

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 369

EUSÈBE DE CÉSARÉE
LA PRÉPARATION ÉVANGÉLIQUE

LIVRES VIII-IX-X

INTRODUCTION, TRADUCTION ET NOTES
DES LIVRES VIII ET X

PAR

Guy SCHROEDER et Édouard DES PLACES, s.j.
Chargé de recherche au C.N.R.S. Correspondant de l'Institut

DU LIVRE IX

PAR

Édouard DES PLACES, s.j.

TEXTE GREC RÉVISÉ DES LIVRES VIII-IX-X

PAR

Édouard DES PLACES, s.j.

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National des Lettres
et de la Délégation Générale de la Langue Française*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de LATOUR-MAUBOURG, PARIS-7^e

1991

*Cette publication a été préparée
avec le concours de l'Institut des Sources Chrétiennes
(U.A. 993 du C.N.R.S.)*

INTRODUCTION

LIVRE VIII

Place du livre VIII dans la *P.E.*

Si le livre VIII se situe numériquement au centre de la *P.E.*, il occupe également une place centrale dans le groupe des livres VII-IX, qui « présentent les Hébreux et leurs successeurs comme les initiateurs de la vraie philosophie¹ ». Le livre VII se divisait en trois sections ; mise à part la troisième, — le dossier sur la matière, — la première (ch. 1-8) concernait l'histoire et la piété des Hébreux ; la seconde (ch. 9-18), leur doctrine. Le livre VIII continue directement ces deux sections, puisque le thème en est « la vie pieuse selon Moïse » ; mais alors que presque tout le livre VII (avant les derniers chapitres sur la matière) était de la main d'Eusèbe, le livre VIII se compose essentiellement d'extraits : la *Lettre d'Aristée*, Philon d'Alexandrie, Flavius Josèphe, Aristobule ; dans la *P.E.*, il est le premier (et le seul) à réunir uniquement des témoignages d'écrivains juifs sur leur peuple ; ensuite, le l. IX fera appel à des auteurs « étrangers ».

© Les Éditions du Cerf, 1991
ISBN 2-204-04429-6
ISSN 0750-1978

1. Cf. G. SCHROEDER, *Introduction au Livre VII*, SC 215, 1975, p. 14.

La Lettre d'Aristée

Aristée est un juif, probablement d'Alexandrie; ce pourrait être un pharisien. Sa *Lettre*, qui atteste la dépendance de Jérusalem par rapport aux Lagides et se tait sur les Séleucides, date vraisemblablement du début du II^e siècle a. C.¹. Le style en est « délibérément de ton relevé² ». « C'est à Alexandrie que le Pentateuque fut traduit en grec... Notre *Lettre d'Aristée* travaille à la diffusion du Pentateuque grec et en propose une interprétation allégorique³ ».

Eusèbe consacre à la *Lettre* les ch. 2-5 (= §§ 9-11, 28-46, 310-317) et 9 (128-171); IX 38 reproduira les §§ 88-90. Soit 67 §§ de la *Lettre*, qui en compte 322 : un peu plus du cinquième. C'est un des cas où la tradition manuscrite d'Eusèbe s'avère supérieure à celle de l'auteur cité. Comme A. Pelletier l'a montré dans une étude minutieuse, « rares sont les passages où le texte d'Eusèbe doit être corrigé à la lumière de la tradition d'Aristée⁴ ». « Le plus souvent, les différences entre la tradition directe d'Aristée et celle que nous présente la *P.E.* d'Eusèbe doivent être maintenues, parce qu'elles témoignent de ce qui sépare un Juif alexandrin de la belle époque ptolémaïque d'un évêque de Césarée sous Constantin⁵. »

1. Cf. A. PELLETIER, *Introduction de la Lettre d'Aristée à Philocrate*, SC 89, 1962, p. 56-58. P. M. FRASER date la *Lettre* d'environ 160 a.C. (*Ptolemaic Alexandria*, I, Oxford 1972, p. 696; voir son étude des p. 696-703, avec les notes 121-175, t. II, p. 970-982).

2. Id., *ibid.*, p. 63.

3. Id., *ibid.*, p. 76.

4. Id., *ibid.*, p. 23.

5. Id., *ibid.*, p. 26; cf. p. 40.

Philon d'Alexandrie¹

Le livre VIII de la *P.E.* est celui qui cite le plus largement Philon.

Un court extrait du *De opificio mundi* (§§ 7-12) forme le chapitre 13; il oppose le sensible et l'intelligible, l'engendré et l'inengendré.

Les *Hypothetica*, dont ce qui nous reste vient d'Eusèbe, fournissent deux extraits. Le premier (ch. 6) concerne la vie juive d'après la loi mosaïque; le second (ch. 11) présente les Esséniens; avec le ch. 12, tiré du *Quod omnis probus liber sit* (§§ 75-91 = §§ 1-19), c'est un des textes les plus importants sur la secte; les deux extraits relatifs aux Esséniens, traduits en anglais par F. H. Colson (au t. IX de la Loeb Classical Library, 1941), l'ont été en français par A. Dupont-Sommer (*Les écrits esséniens découverts près de la Mer Morte*, Paris 1960², p. 31-36), et cette traduction m'a été utile; pour l'extrait du *Quod probus*, j'ai consulté également celle, peu différente, de M. Petit au t. 28 des *Œuvres de Philon d'Alexandrie* (1974), et celle de M.-J. Lagrange, *Le judaïsme avant J.-C.*, Paris 1931, p. 308-310. Signalons dans l'introduction de M. Petit la section « Pythagore » (p. 60-62); et cette remarque : « la vie communautaire est la première caractéristique des Esséniens dans *Hypothetica* 11, 1..., et toute la description est faite en fonction de l'apologie de cette vie communautaire...; c'est comme un écho inversé du *Probus* (p. 206, n. 1). » Mais ailleurs aussi Philon insiste sur cette vie : son *De vita contemplativa* « est le second volet d'un

1. Cf. le conspectus d'Eusèbe de Césarée commentateur, 1982, p. 73-75.

diptyque dont le traité sur les Esséniens (dans l'*Apologia pro Iudaeis*?) était le premier¹ ».

De longs extraits du *De providentia* terminent le l. VIII. Eusèbe nous a seul conservé les fragments grecs, dont le premier a été traduit et annoté par G. Schroeder (VII 21, 1-4; *SC* 215, 1975, p. 277-281). On va lire ici les trois autres, qui forment le ch. 14. Contre P. Wendland, D. Amand retrouvait dans le traité de *P.E.* VI, 6 l'influence d'Origène plus que celle de Philon (cf. mon *Introduction* au l. VI, ap. *SC* 266, 1980, p. 18 et n. 4). G. Schroeder renvoyait déjà à l'*Introduction* de M. Hadas-Lebel (*Œuvres...*, t. 35, 1973); dans ce volume², la traduction des §§ 3, 15-33, 99-113, cités au l. VIII par Eusèbe, m'a beaucoup servi.

Flavius Josèphe

Le long chapitre 8 est emprunté au *Contre Apion*, II, 163-228. Le titre véritable du *Contre Apion* paraît avoir été : *De l'ancienneté des Juifs*; c'est celui que lui donne Eusèbe en *P.E.* VIII, 7, 21 : *περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀρχαιότητος*³. IX 40, 1 donne, au titre de *μγ'*, *ἀρχαιολογίας* pour un autre extrait du *Contre Apion*; mais, au titre de IX 11, 13 et 15, *ἀρχαιολογίας* désigne le I^{er} livre des *Antiquités Juives*.

1. Cf. *Les œuvres de Philon d'Alexandrie*, 29, *De vita contemplativa*, 1963, p. 11-12 (F. Daumas).

2. Dont j'ai rendu compte dans *Orientalia*, 43 (1974), p. 256-257.

3. Cf. TH. REINACH, *Contre Apion* (*Coll. des Univ. de France = CUF*), Paris 1931, p. VII et n. 3. En X 7 et 13, le titre du *Contre Apion* a *ἀρχαιότητος*.

L'extrait du *Contre Apion* au l. VIII est la première apparition de Josèphe dans la *P.E.*; Josèphe reparaitra au l. IX, ch. 11, 13, 15-16 (*Ant. J. I*), 42 (*C. Ap. I*), et au l. X, ch. 7 et 13 (*C. Ap. I*)¹.

Sur le *Contre Apion*, « le dernier et, à certains égards, le plus curieux des ouvrages de Josèphe² », on lira dans l'*Introduction* de Th. Reinach les pages qui caractérisent « ce pamphlet célèbre », d'un « judaïsme... habillé à la grecque³ ».

Aristobule

Au milieu du II^e s. a. C. (il dédiait son *Exégèse des saintes lois* au roi Ptolémée VI Philomètor, 180-145), le Juif d'Alexandrie et philosophe péripatéticien Aristobule explique allégoriquement le Pentateuque, en s'efforçant de « montrer que les anciens poètes et philosophes grecs ont largement puisé dans Moïse⁴ ». Et le recours à l'allégorisme lui permet d'éliminer l'anthropomorphisme : Philon et Origène s'en souviendront⁵.

Le témoignage le plus net est celui de Clément d'Alexandrie, *Stromate* V 97, 7, cité par M.-J. Lagrange dans la page que j'ai en partie reproduite (*SC* 307, 1983, p. 14) à l'occasion de *P.E.* XIII (*Le judaïsme avant J.-C.*, Paris 1931, p. 501), et commenté par A. Le Boulluec (*SC* 279, 1981, p. 307-308), dont voici la traduction par P.

1. Cf. *Eusèbe de Césarée commentateur*, p. 76 et n. 29.

2. TH. REINACH, *op. cit.*, p. xv.

3. *Id.*, *ibid.*, p. xx; cf. p. xv-xx.

4. J. PÉPIN, *Mythe et allégorie*, Paris 1958, p. 226.

5. Cf. H. DE LUBAC, *Histoire et esprit*, Paris 1950, p. 159-160 et n. 117.

Voulet (*SC* 278, 1981, p. 187) : « Quant à Aristobule, qui a vécu au temps de Ptolémée Philométor et que mentionne celui qui a composé l'abrégé de l'histoire des Maccabées (II 1, 10), il a laissé bon nombre de livres par lesquels il démontre que la philosophie péripatéticienne dépend de la loi de Moïse et des autres prophètes¹. »

Le fr. 2 *Mras* occupe trois pages du l. VIII (9, 38 : introduction d'Eusèbe; 10, 1-17 : texte d'Aristobule). L'exégète alexandrin y justifie l'anthropomorphisme biblique des « membres » et des attitudes prêtés à Dieu.

Depuis les livres de M.-J. Lagrange et de J. Pépin, les principales études sont celles de N. Walter : la monographie *Der Thoraausleger Aristobulos* (« *Texte und Untersuchungen* », 86, Berlin 1964); la traduction annotée des fragments, ap. *Jüdische Schriften aus hellenistisch-römischer Zeit*, III. 2, Gütersloh 1975 (p. 261-266, introduction; 267-268 : bibliographie; 270-273 : fr. 2). Pour Walter, la *Sagesse de Salomon* se placerait entre Aristobule et Philon. Dans *Eusèbe de Césarée commentateur* (Paris 1982, p. 70-71), je renvoie également à A.-M. Denis, *Introduction aux pseudépigraphes grecs d'A.T.* (p. 277-283) et *Fragmenta pseudepigraphorum quae supersunt graeca* (p. 217-228), Leyde 1970; et à N. Zeegers-Vander Vorst, *Les citations des poètes grecs chez les apologistes*

1. De la contribution de J. COMAN à une Festschrift M. Richard (*Ueberlieferungsgeschichtliche Untersuchungen = Texte und Untersuchungen* 125, Berlin 1981, p. 115-134), « Utilisation des Stromates de Clément d'Alexandrie par Eusèbe de Césarée dans la *Préparation Évangélique* », il ressort que « Eusèbe tend à arriver aux sources de première main dont il apprécie la valeur, puisqu'il les préfère aux autres toutes les fois qu'il le peut » (p. 122). Le principe s'applique particulièrement aux citations d'Aristobule : « Eusèbe cite Clément ou plutôt Aristobule par l'intermédiaire de Clément, mais dès qu'il a Aristobule même à sa disposition, c'est aussi celui-ci qu'il cite en propres termes » (p. 125). Un bon exemple est la citation du I^{er} livre d'Aristobule à Philométor, au l. IX de la *Préparation* d'après Clément (IX 6, 8), au l. XIII directement (XIII 12, 1). On en trouvera d'autres chez J. Coman.

chrétiens du II^e siècle, Louvain 1972. On y ajoutera la section correspondante d'un second mémoire de Cl. Kraus Reggiani, déjà citée (*SC* 307, 1983, p. 14-15) à propos du l. XIII : « I Frammenti di Aristobulo, esegeta biblico » (in *Bollettino dei Classici*, 3a ser., III, 1982, p. 87-134), p. 99-107 : texte sans notes critiques, traduction italienne et commentaire.

LIVRE IX

Après les témoignages sur les Juifs empruntés à leurs compatriotes et rassemblés au l. VIII, viennent, au l. IX, ceux des auteurs grecs de l'époque hellénistique.

Voici d'abord, aux ch. 2-3, Théophraste et Porphyre; mais le ch. 3, placé sous l'autorité de Porphyre, remonte en réalité à la *Guerre des Juifs* de Josèphe; il complète les données sur les Esséniens réunies au l. VIII¹. Toutes ces descriptions d'une vie quasi monastique conviennent à des communautés pythagoriciennes, mais aussi aux castes sacerdotales ou confréries religieuses des peuples barbares; on y retrouve avant tout la continence et la séparation d'avec le monde, avec les mêmes règles pour le postulat, la probation du novice, le vœu de pauvreté, l'ascèse, la lecture en commun².

Après deux extraits d'« Hécatee d'Abdère » au ch. 4, le ch. 5, qui cite d'après Cléarque, à travers le *Contre Apion* de Josèphe, la rencontre d'Aristote et d'un Juif, présente des traits caractéristiques: supériorité de l'Oriental, éloge

1. Cf. le recueil d'A. ADAM-CHR. BURCHARD, *Antike Berichte über die Essener (Kleine Texte...*, 182, Berlin 1972²); bibliographie à compléter par Chr. BURCHARD, « Die Essener bei Hippolyt » (*Journal for the study of Judaism*, 8, 1977, p. 1-41), p. 3-4, n. 8-10.

2. Cf. A.-J. FESTUCIÈRE, « Sur une nouvelle édition du 'De vita pythagorica' de JAMBLIQUE » (*R.É.G.* 50, 1937, p. 470-494 = *Études de philosophie grecque*, Paris 1971, p. 437-461), p. 476-487 = 443-455.

de sa *karteria*, mise à l'épreuve de la sagesse grecque¹. Il a suscité toute une littérature².

Les ch. 6-8 contiennent, en partie à travers Clément³, plusieurs fragments d'Aristobule et de Numénios; le ch. 9, à travers le *Contre Apion* de Josèphe, quelques vers d'un poète de la fin du v^e siècle, Choerilos de Samos; le ch. 10, des oracles conservés par Porphyre. Avec le ch. 11 commencent les historiens: Bérosee, Nicolas de Damas, Josèphe (*Antiquités*); Abydène, un contemporain des Antonins dont les *Assyriaca* fournissent deux extraits: sur le déluge (ch. 12), sur la tour de Babel (ch. 14), — et un troisième à la fin du livre (ch. 41) sur Nabuchodonosor⁴.

Les extraits d'Alexandre Polyhistor, *Sur les Juifs*.

Ces extraits occupent la plus grande partie des ch. 17-39, soit les deux tiers du l. IX; ici encore, Eusèbe est seul à les avoir transmis; ou, s'il les a connus par les *Stromates* de Clément d'Alexandrie, il a mieux reproduit, semble-t-il, leur source commune, le Polyhistor⁵.

1. Id., « Grecs et sages orientaux » (*R.H.R.*, 130, 1945.2, p. 29-41 = *Études...*, p. 183-195), p. 31.

2. Outre l'article cité n. 1, cf. entre autres: W. JAEGER, *Diokles von Karistos*, Berlin 1938, p. 134-153, et « The first Greek records of Jewish religion and civilization » (*The Journal of religion*, 18, 1938, p. 127-143 = *Scripta minora*, II, Rome 1960, p. 169-183), surtout p. 130-131 = 172-173; H. LEWY, « Aristotle and the Jewish sage according to Clearchus of Soli » (*Harv. Th. Rev.*, 31, 1938, p. 205-235); P.-M. SCHUHL, *Études platoniciennes*, Paris 1960, p. 132-137; L. ROBERT, « De Delphes à l'Oxus. Inscriptions grecques de la Bactriane » (*C.R.A.I.*, 1968, p. 416-457), surtout p. 447-454; A. MOMIGLIANO, *Sagesses barbares. Les limites de l'hellénisation*, Paris 1979, p. 98.

3. Cf. introd. du l. VIII, p. 11-12.

4. Cf. *Eusèbe de Césarée commentateur*, p. 78.

5. Cf. A.-M. DENIS, *Introduction aux pseudépigraphes d'Ancien Testament*, Leyde 1970, p. 241-242, dans le ch. 31, « les historiens juifs hellénistiques » (p. 241-269), que nous citerons souvent, ainsi que le ch. 32, « Les auteurs littéraires juifs hellénistiques » (p. 270-283). L'apparat indiquera le n° des fragments dans le recueil du même auteur:

Alexandre Polyhistor était un grammairien de Milet, né vers 105 a. C., déporté à Rome lors des guerres de Mithridate et affranchi vers 82. Son *Péri Ioudaiôn* « conserve les passages de cinq historiens juifs qu'il nomme, et d'un sixième qu'il ne nomme pas »¹; il cite également trois poètes. Voici quelques indications sur ces auteurs.

Démétrius, — distinct de Démétrius de Phalère, le contemporain d'Alexandre, — paraît avoir vécu sous Ptolémée IV Philopator (221-204), dans l'Égypte des Lagides. Eusèbe cite de lui trois extraits. Le premier (IX 21) raconte la vie de Jacob, puis résume celle de Joseph et la généalogie de Lévi jusqu'à Moïse. Le deuxième (IX 29, 1-3) « parle de la fuite de Moïse en Madian et de Séphora, sa femme, qui descendait d'Abraham »². Le troisième (IX 29, 15-16) concerne les Israélites au désert³.

Eupolème, dont il reste cinq fragments, « doit être identifié avec le nommé Eupolème que Judas Maccabée envoya à Rome pour conclure un pacte d'amitié avec le Sénat (*I Macc.* 8, 17; *II Macc.* 4, 11) ». La date de son œuvre est fixée par l'allusion chronologique du fr. 5, où le synchronisme de Démétrius I^{er} et de Ptolémée VIII conduit à l'année 158. Cette identité de l'auteur (admise également par Ben Zion Wacholder, *Eupolemus*, Cincinnati 1974; cf. *The Dawn of Qumran*, Cincinnati 1983, p. 62-77) montre aussi quel sens il faut donner à la lutte contre l'hellénisme sous Judas Maccabée : « le combat pour la liberté religieuse et l'autonomie culturelle ne comporte pas

Fragmenta pseudepigraphorum... graeca (Leyde 1970), ch. 17-18, avec celui de F. Jacoby (*FGH*) et éventuellement celui de M. STERN, *Greek and Latin Authors on Jews and Judaism*, I, Jérusalem 1974. Consulter aussi : P. M. FRASER, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford 1972, I, p. 687-713, « Jewish-Alexandrine Literature » (notes : II, p. 955-1000).

1. A. M. DENIS, *Introduction*, p. 245.

2. Id., *ibid.*, p. 249.

3. Sur Démétrius, cf. C. R. HOLLADAY, *Fragments...*, I, p. 51-61.

encore le refus de la langue grecque, à Jérusalem même¹. » L'importance d'Eupolème historien a été étudiée par J. GIBLET², dont A.-M. DENIS résume ainsi les conclusions : « (Il) utilise la Bible, tant hébraïque que celle des LXX..., mais avec beaucoup de liberté...; il veut surtout montrer l'harmonie interne des livres saints...; sa théologie est sobre et pure, le culte y a une grande place, et la loi fort peu³. »

D'Artapan, un Juif égyptien « antérieur à Alexandre Polyhistor... qui l'a compilé... et peut-être contemporain de Ptolémée IV Philopator⁴ », il reste trois extraits : le nom de Juif (IX 18, 1); Joseph en Égypte (IX 23, 1-4); Moïse (IX 27, 1-37). C'est surtout dans ce dernier morceau, le plus long de tous nos fragments, qu'apparaissent une naïveté et une gaucherie non dénuées de charme.

Aristée, l'exégète, résume en IX 25, 1-4, l'histoire de Job. C'est un Juif hellénisé. Quant à l'Aristée dont le ch. 38 cite l'ouvrage *Sur la traduction de la loi des Juifs*, c'est l'auteur de la *Lettre à Philocrate*, dont l'extrait sur le système hydraulique du Temple (IX 38) reproduit les §§ 88-90⁵.

L'historien anonyme⁶ est l'auteur du court fragment IX 18, 2 qui fait d'Abraham un descendant des géants; il peut l'être aussi d'un fragment plus long faussement attribué à Eupolème (IX 17, 2-9), qui traite plus largement d'Abra-

1. P. GRELOT, in *Revue Biblique*, 83 (1976), p. 628, dans la recension de : *Jüdische Schriften aus hellenistisch-römischer Zeit*. Bd I/2 : NIK. WALTER, *Fragmente jüdisch-hellenistischer Historiker*, Gütersloh 1976.

2. J. GIBLET, « Eupolème et l'historiographie du judaïsme hellénistique », ap. *Mélanges G. Ryckmans (Ephem. theol. Lov., 39, 1963, p. 539-554)*.

3. A.-M. DENIS, *Introduction*, p. 254. Cf. C. R. HOLLADAY, *Fragments...*, I, p. 93-111; J. R. BARTLETT, *Jews...*, p. 56-71.

4. Cf. A.-M. DENIS, *Introduction*, p. 257; C. R. HOLLADAY, *ibid.*, p. 189-203.

5. *Ibid.*, p. 258-259; cf. C. R. HOLLADAY, *ibid.*, p. 261-266.

6. *Ibid.*, p. 261-262.

ham (origine, histoire et généalogie); A.-M. Denis est revenu sur ces fragments pour les rapprocher du Siracide et les situer à l'époque des Maccabées¹.

Apollonius Molon, orateur rhodien admiré de Cicéron, Timocharès, contemporain d'Antiochus IV Épiphane, et un Théophile « mal identifié » (Laqueur), ont fourni chacun un court fragment. De même Cléodème-Malchâs, qui était peut-être Samaritain².

D'autres historiens, nous l'avons dit, ne sont pas cités d'après Alexandre Polyhistor; Abydène, Bérosee, Hécatée d'Abdère³, Nicolas de Damas. Mais il nous fait connaître trois poètes.

a) Philon l'ancien, un Juif semble-t-il, probablement antérieur à Eupolème, fournit à Eusèbe vingt-quatre hexamètres de son poème *Sur Jérusalem*; il s'agit du sacrifice d'Isaac, de Joseph en Égypte, enfin du système hydraulique de Jérusalem⁴.

b) Théodote, peut-être contemporain de Philon l'ancien, lui répondrait par son poème sur Sichem, un *Péri Ioudaiôn*, dont Eusèbe cite quarante-sept hexamètres⁵.

1. Id., « L'historien anonyme d'Eusèbe (*P.E.* 9, 17-18) et la crise des Maccabées », in *Journal for the study of Judaism*, 8 (1977), p. 42-49; cf. C. R. HOLLADAY, *ibid.*, p. 157-168.

2. Id., *Introduction*, p. 259-261; cf. N. WALTER, *Jüdische Schriften...*, Gütersloh, 1/2, 1976, p. 115-118; C. R. HOLLADAY, *Fragments...*, I, p. 245-251.

3. Cf. surtout C. R. HOLLADAY, *ibid.*, p. 277-302.

4. *Ibid.*, p. 271-272; et cf. N. WALTER, *ibid.*, IV/3, 1983, p. 137-153.

5. *Ibid.*, p. 272-273; et cf. N. WALTER, *ibid.*, p. 137-138 et 154-171; J. J. COLLINS, « The Epic of Theodotus and the Hellenism of the Hasmonians », in *Harvard Th. Rev.* (= *H.Th.R.*), 73 (1980), p. 91-104 : « Loin d'être un Samaritain syncrétiste, Théodote était un juif militant et exclusif » (p. 102); cf. H. LLOYD-JONES in *Studi italiani di filol. class.*, 77 (3a s., 2), 1984, p. 61; mais il n'était pas antisamaritain : R. PUMMER, « Genesis 34 in Jewish Writings of the Hellenistic and Roman Periods », *H.Th.R.*, 75 (1982), p. 177-188.

c) « Ézéchiel, auteur d'un drame intitulé *Exode* ou *Sortie d'Égypte* (Ἐξαγωγή), est longuement cité par Eusèbe et Clément d'Alexandrie... Les 269 trimètres iambiques qui en restent constituaient peut-être le quart de la tragédie, ou même plus¹ ».

Le style doit à l'influence d'Euripide une certaine élégance. La fidélité de l'auteur à la traduction du Pentateuque dans les LXX le situerait autour de 200 a. C.² On a pensé aux mystères du Moyen Âge; mais,

1. A.-M. DENIS, *Introduction*, p. 273. On trouvera là, p. 273-274, n. 12-15, les références aux principaux travaux : Ch. MAGNIN, in *Journal des Savants*, 1848, p. 193-208, avec traduction française utilisée par L. CERFAUX, in *Muséon*, 37 (1924), p. 54-58, et qui m'a également servi; K. KUIPER, « De Ezechiele poeta judaeo », in *Mnemosyne*, 28 (1900), p. 237-280, traduit sous le titre *Le poète juif Ézéchiel* in *Revue des études juives*, 46 (1903), p. 48-73 (texte grec et traduction), 161-177 (étude); J. WIENEKE, *Ezechielis Iudaei poetae Alexandrini fabulae quae inscribitur Ἐξαγωγή fragmenta*, Diss. Münster, 1931; J. STRUGNELL, in *H.Th.R.*, 60 (1967), p. 449-457. Cet article, postérieur à Mras et dont la suite annoncée ne semble pas avoir paru, est connu de B. Snell, qui dans son édition critique (*Tragicorum graecorum fragmenta*, I, Göttingen 1971, n° 128, p. 288-301) donne parmi les FONTES tous les textes correspondants de l'Exode biblique. B. SNELL a étudié les « Iambes » du drame dans *Glotta*, 44 (1966), p. 25-32; le cadre historique et la valeur littéraire dans *Szenen aus griechischen Dramen*, Berlin 1971, « VII. Ezechiels Moses-Drama », p. 170-193 (reprise, sous le même titre, d'*Antike und Abendland*, 13, 1967, p. 150-164). Cf. encore E. STAROBINSKI-SAFRAN, « Un poète judéo-hellénistique » (*Museum helveticum* 31, 1974, p. 216-224) : pas de modèle biblique précis. Plus récemment, Howard JACOBSON a réédité le texte (sans appareil, avec introduction, traduction et commentaire) : *The Exagoge of Ezekiel*, Cambridge 1982; cf. ma recension in *Revue de Philologie*, 1983, p. 316-317, et surtout P. W. VAN DER HORST, « Some notes on the Exagoge of Ezekiel », in *Mnemosyne*, 37 (1984), p. 354-375. De même (avec traduction italienne) : P. FORNARO, *La voce fuori scena*, Turin 1982 (recension in *R. de Philol.*, 1984, p. 126). Dans les *Jüdische Schriften...*, IV/3, 1983, Ernst VOGT traduit (p. 121-133) le texte de B. Snell; cf. l'introduction (avec bibliographie), p. 115-120.

2. Cf. A.-M. DENIS, *ibid.*, p. 275-276.

comme l'écrit M.-J. Lagrange, dans « cette nouvelle explosion du genre dramatique... tout était vivant, mis en action, émouvant par le sentiment que les acteurs éprouvaient et savaient communiquer... Le drame d'*Ézéchiel* fut-il même joué? Cela paraît bien peu probable¹. »

1. M.J. LAGRANGE, *Le judaïsme avant Jésus-Christ*, Paris 1931, p. 518. Tout le chapitre XVIII de cet ouvrage, « Tentatives d'assimilation littéraire » (p. 494-523), serait le meilleur complément aux introductions des livres VIII et IX de la *P.E.*

LIVRE X

Intention du livre X

Les livres VII-X, qui forment la partie centrale de la *Préparation évangélique*, ont pour objet d'exposer la morale et la religion hébraïques afin d'en établir la supériorité. C'est ce qu'ont montré les introductions au livre VII (SC 215) et aux livres VIII-IX. Le livre X a une intention particulière : convaincre les Grecs de plagiat. Ce vice avait cours parmi leurs écrivains, comme il ressort des extraits de Porphyre, dont la *Leçon de Philologie* fournit la matière de notre ch. 3 ; rien d'étonnant, dès lors, s'ils l'ont pratiqué à l'égard des Hébreux ; c'est ce qu'expliquaient Eusèbe dans sa *Chronique* et, dans les « morceaux choisis » du livre, Clément d'Alexandrie, Diodore de Sicile, Flavius Josèphe, Jules l'Africain, Tatien ; leurs chronologies s'accordent pour l'essentiel avec celle d'Eusèbe, et ils prennent les mêmes points de référence : Moïse, la guerre de Troie, les olympiades, le règne de Darius. De ces énumérations, assez voisines les unes des autres et qui ne vont pas sans monotonie, une leçon se dégage : si l'hellénisme « est, avec le polythéisme barbare, plein d'horreurs et de ténèbres, ... il est aussi l'héritier plus ou moins conscient de la civilisation juive ; à ce titre l'hellénisme, à partir des philosophes, est détenteur d'une parcelle de vérité, et l'argument du plagiat, qui a tant servi

à discréditer les Grecs, sert aussi inversement à montrer en eux un maillon plus ou moins éclatant dans la transmission de la vraie civilisation¹ ».

Les sources du livre X

La Chronique d'Eusèbe

Dans l'étude approfondie qui forme la première partie de sa thèse (p. 31-134), J. Sirinelli consacre une section au problème de la date de Moïse (p. 52-59) ; il y revient dans l'appendice I, « la détermination de la date de Moïse » (p. 497-515). Eusèbe recevait de ses prédécesseurs ce problème « comme la question clé de toute chronologie » (p. 59) ; mais il a su l'élargir et le transformer.

Quelques synchronismes l'ont particulièrement intéressé : Abraham-Ninus, Moïse-Cécrops, la guerre de Troie-Labdon, la deuxième année de Darius-la reconstruction du temple de Jérusalem (p. 101-102). S'il traite la mythologie grecque « comme de l'histoire » (p. 132), « il est animé par rapport aux polémistes computeurs d'un véritable esprit historique » (p. 134). « La principale particularité de (sa) chronologie réside dans la constitution de tableaux synchroniques confrontant les diverses chronologies nationales... Dans l'ensemble, on peut faire honneur, paraît-il, à Eusèbe d'avoir imaginé cette formule (p. 34-35). »

1. J. SIRINELLI, *Les vues...*, p. 239.

Flavius Josèphe

Sur la vie et les œuvres de Josèphe, on trouvera une mise au point dans la seconde édition de l'*Autobiographie* (1959¹, 1983²) par A. Pelletier dans la *Collection des Universités de France*. Le *Contre Apion* a été dans cette collection édité par Th. Reinach et traduit par L. Blum en 1930. C'est cette dernière traduction qui sera utilisée (avec des retouches) pour les ch. 8 (= *C. Ap.*, I 6-26) et 13 (= *C. Ap.*, I 73-75, 82-90). L'objet principal du traité, dont le titre véritable paraît avoir été *De l'antiquité du peuple juif*, est « de répondre par des arguments topiques à ceux qui mettent en doute l'ancienneté (du) peuple ou qui calomnient ses croyances religieuses... ». Dans le premier extrait, « Josèphe établit d'abord que les Grecs sont, en pareille matière, des témoins insuffisants et suspects, parce que leur littérature historique est de date relativement récente, semée de contradictions, qu'elle subordonne la vérité au souci littéraire, enfin qu'elle est dépourvue de la base solide d'annales officielles¹. »

Jules l'Africain

Les dates d'Africain, naissance et mort, restent incertaines : « quand, vers 240, il écrit à Origène en l'appelant

1. Flavius Josèphe, *Contre Apion*, C.U.F., 1930, p. xvi-xvii. Sur le premier extrait du *Contre Apion* (I 6 ss.). cf. J. COMAN, in *Texte und Untersuchungen* 125, Berlin 1981, p. 119 (dans l'article : « Utilisation des *Stromates* de Clément d'Alexandrie par Eusèbe de Césarée dans la P.E. », *ibid.*, p. 115-134).

'mon fils', il devait être largement plus âgé que lui », qui pouvait avoir près de soixante ans ; Africain serait donc né avant 180 et mort après 240¹. L'extrait cité par Eusèbe appartient à sa *Chronographie*, dont il ne reste que des bribes². Ce qui fait l'intérêt de cet extrait, c'est qu'Eusèbe y trouve une méthode, ainsi que les synchronismes gréco-hébraïques sur lesquels repose sa chronologie³.

Clément d'Alexandrie

« L'idée que la philosophie grecque n'est pas un produit original des penseurs grecs mais dépend principalement de l'Ancien Testament est exposée en maint endroit des *Stromates*⁴. » L'insistance de Clément à ce sujet tient moins au « désir d'étaler son érudition » qu'à celui de défendre la théologie chrétienne « contre un double danger : l'ignorance de la philosophie grecque chez la plupart des chrétiens risquait d'enlever au christianisme tout caractère philosophique ; d'autre part, le monde païen ne cessait d'attaquer la religion nouvelle⁵ ». De là les sections du *VI^e Stromate* et surtout du *I^{er}* (ch. 15-17), largement cités par Eusèbe : le *VI^e* au ch. 2, le *I^{er}* aux ch. 5, 6 et 12 du *I. X*⁶. Pour les extraits du *I^{er} Stromate*, j'ai le plus

1. J.-R. VIELLEFOND, *Les « Cestes » de Julius Africanus*, Florence et Paris, 1970, p. 17-18.

2. Id., *ibid.*, p. 26-28.

3. Id., *ibid.*, p. 75-77.

4. S. R. C. LILLA, *Clement of Alexandria*, Oxford 1971, p. 31.

5. Id., *ibid.*, p. 33-34.

6. Id., *ibid.*, p. 40-41 ; sur le larcin des Grecs d'après Clément, cf. encore E. MOLLAND, *The Conception of the Gospel in the Alexandrian Theology*, Oslo 1938, p. 52-69.

souvent repris la traduction de M. Caster (*SC* 30, 1951) ; J. Sirinelli en résume l'intention et aussi les contradictions¹.

Diodore de Sicile

La citation de Diodore qui forme le ch. 8 du *I. X* confirme l'origine égyptienne de la religion et de la mythologie grecques ; elle n'a pas l'importance de celles qui donnaient au *I. II* de la *P.E.* ses deux premiers chapitres². Le texte de Diodore permet souvent d'améliorer celui d'Eusèbe.

Porphyre

Le livre X cite le fragment du *Contre les chrétiens* déjà rencontré au livre *I^{er}* (9, 21 = X 9, 12). On lira à ce propos le commentaire de J. Sirinelli (*SC* 206, 1974, 22-23, p. 303-307³), avec la note de sa thèse *Les vues historiques...*, p. 513, n. 4.

Bien plus, nous lui devons les principaux fragments de

1. *Les vues...*, p. 228-229.

2. G. BOUNOURE (« Eusèbe citateur de Diodore », in *R.E.G.*, 95, 1982, p. 433-439), p. 439, la signale brièvement ; je l'ai omise à tort dans le tableau d'Eusèbe de Césarée commentateur, Paris 1982, p. 72-73. Sur les citations de Diodore, surtout au *I. II*, de la *P.E.*, cf. *SC* 228, Paris 1976, p. 7-12.

3. À la bibliographie de la p. 303, ajouter surtout : S. E. LÖWENSTAMM, in *R.-E.*, Suppl.-Bd 14, 1974, c. 593-598.

la *Leçon de philologie*; ils forment le ch. 3. C'est un des textes majeurs pour l'histoire du plagiat dans l'antiquité¹.

Tatien

Pour le *Discours aux Grecs*, s'il existait la traduction française d'Aimé Puech², il manquait une édition critique où il fût tenu compte des éditions des *Griechische christliche Schriftsteller* : le Clément d'Alexandrie d'Otto Stählin, la *Préparation évangélique* d'Eusèbe de Césarée due à Karl Mras. Nous avons maintenant celle des *Oxford Early Christian Texts* : Tatian, *Oratio ad Graecos and Fragments* edited and translated by Molly Whittaker, 1982. Eusèbe cite les chapitres chronologiques : 31 et 36-42, pour démontrer l'antériorité de Moïse par rapport à Homère; Clément d'Alexandrie les avait déjà utilisés dans la même intention. « L'enquête historique par laquelle se termine le *Discours*... lui a valu, plus que toute autre chose, au III^e et au IV^e siècles, d'être encore lu et admiré³. » « Pour fixer la date de Moïse », Tatien « fait... appel aux trois peuples avec qui les Juifs ont été le plus directement en relations : Chaldéens, Phéniciens et Égyptiens », à ceux-ci principalement : « Ptolémée et Apion sont ses deux véritables autorités, et c'est grâce à eux

1. Cf. E. STEPLINGER, *Das Plagiat in der griechischen Literatur*, Leipzig et Berlin 1912, p. 40-57 (p. 41-45, texte avec quelques notes critiques); H. PETER, *Wahrheit und Kunst, Geschichtschreibung und Plagiat im klassischen Altertum* (*ibid.* 1911), ch. 13, « Plagiat? », p. 416-455, surtout p. 450-451; D. RIDINGS (Göteborg), « Μωσῆς ἀπὸ κίμων », ap. *Studia patristica*, 20 (1989), p. 132-136.

2. Aimé PUECH, *Recherches sur « le discours aux Grecs de Tatien »* suivies d'une traduction française du discours avec notes, Paris 1903.

3. *Id.*, *ibid.*, p. 83.

seulement qu'il peut établir le synchronisme : Moïse-Amosis-Inachos, qui est la base de toute sa chronologie¹. » « Pour rétablir la chaîne entre Inachos et Agamemnon, c'est-à-dire entre le temps de Moïse et celui de la guerre de Troie, Tatien énumère la série des rois d'Argos, et il complète sa démonstration en donnant une chronologie attique depuis Ogygos². »

1. *Id.*, *ibid.*, p. 84.

2. *Id.*, *ibid.*, p. 85.

BIBLIOGRAPHIE

I. — ÉDITIONS ET TRADUCTIONS

Aristée

Lettre d'Aristée à Philocrate, texte établi et traduit par A. Pelletier, SC 89, Paris 1962.

Aristobule

(V. ci-après Freudenthal, *Jüdische...*, et, à II, N. Walter).

Bérose

P. SCHNABEL, *Berosus und die babylonisch-hellenistische Literatur*, Leipzig/Berlin 1923.

Clément d'Alexandrie

Stromates I-VI, éd. O. Stählin, GCS, Berlin 1960³.

Stromate I, intr. de Cl. Mondésert, trad. et notes de M. Caster (SC 30), Paris 1951.

Stromate II, introd. et notes de P. Th. Camelot, texte grec et trad. de Cl. Mondésert (SC 38), Paris 1954.

Stromate V. Tome I : intr., texte et index par A. Le Boulluec ; trad. de P. Voulet (SC 278), Paris 1981 ; tome II : commentaire, bibliographie et index par A. Le Boulluec (SC 279), Paris 1981.

Eusèbe de Césarée

Chronicon, éd. R. Helm, GCS, Berlin 1956².

Flavius Josèphe

- Contre Apion*, texte établi par Th. Reinach et traduit par L. Blum (*Coll. des Universités de France = CUF*), Paris 1930.
Guerre des Juifs, texte établi et traduit par A. Pelletier (*ibid.*), Paris 1966 et s.

Numénius

- Fragments*, texte établi et traduit par E. des Places (*ibid.*), Paris 1973.

Philon d'Alexandrie

- Les œuvres de Philon d'Alexandrie*, Paris 1961 et s.
 1 *De opificio mundi* (R. Arnaldez), 1961;
 28 *Quod omnis probus liber sit* (M. Petit), 1974;
 35 *De providentia* (M. Hadas-Lebel), 1973,
Hypothetica (apologia pro Iudaeis), texte et trad. angl. de F. H. Colson, *Philo IX (Loeb Classical Library)*, Londres/Cambridge Mass., 1941, 1954².

Porphyre

- De l'abstinence*, texte établi et traduit par J. Bouffartigue et M. Patillon (I. I-III), *CUF*, Paris 1977-1979. Pour IV, v. : *Opuscula selecta iterum recognovit A. Nauck (Bibl. Teubn.)*, Leipzig 1886 (réimpr. Hildesheim 1963).
De philosophia ex oraculis haurienda librorum reliquiae, ed. G. Wolff, Berlin 1856 (réimpr. Hildesheim 1962).
Vie de Pythagore, Lettre à Marcella, texte établi et traduit par E. des Places (*CUF*), Paris 1982.

Tatien

- Oratio ad Graecos and fragments*, ed. and transl. by Molly Whittaker (*Oxford Early Christian Fathers*), Oxford 1982.

Théodore

- Thérapeutique des maladies helléniques*, texte critique, introd., trad. et notes par P. Canivet, I-II (*SC 57*), Paris 1958.

FRAGMENTS

- A.-M. DENIS, *Fragmenta pseudepigraphorum quae supersunt graeca, una cum historicorum et auctorum iudaeorum hellenistarum fragmentis (Pseudepigraphi V. T. III)*, Leyde 1970.
 J. FREUDENTHAL, *Hellenistische Studien I-II : Alexander Polyhistor und die von ihm erhaltenen Reste jüdischer und samaritanischer Geschichtswerke (Jahresbericht des jüd.-theol. Seminars)*, Breslau 1875.
 Carl R. HOLLADAY, *Fragments from Hellenistic Jewish Authors*, vol. I : *Historians*, Chico (Calif.) 1983.
 F. JACOBY, *Die Fragmente der griechischen Historiker (FGH)*, Berlin puis Leyde 1923-1958.
Jüdische Schriften aus hellenistisch-römischer Zeit, Gütersloh
 I/2 (1976), Eupolème, Théophile, Cléodème, Artapan (N. Walter);
 II/1 (1973), *Lettre d'Aristée* (N. Meisner);
 III/1 (1975), Aristobule, Démétrius, Aristée l'exégète (N. Walter);
 IV/3 (1983), Ézéchiel le tragique (E. Vogt); Philon le poète épique, Théophile (N. Walter).
 C. MÜLLER, *Fragmenta historicorum graecorum (FHG)*, II-III, Paris 1848-1849.
 M. STERN, *Greek and Latin Authors on Jews and Judaism*, Jérusalem 1974 (I), 1980 (II), 1984 (III).
Supplementum hellenicum, ed. Hugh Lloyd-Jones/Peter Parsons, Berlin-New York 1983.
Tragicorum graecorum fragmenta I, ed. B. Snell, Göttingen 1971.

II. — OUVRAGES ET TRAVAUX

- J. R. BARTLETT, *Jews in the Hellenistic World*, Cambridge 1985.
 A.-M. DENIS, *Introduction aux pseudépigraphes d'A. T.*, Leyde 1970.

- A. DUPONT-SOMMER, *Les écrits esséniens découverts près de la Mer Morte*, Paris 1960².
- A.-J. FESTUGIÈRE, *Études de philosophie grecque*, Paris 1971.
- Alfred VON GUTSCHMID, *Kleine Schriften*, Leipzig 1889 (I), 1890 (II), 1892 (III), 1893 (IV), 1894 (V).
- M. HENGEL, « Anonymität, Pseudepigraphie und 'Literarische Fälschung' in der Jüdisch-hellenistischen Literatur », in *Entretiens sur l'antiquité classique* (Fondation Hardt), 18 (1972), p. 229-308, surtout p. 234-244 (Alexandre Polyhistor et les auteurs cités par lui), p. 249-251 (Aristobule).
- M.-J. LAGRANGE, *Le judaïsme avant Jésus-Christ*, Paris 1931.
- Hermann PETER, *Wahrheit und Kunst : Geschichtschreibung und Plagiat im klassischen Altertum*, Leipzig/Berlin 1911.
- E. DES PLACES, *Eusèbe de Césarée commentateur*, Paris 1982.
- Id., *La religion grecque*, Paris 1969 (cité dans les notes).
- Aimé PUECH, *Recherches sur le Discours aux grecs de Tatien* (Univ. de Paris, Bibl. de la Fac. des lettres, 17), Paris 1903.
- Jean SIRINELLI, *Les vues historiques d'Eusèbe de Césarée durant la période prénicéenne* (Publications de la section de langues et littératures, 10), Dakar 1961.
- Wolfgang SPEYER, *Die literarische Fälschung im heidnischen und christlichen Altertum : ein Versuch ihrer Deutung* (Hdb. der Altertumsw., I 2), Munich 1971.
- Eduard STEPLINGER, *Das Plagiat in der griechischen Literatur*, Leipzig/Berlin 1912.
- B. Z. WACHOLDER, *Eupolemus. A Study of Judaeo-Greek Literature*, Cincinnati.../Jerusalem 1974.
- N. WALTER, *Der Thoraausleger Aristobulos (TU 86)*, Berlin 1964 (et v. I).

Sigles et abréviations

- B = Parisinus graecus 465 (saec. XIII ex.)
 B^{ac} : B ante correctionem ; B^{pc} : B post correctionem
- D = Parisinus graecus 467 (saec. XVI)¹
- G = Laurentianus VI 9 (a. 1344)
- I = Marcianus graecus 341 (saec. XV)
- N = Neapolitanus II A 16 (saec. XV)
- O = Bononiensis Univ. 3643 (saec. XIII).
- Vaticanus graecus 2210 (saec. X), ff. 261^v-263^r²
- V = Vatopedi 180 (saec. XIV)
-
- | | |
|------------------------|---|
| add. = addit (< >) (+) | i. r. = in rasura |
| ² = alter | i. t. = in textu |
| cj. = conjicit | om. = omittit |
| def. = deficit | ¹ = prior |
| del. = delet | s. v. = supra versum |
| edd. = editores | scr. = scribit |
| fort. = fortasse | secl. = secludit ([]) |
| i. m. = in margine | Theod. = Theodoretus (<i>Therap.</i>) |

N.B. 1. — Dans l'apparat critique, le signe : a été employé pour séparer la leçon adoptée (à gauche) des variantes (à droite), le signe] pour opposer à l'ensemble de la tradition (à gauche) les mss ou conjectures qui s'en éloignent (à droite).

2. — Pour le livre X, le texte ne diffère guère de celui de Mras : des omissions insignifiantes le rapprochent de I G (O fait défaut) plutôt que de B N.

1. Copié sur I pour le livre IX : cf. K. MRAS, I, p. 481.

2. Témoin ancien du chapitre 5 du livre X (histoire de l'alphabet).

Pagination et linéation

Pour le texte grec, on a indiqué dans la marge gauche les pages de Mras — dont le début est marqué par une barre verticale en gras — et la linéation à l'intérieur de chaque paragraphe (par les chiffres 5, 10...); et dans la marge droite, entre parenthèses, les pages de Viger — dont le début est marqué par une barre verticale en maigre — et les subdivisions de ces pages (b, c, d).

Les chapitres indiqués en chiffres arabes gras sont ceux de l'édition Mras; c'est toujours à eux qu'il est renvoyé. Aucune édition récente ne tient compte de l'ancienne division en chapitres (avec titres), qui remonte aux manuscrits grecs.

Dans les appareils, on renvoie aux lignes du paragraphe telles qu'elles sont comptées dans notre édition. Exemple : 7, 5 = paragraphe 7, ligne 5.

Dans les *Iterationes* (= doublets), les renvois aux autres livres de la *Préparation Évangélique* sont faits par livre, chapitre, paragraphe et éventuellement ligne de notre édition. Exemple : I, 2, 4, 2-3 = livre I, chapitre 2, paragraphe 4, lignes 2-3.

TEXTE ET TRADUCTION

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΤΟΥ
ΠΑΜΦΙΛΟΥ ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗ
ΠΡΟΠΑΡΑΣΚΕΥΗ

Ἠ

ΤΑΔΕ ΤΟ ΟΓΔΟΟΝ ΠΕΡΙΕΧΕΙ ΣΥΓΓΡΑΜΜΑ ΤΗΣ
ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗΣ ΠΡΟΠΑΡΑΣΚΕΥΗΣ

	Capita
α'. Περὶ τοῦ κατὰ Μωσέα θεοσεβοῦς πολιτεύματος. . . .	1
5 β'. Ἀρισταίου περὶ τῆς ἐρμηνείας τῶν παρὰ Ἰουδαίους γρα- φῶν.	2
γ'. Ἐπιστολὴ Δημητρίου τοῦ Φαληρέως πρὸς Πτολεμαῖον τὸν Αἰγύπτου βασιλέα.	3
10 δ'. Ἐπιστολὴ Πτολεμαίου τοῦ βασιλέως πρὸς Ἐλεάζαρον τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀρχιερέα.	4
ε'. Ἐπιστολὴ Ἐλεαζάρου τοῦ ἀρχιερέως πρὸς Πτολεμαῖον τὸν βασιλέα.	5
ς'. Φίλωνος περὶ τῆς ἀπ' Αἰγύπτου τῶν Ἰουδαίων πορείας. ζ'. Τοῦ αὐτοῦ περὶ τῆς κατὰ Μωσέα θεοσεβοῦς πολιτείας.	6 7
15 η'. Ἰωσήπου περὶ τοῦ κατὰ Μωσέα πολιτεύματος. . . .	8
θ'. Ἐλεαζάρου ἀρχιερέως ὑποτύπωσις τῆς ἐν τοῖς ἱεροῖς νόμοις ἀλληγορουμένης διανοίας. Ἀπὸ τῶν Ἀρισταίου.	9

CODICES : I B O N D

5 et 17 Ἀρισταίου codd. : alibi Ἀριστέου (male : G. Zuntz, *Philologus*,
102, 1958, p. 240 [= *Opuscula selecta*, Manchester, 1972, p. 102], n. 5)

D'EUSEBE
PAMPHILE
PRÉPARATION ÉVANGÉLIQUE

Livre VIII

VOICI CE QUE CONTIENT LE VIII^e LIVRE
DE LA PRÉPARATION ÉVANGÉLIQUE

	Chapitres
α'. De la vie pieuse selon Moïse.	1
β'. D'Aristée sur la traduction des Écritures juives.	2
γ'. Lettre de Démétrius de Phalère au roi d'Égypte Ptolémée.	3
δ'. Lettre du roi Ptolémée au grand-prêtre des Juifs Éléazar.	4
ε'. Lettre du grand-prêtre Éléazar au roi Ptolémée.	5
ς'. De Philon sur la sortie d'Égypte des Juifs.	6
ζ'. Du même sur la vie pieuse selon Moïse.	7
η'. De Josèphe sur la vie selon Moïse.	8
θ'. Esquisse, par le grand-prêtre Éléazar, du sens allégorique des saintes lois. Extraits des écrits d'Aristée.	9

	ι'. Ἀριστοβούλου περὶ τῶν ὀνομαζομένων ὡσπερ θεοῦ μελῶν.	10
20	ια'. Φίλωνος περὶ τῆς κατὰ τὸν βίον ἀρετῆς τῶν παρὰ Ἰουδαίοις τὸ παλαιὸν φιλοσοφούντων. Ἀπὸ τῆς ὑπὲρ Ἰουδαίων ἀπολογίας.	11
	ιβ'. Ἐτι περὶ τῶν αὐτῶν. Ἀπὸ τοῦ πάντα σπουδαῖον ἐλεύθερον εἶναι.	12
25	ιγ'. Τοῦ αὐτοῦ περὶ θεοῦ καὶ περὶ τοῦ γενητὸν εἶναι τὸν κόσμον.	13
	ιδ'. Τοῦ αὐτοῦ περὶ τοῦ προνοία θεοῦ διοικεῖσθαι τὸν κόσμον.	14

IBOND

18 ὡσπερ Mras : ὡς περὶ hic codd. ὡς tit. ι'

	ι'. D'Aristobule sur ce qu'on appelle « les membres de Dieu ».	10
	ια'. De Philon sur la vie vertueuse des anciens philosophes juifs. Extrait de l' <i>Apologie pour les Juifs</i> .	11
	ιβ'. Encore sur les mêmes. Extrait du traité « Que tout homme vertueux est libre ».	12
	ιγ'. Du même sur Dieu et sur ce que le monde a été créé.	13
	ιδ'. Du même sur le gouvernement du monde par la Providence de Dieu.	14

Η

α'. ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ· ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ
ΜΩΣΕΑ ΘΕΟΣΕΒΟΥΣ ΠΟΛΙΤΕΥΜΑΤΟΣ

(Viger
(348))

1

1 Τοὺς βίους τῶν παλαιῶν Ἑβραίων, τῶν δὴ καὶ τὴν
προσηγορίαν ἐπαληθευσάντων θεοφιλῶν ἀνδρῶν, πρόσθεν ἢ β
Μωσέα φανῆναι πάσης ἀρετῆς βραβείοις ἀναδησαμένων τὰ
τε θεοσεβῆ δόγματα τε καὶ παιδεύματα καὶ προσέτι τὰς
5 εὐσεβεῖς καὶ παναληθεῖς αὐτῶν θεολογίας, ὧν εἰς ἔρωτα καὶ
πόθον ἐλθεῖν ὠμολογήκαμεν, διελθῶν ἐν τῷ πρὸ τούτου
μέτειμι νῦν ἀκολουθῶ τῇ τάξει χρώμενος ἐπὶ τὴν κατὰ
Μωσέα πολιτείαν, δεύτερον ἐπέχουσιν εὐσεβείας μετὰ τὸν
πρῶτον ἐκεῖνον βαθμόν, τὸν δὴ καὶ μόνῳ τῷ Ἰουδαίων ἔθνει c
10 νενομοθετημένον. 2 Ὡς γὰρ μόνοις Ἰουδαίοις, οὐκέτι δὲ καὶ
τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔθνεσιν ἦν ἀρμόδια τὰ διὰ

LIVRE VIII

α'. *Préambule, et de la vie pieuse selon Moïse*

Chapitre 1

1 La vie des anciens Hébreux, — qui précisément ont mérité le nom d' « amis de Dieu » pour avoir ceint, avant même l'apparition de Moïse, les couronnes de toutes les vertus, — comme aussi les dogmes et préceptes religieux et en outre les théologies pieuses et pleines de vérité que nous avons reconnu nous avoir inspiré amour et désir, tout cela précédemment a été exposé¹. Je passerai maintenant, en suivant l'ordre, à la vie selon Moïse, qui occupe dans la piété le second degré après le premier qu'est celui-là ; c'est lui qui a été mis en lois pour la seule nation juive². 2 Qu'en effet les lois de Moïse s'appliquaient aux seuls Juifs et non plus également aux peuples de la terre,

1. Ici comme souvent, Eusèbe ne révèle qu'*a posteriori* le plan, toujours très rigoureux, de son argumentation ; ce début du livre VIII fournit, sous la forme d'une récapitulation, l'indication la plus précise de la structure du livre précédent, qui se compose en effet tout d'abord d'un aperçu historique de la vie des anciens Hébreux (*P.E.* VII 1-9), puis d'un exposé de leur doctrine (*P.E.* VII 10-22). Cf. *SC* 215, p. 7-8. (G.S.).

2. Eusèbe distingue, historiquement, les anciens Hébreux, antérieurs à Moïse, de leurs descendants les Juifs, soumis par Moïse à la Loi (cf. *P.E.* VII 6). (G.S.).

Μωσέως οὐδὲ δυνατὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, λέγω δὲ τοῖς πόρρω
 που τῆς Ἰουδαίας γῆς οἰκοῦσιν Ἑλλησί τε καὶ βαρβάρους,
 5 φυλάττεσθαι κατὰ τὸν οἰκεῖον καιρὸν ἀποδειξόμεν. **3** Νυνὶ
 δὲ καὶ τούτου, λέγω δὲ τοῦ κατὰ Μωσέα βίου, τὸν τρόπον
 οὐκ ἑμαῖς φωναῖς, αὐτῶν δὲ μόνων πάλιν τῶν παρὰ τοῖς
 ἀνδράσιν ἐπὶ τῇ πατρίῳ δεδοκιμασμένων παιδεύσει παρα- d
 5 θήσομαι· καὶ γὰρ μοι προσήκειν ἡγοῦμαι ταύτῃ ἥπερ καὶ
 ἡρξάμην, διὰ τῶν οἰκειῶν ἐκάστῳ τὰς τῶν ἀποδείξεων
 μαρτυρίας παρέχειν. **4** Ὡσπερ οὖν Φοίνικας καὶ Αἰγυπτίους
 καὶ Ἑλληνας τῶν παρὰ σφίσι γνωρίμων κατὰ τὴν οἰκειῶν
 χώραν μάρτυρας ἀνεκαλούμην, ταύτῃ μοι καὶ τούσδ' ὁ
 παρὼν καιρὸς δοκεῖ ἐπιτηδείως εἰσποιεῖσθαι, ἀλλὰ μὴ ἡμᾶς
 5 αὐτοὺς τὰ ὀθνεῖα νομίζεσθαι κατασχεδιάζειν.
 | **5** Πρὶν δ' ἐπὶ τοῦτ' ἐλθεῖν, ὅπως εἰς Ἑλληνας τὰ παρ'
 αὐτοῖς παρήλθε λόγια καὶ τίς ὁ τρόπος συνέστη τῆς τῶν
 πεπιστευμένων αὐτοῖς θείων γραφῶν ἐρμηνείας δι' ὅσων τε
 καὶ ὁποίων ἀνδρῶν καὶ δι' ὁπόσης βασιλικῆς σπουδῆς τῆς
 5 εἰς τὴν ἑλλάδα γλῶσσαν μεταβολῆς ἔτυχε, | τῶν ἀναγκαίων (349)
 ἡγοῦμαι εἰς φανερόν θέσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσιν, οὐκ ἀσυμ-
 βούλου μοι γενησομένης καὶ τῆς τούτων ἐκθέσεως εἰς τὴν
 τῆς *Ἐὐαγγελικῆς Προπαρασκευῆς* ἀπόδειξιν. **6** Ἐπειδὴ γὰρ
 ὅσον οὐπω τὰ τῆς τοῦ σωτῆρος ἡμῶν βιωφελοῦς κηρύξεως
 ἔμελλεν ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς εἰς πάντας ἐκλάμπειν
 ἀνθρώπους λόγος τ' οὐχ ὁ τυχῶν ἥρει τὰς περὶ αὐτοῦ
 5 προφητείας τόν τε βίον τῶν πάλαι θεοφιλῶν Ἑβραίων καὶ τὰ
 τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίας αὐτῶν μαθήματα, τῇ πατρίῳ b
 αὐτῶν φωνῇ ἐξ αἰῶνος μακροῦ κεκαλυμμένα, ἤδη ποτὲ εἰς
 πάντα τὰ ἔθνη, οἷς τὰ τῆς θεογνωσίας ἔμελλε προξενεῖσθαι,
 παρελθεῖν, θεὸς αὐτὸς ὁ τῶνδε τῶν ἀγαθῶν αἴτιος, προ-
 10 λαβὼν τὸ μέλλον ὡς ἂν θεὸς τῇ προγνώσει, τὰς περὶ τοῦ
 πάντων ἀνθρώπων οὐκ εἰς μακρὸν ἀναφανησομένου σωτῆρος
 διδασκάλου τ' εὐσεβείας ἐνὸς τοῦ ἐπὶ πάντων θεοῦ πᾶσι τοῖς

Mras
420

IBOND

3, 4 δεδοκιμασμένων Gifford : -μένοις codd.

qu'elles ne pouvaient être observées par tous les hommes, je veux dire par les Grecs et barbares qui habitaient loin de la Judée, nous le montrerons en temps voulu. **3** Mais actuellement ce genre de vie, je veux dire la vie selon Moïse, ce ne sera pas ma voix qui le décrira, mais seulement, une fois de plus, celles des hommes qui ont donné auprès de leurs compatriotes la preuve de leur culture ancestrale; car il me paraît indiqué de demander aux autorités de chaque pays, comme j'ai commencé à le faire, leur témoignage en faveur de mes démonstrations. **4** Ainsi donc, de même que j'ai pris les Phéniciens, les Égyptiens, les Grecs à témoin des faits notables de leurs contrées respectives, l'occasion présente me semble requérir impérieusement ces témoins, plutôt que d'avoir l'air d'improviser nous-même en matière étrangère.

5 Avant d'en venir là, j'estime nécessaire d'expliquer aux lecteurs comment leurs oracles passèrent chez les Grecs et de quelle manière prit corps la traduction des divines Écritures à eux confiées, par quels hommes et combien nombreux, par quel zèle royal elles arrivèrent à être traduites en grec : cet exposé ne sera pas inutile à ma démonstration de la *Préparation Évangélique*.

6 Comme en effet la prédication salvifique de notre Sauveur devait bientôt, sous l'empire romain, éclairer tous les hommes; comme une Parole hors du commun amenait les prophéties la concernant, ainsi que la vie des anciens Hébreux amis de Dieu et les enseignements de leur pieuse doctrine, cachés depuis des siècles par leur langue ancestrale, à passer enfin chez tous les peuples qui devaient bénéficier de la connaissance de Dieu, l'auteur de ces biens, Dieu lui-même, anticipe sur l'avenir par sa prescience divine et dispose que les prédictions sur celui qui devait avant peu se manifester Sauveur de tous les hommes et se constituer, lui le Dieu de l'univers, unique maître religieux

ὕφ' ἥλιον ἔθνεσι καταστησομένου πρόρρησις ἀποκαλυφθῆ-
 ναι τοῖς πᾶσιν εἰς φῶς τε ἐλθεῖν ἐπ' ἀκριβὲς μεταβληθείσας
 15 δημοσίαις τε βιβλιοθήκαις ἀνατεθείσας διοικεῖται, βασιλεῖ
 Πτολεμαίῳ τοῦτο πρᾶξι κατὰ νοῦν ἐμβαλῶν, εἰς προπα-
 ρασκευήν, ὡς ἔοικε, τῆς τῶν ἔθνῶν ἀπάντων ὅσον οὐπω
 μελλούσης ἐξ αὐτῶν ἔσεσθαι μεταλήψεως. 7 Ὡν γὰρ οὐκ ἂν
 ἄλλως ἐτύχομεν παρὰ Ἰουδαίων, ἀποκρυψάντων ἂν τὰ παρ'
 αὐτοῖς λόγια διὰ τὸν πρὸς ἡμᾶς φθόνον, τούτων ἐκ τῆς
 5 θεόθεν οἰκονομηθείσης ἐρμηνείας ἠξιώθημεν πρὸς τῶν παρ'
 αὐτοῖς ἐπὶ τε συνέσει καὶ τῇ πατριῷ παιδείᾳ δεδοκίμασ-
 μένων ἀνδρῶν μεταβληθέντων. 8 Γράφει δὲ ταῦτα Ἀρισ-
 ταῖος, ἀνὴρ λόγιος μὲν ἄλλως, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρατυχῶν
 τοῖς πραχθεῖσι κατὰ τὸν δεῦτερον Πτολεμαῖον, τὸν ἐπικλη-
 θέντα Φιλάδελφον, καθ' ὃν τὰ τῆς ἐρμηνείας τῶν Ἰουδαϊκῶν

ITERATIONES : 7, 5 ἐπὶ ... δεδοκίμασμένων = 3, 4 ἐπὶ ... παιδεύσει

IBOND

8, 1 Ἀρισταῖος : an Ἀριστεάς? (Sed cf. ad tab. cap.)

de tous les peuples sous le soleil, soient révélées à tous et viennent à la lumière, exactement traduites et déposées dans des bibliothèques publiques : c'est au roi Ptolémée qu'il suggérait cette résolution, pour préparer, semble-t-il, la part que tous les peuples ne devaient pas tarder à en avoir³. 7 Ces Écritures, qu'autrement nous n'aurions pas obtenues des Juifs, — ils auraient caché leurs oracles par jalousie à notre égard, — nous en avons profité grâce à la traduction inspirée d'en-haut qu'en ont faite ceux des leurs qui avaient donné la preuve de leur intelligence et de leur culture ancestrale.

8 C'est ce qu'écrivit Aristée, homme de savoir par ailleurs, qui de plus avait été témoin des faits sous le second Ptolémée, surnommé Philadelphie, sous lequel la traduction des Écritures juives, exécutée à l'instigation du

3. Au début d'un nouveau livre, Eusèbe a souvent de ces périodes. Mras a noté celle-ci dans son *Sprachregister* (t. II, p. 589); il l'a bien construite et ponctuée. L'ὅσον οὐπω de 6, 2, ἴσως εἰς μακρὸν de 6, 11 concourent, avec les ἐμελλε (v) des 6, 3 et 8, le τὸ μέλλον de 6, 10, à l'impression d'imminence liée pour l'apologiste à l'annonce de la venue prochaine du Messie (cf. *Mt* 11, 3 et 14; 16, 27). La *Concordance* de Moulton-Geden met en relief, par des exposants, les cas d' ἐμελλεν et de ὁ μέλλων; mais, chose curieuse, ni Kittel ni Lampe n'ont d'article μέλλων (εν). L'attente d'un monde en quête de sa délivrance, exprimée par Réguy (« Les pas des légions avaient marché pour lui... »), est au centre d'une page de H. DE LUBAC (*Catholicisme*, Paris 1941², p. 125 = 1947⁴, p. 241) citée par M. BORRET pour illustrer le « retournement de l'exemplarisme antique », comme il intitule sa note complémentaire 25 aux *Homélies sur le « Lévitique »* d'Origène (SC 287, 1981, p. 307-308) : « Le Fait chrétien se résume dans le Christ, le Christ qui, en tant que Messie, était à venir — Ὁ Μέλλων — et devait être historiquement préparé comme le chef-d'œuvre et précédé par une série d'ébauches (cf. *Hom.* 10, 1), mais qui, en tant qu'Image du Dieu invisible' et 'Premier-né de toute la création', est l'Exemplaire universel ».

5 γραφῶν διὰ σπουδῆς τοῦ βασιλέως γενόμενα τῶν κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν βιβλιοθηκῶν ἤξιώθη. Ἐπακοῦσαι δ' αὐτοῦ καιρὸς τόνδε πρὸς λέξιν ἱστοροῦντος τὸν τρόπον·

Mras
421

|| β'. ΑΡΙΣΤΑΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ (350)
ΤΩΝ ΠΑΡΑ ΙΟΥΔΑΙΟΙΣ ΓΡΑΦΩΝ

2

1 « Κατασταθεὶς ἐπὶ τῆς τοῦ βασιλέως βιβλιοθήκης Δημήτριος Φαληρέως ἐχρηματίσθη πολλὰ διάφορα πρὸς τὸ συναγαγεῖν ἅπαντα τὰ κατὰ τὴν οἰκουμένην βιβλία, καὶ ποιούμενος ἀγορασμοὺς καὶ μεταγραφὰς ἐπὶ τέλος ἤγαγεν

FONTES : 2, 1-5, 5 : Aristeas, *Ad Philocratem epistula*, 9-11, 28-46 (varias lectiones commentatur A. Pelletier, *SC* 89, p. 23-38; cf., *de Aristeae codicibus*, p. 8-9)

IBOND

roi, mérita une place dans les bibliothèques d'Alexandrie⁴. Il est temps d'écouter son récit, en reproduisant ses termes mêmes.

β'. *D'Aristée, sur la traduction des Écritures juives*

Chapitre 2

1 « Chargé de la Bibliothèque du Roi¹, Démétrius de Phalère² reçut des sommes importantes pour réunir tous les ouvrages parus dans le monde entier. En procédant à des achats et à des transcriptions, il réussit à mener à bien,

4. Sur Aristée, cf. *Introduction*, p. 8. Pour les citations de la *Lettre*, j'ai emprunté, avec de légères retouches (et des adaptations au texte d'Eusèbe) la traduction d'A. PELLETIER (*SC* 89, 1962), dont on consultera les notes, seulement résumées ici ou là.

1. Fondée vers 290 a.C. par Ptolémée I Sôter sur les conseils de Démétrius de Phalère, la bibliothèque d'Alexandrie eut, dès le début, vocation encyclopédique. Bientôt Philadelphie l'installa au Musée, dont elle devint l'organe essentiel. Cf. A. PELLETIER, in *Lettre d'Aristée à Philocrate* (*SC* 89), 1962, p. 66-71 (d'après E. A. PARSONS, *The Alexandrian Library Glory of the Hellenistic World*, Londres 1952; voir surtout p. 87-89, — Démétrius de Phalère, — et 175-180, — *Lettre d'Aristée*); A. BERNARD, *Alexandrie la Grande*, Paris 1966, p. 118-121; P. M. FRASER, *Ptolemaic Alexandria*, I, Oxford 1972, p. 320-335.

2. Né en Attique vers 350, élève de Théophraste, Démétrius de Phalère commença vers 324 une carrière d'orateur et d'homme politique. Régent d'Athènes durant dix ans, il en fut chassé par Démétrius Poliorcète en 307 et se retira à Thèbes, puis, en 297, gagna l'Égypte, où il devint le conseiller de Ptolémée Sôter. On lui attribue un rôle essentiel dans la codification des lois et dans la fondation de la bibliothèque d'Alexandrie. Sur ce point les indications de la *Lettre d'Aristée* sont parfaitement vraisemblables; mais lorsque l'auteur fait de lui l'interlocuteur du roi Philadelphie, il commet un anachronisme flagrant: Démétrius fut en effet immédiatement exilé par Philadelphie pour avoir, au moment de la succession, pris le parti de Ptolémée Kéraunos, fils aîné de Sôter, et mourut peu après d'une piqûre de serpent (G.S.).

ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ τὴν τοῦ βασιλέως πρόθεσιν. **2** Παρόντων β οὖν ἡμῶν ἐρωτηθεὶς πόσαι τινὲς μυριάδες τυγχάνουσι βιβλίων, εἶπεν· Ὑπὲρ τὰς εἴκοσι, βασιλεῦ· σπουδάσω δ' ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πρὸς τὸ πληρωθῆναι πεντήκοντα μυριάδας τὰ
 5 λοιπά· προσήγγεται δέ μοι καὶ τὰ τῶν Ἰουδαίων νόμιμα μεταγραφῆς ἄξια καὶ τῆς παρὰ σοὶ βιβλιοθήκης εἶναι. **3** Τί τὸ κωλύον οὖν, εἶπεν, ἐστὶ σε τοῦτο ποιῆσαι; Πάντα γὰρ ἀποτέτακται σοὶ τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν. Ὁ δὲ Δημήτριος c εἶπεν· Ἐρμηνείας προσδεῖται· χαρακτῆρσι γὰρ ἰδίους κατὰ
 5 τὴν Ἰουδαίαν χρῶνται, καθάπερ Αἰγύπτιοι τῇ τῶν γραμμάτων θέσει, καθὸ καὶ φωνῆν ἰδίαν ἔχουσιν. Ὑπολαμβάνονται δὲ συριακῇ χρῆσθαι· τὸ δ' οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἕτερος τρόπος. **4** Μεταλαβὼν δ' ἕκαστα ὁ βασιλεὺς εἶπε γραφῆναι πρὸς τὸν ἀρχιερέα τῶν Ἰουδαίων, ὅπως τὰ προειρημένα τελείωσιν λάβῃ. »

Καὶ μεθ' ἕτερα ἐπιλέγει·

5 « Ὡς δὲ κατεπράχθη ταῦτα, τὸν Δημήτριον ἐκέλευσεν d εἰσδοῦναι περὶ τῆς τῶν ἰουδαϊκῶν βιβλίων ἀναγραφῆς. Πάντα γὰρ διὰ προσταγμάτων καὶ μεγάλης ἀκριβείας τοῖς βασιλεῦσι τούτοις διωκεῖτο καὶ οὐδὲν ἀπεριριμένως οὐδ' | εἰκῆ. Διόπερ καὶ τὸ τῆς εἰσδόσεως καὶ τὰ τῶν
 5 ἐπιστολῶν ἀντίγραφα κατακεχώρικα καὶ τὰ τῶν ἀπεσταλμένων πλῆθος καὶ τὴν ἐκάστου κατασκευὴν, διὰ τὸ μεγαλομερεία καὶ τέχνη διαφέρειν ἕκαστον αὐτῶν. Τῆς δ' εἰσδόσεως ἔστιν ἀντίγραφον τόδε·

Mras
422

IBOND

3, **2** εἶπεν, ἐστὶ Ar. : εἰπεῖν ἐστι I ἐστιν εἰπεῖν B O N D || **5**, **2** εἰσδοῦναι B O N D Ar. : ἐκδοῦναι I || **3** ἀκριβείας] ἀσφαλείας Ar. || **5** εἰσδόσεως] ἐκδόσεως I || **8** εἰσδόσεως] ἐκδόσεως I D

autant qu'il dépendait de lui, le projet du roi. **2** J'étais là quand lui fut posée la question : 'Combien de myriades de volumes y a-t-il au juste?' Il dit : 'Plus de vingt, ô roi, mais je vais m'occuper d'urgence de ce qui manque pour atteindre les cinquante. Or, on m'a fait savoir qu'il y aurait aussi des lois des Juifs qui mériteraient d'être transcrites et de figurer dans ta bibliothèque.' **3** 'Alors, dit le roi, qu'est-ce qui t'en empêche, puisque tu disposes de tout le nécessaire?' Démétrius répondit : 'C'est qu'il faut en outre les traduire, car on emploie en Judée des caractères spéciaux comme c'est le cas des Égyptiens pour l'écriture, de même qu'ils ont aussi une langue d'un type particulier. On croit qu'ils emploient le syriaque, mais il n'en est rien, et c'est un type de langue différent³.' **4** Quand le roi fut au courant de toute la question, il donna l'ordre d'écrire au grand-prêtre des Juifs pour que les projets ci-dessus fussent mis à exécution. »

Un peu plus loin, il ajoute :

5 « Cela fait, il demanda à Démétrius de lui présenter un rapport sur le recensement des livres juifs. Ce n'est que par décrets et avec beaucoup de minutie que tout était expédié par ces rois, sans que rien fût abandonné au hasard. C'est justement ce qui m'a permis d'enregistrer le texte du rapport et la copie des lettres, ainsi que la quantité des objets envoyés, en indiquant le travail de chaque article, vu le luxe et l'art qui distinguaient chacun d'eux. Quant au rapport, en voici la copie :

3. C'est-à-dire l'araméen, que beaucoup de Juifs parlaient depuis l'exil.

| γ'. ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΤΟΥ ΦΑΛΗΡΕΩΣ (351)
ΠΡΟΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΝ ΤΟΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΑ

3

1 Βασιλεῖ μεγάλῳ παρὰ Δημητρίου. Προστάξαντός σου, βασιλεῦ, περὶ τῶν ἀπολειφθέντων εἰς τὴν συμπλήρωσιν τῆν βιβλιοθήκης βιβλίων, ὅπως ἐπισυναχθῆ καὶ τὰ διαπεπτωκότα τύχη τῆς προσηκούσης ἐπισκευῆς, πεπονημένος οὐ b
5 παρέργως τὴν ἐν τούτοις ἐπιμέλειαν προσαναφέρω σοι. 2 Τὰ δὲ τοῦ νόμου τῶν Ἰουδαίων βιβλία σὺν ἑτέροις ὀλίγοις τισὶν ἀπολείπει· τυγχάνει γὰρ ἑβραϊκοῖς γράμμασι καὶ φωνῇ λεγόμενα· ἀμελέστερον δὲ καὶ οὐχ ὡς ὑπάρχει σεσημάνται, 5 καθὼς ὑπὸ τῶν εἰδόντων προσαναφέρεται· προνοίας γὰρ βασιλικῆς οὐ τετύχηκε. 3 Δέον δ' ἔτι καὶ ταῦθ' ὑπάρχειν παρὰ σοὶ διηκριβωμένα, διὰ τὸ καὶ φιλοσοφώτεραν εἶναι καὶ ἀκέραιον τὴν νομοθεσίαν ταύτην, ὡς ἂν οὖσαν θείαν. Διὸ c
πόρρω γεγόνασιν οἱ τε συγγραφεῖς καὶ ποιηταὶ καὶ τὸ τῶν 5 ἱστορικῶν πλῆθος τῆς ἐπιμνήσεως τῶν προειρημένων βιβλίων καὶ τῶν κατ' αὐτὰ πεπολιτευμένων ἀνδρῶν, διὰ τὸ ἀγνήν τινα καὶ σεμνήν εἶναι τὴν ἐν αὐτοῖς θεωρίαν, ὡς φησὶν Ἑκαταῖος ὁ Ἀβδηρίτης. 4 Ἐὰν οὖν φαίνεται, βασιλεῦ, γραφήσεται πρὸς τὸν ἀρχιερέα τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ἀποστεῖλαι τοὺς μάλιστα καλῶς βεβιωκότας καὶ πρεσβυτέρους

FONTES : 3, 3 : Hecat. Abder., fr. 23 Jacoby (FGH III A, 22, 5-6; citatio ficta : Jacoby, FGH III a, p. 66)

I B O N D

1, 2 ἀπολειφθέντων : -λιπόντων Ar. || 2, 6 τετύχηκε] τέτευχε Ar. || 3, 6 αὐτὰ Viger : αὐτάς codd. et Ar.

γ'. Lettre de Démétrius de Phalère
au roi d'Égypte Ptolémée¹

Chapitre 3

1 'A Sa Majesté le Roi, de la part de Démétrius. Sur ton ordre, ô roi, en ce qui concerne les ouvrages qui manquent encore et qu'il faut réunir pour compléter la Bibliothèque, et la réparation convenable de ceux qui sont abîmés, j'y ai mis tous mes soins et je viens te rendre compte. 2 Or, outre quelques autres, les livres de la Loi des Juifs nous manquent, car ils se lisent en caractères et prononciation hébraïques et ont été écrits avec assez de négligences et d'inexactitudes, au dire des experts : ils n'ont pas bénéficié d'une sollicitude royale. 3 Or, il faut que ces livres aussi tu les aies dans un texte correct, car cette Loi est d'une sagesse supérieure et très pure, du fait qu'elle est divine. Voilà d'où vient que prosateurs et poètes et même tant d'historiens se sont gardés de mentionner lesdits livres ainsi que les hommes qui ont réglé sur eux leur conduite ; c'est que la doctrine qu'ils contiennent est 'auguste et sainte', selon l'expression d'Hécatee d'Abdère². 4 Si donc tu l'agrées, ô roi, on écrira au grand-prêtre de Jérusalem d'envoyer les hommes les plus honorables, des Anciens, compétents dans la science de leur Loi, six de

1. Ce titre, comme ceux des chapitres δ' et ε', est propre à la P.E. et ne fait pas partie du texte de la Lettre d'Aristée. A propos de la répartition des passages cités, notons que les chapitres β' et ε' sont formés d'extraits discontinus, alors que la citation continue la plus longue de la Lettre se trouve, chez Eusèbe, répartie en quatre chapitres (fin de β'-début de ε'), à la faveur des documents qui la composent.

2. Hécatee d'Abdère, contemporain de Ptolémée I Sôter (323-285), écrivit une Histoire d'Égypte.

ἀνδρας, ἐμπείρους τῶν κατὰ τὸν νόμον τὸν ἑαυτῶν, ἀφ' ἑκάστης φυλῆς ἕξ, ὅπως τὸ σύμφωνον ἐκ τῶν πλειόνων ἐξετάσαντες καὶ λαβόντες τὸ κατὰ τὴν ἐρμηνείαν ἀκριβές, ἀξίως καὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῆς σῆς προαιρέσεως θῶμεν εὐσήμως. Εὐτύχει διὰ παντός.'

Mras
423

5 | 5 Τῆς δ' εἰσδόσεως ταύτης γενομένης ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς γραφῆναι πρὸς τὸν Ἐλεάζαρον περὶ τούτων, σημάναντας καὶ τὴν γενομένην ἀπολύτρωσιν τῶν αἰχμαλώτων. Ἔδωκε δὲ καὶ εἰς κατασκευὴν κρατῆρων τε καὶ 5 φιαλῶν καὶ τραπέζης καὶ σπονδείων χρυσοῦ μὲν ὀκτῆς τάλαντα πεντήκοντα καὶ ἀργυρίου τάλαντα ἑβδομήκοντα καὶ λίθων ἱκανόν τι πλῆθος. 6 Ἐκέλευσε δὲ τοὺς χρηματοφύλακας τοῖς τεχνίταις ὧν ἂν προαιρῶνται τὴν ἐκλογὴν διδόναι καὶ νομίσματος εἰς θυσίας | καὶ τὰ ἄλλα πρὸς τάλαντα (35) ἑκατόν. Δηλώσομεν δέ σοι περὶ τῆς κατασκευῆς, ὡς ἂν τὰ 5 τῶν ἐπιστολῶν ἀντίγραφα διέλθωμεν. Ἦν δ' ἡ τοῦ βασιλέως ἐπιστολὴ τὸν τύπον ἔχουσα τοῦτον·

δ'. ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΠΡΟΣ ΕΛΕΑΖΑΡΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ

4

1 Ἐπιβαίνει πλείονας τῶν Ἰουδαίων εἰς τὴν ἡμετέραν χώραν κατωκίσθαι, γεννηθέντας ἀνασπάστους ἐκ τῶν Ἱεροσολύμων ὑπὸ Περσῶν καθ' ὃν ἐπεκράτουν χρόνον,

IBOND

5, 1 εἰσδόσεως] ἐκδόσεως I || 7 ἱκανόν] καλόν I || 1, 3 κατωκίσθαι ND : κατωκείσθαι ceteri || ἀνασπάστους I Ar. : ἀναρπάστους BON ἀνα*πάστους (σ aut ρ eras.) D

chaque tribu, afin qu'en faisant soumettre à l'examen ce qui aura obtenu l'accord de la majorité et en arrivant ainsi à une interprétation exacte nous établissions brillamment un texte digne du sujet et de tes intentions. Sois heureux à jamais.'

5 Sur la présentation de ce rapport, le roi ordonna d'écrire à Éléazar à ce propos, en lui indiquant aussi la libération des prisonniers qui avait eu lieu³. Il fit don, pour la fabrication de cratères, de coupes, d'une table et de vases à libations, d'un poids d'or de cinquante talents, d'argent de soixante-dix, et de quantité de pierreries — 6 avec ordre aux gardiens des trésors de laisser les artistes choisir celles qu'ils préféreraient — et, en numéraire pour des sacrifices et autres dépenses, d'environ cent talents. Nous te décrirons la fabrication de ces articles immédiatement après la copie des lettres.

La lettre du roi se présentait ainsi :

δ'. Lettre du roi Ptolémée au grand-prêtre Éléazar

Chapitre 4

1 'Le roi Ptolémée au grand-prêtre Éléazar, salut et santé. Étant donné qu'un nombre assez considérable de Juifs habite sur notre territoire, expulsés de Jérusalem par les Perses au temps de leur domination, qu'ensuite il en est encore arrivé en Égypte avec mon père, comme prisonniers de guerre, il en a placé beaucoup dans l'armée, avec la haute solde ; pareillement, comme il avait éprouvé

3. La « libération des prisonniers » a été racontée dans le passage de la Lettre qui sépare les deux extraits d'Eusèbe, aux §§ 12-27.

5 ἔτι δὲ καὶ συνεισεληλυθέναι τῷ πατρὶ ἡμῶν εἰς τὴν Αἴγυπτον αἰχμαλώτους, ἀφ' ὧν καὶ πλείονας εἰς τὸ στρατιωτικὸν σύνταγμα κατεχώρισεν ἐπὶ μείζοσι μισθοφορίαις, ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς προόντας κρίνας πιστοὺς φρούρια κτίσας ἀπέδωκεν αὐτοῖς, ὅπως τὸ τῶν Αἰγυπτίων
 10 ἔθνος φόβον ἔχη διὰ τούτων· καὶ ἡμεῖς δὲ παραλαβόντες τὴν βασιλείαν φιλανθρωπότερον ἀπαντῶμεν τοῖς πᾶσι, πολὺ δὲ μᾶλλον τοῖς σοῖς πολίταις· ὑπὲρ δέκα μυριάδας αἰχμαλώτων ἠλευθερώκαμεν, ἀποδόντες τοῖς κρατοῦσι τὴν κατ' ἀξίαν ἀργυρικὴν τιμὴν, διορθούμενοι καὶ εἴ τι κακῶς ἐπράχθη διὰ
 15 τὰς τῶν ὄχλων ὁρμᾶς, διειληφότες εὐσεβῶς τοῦτο πράσσειν καὶ τῷ μεγίστῳ θεῷ χαριστικῶν | ἀνατιθέντες, ὃς ἡμῶν τὴν βασιλείαν ἐν εἰρήνῃ καὶ δόξῃ τῇ κρατίστῃ παρ' ὅλην τὴν οἰκουμένην διατετήρηκεν· εἰς τε τὸ στράτευμα τοὺς ἀκμαιο-
 20 τᾶτους ταῖς ἡλικίαις τετάχαμεν, τοὺς δὲ δυναμένους καὶ περὶ ἡμᾶς εἶναι καὶ τῆς περὶ τὴν αὐτὴν πίστεως ἀξίους ἐπικρίνων κατέστησα. **2** Βουλομένων δ' ἡμῶν καὶ σοὶ χαρίζεσθαι καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἰουδαίοις καὶ τοῖς μετέπειτα, προηγήμεθα τὸν νόμον ὑμῶν μεθερμηνευθῆναι γράμμασιν ἑλληνικοῖς ἐκ τῶν παρ' ὑμῶν ἑβραϊκῶν
 5 λεγομένων γραμμάτων, ἐν' ὑπάρχει καὶ ταῦτα παρ' ἡμῶν ἐν βιβλιοθήκῃ σὺν τοῖς ἄλλοις βασιλικῶν βιβλίοις. **3** Καλῶς οὖν ποιήσεις καὶ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς ἀξίως, ἐπιλέξας ἄνδρας καλῶς βεβιωκότας, πρεσβυτέρους, ἐμπειρίαν ἔχοντας τοῦ νόμου καὶ δυνατοὺς ἐρμηνεῦσαι, ἀφ' ἑκάστης φυλῆς ἕξ,
 5 ὅπως ἐκ τῶν πλείονων τὸ σύμφωνον εὐρεθῆ, διὰ τὸ περὶ μειζόνων εἶναι τὴν | σκέψιν· οἴομεθα γὰρ ἐπιτελεσθέντος (353) τούτου μεγάλῃ ἀποίσεσθαι δόξαν. **4** Ἀπεστάλακαμεν δὲ περὶ τούτων Ἀνδρέαν τῶν ἀρχισωματοφυλάκων καὶ Ἀριστέαν, τιμωμένους παρ' ἡμῶν, διαλεξομένους σοὶ καὶ κομίζοντας ἀπαρχὰς εἰς τὸ ἱερὸν ἀναθημάτων καὶ εἰς θυσίας καὶ τὰ
 5 ἄλλα ἀργυρίου τάλαντα ἑκατόν. Γράφε δὲ καὶ σὺ πρὸς ἡμᾶς

Mras
424

IBOND

I, 21 ἐπικρίνων] ἐπὶ χειρῶν Ar^{ac} codd. ἐπὶ χειρῶν Schmidt (Pelletier)

la fidélité de ceux qui se trouvaient déjà auparavant dans le pays, il établit des garnisons et les leur confia, pour tenir par eux en respect la population égyptienne. Quant à nous qui lui succédons, nous montrons beaucoup d'humanité à tous, mais spécialement à tes compatriotes : nous en avons rendu à la liberté plus de cent mille, qui étaient prisonniers de guerre, en versant à leurs maîtres une juste indemnité pécuniaire, en nous appliquant à réparer tous les torts qui avaient pu leur être faits lors des mouvements de foules, conscient de faire là œuvre sainte, avec consécration d'une offrande au Dieu très grand, qui a conservé notre royaume en paix avec la plus grande gloire dans le monde entier ; c'est ainsi que nous avons placé dans l'armée ceux qui sont dans la fleur de l'âge ; quant à ceux qui présentaient des aptitudes même pour notre service personnel et méritaient qu'on leur confiât une charge à la cour, je les ai distingués pour les y mettre. **2** Désireux de t'être agréable, ainsi qu'à tous les Juifs de la terre et à leurs descendants, nous avons décidé de faire traduire votre Loi de ce que vous appelez le texte hébreu en langue grecque, pour avoir ces livres-là aussi dans notre bibliothèque, avec les autres « livres du Roi ». **3** Dans ces conditions, tu feras bien et tu répondras à notre sollicitude en choisissant des hommes d'une vie exemplaire, des Anciens versés dans la connaissance de leur Loi, capables d'en faire une traduction, six de chaque tribu, pour trouver un texte qui représente l'accord de la majorité, vu l'importance de la recherche. Aussi bien pensons-nous qu'une fois accompli, ce travail nous fera grand honneur.

4 Nous avons envoyé à cette fin André, des grands gardes du corps, et Aristée, membres distingués de notre cour, pour conférer avec toi. Ils emportent des offrandes dédicatoires pour le sanctuaire, et, pour les victimes et le reste, cent talents d'argent. De ton côté, écris-nous tes

περὶ ὧν ἂν βούλη· κεχαρισμένος γὰρ ἔσῃ καὶ φιλίας ἄξιόν
τι πράξεις, ὡς ἐπιτελεσθησομένων τὴν ταχίστην περὶ ὧν ἂν
αἰρή. Ἐρρωσο. ^b

Πρὸς ταύτην τὴν ἐπιστολὴν ἀντέγραψεν ἐνδεχομένως ὁ
10 Ἑλεάζαρος τάδε·

ε'. ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΕΛΕΑΖΑΡΟΥ ΑΡΧΙΕΡΕΩΣ
ΠΡΟΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ

5

1 Ἑλεάζαρος ἀρχιερεὺς βασιλεῖ Πτολεμαίῳ, φίλῳ γνη-
σίῳ, χαίρειν. Εἰ αὐτός τ' ἔρρωσαι καὶ ἡ βασίλισσα Ἀρσινόη
425 ἡ ἀδελφή, καὶ τὰ τέκνα, | καλῶς ἂν ἔχοι καὶ ὡς βουλόμεθα, c
καὶ αὐτοὶ δὲ ὑγιαίνομεν. Λαθόντες τὴν παρὰ σοῦ ἐπιστολὴν
5 μεγάλως ἐχάρημεν διὰ τὴν προαίρεσίν σου καὶ τὴν καλὴν
βουλὴν καὶ συναγαγόντες τὸ πᾶν πλῆθος παρανέγνωμεν
αὐτοῖς, ἵν' εἰδῶσιν ἣν ἔχεις πρὸς τὸν θεὸν ἡμῶν εὐσέθειαν.
2 Ἐπεδείξαμεν δὲ καὶ τὰς φιάλας ἃς ἀπέστειλας, χρυσᾶς
εἴκοσι καὶ ἀργυρᾶς τριάκοντα, κρατῆρας πέντε καὶ τράπεζαν
εἰς ἀνάθεσιν, καὶ εἰς προσαγωγὴν θυσιῶν καὶ εἰς ἐπισκευὰς
ὧν ἂν προσδέηται τὸ ἱερόν, ἀργυρίου τάλαντα ἑκατὸν, ἄπερ d
5 ἐκόμισαν Ἀνδρέας τῶν τετιμημένων παρὰ σοὶ καὶ Ἀρισ-
τέας, ἄνδρες καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ καὶ παιδείᾳ διαφέροντες καὶ
τῆς σῆς ἀγωγῆς καὶ δικαιοσύνης ἄξιοι κατὰ πάντα· 3 οἱ καὶ
μετέδωκαν ἡμῖν τὰ παρὰ σοῦ, πρὸς ἃ καὶ παρ' ἡμῶν

FONTES : 2 cf. Ios., *Ant.* XII 53

IBOND

4, 9 ταύτην τὴν ἐπιστολὴν I Ar. : ταῦτα B O N || 10 τάδε I : οὕτως
B O N D ταῦτα Ar. (Pelletier) || 2, 5 ἐκόμισαν Ios. (Mras) : ἐκόμισεν D et
fort. I (Pelletier) ἐκόμιζεν B O N ἐκόμιζον Ar.

désirs; nous aurons pour agréable ce geste d'amitié, et
nous nous empresserons de les satisfaire. Bonne santé.'

A cette lettre Éléazar donna l'habile réponse que voici :

ε'. *Lettre du grand-prêtre Éléazar au roi Ptolémée*

Chapitre 5

1 Éléazar, grand-prêtre, au roi Ptolémée son ami
sincère, salut. Bonne santé à toi, à la reine Arsinoé, ta
sœur, et à vos enfants. S'il en est ainsi, c'est bien et selon
nos vœux. Nous-même, nous sommes en bonne santé. La
réception de ta lettre nous a fait une grande joie, à cause
de ta résolution et de ton beau projet. Ayant alors
assemblé tout le peuple, nous lui en avons donné lecture,
pour qu'on sache quelle est ta piété à l'égard de notre
Dieu. 2 Nous avons aussi exposé les coupes que tu as
envoyées : vingt en or, trente en argent, cinq cratères ainsi
que la table à offrandes, et, pour l'achat de victimes et les
aménagements dont le Temple pourrait avoir besoin, cent
talents d'argent, apportés par André, un de tes dignitaires,
et Aristée, hommes distingués et d'une culture supérieure,
à tous égards dignes de ta conduite et de ta justice. 3 Ils
nous ont communiqué ton message et, en retour, ont
entendu notre réponse, qui s'accorde avec ta lettre.

ἀκηχόρασιν ἀρμόζοντα τοῖς σοῖς πράγμασι. Πάντα γὰρ ὅσα
 σοι συμφέρει, καὶ εἰ παρὰ φύσιν ἐστίν, ὑπακουσόμεθα.
 5 τοῦτο γὰρ φιλίας καὶ ἀγαπήσεως σημεῖόν ἐστι· μεγάλα γὰρ
 καὶ ἀνεπίληστα τοὺς πολίτας ἡμῶν κατὰ πολλοὺς τρόπους
 εὐηργέτηκας. 4 Εὐθέως οὖν προσηγάγομεν ὑπὲρ σοῦ θυσίας
 καὶ τῆς ἀδελφῆς καὶ τῶν τέκνων καὶ τῶν φίλων, καὶ ἤυξατο
 πᾶν τὸ πλῆθος, | ἵνα σοι γένηται καθὼς προαιρῆ διὰ παντός (354)
 καὶ διασώζῃ σοι τὴν βασιλείαν ἐν εἰρήνῃ μετὰ δόξης ὁ
 5 κυριεύων ἀπάντων θεός. 5 Καὶ ὅπως γένηται συμφερόντως
 καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἢ τοῦ ἀγίου νόμου μεταγραφῆ,
 παρόντων πάντων ἐπελεξάμην ἄνδρας καλοὺς καὶ ἀγαθοὺς,
 πρεσβυτέρους, ἀφ' ἐκάστης φυλῆς ἕξ, οὓς καὶ ἀπεστάλακαμεν
 5 ἔχοντας τὸν νόμον. Καλῶς οὖν ποιήσεις, βασιλεῦ δίκαιε,
 προστάξας ὡς ἂν ἡ μεταγραφῆ γένηται τῶν βιβλίων, ἵνα
 πάλιν ἀποκατασταθῶσι πρὸς ἡμᾶς ἀσφαλῶς οἱ ἄνδρες. b
 'Ἐρρωσο.'

6 Τούτοις ἐξῆς, πολλὰ διὰ μέσου περὶ τῆς προτεθείσης
 εἰπὼν πραγματείας, μετὰ τὴν τῶν γραφῶν ἑρμηνείαν
 ἐπιφέρει αὐτοῖς ῥήμασι·

« Καθὼς δ' ἀνεγνώσθη τὰ τεύχη, στάντες οἱ ἱερεῖς καὶ
 5 τῶν ἑρμηνέων οἱ πρεσβύτεροι καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ πολιτεύματος
 οἱ τε ἡγούμενοι τοῦ πλήθους | εἶπον· 'Ἐπεὶ καλῶς καὶ
 ὁσίως διηρμήνευται καὶ κατὰ πᾶν ἀκριβῶς, καλῶς ἔχον
 ἐστὶν ἵνα διαμένῃ ταῦθ' οὕτως ἔχοντα καὶ μὴ γένηται
 10 μῆδεμία διασκευή.' Πάντων δὲ ἐπιφωνησάντων τοῖς εἰρη- c
 μένοις, ἐκέλευσαν ἐπαρᾶσθαι, καθὼς ἔθος αὐτοῖς ἐστίν,
 εἴ τις διασκευάσει προστιθεῖς ἢ μεταφῆρων τι τὸ σύνολον
 τῶν γεγραμμένων ἢ ποιούμενος ἀφαίρεσιν· καλῶς τοῦτο
 πράσσοντες, ἵνα διὰ παντός ἀέναα μένοντα φυλάσσηται.

FONTES : 6-10 Aristeas, *Ad Philocr.*, 310-317

IBOND

3, 3 πράγμασι] γράμμασι Ar. || 5, 3 ἐπελεξάμην ND Ios. : ἐπιλεξάμην
 I ἐξελεξάμην BO ἐπελεξάμεθα Ar. || 6, 4 στάντες] πάντες Ios. (Zuntz ;
 sed cf. Pelletier p. 252-253) || 7 ἀκριβῶς] ἀκριβωμένως Ar. || 10
 ἐκέλευσαν Ios. (Viger) : ἐκέλευσεν codd.

Chaque fois qu'il s'agira de servir tes intérêts, la chose
 nous dépassât-elle, nous suivrons tes désirs : c'est là le
 signe de l'amitié et de l'attachement ; tu as comblé de tant
 de façons nos compatriotes de tant d'inoubliables bien-
 faits ! 4 Aussi nous sommes-nous empressé d'offrir pour
 toi des sacrifices, ainsi que pour ta sœur, vos enfants et vos
 amis ; le vœu de toute la foule a été que tout t'arrive
 toujours à souhait, que Dieu, le souverain maître de toutes
 choses, te conserve ton royaume en une paix glorieuse.
 5 Et pour que la traduction de la Sainte Loi tourne à ton
 profit et s'accomplisse avec sûreté, en présence de tout le
 peuple j'ai choisi des hommes de valeur, des Anciens, six
 de chaque tribu, et les ai envoyés avec la Loi. Il sera donc
 bon que tu donnes des ordres, ô roi juste, pour que, une
 fois la traduction des livres terminée, ils nous reviennent
 en sécurité. Bonne santé.' »

6 Par la suite, après avoir dans l'intervalle longuement
 parlé de l'affaire projetée, à la traduction des Écritures il
 ajoute en propres termes :

« Après la lecture des rouleaux, debout, les prêtres, les
 Anciens du groupe des traducteurs et des délégués de la
 communauté¹, ainsi que les chefs du peuple, firent cette
 déclaration : 'Maintenant que la traduction a été faite
 correctement, avec piété et avec une exactitude rigoureuse,
 il est bon que cette œuvre reste comme elle est, sans la
 moindre retouche.' A ces mots ce fut une acclamation
 générale ; alors ils invitèrent les assistants à prononcer une
 malédiction, selon leur usage, contre quiconque retoucherait
 l'ensemble du texte, soit en l'allongeant, soit en
 l'altérant si peu que ce fût, soit en y retranchant :
 excellente mesure pour le garder à jamais immuable.

1. Sur cette « corporation politique » des Juifs alexandrins, cf. A.
 PELLETIER, p. 232, n. 1.

7 Προσφωνηθέντων δὲ καὶ τούτων τῷ βασιλεῖ μεγάλως ἔχάρη· τὴν γὰρ πρόθεσιν ἣν εἶχεν ἀσφαλῶς ἔδοξε τετελειῶσθαι. Παρανεγνώσθη δ' αὐτῷ καὶ πάντα, καὶ λίαν ἐξεθαύμασε τὴν τοῦ νομοθέτου διάνοιαν καὶ πρὸς τὸν

5 Δημήτριον εἶπε· Ἐπεὶ τῆλικούτων πραγμάτων συντελεσμένων οὐδεὶς ἐπεβάλετο τῶν ἱστορικῶν οὐδὲ ποιητῶν ἐπιμνησθῆναι; Ἐκεῖνος δ' ἔφη· Διὰ τὸ σεμνὴν εἶναι τὴν νομοθεσίαν καὶ διὰ θεοῦ γεγονέναι, καὶ τῶν ἐπιβαλλομένων τινὲς ὑπὸ τοῦ θεοῦ πληγέντες τῆς ἐπιβολῆς ἀπέστησαν.

8 Καὶ γὰρ ἔφησεν ἀκηκοέναι Θεοπόμπου, διότι μέλλων τινὰ τῶν προηρμηνευμένων ἐπισφαλέστερον ἐκ τοῦ νόμου προσιστορεῖν ταραχὴν λάβοι τῆς διανοίας πλεῖον ἡμερῶν τριάκοντα· κατὰ δὲ τὴν αἴτησιν ἐξιλιάσκεσθαι τὸν θεὸν

5 σαφὲς αὐτῷ γενέσθαι τίνος χάριν τὸ συμβαῖνόν ἐστι· δι' ὀνείρου δὲ μαθόντος ὅτι τὰ θεῖα βούλεται περιεργασάμενος εἰς κοινούς ἀνθρώπους ἐκφέρειν, ἀποσχόμενον δὲ οὕτως ἀποκαταστῆναι. | 9 Καὶ παρὰ Θεοδέκτου δὲ τοῦ τῶν (365) τραγωδιῶν ποιητοῦ μετέλαβον ἐγὼ διότι παραφέρειν μέλλοντός τι τῶν ἀναγεγραμμένων ἐν τῇ βίβλῳ πρὸς τι δρᾶμα τὰς ὄψεις ἀπεγλαυκώθη καὶ λαθῶν ὑπόνοιαν ὅτι διὰ τοῦτ'

5 αὐτῷ γέγονεν, ἐξιλιάσμενος τὸν θεὸν ἐν πολλαῖς ἡμέραις ἀποκατέστη. | 10 Μεταλαθὼν δ' ὁ βασιλεὺς, καθὼς | προεῖπον, περὶ τούτων τὰ παρὰ τοῦ Δημητρίου, προσκυνήσας ἐκέλευσε μεγάλην ἐπιμέλειαν ποιῆσθαι τῶν βιβλίων καὶ συντηρεῖν ἄγνως. »

11 Ταῦθ' ἡμῖν ἐκ τῆς τοῦ δηλωθέντος ἐπιτετημήσθω γραφῆς. Φέρε λοιπὸν καὶ τὸ πολίτευμα τῆς κατὰ Μωσέα νομοθεσίας ἐκ τῶν παρὰ τοῖς ἀνδράσι διαφανῶν θεασώμεθα· πρῶτα δὲ θήσω Φίλωνος τὰ περὶ τῆς ἀπ' Αἰγύπτου πορείας

5 τῶν Ἰουδαίων, ἣν πεποιήνται Μωσέως ἡγουμένου, ἀπὸ τοῦ

I B O N D

8, 3 λάβοι] λαθεῖν Ar. || 4 αἴτησιν] ἄνεσιν Ar. || 6 μαθόντος] σημανθέντος Ar. || 10, 2 προεῖπον Ar. (Viger) : προεῖπε I B O N D || τούτων τὰ] τῶν Ar. || παρὰ Ios. (Gifford) : περὶ codd. om. Ar. || 11, 3 διαφανῶν] θεοφανῶν I

7 Quand on lui fit le rapport de ces dernières scènes, le roi entra en une grande joie; le but, en effet, qu'il s'était proposé, à son avis était bien atteint. On lui donna lecture du texte tout entier, et il conçut une admiration sans bornes pour le génie du législateur. Il demanda à Démétrius : 'Comment, une fois réalisés de pareils chefs-d'œuvre, aucun historien, aucun poète n'a-t-il songé à les mentionner?' L'autre lui répondit : 'En raison du caractère auguste de cette Loi et parce qu'elle vient d'un dieu; en outre, certains qui s'y étaient risqués, frappés par ce dieu, renoncèrent à leur entreprise'. 8 Et en effet, dit-il, il avait entendu Théopompe² raconter qu'au moment où il allait, assez imprudemment, insérer dans son histoire des passages traduits de la Loi, il fut saisi d'un trouble mental pour plus de trente jours; or, au cours de sa prière, il supplia le dieu de lui révéler la cause de son infortune; mais un songe lui ayant appris que c'était son indiscrétion de vouloir livrer les choses divines à des profanes, il s'en abstint et ainsi recouvra la santé. 9 'Je tiens aussi personnellement, ajouta-t-il, du poète tragique Théodecte³ qu'à l'instant où il allait transposer dans une pièce quelque passage tiré des textes de la Bible, ses yeux furent atteints de la cataracte. Soupçonnant que c'était là la cause de son malheur, il se mit à supplier Dieu et, après bien des jours, finit par être guéri.' 10 Alors le roi, comme je l'ai dit, instruit de tout cela par les explications de Démétrius, se prosterna devant les livres, puis donna ordre d'en prendre grand soin et de les conserver religieusement. »

11 Voilà notre extrait de l'écrit susdit. Voyons aussi maintenant l'ordonnance de la législation mosaïque d'après les hommes en renom dans ce peuple. Je présenterai d'abord, de Philon, le récit de la marche que firent les Juifs pour sortir d'Égypte sous la conduite de Moïse, récit

2-3. Sur Théopompe et Théodecte, *ibid.*, p. 235, n. 3; 236, n. 1.

πρώτου συγγράμματος ὃν ἐπέγραψεν Ὑποθετικῶν, ἐνθα τὸν ὑπὲρ Ἰουδαίων, ὡς πρὸς κατηγοροὺς αὐτῶν, ποιούμενος λόγον ταῦτά φησιν·

ς'. ΦΙΛΩΝΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΠ' ΑΙΓΥΠΤΟΥ
ΠΟΡΕΙΑΣ ΤΩΝ ΙΟΥΔΑΙΩΝ

6

1 « Τὸν μὲν παλαιὸν αὐτοῖς πρόγονον ἀπὸ Χαλδαίων εἶναι, τὸν δὲ λαὸν ἀναστῆναι τοῦτον ἐξ Αἰγύπτου μετωκισ-
μένον ἀπὸ Συρίας τὸ πάλαι, μυριάσι τ' ἀμυθῆτοις πλήθοντα
καὶ τῆς γῆς οὐκ οὔσης ἰκανῆς, πρὸς δ' ἔτι καὶ νεότητι
5 φρονημάτων ἐντεθραμμένον μεγάλως καὶ ἅμα τοῦ θεοῦ διὰ
φασμάτων καὶ ὄνειράτων ἔξοδον αὐτοῖς δηλοῦντος, καὶ
οὐδενὸς ἤττον εἰς πόθον κατὰ δαίμονα ἐμπεσόντας τῆς
πατρῖου καὶ ἀρχαίας γῆς (ἔθεν δὴ καὶ τὸν πρόγονον ἐκεῖνον
αὐτοῖς μετελθεῖν εἰς Αἴγυπτον, εἴτε τῷ θεῷ δὴ δόξαν εἴτε
10 προνοίᾳ τινί) πάντων εὐδαιμονῆσαι μάλιστα, ὡς ἀπ' ἐκείνου
μέχρις εἰς τὸ παρὸν τό τ' ἔθνος αὐτοῖς καὶ γεγενῆσθαι καὶ
διαμένειν κατὰ τοσοῦτον ὑπερβάλλειν εἰς πολυανδρίαν. »

2 Καὶ μετὰ βραχέα φησίν·

« Ἀνήρ γε μὴν αὐτοῖς ἠγεῖτο τῆς τε ἐξόδου καὶ τῆς
πορείας εἰς οὐδὲν τῶν πολλῶν, εἰ βούλει, διάφορος· οὕτω
καὶ ἐλοιδόρουν γόητα καὶ κέρκωπα λόγων. Καλῆς μέντοι

FONTES : 6, 1-7, 20 : Philo, *Hypothetica* I, fr. ap. Colson, IX, p. 414 s. (II 627 s. Mangey) : 6, 2, 4 γόητα καὶ κέρκωπα λόγων cf. com. ades. p. I 307 (« fortasse ») Kock

I B O N D

II, 7 ὑπὲρ IB : ὑπὸ O παρὰ ND || I, 7 ἐμπεσόντας codd. ((Mras, Schwyzer) : -όντα Mangey

tiré du premier livre de l'ouvrage intitulé *Hypothetica*, où, parlant en faveur des Juifs contre leurs accusateurs⁴, il s'exprime ainsi :

ς'. De Philon sur la sortie d'Égypte des Juifs

Chapitre 6

1 « Leur antique ancêtre était originaire de Chaldée¹, et ce peuple sortit d'Égypte alors qu'autrefois il avait émigré de Syrie, vu le nombre incroyable des gens et l'insuffisance du sol ; en outre, il s'était abondamment nourri de projets hardis ; de plus, Dieu leur indiquait par des visions et des songes comment sortir d'Égypte, et ils n'en étaient pas moins tombés, sous une inspiration divine, dans la nostalgie de la vieille terre de leurs pères (d'où précédemment leur ancêtre avait passé en Égypte, par un décret divin ou quelque pressentiment) ; sur quoi ils atteignirent à une extrême prospérité, si bien que depuis ce temps-là jusqu'à nos jours leur race s'est reproduite et a survécu, pour arriver à une telle multitude. »

2 Un peu plus loin il dit :

« Un homme guidait leur sortie et leur marche ; il ne différait en rien, à la rigueur, de la foule ; comme cela, on le traitait de sorcier et de charlatan : belle sorcellerie,

4. Les *Hypothetica* de Philon ont pour sous-titre « Apologie en faveur des Juifs », peut-être appliqué surtout au I. II, dont le ch. 11 de notre I. VIII est un extrait ; cf. l'*Introduction*, p. 9. L'édition Colson de la Loeb Classical Library m'a beaucoup servi ; on en consultera la notice et les notes.

1. Il ne s'agit pas d'Abraham, mais de Moïse, que Philon croyait de race chaldéenne (*De vita Mosis* I, 5). Plus loin, le même « ancêtre » vient « d'Égypte » ; il s'agit alors de son origine immédiate.

Mras 5 γοητείας | και πανουργίας, ἐξ ἧς τὸν γε λαὸν ἅπαντα ἐν (356)
 428 ἀνυδρία | και λιμῶ και τῶν ὁδῶν ἀγνοία και ἀπορία τῶν
 συμπάντων οὐ μόνον εἰς τὸ παντελὲς διεσώσατο και ὡσπερ
 ἐν εὐθηνία πάσῃ και παραπομπῇ τῶν μεταξὺ κειμένων
 ἐθνῶν, ἀλλὰ και πρὸς ἀλλήλους ἀστασιάζουσιν αὐτοὺς και
 10 πρὸς ἑαυτὸν μάλιστα εὐπειθεῖς διεφύλαξε. **3** Και ταῦτα οὐκ
 ὀλίγον δῆπου χρόνον, ἀλλ' ὅσον οὐδ' οἰκίαν ἐν ὁμοφροσύνῃ
 συμμεῖναι μετὰ πάσης εὐθηνείας εἰκὸς ἐστι· και οὐ δίσκος, b
 οὐ λιμός, οὐ φθορὰ σωμάτων, οὐχὶ φόβος περὶ τῶν
 5 μελλόντων, οὐκ ἀγνοια τῶν συμβησομένων ἐπὶ τὸν γόητα
 ἐκεῖνον ἐπῆρε τοὺς ἐξαπαταμένους και περιφθειρομένους
 λαοὺς. **4** Καίτοι τί βούλει φῶμεν; Ἐκεῖνῳ τινὰ εἶναι
 τοσαύτην τέχνην ἢ δεινότητα λόγων ἢ σύνεσιν, ὡς τῶν
 τοσοῦτων και τοιοῦτων ἀτόπων και πρὸς ὄλεθρον ἅπαντας
 ἀγόντων ἐπικρατεῖν; Ἡ γὰρ τὰς φύσεις τῶν ὑπ' αὐτὸν
 5 ἀνθρώπων οὐκ ἀμαθῶς οὐδὲ δυσκόλως, ἀλλ' εὐπειθῶς και c
 τοῦ μέλλοντος οὐκ ἀπρονοήτως ἔχειν ἢ τούτους μὲν ὡς
 μάλιστα κακοὺς εἶναι, τὸν δὲ θεὸν τὰς δυσκολίας αὐτοῖς
 πραῦνειν και τοῦ παρόντος και τοῦ μέλλοντος ὡσπερ
 ἐπιστατεῖν· ὅπερ γὰρ σοι μάλιστ' ἀν' ἐκ τούτων ἀληθὲς εἶναι
 10 δόξῃ, πρὸς ἐπαίνου και τιμῆς και ζήλου περὶ αὐτῶν
 συμπάντων ἰσχύειν φαίνεται. **5** Και τὰ μὲν τῆς ἐξόδου δὴ
 ταῦτα. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν γῆν ταύτην ἦλθον, ὅπως μὲν ποτ'
 ἄρα ἰδρῦθησαν και τὴν χώραν ἔσχον ἐν ταῖς ἱεραῖς
 ἀναγραφαῖς δηλοῦται· οὐ μὴν ἔγωγε δικαιοῦ μᾶλλον καθ'
 5 ἱστορίαν ἢ κατὰ τινὰ λογισμόν περὶ αὐτῶν τὰ εἰκότα
 ἐπεξελεθεῖν. **6** Πότερον γὰρ ποτε βούλει τῷ πλήθει τῶν
 σωμάτων ἔτι περιόντας, καιπερ εἰς τέλος κεκακωμένους,
 ὅμως δ' ἰσχύοντας και τὰ ὅπλα ἐν χερσὶν ἔχοντας εἶτα κατὰ
 κράτος ἐλεῖν τὴν χώραν, Σύρους τε ὁμοῦ και Φοίνικας ἐν
 5 αὐτῇ τῇ ἐκεῖνων γῆ μαχομένους νικῶντας; Ἡ τοὺς μὲν
 ἀπολέμους και ἀνάδρους εἶναι παντελῶς ὀλίγους ὑποθώμε-

IBO (C) ND

4, 1 τινὰ] τίνε c. Mras || 5, 4 δηλοῦται C (Gaisford) : δηλοῦσιν
 IBND || 6, 1 τῶν BOND : τῶν κατὰ τῶν I τῶν κατὰ τῶν Mras

vraiment, et belle fourberie ! par laquelle, quand le peuple
 mourait de soif et de faim, ignorait le chemin, manquait de
 tout, non seulement il le sauva jusqu'à la fin, comme s'ils
 avaient tout en abondance, convoyés par les peuples qu'ils
 traversaient ; il les maintint même en bon accord entre eux
 et surtout confiants à son égard ; **3** et cela non pour peu de
 temps, mais pendant un temps au cours duquel probable-
 ment une maisonnée même ne resterait pas unie au sein de
 l'abondance. Ni soif ni faim ni déclin physique ni crainte
 de l'avenir ni ignorance du lendemain ne soulevèrent
 contre ce sorcier des gens qu'ils dupait et qui dépéris-
 saient. **4** Au reste, que veux-tu que nous disions ? Que cet
 homme-là possédait assez d'art, d'habileté oratoire ou
 d'intelligence pour surmonter tant de difficultés extraordi-
 naires qui les menaient tous à leur perte ? Car ou c'étaient
 ses subordonnés qui n'offraient ni incompréhension ni
 mauvaise volonté mais se laissaient persuader et n'étaient
 pas sans prévoir l'avenir, ou bien s'ils étaient particulière-
 ment méchants Dieu adoucissait leur humeur et présidait
 pour ainsi dire à leur sort présent et futur. Car quoi qu'il
 te semble de plus vrai là-dedans, sa gloire, son honneur,
 son zèle pour eux tous paraissent y gagner. **5** Voilà pour
 l'exode. Une fois arrivés à cette terre, comment ils s'y
 établirent et occupèrent le pays, c'est ce que montrent les
 saintes Écritures ; néanmoins je crois pouvoir exposer le
 vraisemblable moins d'après l'histoire qu'en raisonnant
 sur les faits. **6** Préfères-tu, en effet, qu'étant encore
 supérieurs en nombre, quoique extrêmement éprouvés,
 vigoureux tout de même et bien armés, ils aient de vive
 force pris le pays, en vainquant à la fois les Syriens et les
 Phéniciens qui combattaient sur leur propre sol ? Ou
 devons-nous les supposer peu belliqueux, faibles, en

θα και τῶν εἰς πόλεμον παρασκευῶν ἀπόρουσ, αἰδέσεως δὲ
 τυχεῖν παρὰ τούτοις και τὴν γῆν λαβεῖν παρ' ἐκόντων,
 ἔπειτα δ' εὐθύσ οὐκ εἰς μακρὸν τὸν τε νεῶν οἰκοδομῆσαι και
 10 τᾶλλα εἰς εὐσέθειαν και ἀγιστεῖαν | καταστήσασθαι; (357)

Mras
429

7 Δηλοῖ γαρ, ὡς ἔοικε, ταῦτά γε και | θεοφιλεστάτους
 αὐτούσ ἀνωμολογῆσθαι και παρὰ τοῖσ ἐχθροῖσ· ἐχθροὶ γάρ
 ἦσαν ἐξ ἀνάγκησ ὧν ἐπὶ τὴν γῆν ἐξαίφνησ ἦλθον ὡσ
 ἀφαιρησόμενοι. 8 Παρὰ τούτοισ δ' οὖν αἰδέσεωσ και τιμῆσ
 τυγχάνοντεσ πῶσ οὐχ ὑπερβάλλειν εὐτυχία τουσ ἄλλουσ
 φαίνοντα; Τίνα δὴ τὰ δεύτερα ἐφεξῆσ ἢ τρίτα πρὸσ τουτοισ
 λέγωμεν; Πότερον τὸ τῆσ εὐνομίασ και εὐπειθείασ αὐτῶν ἢ
 5 τῆσ δσιότητοσ και δικαιοσύνησ και εὐσεθείασ; Ἀλλὰ τὸν μὲν
 ἄνδρα ἐκεῖνον, ὅστισ ποτ' ἦν ὁ τουσ νόμουσ αὐτοῖσ θεῖσ, οὕτω b
 σφόδρα ἐθαύμασαν, ὡσ ὅ τι δήποτε ἔδοξεν ἐκεῖνω, και
 αὐτοῖσ. 9 Εἴτε οὖν λελογισμένοσ αὐτόσ εἴτε ἀκούων παρὰ
 δαίμονοσ ἔφρασεν, ἅπαν τουτο εἰσ τὸν θεὸν ἀνάγειν και
 πλειόνων ἐτῶν διεληλυθότων (τὸ μὲν ἀκριβέσ οὐκ ἔχω λέγειν
 ὀπόσα, πλέω δ' οὖν ἢ δισχίλιὰ ἐστί), μηδὲ ῥῆμά γε αὐτό
 5 μόνον τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγραμμένων κινῆσαι, ἀλλὰ κἂν
 μυριάκισ αὐτούσ ἀποθανεῖν ὑπομεῖναι θᾶπτον ἢ τοῖσ ἐκεῖνου
 νόμοισ και ἔθεσιν ἐναντία πεισθῆναι. » c

10 Ταῦτ' εἰπὼν ἐπιτέμνεται τὴν ἐκ τῶν Μωσέωσ νόμων
 καταβεβλημένην τῷ Ἰουδαίων ἔθνει πολιτεῖαν, γράφων
 οὕτωσ·

Ζ'. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΜΩΣΕΑ ΘΕΟΣΕΒΟΥΣ ΠΟΛΙΤΕΙΑΣ

7

1 « Ἄρα τι τούτων ἢ τούτοισ προσόμοιον παρ' ἐκείνοισ d
 ἐστί, πρᾶον εἶναι δοκοῦν και τιθασὸν και δικῶν ἐπαγωγᾶσ

I B (ad 6, 10) O N D

9, 4 ἐστί I : ἔτη O N D (def. B) || 1, 2 δοκοῦν I : δοκεῖ O N D

infériorité numérique et inaptes à préparer la guerre, mais
 gagnant le respect des autres, qui leur livraient volontaire-
 ment la terre; après quoi, sans retard ni délai, ils se mirent
 à bâtir le Temple et à tout organiser pour la religion et le
 culte? 7 Voilà, paraît-il, qui prouve qu'ils furent reconnus
 particulièrement chers à Dieu même par leurs ennemis;
 car ennemis leur étaient nécessairement ceux dont ils
 étaient venus soudain envahir la terre pour s'en emparer.
 En tout cas, comment, entourés chez ceux-là de respect et
 d'honneur, ne sembleraient-ils pas plus chanceux que les
 autres? Et quels avantages ajouterons-nous à celui-là pour
 occuper la deuxième ou la troisième place? Sera-ce leur
 sens de la loi, leur soumission, leur sentiment religieux,
 leur justice, leur piété? Aussi bien cet homme, quel qu'il
 fût, qui établit leurs lois, leur inspira une telle admiration
 qu'il suffisait qu'une chose lui plût pour qu'ils l'acceptas-
 sent. 9 Ainsi, qu'il ait parlé d'après son propre raisonne-
 ment ou sur la foi d'une révélation, ils attribuèrent tout à
 Dieu et bien des années se sont écoulées (je ne puis dire
 exactement combien, plus de deux mille en tout cas) sans
 qu'ils aient changé même un seul mot de ce qu'il avait
 écrit; ils auraient supporté dix mille morts plutôt que de
 rien admettre de contraire aux lois et coutumes fixées par
 lui. »

10 Là-dessus il résume la constitution rédigée par le
 peuple juif sur la base des lois de Moïse et s'exprime ainsi :

Ζ'. De la vie pieuse selon Moïse

Chapitre 7

1 « Y a-t-il chez eux quelqu'un de ces faux-fuyants ou
 d'autres semblables : l'apparence de la douceur, de la

καὶ σκῆψεις καὶ ἀναβολὰς καὶ τιμήσεις καὶ πάλιν ὑποτιμήσεις ἔχον; Οὐδέν, ἀλλὰ πάντα ἀπλᾶ καὶ δῆλα· ἐὰν παιδεραστῆς, ἐὰν μοιχεύης, ἐὰν βιάσῃ παῖδα (ἄρρενα μὲν μὴδὲ λέγε, ἀλλὰ κἂν θήλειαν), ὁμοίως ἐὰν σαυτὸν καταπορνεύης, ἐὰν καὶ παρ' ἡλικίαν αἰσχρὸν τι πάθῃς ἢ δοκῆς ἢ μέλλῃς, θάνατος ἢ ζημία· **2** ἐὰν εἰς δοῦλον σῶμα, ἐὰν εἰς ἐλεύθερον ὑβρίζῃς, ἐὰν δεσμοῖς συνέχῃς, ἐὰν ἀπάγων πωλῆς, ἐὰν βέβηλα, ἐὰν ἱερὰ παρακλέπτῃς, ἐὰν ἀσεβῆς, οὐκ ἔργῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐὰν ῥήματι τῷ τυχόντι, εἰς μὲν θεὸν αὐτόν (ἴλεως ἡμῖν ὁ θεὸς καὶ αὐτῆς | τῆς περὶ τούτων (358) ἐννοίας γένοιτο) οὐδ' ἄξιον λέγειν, ἀλλ' εἰς πατέρα ἢ μητέρα ἢ εὐεργέτην σαυτοῦ, θάνατος ὁμοίως, | καὶ οὗτος οὐ κοινὸς οὐδ' ὁ τυχών, ἀλλὰ δεῖ καταλευσθῆναι τὸν εἰπόντα μόνον, ὡς οὐ χεῖρονα ἀσεβείας πράξαντα. **3** Ἄλλα δ' αὖ πάλιν ὁποῖά τινα· γυναικίαις ἀνδράσι δουλεύειν, πρὸς ὕβρεως μὲν οὐδεμιᾶς, πρὸς εὐπειθειαν δ' ἐν ἅπασι· γονεῖς παίδων ἄρχειν, ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ πολυωρίᾳ· τῶν ἑαυτοῦ κτημάτων **5** ἓνα ἕκαστον κύριον εἶναι, μὴ θεὸν γε ἐπιφημίσαντα αὐτοῖς μὴδ' ὡς τῷ θεῷ ταῦτα ἀνίσχιν· εἰ δὲ λόγῳ μόνον ὑποσχέσθαι προσπέσει, ψαῦσαι καὶ θιγεῖν αὐτῶν οὐκ ἔστιν, ἀλλ' εὐθύς ἀπάντων ἀποκεκλειῆσθαι. **4** Μὴ μοι τὰ τῶν θεῶν ἀρπάξῃς μὴδ' ἀποσυλᾶν ἐτέρων ἀναθέντων, ἀλλὰ καὶ τῶν οἰκείων, ὡς περ ἔφην, προσπεσόν τι καὶ λαθὼν αὐτὸν ῥῆμα ἐπ' ἀναθέσει, εἰπόντα δὲ πάντων στέρεσθαι, μεταγινώσκοντι **5** δὲ ἢ ἐπανορθουμένῳ τὰ λελεγμένα καὶ τὴν ψυχὴν προσαφαιρεῖσθαι· **5** καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐφ' ὧν κύριός ἐστιν, ὁ αὐτός ἐστιν λόγος· ἐὰν ἐπιφημίση τροφὴν γυναικὸς ἀνὴρ ἱερὰν εἶναι, τροφῆς ἀνέχειν· ἐὰν πατὴρ υἱῷ, ἐὰν ἄρχων τῷ ὑπηκόῳ, ταῦτόν· καὶ ἐκλυσίς δ' ἐπιφημισθέντων ἢ μὲν τελειοτάτη **5** καὶ μεγίστη τοῦ ἱερέως ἀποφῆσαντος· ὑπὸ γὰρ τοῦ θεοῦ

Mras
430

mansuétude; les chicanes en justice, les excuses, les reports, les estimations d'amendes suivies de contre-estimations? Rien de cela; tout est simple et clair; si tu commets la sodomie, l'adultère; si tu violes une jeunesse (ne parle même pas d'un garçon, mais même une fille); si encore tu te prostitues; si, malgré ton âge, tu subis une infamie, ou si tu décides ou as l'intention de la subir, le châtement est la mort. **2** Si tu outrages la personne d'un esclave ou une personne libre, si tu la mets aux fers, si tu t'en saisis pour la vendre, si tu voles des biens profanes ou sacrés, si tu commets un sacrilège, non seulement en acte mais même par une parole quelconque: envers Dieu même (que Dieu nous pardonne la seule pensée d'un tel crime) inutile d'en parler, mais envers ton père, ta mère, ton bienfaiteur: la mort pareillement; et non pas une mort ordinaire ou la première venue: on doit lapider celui qui a seulement parlé ainsi, car celui qui commet l'impiété n'est pas pire. **3** Voici d'autres préceptes, tels que: les femmes sont au service de leurs maris, non sous le coup d'insultes mais pour leur obéir en tout; les parents commandent aux enfants pour leur préservation et les soins à leur donner; chacun est maître de ses biens, à moins qu'il ne les ait consacrés à Dieu ou n'ait déclaré les lui abandonner. Et s'il leur échappait une simple promesse verbale, ils ne peuvent plus toucher ni manier ces biens: ils en sont immédiatement et totalement exclus. **4** Ne me parle pas de dérober la propriété des dieux ou de piller les offrandes d'autrui; même pour leurs possessions, je le répète, s'il leur était inconsciemment échappé un mot de consécration, sur cette parole les voilà privés de tout; s'ils regrettent ou corrigent ce qu'ils ont dit, la vie même leur est enlevée. **5** A propos des autres personnes qui dépendent de lui, c'est le même principe. Si un mari déclare consacrée la pension alimentaire de sa femme, celle-ci n'y a plus droit; d'un père à un fils, d'un chef à son subordonné, il en va de même; or la principale et la plus parfaite manière de libérer un bien

I O N D

4, 2 ἀναθέντων I: ἀναθημάτων O N D || 5, 1 ἐφ' — ἐστιν I: ὧν κυριεύει O N D

κύριος οὗτος δέξασθαι· καὶ μετὰ ταύτην δ' ἡ παρὰ τῶν
 μᾶλλον αἰε κυρίων ὅσια ἴλεων τὸν θεὸν ἀποφαίνειν, ὡς μὴδ'
 ἐπάναγκες τὴν ἀνάθεσιν δέχεσθαι. **6** Μυρία δ' ἄλλα ἐπὶ
 τούτοις, ὅσα καὶ ἐπὶ ἀγράφων ἐθῶν καὶ νομίμων κἂν τοῖς d
 νόμοις αὐτοῖς· ἃ τις παθεῖν ἐχθαίρει, μὴ ποιεῖν αὐτόν· ἃ μὴ
 κατέθηκεν, μὴδ' ἀναιρεῖσθαι, μὴδ' ἐκ πρασιᾶς μὴδ' ἐκ ληνοῦ
 5 μὴδ' ἐξ ἄλωνος· μὴ θημῶνος ὑφαιρεῖσθαι μέγα ἢ μικρὸν
 ἀπλῶς μὴδέν· μὴ πυρὸς δεηθέντι φθονεῖν· μὴ νάματα
 ὑδάτων ἀποκλείειν, ἀλλὰ καὶ πτωχοῖς καὶ πηροῖς τροφήν
 ἐρανίζουσι πρὸς τὸν θεὸν εὐαγῶς ἀνέχειν· **7** μὴ ταφῆς νέκυν
 ἐξείργειν, ἀλλὰ καὶ γῆς αὐτοῖς ὅσον γ' εἰς τὴν ὅσιαν
 προσεπιβάλλειν· μὴ θήκας, μὴ μνήματα ὅλως κατοικο- (359)
 μένων κινεῖν· μὴ δεσμά, μὴ κακὸν πλεόν μὴδὲ ἐν τῷ γ' ἐν
 5 ἀνάγκαις προσεπιφέρειν· μὴ γονὴν ἀνδρῶν ἐκτέμνοντας, |
 μὴ γυναικῶν ἀτοκίους καὶ ἄλλαις μηχαναῖς ἀμβλοῦν· μὴ
 ζώοις ἐμπαλιν ἢ κατέδειξεν εἶτ' οὖν ὁ θεὸς εἶτε τις καὶ
 νομοθέτης προσφέρεσθαι· μὴ σπέρμα ἀφανίζειν· μὴ γέννη-
 μα δολοῦν· **8** μὴ ζυγὸν ἄδικον ἀνθυποβάλλειν, μὴ χοίνικα
 ἄμετρον, μὴ νόμισμα ἄδικον· μὴ φίλων ἀπόρρητα ἐν ἔχθρᾳ
 φαίνειν· ποῦ δὲ πρὸς τοῦ θεοῦ ὑμῖν τὰ Βουζύγια ἐκεῖνα; b

Mras
431

I O N D

6, 3 νόμοις O : νομίμοις I N D || 7 ἀποκλείειν D (Estienne) : ἀποκλύειν
 I O N || 7, 1 νέκυν I : νεκρὸν O N νεκρῶν D || 7, 9 δολοῦν I O^{ac} (Colson) :
 δουλοῦν O^{pc} N D (Mras) || 8, 3 ὑμῖν I : om. O N D ἡμῖν Estienne

consacré est le refus du prêtre ; car Dieu lui donne pouvoir
 d'accepter (ou de refuser) le don ; à défaut de quoi, le rite
 dépend des autorités supérieures actuellement habilitées à
 déclarer Dieu satisfait¹ ; en sorte qu'il n'est plus obligatoi-
 re d'accepter l'offrande. **6** Ajoute quantité d'autres pre-
 scriptions contenues soit dans des us et coutumes non
 écrits, soit dans les lois mêmes² : ce qu'on aurait horreur
 de souffrir, ne pas le faire soi-même à autrui ; ce qu'on n'a
 pas déposé, ne pas l'enlever³, que ce soit d'un jardin, d'un
 pressoir ou d'une aire ; ne soustraire absolument rien, peu
 ou prou, à une meule ; ne pas refuser du feu à qui en
 demande ; ne pas intercepter des eaux courantes ; mais
 même si des pauvres ou des estropiés mendient leur
 nourriture, les y admettre religieusement pour l'amour de
 Dieu. **7** Ne pas priver un cadavre de sépulture, et même
 jeter encore sur lui autant de terre qu'en exige le rite ; ne
 déplacer absolument aucune tombe, aucun monument
 funéraire ; n'infliger ni entraves ni surcroît de misère à qui
 est dans l'épreuve ; ne pas stériliser la semence virile, ni
 rendre les femmes infécondes par des drogues abortives ou
 d'autres pratiques ; ne pas traiter les animaux contrairement
 aux prescriptions de Dieu ou d'un législateur ; ne pas
 détruire leur semence ni les frustrer de leurs petits ; **8** ne
 pas introduire de balance dérégulée, de chénice faussement
 mesurée, de monnaie frauduleuse ; ne pas révéler lors

1. J'ai adopté une des constructions envisagées par Colson, où κυρίων commande ἀποφαίνειν. Mais la place et le sens d'ὅσια font difficulté.

2. Beaucoup de ces préceptes se retrouvent dans des codes similaires ; chez Porphyre, par exemple, dans la *Vie de Pythagore* ; voir la note de l'édition de la *Coll. des Univ. de France* (1982) au ch. 40 ; chez Josèphe, au l. II du *Contre Apion*, §§ 206-208 et 211. Certains sont des tabous (*La religion grecque*, 1969, p. 145).

3. Ce précepte remonte à Solon (ap. Diogène Laërce, I 57) ; Platon (*Lois*, XI 913 c 6) en fait « la plus belle des lois » ; on le retrouve dans la 263^e *Sentence* de Sextus.

Ἄλλα δὲ πρὸς τοῦτοις ὄρα· μὴ παίδων διοικίξειν γονέας,
 5 μὴδ' ἂν αἰχμαλώτους ἔχῃς· μὴ γυναῖκα ἀνδρός, κἀν νομίμως
 ἐωνημένος ἦς δεσπότης. **9** Ἡ που σεμνότερα καὶ μείζω
 ταῦτα· ἄλλα δὲ μικρὰ καὶ τὰ τυχόντα· μὴ νεοτιάν φησι
 κατοικίδιον ἐρημοῦν, μὴ ζῶων ἰκεσίαν οἷα ἔσθ' ὅτε προσ-
 φευγόντων ἀναιρεῖν· μὴ εἴ τι τῶν τοιούτων ἤττον ἔστιν.
 5 Οὐδενὸς ἄξια ταῦτά γ' ἴσως εἴποις ἂν· ἀλλ' ὅ γ' ἐπ' αὐτοῖς
 νόμος ἐστὶ μέγας καὶ πάσης ἐπιμελείας αἴτιος, καὶ αἱ
 προρρήσεις μεγάλαι καὶ ἀραιὲς κατὰ τ' ἐξωλείας καὶ ὁ θεὸς
 αὐτὸς ἐπόπτης τῶν τοιούτων καὶ τιμωρὸς ἀπανταχοῦ. »

10 Καὶ μετὰ βραχέα φησὶν·

« Ὅλην δ' ἡμέραν εἰ τύχοι, μᾶλλον δ' οὐδὲ μίαν, ἀλλὰ
 πολλάς καὶ ταύτας οὐκ εὐθύς ἐφεξῆς ἀλλήλαις, ἀλλ' ἐκ
 διαλειμμάτων (καὶ τούτων δὲ παρ' ἑπτὰ), κρατοῦντος, ὡς
 5 εἰκόσ, αἰεὶ τοῦ παρὰ τὰς βεβήλους ἔθους, μὴθὲν ἂν
 παραβῆναι τῶν προστεταγμένων οὐ θαυμάζεις; **11** Ἄρ' οὖν
 πρὸς ἀσκήσεως μόνον αὐτοῖς τοῦτ' ἐγκρατείας ἐστίν, ὡς ἐξ
 ἴσου καὶ δρᾶν τι πονοῦντας καὶ ἀνέχειν ἰσχύειν ἀπὸ τῶν
 ἔργων, εἰ δέοι; Οὐ δῆτα, ἀλλ' ἡ καὶ πρὸς ἔργου μεγάλου καὶ
 5 θαυμαστοῦ τινος ὥθη δεῖν ὁ νομοθέτης αὐτοὺς μὴ τᾶλλα
 μόνον ἰκανοὺς εἶναι δρᾶν καὶ μὴ δρᾶν ὡσαύτως, ἀλλ' ἔτι καὶ
 τῶν πατριῶν νόμων καὶ ἐθῶν ἐμπείρωσ ἔχειν. **12** Τί οὖν

I O N D

11, 1 οὖν Viger (Mras) : οὐ codd. || 4 ἡ Mras : εἰ codd.

d'une querelle les secrets d'un ami : où sont, au nom du
 ciel, vos fameuses Bouzygies⁴? Vois encore, outre ceux-là,
 d'autres préceptes : ne pas séparer les parents de leurs
 enfants, même s'ils sont tes prisonniers ; ni une femme de
 son mari, quand même, pour l'avoir achetée, tu serais
 légalement son maître. **9** Certes, il s'agit là de cas sérieux
 et d'importance. D'autres sont minimales et de tous les
 jours : ne pas vider un nid bâti sous ton toit ; ne pas
 étouffer la supplication d'animaux qui d'aventure cherche-
 raient un refuge ; ne pas... s'agirait-il de choses encore
 moins graves. Peut-être me dirais-tu qu'elles ne comptent
 pas ; mais la loi qui y préside, elle, est grande et mérite
 toute attention ; grandes sont les proclamations, grandes
 les malédictions qui appellent la ruine ; Dieu lui-même
 surveille tout cela et le venge en tous lieux. »

10 Un peu plus loin, il dit :

« Tout un jour peut-être, mais plutôt non pas pendant
 un seul mais pendant plusieurs et qui ne se suivent pas
 immédiatement mais à intervalles (c'est-à-dire de sept en
 sept), sans préjudice, naturellement, de la coutume valable
 pour chacun des jours profanes, tu ne t'étonnes pas de ne
 voir transgressée aucune des prescriptions? **11** Est-ce là
 seulement exercice de maîtrise de soi, comme s'il y avait
 égalité à faire un travail pénible et à pouvoir cesser de
 travailler, s'il le fallait? Non certes ; mais c'est en vue d'un
 résultat grand et admirable que, dans la pensée du
 législateur ils devaient non seulement pouvoir également
 faire le reste ou l'omettre, mais encore être experts dans
 leurs lois et coutumes ancestrales. **12** Que fit-il donc? Il

4. Les Bouzygies se célébraient en l'honneur du héros athénien
 Bouzygès, qui avait le premier attelé un bœuf à une charrue ; un membre
 de sa famille y déclamaient des imprécations contre qui violerait les lois non
 écrites d'assistance mutuelle ; cf. DIPHILOS, *Parasitos*, fr. 62 Kock
 (p. 561) ; CICÉRON, *De officiis*, I 16, 52 ; III 13, 54 ; CLÉMENT D'ALEXAN-
 DRIE, *Stromates*, II 139, 1 ; et voir A. DIHLE, *Die goldene Regel*,
 Göttingen 1962, p. 82-84.

ἐποίησε ταῖς ἑβδομαῖς ταύταις ἡμέραις; Αὐτοὺς εἰς ταῦτόν
 ἡξίου συναγεσθαι καὶ καθεζομένους μετ' ἀλλήλων σὺν αἰδοῖ
 καὶ κόσμῳ τῶν νόμων ἀκροᾶσθαι τοῦ μηδένα ἀγνοῆσαι
 5 χάριν. **13** Καὶ δῆτα συνέρχονται μὲν | αἰεὶ καὶ συνεδρεύουσι
 432 μετ' ἀλλήλων, | οἱ μὲν πολλοὶ σιωπῇ, πλὴν εἴ τι προσεπ- (360)
 ευφημῆσαι τοῖς ἀναγινωσκομένοις νομίζεται· τῶν ἱερέων
 δέ τις ὁ παρῶν ἢ τῶν γερόντων εἰς ἀναγινώσκει τοὺς ἱεροὺς
 5 νόμους αὐτοὺς καὶ καθ' ἕκαστον ἐξηγεῖται μέχρι σχεδὸν
 δείλης ὀψίας· ἀκ τούδ' ἀπολύονται τῶν τε νόμων τῶν ἱερῶν
 ἐμπείρωσ ἔχοντες καὶ πολὺ δὴ πρὸς εὐσέβειαν ἐπιδεδωκότες.
14 Ἄρά σοι δοκεῖ ταῦτα ἀργούντων εἶναι καὶ οὐ παντὸς
 σπουδάσματος μᾶλλον ἀναγκαῖα αὐτοῖς; Τοιγαροῦν οὐκ ἐπὶ
 θεσμοφδοὺς ἔρχονται περὶ τῶν πρακτέων καὶ μὴ διερωτῶν-
 5 σιν, ἀλλ' ὄντινα αὐτῶν κινεῖς καὶ περὶ τῶν πατρίων b
 διαπυθάνη, προχείρως ἔχει καὶ ῥαδίως εἰπεῖν, καὶ ἀνὴρ
 γυναικὶ καὶ παισὶ πατῆρ καὶ δούλοις δεσπότης ἱκανὸς εἶναι
 δοκεῖ τοὺς νόμους παραδιδόναι. **15** Καὶ μὴν περὶ τοῦ γ'
 ἔτους ἑβδομοῦ ῥάδιον ὡσαύτως λέγειν, οὐ μὴν ταῦτόν ἴσως.
 Οὐ γὰρ αὐτοὶ τῶν ἔργων ἀφεστᾶσιν ὡσπερ ταῖς ἑβδομαῖς
 ἐκείναις ἡμέραις, ἀλλὰ τὴν γῆν ἀργὴν ἀφιᾶσιν εἰς τὰ c
 5 μέλλοντα αὐθις, εὐθηνείας χάριν· πολὺ γὰρ διαφέρειν αὐτὴν
 ἀνάπαυλαν λαβοῦσαν εἶτα δ' εἰς νέωτα γεωργεῖσθαι καὶ μὴ
 τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐργασίας κατεξάνθαι. **16** Ταῦτόν δὲ καὶ
 περὶ τὰ σώματ' ἂν ἴδοις συμβαῖνον εἰς ῥώμην, οὐ γὰρ δὴ
 πρὸς ὑγείαν μόνον διαλείμματα καὶ τινὰς ἀναπαύλας ἀπὸ
 τῶν ἔργων τοὺς ἰατροὺς προστάττοντας· τὸ γὰρ συνεχὲς καὶ
 5 μονοειδὲς αἰεὶ, μάλιστα δὲ ἐπ' ἔργων, βλάπτειν ἔοικε· d
17 σημεῖον δέ· τὴν γὰρ αὐτὴν ταύτην γῆν εἴ τις ἐπαγγέλ-
 λοιτο αὐτοῖς ἐξεργάσεσθαι πολὺ μᾶλλον <ῆ> πρόσθεν τὸ
 ἑβδομον ἔτος τουτί καὶ τῶν καρπῶν πάντων συμπαραχω-

I O N D

16, 5 μονοειδὲς I : ὁμοειδὲς O N ὁμοιοειδὲς D (Mangey) || 17, 2 <ῆ>
 Mangey : om. codd.

voulait, lors de ces septièmes jours, les voir réunis au même lieu et assis ensemble pour écouter avec respect et dignité les lois, afin que nul ne les ignorât. **13** En fait, ils se rassemblent chaque fois et siègent ensemble, la plupart en silence, sauf si la coutume fait suivre la lecture de quelque acclamation; un des prêtres ou des anciens qui se trouve là leur lit les saintes lois et les commente point par point jusque tard dans la soirée; là-dessus, ils se séparent, instruits des saintes lois et fort avancés dans la piété. **14** Cela te semble-t-il le fait d'oisifs? Ne leur est-ce pas plus nécessaire que tout travail? Aussi ne vont-ils pas questionner des juristes sur ce qu'il faut faire ou éviter; ils ne se négligent pas, laissés à eux-mêmes, par ignorance des lois; si tu attaques l'un d'eux en l'interrogeant sur les institutions ancestrales, il peut répondre facilement et sans hésiter: un mari à sa femme, à ses enfants un père, à ses esclaves un maître paraît capable de transmettre la loi. **15** A propos aussi de la septième année on peut sans peine s'exprimer de même, sinon peut-être en termes identiques. Car alors ce ne sont pas eux qui s'abstiennent de travailler comme aux septièmes jours; c'est le sol qu'ils laissent en jachère pour les moissons futures, afin de les avoir abondantes. Il vaut beaucoup mieux, en effet, qu'il se repose pour être travaillé l'année suivante, au lieu de se trouver épuisé par des labours ininterrompus. **16** La même chose, tu peux le voir, se produit pour la force physique; car ce n'est pas seulement pour la santé que les médecins prescrivent des interruptions et des pauses dans le travail: la continuité et la monotonie, surtout dans le travail, paraissent nuisibles. **17** En voici une preuve: si quelqu'un leur promettait de travailler cette même terre beaucoup plus que précédemment pendant cette septième année et de leur en abandonner tous les produits, ils refuseraient

ρήσειν ὅλων, οὐκ ἂν οὐδαμῶς δέξαιντο· οὐ γὰρ αὐτοὶ τῶν
 5 πόνων ἀνέχειν οἴονται δεῖν μόνοι (καίτοι κἂν εἰ τοῦτ' ἐποίουν οὐδὲν ἂν θαυμαστόν ἦν), ἀλλὰ τὴν χώραν αὐτοῖς ἀνεσίν τινα καὶ ῥαστώνην, εἰς ἀρχὴν ἑτέραν τῆς αὐθις ἐπιμελείας καὶ γεωργίας, λαβεῖν. **18** Ἐπεὶ τί ἐκώλυε πρὸς θεοῦ ἐπὶ τοῦ παρελθόντος ἔτους αὐτὴν προεκδοῦναι καὶ παρὰ τῶν ἐργαζομένων τὸν ἐκείνου φόρον τοῦ ἔτους ἐκλέγειν; Ἄλλ', | ὡσπερ ἔφην, [κατ' οὐδένα τρόπον οὐδὲν (361)
 5 τῶν τοιούτων, προνοίᾳ μοι δοκεῖ τῆς χώρας, ἐκδέχονται. **19** Τῆς δὲ φιλανθρωπίας αὐτῶν καὶ τοῦτο μέγα ὡς ἀληθῶς σημεῖον· ἐπεὶ γὰρ αὐτοὶ τῶν ἔργων ἐκείνου τοῦ ἔτους ἀνέχουσι, τοὺς γινομένους καρποὺς οὐκ οἴονται δεῖν συλλέγειν οὐδ' ἀποτίθεσθαι, μὴ ἐκ τῶν οἰκείων πόνων περιόντας
 5 αὐτοῖς· ἀλλ', ἅτε τοῦ θεοῦ παρεσχηκότος αὐτοῖς, ἀνιείσης ἐπ' αὐτομάτου τῆν γῆς, τοὺς βουλομένους ἢ δεομένους τῶν τε ὀδοιπύρων καὶ τῶν ἄλλων ἀξιοῦσι μετὰ ἀδείας χρῆσθαι. **20** Καὶ περὶ μὲν τούτων ἄλις σοι· τὸ γὰρ ταῖς ἐβδόμαις ἤδη ^b τὸν νόμον αὐτοῖς στήσαι ταῦτα, οὐκ ἂν ἐμὲ ἀπαιτήσαις, ἴσως πολλῶν πολλάκις καὶ ἰατρῶν καὶ φιλοσόφων καὶ φυσιολόγων ἀκρηκῶς περὶ τούτου πρότερον, ἦντινα ἄρα
 5 δύναμιν ἔχει πρὸς τε τὴν τῶν συμπάντων καὶ δῆτα πρὸς τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν οὗτος ὁ τῆς ἐβδόμης λόγος. »

I B (ab η') O N D; Iosephi L(aurentianus 69.22), s. xi

18, 3 ἐκείνου Viger i.m. : ἐκείνων codd. || 20, 2 ταῦτα] ταῦτὰ cj. Mras

tout net ; car ils ne pensent pas qu'ils doivent être les seuls à se relaxer de leurs peines (encore qu'il n'y eût là rien d'étonnant), mais que c'est leur terre qui a droit à un peu de relâche et de répit, en vue d'un futur recommencement des soins et des labours. **18** Qu'est-ce, au nom du ciel, qui les empêchait de la louer l'année précédente et de recevoir des cultivateurs le rendement de cette année-là ? Mais, je le répète, d'aucune façon, par souci évidemment du sol, ils n'acceptent rien de semblable. **19** Voici encore de leur humanité⁵ une preuve vraiment grande : comme ils renoncent eux-mêmes aux travaux de cette année-là, ils ne croient pas devoir récolter ni engranger les fruits du sol que ne leur ont pas procurés leurs propres peines ; pensant que Dieu leur a donné ce que la terre produit spontanément, ils veulent que les voyageurs et les autres qui le désirent ou en ont besoin en usent librement. **20** Sur ce sujet tu as eu suffisamment. Que la loi leur ait dès lors fixé ces règles pour le septième jour, tu ne m'en demanderas pas la raison : tu as sans doute déjà souvent entendu dire à beaucoup de médecins, de philosophes, de physiologues l'importance, pour la nature universelle et spécialement pour celle de l'homme, de la question du septième jour⁶. »

5. L' « humanité » (*philanthrōpia*) est une vertu particulièrement chère au monde hellénistique (cf. C. SPICQ, *Notes de lexicographie néotestamentaire*, Göttingen 1978, p. 922-927) ; sur son emploi dans la *Lettre d'Aristée*, chez Joseph et chez Philon, cf. le *Theol. Wörterbuch zum N.T.*, IX, p. 110 (Luck).

6. Sur le nombre sept en Grèce, nombreux travaux de W. H. Roscher (énumérés dans le *Th. W. z. N.T.*, II, s.v. ἑπτὰ, p. 623 et 625, n. 20 (Rengstorff). Sur l'emploi chez Philon, *ibid.*, p. 625-626 ; le texte principal est *De opif. mundi*, §§ 89-119.

21 Τοσαῦτα μὲν ὁ Φίλων ὁμοία δ' αὐτῷ καὶ ὁ Ἰώσηπος ἱστορεῖ ἐν δευτέρῳ συγγράμματι ὧν πεποιήται *Περὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀρχαιότητος*, τοῦτον γράφων καὶ αὐτὸς τὸν τρόπον·

η'. ΙΩΣΗΠΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΜΩΣΕΑ
ΠΟΛΙΤΕΥΜΑΤΟΣ

8

1 « Τίς δ' ἦν ὁ μάλιστα κατορθώσας τοὺς νόμους καὶ τῆς δικαιοσύνης περὶ τοῦ θεοῦ πίστεως ἐπιτυχῶν, πάρεστιν ἐξ αὐτῶν κατανοεῖν τῶν νόμων ἀντιπαραβάλλοντας· ἤδη γὰρ περὶ τούτων λεκτέον. 2 Οὐκοῦν ἄπειροι μὲν αἱ κατὰ μέρος τῶν ἐθνῶν καὶ τῶν νόμων παρὰ τοῖς ἅπασιν ἀνθρώποις διαφοραί· κεφαλαιωδῶς ἂν ἐπίοι τις· 3 οἱ μὲν γὰρ μοναρχίαις, οἱ δὲ ταῖς ὀλίγων δυναστείαις ἄλλοι δὲ τοῖς πλήθεσιν ἐπέτρεψαν τὴν ἐξουσίαν τῶν πολιτευμάτων, ὁ δ' ἡμέτερος νομοθέτης εἰς μὲν τούτων οὐδ' ὅτιοῦν ἀπεῖδεν, ὡς δ' ἂν τις εἴποι βιασάμενος τὸν λόγον θεοκρατίαν ἀπέδειξε τὸ πολίτευμα, θεῷ τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ κράτος ἀναθεῖς καὶ πείσας εἰς ἐκεῖνον ἅπαντας ἀφορᾶν ὡς αἴτιον μὲν ἀπάντων ὄντα τῶν ἀγαθῶν, ἃ κοινῇ τε πᾶσιν ἀνθρώποις ὑπάρχει καὶ ὅσων ἔτυχον αὐτοὶ δεηθέντες ἐν ἀμηγάνοις, λαθεῖν δὲ τὴν ἐκείνου γνώμην οὐκ ἐνὸν οὔτε τι τῶν πραττομένων οὐδὲν οὔθ' ὧν ἂν τις παρ' αὐτῷ διανοηθεῖη· | 4 ἀλλ' αὐτὸν ἀπέφηνε καὶ ἀγέννητον καὶ πρὸς τὸν αἰδίου χρόνον ἀναλλοίωτον, πάσης

Mras
434

5

10

(362)

FONTES : I-55 : Iosephus, *Contra Apionem* II 163-228

IBOND; L

3, 4 τούτων IL : τούτους BOND

21 Voilà pour Philon. Des récits analogues se trouvent chez Josèphe, au II^e livre de l'ouvrage intitulé *De l'ancienneté des Juifs*, où il écrit lui aussi ce qui suit⁷.

η'. *De Josèphe sur la vie selon Moïse*

Chapitre 8

1 « Qui a le mieux réglé les lois et atteint sur Dieu la foi la plus juste, c'est ce qu'on peut observer par l'étude comparative des lois; car c'est de celles-ci qu'il faut maintenant parler. 2 Infinies donc sont les différences particulières des coutumes et des lois dans l'ensemble de l'humanité. En gros on les résumerait ainsi : 3 les uns ont confié à des monarchies, les autres aux oligarchies, d'autres encore au peuple le pouvoir politique; quant à notre législateur, il n'a regardé d'aucun de ces côtés, mais, dirait-on en faisant violence à la langue, il a donné à son régime le nom de théocratie, en remettant à Dieu l'autorité et la puissance et en invitant tout le monde à regarder vers lui comme vers l'auteur de tous les biens, ceux qui sont le lot commun de l'humanité et ceux que les hommes obtiennent personnellement par leurs prières dans les difficultés : rien ne peut échapper à sa connaissance, aucune de nos actions ni aucune de nos pensées intimes. 4 Lui, il l'a proclamé increé, éternellement immuable, supérieur en beauté à

7. Pour le *Contre Apion*, le lecteur français dispose d'une édition commode, celle de Th. Reinach (*Coll. des Univ. de France*, 1930), dont on consultera l'introduction et les notes, complétées par I. Lévy. Aux citations du *Contre Apion* dans la *P.E.*, énumérées p. x-xi, ajouter I 6-26 (= *P.E.* X 7, 1-21). Le titre maintenant usuel s'est sans doute imposé pour éviter toute confusion avec les *Antiquités juives*, dont le *Contre Apion* est le complément apologétique (G.S.).

ιδέας θνητῆς κάλλει διαφέροντα καὶ δυνάμει μὲν ἡμῖν γινώριμον, ὅποιος δὲ κατ' οὐσίαν ἐστὶν ἄγνωστον. **5** Ταῦτα περὶ θεοῦ φρονεῖν οἱ σοφώτατοι παρὰ τοῖς Ἑλλησιν ὅτι μὲν ἐδιδάχθησαν, ἐκείνου τὰς ἀρχὰς παρασχόντος, ἐῷ νῦν λέγειν, ὅτι δ' ἐστὶ καλὰ καὶ πρέποντα τῇ τοῦ θεοῦ φύσει καὶ
 5 μεγαλειότητι σφόδρα μεμαρτυρήκασιν· καὶ γὰρ Πυθαγόρας καὶ Ἀναξαγόρας καὶ Πλάτων οἱ τε μετ' ἐκείνων ἀπὸ τῆς **β** Στοᾶς φιλόσοφοι καὶ μικροῦ δεῖν ἅπαντες οὕτω φαίνονται περὶ τῆς τοῦ θεοῦ φύσεως πεφρονηκότες. **6** ἄλλ' οἱ μὲν πρὸς ὀλίγους φιλοσοφοῦντες εἰς πλήθη δόξαις κατειλημμένα τὴν ἀλήθειαν τοῦ δόγματος ἐξενεγκεῖν οὐκ ἐτόλμησαν, ὁ δ' ἡμέτερος νομοθέτης, ἅτε δὴ τὰ ἔργα παρέχων τοῖς νόμοις
 5 σύμφωνα, οὐ μόνον τοὺς καθ' ἑαυτὸν ἐπεισεν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνων ἀεὶ γενησομένοις τὴν περὶ τοῦ θεοῦ πίστιν ἐνέφυσεν ἀμετακίνητον. **7** Αἴτιον δ', ὅτι καὶ τῷ τρόπῳ τῆς **γ** νομοθεσίας πρὸς τὸ χρήσιμον πάντων πολὺ διήνεγκεν· οὐ γὰρ μέρος ἀρετῆς ἐποίησε τὴν εὐσέβειαν, ἀλλὰ ταύτης μέρη τᾶλλα καὶ συνεῖδεν αὐτὰ καὶ κατέστησε, λέγω δὲ τὴν
 5 δικαιοσύνην, τὴν σωφροσύνην, τὴν καρτερίαν, τὴν τῶν πολιτῶν πρὸς ἀλλήλους ἐν ἅπασιν συμφωνίαν. **8** Ἄπασαι γὰρ αἱ πράξεις καὶ διατριβαὶ καὶ λόγοι πάντες ἐπὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἡμῖν εὐσέβειαν ἔχουσι τὴν ἀναφορὰν· οὐδὲν γὰρ τούτων ἀνεξέταστον οὐδ' ἀόριστον παρέλιπεν. **9** Δύο μὲν γὰρ εἰσὶν **δ** ἀπάσης παιδείας τρόποι καὶ τῆς περὶ τὰ ἦθη κατασκευῆς, ὧν ὁ μὲν λόγῳ διδασκαλικός, ἄτερος δὲ διὰ τῆς ἀσκήσεως

IBOND; L

7, 4 καὶ¹ -κατέστησε I : om. BON συνεῖδε καὶ κατέστησε L || 8, 3 ἡμῖν IL : ἡμῶν BOND || ἔχουσι τὴν ἀναφορὰν IL : ἀναφέρουσιν BOND || 9, 3 ἄτερος δὲ I : ὁ δὲ BOND ἔτερος δὲ ὁ L

toute forme mortelle et connaissable pour nous par sa force mais, quant à son essence, inconnaissable. **5** Que cette idée de Dieu ait été enseignée aux plus sages des Grecs selon les principes donnés par Moïse, je n'en dis rien pour le moment¹ ; mais qu'elle soit belle et convienne à la nature de Dieu comme à sa grandeur, ils l'ont formellement attesté ; et c'est en effet ce que Protagoras, Anaxagore, Platon, les philosophes postérieurs venus du Portique et à peu près tous semblent avoir pensé de la nature divine. **6** Mais ceux-là, qui philosophaient en petit comité, n'osèrent pas révéler à des foules encombrées de préjugés la vérité de leur croyance, alors que notre législateur, dont les actes s'accordaient avec les lois, ne persuada pas seulement ses contemporains, mais encore, à leurs descendants successifs, inculqua inébranlable la foi en Dieu. **7** La raison en est que son mode de législation l'emportait largement sur les autres en utilité : il ne faisait pas de la piété un élément de la vertu, mais des vertus autant d'éléments de la piété (il les vit et les établit comme un tout)², je veux dire la justice, la tempérance, l'endurance, la concorde des citoyens en toutes circonstances. **8** Car les actions, les occupations, les paroles se rapportent toutes à notre piété envers Dieu : Moïse n'a rien laissé sans examen³ ni définition. **9** Il est, en effet, deux modes d'éducation et de formation morale : l'un s'enseigne

1. L'influence d'un Moïse antérieur à Homère sur les plus anciens auteurs grecs est un lieu commun de l'apologétique judéo-chrétienne, et au II^e s. p. C. un Numénios l'admet ; cf. la *Notice* de Numénios, *Fragments* (1973), p. 21-23 : « Numénios et l'Orient ».

2. Les mots καὶ¹-κατέστησε, qui coupent la phrase sans y ajouter grand chose, ne se trouvent chez Eusèbe que dans le ms. I ; lui viendraient-ils de L (le *Laurentianus* de Josèphe), beaucoup plus ancien, où manquent d'ailleurs le premier καὶ et αὐτὰ ? Serait-ce une de « ces gloses, destinées à compléter les brèves indications de Josèphe, (qui ont) peu à peu pénétré dans le texte » (Th. Reinach, p. VIII) ?

3. « Sans examen » : terme socratique (PLATON, *Apol.*, 38 a 5) auquel semble faire allusion l'autre cas de la *P.E. I* 1, 11, 5.

τῶν ἡθῶν. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι νομοθέται ταῖς γνώμαις
 5 διέστησαν καὶ τὸν ἕτερον αὐτῶν ὃν ἔδοξεν ἐκάστοις ἐλόμενοι
 τὸν ἕτερον παρέλιπον· οἷον Λακεδαιμόνιοι μὲν καὶ Κρηῖτες
 ἔθεσιν | ἐπαίδευσιν, οὐ λόγοις, Ἀθηναῖοι δὲ καὶ σχεδὸν οἱ
 ἄλλοι πάντες Ἕλληνες ἃ μὲν χρὴ πράττειν ἢ μὴ προσέτασ-
 10 σον διὰ τῶν νόμων, τοῦ δὲ πρὸς αὐτὰ διὰ τῶν ἔργων ἐθίζειν
 ὠλιγόρησαν· **10** ὁ δ' ἡμέτερος νομοθέτης ἄμφω ταῦτα
 συνήρμοσε κατὰ πολλὴν ἐπιμέλειαν· οὔτε γὰρ κωφὴν
 ἀπέλιπε τὴν τῶν ἡθῶν ἀσκησιν οὔτε τὸν ἐκ τοῦ νόμου
 λόγον ἄπρακτον εἶασεν, ἀλλ' εὐθύς ἀπὸ τῆς πρώτης (363)
 5 ἀρξάμενος τροφῆς καὶ τῆς κατὰ τὸν οἶκον ἐκάστων διαίτης
 οὐδὲν οὐδὲ τῶν βραχυτάτων αὐτεξούσιον ἐπὶ ταῖς βουλήσεσι
 τῶν χρησομένων κατέλιπεν, ἀλλὰ καὶ περὶ σιτίων δῶν
 ἀπέχεσθαι χρὴ καὶ τίνα προσφέρεισθαι καὶ περὶ τῶν κοινω-
 νησάντων τῆς διαίτης ἔργων τε συντονίας καὶ τοῦμπαλιν
 10 ἀναπαύσεως ὅρον ἔθηκεν αὐτὸς καὶ κανόνα τὸν νόμον, ἵν' ὡς
 ὅσπερ ὑπὸ πατρὶ τούτῳ καὶ δεσπότη ζῶντες μῆτε βουλούμε-
 νοι μῆθ' ὑπ' ἀγνοίας ἀμαρτάνωμεν. **11** Οὐδὲ γὰρ τὴν
 ὑπὸ τῆς ἀγνοίας ὑποτίμησιν κατέλιπεν, ἀλλὰ καὶ κάλλιστον
 καὶ ἀναγκαιότατον ἀπέδειξε καίδημα τὸν νόμον, οὐκ
 εἰσάπαξ ἀκροασαμένοις οὐδὲ δις ἢ πολλάκις, ἀλλ' ἐκάστης
 5 ἑβδομάδος τῶν ἄλλων ἔργων ἀφεμένους ἐπὶ τὴν ἀκρόασιν
 ἐκέλευσε τοῦ νόμου συλλέγεσθαι καὶ τοῦτον ἀκριβῶς
 ἐκμανθάνειν· ὃ δὴ πάντες εἰκόασιν οἱ νομοθέται παραλιπεῖν.
12 Καὶ τοσοῦτον οἱ πλεῖστοι τῶν ἀνθρώπων ἀπέχουσι τοῦ
 κατὰ τοὺς οἰκειοὺς ζῆν νόμους ὥστε σχεδὸν αὐτοὺς οὐδ'
 ἴσασιν· ἀλλ' ὅταν ἐξαμαρτάνωσι, τότε παρ' ἄλλων μανθά-
 5 νουσιν ὅτι τὸν νόμον παραβεβήκασι. Οἱ τε τὰς μεγίστας καὶ
 κυριωτάτας παρ' αὐτοῖς ἀρχὰς διοικοῦντες ὁμολογοῦσι τὴν
 ἀγνοίαν· ἐπιστάτας γὰρ παρακαθίστανται τῆς τῶν πραγ-
 μάτων οἰκονομίας τοὺς ἐμπειρίαν ἔχειν τῶν νόμων ὑπισχ-

TESTIMONIA : 9 Λακεδαιμόνιοι — ὠλιγόρησαν = Cosmas Indicopleustes, XII 10, l. 1-4 Wolska-Conus (SC 197, 1973)

I B O N D ; L

9, 9 ἐθίζειν I O^{ac}L : ἐρεθίζειν B O^{pc}N D || 10, 8 κοινωνησάντων Eus. : -
 σόντων Ios. || 11, 2 ὑποτίμησιν I : ἐπιτίμησιν B O N D L

oralement, l'autre par la pratique des mœurs. Or les autres législateurs ont différé d'opinion : choisissant chacun le mode qu'il préférerait, ils ont négligé l'autre ; ainsi les Lacédémoniens et les Crétois formaient par des coutumes, et non par des enseignements oraux, tandis que les Athéniens et presque tous les autres Grecs réglèrent par les lois ce qu'il fallait faire ou éviter, sans souci d'y habituer par l'action. **10** Notre législateur, lui, unit avec grand soin ces deux aspects : il ne laisse pas sans explication l'exercice des mœurs, ne sépare pas de la pratique les prescriptions de la Loi ; dès la première éducation et la vie domestique de chacun, il n'abandonne pas le moindre détail à l'initiative et au caprice des usagers ; soit pour les aliments à éviter ou à servir, soit pour les personnes admises à partager notre vie, l'application au travail ou au contraire la détente, il fait de la Loi la norme et la règle, afin que, vivant sous elle comme sous un père ou un maître, nous ne péchions en rien volontairement ou par ignorance. **11** En effet, il ne laisse pas l'excuse de l'ignorance, mais montre dans la Loi le plus beau et le plus nécessaire des enseignements : pour l'entendre non pas une fois ni deux ni plusieurs, il a ordonné que chaque semaine, abandonnant les autres travaux, on se réunît pour écouter la Loi et l'apprendre exactement par cœur ; ce que tous les législateurs semblent avoir négligé. **12** Et la plupart des hommes sont si loin de vivre selon leurs propres lois que d'ordinaire ils ne les savent même pas ; ce n'est qu'après un délit qu'ils apprennent par d'autres qu'ils ont enfreint la Loi. Ceux qui chez eux remplissent les charges les plus hautes et les plus importantes confessent leur ignorance, puisqu'ils placent auprès d'eux, pour veiller à la bonne marche des affaires, des gens qui font profession de connaître les

νουμένους. **13** Ἡμῶν δ' ὄντινουῦν τις ἔλοιτο, τοὺς νόμους δ' ἄρα ἂν τις εἴποι πάντας ἢ τοῦνομα τὸ ἑαυτοῦ. Τοιγαροῦν ἀπὸ τῆς πρώτης εὐθὺς αἰσθήσεως αὐτοὺς ἐκμανθάνοντες ἔχομεν ἐν ταῖς ψυχαῖς ὡσπερ ἐγκεχαραγμένους, καὶ σπάνιος μὲν ὁ παραβαίνων, ἀδύνατος δ' ἢ τῆς κολάσεως παραίτησις.

14 Τοῦτο πρῶτον ἀπάντων τὴν θαυμαστὴν ὁμόνοιαν ἡμῖν ἐμπεποίηκε. Τὸ γὰρ μίαν μὲν ἔχειν καὶ τὴν αὐτὴν δόξαν περὶ θεοῦ, τῷ βίῳ δὲ καὶ τοῖς ἔθεσι μηδὲν ἀλλήλων διαφέρειν καλλίστην ἐν ἡθροσιν ἀνθρώπων συμφωνίαν ἀποτελεῖ. **15** Παρ' ἡμῖν γὰρ μόνοις οὔτε περὶ θεοῦ λόγους ἀκούσεται τις ἀλλήλοις ὑπεναντίους, ὅποια πολλὰ παρ' ἑτέροις οὐκ ὑπὸ τῶν τυχόντων μόνον κατὰ τὸ προσπεσὸν ἐκάστῳ λέγεται πάθος, ἀλλὰ καὶ παρὰ τισι τῶν φιλοσόφων (364) ἀποτετόλμηται, τῶν μὲν τὴν ὅλην τοῦ θεοῦ φύσιν ἀνακρεῖν τοῖς λόγοις ἐπιχειρηκότων, ἄλλων δὲ τὴν ὑπὲρ ἀνθρώπων αὐτὸν πρόνοιαν ἀφαιρουμένων· οὐδ' ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῶν βίων ὕψεται διαφορὰν, ἀλλὰ κοινὰ μὲν ἔργα πάντων παρ' ἡμῖν, εἷς δ' ὁ λόγος ὁ τῷ νόμῳ συμφωνῶν περὶ θεοῦ, πάντα λέγων ἐκείνον ἐφορᾷ. **16** Καὶ μὴν περὶ τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδευμάτων, ὅτι δεῖ πάντα τὰ ἄλλα τέλος ἔχειν τὴν εὐσέβειαν, καὶ γυναικῶν ἀκούσειεν ἂν τις καὶ τῶν οἰκετῶν· ὅθεν δὴ καὶ τὸ προσφερόμενον ἡμῖν ὑπὸ τινων ἔγκλημα, τὸ δὴ μὴ καινῶν εὐρετὰς ἔργων ἢ λόγων ἀνδρας παρασχεῖν, ἐντεῦθεν συμβέβηκεν. **17** Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι τὸ μηδενὶ τῶν πατρῶν ἐμμένειν καλὸν εἶναι νομίζουσι καὶ τοῖς μάλιστα τολμῶσι ταῦτα παραβαίνειν σοφίας δεινότητα μαρτυροῦσιν, ἡμεῖς δὲ τοῦναντίον μίαν εἶναι καὶ φρόνησιν καὶ ἀρετὴν ὑπειλήφαμεν, τὸ μηδὲν ὅλως ὑπεναντίον μήτε πρᾶξις μήτε διανοηθῆναι τοῖς ἐξ ἀρχῆς νομοθετηθεῖσιν; **18** ὅπερ εἰκότως ἂν εἴη τεκμήριον τοῦ κάλλιστα τεθῆναι τὸν νόμον· τὰ γὰρ

IBOND; L

13, 1 ἔλοιτο] ἔροιτο L (tum post νόμους distinguendum) || **15**, 2 τις Ios. : τοὺς Eus. || 3 κατὰ Ios. : τὸ κατὰ Eus. || **16**, 4 προσφερόμενον] προφερόμενον Ios.

lois. **13** Chez nous, qu'on choisisse n'importe qui, et il les dira toutes plus facilement que son propre nom. Aussi, pour les avoir apprises par cœur dès le premier éveil de la raison, nous les avons comme gravées dans nos âmes; il est rare qu'on les transgresse, impossible de s'excuser pour se soustraire au châtement. **14** Voilà surtout ce qui a établi parmi nous une merveilleuse harmonie; car n'avoir sur Dieu qu'une seule et même opinion, ne différer en rien les uns des autres dans notre vie et nos coutumes, voilà qui produit un très bel accord dans les mœurs des hommes. **15** Chez nous seuls, en effet, on n'entendra pas sur Dieu de propos contradictoires, tels que dans d'autres peuples il n'en échappe pas seulement à des individus quelconques, suivant l'humeur qui les prend; certains philosophes même en ont osé, quand les uns tentaient par leurs discours d'abolir toute la nature divine, que d'autres supprimaient sa Providence sur les hommes; et dans la vie courante on ne verra pas de différences: chez nous le travail est commun à tous, unique aussi est la doctrine, conforme à la Loi, que Dieu contemple toutes choses⁴. **16** A propos encore de la vie courante, que tout le reste ait pour fin la piété, c'est ce qu'on apprendrait même de femmes ou de serviteurs.

De là aussi est venu le reproche que l'on nous fait parfois, de n'avoir pas produit d'inventeurs d'œuvres ou de thèses nouvelles. **17** Car les autres estiment louable de ne garder aucune des institutions ancestrales, et ceux qui osent le plus les transgresser se voient proclamer sages, habiles; nous, au contraire, nous avons compris que l'unique sagesse, l'unique vertu est de n'absolument rien faire ni penser qui s'oppose à la législation initiale. **18** C'est là, sans doute, une preuve que la Loi a été faite excellemment; ce qui l'est autrement révèle à l'épreuve

4. Ἐφορᾷν rappelle ἐπόπτῃς, — épithète de la divinité qui (sur)veille, — employé plus loin au §21.

μή τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον αἱ πεῖραι δεόμενα διορθώσεως ἐλέγχουσιν· ἡμῖν δὲ τοῖς πεισθεῖσιν ἐξ ἀρχῆς τεθῆναι τὸν νόμον κατὰ θεοῦ βούλησιν οὐδ' εὐσεβὲς ἦν ἔτι τοῦτον μὴ φυλάττειν. **19** Τί γὰρ αὐτοῦ τις ἂν μετακινήσειεν ἢ τί κάλλιον ἐξεῦρεν ἢ τί παρ' ἐτέρων ὡς ἄμεινον μετήνεγκεν; Ἄρα γε τὴν ὅλην κατάστασιν τοῦ πολιτεύματος; Καὶ τίς ἂν καλλίων ἢ δικαιότερα γένοιτο τῆς τὸν θεὸν μὲν ἡγεμόνα τῶν ὅλων ἡγεῖσθαι πεποιημένης, τοῖς ἱερεῦσι δὲ κοινῇ μὲν τὰ μέγιστα διοικεῖν ἐπιτροπούσης, τῷ δὲ πάντων ἀρχιερεῖ πάλιν πεπιστευκυίας τὴν τῶν ἄλλων ἱερέων ἡγεμονίαν; **20** Οὓς οὐ κατὰ πλοῦτον | οὐδέ τισιν ἄλλαις προὔχοντας αὐτομάτως πλεονεξίας τὸ πρῶτον εὐθύς ὁ νομοθέτης ἐπὶ τὴν τιμὴν ἔταξεν, ἀλλ' ὅσοι τῶν μετ' αὐτοῦ πειθοῖ τε καὶ σωφροσύνη τῶν ἄλλων διέφερον, τοῦτοι τὴν περὶ τὸν θεὸν μάλιστα θεραπείαν ἐνεχείρισεν. **21** τοῦτο δ' ἦν καὶ τοῦ νόμου καὶ τῶν ἄλλων ἐπιτηδευμάτων ἀκριβοῦς ἐπιμέλεια· καὶ γὰρ ἐπόπται πάντων καὶ δικασταὶ τῶν ἀμφισβητούμενων καὶ κολασταὶ τῶν κατεγνωσμένων οἱ ἱερεῖς ἐτάχθησαν. **22** | Τίς ἂν οὖν ἀρχὴ γένοιτο ταύτης ὀσιωτέρα; Τίς δὲ (365) τιμὴ θεῷ μᾶλλον ἀρμόζουσα; Παντὸς μὲν τοῦ πλήθους κατεσκευασμένου πρὸς τὴν εὐσέβειαν, ἐξαιρετον δὲ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν ἱερέων πεπιστευμένων, ὡσπερ δὲ τελετῆς τινος τῆς ὅλης πολιτείας οἰκονομουμένης. **23** Ἄ γὰρ ὀλίγων ἡμερῶν ἀριθμὸν ἐπιτηδεύοντες ἄλλοι φυλάττειν οὐ δύνανται, μυστήρια καὶ τελετὰς ἐπονομάζοντες, ταῦτα μετὰ πολλῆς ἡδονῆς καὶ γνώμης ἀμεταθέτου φυλάττομεν ἡμεῖς διὰ τοῦ παντὸς αἰῶνος. **24** Τίνες οὖν εἰσιν αἱ προρρήσεις καὶ β ἀπαγορεύσεις; Ἀπλαῖ τε καὶ γνώριμοι· πρώτη δ' ἡγεῖται

Mras
437

I B O N D ; L

18, 3 δεόμενα Arlenius : δεόμεναι Eus. δεχόμεναι L || **19**, 4 γένοιτο Ios. : γένοιτος (sic) I γένηται B O N D || τὸν θεὸν Estienne : τοῦ θεοῦ I τοῦ θεοῦ B O N D θεὸν Ios. || **20**, 2 ὁ νομοθέτης Ios. : νομοθετῆσαι I O N D (def. B) || **22**, 4 τελετῆς τινος Ios. : τελετῆ ἔστι Eus. || **24**, 2 ἀπαγορεύσεις Ios. (Viger) : προαγορεύσεις Eus. (Mras)

qu'on doit le corriger ; mais pour nous qui avons cru dès le début que la Loi avait été faite conformément à la volonté divine, ce serait même une impiété que de ne plus l'observer. **19** Qu'y changerait-on, en effet ? Que trouverait-on de plus beau, qu'emprunterait-on ailleurs comme préférable ? Serait-ce tout le système du régime ? Mais y en aurait-il de plus beau ou de plus juste que celui qui a fait regarder Dieu comme le chef de toutes choses, qui charge les prêtres de gérer au nom de tous les affaires importantes, et a confié au grand-prêtre suprême à son tour l'autorité sur les autres prêtres ? **20** Ceux-ci, dès le début, le législateur ne les a pas promus à cette dignité parce qu'ils se distinguaient par la richesse ou d'autres avantages naturels ; mais c'est à ceux qui l'emportaient avec lui sur les autres par l'éloquence et la sagesse qu'il remit le culte divin. **21** Il s'agissait de veiller scrupuleusement sur l'observation de la Loi et les autres devoirs ; c'est, en effet, pour surveiller tout le peuple, juger les contestations et châtier les condamnés que les prêtres furent établis.

22 Quelle magistrature pourrait-il y avoir de plus sainte que celle-ci ? Quel honneur plus digne de Dieu ? lorsque tout le peuple a été formé à la piété, qu'aux prêtres a été confiée une responsabilité exceptionnelle, et que l'administration est réglée comme un rite d'initiation. **23** Car ce que d'autres pratiquent durant quelques jours sous le nom de mystères et d'initiations, nous l'observons, nous, avec grande joie et décision inébranlable à longueur d'année. **24** Quelles sont donc nos proclamations et nos interdictions⁵ ? Elles sont simples et familières. En tête, la

5. Vocabulaire des mystères d'Éleusis : la πρόρρησις de l'hiérophante en ouvrait la cérémonie la plus solennelle ; cf. *Lois* X 907 d 6, où προαγορεύων ἐξίστασθαι transpose les formules attestées, entre autres, par ARISTOPHANE, *Grenouilles*, 354 et 370. Le προαγορεύσεις d'Eusèbe ferait double emploi avec le προρρήσεις qui le précède ; il faut donc plutôt lire ἀπαγορεύσεις avec Josèphe.

ἡ περὶ θεοῦ λέγουσα · Θεὸς ἔχει τὰ σύμπαντα, παντελῆς καὶ μακάριος, αὐτὸς ἑαυτῷ καὶ πᾶσιν αὐτάρκης, ἀρχὴ καὶ μέσα
 5 καὶ τέλος οὗτος τῶν ἀπάντων, ἔργοις μὲν καὶ χάρισιν ἐναργῆς καὶ παντὸς οὐτινος φανερώτερος, μορφὴν δὲ καὶ μέγεθος ἡμῖν ἀφανέστατος. **25** Πᾶσα μὲν ὕλη πρὸς εἰκόνα τὴν τούτου, κἂν ᾗ πολυτελής, ἀτιμος · πᾶσα δὲ τέχνη πρὸς
 μιμήσεως ἐπίνοιαν ἀτεχνος · οὐδὲν ὅμοιον οὐτ' εἶδομεν οὐτ' ἐπινοοῦμεν οὐτ' εἰκάζειν ἐστὶν ὅσιον. **26** ἔργα βλέπομεν αὐτοῦ φῶς, οὐρανόν, γῆν, ἥλιον καὶ σελήνην, ποταμούς καὶ θάλατταν, ζώων γενέσεις, καρπῶν ἀναδόσεις · ταῦτα θεὸς ἐποίησεν, οὐ χειρὶν οὐδὲ πόνοις οὐδέ τινων συνεργασαμένων
 5 ἐπιδηθεῖς, ἀλλ' αὐτοῦ καλὰ θελήσαντος καλῶς ᾗν εὐθύς γεγονότα. **27** Τούτῳ δεῖ πάντας ἀκολουθεῖν καὶ θεραπεύειν αὐτὸν ἀσκοῦντας ἀρετὴν · τρόπος γὰρ θεοῦ θεραπείας οὗτος ὀσιώτατος. **28** εἷς καὶ ἐνὸς θεοῦ (φίλον γὰρ αἰεὶ παντὶ τὸ ὅμοιον), κοινὸς ἀπάντων, κοινοῦ θεοῦ ἀπάντων · τοῦτον θεραπεύουσι μὲν διὰ παντὸς οἱ ἱερεῖς · ἡγεῖται δὲ τούτων ὁ
 πρῶτος αἰεὶ κατὰ γένος · οὗτος μετὰ τῶν ἄλλων ἱερέων θύσει
 5 τῷ θεῷ, φυλάξει τοὺς νόμους, δικάσει περὶ τῶν ἀμφισβητουμένων, κολάσει τοὺς ἐλεγχθέντας · ὁ τούτῳ μὴ πειθόμενος ὑφέξει δίκην, ὡς εἰς τὸν θεὸν αὐτὸν ἀσεβῶν. **29** Θύομεν τὰς θυσίας οὐκ εἰς πλήρωσιν ἑαυτοῖς καὶ μέθην (ἀβούλητα γὰρ θεῷ τάδε καὶ πρόφασις ἂν ὑβρεως γένοιτο καὶ πολυτελείας), ἀλλὰ σώφρονας, εὐτάκτους, εὐσταλεῖς, ὅπως

FONTES : 24 : cf. Plat., *Leg.* IV 715 e 8-9

IBOND; L

29, 3-4 καὶ — εὐτάκτους INDL : ἀλλ' BO || 4 εὐσταλεῖς IND : εὐτελεῖς L om. BO || 4-5 ὅπως μάλιστα θύοντες INDL : om. BO

première dit de Dieu : Dieu possède tout, parfait et bienheureux ; il se suffit à lui-même et suffit à tous les êtres ; il est le commencement, le milieu et la fin de toutes choses⁶ ; il se manifeste par ses œuvres et ses bienfaits, et rien n'est plus visible que lui ; mais sa forme et sa grandeur nous sont absolument invisibles. **25** Toute matière employée à le représenter, si précieuse qu'elle soit, est sans valeur ; tout art qui prétend l'imiter n'est plus un art ; nous n'avons vu ni ne concevons rien de semblable, et il est impie de le représenter. **26** Nous contemplons ses œuvres : lumière, ciel, terre, soleil et lune, fleuves et mer, génération des vivants, croissance des fruits ; tout cela, Dieu l'a fait, mais non de ses mains ni de sa peine, et sans avoir besoin de collaborateurs ; voulait-il une chose belle, aussitôt elle naissait dans la beauté. **27** C'est lui que tous doivent suivre et servir en pratiquant la vertu ; car c'est la manière la plus sainte de servir Dieu. **28** Il y a un temple unique d'un Dieu unique (car toujours le semblable aime le semblable)⁷, et commun à tous, comme Dieu est commun à tous. C'est celui-là que servent constamment les prêtres ; ils ont à leur tête celui qui pour lors est le premier par la naissance. Avec ses collègues il sacrifiera à Dieu, gardera les lois, jugera les contestations, châtiara les condamnés. Quiconque lui désobéira sera puni comme impie envers Dieu même. **29** Nous faisons les sacrifices non pour nous gaver et nous enivrer (Dieu ne veut pas cela, et ce serait prétexte à rixes et à gaspillage) ; mais ils restent sobres, ordonnés, rangés, afin d'observer, spéciale-

6. Th. REINACH a cherché en vain dans les textes bibliques l'idée que Dieu, « commencement et fin de tout », en est aussi le « milieu » (p. 117, note complémentaire au §190). N'y a-t-il pas ici plutôt un souvenir de la phrase des *Lois* de PLATON, IV 715 e 8-176 a 1, si souvent exploitée par les auteurs païens et chrétiens (cf. ci-après VIII 9, 26 fin)? Mais le τέλος qui remplace le τελευτή platonicien fait de Dieu la « cause finale ».

7. Formule qui remonte à PLATON, *Gorgias*, 510 b, et ARISTOTE, *Éth.* Nic., VIII 1, 1155 (Th. Reinach) ; ajouter *É.N.*, IX 3, 1165 b 17.

5 **μάλιστα** θύοντες σωφρονῶσι. | **Καὶ ἐπὶ ταῖς** θυσίαις ὑπὲρ (366)
 τῆς κοινῆς εὐχεσθαι χρῆ πρῶτον σωτηρίας, εἴθ' ὑπὲρ
 ἑαυτῶν· ἐπὶ γὰρ κοινωνία γεγόναμεν καὶ ταύτην ὁ προτιμῶν
 τοῦ καθ' ἑαυτὸν ἰδίου **μάλιστα** εἶη θεῶ κεχαρισμένος.
30 Παράκλησις δὲ πρὸς τὸν θεὸν ἔστω διὰ τῆς εὐχῆς καὶ
 δέησις, οὐχ ὅπως διδῶ τὰ ἀγαθὰ (δέδωκε γὰρ αὐτὸς ἐκῶν
 καὶ πᾶσιν εἰς μέσον κατατέθεικεν), ἀλλ' ὅπως δέχεσθαι
 δυνάμεθα καὶ λαβόντες φυλάττωμεν. **31** Ἀγνείας ἐπὶ ταῖς ^b
 θυσίαις διείρηκεν ὁ νόμος ἀπὸ κήδους, ἀπὸ λεχοῦς, ἀπὸ
 κοινωνίας τῆς πρὸς γυναῖκα καὶ πολλῶν ἄλλων, ἃ μακρὸν ἂν
 εἶη νῦν γράφειν. **32** Τοιοῦτος μὲν ὁ περὶ θεοῦ καὶ τῆς
 ἐκείνου θεραπείας λόγος ἡμῖν ἔστιν· ὁ δ' αὐτὸς ἅμα καὶ
 νόμος. Τίνες δ' οἱ περὶ γάμων; μῖξιν μόνην οἶδεν ὁ νόμος
 τὴν κατὰ φύσιν τὴν πρὸς γυναῖκα, καὶ ταύτην, εἰ μέλλοι
 τέκνων ἕνεκα | γενήσεσθαι· τὴν δὲ πρὸς ἄρρενα ἀρρένων
 ἐστύγηκε, καὶ θάνατος τὸ ἐπιτίμιον εἴ τις ἐπιχειρήσειε.
33 Γαμεῖν δὲ κελεύει μὴ προικὶ προσέχοντας μηδὲ βιαίοις ^c
 ἀρπαγαῖς μηδ' αὖ δόλω καὶ δι' ἀπάτης πείσαντας, ἀλλὰ
 μνηστεύειν παρὰ τοῦ δοῦναι κυρίου καὶ κατὰ συγγένειαν
 ἐπιτηδεῖου. Πυγὴ χείρων, φησὶν, ἀνδρὸς εἰς ἅπαντα· τοιγαρ-
 5 οῦν ὑπακούετω, μὴ πρὸς ὕβριν, ἀλλ' ἵνα ἄρχηται· θεὸς γὰρ
 ἀνδρὶ κράτος ἔδωκε. **34** Ταύτη συνείναι δεῖ τὸν γήμαντα
 μόνῃ· τὸ δὲ τὴν ἄλλου πειρᾶν ἀνόσιον· εἰ δὲ τις τοῦτο
 πράξειεν, οὐδεμία θανάτου παραίτησις, οὔτε εἰ βιάσαιτο
 παρθένον ἐτέρῳ συνωμολογημένην οὔτ' εἰ πείσαι γεγαμη-
 5 μένην. **35** Τέκνα τρέφειν ἅπαντα προσέταξε· καὶ γυναῖξιν ^d
 ἀπέειπε μὴτ' ἀμβλοῦν τὸ σπαρὲν μήτε διαφθείρειν, ἀλλ' ἦν
 φανεῖη, τεκνοκτόνος ἂν εἶη ψυχὴν ἀφανίζουσα καὶ τὸ γένος

TESTIMONIA : 29 (ab ὑπὲρ) — 30 : Ioh. Damasc., *Sacra parallela*, fr.
 465 Holl (*Texte u. Unters.*, XX [N.F. V], 2, p. 212)

IBOND; L

29, 5 σωφρονῶσι IND : σωφρονῶμεν L εἰς σωφροσύνην BO || 31, 2
 λεχοῦς Naber (Reinach) : λέχους codd. (Mras) || 3-32, 3 ἃ — νόμος IL :
 om. BON D || 32, 5 γενήσεσθαι I : γίνεσθαι BON D γεγενῆσθαι L || 33,
 2 δι' ἀπάτης I : ἀπάτη ceteri || 4 ἐπιτηδεῖου BON D : ἐπιτήδειον I τὴν
 ἐπιτήδειον L

ment en sacrifiant, la sagesse⁸. Et dans les sacrifices il faut
 prier d'abord pour le salut commun, ensuite pour nous-
 mêmes ; car nous sommes nés pour la communauté et celui
 qui la préfère à son propre intérêt sera particulièrement
 agréable à Dieu. **30** Que dans la prière, la supplication et la
 demande s'adressent à Dieu, non pour qu'il nous donne les
 biens (il les a donnés lui-même spontanément et mis à la
 disposition de tous), mais pour que nous puissions les
 recevoir et, une fois reçus, les conserver. **31** La pureté dans
 les sacrifices a été ordonnée par la Loi : après un
 enterrement, après un accouchement, après les rapports
 conjugaux et beaucoup d'autres circonstances, qu'il serait
 trop long maintenant d'énumérer. **32** Telle est notre
 doctrine sur Dieu et son culte ; et c'est en même temps
 notre Loi. Et que dit-elle du mariage ? Elle ne reconnaît
 d'union que l'union naturelle avec une femme, et seule-
 ment si elle a lieu en vue de la procréation. Celle de mâles
 entre eux lui est en horreur, et la mort attend qui
 l'entreprendrait. **33** Elle enjoint de se marier sans se
 préoccuper de la dot, sans enlever la femme de force, sans
 la décider par ruse ou par fraude : il faut la demander à
 qui est maître de l'accorder et que la parenté y habilite. La
 femme, dit-elle, est en tout inférieure à l'homme ; ainsi,
 qu'elle lui obéisse, non pour s'humilier mais afin d'être
 dirigée ; car c'est à l'homme que Dieu a donné la
 puissance. **34** A celle-là seul l'époux doit s'unir ; séduire
 l'épouse d'autrui est impie, et si quelqu'un agissait ainsi,
 aucune excuse ne le soustrairait à la mort, soit qu'il
 violentât une jeune fille fiancée à un autre, soit qu'il
 séduisît une femme mariée.

35 La Loi a prescrit de nourrir tous les enfants. Elle a
 interdit aux femmes de se faire avorter ou de détruire le
 germe de vie ; si on l'y prenait, ce serait un infanticide que

8. Phrase mal transmise ; construction douteuse.

ἐλαττοῦσα. **36** Τοιγαροῦν οὐδ' εἴ τις ἐπὶ λεχοῦς φθορὰν παρέλθοι, καθαρὸς εἶναι τότε προσήκει. Καὶ μετὰ τὴν νόμιμον συνουσίαν ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ἀπολοῦσθαι· ψυχῆς ἔχειν τοῦτο μολυσμὸν πρὸς ἄλλην χώραν ὑποβαλόντων
 5 ὑπέλαβε· καὶ γὰρ ἐμφυομένη σῶμασι κακοπαθεῖ καὶ τούτων αὖ πάλιν θανάτῳ διακριθεῖσα. Διόπερ ἀγνεΐας ἐπὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις ἔταξε. | **37** Οὐ μὴν οὐδ' ἐπὶ ταῖς τῶν παίδων (367) γενέσεσιν ἐπέτρεψεν εὐωχίαν συντελεῖν καὶ προφάσεις ποιεῖσθαι μέθης, ἀλλὰ σῶφρονα τὴν ἀρχὴν εὐθὺς τῆς τροφῆς ἔταξε καὶ γράμματα παιδεύειν ἐκέλευσε τὰ περὶ τοὺς νόμους
 5 καὶ τῶν προγόνων τὰς πράξεις ἐπίστασθαι, τὰς μὲν ἵνα μιμῶνται, τοῖς δ' ἵνα συντρεφόμενοι μήτε παραβαίνωσι μήτε σκῆψιν ἀγνοίας ἔχωσι. **38** Τῆς εἰς τοὺς τετελευτηκότας b προῦνόησεν ὁσίας οὐ πολυτελείαις ἐνταφίων οὐδὲ κατασκευαῖς μνημείων ἐπιφανῶν, ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τὴν κηδείαν ἔταξε τοῖς οἰκειοτάτοις ἐπιτελεῖν, πᾶσι δὲ τοῖς παριοῦσι
 5 θαπτομένου τινὸς | καὶ προσελθεῖν καὶ συναποδύρεσθαι νόμιμον ἐποίησε. Καθαίρειν δὲ κελεύει καὶ τὸν οἶκον καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας ἀπὸ κήδους, ἵνα πλείστον ἀπέχη τοῦ δοκεῖν καθαρὸς εἶναι τις φόνον ἐργασάμενος. **39** Γονέων τιμὴν μετὰ τὴν πρὸς θεὸν δευτέραν ἔταξε· καὶ τὸν οὐκ ἀμειβόμενον τὰς παρ' αὐτῶν χάριτας, ἀλλ' εἰς ὅτιοῦν ἐλλείποντα, c λευσθησόμενον παραδίδωσι. **40** Κελεύει καὶ παντὸς τοῦ πρεσβυτέρου τιμὴν ἔχειν τοὺς νέους, ἐπεὶ πρεσβύτατον ὁ θεός. **41** Κρύπτειν οὐδὲν ἑᾶ πρὸς φίλους, οὐ γὰρ

de supprimer une vie et appauvrir la race. **36** C'est pourquoi quiconque oserait avoir commerce avec une accouchée ne pourrait alors être pur. Même après les rapports légitimes entre mari et femme, la loi ordonne des ablutions : elle suppose que l'âme contracte une souillure en passant dans un autre lieu⁹ ; en entrant dans un corps l'âme souffre, et elle souffre à nouveau quand elle en est séparée par la mort¹⁰ ; c'est pourquoi, dans tous ces cas, la Loi prescrit des purifications. **37** A la naissance des enfants, elle n'a pas permis de faire bombance et de trouver là prétexte à s'enivrer ; elle a voulu que dès le début l'éducation commençât dans la tempérance, pour apprendre la lettre des lois et savoir les exploits des ancêtres, afin d'imiter ceux-ci et de grandir avec celles-là en évitant les transgressions sans l'excuse de l'ignorance. **38** Elle a prévu les devoirs à rendre aux morts, sans luxe de sépulture, sans érection de monuments ostentatoires ; elle commet aux obsèques les parents les plus proches, et tous ceux qui passent près d'un convoi funèbre doivent venir s'associer aux lamentations. Après un deuil, on devra purifier la maison et ses habitants, afin que l'auteur d'un meurtre soit très loin de sembler pur.

39 Le respect des parents vient après celui de Dieu, au second rang ; qui ne leur rend pas leurs bienfaits et leur manque en quoi que ce soit est livré à la lapidation. **40** Toute personne âgée sera honorée des jeunes ; car Dieu est l'âge le plus vénérable. **41** On ne cachera rien à ses

9. L'âme préexistait donc à son entrée dans un corps : croyance assez générale, même parmi des chrétiens comme Origène. On trouvera sur cette question un excellent exposé dans l'*Avant-propos* de C. BLANC à l'*In Ioannem* : ORIGÈNE, *Commentaire sur saint Jean*, t. I, 1966 (SC 120), p. 20-30 : « Un problème particulier : la préexistence ».

10. Idée éssénienne ; cf. A. PELLETIER, ap. FLAVIUS JOSÈPHE, *Guerre des Juifs*, II-III (CUF) Paris 1980, app. xv, « Athanasia dans Josèphe (II, 151, et alibi) » ; Th. REINACH, *Contre Apion*, 1930 (*ibid.*), *Append.*, p. 118, n. 10.

IBOND; L

36, 1 λεχοῦς Naber : λέχος I O N (def. B) λέχος ἢ L || 4 μολυσμὸν Reinach : μολυσμὸς L μερισμὸν Eus. || ὑποβαλόντων L : om. ceteri ὑποβαλοῦσης Reinach || **37**, 7 ἔχωσι] ἄγωσι N D (def. B) || **38**, 3 τὴν κηδείαν I Ios. : τῆς κηδείας B O N D || 4 ἔταξε I N : om. B O || **40**, 1 του nos : τοῦ codd. || 2 πρεσβυτέρου] πρεσβυτέρου L

εἶναι φιλίαν τὴν μὴ πάντα πιστεύουσιν· κὰν συμβῆ τις ἐχθρα, τούτων ἀπόρρητα λέγειν κεκώλυκε. **42** Δικάζων εἰ δῶρά τις λάβοι, θάνατος ἢ ζημία. Περιωρῶν ἰκέτην, βοηθεῖν ἐνόν, ὑπεύθυνος. Ὁ μὴ κατέθηκέ τις, οὐκ ἀναιρήσεται. Τῶν ἀλλοτριῶν οὐδενὸς ἄψεται. Δανείσας τόκον οὐ λήψεται. **43** Ταῦτα καὶ πολλὰ τούτοις ὅμοια τὴν πρὸς ἀλλήλους ἡμῶν συνέχει κοινωνίαν. **43** Πῶς δὲ καὶ τῆς περὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἐπιεικειᾶς ἐφρόντισεν ὁ νομοθέτης ἄξιον ἰδεῖν· φανεῖται γὰρ ἄριστα πάντων προνοησάμενος ὅπως μήτε τὰ οἰκεῖα διαφθείρωμεν μήτε φθονήσωμεν τοῖς μετέχειν τῶν ἡμετέρων προαιρουμένοις. **44** Ὅσοι μὲν γὰρ θέλουσιν ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς ἡμῖν νόμους ζῆν ὑπελθόντες, δέχεται φιλοφρόνως, οὐ τῷ γένοι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ προαιρέσει τοῦ βίου νομίζων εἶναι τὴν οἰκειότητα· τοὺς δ' ἐκ παρέργου προσιόντας ἀναμίγνυσθαι ταῖς συνηθείαις οὐκ ἠθέλησε. **45** Τὰ ἄλλα δὲ προείρηκεν ὧν ἐστὶν ἡ μετάδοσις ἀναγκαία· πᾶσι παρέχειν τοῖς δεομένοις πῦρ, ὕδωρ, τροφήν, | ὁδοὺς φράζειν, ἄταφον μὴ (368) περιορᾶν. **46** Ἐπιεικῆ δὲ καὶ τὰ πρὸς τοὺς πολεμίους κριθέντα εἶναι· οὐ γὰρ ἐξ τὴν γῆν | αὐτῶν πυρπολεῖν οὐδὲ κόπτειν ἡμερα δένδρα συγκεχώρηκεν· ἀλλὰ καὶ σκυλευεῖν ἀπειρήκε τοὺς ἐν τῇ μάχῃ πεσόντας καὶ τῶν αἰχμαλώτων προϋνόησεν, ὅπως αὐτῶν ὕβρις ἀπῆ, μάλιστα δὲ γυναικῶν. **47** Οὕτως δὲ πόρρωθεν ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν διδάσκειν ἡμᾶς ἐσπούδασεν ὥστε οὐδὲ τῶν ἀλόγων ζῴων ὀλιγώρησεν, ἀλλὰ μόνην μὲν ἀφῆκε τούτων χρῆσιν τὴν νενομισμένην, πᾶσαν δ' ἑτέραν ἐκώλυσεν. Ἄ δ' ὥσπερ **b**

Mras
441

FONTES : 47, 4-8 & δ' — φονεύειν cf. Porph., *De abst.* IV 14 (p. 251, 9-14 N²)

IBOND; L

43, 1 τῆς OND : περὶ τῆς L πρὸς τῆς I (def. B) || περὶ τοὺς I : πρὸς OND εἰς τοὺς L (def. B) || 2 ἐφρόντισεν OND : ἐφρόνησεν IL (def. B) || **46**, 2 κριθέντα L (Gifford) : κριθέντας Eus. || **47**, 1-2 διδάσκειν ἡμᾶς ἐσπούδασεν IL : ἡμᾶς ἐπαίδευσεν OND ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν B || 3 ὀλιγώρησεν IL : ὀλιγωρεῖν BOND || 4 νενομισμένην IL : νόμιμον BOND

amis : il n'y a pas d'amitié si on ne leur confie tout ; même s'il survient quelque inimitié, il est interdit de dévoiler leurs secrets¹¹. **42** Si un juge se laisse acheter, il est puni de mort. Si l'on méprise un suppliant qu'on pourrait secourir, on est responsable. Ce qu'on n'a pas mis en dépôt, on ne l'enlèvera pas. On ne touchera à rien qui appartienne à autrui. Le prêteur ne prendra pas d'intérêt. Toutes ces prescriptions et beaucoup d'autres analogues maintiennent entre nous la concorde.

43 Comment l'équité envers les étrangers a préoccupé le législateur, il vaut la peine de l'observer : on verra qu'il a tout prévu au mieux pour que, sans perdre nos coutumes propres, nous ne jalouions pas ceux qui voudraient les partager. **44** En effet, ceux qui veulent venir vivre avec nous sous les mêmes lois, il les accueille avec bienveillance, persuadé que la parenté ne tient pas seulement à la race mais encore au choix d'un genre de vie ; mais à ceux qui ne se présentent qu'en passant il a refusé de se mêler à nos habitudes. **45** Et il a prévu les autres biens qu'il est nécessaire de communiquer : on fournira à quiconque en demande du feu, de l'eau, des aliments ; on indiquera le chemin ; on ne laissera personne sans sépulture.

46 Équitables également les mesures qui concernent les ennemis : il ne permet pas d'incendier leur terre, n'autorise pas à couper les arbres cultivés ; il a interdit encore de dépouiller les soldats tombés au combat et s'est préoccupé de soustraire les prisonniers à la violence, surtout les femmes. **47** Il s'est tellement, de longue date, efforcé de nous enseigner la douceur et l'humanité qu'il n'a pas même négligé les animaux sans raison : il n'en a permis que l'usage légal, à l'exclusion de tout autre. Ceux qui, tels

11. Th. REINACH (p. 118, n. 10-11) ne trouve pas ces préceptes dans la Bible (dont les notes de son *Appendice au Contre Apion* indiquent les parallèles) ; mais ils appartiennent au fonds commun des sentences ; cf. la n. 2 du ch. 7.

5 ἵκετεύοντα προσφεύγει ταῖς οἰκίαις, ἀπεῖπεν ἀνελεῖν· οὐδὲ νεοττοῖς τοὺς γονέας αὐτῶν ἐπέτρεψε συνεξαίρειν· φείδου-
 θαι δὲ κἂν τῇ πολεμίᾳ τῶν ἐργαζομένων ζῶων καὶ μὴ
 φονεύειν. **48** Οὕτω πανταχόθεν τὰ πρὸς ἐπιεικίαν περισ-
 κέφατο, διδασκαλικοῖς μὲν τοῖς προειρημένους χρησάμενος
 νόμοις, τοὺς δ' αὖ κατὰ τῶν παραβαινόντων τιμωρητικούς
 τάξας ἄνευ προφάσεως· ζημία γὰρ ἐπὶ τοῖς πλείστοις τῶν
 5 παραβαινόντων ἐστὶ θάνατος, ἂν μοιχεύσῃ τις, ἂν βιάσῃται
 κόρη, ἂν ἄρρени τολμήσῃ πῆραν προσφέρειν, ἂν ὑπομείνῃ
 παθεῖν ὁ πειρασθεὶς. **49** Ἔστι δὲ καὶ ἐπὶ δούλοις ὁμοίως ὁ
 νόμος ἀπαραίτητος. Ἄλλὰ καὶ περὶ μέτρων ἦν τις κακουρ-
 γήσειεν ἢ σταθμῶν ἢ περὶ πράσεως ἀδίκου καὶ δόλω
 γενομένης κἂν ὑφέληται τις ἀλλότριον κἂν ὁ μὴ κατέθηκεν
 5 ἀνέληται, πάντων εἰσὶ κολάσεις, οὐχ οἷαι παρ' ἑτέροις, ἀλλ'
 ἐπὶ τὸ μείζον· περὶ μὲν γὰρ γονέων ἀδικίας ἢ τῆς εἰς θεὸν
 ἀσεβείας, κἂν μέλλῃ τις, εὐθύς ἀπόλλυται. **50** Τοῖς μέντοι
 γε κατὰ τοὺς νόμους πάντα πράττουσι γέρας ἐστὶν οὐκ
 ἀργύριον οὐδὲ χρυσός, οὐ μὴν οὐδὲ κοτίνου στέφανος ἢ
 5 σελίνου καὶ τοιαύτη τις ἀνακῆρυξις, ἀλλ' αὐτὸς ἕκαστος
 αὐτῷ τὸ συνειδὸς ἔχων μαρτυροῦν πεπίστευκε (τοῦ μὲν
 νομοθέτου προφητεύσαντος, τοῦ δὲ θεοῦ τὴν πίστιν ἰσχυρὰν
 παρεσχηκότος) ὅτι τοῖς τοὺς νόμους διαφυλάξασι, κἂν εἰ δέοι
 10 θνήσκειν ὑπὲρ αὐτῶν, προθύμως ἀποθανοῦσιν ἔδωκεν ὁ
 θεὸς γενέσθαι τε πάλιν καὶ βίον ἀμείνω λαβεῖν ἐκ περι-
 τροπῆς. **51** Ὡχνουν δ' ἂν ἐγὼ νῦν ταῦτα γράφειν, εἰ μὴ διὰ
 τῶν ἔργων ἦν ἅπασι φανερόν ὅτι πολλοὶ καὶ | πολλάκις ἤδη (369)
 τῶν ἡμετέρων περὶ τοῦ μὴδὲ ῥῆμα μόνον φθέγγασθαι παρὰ
 τὸν νόμον πάντα παθεῖν γενναίως ὑπέστησαν· καίτοι γε εἰ
 5 μὴ συμβεδήκει γνώριμον ἡμῶν τὸ ἔθνος ἅπασιν ἀνθρώποις

I BOND; L

48, 4 ἄνευ Ios. (Gifford) : οὐκ ἄνευ Eus. || 5 ἐστὶ I L : ὁ BOND || **49**, 2
 ἦν] εἰ L || 6 μὲν I Ios. : om. BOND || γὰρ om. B || **50**, 2 κατὰ —
 πράττουσι I L : νομίμως βιοῦσι BOND || **50**, 8 ἀποθανοῦσιν L
 (Heinichen) : ἀποθανεῖν Eus. || **51**, 4 ὑπέστησαν I L : προείλοντο OND
 (def. B)

des suppliants, se réfugient dans les maisons, il a défendu
 de les tuer; il n'a pas permis non plus de faire périr les
 parents avec leurs petits; même en pays ennemi, on
 épargnera les animaux de labour au lieu de les abattre.
48 Et c'est ainsi qu'en toute occasion il a pourvu à
 l'équité, usant pour l'enseignement des lois susdites et
 réglant sans admettre d'excuse celles qui châtient les
 transgresseurs. La plupart de ceux-ci encourent la peine de
 mort : les adultères, ceux qui violent une jeune fille, ceux
 qui osent entreprendre un mâle, et l'agressé qui supporterait
 pareil outrage. **49** S'il s'agit d'esclaves, la Loi est
 également inflexible. De plus, les délits sur les mesures et
 les poids, la vente malhonnête et frauduleuse, le vol du
 bien d'autrui, la soustraction d'un objet qu'on n'a pas mis
 en dépôt, toutes ces fautes sont passibles de peines non pas
 égales à celles d'autres législations mais plus sévères. Pour
 un tort fait à ses parents, une impiété envers Dieu, même
 d'intention, c'est immédiatement la mort. **50** Ceux qui
 agissent en tout selon la Loi n'ont en récompense ni argent
 ni or ni non plus couronne d'olivier ou d'ache ou quelque
 distinction proclamée par le héraut : chacun, sur le
 témoignage de sa conscience, s'est fait la conviction que,
 suivant la prophétie du législateur et la promesse certaine
 de Dieu, à ceux qui ont observé les lois et qui, s'il fallait
 mourir pour elles, sont morts de bon cœur, Dieu a donné
 de renaître et de recevoir une vie meilleure au retour du
 cycle. **51** J'hésiterais maintenant à écrire cela si par leurs
 œuvres beaucoup des nôtres, en mainte circonstance,
 n'avaient montré qu'ils étaient prêts à souffrir généreusement
 pour ne pas prononcer même une seule parole
 contraire à la Loi. Or, s'il ne s'était trouvé que notre nation
 fût connue de tous les hommes et que fût notoire notre

ὑπάρχειν κἀν φανερω̄ κείσθαι τὴν ἐθελούσιον ἡμῶν τοῖς νόμοις ἀκολουθῆσαν, ἀλλὰ τις ἢ συγγράψαι λέγων αὐτὸς ἀνεγίνωσκε τοῖς Ἑλλησιν ἢ που περιτυχεῖν ἕξω τῆς γινωσκομένης γῆς ἔφασκεν ἀνθρώποις τοιαύτην μὲν ἔχουσι
 10 δόξαν οὕτω σεμνὴν περὶ τοῦ θεοῦ, τοιοῦτοις δὲ νόμοις πολὺν αἰῶνα βεβαίως ἐμμεμενηκόσι, πάντας ἂν οἶμαι θαυμάσαι διὰ τὰς συνεχεῖς παρ' αὐτοῖς μεταβολάς· ἀμέλει τῶν γράψαι τι παραπλήσιον εἰς πολιτείαν καὶ νόμους ἐπιχειρησάντων ὡς θαυμαστὰ συνθέντων κατηγοροῦσι, φάσκοντες αὐτοὺς λαθεῖν
 15 ἀδυνάτους ὑποθέσεις. **52** Καὶ τοὺς μὲν ἄλλους παραλείπω φιλοσόφους, ὅσοι τι τοιοῦτον ἐν τοῖς συγγράμμασιν ἐπραγματεύσαντο· Πλάτων δὲ θαυμαζόμενος παρὰ τοῖς Ἑλλησιν, ὡς καὶ σεμνότητι βίου διενεγκῶν καὶ δυνάμει λόγων
 5 καὶ πειθοῖ πάντας ὑπεράρας τοὺς ἐν φιλοσοφίᾳ γεγονότας, ὑπὸ τῶν φασκόντων δεινῶν εἶναι τὰ πολιτικὰ μικροῦ δεῖν χλευαζόμενος καὶ κωμωδούμενος διατελεῖ. **53** Καίτοι τάκεινου σκοπῶν συχνῶς τις ἂν εὖροι ῥᾶον' ὄντα καὶ τῆς τῶν πολλῶν ἔγγιον συνηθείας· αὐτὸς δὲ Πλάτων ὠμολόγηκεν ὅτι τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ θεοῦ δόξαν εἰς τὴν τῶν ὅχλων ἄνοιαν
 5 οὐκ ἦν ἀσφαλὲς ἐξενεγκεῖν. **54** Ἀλλὰ τὰ μὲν Πλάτωνος λόγους τινὲς εἶναι κενοὺς νομίζουσι, κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν κεκαλλιγραφημένους, μάλιστα δὲ τῶν νομοθετῶν Λυκοῦργον τεθαυμάσασιν καὶ τὴν | Σπάρτην ἅπαντες ὕμνουσιν, ὅτι
 5 τοῖς ἐκείνου νόμοις ἐπὶ πλείστον ἐνεκαρτέρησαν· **55** οὐκοῦν τοῦτο μὲν ὠμολογήσθω τεκμήριον ἀρετῆς εἶναι, τὸ πείθεσθαι τοῖς νόμοις. Οἱ δὲ Λακεδαιμονίους θαυμάζοντες τὸν ἐκείνων χρόνον ἀντιπαραβαλλέτωσαν τοῖς πλείοσιν ἢ δισχι-
 5 λίοις ἔτεσι τῆς ἡμετέρας πολιτείας· καὶ προσέτι λογιζέσθωσαν ὅτι Λακεδαιμόνιοι μὲν, ὅσον ἐφ' ἑαυτῶν χρόνον εἶχον

Mras
 443

FONTES : **53** : cf. Plat., *Tim.* 28 c 3-5

IBOND; L

51, 11 ἐμμεμενηκόσι Ios. : -κέναι Eus. || **53**, 2 σκοπῶν Ios. : σκόπτων I σκόπτων BOND || ῥᾶον' ὄντα Arlenius : ῥᾶον ὄντα L ῥᾶον Eus. || τῆς Naber (Gifford) : τὰς Eus. ταῖς (et συνηθείας) Ios.

obéissance volontaire aux lois, et si quelqu'un, en le donnant pour sien, lisait aux Grecs ce récit où il prétendait avoir rencontré, en dehors de la terre connue, des hommes qui se font de Dieu une idée si auguste et sont restés pendant des siècles immuablement attachés à de pareilles lois, tous, j'imagine, s'en émerveilleraient, vu leurs changements continuels; certes, quiconque a essayé de rédiger une constitution et des lois similaires se voit accuser de collectionner des utopies; on dit qu'il se fonde sur des bases impossibles. **52** Et je laisse de côté tous les autres philosophes qui ont traité un pareil sujet dans leurs écrits; mais Platon, que les Grecs admirent pour avoir excellé par la dignité de sa vie et surpassé par la puissance persuasive de son éloquence tous ceux qui s'adonnaient à la philosophie, ne cesse, ou peu s'en faut, d'être bafoué et ridiculisé par ceux qui se donnent pour de grands politiques. **53** Pourtant, à examiner attentivement ses lois, on les trouverait plus faciles et plus proches des coutumes populaires. Platon lui-même est convenu qu'il était scabreux d'exposer la vérité sur Dieu à l'inintelligence des foules¹². **54** Mais, au dire de certains, Platon a fait des discours vides, figués avec beaucoup de fantaisie, et le législateur qu'ils ont le plus admiré est Lycurgue; si tous célèbrent Sparte, c'est pour être si longtemps restée attachée à ses lois. **55** Qu'on reconnaisse donc comme preuve de vertu l'obéissance aux lois; mais que les admirateurs de Lacédémone comparent la durée de ce peuple aux deux mille ans et plus de notre constitution; qu'en outre ils réfléchissent à ceci : tant que les Lacédémoniens disposèrent de leur liberté, on les voyait observer

12. Cf. v.g. *Tim.* 28 c 4-5.

τὴν ἐλευθερίαν, ἀκριβῶς ἔδοξαν τοὺς νόμους διαφυλάττειν, ἐπεὶ μέντοι περὶ αὐτοὺς ἐγένοντο μεταβολαὶ τῆς τύχης, μικροῦ δεῖ ἀπάντων ἐξελάθοντο τῶν νόμων· ἡμεῖς δὲ ἐν
 10 τύχαις μυρίαὶς γεγονότες διὰ τὰς τῶν βασιλευσάντων τῆς Ἀσίας μεταβολάς, | οὐδ' ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῶν δεινῶν τοὺς (370) νόμους προὔδομεν. »

56 Ταῦτα μὲν καὶ ὁ Ἰώσηπος περὶ τῆς κατὰ Μωσέα Ἰουδαίων πολιτείας. Περὶ δὲ τῆς ἐν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ τεθεῖσι νόμοις ἐπεσκιασμένης καὶ ἀλληγορικῆς θεωρίας πολλὰ ἔχων εἰπεῖν ἐπαρκεῖν ἡγοῦμαι τὰς Ἐλεάζαρου καὶ Ἀριστοβούλου
 5 διηγήσεις, ἀνδρῶν τὸ μὲν γένος Ἑβραίων ἀνέκαθεν, τὸν δὲ χρόνον κατὰ τοὺς Πτολεμαίων χρόνους διαπρεψάντων·
 57 ὧν ὁ Ἐλεάζαρος καὶ τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξιώματι τετιμημένος μικρῶ πρότερον ἡμῖν ἐδηλοῦτο, ὅς δὴ τοῖς παρὰ β
 βασιλέως ὡς αὐτὸν ἦκουσι πρεσβείας ἕνεκα τῆς τῶν ἑβραϊκῶν λόγων ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα μεταβολῆς, τὸν τρόπον
 5 ὑποτυπούμενος τῆς ἐν τοῖς ἱεροῖς νόμοις ἀλληγορουμένης ιδέας, τοιαύτην πεποιήται τοῦ λόγου τὴν διδασκαλίαν·

Mras
444

| Θ'. ΕΛΕΑΖΑΡΟΥ ΑΡΧΙΕΡΕΩΣ ΥΠΟΤΥΠΩΣΙΣ
 ΤΗΣ ΕΝ ΤΟΙΣ ΙΕΡΟΙΣ ΝΟΜΟΙΣ
 ΑΛΛΗΓΟΡΟΥΜΕΝΗΣ ΔΙΑΝΟΙΑΣ

9

1 « Ἀξιὸν δ' ἐπιμνησθῆναι διὰ βραχέων τῶν ὑποδειχθέντων ὑπ' αὐτοῦ πρὸς τὰ δι' ἡμῶν ἐπιζητηθέντα· νομίζειν

FONTES : 1-37 : Aristeas, *Ad Philocr.*, 128-171 (var. lect. commentatur A. Pelletier, *SC* 89, p. 23-38; cf. de Aristeae codicibus, p. 8-9)

I B O N D

56, 6 Πτολεμαίων Valckenaer : -μαίου codd. || 57, 3 πρεσβείας (Schwyzer)] <διά> πρεσβείας Mras || 4 ἐπὶ I : εἰς B O N D

I, 1 διὰ N² : om. B I O N¹ D Ar.

scrupuleusement leurs lois; quand leur fortune vint à changer, ils les oublièrent à peu près toutes; nous au contraire, parmi d'infinies vicissitudes causées par les changements des maîtres de l'Asie, au milieu même des pires dangers nous n'avons pas trahi nos lois. »

56 Ainsi Josèphe décrit-il la vie des Juifs selon Moïse; mais alors que l'examen des allégories qui obscurcissent les lois établies par celui-ci prêterait à de longs développements, j'estime suffisantes les narrations d'Éléazar et d'Aristobule, qui par leur naissance étaient hébreux de souche mais chronologiquement brillèrent au temps des Ptolémées¹³. De ces deux hommes, nous avons vu un peu plus haut Éléazar honoré de la dignité de grand-prêtre, lui qui, aux envoyés du roi venus en ambassade pour l'amener à traduire en grec les Écritures hébraïques, esquissa le genre allégorique des saintes lois, en leur faisant la leçon suivante :

Θ'. *Esquisse, par le grand-prêtre Éléazar, du sens allégorique des saintes lois*

Chapitre 9

1 « Il vaut la peine de rappeler brièvement ses explications sur les points qui avaient excité notre curiosité; car la

13. Sur Aristobule et Éléazar, cf. VIII 13, 7; 14, 1.

γὰρ τοῖς πολλοῖς περιεργίαν ἔχειν τινὰ τῶν ἐν τῇ νομοθεσίᾳ, λέγω δὲ περὶ τε βρωτῶν καὶ ποτῶν καὶ τῶν νομιζομένων ἀκαθάρτων εἶναι κνωδάλων. **2** Πυνθανομένων γὰρ ἡμῶν διὰ τί, μιᾶς καταβολῆς οὔσης, τὰ μὲν ἀκάθαρτα νομίζεται πρὸς βρῶσιν, τὰ δὲ καὶ πρὸς τὴν ἀφήν (δεισιδαίμωνως γὰρ τὰ πλεῖστα τὴν νομοθεσίαν ἔχειν, ἐν δὲ τούτοις πάλιν δεισιδαίμωνως), πρὸς ταῦτα οὕτως ἐνήρξατο. **3** 'Θεωρεῖς', ἔφη, 'τὰς ἀναστροφὰς καὶ τὰς ὁμιλίαις ὅλον ἐνεργάζονται πρᾶγμα, διότι κακοῖς ὁμιλήσαντες διαστροφὰς ἐπιλαμβάνουσιν ἄνθρωποι καὶ ταλαίπωροι δι' ὅλου τοῦ ζῆν εἰσιν· ἐὰν δὲ σοφοῖς καὶ φρονίμοις συζῶσιν, ἐξ ἀγνοίας ἐπανορθώσεως εἰς τὸν βίον ἔτυχον'. **4** διαστειλάμενος οὖν τὰ τῆς εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης πρῶτον ὁ νομοθέτης ἡμῶν καὶ διδάξας ἕκαστα περὶ τούτων οὐκ ἀπαγορευτικῶς μόνον, ἀλλ' ἐνδεικτικῶς, καὶ τὰς βλάβας προὔδηλου καὶ τὰς ὑπὸ θεοῦ γιγνομένης | (371) ἐπιπομπὰς τοῖς αἰτίοις. **5** Προὔπεδειξε γὰρ πρῶτον πάντων ὅτι μόνος ὁ θεὸς ἐστι καὶ διὰ πάντων ἡ δύναμις αὐτοῦ φανερὰ γίνεται, πεπληρωμένου παντὸς τόπου τῆς δυναστείας, καὶ οὐθὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν ἐπὶ γῆς γιγνομένων ὑπ' ἀνθρώπων κρυφίως, ἀλλ' ὅσα ποιεῖ τις αὐτῷ φανερὰ καθέστηκε, καὶ τὰ μέλλοντα γίνεσθαι. **6** Ταῦτ' οὖν ἐξεργασάμενος ἀκριβῶς καὶ πρόδηλα θεὸς ἔδειξεν ὅτι καὶ ἐὰν ἐννοηθῇ τις κακίαν ἐπιτελεῖν, οὐκ ἂν λάθοι, μὴ ὅτι καὶ β πράξας, δι' ὅλης τῆς νομοθεσίας τὸ τοῦ θεοῦ δυνατὸν ἐνδεικνύμενος. **7** Ποιησάμενος οὖν τὴν καταρχὴν ταύτην καὶ δείξας ὅτι πάντες οἱ λοιποὶ παρ' ἡμᾶς ἄνθρωποι πολλοὺς θεοὺς εἶναι νομίζουσιν, αὐτοὶ δυναμικώτεροι πολλῶν καθεστῶτες ὧν σέβονται ματαίως· ἀγάλματα γὰρ ποιήσαντες ἐκ λίθων ἢ ξύλων εἰκόνας φασὶν εἶναι τῶν ἐξευρόντων τι πρὸς

Mras
445

I B O N D

2, 4 πάλιν] πάλιν πάντο Ar^{ae} A H K U (Mras) || **4, 4** προὔδηλου Mras : προδήλους Eus. Ar. προδηλώσας Schmidt (Pelletier) || **6, 1** ἐξεργασάμενος O : ἐξεργαζόμενος I B Ar. (Mras) ἐργασάμενος N D || **4** δι' I Ar. : ἐξ B O N D || ὅλης] πάσης Ar.

plupart des gens tiennent pour oiseux certains détails de la Loi, je veux dire à propos des aliments, des boissons et des animaux réputés impurs. **2** Comme nous demandions pourquoi, dans une création unique, certains sont estimés impurs pour l'alimentation, d'autres même au simple contact (car le rituel, généralement scrupuleux, l'est doublement en ces matières), à cette question il commença ainsi de répondre : **3** 'Tu vois, dit-il, les effets de la conduite et des fréquentations, qu'à fréquenter de mauvaises compagnies les hommes se pervertissent et restent malheureux toute leur vie; tandis qu'associés à des hommes sages et prudents ils passent de l'ignorance à une existence réglée. **4** Notre législateur a donc commencé par déterminer les devoirs de la piété et de la justice, en fixant chaque point non seulement par des prohibitions mais par des exemples; il prévoyait les dommages encourus et les sanctions que Dieu réserve aux coupables¹. '(Éléazar), en effet, avait commencé avant tout par montrer que Dieu est unique, que tout manifeste sa puissance, que, tout l'univers étant plein de sa magnificence, rien ne lui échappe de ce que sur la terre les hommes accomplissent en secret; tout ce qu'on fait, au contraire, à ses yeux est clair, jusqu'aux choses de l'avenir. **6** Sur ces explications exactement élaborées et mises en évidence, il montra que la seule intention de mal faire ne restait pas ignorée, encore moins l'action elle-même : par toute sa législation il montrait la puissance de Dieu.

7 Après ce préambule, il établit que tous les autres hommes, sauf nous, professent le polythéisme, alors qu'ils sont eux-mêmes bien plus puissants que les vains objets de leur culte : ils font des statues de marbre ou de bois qui d'après eux représentent les auteurs de quelque découverte

1. D'après LSJ, ἐπιπομπή ne serait qu'ici synonyme d'ἐπισκοπή, « visite », au sens péjoratif de « châtiement » fréquent dans la LXX; cf. la note d'A. PELLETIER, *Lettre d'Aristée*. p. 168, n. 1.

τὸ ζῆν αὐτοῖς χρήσιμον, οἷς προσκυνοῦσι παρὰ πόδας ἔχοντες τὴν ἀναισθησίαν. **8** Εἴτε γὰρ κατ' ἐκεῖνό τις θεοῦ, ^c κατὰ τὴν ἐξεύρεσιν, παντελῶς ἀνόητον· τῶν γὰρ ἐν τῇ κτίσει λαβόντες τινὰ συνέθηκαν καὶ προσυπέδειξαν εὐχρηστοτάτην τὴν κατασκευὴν αὐτῶν, οὐ ποιήσαντες αὐτοί· διὸ ⁵ κενὸν καὶ μάταιον τοὺς ὁμοίους ἀποθεοῦν. **9** Καὶ γὰρ ἔτι καὶ νῦν εὐρετικώτεροι καὶ πολυμαθέστεροι τῶν ἀνθρώπων τῶν πρὶν εἰσι πολλοί, καὶ οὐκ ἂν φθάνοιεν αὐτοὺς προσκυνοῦντες. **10** Καὶ νομίζουσιν οἱ ταῦτα διαπλάσαντες καὶ μυθοποίησαντες τῶν Ἑλλήνων οἱ σοφώτατοι καθεστάναι· τῶν μὲν γὰρ ^d ἄλλων πολυματαίων τί δεῖ καὶ λέγειν, Αἰγυπτίαν τε καὶ τῶν παραπλησίων, οἵτινες ἐπὶ θηρία καὶ τῶν ἑρπετῶν τὰ ⁵ πλεῖστα καὶ κνωδάλων τὴν ἀπέρεισιν πεποιήγεται καὶ ταῦτα προσκυνοῦσι καὶ θύουσι τούτοις καὶ ζῶσι καὶ τελευτήσασι; **11** Συνθεωρήσας τοιγαροῦν ἕκαστα σοφὸς ὢν ὁ νομοθέτης καὶ ὑπὸ θεοῦ κατεσκευασμένος εἰς ἐπίγνωσιν τῶν ἀπάντων, περιέφραξεν ἡμᾶς ἀδιακόποις χάραξι καὶ σιδηροῖς τείχεσιν, ὅπως μηδενὶ τῶν ἄλλων ἔθνῶν ἐπιμισγώμεθα κατὰ μηδέν, ⁵ ἄγνοι καθεστῶτες κατὰ σῶμα καὶ κατὰ ψυχὴν, ἀπολελυμένοι ματαίων δοξῶν, τὸν μόνον θεὸν καὶ δυνατὸν σεβόμενοι παρ' ὅλην τὴν πᾶσαν κτίσιν. **12** Ὅθεν Αἰγυπτίων οἱ καθηγεμόνες ἱερεῖς ἐγκεκυφότες εἰς πολλὰ καὶ μετεσχηκότες ⁽³⁷²⁾ πραγμάτων ἀνθρώπους θεοῦ προσονομάζουσιν ἡμᾶς ὁ τοῖς λοιποῖς οὐ πρόσεστιν, εἰ μὴ τις σέβεται τὸν κατ' ἀλήθειαν θεόν· ἀλλ' εἰσὶν ἀνθρωποὶ βρωτῶν καὶ ποτῶν ⁵ καὶ σκέπη· ἡ γὰρ πᾶσα διάθεσις αὐτῶν ἐπὶ ταῦτα καταφεύγει. **13** Τοῖς δὲ παρ' ἡμῖν ἐν οὐδενὶ ταῦτα λελόγισται, περὶ δὲ τῆς τοῦ θεοῦ δυναστείας δι' ὅλου τοῦ ζῆν ἡ σκέψις αὐτοῖς

Mras
446

IBOND

8, 1 θεοῦ « dubitanter Tramontano » (Pelletier) : θεῆη codd. || **11**, 1 τοιγαροῦν I : οὖν O N D Ar. (def. B) || **13**, 1 ἡμῖν B N D : ἡμῶν I Ar. (def. O)

utile à leur existence; ils les adorent, bien qu'ils touchent du doigt leur insensibilité². **8** Et en effet, si c'était cela, cette découverte, qui en amenât la divinisation, totale serait l'absurdité : ils ont pris dans la création certains éléments qu'ils ont combinés et dont ils ont fait voir l'arrangement le plus commode, sans leur avoir eux-mêmes donné l'être; c'est donc vanité creuse que de déifier ses semblables. **9** Car enfin, de nos jours encore, il est des hommes beaucoup plus inventifs et plus savants que ceux d'autrefois; et pourtant ils ne sauraient s'empêcher d'adorer ces derniers. **10** Ceux qui ont forgé ces idoles et ces mythes se croient les plus sages des Grecs. Et que dire alors des autres triples sots, les Égyptiens et leurs pareils, qui ont mis leur confiance dans des bêtes, le plus souvent des serpents ou des animaux féroces, les adorant, leur sacrifiant de leur vivant et après leur mort? **11** Aussi, devant ce spectacle, notre législateur, un sage préparé par Dieu à une science universelle, nous a entourés d'une palissade sans brèche, de remparts de fer, pour nous empêcher de frayer en rien avec aucune des autres nations, nous qui, restant purs de corps et d'âme, affranchis de vaines croyances, vénérons le Dieu unique et puissant à l'exclusion d'absolument toutes les créatures. **12** Aussi les prêtres du haut clergé égyptien, qui ont beaucoup étudié et ont été mêlés aux affaires, nous appellent 'hommes de Dieu', titre réservé aux adorateurs du vrai Dieu; les autres sont des hommes de mangeaille, de boisson, de costume : le tout de leur vie se dissipe à ces préoccupations. **13** Pour les nôtres, tout cela ne compte pas; c'est vers le souverain

2. Le *prôtos heurètès* (titre de la monographie d'A. KLEINGÜNTHER, Leipzig 1933), a toujours dû à cette « priorité dans l'invention » des égards particuliers, souvent même un culte. C'est ce qui rend plausible la conjecture de R. Tramontano (1931), plus proche des mss que celles de Wendland et de Thackeray, qui cherchaient dans le même sens, — orientés, évidemment, par l'ἀποθεοῦν qui termine le §8.

ἐστίν. Ὅπως οὖν μηδενὶ συναλισγόμενοι μηδὲ ὀμιλοῦντες
 φαύλοις διαστροφᾶς λαμβάνομεν, πάντοθεν ἡμᾶς περιέφρα-
 5 ξεν ἀγνεύαις καὶ διὰ βρωτῶν καὶ ποτῶν καὶ ἀφῶν καὶ ἀκοῆς
 καὶ ὀράσεως νομικῶς. **14** τὸ γὰρ καθόλου πάντα πρὸς τὸν
 φυσικὸν λόγον ὁμοία καθέστηκεν, ὑπὸ μιᾶς δυνάμεως
 οἰκονομούμενα, καὶ καθ' ἓν ἕκαστον ἔχει λόγον βαθύν, ἀφ'
 ὧν ἀπεχόμεθα κατὰ τὴν χρῆσιν καὶ οἷς συγχρώμεθα.
15 Χάριν δὲ ὑποδείγματα ἐν ἡ δεῦτερον ἐπιδραμῶν σοι
 σημανῶ. Μὴ γὰρ εἰς τὸν καταπεπτωκότα λόγον ἔλθῃς, ὅτι
 μυῶν καὶ γαλῆς ἢ τῶν τοιοῦτων χάριν περιεργίας ποιούμε-
 νος ἐνομοθέτει ταῦτα Μωσῆς, ἀλλὰ πρὸς ἀγνήν ἐπίσκεψιν
 5 καὶ τρόπων ἐξαιρετον ἐξαρτισμὸν δικαιοσύνης ἔνεκεν
 σεμνῶς πάντα ἀνατέτακται. **16** Τῶν γὰρ πετεινῶν οἷς
 χρώμεθα πάντα ἡμερᾶ καθέστηκεν καὶ διαφέρει καθαριότητι,
 πυροῖς καὶ ὀσπρίοις χρώμενα πρὸς τὴν τροφήν, οἷον
 περιστεραί, τρυγόνες, ἀττακοί, πέρδικες, ἔτι δὲ χῆνες καὶ τὰ
 5 ἄλλα ὅσα τοιαῦτα· περὶ ὧν δὲ ἀπηγόρευται πετεινῶν,
 εὐρήσεις ἀγρία τε καὶ σαρκοφάγα καὶ καταδυναστεύοντα τῇ
 περὶ αὐτὰ δυνάμει τὰ λοιπὰ καὶ [τὴν] τροφήν ἔχοντα τὴν
 δαπάνησιν τῶν προειρημένων ἡμέρων μετὰ ἀδικίας· οὐ
 μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄρνας καὶ ἐρίφους ἀρπάζουσι
 10 καὶ τοὺς ἀνθρώπους δὲ ἀδικοῦσι, νεκροῦς τε καὶ ζῶντας.
17 παράσημον οὖν ἔθετο διὰ τούτων, ἀκάθαρτα προσονομά-
 σας, ὅτι δεόν ἐστὶ κατὰ ψυχὴν οἷς ἡ νομοθεσία διατέτακται,
 δικαιοσύνη συγχρηῆσθαι καὶ μηδένα καταδυναστεύειν πεποι-
 θότας ἰσχύϊ τῇ καθ' ἑαυτοὺς μηδ' ἀφαιρεῖσθαι μηδέν, ἀλλ'
 5 ἐκ δικαίου τὰ τοῦ βίου κυβερνᾶν, ὡς τὰ τῶν προειρημένων
 πετεινῶν ἡμερᾶ ζῶα τὰ φυόμενα τῶν ὀσπρίων ἐπὶ γῆς
 δαπανᾷ καὶ οὐ καταδυναστεύει πρὸς τὴν ἐπαναίρεσιν οὔτε
 τῶν ὑποβεθηκότων οὔτε τῶν συγγενικῶν. **18** Διὰ | τῶν (373)

I B (ad 18) O N D

13, 3 συναλισγόμενοι] -όμενοι I (def. B O N D) cum Ar³⁰ T (Laur.
 acq. 44, s. XI) || 4 διαστροφᾶς λαμβάνομεν I et (-ωμεν) Ar. : διαστροφώ-
 μεθα N D (def. B O) || **16**, 2 καὶ Eus. : om. Ar. || διαφέρει καθαριότητι I
 Ar. : καθαρὰ B O N D || 7 [τὴν] Mras 8 οὐ — 9 ταῦτα I Ar. : om. B O N D

domaine de Dieu que, toute leur vie, se tourne leur pensée. Ainsi, pour éviter que des contacts impurs et le commerce de gens indignes ne viennent à nous pervertir, il nous a entourés d'un réseau de prescriptions de pureté : aliments, boissons, contacts, ouïe, vue sont l'objet d'un code. **14** Dans l'ensemble, au regard de la raison naturelle, tous les êtres se valent, gouvernés qu'ils sont par une seule puissance; et pourtant, dans le détail, à chaque chose s'attache une raison profonde de s'abstenir d'en user ou de s'en servir. **15** A titre d'exemple, je t'indiquerai rapidement un ou deux cas. Ne va pas recourir à l'objection, d'avance écroulée, que c'est pour des questions de rats, de belettes ou d'animaux semblables que Moïse édictait minutieusement ses décrets; au contraire, c'est pour inciter à de saines réflexions et à l'amendement moral, par souci de justice, que tout a été rédigé avec cette solennité. **16** En effet, les volatiles dont nous usons sont tous domestiqués et se distinguent par leur pureté, puisqu'ils se nourrissent de grains et de légumes, tels pigeons, tourterelles, sauterelles, perdrix, oies encore et tous autres du même genre; mais à propos des volatiles interdits tu trouveras qu'ils sont sauvages, carnassiers, qu'ils profitent de leur force pour tyranniser les autres et se nourrissent aux dépens de ces espèces domestiquées, au mépris de toute justice; ils enlèvent agneaux et chevreaux, et s'attaquent même aux hommes, morts ou vifs. **17** A l'aide de ces animaux il a établi un signe, en les qualifiant d'impurs, pour montrer que dans le domaine de l'âme ceux pour qui a été établie cette législation doivent pratiquer la justice, sans tyranniser personne en se prévalant de leur force, sans rien dérober, mais en dirigeant leur vie selon la justice, de même que les volatiles domestiques déjà nommés consomment les légumes qui poussent sur le sol et ne tyrannisent jusqu'à les détruire ni de plus faibles qu'eux ni leurs congénères. **18** Par ces

τοιούτων οὖν παρέδωκεν ὁ νομοθέτης σημειοῦσθαι τοῖς συνετοῖς εἶναι δικαίους τε καὶ μηδὲν ἐπιτελεῖν βία μηδὲ τῇ περὶ αὐτοὺς ἰσχύϊ πεποηθότας ἑτέρους καταδυναστεύειν. **19** Ὅπου γὰρ οὐδ' ἄψασθαι καθῆκε τῶν προειρημένων διὰ τὴν περὶ ἕκαστα διάθεσιν, πῶς οὐ φυλακτέον παντάπασιν τοὺς τρόπους εἰς τοῦτο κατακλασθῆναι; **20** Πάντα οὖν τὰ τῆς συγχωρήσεως ἡμῖν ἐπὶ τούτων καὶ τῶν κτηνῶν τροπολογῶν ἐκτέθειται· τὸ γὰρ διχηλεύειν καὶ διαστέλλειν ὀπλῆς ὄνυχας σημειῶν ἐστι τοῦ διαστέλλειν ἕκαστα τῶν πρᾶξεων ἐπὶ τὸ καλῶς ἔχον· **21** ἡ γὰρ ἰσχύς τῶν ὄλων β σαμάτων μετ' ἐνεργείας ἀπέρεισιν ἐπὶ τοὺς ὤμους ἔχει καὶ τὰ σκέλη· μετὰ διαστολῆς οὖν ἅπαντα ἐπιτελεῖν πρὸς δικαιοσύνην ἀναγκάζει τῷ σημειοῦσθαι διὰ τούτων, ἔτι δὲ **5** καὶ διότι παρὰ πάντας ἀνθρώπους διεστάλμεθα. **22** Οἱ γὰρ πλείονες τῶν λοιπῶν ἑαυτοὺς μολύνουσιν ἐπιμισγόμενοι, συντελοῦντες μεγάλην ἀδικίαν, καὶ χῶραι καὶ πόλεις ὅλαι σεμνύονται ἐπὶ | τούτοις· οὐ μόνον γὰρ πρὸς ἄρσενας **5** προσάγουσιν, ἀλλὰ καὶ τεκούσας, ἔτι δὲ καὶ θυγατέρας c μολύνουσιν· ἡμεῖς δὲ ἀπὸ τούτων διεστάλμεθα. **23** Περὶ δὲ ὅ ἐστιν ὁ προειρημένος τῆς διαστολῆς τρόπος, περὶ τοῦτον εἶναι καὶ τὸν τῆς μνήμης κεχαρακτήρικον· πάντα γὰρ ὅσα διχηλεῖ καὶ μηρυκισμὸν ἀνάγει, σαφῶς τοῖς νοοῦσιν ἐκτίθεται τὸ τῆς μνήμης· ἡ γὰρ ἀναμηρύκησις οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἡ **5** τῆς ζωῆς καὶ συστάσεως ὑπόμνησις ἐστι· **24** τὸ γὰρ ζῆν διὰ τῆς τροφῆς συνεστάναι νομίζει. Διὸ παρακελεύεται διὰ τῆς γραφῆς λέγων οὕτως· Μνεῖα μνησθήση κυρίου τοῦ θεοῦ, d τοῦ ποιήσαντος ἐν σοὶ τὰ μεγάλα καὶ θαυμαστά'. **25** Κατανοούμενα γὰρ ἔνδοξα καὶ μεγάλα φαίνεται, πρῶτον μὲν ἡ σύμπηξις ἢ τοῦ σώματος καὶ ἡ τῆς τροφῆς διοίκησις καὶ ἡ

FONTES : **24** : *Di* 7, 18 et 10, 21 (libere)

I O N D

20, 1-2 τὰ τῆς συγχωρήσεως ἡμῖν Pelletier : τὰ συγχωρηθέντα O N D τῆς συγχωρήσεως ἡμῖν I Ar. || **21**, 2 ἀπέρεισιν Ar. (Viger) : ἄπερ εἰσιν I O N D || 3 ἅπαντα — ἀναγκάζει I Ar. : βιώσκομεν O N

animaux le législateur a légué comme mot d'ordre aux gens intelligents d'être justes, de ne rien faire par violence, de ne pas s'appuyer sur leur force pour tyranniser autrui. **19** Là où, en effet, on n'a jamais admis ne fût-ce que de toucher aux animaux en question à cause de leurs dispositions caractéristiques, comment ne faut-il pas se garder absolument de laisser ses mœurs dégénérer dans ce sens? **20** Tout ce qui regarde l'usage à nous permis de ces animaux et du bétail, c'est par symbolisme qu'il l'a fixé : ainsi, 'avoir le pied fourchu' et 'écarter les cornes du sabot' nous rappelle de réserver chacune de nos actions pour le bien. **21** Car la force du corps tout entier avec son activité prend appui sur les épaules et les jambes. C'est donc à tout faire avec discernement en vue de la justice qu'il nous oblige, si nous sommes marqués par ces symboles; et nous le devons aussi en raison de notre état à part au milieu de tous les hommes. **22** La plupart des autres, en effet, se souillent par des relations entre eux, commettant ainsi une grande iniquité; des régions et des cités entières s'en font gloire; et ils ne se contentent pas de rapports avec les mâles, mais ils souillent des accouchées et jusqu'à leurs filles; nous sommes, nous, restés à l'écart de ces pratiques.

23 L'homme chez qui se trouve cette disposition à se différencier, le législateur l'a caractérisé aussi par la mémoire; car 'tout ce qui a pied fourchu' et 'rumine' exprime clairement, pour qui fait attention, la mémoire : ruminer n'est que se rappeler sa vie et sa subsistance, **24** car, on le sait, la vie subsiste par la nourriture. Aussi exprime-t-il encore par l'Écriture cette exhortation : 'Tu te souviendras du Seigneur Dieu, qui a fait en toi ces grandes merveilles.' **25** Celles qui, à la réflexion, se révèlent grandes et glorieuses, c'est d'abord l'agencement du corps, l'assimilation de la nourriture, l'individualité de chaque

περὶ ἕκαστον μέλος διαστολή, πολλῶ δὲ μᾶλλον ἢ τῶν
 5 αἰσθήσεων διακόσμησις, διανοίας ἐνέργημα καὶ κίνησις
 ἀόρατος ἢ τ' ὀξύτης τοῦ πρὸς ἕκαστόν τι πράσσειν καὶ
 τεχνῶν εὔρεσις ἀπέραντον περιέχει τρόπον. **26** Διὸ παρακε-
 λεύεται μνεῖαν ἔχειν, ὡς συντηρεῖται τὰ προειρημένα
 συνεχόμενα θεῖα δυνάμει σὺν κατασκευῇ· πάντα γὰρ χρόνον
 καὶ τόπον ὤριξε πρὸς τὸ διὰ παντὸς μνημονεύειν τοῦ
 5 κρατοῦντος θεοῦ, συντηροῦντος καὶ τὰς ἀρχὰς καὶ μεσότητας
 καὶ τελευτάς· **27** | καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν βρωτῶν καὶ ποτῶν (374)
 ἀπαρξαμένους εὐθέως τότε συγχρῆσθαι κελεύει. Καὶ μὴν καὶ
 ἐκ τῶν περιβολαίων παράσημον ἡμῖν μνεῖας δέδωκεν,
 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πόλεων καὶ οἰκήσεων διὰ τὸ
 5 σκεπάζεσθαι καὶ ἐπὶ τῶν πυλῶν | καὶ θυρῶν προστέταχεν
 ἡμῖν τιθέναι τὰ λόγια, πρὸς τὸ μνεῖαν εἶναι θεοῦ· καὶ ἐπὶ
 τῶν χειρῶν δὲ διαρρήδην τὸ σημεῖον κελεύει περιῆσθαι,
 σαφῶς ἀποδεικνύς ὅτι πᾶσαν ἐνέργειαν μετὰ δικαιοσύνης
 ἐπιτελεῖν δεῖ, μνήμην ἔχοντας τῆς ἑαυτῶν κατασκευῆς, ἐπὶ b
 10 πᾶσι δὲ τὸν περὶ θεοῦ φόβον. **28** Κελεύει δὲ καὶ κοιταζομέ-
 νους καὶ διανισταμένους καὶ πορευομένους μελετᾶν τὰς τοῦ
 θεοῦ κατασκευάς, οὐ λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ διαλήψει
 θεωροῦντας τὴν κίνησιν καὶ τὴν ὑπόληψιν ἑαυτῶν, ὅταν εἰς c
 5 ὕπνον ἔρχωνται, καὶ τὴν ἔγερσιν, ὡς θεῖα τίς ἐστι καὶ
 ἀκατάληπτος ἢ τούτων μετάθεσις.

29 Δέδεικται δέ σοι καὶ τὸ περισσὸν τῆς εὐλογίας τῆς
 κατὰ τὴν διαστολὴν καὶ μνεῖαν, ὡς ἐξεθέμεθα τὴν διχηλίαν

FONTES : **26** fin. : cf. Plat., *Leg.* IV 715 e 8-9; **27** : cf. *Dt* 6, 8-9 et 11, 18; **28** : cf. *Dt* 6, 7

IB (a 29) O N D

25, 4-5 ἢ τῶν αἰσθήσεων Ar. (Viger) : ἢ τῆς τῶν αἰσθήσεων I ἢ τῆς αἰσθήσεως O N D || 7 ἀπέραντον Ar^{ae} B (Paris. 129, s. XII) et iam Viger : ἀπέραστον Ar^{ae} ceteri ἐπέραστον Eus. || **26**, 5 συντηροῦντος Ar. : -οῦντας I N D (def. O) || **27**, 4-5 καὶ 1-σκεπάζεσθαι om. Ar. (Eus¹ edd. a Viger ad Mras) || **29**, 1 εὐλογίας Ar^{ae} A (Paris. 128, s. XII) : ἀλογίας Ar^{ae} P (Barber. 474, s. XIII) λογίας Eus. cum Ar^{ae} ceteris

membre; bien plus encore, l'ordonnance des sens, l'activité de l'esprit et son invisible mouvement, la promptitude à chaque entreprise et la découverte des arts impliquent une infinité d'aptitudes. **26** Aussi exhorte-t-il à se rappeler que les éléments susdits sont conservés par la puissance et la sollicitude de Dieu qui les maintient unis; il a déterminé que c'était toujours le temps et le lieu de se souvenir constamment de Dieu, souverain maître qui conserve les débuts, les milieux et les fins³. **27** Et justement, en matière d'aliments et de boissons, il ordonne de n'en user qu'aussitôt après en avoir consacré les prémices. Jusque dans les habits il nous a donné un signe qui nous le rappelle; pareillement, il nous a fait une loi de mettre les 'Paroles' sur nos villes et nos maisons⁴ pour les protéger, comme sur nos portails et nos portes pour être un rappel de Dieu; 'autour de nos bras' il ordonne expressément que ce signe 'reste attaché' montrant clairement qu'il faut accomplir toute action avec justice, sans perdre de vue sa condition de créature ni, par-dessus tout, la crainte de Dieu⁵. **28** Il ordonne qu' 'au coucher, au lever, en chemin' on médite sur les créations de Dieu, non seulement en parole mais en appliquant l'intelligence à nos mouvements et impressions au moment de nous endormir et au réveil : quelle divine et incompréhensible alternance d'un état à l'autre!

29 Tu as vu l'excellence des raisons qui justifient la différenciation et la mémoire, d'après mon exposé sur le

3. Souvenir des *Lois* de PLATON (IV 715 e 8)? Cf. n. 6 du ch. 8.

4. Aux « portails et portes » du *Deutéronome* (6, 9) et d'Aristée s'ajoutent chez Eusèbe « villes et maisons » : « on dirait d'un byzantin parlant de la Croix, signe protecteur des cités et des demeures chrétiennes » (A. PELLETIER, *Lettre*, p. 36).

5. Longue note d'A. PELLETIER (p. 178-179) sur cette description des phylactères, dont ce serait la première mention.

καὶ τὸν μηρυκισμόν· οὐ γὰρ εἰκῆ καὶ κατὰ τὸ ἔμπεσόν εἰς ψυχὴν νενομοθέτηται, πρὸς δ' ἀλήθειαν καὶ σημειώσιν ὀρθοῦ λόγου. **30** Διατάξας γὰρ ἐπὶ βρωτῶν καὶ ποτῶν καὶ τῶν κατὰ τὰς ἀφὰς ἕκαστα κελεύει μὴθὲν εἰκῆ μῆτε πράσσειν μῆτε ἀκούειν μῆτε τῆ τοῦ λόγου δυναστεία συγχρωμένους ἐπὶ τὴν ἀδικίαν τρέπεσθαι. **31** Καὶ ἐπὶ τῶν κνωδάλων δὲ ταῦτόν ἐστιν εὐρεῖν· κακοποιητικὸς γὰρ ὁ τρόπος ἐστὶ καὶ γαλῆς καὶ μυῶν καὶ τῶν τούτοις ὁμοίων, ὅσα διηγόρευται· πάντα γὰρ λυμαίνονται καὶ κακοποιοῦσι μύες, οὐ μόνον πρὸς τὴν ἑαυτῶν τροφήν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ παντελῶς ἄχρηστον ^d γίνεσθαι ἀνθρώπῳ ὅ τι ἂν δὴ ποτ' οὖν ἐπιβάληται κακοποιεῖν. **32** Τό τε τῆς γαλῆς γένος ἰδιάζον ἐστὶ· χωρὶς γὰρ τοῦ προειρημένου ἔχει λυμαντικὸν κατὰστημα· διὰ γὰρ τῶν ὠτων συλλαμβάνει, τεκνοποιεῖ δὲ τῷ στόματι· καὶ διὰ τοῦτ' οὖν ὁ τοιοῦτος τρόπος τῶν ἀνθρώπων ἀκάθαρτός ἐστιν· ὅσα γὰρ δι' ἀκοῆς λαβόντες, ταῦτα τῷ λόγῳ σωματοποιήσαντες, κακοῖς ἐτέρους ἐνεκύλισαν ἀκαθαρσίαν τε οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπετέλεσαν, μιανθέντες αὐτοὶ παντάπασι τῷ | τῆς ἀσεβείας μολυσμῷ. | **33** Καλῶς δὲ ποιῶν ὁ βασιλεὺς ὑμῶν τοὺς (375) τοιοῦτους ἀναίρει, καθὼς μεταλαμβάνομεν· Ἐγὼ δ' εἶπα· Ἐγὼς ἐπιβάντες οἴομαι σε λέγειν· καὶ γὰρ αἰκίαις καὶ θανάτοις ἐπαγγέσιν αὐτοὺς περιβάλλει συνεχῶς· Ἐτούτους γὰρ· ἐπαγρύπνησις γὰρ εἰς ἀνθρώπων ἀπώλειαν ἀνόσιος· ὁ δὲ νόμος ἡμῶν κελεύει μῆτε λόγῳ μῆτ' ἔργῳ κακοποιεῖν μηδένα. **34** Καὶ περὶ τούτων οὖν, ὅσον ἐπὶ βραχὺ διεξελθεῖν, προσυποδείξαντά σοι διότι πάντα κεκανόνισται πρὸς δικαιοσύνην καὶ οὐδὲν εἰκῆ κατατέτακται διὰ τῆς γραφῆς οὐδὲ μυθωδῶς, ἀλλ' ἵνα δι' ὅλου τοῦ ζῆν καὶ ἐν ταῖς πράξεσιν ^b

Mras
450

IBOND

31, 6 ἐπιβάληται I Ar. : ἐπιβάλληται O N D ἐστὶ B || **32**, 5 λαβόντες Eus. Ar. (Mras, Pelletier) : ἔλαβον Viger ἔλαβόν τινες cj. Wendland || **33**, 1 ὑμῶν Ar. (Viger) : ἡμῶν Eus. || 4 τούτους Ar. : τούτοις I om. B O N D || **34**, 1-2 ὅσον — προσυποδείξαντά I Ar. (προσυπέδειξα i.m. Viger) : διεξῆλθον (διεξελθῶν N D) βραχὺ δεικνύων cett.

pied fourchu et les ruminants. Aussi bien ces règles n'ont-elles pas été fixées au hasard d'improvisations personnelles, mais avec un souci de vérité et pour exprimer la droite raison. **30** Car après avoir réglé en détail les questions d'aliments, de boissons et celle des contacts, il commande de ne rien faire ou écouter au hasard, et de ne pas profiter du pouvoir de la parole pour se livrer à l'injustice. **31** Sur la question des bêtes aussi, on trouvera le même principe : la malfaisance est le trait de caractère de la belette, des rats et de tous les animaux du même genre qui ont été énumérés. Car les rats souillent et endommagent tout, non seulement pour se nourrir, mais en outre au point que tout ce qu'ils se mêlent d'endommager devient absolument inutilisable à l'homme. **32** L'engeance belette est étrange : outre les traits déjà mentionnés, elle a une caractéristique déplorable : elle conçoit par les oreilles et met bas par la bouche. Et c'est aussi pourquoi la conduite des hommes qui en est le reflet est impure ; car à tout ce qu'ils reçoivent par l'ouïe ils donnent corps par la parole, et ils impliquent autrui dans le mal : c'est commettre une impureté peu ordinaire, en se salissant totalement eux-mêmes par la souillure de leur impiété. **33** Et votre roi a bien raison de supprimer ces gens-là, comme on me l'apprend. ' A quoi je répondis : ' C'est des délateurs, j'imagine, que tu parles ; le fait est qu'il leur inflige systématiquement des supplices et des morts douloureuses ⁶. ' C'est bien d'eux, car la vigilance qui s'applique à perdre des hommes est sacrilège. Notre Loi, au contraire, interdit de faire du mal à personne, ni en parole ni en action. **34** Sur la question donc de ces animaux, pour m'en tenir à un exposé rapide, je t'ai fait voir que tout y a été réglé en vue de la justice, sans que rien ait été fixé par l'Écriture au hasard ou par fantaisie, mais pour que dans toute notre conduite et nos

6. Sur la délation à partir du II^e s. a. C., cf. A. Pelletier, *Lettre*, p. 180, n. 1.

5 ἀσκῶμεν δικαιοσύνην πρὸς πάντας ἀνθρώπους, μεμνημένοι τοῦ δυναστεύοντος θεοῦ. **35** Περὶ βρωτῶν οὖν καὶ τῶν ἀκαθάρτων, ἐρπετῶν καὶ κνωδάλων, ὁ πᾶς λόγος ἀνατείνει πρὸς δικαιοσύνην καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων συναναστροφὴν δικαίαν.

36 Ἐμοὶ μὲν οὖν καλῶς ἐνόμιζε περὶ ἐκάστων ἀπολελογῆσθαι· καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν προσφερομένων ἔλεγε μόσχων τε καὶ κριῶν καὶ χιμάρων ὅτι δεῖ ταῦτ' ἐκ βουκολίων καὶ ποιμνίων λαμβάνοντας ἡμερα κατασκευάζειν καὶ μὴθὲν **5** ἄγριον, ὅπως οἱ προσφέροντες τὰς θυσίας μὴθὲν ὑπερήφανον ἑαυτοῖς συνιστορῶσι, σημειώσῃ κεχρημένοι τοῦ διατάξαντος. **37** τῆς γὰρ ἑαυτοῦ ψυχῆς τοῦ παντὸς τρόπου τὴν προσφορὰν ποιεῖται ὁ τὴν θυσίαν προσάγων. Καὶ περὶ τούτων οὖν νομίζω τὰ τῆς ὁμιλίας ἄξια | λόγου καθεστάναι, διὰ τὴν σεμνότητα τοῦ νόμου, ἣν προῆγγμαι διασαφῆσαι σοι, **5** Φιλόκρατες, δι' ἣν ἔχεις φιλομάθειαν. »

38 Ταῦτα μὲν ὁ ἀρχιερεὺς τοῖς ἤκουσιν ὡς αὐτὸν Ἑλλησι περὶ τῆς ἀλληγορουμένης ἐν τοῖς ἱεροῖς νόμοις ιδέας διεστείλατο, ὡς ἂν μέλλουσι ταῖς ἐκδοθησομέναις περιτεύξεσθαι τῶν γραφῶν ἐρμηνείαις. Ὁ δ' Ἀριστόβουλος καὶ τῆς **5** κατ' Ἀριστοτέλην φιλοσοφίας πρὸς τῇ πατρίῳ μετεληγώς, ὅποια περὶ τῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις φερομένων ὡς περὶ θεοῦ μελῶν διῆλθεν ἐπακοῦσαι καιρὸς· οὗτος δ' (αὐτὸς ἐκεῖνος, οὗ καὶ ἡ δευτέρα τῶν *Μακκαβαίων* ἐν ἀρχῇ τῆς βίβλου μνημονεύει) ἐν τῷ πρὸς Πτολεμαῖον τὸν βασιλέα **10** συγγράμματι τοῦτον καὶ αὐτὸς διασαφεῖ τὸν τρόπον.

FONTES : **38** cf. *II Macc.* 1, 10

IBOND

38, 6-7 ἐν — ἐπακοῦσαι I : ἐμφορομένων τοῦ θεοῦ μελῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις διασαφῆσαι BOND || 7 οὗτος δ' Viger : οὗτος δ' ἐστὶν BN οὗτος ἐστὶν O οὗτος δ' ἦν I

actions nous pratiquions la justice envers tous les hommes, en nous rappelant le souverain domaine de Dieu. **35** Donc, en matière d'aliments et d'animaux impurs, serpents et autres bêtes, tout le discours tend à la justice et à la pratique de la justice dans la vie sociale.'

36 A mon avis, son apologie sur chaque point était excellente. Ainsi, il expliquait, pour les victimes offertes : veaux, bœliers et chevreaux, qu'on est tenu de prendre, pour les apprêter, des bêtes domestiquées du gros et du menu bétail, à l'exclusion de tout animal sauvage, de peur que ceux qui offrent les sacrifices ne chargent leur conscience du moindre orgueil, d'après le symbolisme employé par le législateur : **37** car c'est de toutes les dispositions de son âme que celui qui présente une victime fait l'offrande. Je crois donc que, sur ces questions-là aussi, l'entretien méritait d'être raconté, en raison de la sainteté de la Loi, que je me suis laissé entraîner à t'exposer, Philocrate, pour satisfaire ton désir de t'instruire.»

38 Voilà ce que le grand-prêtre exposa, sur le symbolisme allégorique des saintes lois, aux Grecs venus le trouver alors qu'ils allaient se mettre aux traductions des Écritures qu'il s'agissait d'éditer. Mais il est temps d'entendre comment Aristobule⁷, qui, outre sa philosophie ancestrale, avait pratiqué celle d'Aristote, a parlé de ce que les livres sacrés présentent comme les membres de Dieu ; cet auteur (le même Aristobule que le II^e livre des *Maccabées* mentionne au début) s'en explique, dans l'ouvrage qu'il dédie au roi Ptolémée⁸, de la façon que voici :

7. Sur Aristobule, voir l'introduction, Pour les fragments cités par Eusèbe, la traduction de N. Walter (1975, p. 270-273) m'a été utile.

8. Il s'agit probablement de Ptolémée VI Philomètor (191-145 a.C.) : N. WALTER, 1975, p. 262 et n. 2.

Ι. ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΥ ΠΕΡΙ
ΤΩΝ ΟΝΟΜΑΖΟΜΕΝΩΝ ΩΣ ΘΕΟΥ ΜΕΛΩΝ

(376)

10

1 « Πλὴν ἰκανῶς εἰρημένων πρὸς τὰ προκείμενα ζητήματα ἐπεφώνησας καὶ σύ, βασιλεῦ, διότι σημαίνεται διὰ τοῦ νόμου τοῦ παρ' ἡμῖν καὶ χεῖρες καὶ βραχίονα καὶ πρόσωπον καὶ πόδες καὶ περίπατος ἐπὶ τῆς θείας δυνάμεως· ἃ τεύξεται
5 λόγου καθήκοντος καὶ οὐκ ἀντιδοξήσει τοῖς προειρημένοις ὑφ' ἡμῶν οὐδέν. 2 Παρακαλέσαι δέ σε βούλομαι πρὸς τὸ φυσικῶς λαμβάνειν τὰς ἐκδοχὰς καὶ τὴν ἀρμόζουσαν ἔννοιαν περὶ θεοῦ κρατεῖν, καὶ μὴ ἐκπίπτειν εἰς τὸ μυθῶδες καὶ ἀνθρώπινον κατάστημα. 3 Πολλαχῶς γὰρ ὁ βούλεται λέγειν ὁ νομοθέτης ἡμῶν Μωσῆς ἐφ' ἐτέρων πραγμάτων λόγους ποιούμενος (λέγω δὲ τῶν κατὰ τὴν | ἐπιφάνειαν), φυσικὰς διαθέσεις ἀπαγγέλλει καὶ μεγάλων πραγμάτων κατασκευὰς. c
4 Οἷς μὲν οὖν πάρεστι τὸ καλῶς νοεῖν, θαυμάζουσι τὴν περὶ αὐτὸν σοφίαν καὶ τὸ θεῖον πνεῦμα, καθ' ὃ καὶ προφήτης ἀνακεκήρυκται· ὧν εἰσιν οἱ προειρημένοι φιλόσοφοι καὶ πλείονες ἕτεροι καὶ ποιηταὶ παρ' αὐτοῦ μεγάλας ἀφορμὰς
5 εἰληφότες, καθὼ καὶ θαυμάζονται. 5 τοῖς δὲ μὴ μετέχουσι δυνάμεως καὶ συνέσεως, ἀλλὰ τῷ γραπτῷ μόνον προσκειμένοι οὐ φαίνεται μεγαλεῖόν τι διασαφῶν. 6 Ἄρξομαι δὲ λαμβάνειν καθ' ἕκαστον σημαίνων, καθ' ὅσον ἂν ᾧ δυνατός· d εἰ δὲ μὴ τεύξομαι τοῦ πράγματος μηδὲ πείσω, μὴ τῷ

Mras
452

FONTES : I-17 : Aristobulus, fr. 2; 18 d1 Denis

I B O N D

Tit., 2 ὡς hic codd. (def. I) : ὡς περὶ tab. cap. (ubi ὡσπερ Mras) || 6, 2 σημαίνων B O N D : σημαίνόμενον I || 3 τοῦ πράγματος I : τάληθουσ O N D τάληθεῖ B || 3-5 μῆ² — νενοημένα I : οὐ τοῦ νομοθέτου, ἀλλ' ἐμοῦ ὁ μῶμος τοῦ ἀτιμοῦτος περὶ τὸ ἀληθές B O N D

Ι. D'Aristobule sur ce qu'on appelle
« les membres de Dieu »

Chapitre 10

1 « Après qu'il eut été suffisamment répondu aux questions proposées, tu t'es étonné, toi aussi, ô roi, de voir appliquer par notre loi des mains, un bras, un visage, des pieds, une marche à la puissance divine; cette difficulté va recevoir le développement approprié, et il ne contredira en rien nos dires précédents. 2 Je voudrais t'inviter à prendre dans leur sens naturel les interprétations et à te tenir sur Dieu à l'idée convenable, sans tomber dans la représentation mythique et anthropomorphe. 3 Souvent, en effet, quand notre législateur Moïse applique à ce qu'il veut dire des expressions qui concernent autre chose (j'entends celles qui touchent les épiphanies), il énonce des rapports naturels et la constitution de choses importantes. 4 Ceux qui sont doués du sens juste admirent sa sagesse et l'esprit divin qui l'a fait proclamer prophète; de ce nombre sont les philosophes mentionnés plus haut et quelques autres, ainsi que des poètes, qui lui doivent ce grand élan qui les fait admirer. 5 Mais ceux qui, faute de force intellectuelle, ne s'attachent qu'à la lettre ne voient pas qu'il expose une allégorie¹. 6 Je commencerai par prendre chaque détail pour l'éclairer dans la mesure de mes moyens; si je manque le but et ne réussis pas à te convaincre, n'accuse

1. *Mégaleïon*, employé encore deux fois au §9, désigne chez Aristobule le « sens » (métaphorique ou allégorique) d'un mot ou d'une tournure (N. WALTER, 1975, p. 271, n. 5 a).

νομοθέτη προσάψης τὴν ἀλογία, ἀλλ' ἐμοὶ τῷ μὴ δυναμένῳ
 5 διαριεῖσθαι τὰ ἐκείνῳ νενοημένα. 7 Χεῖρες μὲν οὖν νοοῦνται
 προδήλως καὶ ἐφ' ἡμῶν κοινότερον· ὅταν γὰρ δυνάμεις
 ἐξαποστέλλης σὺ βασιλεὺς ὢν, βουλόμενός τι κατεργάσασ-
 5 τῶν ἀκουόντων ἐπὶ τὴν δύναμιν ἣν ἔχεις. 8 Ἐπισημαίνεται
 δὲ τοῦτο καὶ διὰ τῆς νομοθεσίας ἡμῶν λέγων ὁ Μωσῆς
 οὕτως· Ἐν χειρὶ κραταιᾷ ἐξήγαγεν ὁ θεός σε ἐξ Αἰγύπτου.
 Καὶ πάλιν εἰρηκέναι αὐτῷ φησι τὸν θεόν· Ἀποστελῶ τὴν
 5 χεῖρά μου καὶ πατάξω τοὺς Αἰγυπτίους. Καὶ ἐπὶ τοῦ
 γεγονότος θανάτου τῶν κτηνῶν καὶ τῶν ἄλλων φησὶ τῷ
 βασιλεῖ τῶν Αἰγυπτίων λέγων· Ἰδοὺ χεὶρ κυρίου ἐπέσται (377)
 ἐν τοῖς κτήνεσί σου καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ἐν τοῖς πεδίοις θάνατος
 μέγας, ὥστε δηλοῦσθαι τὰς χεῖρας ἐπὶ δυνάμει εἶναι
 10 θεοῦ· καὶ γὰρ ἔστι μεταφέροντας νοῆσαι τὴν πᾶσαν ἰσχὺν
 τῶν ἀνθρώπων καὶ τὰς ἐνεργείας ἐν ταῖς χερσὶν εἶναι.

9 Διόπερ καλῶς ὁ νομοθέτης ἐπὶ τὸ μεγαλεῖον μετενήνο-
 χε, λέγων τὰς συντελείας χεῖρας εἶναι θεοῦ. Στάσις δὲ θεία
 καλῶς ἂν λέγοιτο κατὰ τὸ μεγαλεῖον ἢ τοῦ κόσμου
 κατασκευή. 10 καὶ γὰρ ἐπὶ πάντων ὁ θεός, καὶ πάνθ' ἃ
 5 ὑποτέτακται | καὶ στάσιν εἴληφεν· ὥστε τοὺς ἀνθρώπους
 καταλαμβάνειν ἀκίνητα εἶναι ταῦτα. Λέγω δὲ τὸ τοιοῦτον,
 ὡς οὐδέποτε γέγονεν οὐρανός γῆ, γῆ δ' οὐρανός, οὐδ' ἥλιος
 σελήνη λάμπουσα, οὐδὲ σελήνη πάλιν ἥλιος, οὐδὲ ποταμοὶ
 θάλασσα, οὐδὲ θάλασσα ποταμοί. 11 Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν
 ζώων ὁ αὐτός ἐστι λόγος· οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἔσται θηρίον
 οὐδὲ θηρίον ἄνθρωπος. Καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν δὲ ταῦτόν
 5 ὑπάρχει φυτῶν τε καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων· ἀμετάβλητα μὲν ἔστι,
 τὰς αὐτὰς δ' ἐν αὐτοῖς τροπὰς λαμβάνει καὶ φθοράς. 12 Ἡ
 στάσις οὖν ἢ θεία κατὰ ταῦτα ἂν λέγοιτο, πάντων

FONTES : 8 : Ex 13., 9 (et 16); 3, 20; 9, 3

IBOND

8, 4 ἀποστελῶ] καὶ ἐκτείνας LXX || 5 καὶ¹ om. LXX || 7 ἐπέσται I
 LXX : ἔσται BOND || 9 δηλοῦσθαι — εἶναι I : αἱ χεῖρες ἐπὶ δυνάμει
 νοοῦνται BOND

pas d'inintelligence le législateur, mais moi, pour n'être
 pas arrivé à discerner sa pensée. 7 Les mains d'abord. Elles
 ont un sens évident et assez commun même de nos jours ;
 car quand tu entreprends une expédition militaire, en roi
 qui vise un résultat, nous disons : le roi a une main
 puissante ; et les auditeurs sont orientés vers la force que
 tu détiens. 8 C'est ce que Moïse aussi indique par la Loi
 quand il dit : 'D'une main forte Dieu t'a tiré d'Égypte.'
 Puis il rapporte que Dieu lui a dit : 'J'enverrai ma main
 et je frapperai les Égyptiens.' Quand la mort s'abat sur le
 bétail et les autres animaux, il s'adressé au roi d'Égypte en
 ces termes : 'Voici que la main du Seigneur sera sur ton
 bétail et les autres troupeaux de tes plaines, une grande
 mort.' D'où il appert que les mains se rapportent à la
 puissance de Dieu ; aussi bien, on peut par métaphore
 concevoir que toute la force des hommes et toutes leurs
 activités reposent sur leurs mains.

9 Ainsi donc, le législateur a bien transposé le mot sur
 le plan de l'allégorie quand il appelle 'ses mains' les
 achèvements de Dieu, et 'station divine' désignerait bien,
 symboliquement, l'état du monde. 10 Car Dieu se tient au-
 dessus de tout, tout lui est soumis et a reçu de lui sa fixité ;
 ce qui a fait croire aux hommes que c'était là immutabilité.
 Je veux dire, par exemple, que jamais le ciel n'est devenu
 terre, ni la terre ciel, ni le soleil lune brillante, ni
 inversement la lune soleil, ni les fleuves mer, ni la mer
 fleuves. 11 Pour les vivants encore, même principe : un
 homme ne sera pas un fauve, ni un fauve un homme. Et il
 en va de même pour les autres êtres, les plantes et le reste :
 ils ne sont pas interchangeable, mais reçoivent en eux-
 mêmes les mêmes révolutions et corruptions. 12 C'est
 donc là qu'on peut parler de 'station divine', puisque

ὑποκειμένων τῷ θεῷ. Λέγεται δὲ καὶ κατάβασις ἐπὶ τὸ ὄρος
 5 θεία γεγονέναι διὰ τῆς γραφῆς τοῦ νόμου, καθ' ὃν ἐνομοθέ-
 τει καιρόν, ἵνα πάντες θεωρήσωσι τὴν ἐνέργειαν τοῦ θεοῦ·
 κατάβασις γὰρ αὕτη σαφὴς ἐστὶ· καὶ περὶ τούτων οὖν οὕτως
 ἂν τις ἐξηγήσαιτο, βουλόμενος συντηρεῖν τὸν περὶ θεοῦ
 λόγον. **13** Δηλοῦται γὰρ ὡς 'τὸ ὄρος ἐκαίετο πυρὶ', καθὼς
 φησιν ἡ νομοθεσία, διὰ τὸ τὸν θεὸν καταβεβηκέναι σαλ-
 10 πίγγων τε φωνὰς καὶ τὸ πῦρ φλεγόμενον ἀνυποστάτως
 εἶναι. **14** τοῦ γὰρ παντὸς πλήθους μυριάδων οὐκ ἔλαττον
 ἑκατόν, χωρὶς τῶν ἀφηλίκων, ἐκκλησιαζομένων κυκλόθεν
 τοῦ ὄρους, οὐκ ἔλασσον ἡμερῶν πέντε οὔσης τῆς περιόδου
 5 περὶ αὐτό, κατὰ πάντα τόπον τῆς ὀράσεως πᾶσιν αὐτοῖς
 κυκλόθεν, ὡς ἦσαν παρεμβεβληκότες, τὸ πῦρ φλεγόμενον
 ἔθεωρεῖτο. **15** ὥστε τὴν κατάβασιν μὴ τοπικὴν εἶναι, πάντη
 γὰρ ὁ θεὸς ἐστίν, ἀλλὰ τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν, παρὰ πάντα
 θαυμασίον ὑπάρχουσαν διὰ τὸ πάντ' ἀναλίσκειν, ἔδειξε
 5 τὸ παρά τοῦ θεοῦ δυναμικὸν αὐτῇ προσεῖη. | **16** Τῶν γὰρ (378)
 φουμένων κατὰ τὸ ὄρος, τόπων φλεγομένων σφοδρῶς, οὐδὲν
 ἐξανάλωσεν, ἀλλ' ἔμεινε τῶν | ἀπάντων ἡ χλόη πυρὸς
 5 ἄθικτος, σαλπίγγων τε φωναὶ σφοδρότερον συνηκούοντο σὺν
 τῇ τοῦ πυρὸς ἀστραπηδὸν ἐκφαύσει, μὴ προκειμένων
 ὀργάνων τοιούτων μηδὲ τοῦ φωνήσοντος, ἀλλὰ θεία κατασ-
 10 κευῆ γινομένων ἀπάντων. **17** ὥστε σαφὲς εἶναι διὰ ταῦτα
 τὴν κατάβασιν τὴν θείαν γεγονέναι, διὰ τὸ τοὺς συνορῶντας
 ἐμφαντικῶς ἕκαστα καταλαμβάνειν, μῆτε τὸ πῦρ κεκαυκός, b
 ὡς προεῖρηται, μηδὲν μῆτε τὰς τῶν σαλπίγγων φωνὰς δι'

FONTES : 13 : Di 4, 11 ; 5, 23 ; 9, 15 ; 14-16 : Clem. Al., *Strom.* VI 32, 3-33, 1

I B O G N D

12, 7-8 ἔν — λόγον I N : ἐρεῖ τις B O || 13, 2 ἡ νομοθεσία B O^o N D :
 ὁ νομοθέτης I O^{ac} || 15, 1 πάντη I Clem. : πανταχοῦ O N D (def. B) ||
 16, 2 κατὰ τὸ ὄρος I Clem. : ἐν τῷ ὄρει O N D (def. B) || 2 τόπων I :
 ἐκείνῳ O N D (def. B) || φλεγομένων I : ἀναλίσκομένων O ἐξαναλίσκο-
 μένων N D (def. B) || 5 ἐκφαύσει I G N D : ἐκφάνσει edd. (def. B) || 17, 3
 ἐμφαντικῶς I^o (μ e κ) : ἐκφ. I^o B O N

toutes choses sont soumises à Dieu. Le livre de la Loi parle aussi d'une descente divine sur la montagne, au temps où Dieu édictait la Loi, afin que tous fussent témoins de la force de Dieu. Car c'est là, manifestement, une descente ; et si l'on veut conserver le récit qui concerne Dieu, voici comment on interprétera ces faits. **13** Nous apprenons que si 'un feu embrasait la montagne' comme dit la Loi, c'est que Dieu était descendu, au son des trompettes, et que les flammes n'atteignaient pas la substance matérielle. **14** Alors que l'ensemble du peuple ne comprenait pas moins de cent myriades, sans inclure les enfants, réunis en cercle autour de la montagne, sur un espace dont le pourtour ne comptait pas moins de cinq jours de marche, de partout, entassés qu'ils étaient en cercle, tous voyaient de leurs yeux flamber le feu ; **15** ainsi la descente n'était pas limitée localement, car Dieu est partout ; seulement il montra par là que la force du feu, qui plus que tout étonne parce qu'elle consume tout, brûlait sans détruire de substance matérielle et ne consumait rien, à moins que la puissance de Dieu ne s'y ajoutât. **16** Des plantes qui poussaient sur la montagne alors que le paysage flambait ardemment, aucune ne fut consumée : l'herbe resta partout hors de l'atteinte du feu ; on entendait fortement un son de trompettes répondre aux éclairs que le feu projetait, sans que des instruments de ce genre fussent là, sans personne pour en jouer, mais par une disposition divine qui commandait tout ; **17** aussi apparaissait-il clairement que si la descente divine s'était produite, c'était pour faire tout prendre aux témoins comme une révélation : ce feu qui, nous l'avons dit, ne brûlait rien, ce son de trompettes

5 ἀνθρωπίνης ἐνεργείας ἢ κατασκευῆς ὀργάνων γίνεσθαι, τὸν δὲ θεὸν ἄνευ τινὸς δεικνύναι τὴν ἑαυτοῦ διὰ πάντων μεγαλειότητα. »

18 Ταῦτα καὶ ὁ Ἀριστόβουλος. Ἐπει δὲ διεληλύθαμεν τὰ τε τῶν ἱερῶν νόμων παραγγέλματα τὸν τε τρόπον τῆς ἀλληγορουμένης παρ' αὐτοῖς ἰδέας, ἐξῆς ἂν εἴη καὶ τόδε ἐπισημῆνασθαι, ὡς τὸ πᾶν Ἰουδαίων ἔθνος εἰς δύο τμήματα 5 διαιρῶν ὁ λόγος τὴν μὲν πληθὺν ταῖς τῶν νόμων κατὰ τὴν ῥητὴν διάνοιαν παρηγγελμέναις ὑποθήκαις ὑπῆγγε, τὸ δ' ἄτερον τῶν ἐν ἑξεί τάγμα ταύτης μὲν ἠφίει, θειότερα δὲ τινα καὶ τοὺς πολλοὺς ἐπαναβεβηκυῖα φιλοσοφία προσέχειν ἡξίου θεωρεῖν τε τῶν ἐν τοῖς νόμοις κατὰ διάνοιαν σημαινομένων. 19 Ἦν δὲ τοῦτο φιλοσόφων Ἰουδαίων γένος, ὧν τὴν τοῦ βίου ἄσκησιν καὶ τῶν ἕξωθεν κατεπλάγησαν μυρίοι, τῶν δ' οἰκειῶν οἱ περιφανέστατοι καὶ μνήμης ἀλήστου τούτους ἡξίωσαν, Ἰωσήπος τε καὶ Φίλων καὶ ἕτεροι πλείους· ὧν τὰ 5 πολλὰ παρείς, δείγματος αὐτὸ μόνον ἕνεκα τῆς τοῦ Φίλωνος ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρκεσθήσομαι μαρτυρία, ἣν περὶ τῶν δηλουμένων κατὰ πολλὰ τῶν οἰκειῶν ὑπομνημάτων τέθειται. Τούτων δ' ἀπὸ τῆς Ὑπὲρ Ἰουδαίων ἀπολογίας λαβὼν σύ γε ἀνάγνωθι ταῦτα· |

I B O (G) N D

18, 4 ἔθνος I : γένος BOND || 5 διαιρῶν ὁ λόγος I : διήρηται καὶ BOND || 19, 3 ἀλήστου BOND : ἀλήκτου I || 3-4 τούτους ἡξίωσαν BOND : κατηξίωσαν I || 4-5 τὰ πολλὰ I : τοὺς πολλοὺς BOND

sans activité humaine ni intervention d'instruments, Dieu enfin qui sans aucun concours montrait son universelle grandeur. »

18 Ainsi parle Aristobule². Maintenant que nous avons parcouru les exhortations des saintes lois, le mode de symbolisme allégorique qui s'y déploie, voici ce qu'on pourrait signaler encore : divisant toute la race juive en deux classes, le Logos soumettait la masse aux avis explicites des lois selon le sens littéral, mais tenait quitte de cette littéralité l'autre ordre, celui des experts, pour leur demander de s'attacher à une philosophie plus divine, trop haute pour la multitude, et à l'étude de la signification des lois selon le sens. 19 C'était là une espèce de philosophes juifs dont des milliers d'étrangers ont admiré la vie ascétique et que les plus distingués de leurs compatriotes ont jugés dignes d'une mémoire impérissable, Josèphe, Philon et bien d'autres ; omettant la plupart des témoignages, je me contenterai pour l'instant, à seul titre d'exemple, de celui de Philon, qui l'a rendu à ces hommes d'après beaucoup de souvenirs nationaux. Prends donc, parmi eux, l'extrait de l'*Apologie pour les Juifs*, où tu vas lire ce qui suit.

2. Sur les différences des §§ 14-17 chez Clément et chez Eusèbe (qui a eu en main le texte d'Aristobule), cf. J. COMAN, in *T.u.U.*, 125, 1981, p. 123-124.

Ια'. ΦΙΛΩΝΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΤΟΝ ΒΙΟΝ (379)
ΑΡΕΤΗΣ ΤΩΝ ΠΑΡ' ΙΟΥΔΑΙΟΙΣ
ΤΟ ΠΑΛΑΙΟΝ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥΝΤΩΝ

II

1 « Μυρίους δὲ τῶν γνωρίμων ὁ ἡμέτερος νομοθέτης
ἤλειψεν ἐπὶ κοινωνίαν, οἱ καλοῦνται μὲν Ἑσσαῖοι, παρὰ τὴν
ὀσιότητά μοι δοκῶ τῆς προσηγορίας ἀξιοθέντες· οἰκοῦσι δὲ
πολλὰς μὲν πόλεις τῆς Ἰουδαίας, πολλὰς δὲ κώμας καὶ b
5 μεγάλους καὶ πολυανθρώπους ὁμίλους· 2 ἔστι δ' αὐτοῖς ἡ
προαίρεσις οὐ γένει (γένος γὰρ ἐφ' ἔκουσίοις οὐ γράφεται),
διὰ δὲ ζῆλον ἀρετῆς καὶ φιλανθρωπίας ἕμερον. 3 Ἑσσαίων
γοῦν κομιδῇ νήπιος οὐδεὶς ἀλλ' οὐδὲ πρωτογένειος ἢ
μειράκιον, ἐπεὶ τὰ γε τούτων ἀβέβαια ἦθη τῷ τῆς ἡλικίας
ἀτελεῖ συννεωτερίζοντα· τέλειοι δ' ἄνδρες καὶ πρὸς γῆρας
5 ἀποκλίνοντες ἤδη, μηκέθ' ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἐπιρροῆς
κατακλυζόμενοι μηδ' ὑπὸ τῶν παθῶν ἀγόμενοι, τὴν ἀψευδῆ c
δὲ καὶ μόνην ὄντως ἐλευθερίαν καρποῦμενοι. 4 Μάρτυς δὲ
τῆς ἐλευθερίας αὐτῶν ὁ βίος. Ἴδιον οὐδεὶς οὐδὲν ὑπομένει
κτήσασθαι τὸ παράπαν, οὐκ οἰκίαν, οὐκ ἀνδράποδον, οὐ
χωρίον, οὐ βοσκήματα, οὐχ ὅσα ἄλλα παρασκευαὶ καὶ
5 χορηγίαι πλοῦτου· πάντα δ' εἰς μέσον ἀθρόα καταθέντες
κοινῇ καρποῦνται τὴν ἀπάντων ὠφέλειαν. 5 Οἰκοῦσι δ' ἐν
ταύτῳ κατὰ θιάσους ἐταιρίας καὶ συσσίτια πεποιημένοι, καὶ

FONTES : 1-18 : Philo, *Pro Iudaeis apologia*, fr. (= *Hypothetica* II?)
ap. Colson, IX, p. 437 ss. (II 632-634 Mangey)

IB (ad 6 med.) O N D

1, 5 μεγάλους I et fort. O : μεγάλας B N D || 3, 5 ἀποκλίνοντες I D : -ας
O N (def. B) || 5, 2 πεποιημένοι I : ποιούμενοι B O N D

Ια'. *De Philon sur la vie vertueuse*
des anciens philosophes juifs

Chapitre 11

1 « Notre législateur a entraîné à vivre en communauté
des multitudes de ses disciples, que l'on appelle esséens et
qui ont mérité ce nom, me semble-t-il, par leur sainteté¹.
Ils habitent nombre de villes de Judée, et aussi nombre de
bourgades et de groupements peuplés. 2 Leur vocation
n'est pas affaire de race (le mot race ne s'applique pas à
des choix volontaires); elle vient de leur zèle pour la vertu
et de leur désir d'humanité. 3 En tout cas, parmi les
Esséens, il n'y a absolument pas d'enfant en bas âge, ni
d'adolescent ou de jeune homme, vu que l'instabilité de
leur caractère s'accorde avec leur manque de maturité
pour se porter aux nouveautés; ce sont des hommes mûrs
et inclinant déjà vers la vieillesse, qui ne sont plus
submergés par les débordements du corps ni menés par les
passions, et qui récoltent la seule véritable liberté qui soit.
4 Pour témoin de cette liberté ils ont leur vie. Aucun
n'admet d'absolument rien acquérir en propre, ni maison,
ni esclave, ni terre, ni bétail, ni aucun des autres apanages
et privilèges de la richesse; après avoir tout déposé à la
masse, ils jouissent en commun des ressources de tous.
5 Ils habitent ensemble en confréries, sous forme d'asso-
ciation et de syssities², et ne cessent d'exercer toute leur

1. Sur l'étymologie *Hosios-Essaïos*, cf. A. DUPONT-SOMMER, *Les écrits esséniens...*, p. 31, n. 3. Philon dit « Esséens », mais c'est la forme « Esséniens », celle de Josèphe, qui a passé dans les langues modernes.

2. Les syssities, « repas en commun », étaient un héritage de Sparte et de la Crète; cf. PLATON, *Lois*, I 625 e 8, VI 681 a 2; et L. GERNET, *Introduction aux Lois*, dans Platon, *Œuvres complètes (CUF)*, XI, 1^{re} partie, 1951, p. XCIX.

πάνθ' ὑπὲρ τοῦ κοινωφελοῦς πραγματευόμενοι διατελοῦσιν · d
6 ἀλλ' ἑτέρων ἕτεροι πραγματεῖται, αἷς ἐπαποδύντες ἀόκνως
 διαθλοῦσιν, οὐ κρυμόν, οὐ θάλπος, οὐχ ὅσα ἀέρος νεωτερίσ-
 ματα προφασίζόμενοι · πρὶν δ' ἥλιον ἀνασχεῖν ἐπὶ τὰ συνήθη
 5 τρεπόμενοι, δυομένου μόλις ἐπανίασι χαίροντες οὐχ ἤττον
 τῶν ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἐξεταζομένων ἀγῶσιν. **7** Ὑπολαμβά-
 νουσι γὰρ ἅττ' ἂν ἐπιτηδεύωσιν εἶναι βιωφελέστερα καὶ
 ἡδία ψυχῇ καὶ σώματι τὰ γυμνάσματα καὶ πολυχρονιώτερα
 τῶν ἐν ἀθλήσεσι, μὴ συναφηδῶντα τῇ τοῦ σώματος ἀκμῇ ·
 8 εἰσὶ γὰρ αὐτῶν οἱ μὲν γεηρόνοι, τῶν περὶ σποράν | καὶ
 φυτουργίαν ἐπιστήμονες, | οἱ δ' ἀγελάρχαι, παντοδαπῶν (380)
 θρεμμάτων ἡγεμόνες, ἔνιοι δὲ σμήνη μελιττῶν ἐπιτροπεύου-
 σιν · **9** ἄλλοι δὲ δημιουργοὶ τῶν κατὰ τέχνας εἰσὶν, ὑπὲρ τοῦ
 μηδὲν ὦν αἱ ἀναγκαῖαι χρεῖαι βιάζονται παθεῖν, οὐδὲν
 ἀναβαλλόμενοι τῶν εἰς πορισμὸν ἀνυπαίτιον. **10** Ἐκ δὲ τῶν
 οὕτως διαφερόντων ἕκαστοι τὸν μισθὸν λαβόντες ἐνὶ διδάσει
 τῷ χειροτονηθέντι ταμίᾳ · λαβὼν δ' ἐκεῖνος αὐτίκα τάπιτή-
 5 δεια ὠνεῖται καὶ παρέχει τροφὰς ἀφθόνους καὶ τάλλα ὧν ὁ
 ἀνθρώπινος βίος χρειώδης. **11** Οἱ δ' ὁμοδαῖτοι καὶ ὁμοτρά-
 πεζοὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰσὶ τοῖς αὐτοῖς ἀσμενίζοντες, b
 ὀλιγοδείας ἐρασταί, πολυτέλειαν ὡς ψυχῆς καὶ σώματος
 νόσον ἐκτρεπόμενοι. **12** Κοινὴ δ' οὐ τράπεζα μόνον, ἀλλὰ
 καὶ ἐσθὴς αὐτοῖς ἐστι · πρόκεινται γὰρ χειμῶνι μὲν στιφραὶ
 χλαῖναι, θέρει δ' ἐξωμίδες εὐτελεῖς, ὡς εὐμαρῶς ἐξεῖναι τῷ
 5 ἀπάντων καὶ τὰ πάντων ἔμπαλιν ἐνὸς ὑπέιληπται. **13** Καὶ c
 μὴν εἴ τις αὐτῶν ἀσθενήσειεν, ἐκ τῶν κοινῶν νοσηλεύεται,
 θεραπευόμενος ταῖς ἀπάντων ἐπιμελείαις καὶ φροντίσιν. Οἱ
 δὲ δὴ πρεσβῦται κἂν εἰ τύχοιεν ἄτεκνοι, καθάπερ οὐ

IB (a 10) ON D

7, 2 ἐπιτηδεύωσιν I O : ἐπιτηδεύωσιν N D (def. B) || 4 συναφηδῶντα
 I D : συναφ- O N (def. B) || 8, 2 φυτουργίαν I : γεωργίαν O N D || 3 ἔνιοι
 O N D : ἕτεροι I || 11, 4 νόσον I : ἀρρωστίαν B O N D || 12, 2 στιφραὶ I :
 στριφναὶ B O στριφναὶ N D

activité dans l'intérêt commun. **6** Toutefois ils ont chacun
 des occupations différentes ; ils s'y attellent résolument,
 tels des athlètes, sans prétexter la gelée ni la chaleur ni les
 variations atmosphériques ; dès avant le lever du soleil, ils
 se rendent à la tâche accoutumée et ne reviennent qu'à
 peine quand il est couché, aussi heureux que les concur-
 rents des luttes gymniques. **7** Ils estiment, en effet, que les
 exercices auxquels ils s'adonnent sont plus utiles à la vie,
 plus agréables à l'âme et au corps et plus durables que les
 jeux athlétiques, puisqu'ils ne passent pas avec l'âge
 comme la vigueur physique. **8** Parmi eux il y a des
 agriculteurs qui s'entendent à ensemençer et à planter, des
 pasteurs qui conduisent toute sorte de troupeaux ; certains
 surveillent des essaims d'abeilles. D'autres sont artisans en
 divers métiers, pour qu'ils n'aient pas à souffrir de
 privations en ce que requièrent les besoins essentiels ; ils
 ne refusent aucun moyen honnête de se procurer des
 ressources. **10** Ces tâches si diverses leur valent un salaire
 que chacun remet à l'intendant qu'ils ont élu ; là-dessus
 celui-ci achète aussitôt le nécessaire : il fournit une
 nourriture abondante et tout ce que demande la vie
 humaine. **11** Avec le même régime, la même table, ils se
 contentent chaque jour des mêmes aliments ; ils se plaisent
 à la frugalité et repoussent le luxe comme une peste pour
 l'âme et pour le corps. **12** Ce n'est pas seulement la table
 qui leur est commune, mais encore le vêtement ; ils
 disposent l'hiver de manteaux épais, l'été de tuniques à bas
 prix, de sorte qu'on peut prendre à son gré celle que l'on
 veut, étant convenu que ce qui est à chacun appartient à
 tous et, réciproquement, que ce qui est à tous appartient à
 chacun.

13 En outre, si l'un d'eux vient à tomber malade, on le
 traite aux frais de la communauté, et il reçoit les soins et
 les attentions de tous. Les vieillards qui n'auraient pas
 d'enfant terminent d'ordinaire leur vie comme s'ils en

- 5 πολύπαιδες μόνον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐπαιδες, ἐν εὐτυχιστάτῳ καὶ λιπαρωτάτῳ γῆρα τὸν βίον εἰώθασι καταλύειν, ὑπὸ τοσοῦτων προνομίας ἀξιούμενοι καὶ τιμῆς, ἐκουσίῳ γνῶμῃ μᾶλλον ἢ φύσεως ἀνάγκῃ θεραπεύειν ἀξιούντων. d
- 14** Ἐτι τοίνυν ὅπερ ἢ μόνον ἢ μάλιστα τὴν κοινωνίαν ἐμελλε διαλύειν, δξυδερκέστερον ἰδόντες γάμον παρητήσαντο μετὰ τοῦ καὶ διαφερόντως ἀσκεῖν ἐγκράτειαν. Ἐσσαίων γὰρ οὐδεὶς ἄγεται γυναῖκα, διότι φίλαυτον γυνή
- 5 καὶ ζηλότυπον οὐ μετρίως καὶ δεινὸν ἀνδρὸς ἤθη παλεῦσαι καὶ συνεχέσι γοητείαις ὑπαγαγέσθαι. **15** μελετήσασα γὰρ θῶπας λόγους καὶ τὴν ἄλλην ὑπόκρισιν, ὥσπερ ἐπὶ σκηνῆς, ὄψεις καὶ ἀκοὰς ὅταν δελεάσῃ, | διηπατημένων ὅλα ὑπηκόων τὸν ἡγεμόνα νοῦν φενακίζει. **16** Παῖδες δ' εἰ γένοιτο, φρονήματος ὑποπλησθεῖσα καὶ παρρησίας, ὅσα κατ' εἰρωνείαν πρότερον ὑπούλως ὑπηνί|τετο, ταῦτα ἀπ' εὐτολμοτέ(381)ρου θράσους ἐκλαλεῖ καὶ ἀναισχυντοῦσα βιάζεται πράττειν, ὧν ἕκαστον κοινωνίας ἐχθρὸν. **17** ὁ γὰρ ἢ γυναικὸς φίλτροις ἐνδεθεῖς ἢ τέκνων ἀνάγκῃ φύσεως προκηδόμενος οὐκέτι πρὸς ἄλλους ὁ αὐτὸς ἐστίν, ἀλλ' ἕτερος γέγονε λεληθῶς, ἀντ' ἐλευθέρου δοῦλος. **18** Οὕτως γοῦν ὁ βίος ἐστὶν αὐτῶν περιμάχητος, ὥστ' οὐκ ἰδιῶται μόνον, ἀλλὰ καὶ μεγάλοι βασιλεῖς ἀγάμενοι τοὺς ἀνδρας τεθήπασι καὶ τὸ σεμνὸν αὐτῶν ἀποδοχαῖς καὶ τιμαῖς ἔτι μᾶλλον σεμνοποιούσι. » b
- 19** Ταῦτα μὲν ἀπὸ τοῦ εἰρημένου κείσθω συγγράμματος· ἀπὸ δὲ τοῦ *Περὶ τοῦ πάντα σπουδαῖον ἐλεύθερον εἶναι τὰ οὕτως ἔχοντα παραθήσομαι*.

TESTIMONIA : **14** med.-**16** Ioh. Damasc., *Sacra parallela*, fr. 466 Holl (*Texte u. Unters.*, XX [N.F. V], 2; p. 212)

IBOND

13, 7 προνομίας I : προνοίας BOND || **14**, 5 παλεῦσαι Mangey : παλλεῦσαι I παρασαλεῦσαι BOND παραλύσαι Dam. || **16**, 4 ἐκλαλεῖ I Dam. : ἐκκαλεῖ O N D (def. B) || **18**, 1 οὕτως] οὔτως I || **19**, 1-3 ταῦτα — παραθήσομαι I et i.m. D³ : om. ceteri || 2 τοῦ² D³ (Estienne) : τὰ I

avaient non seulement beaucoup mais de vraiment filiaux, dans une vieillesse des plus heureuse et confortable, entourée d'égards et d'honneurs par tous ces fils, qui tiennent à les soigner moins par nécessité naturelle que de propos délibéré. **14** Bien plus, parce qu'ils voyaient avec perspicacité le seul ou le plus grave danger qui risquait de dissoudre la communauté, ils ont rejeté le mariage, en même temps qu'ils pratiquaient une parfaite continence : aucun esséen ne prend femme, parce que la femme est égoïste, jalouse sans mesure, habile à prendre au piège les mœurs de l'homme et à le séduire par de continuel sortilèges. **15** Quand, au moyen de discours flatteurs et de toute sorte de masques, comme au théâtre, elle appâte la vue et l'ouïe, elle abuse ces sens comme des subalternes et égare l'intellect directeur. **16** Vient-il des enfants, remplie d'orgueil et de hardiesse, ce qu'auparavant elle se contentait d'insinuer à mots couverts, elle le déclare maintenant avec une audacieuse arrogance, et, sans vergogne, oblige à faire ce qui toujours nuit à la communauté. **17** Le mari, enchaîné par les philtres de son épouse ou bien préoccupé de ses enfants par nécessité de nature, n'est plus le même avec les autres : sans s'en apercevoir, il devient un autre homme ; de libre qu'il était, le voilà esclave.

18 Ainsi donc leur vie est enviable, au point que non seulement des particuliers mais même de grands rois restent interdits dans leur admiration pour de tels hommes : par leurs faveurs et leurs honneurs ils ajoutent à la vénération de leur nom vénérable. »

19 Voilà pour la citation de l'écrit en question ; au traité *Sur la liberté de tout homme vertueux* j'emprunterai l'extrait suivant.

ιβ'. ΕΤΙ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΥΤΩΝ

12

1 « Ἔστι δὲ καὶ ἡ ἐν Παλαιστίνῃ Συρία καλοκαγαθίας οὐκ ἄγονος, ἣν πολυανθρωποτάτου ἔθνους τῶν Ἰουδαίων οὐκ ὀλίγη μοῖρα νέμεται. 2 Λέγονται δὲ τινες παρ' αὐτοῖς ὄνομα Ἐσσαῖοι, πλῆθος ὑπὲρ τετρακισχιλίους, κατ' ἐμὴν δόξαν οὐκ ἀκριβεῖ τύπῳ διαλέκτου ἑλληνικῆς παρώνυμοι ὁσιότητος, ἐπειδὴ καὶ τοῖς μάλιστα θεραπευταὶ θεοῦ
 5 γεγόνασιν, οὐ ζῶα καταθύοντες, ἀλλ' ἱεροπρεπεῖς τὰς ἑαυτῶν διανοίας κατασκευάζειν ἀξιοῦντες. 3 Οὗτοι τὸ μὲν πρῶτον κωμηδὸν οἰκοῦσι, τὰς πόλεις ἐκτρεπόμενοι διὰ τὰς τῶν πολιτευομένων χειροήθεις ἀνομίας, εἰδότες ἐκ τῶν
 συνόντων, ὡς ἀπὸ ἀέρος φθοροποιοῦ νόσον, ἐγγιγνομένην
 5 προσβολὴν ψυχᾶς ἀνίατον. 4 ὧν οἱ μὲν γεηπονοῦντες, οἱ δὲ τέχνας μετιόντες, ὅσαι συνεργάτιδες εἰρήνης, ἑαυτοὺς τε καὶ τοὺς πλησιάζοντας ὠφελοῦσιν, οὐκ ἄργυρον καὶ χρυσὸν
 5 θησαυροφυλακοῦντες οὐδ' ἀποτομὰς γῆς μεγάλας κτῶμενοι δι' ἐπιθυμίαν προσόδων, ἀλλ' ὅσα πρὸς τὰς ἀναγκαίας τοῦ βίου χρείας ἐκπορίζοντες. 5 Μόνοι γὰρ ἐξ ἀπάντων σχεδὸν ἀνθρώπων ἀχρήματοι καὶ ἀκτῆματοι γεγονότες, ἐπιτηδεύσει τὸ πλεόν ἢ ἐνδεία εὐτυχίας, πλουσιώτατοι νομίζονται, τὴν ὀλιγοδέειαν καὶ εὐκολίαν, ὅπερ ἐστὶ, κρίνοντες περιουσίαν. 6 Βελῶν ἢ ἀκόντων ἢ ξιφιδίων ἢ κράνουσ ἢ θώρακος ἢ ἀσπίδος οὐδένα παρ' αὐτοῖς | ἂν εὐροις δημιουργὸν οὐδὲ (382)

FONTES : 12, 1-19 : Philo, *Quod omnis probus liber sit*, 75-91 (p. 196-211 Petit, 1974)

I B O N D

3, 5 ψυχᾶς I Ph. : ψυχῆς O N D (def. B) || 4, 6 ἐκπορίζοντες O Ph : ἐκπορίζονται N D πορίζοντες I (def. B) || 6, 2 ἂν εὐροις I Ph. : ἴδοις (sine ἂν) B O N D

ιβ'. Encore sur les mêmes

Chapitre 12

1 De son côté, la Syrie de Palestine n'est pas stérile en vertu, elle qu'occupe une partie non négligeable de la nation si féconde des Juifs. 2 Il est chez eux une secte appelée esséens, dont le nombre dépasse quatre mille ; leur nom, à mon sens, ressemble, par une déformation de la langue grecque, au mot « saint¹ » ; en effet, ils sont éminemment voués au service de Dieu, sans sacrifier d'animaux mais par leur propos de rendre vraiment saintes leurs pensées. 3 D'abord, ils habitent des bourgades, en fuyant les villes à cause des désordres dont les citadins sont coutumiers : ils savent que la promiscuité, telle une épidémie produite par un air délétère, frappe les âmes d'une atteinte incurable. 4 Parmi eux, les uns cultivent la terre ; d'autres, en exerçant les métiers qui contribuent à la paix, se rendent utiles à eux-mêmes et à leur prochain ; ils ne thésaurisent ni or ni argent, n'acquièrent pas de vastes domaines par désir de revenus, mais se procurent tout ce qu'exigent les besoins essentiels de la vie. 5 Seuls à peu près entre tous les hommes à n'avoir ni biens ni possessions, par goût plus que par défaut de chance, ils s'estiment très riches, tenant pour surabondance, comme elles le sont en réalité, la frugalité et la bonne humeur. 6 Pour forger des traits, des javelots, des dagues, un casque, une cuirasse, un bouclier, tu ne trouveras chez eux

1. « Esséens » et *hosioi* : cf. n. 1 du ch. 11.

συνόλωσ ὄπλοποιὸν ἢ μηχανοποιὸν ἢ τι τῶν κατὰ πόλεμον ἐπιτηδεύοντα, ἀλλ' οὐδ' ὅσα κατ' εἰρήνην εὐόλισθα εἰς
 5 κακίαν· ἐμπορίας γὰρ ἢ καπηλείας ἢ ναυκληρίας οὐδ' ὄναρ ἴσασι, τὰς εἰς πλεονεξίαν ἀφορμὰς ἀποδιοπομπούμενοι.
 7 Δουλός τε παρ' αὐτοῖς οὐδὲ εἷς ἐστίν, ἀλλ' ἐλεύθεροι πάντες, ἀνθυπουργοῦντες ἀλλήλοις· καταγινώσκουσί τε τῶν δεσποτῶν οὐ μόνον ὡς ἀδίκων ἰσότητα λυμαινομένων, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀσεβῶν, θεσμὸν φύσεως ἀναιρούντων, ἢ πάντας
 5 ὁμοίως γεννήσασα καὶ θρέψασα μητρὸς τρόπον ἀδελφούς ὡς γνησίους, οὐ λεγομένους, ἀλλ' ὄντας ὄντως ἀπειργάσατο·
 8 ὣν τὴν συγγένειαν ἢ ἐπίθουλος πλεονεξία παρευμερήσασα διέσεισεν, ἀντ' οἰκειότητος ἀλλοτριότητα καὶ ἀντὶ φιλάσ ἔχθραν ἐργασαμένη.

9 Φιλοσοφίας τε τὸ μὲν λογικόν, ὡς οὐκ ἀναγκαῖον εἰς κτήσιν ἀρετῆς, λογοθήραις, τὸ δὲ φυσικόν, ὡς μεῖζον ἢ κατὰ ἀνθρωπίνην φύσιν, μετεωρολέσχαις ἀπολιπόντες, πλὴν ὅσον
 5 αὐτοῦ περὶ ὑπάρξεως θεοῦ καὶ τῆς τοῦ παντὸς γενέσεως φιλοσοφεῖται, τὸ ἠθικὸν εὖ μάλα διαπονοῦσιν, ἀλείπταις χρώμενοι τοῖς πατρώοις νόμοις, οὐς ἀμήχανον ἀνθρωπίνην ἐπινοῆσαι ψυχὴν ἄνευ κατακωχῆς ἐνθέου. 10 Τούτους ἀναδιδάσκονται μὲν καὶ παρὰ τὸν ἄλλον χρόνον, ἐν δὲ ταῖς ἐβδομαῖς διαφερόντως. Ἰερά γὰρ ἡ ἐβδομὴ νενόμισται, καθ' ἣν τῶν ἄλλων ἀνέχοντες ἔργων, εἰς ἱεροὺς ἀφικνούμενοι
 5 τόπους, οἱ καλοῦνται συναγωγαί, καθ' ἡλικίας ἐν τάξεσιν ὑπὸ πρεσβυτέροις νέοι καθέζονται, μετὰ κόσμου τοῦ προσήκοντος ἔχοντες ἀκροατικῶς· εἰς μὲν τις τὰς βίβλους ἀναγινώσκει λαβῶν, ἕτερος δὲ τῶν ἐμπειροτάτων ὅσα μὴ γνῶριμα παρελθῶν ἀναδιδάσκει· τὰ γὰρ πλεῖστα διὰ
 10 συμβόλων ἀρχαιοτρόπῳ ζηλώσει παρ' αὐτοῖς φιλοσοφεῖται.

Mras
459

I B O N D

6, 4 ἐπιτηδεύοντα I Ph. : -δευμάτων B O N D || 7, 5 τρόπον] δίκην Ph.

personne ; ni, en un mot, pour fabriquer des armes ou des machines militaires ou quelque instrument de guerre ; rien non plus de ce qui, en temps de paix, dégénère en mal : négoce, petit commerce, affrètement de navires leur sont inconnus même en rêve : ils chassent toute tentation de cupidité. 7 Chez eux, pas un seul esclave : tous sont libres et s'entraident les uns les autres ; ils condamnent les maîtres non seulement comme injustes, en ce qu'ils lèsent l'égalité, mais comme impies, en ce qu'ils enfreignent la loi de la nature, laquelle, en enfantant et nourrissant pareillement tous les hommes à la façon d'une mère, en a fait de vrais frères non pas de nom mais en toute réalité. 8 Cette parenté des hommes a été ébranlée par l'insidieuse cupidité, soucieuse de son bien-être, qui a transformé les proches en étrangers et l'amitié en haine. 9 En matière de philosophie, ils ont abandonné la logique, comme inutile pour l'acquisition de la vertu, aux chasseurs de mots ; la physique, comme trop élevée pour la nature humaine, aux spéculateurs sublimes, sauf la partie qui est réflexion sur l'existence de Dieu et la naissance de l'univers ; mais ils travaillent avec soin l'éthique, entraînés qu'ils y sont par les lois ancestrales, qu'une âme humaine ne pouvait concevoir sans inspiration divine. 10 Ils les apprennent à longueur de temps, mais spécialement chaque septième jour² ; car le septième jour est réputé sacré ; ce jour-là ils cessent tout travail pour se rendre aux lieux saints qu'on appelle synagogues ; là ils s'assoient selon l'âge, à des places fixes, les jeunes aux pieds des anciens, en bon ordre et tout oreilles. L'un d'eux prend les livres et lit ; un autre, parmi les plus expérimentés, s'avance et explique les endroits difficiles ; car presque tout chez eux, par un respect jaloux d'antiques habitudes, s'enseigne au moyen

2. Philon évite le mot « sabbat », « à cause des fables satiriques répandues à son sujet dans le monde gréco-romain » (M. PETIT, ap. *Les Œuvres de Philon d'Alexandrie*, t. 28, 1974, p. 202, n. 2).

11 Παιδεύονται δὲ εὐσέβειαν, ὁσιότητα, δικαιοσύνην, οἰκονομίαν, πολιτείαν, ἐπιστήμην τῶν πρὸς ἀλήθειαν ἀγαθῶν καὶ κακῶν καὶ ἀδιαφόρων, αἱρέσεις ὧν χρῆ καὶ φυγὰς τῶν ἐναντίων, νόμοις καὶ κανόσι τριτοῖς χρώμενοι, 5 τῶν τε φιλοθέῳ καὶ φιλαρέτῳ καὶ φιλανθρώπῳ. 12 Τοῦ μὲν οὖν φιλοθέου δείγματα μυρία παρέχει ἢ παρ' ὄλον τὸν βίον συνεχῆς καὶ ἐπάλληλος ἀγνεία, τὸ | ἀνώμοτον, τὸ ἀψευδές, (383) τὸ πάντων μὲν ἀγαθῶν αἴτιον, κακοῦ δὲ μηδενὸς νομίζειν 5 εἶναι τὸ θεῖον· τοῦ δὲ φιλαρέτου τὸ ἀφιλοχρήματον, τὸ ἀφιλόδοξον, τὸ ἀφιλήδονον, τὸ ἐγκρατές, τὸ καρτερικόν, ἔτι δὲ ὀλιγοδέειαν, ἀφέλειαν, εὐκολίαν, τὸ ἄτυφον, τὸ νόμιμον, τὸ εὐσταθές, ὅσα τούτοις ὁμοιότροπα· τοῦ δὲ φιλανθρώπου εὐνοια, ἰσότης, ἢ παντὸς λόγου κρείττων κοινωνία, περὶ ἧς 10 οὐκ ἄκαιρον βραχέα εἰπεῖν. 13 Πρῶτον μὲν τοῖνον οὐδενὸς β οἰκία τίς ἐστὶν ἰδία, ἣν οὐχὶ πάντων εἶναι κοινήν συμβέβηκε· πρὸς γὰρ τῷ κατὰ θιάσους συνοικεῖν ἀναπέπταται καὶ τοῖς ἐτέρωθεν ἀφικνουμένοις τῶν ὁμοζήλων. 14 Εἴτ' ἐστὶ ταμείον ἐν πάντων καὶ δαπάναι· καὶ κοιναὶ μὲν ἐσθῆτες, κοιναὶ δὲ τροφαὶ συσσίτια πεποιημένων· τὸ γὰρ ὁμωρόφιον ἢ ὁμοδίαιτον ἢ ὁμοτράπεζον οὐκ ἂν τις εὖροι παρ' ἐτέροις 5 μᾶλλον ἔργῳ βεβαιούμενον, καὶ μήποτ' εἰκότως· 15 ὅσα γὰρ ἂν μεθ' ἡμέραν ἐργασάμενοι λάβωσιν ἐπὶ μισθῷ, | ταῦτ'

Mras
460

I B (ad 12 fin.) O N D

11, 4 νόμοις] ὄροις Ph. || 12, 6-7 ἔτι δὲ e Philone I : om. B O N D || 7 ὀλιγοδέειαν, ἀφέλειαν, εὐκολίαν e Philone I (constructione mutata, quasi 2 παρέχονται cum Philone scripsisset) : [v] ter Mras om. B O N D || 8 ὅσα] καὶ ὅσα Ph. (Mras) || φιλανθρώπου] + δείγματα I || 13, 1 μὲν τοῖνον Ph. : μὲν οὖν O N D τοῖνον I || 2 κοινήν om. Ph.

de symboles³. 11 Ils apprennent la piété, la sainteté, la justice, l'économie, la politique, la science de ce qui est vraiment bon, mauvais ou indifférent⁴, le choix de ce qu'il faut et la fuite du contraire, en prenant pour triple règle et critère l'amour de Dieu, l'amour de la vertu, l'amour des hommes. 12 Leur amour de Dieu se manifeste de mille façons : la pureté constante et mutuelle durant leur vie entière ; le refus du serment ; le refus du mensonge ; l'opinion que la divinité, cause de tous les biens, ne l'est d'aucun mal. Leur amour de la vertu se voit à leur mépris de l'argent, de la gloire, du plaisir ; ils sont continents, endurants, et encore frugaux, simples, enjoués, modestes, obéissants à la règle, équilibrés, avec toutes les qualités du même genre. Leur amour des hommes se traduit en bienveillance, égalité, un sens communautaire supérieur à tout éloge, mais dont il n'est pas inopportun de parler brièvement. 13 D'abord donc, aucun n'a en propre une maison qui ne soit, en fait, commune à tous : outre qu'ils cohabitent en confréries, leur demeure est ouverte à ceux des sympathisants qui viennent d'ailleurs. 14 Ensuite, il n'y a pour tous qu'une seule caisse, et les mêmes dépenses ; de plus, ils partagent les vêtements, partagent la nourriture, puisqu'ils prennent leurs repas en commun ; même toit, même régime, même table, on ne trouverait nulle part cela mieux réalisé, et peut-être pour une bonne raison : 15 tout le salaire qu'ils reçoivent pour le travail du

3. « Il s'agit de la méthode d'exégèse allégorique, en faveur notamment à Alexandrie » (A. DUPONT-SOMMER, *Les écrits esséniens...*, p. 33, n. 1).

4. « Ἀδιάφορος est une expression stoïcienne, englobant vie, santé... noblesse et leurs contraires (DIOC. LAERT. VII 107), bref, tout ce qui n'est ni la vertu — seule bien véritable — ni le vice — l'unique mal » (P. HADOT ap. C. Blanc, in *SC* 120, 1966, p. 310, n. 1). — L'économie et la politique ne doivent pas étonner dans ce programme d'études : « Philon présente les Esséniens comme les modèles de tous les sages ; or le sage doit être capable de faire face à toutes les situations » (M. PETIT, *op. cit.*, p. 204, n. 1).

οὐκ ἴδια φυλάττουσιν, ἀλλ' εἰς μέσον προτιθέντες κοινὴν
 τοῖς ἐθέλουσι χρῆσθαι τὴν ἀπ' αὐτῶν παρασκευάζουσιν
 5 ὠφέλειαν. Οἱ τε νοσοῦντες οὐχ ὅτι πορίζειν ἀδυνατοῦσιν
 ἀμελοῦνται, πρὸς τὰς νοσηλείας ἐκ τῶν κοινῶν ἔχοντες ἐν
 ἐτοίμῳ, ὡς μετὰ πάσης ἀδείας ἐξ ἀφθονωτέρων ἀναλίσκω.
16 Αἰδῶς δ' ἐστὶ πρεσβυτέρων καὶ φροντίς, οἷα γονέων ὑπὸ
 γνησίων παίδων χερσὶ καὶ διανοίαις μυρίαὶς ἐν ἀφθονίᾳ τῇ
 πάσῃ γηροτροφουμένων.

Τοιοῦτους ἡ δίχα περιεργίας ἐλληνικῶν ὀνομάτων ἀθλη-
 5 τὰς ἀρετῆς ἀπεργάζεται φιλοσοφία, γυμνάσματα προτιθεῖσα
 τὰς ἐπαινετὰς πράξεις, ἐξ ὧν ἡ ἀδούλωτος ἐλευθερία
 βεβαιοῦται. **17** Σημεῖον δέ· πολλῶν κατὰ καιροὺς ἐπανασ-
 τάντων τῇ χώρᾳ δυναστῶν καὶ φύσει καὶ προαιρέσει
 χρησαμένων διαφορῶσαι (οἱ μὲν γὰρ εἰς τὸ ἀτίθασον
 ἀγριότητα θηρίων ἐκνικῆσαι σπουδάσαντες, οὐδὲν παραλι-
 5 πόντες τῶν εἰς ὀμότητα, τοὺς ὑπηκόους ἀγεληδὸν ἱερεύον-
 τες ἢ καὶ ζῶντας ἔτι μαγείρων τρόπον κατὰ μέρη καὶ μέλη
 κρεουργοῦντες, ἄχρι τοῦ τὰς αὐτὰς ὑπομεῖναι συμφορὰς ὑπὸ
 τῆς τὰ ἀνθρώπεια ἐφορώσης Δίκης, οὐκ ἐπαύσαντο) · **18** οἱ (384)
 δὲ τὸ παρακεκινημένον καὶ λελυτηγὸς εἰς ἑτέρας εἶδος
 κακίας μεθαρμολογούμενοι, πικρίαν ἄλεκτον ἐπιτηδεύσαντες
 ἡσυχῇ διαλαλοῦντες, ἡρεμαιοτέρας φωνῆς ὑποκρίσει
 5 βαρῦμηνον ἦθος ἐπιδεικνύμενοι, κυνῶν ἰοβόλων τρόπον
 προσσαίνοντες ἀνιάτων γενόμενοι κακῶν αἴτιοι κατὰ πόλεις
 μνημεῖα τῆς αὐτῶν ἀσεβείας καὶ μισανθρωπίας ἀπέλιπον
 τὰς τῶν πεπονθότων ἀλγήτους συμφορὰς), **19** ἀλλὰ γὰρ
 οὐδεὶς οὔτε τῶν σφόδρα ὀμωθῶν οὔτε τῶν πάνυ δολερῶν
 καὶ ὑπόουλων ἴσχυσε τὸν λεχθέντα τῶν Ἑσσηίων ἢ Ὀσίων

IB (a 17) O N D

15, 4-5 τὴν — ὠφέλειαν I Ph. : τὴν τούτων χρῆσιν ποιοῦσιν O N (def.
 B) || 16, 2 διανοίαις] διακονίαις cj. Viger || 17, 7 αὐτὰς I Ph. : αὐτῶν
 B O N D || 18, 5 ἐπιδεικνύμενοι] ὑποκρινόμενοι I

jour, ils ne le gardent pas pour eux ; ils le déposent à la
 masse, mettant en commun, à la disposition de qui veut en
 user, le profit ainsi obtenu par eux. Quant aux malades, on
 ne les néglige pas sous prétexte qu'ils ne peuvent plus rien
 produire ; pour les soins nécessaires ils disposent du fonds
 commun, dont l'abondance permet d'y puiser en toute
 sécurité. **16** Respect et attentions entourent les vieillards,
 dont, comme pour leurs parents de véritables fils, les
 autres soutiennent de leurs mains le grand âge, avec mille
 égards, en toute générosité.

Voilà les athlètes de vertu que produit cette philosophie,
 sans les raffinements de l'éloquence grecque : elle leur
 propose comme exercices les actions louables qui assurent
 une liberté affranchie de tout esclavage. **17** En voici la
 preuve : alors qu'au cours du temps bien des souverains se
 sont levés sur le pays, avec des caractères et des desseins
 divers (les uns se sont ingéniés à vaincre en sauvagerie la
 férocité des fauves, sans rien négliger en fait de cruauté,
 immolant leurs sujets par troupeaux, ou même, encore
 vivants, les dépeçant comme des cuisiniers, quartier par
 quartier, membre par membre, jusqu'à ce qu'ils aient subi
 le même traitement de la part de la Justice qui surveille les
 affaires humaines ; **18** les autres ont transformé cette folie
 furieuse en un autre genre de méchanceté, pratiquant une
 cruauté indicible, et, tout en discourant avec calme,
 montrant, sous le couvert de paroles doucereuses, une âme
 gravement courroucée, à la manière de chiens enragés qui
 approchent en remuant la queue, auteurs de maux
 incurables, ils ont laissé de ville en ville, comme monu-
 ments de leur impiété et de leur haine des hommes, les
 malheurs mémorables de leurs victimes), **19** pourtant
 aucun des plus cruels, ni des plus fourbes et des plus faux,
 n'a pu s'en prendre à la secte dite des esséens ou des

ὄμιλον αἰτίασασθαι· πάντες δ' ἀσθενέστεροι τῆς τῶν ἀνδρῶν
5 καλοκαγαθίας γενόμενοι καθάπερ αὐτονόμοις καὶ ἐλευθέροις
οὖσιν ἐκ φύσεως προσηνέχθησαν, ἄδοντες αὐτῶν τὰ συσσί-
τια καὶ τὴν παντὸς λόγου κρείττονα κοινωνίαν, ἣ βίου
τελείου καὶ σφόδρα εὐδαίμονός ἐστι σαφέστατον δεῖγμα. »

Mras
461

| 20 Τὰ μὲν οὖν τῆς φιλοσόφου παρὰ Ἰουδαίους ἀσκήσεώς
τε καὶ πολιτείας διὰ τῶνδε προκείσθω· τὰ δὲ τοῦ λοιποῦ
βίου, ὃν δὴ τῶ πλήθει τοῦ παντὸς ἔθνους οἱ θεῖοι διηγόρευον
νόμοι, τίθεται προλαβὼν ὁ λόγος. 21 Τί δῆτα λείπεται ἐπὶ
τούτοις ἢ καὶ τὰ τῆς τῶν νέων θεολογίας σύμφωνα ταῖς τῶν
προπατόρων εὐσεβείαις παραστήσασθαι, ὡς ἂν καὶ τῆσδε
τῆς ὑποθέσεως ἐντελής ἡμῖν ὁ λόγος ἀποδοδόμενος εἴη ;
22 Ἐπεὶ τοίνυν τὰ τῆς ἐνθέου γραφῆς λόγια πρόκειται διὰ
τοῦ πρὸ τούτου συγγράμματος, φέρ' ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ
τῆς διανοίας τῶν παρὰ Ἰουδαίους σοφῶν ἐπαθρήσωμεν, ὡς
ἂν μάθομεν ὅποιοι τινες καὶ ἐν τῇ θεολογίᾳ κἀν τῇ περι-
5 λόγους ἀρετῇ παῖδες Ἑβραίων γεγονάσιν· πάλιν οὖν ἐπὶ τὸν
Φίλωνα παριτέον ἀπὸ τοῦ πρώτου τῶν *Εἰς τὸν Νόμον*·

ϣ'. ΦΙΛΩΝΟΣ ΠΕΡΙ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΟΥ
ΓΕΝΗΤΟΝ ΕΙΝΑΙ ΤΟΝ ΚΟΣΜΟΝ

13

1 « Τινὲς γὰρ τὸν κόσμον μᾶλλον ἢ τὸν κοσμοποιῶν
θαυμάσαντες τὸν μὲν ἀγέννητόν τε καὶ αἰδίου ἀπεφήναντο,
τοῦ θεοῦ πολλὴν ἀπραξίαν ἀνάγκως καταψευσάμενοι, | δέον (385)

ITERATIONES : 19 (πάντος λόγου κρείττονα κοινωνίαν) : cf. 12 fin.

FONTES : 1-6 Philo, *De opif. mundi*, 7-12 (p. 148-149 Arnaldez, 1961)

I B O N D

22, 5 πάλιν οὖν I : om. B O N D || ἐπὶ B O N D : om. I || 6 παριτέον I :
γούν αὖ ἰτέον B O N D παριτέον Mras

saints⁵ ; tous ont subi l'ascendant de la vertu de ces
hommes et les ont traités comme des gens par nature
indépendants et libres⁶, célébrant leurs syssities, leur vie
communautaire supérieure à tout éloge, signe le plus clair
d'une vie parfaite et pleinement heureuse. »

20 Voilà qui atteste l'ascèse et la vie philosophiques des
Juifs ; les autres caractéristiques de leur existence, telles
que la loi divine les dictait à la multitude de toute la
nation, notre exposé les a déjà décrites. 21 Que reste-t-il
donc après cela, — sinon d'établir que la théologie des
jeunes générations ne dément pas la piété de leurs
ancêtres, — pour avoir rendu de ce sujet un compte
achevé ? 22 Puis donc que les oracles de l'Écriture inspirée
ont occupé le traité précédent, allons, considérons mainte-
nant la pensée des sages de Judée, afin de savoir quels ont
été, soit en théologie soit en éloquence, les enfants des
Hébreux. En conséquence, il faut revenir à Philon, en
citant le premier de ses livres *Sur la Loi*.

ϣ'. *De Philon, sur Dieu et sur ce que le monde a été créé*⁷

Chapitre 13

1 « Certains, en effet, admirant le monde plus que son
auteur, l'ont déclaré inengendré et éternel ; c'était, par
impiété, accuser faussement Dieu d'une grande inertie,

5. Le développement vise peut-être Hérode le Grand, puis les
Romains, bien que les Esséniens ne paraissent pas avoir eu à souffrir de
ces dominations (A. Dupont-Sommer, *Les écrits esséniens...*, p. 34, n. 1).

6. Cette conclusion reprend le sujet et le titre même du traité : « Tout
homme vertueux est libre » (M. PERRI, *op. cit.*, p. 210, n. 1).

7. La traduction de R. Arnaldez, au t. I^{er} des *Œuvres de Philon
d'Alexandrie* (Paris 1961, p. 147-148), m'a été utile.

ἐμπαλιν τούτου τὰς δυνάμεις ὡς ποιητοῦ καὶ πατρὸς
 5 καταπλαγῆναι, τὸν δὲ μὴ πλέον ἀποσεμῆναι τοῦ μετρίου.
2 Μωσῆς δὲ καὶ φιλοσοφίας ἐπ' αὐτὴν φθάσας ἀκρότητα καὶ
 χρησιμοῖς τὰ πολλὰ καὶ συνεκτικώτατα τῶν τῆς φύσεως
 ἀναδιδαχθεὶς ἔγνω διότι ἀναγκαιότατόν ἐστιν ἐν τοῖς οὐσι τὸ
 μὲν εἶναι δραστήριον <αἴτιον, τὸ δὲ παθητόν· καὶ ὅτι τὸ μὲν
 5 δραστήριον> ὁ τῶν ὄλων νοῦς ἐστὶν εἰλικρινέστατος καὶ b
 ἀκραιφνέστατος, κρείττων ἢ ἐπιστήμη καὶ κρείττων ἢ αὐτὸ
 τὸ ἀγαθόν καὶ αὐτὸ τὸ καλόν· τὸ δὲ παθητικὸν ἄψυχον καὶ
 ἀκίνητον ἐξ αὐτοῦ, κινηθὲν δὲ καὶ σχηματισθὲν καὶ ψυχωθὲν
 ὑπὸ τοῦ νοῦ | μετέβαλεν εἰς τὸ τελειότατον ἔργον τόνδε τὸν
 10 κόσμον· ὃν οἱ φάσκοντες ὡς ἔστιν ἀγέννητος, λελήθασιν τὸ
 ὠφελιμώτατον καὶ ἀναγκαιότατον τῶν εἰς εὐσέβειαν ὑπο-
 τεμνόμενοι, τὴν πρόνοιαν· **3** τοῦ μὲν γὰρ γεγονότος ἐπιμε-
 τεῖσθαι τὸν πατέρα καὶ ποιητὴν αἰρεῖ λόγος· καὶ γὰρ πατὴρ
 ἐκχόνων καὶ δημιουργὸς τῶν δημιουργηθέντων στοχάζεται
 τῆς διαμονῆς, καὶ ὅσα μὲν ἐπιζήμια, μηχανῆ πάση διωθεῖ-
 5 ται, ὅσα δὲ ὠφέλιμα καὶ λυσιτελεῖ, πάντα τρόπον ἐκπορίζει c
 ἐπιποθεῖ· πρὸς δὲ τὸ μὴ γεγονὸς οἰκειώσις οὐδεμία τῷ μὴ
 πεποιηκότι. **4** Ἀπεριμάχτην δὲ δόγμα καὶ ἀνωφελὲς ἀναρ-
 χίαν ὡς ἐν πόλει κατασκευάζειν τῷδε τῷ κόσμῳ τὸν ἔφορον
 ἢ βραβευτὴν ἢ δικαστὴν οὐκ ἔχοντι, ὑφ' οὗ πάντ' οἰκονο-
 μεῖσθαι καὶ πρυτανεύεσθαι θέμις. **5** Ἄλλ' ὁ γε μέγας
 Μωσῆς ἀλλοτριώτατον τοῦ ὄρατοῦ νομίσας εἶναι τὸ ἀγέννη-
 τον (πάν γὰρ τὸ αἰσθητόν ἐν γενέσει καὶ μεταβολαῖς οὐδέ
 ποτε κατὰ ταῦτά ὄν), τῷ μὲν ἀοράτῳ καὶ νοητῷ προσέει- d
 5 μεν ὡς ἀδελφὸν καὶ συγγενῆ αἰδιότητα, τῷ δ' αἰσθητῷ

FONTES : **1** (ποιητοῦ καὶ πατρὸς : cf. Plat., *Tim.* 28 c 3-4; Phil., *De provid.*, II 3 (p. 214 Hadas-Lebel, 1973); **3** (πατέρα καὶ ποιητὴν) : cf. Plat., *Tim.* 28 c 3-4

I B O N D

1, 4 τούτου Eus. : τοῦ μὲν Ph. || **2**, 4-5 αἴτιον — δραστήριον Ph. (Mras) : ὁ Eus. || **2**, 10 ὡς — ἀγέννητος I Ph. : ἀγέννητον B O N D || **4**, 1 ἀπεριμάχτην Ph. (Mras) : περιμάχτην Eus. || **2** ἔφορον Ph. : φόβον Eus. || **5**, 5 αἰσθητῷ Eus. : αἰσθητῶ γένεσιν Ph.

quand il fallait, au contraire, rester frappé de stupeur devant ses pouvoirs comme auteur et comme père, sans exalter la création au delà de toute mesure. **2** Moïse, lui, qui avait atteint la cime même de la philosophie et que des oracles avaient instruit de la plupart et des plus complexes des mystères de la nature, avait reconnu que de toute nécessité il existe dans les êtres une cause active et une cause passive; que la cause active est l'intellect universel, absolument pur et sans mélange, supérieur à la science, supérieur au Bien en soi et au Beau en soi; que la cause passive, au contraire, est inanimée, immobile par soi, mais que mue, formée, animée par l'intellect, elle s'est transformée en l'ouvrage le plus parfait, ce monde-ci; ceux qui le prétendent inengendré ne s'aperçoivent pas qu'ils retranchent ce qu'il y a de plus utile et de plus nécessaire à la piété, la Providence. **3** Car la raison nous convainc que le père et auteur veille sur l'engendré. En effet, un père pour ses enfants, un artisan pour ses ouvrages s'intéressent à leur préservation; ils écartent par tous les moyens tout ce qui est nuisible, désirent procurer de mille manières tout ce qui est utile et avantageux; mais il n'y a pas de lien entre ce qui n'est pas venu à l'existence et ce qui n'a pas œuvré : **4** c'est donc une opinion indéfendable et inutile d'établir l'anarchie, comme dans une ville, en un monde privé ainsi de l'éphore, de l'arbitre ou du juge qui doit légitimement tout régler et diriger. **5** Mais le grand Moïse pensait qu'un abîme séparait le visible et l'inengendré (car tout le sensible est soumis au devenir, aux changements, sans jamais rester identique); il attribua donc à l'invisible et à l'intelligible, comme propriété sœur et parente, l'éternité; au sensible, il imposa le nom approprié <de

οἰκειὸν ὄνομα ἐπεφήμισεν. 6 Ἐπει οὖν ὄρατός τε καὶ αἰσθητός ὄδε ὁ κόσμος, ἀναγκαιῶς ἂν εἴη καὶ γενητός, ὅθεν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ καὶ τὴν γένεσιν ἀνέγραψεν αὐτοῦ, μάλα σεμνῶς θεολογήσας. »

7 Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τοῦ γενητὸν εἶναι τὸν κόσμον· ὁ δ' αὐτός ἀνὴρ καὶ περὶ τοῦ προνοῖα διοικεῖσθαι τὸ πᾶν ἐν τῷ *Περὶ προνοίας* νεανικώτατα διέξεισι, τὰς τῶν ἀθέων ἀντιθέσεις προτάξας καὶ πρὸς αὐτάς ἐξῆς ἀποκρινάμενος· καὶ 5 τούτων δέ, εἰ καὶ μακρότερα δόξειεν, ἀλλ' ὡς ἀναγκαῖα τὰ πλεῖστα συντεμῶν ἐκθήσομαι. Κατασκευάζει δὲ τὸν λόγον τοῦτον τὸν τρόπον· |

18'. ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΡΟΝΟΙΑΙ ΘΕΟΥ
ΔΙΟΙΚΕΙΣΘΑΙ ΤΟΝ ΚΟΣΜΟΝ

(386)

14

1 « Πρόνοιαν εἶναι λέγεις ἐν τῷσάυτῃ τῶν πραγμάτων 463
ταραχῇ καὶ συγχύσει; τί γὰρ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον 463
διατέτακται; Τί μὲν οὖν οὐκ ἀταξίας | γέμει καὶ φθορᾶς; Ἡ 463
μόνος ἀγνοεῖς ὅτι τοῖς μὲν κακίστοις καὶ πονηροτάτοις b
5 ἄφθονα ἐπεισχωμάζει τὰ ἀγαθὰ, πλοῦτος, εὐδοξία, τιμαὶ
παρὰ τοῖς πλήθεσιν· ἡγεμονία πάλιν, ὑγεία, εὐαισθησία,
κάλλος, ἰσχύς, ἀπόλαυσις ἡδονῶν ἀκώλυτος διὰ τε παρασ-

PARALLELA : 1 : *Quod deterius...* 34

I B O N D; Arm(enia versio)

1, 3 φθορᾶς] φορᾶς Mangey

devenir». 6 Puis donc que ce monde-ci est visible et sensible, il y a nécessité qu'il soit engendré; en sorte que Moïse ne se trompait pas quand il en découvrit la genèse¹, tout en parlant si magnifiquement de Dieu.»

7 Voilà pour le fait que le monde est engendré, Et dans son traité *Sur la Providence* le même auteur démontre vigoureusement qu'elle gouverne l'univers; il rapporte d'abord les objections des athées², puis leur répond dans l'ordre. Ces arguments peuvent paraître un peu longs; il est nécessaire d'en exposer brièvement la plupart. Voici de quelle manière il organise son discours.

18'. *Sur le gouvernement du monde
par la Providence de Dieu*

Chapitre 14

1 « Tu dis qu'il y a une Providence dans cette agitation et cette confusion générales? Qu'y a-t-il donc d'ordonné dans ce qui touche à la vie humaine? Tout n'y est-il pas rempli de désordre et de corruption? Ou bien es-tu le seul à ignorer que chez les plus vils et les plus pervers s'empresse en joyeux cortèges une foule de biens: richesse, réputation, faveur populaire, et encore pouvoir, santé, finesse des sens, beauté, vigueur, jouissance effrénée

1. Allusion au titre du premier livre du Pentateuque.

2. Pour Philon, les athées ne sont pas seulement les négateurs de l'existence de Dieu; ils comprennent également ceux qui nient la Providence. Cf. M. HADAS-LEBEL, ap. *Les œuvres de Philon d'Alexandrie*, t. 35, Paris 1973, p. 59 et n. 1, citant *De confusione* 114, *Quaest. in Genesim* I 69. C'était déjà la position de PLATON, pour qui une troisième impiété consistait à croire les dieux corruptibles (*Rép.* II 365 e; *Lois* X, v.g. 885 d, 905 d).

κευῶν περιουσίαν καὶ διὰ τὴν εἰρηνικωτάτην σώματος
 εὐμοίριαν; Οἱ δὲ φρονήσεως καὶ ἀρετῆς ἀπάσης ἐρασταὶ τε
 10 καὶ ἀσκηταὶ πάντες εἰσὶν, ὀλίγου δέω φάναι, πένητες,
 ἄποροι, ἀφανεῖς, ἄδοξοι, ταπεινοί;

2 Ταῦτα εἰς ἀνασκευὴν καὶ μυρία ἄλλα πλείω τούτων
 εἰπὼν ἐξῆς ἐπιλύεται τὰς ἀντιθέσεις διὰ τούτων·

« Οὐ τύραννος ὁ θεός, ὠμότητα καὶ βίαν καὶ ὅσα
 δεσπότης ἀνημέρου ἀρχῆς ἔργα ἐπιτετηδευκώς, ἀλλὰ βασι-
 5 λεὺς ἡμερον καὶ νόμιμον ἀνημμένος ἡγεμονίαν μετὰ δι-
 καιοσύνης τὸν σύμπαντα οὐρανόν τε καὶ κόσμον βραβεύει·
 3 βασιλεῖ δ' οὐκ ἔστι πρόβρησις οἰκειότερα πατρός· ὁ γὰρ
 ἐν ταῖς συγγενείαις πρὸς τέκνα γονεῖς, τοῦτο βασιλεὺς μὲν
 πρὸς πόλιν, πρὸς δὲ κόσμον ὁ θεός, δύο κάλλιστα φύσεως
 5 θεσμοῖς ἀκινήτοις ἀδιαλύτῳ ἐνώσει ἀρμοσάμενος, τὸ ἡγεμο-
 νικὸν μετὰ τοῦ κηδεμονικοῦ. 4 Καθάπερ οὖν τῶν ἀσώτων
 υἱέων οὐ περιορῶσιν οἱ πατέρες, ἀλλὰ τῆς ἀτυχίας οἴκτον
 λαμβάνοντες περιέπουσι καὶ τημελοῦσι, νομίζοντες ἐχθρῶν
 ἀσπόνδων ἔργον εἶναι κακοπραγίαις ἐπεμβαίνειν, φίλων δὲ
 5 καὶ συγγενῶν ἐπελαφρίζειν τὰ πταίσματα, 5 πολλάκις δὲ
 καὶ τούτοις μᾶλλον ἢ τοῖς σώφροσιν ἐπιδαφιλευόμενοι
 χαρίζονται, σαφῶς εἰδότες ὡς ἐκείνοις μὲν ἀφθονος εἰς
 εὐπορίαν ἀφορμὴ πάρεστιν ἢ σωφροσύνη, τοῖς δ' ἐλπίς μία
 5 οἱ γονεῖς, ἧς εἰ σφαλεῖεν, ἀπορήσουσι καὶ τῶν ἀναγκαίων·
 6 τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ θεός, λογικῆς συνέσεως πατὴρ ὢν,
 ἀπάντων μὲν τῶν λογισμοῦ μεμοιραμένων κήδετα, προμη-
 θεῖται δὲ καὶ τῶν ὑπαιτίως ζώντων, ἅμα μὲν καιρὸν εἰς (387)

FONTES : 2-42 : Philo, *De provid.*, II 15-33 (p. 226-264 Hadas-Lebel);
 4, 3 (περιέπουσι καὶ τημελοῦσι) : Plat., *Leg.* XII 953 a 6-7

TESTIMONIA : 3 : Ioh. Damasc., *Sacra parallela*, prima sententia in
 Rupefucaldino 1450 (nunc Berolinensi), fol. 114^r (p. 355 Hadas-Lebel);
 dein fr. 467 Holl (*Texte u. Unters.* XX [N.F. V], 2, p. 213); 4 fin : id. in
 Vatic. gr. 1553, fol. 256^r (Hadas-Lebel, *ibid.*)

IBOND

2, 4 ἀνημέρου] + καὶ σκληρᾶς Arm. || 3, 1 ὁ γὰρ] ὅπερ Dam. || 6, 1
 συνέσεως] φύσεως Arm.

des plaisirs grâce à un luxe de ressources et à la santé
 sereine de leur corps, alors que les amants et les
 champions de la sagesse et de toute vertu sont tous, ou peu
 s'en faut, pauvres, démunis, effacés, obscurs, d'humble
 condition? »

2 Après cette attaque et bien d'autres considérations
 supplémentaires, il résout ainsi les objections successives :

« Dieu n'est pas un tyran qui pratiquerait la cruauté, la
 violence et toutes les œuvres d'un despote à la domination
 brutale; c'est un roi, revêtu d'une autorité douce et légère,
 qui gouverne avec justice l'ensemble du ciel et de
 l'univers. 3 Or un roi n'a pas de titre plus approprié que
 celui de père : ce que dans la famille les parents sont aux
 enfants, le roi l'est à la cité et Dieu à l'univers, lui qui, par
 les lois immuables de la nature, a joint, indissolublement
 unis, deux très beaux attributs, l'autorité et la sollicitude.
 4 Ainsi, de même que les parents ne se désintéressent pas
 de leurs fils prodigues, mais, saisis de compassion pour
 leur infortune, les entourent de soins et d'attentions (selon
 eux, si c'est le fait d'ennemis implacables que d'insulter au
 malheur, il appartient à des amis et à des parents d'alléger
 les défaillances; 5 souvent même ils les favorisent de leurs
 largesses plus que leurs fils rangés, convaincus que ceux-ci
 trouvent dans leur tempérance une source inépuisable de
 prospérité, tandis que les autres ont leurs parents pour
 unique espoir, sans le secours duquel ils manqueront
 même du nécessaire), 6 de la même façon, Dieu, qui est
 père de la conscience rationnelle, s'occupe de quiconque a
 sa part de raison, mais il veille aussi sur ceux qui vivent
 dans le désordre; en même temps qu'il leur offre une

Μτῆσ 5 464 ἔπανόρθωσιν αὐτοῖς διδούς, ἅμα δὲ καὶ τὴν ἕλεον φύσιν αὐτοῦ μὴ ἵ υπερβαίνων, ἧς ὁπαδὸς ἀρετὴ καὶ φιλανθρωπία γέγονεν, ἐπαξία τὸν θεῖον περιπολεῖν οἶκον.

7 Ἐνα μὲν δὴ λόγον τοῦτον, ὧ ψυχῇ, δέξαι τέως αὐτοῦ παρακαταθήκη, ἕτερον δὲ συμφδὸν καὶ ἑναρμόνιον αὐτῷ τοιόνδε· μὴ τοσοῦτόν ποτε ψευθεῖης τῆς ἀληθείας ὡς εὐδαίμονά τινα τῶν φαύλων εἶναι νομίσαι, κἂν πλουσιώτερος μὲν ᾖ Κροίσου, Λυγκέως δ' ὄξυωπέστερος, ἀνδρειότερος δὲ τοῦ Κροτωνιάτου Μίλωνος, καλλίων δὲ Γανυμήδους, b

ὃν καὶ ἀνηρείψαντο θεοὶ Διὶ οἰνοχοοῦσιν, κάλλεος εἵνεκα οἴο.

8 Τὸν γοῦν ἴδιον δαίμονα, λέγω δὲ τὸν ἑαυτοῦ νοῦν, μυρίων ὄσων δεσποτῶν δουλον ἀποφήνας, ἔρωτος, ἐπιθυμίας, ἡδονῆς, φόβου, λύπης, ἀφροσύνης, ἀκολασίας, δειλίας, ἀδικίας, οὐκ ἂν εἶναι ποτε δύναιτο εὐδαίμων, κἂν οἱ πολλοὶ 5 σφαλλόμενοι κρίσεως ἀληθοῦς νομίζωσι, δεκασθέντες ὑπὸ κακοῦ διδύμου, τύφου καὶ κενῆς δόξης, δεινῶν παλεῦσαι καὶ παραγαγεῖν ἀνερματίστους ψυχάς, περὶ ἃ κηραίνει γένος τὸ πλεῖστον ἀνθρώπων. 9 Εἰ μέντοι τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα τείνας βουληθείης περιαθρήσαι θεοῦ διάνοιαν, ὡς ἔνεστιν ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ, τρανοτέραν τὴν τοῦ πρὸς ἀλήθειαν ἀγαθοῦ λαβῶν φαντασίαν, γελᾶση τὰ παρ' ἡμῖν, ἃ τέως ἐθαύμαζες· 5 αἰεὶ γὰρ ἀπουσία τῶν κρειττόνων τιμᾶται τὰ χείρονα, τὴν ἐκείνων κληρονομοῦντα τάξιν· ἐπιφανέντων δὲ ὑποστέλλει,

FONTES : 7 : Hom., *Il.* 20, 234-235; 8, 7 (ἀνερματίστους) : cf. Plat., *Theaet.* 144 b 1

ITERATIONES : 8, 6 (παλεῦσαι) : cf. 11, 14 fin.

I B (ad 8) O N D; Arm.

6, 6 οἶκον I cum N (s. v.) et Arm. : κόσμον B O N D || 7, 1-3 ἕνα — τοιόνδε I Ph. (ψυχῇ δέξαι Arm.) : εἰς μὲν δὴ λόγος οὗτος· ἕτερος δὲ συμφδὸς οὗτος B O N D || 3 ψευθεῖης I Ph. : ψευσθῆναι B O N D || 8, 6 δεινῶν Mangey : δεινὸν O N δεινὸν I (def. B) || παλεῦσαι Mangey : παλλεῦσαι I παρασαλεῦσαι O N (def. B) || 9, 6 ἐπιφανέντων I Ph. : -ντα O N D (def. B)

occasion de se corriger, il ne manque pas à sa nature bienveillante, qui a pour escorte la vertu et l'amour des hommes¹, dignes l'une et l'autre de parcourir la demeure divine².

7 Voilà un premier avis; accueille-le pour l'instant, mon âme, comme un dépôt de Dieu; puis, en accord et en harmonie avec le premier, en voici un autre : puisses-tu ne jamais te leurrer sur la vérité au point de croire heureux un de ces misérables, fût-il plus riche que Crésus, plus clairvoyant que Lyncée, plus viril que Milon de Crotone, plus beau que Ganymède

Que les dieux enlevèrent pour servir d'échanson à Zeus en raison de sa beauté.³

8 En tout cas, s'il a fait son démon personnel, je veux dire son intellect, l'esclave de maîtres innombrables : amour, désir, plaisir, crainte, chagrin, déraison, intempérance, lâcheté, injustice, il ne saurait jamais être heureux, quand même la multitude, faute de jugement sûr, le croirait tel, corrompue qu'elle est par deux fléaux, l'infatuation⁴ et la vaine opinion, qui s'entendent à piéger et séduire les âmes mal lestées en ce qui tient anxieux la plupart des hommes. 9 Toutefois, si tu voulais tendre l'œil de ton âme pour scruter la pensée divine autant qu'il est possible à une raison humaine, tu te ferais une image plus claire du bien réel et tu rirais des biens d'ici-bas, que naguère tu admirais. Car toujours, à défaut du meilleur, on honore le pire, qui hérite de la place du premier; que celui-ci

1. Toujours la *philanthropie*; cf. ch. 7, n. 5.

2. Ce cortège que les vertus font à la nature divine s'inspirerait-il de la procession des âmes dans le *Phèdre* de PLATON, 246 e s.?

3. Exemples traditionnels. L'argonaute Lyncée, renommé pour sa vue perçante, avait « des yeux de lynx »; c'est l'étymologie de son nom. Pour le mouvement, celui de la *Priamel*, cf. PLATON, *Lois*, II 661 a 5-b 4.

4. Sur cette infatuation, *tūphos*, cf. *P.E.* V 31, 3, 2, où je traduis le mot par « insanité »; v. *SC* 266, 1980, p. 84, n. 1; et ajouter : F. DECLVA CAZZI, ap. *Sandalion*, 3, 1980, p. 53-66.

δευτερείοις ἄθλων | ἀρκοόμενα. **10** Καταπλαγείς οὖν τὸ θεοειδὲς ἐκείνο ἀγαθὸν τε καὶ καλόν, πάντως ἐνοήσεις ὅτι παρὰ θεῶ τῶν εἰρημένων πρότερον οὐδὲν καθ' ἑαυτὸ τῆς ἀγαθοῦ μοίρας ἤξιώται, διότι τὰ μὲν ἀργύρου μέταλλα καὶ χρυσοῦ γῆς ἐστὶν ἡ φαυλοτάτη μοῖρα, τῆς πρὸς καρπῶν ἀνειμένης γένεσιν ὄλω καὶ τῷ παντὶ λειπομένη. **11** οὐ γὰρ ἐστ' ὅμοιον τροφῆς, ἧς ἄνευ ζῆν ἀδύνατον, εὐπορία χρημάτων. Μία τούτων ἐστὶ βάσανος ἐναργεστάτη λιμός, ᾧ τὸ πρὸς ἀλήθειαν ἀναγκαῖον καὶ χρήσιμον δοκιμάζεται. **5** θησαυροὺς γὰρ τοὺς πανταχοῦ πάντας ἀντικαταλλάξαιτ' ἂν τις βραχείας ποτὲ τροφῆς ἄσμενος. **12** Ὅταν δὲ ἡ τῶν ἀναγκαίων ἀφθονία μυρίω φορᾶς ἀκατασχέτω πλήθει ῥυεῖσα κατὰ πόλεις ἀναχέηται, τοῖς τῆς φύσεως ἀγαθοῖς ἐντροφῶντες ἐπ' αὐτῶν μόνων οὐκ ἀξιοῦμεν ἴστασθαι, | κόρον δ' ⁽³⁸⁸⁾ **5** ὑβριστὴν ἡγεμόνα τοῦ βίου ποιησάμενοι ἀργύρου τε καὶ χρυσοῦ κτήσεσιν ἐπαποδύντες, ἅπασι παρ' ὧν ἂν τι κερδανεῖν ἐπελπίσωμεν κονιόμεθα, καθάπερ τυφλοὶ μηκέτι τῇ διανοίᾳ βλέποντες ὑπὸ φιλαργυρίας, ὅτι γῆς εἰσὶν ὄγκοι, περὶ ὧν ἐκ μὲν εἰρήνης συνεχῆς καὶ ἀδιάστατος πόλεμος. **13** Ἐσθῆτές γε μὴν προβάτων εἰσὶν, ὡς οἱ ποιηταὶ πούφασιν, ἄνθος, κατὰ δὲ τὴν δημιουργὸν τέχνην ὑφαντῶν ἔπαινος. Εἰ δὲ τις ἐπὶ δόξῃ μέγα φρονεῖ, τὴν παρὰ τῶν φαύλων ἀποδοχὴν ἀσπαζόμενος, ἴστω μὲν καὶ αὐτὸς φαῦλος **5** ὧν· τὸ γὰρ ὅμοιον χαίρει τῷ ὁμοίῳ. **14** εὐχέσθω δὲ

IOND; Arm.

10, 3 τῆς] τῆς τοῦ Gifford (sed cf. **16** et Numen. ap. XI 22, 6,3 et 9,4)
 || **12**, 2 ἀκατασχέτω] -έτου G. Leopardi

reparaisse, l'autre s'efface, content du second prix aux jeux. **10** Quand donc tu seras resté interdit devant ce Bien et ce Beau divins, tu reconnaîtras de toute façon qu'auprès de Dieu aucun des avantages susdits ne mérite de soi le rang de bien; les mines d'argent et d'or forment la part la plus vile de la terre, totalement inférieure à celle que l'on consacre à la production agricole; **11** on ne peut, en effet, comparer la nourriture indispensable à la vie et l'abondance de richesses; la preuve la plus claire en est la faim, qui permet d'éprouver ce qui est vraiment nécessaire et utile; on donnerait alors tous les trésors du monde pour un peu de nourriture, et même avec joie. **12** Mais quand la profusion du nécessaire déferle avec la masse énorme et irrépressible de son flux et se répand à travers les cités, gorgées des biens de la nature nous ne daignons pas nous en tenir à eux seuls; confiant à la satiété arrogante la direction de notre vie, nous nous mettons en tenue de lutteurs pour acquérir argent et or et nous nous équipons de tout ce qui peut nous faire espérer un profit. Aveugles que nous sommes! sous l'effet de la cupidité, notre esprit ne voit plus que c'est pour des particules de terre que nous troquons la paix contre une guerre continue et sans trêve ⁵.

13 Les vêtements, eux, ne sont, comme le disent quelque part les poètes, que 'la fleur des moutons'; selon la technique artisanale, ils sont la gloire des tisserands. Quiconque s'enorgueillit de sa réputation, en accueillant la faveur des méchants, qu'il sache qu'il en est un lui-même; car le semblable se plaît au semblable ⁶; **14** et qu'il

5. Pour la longue phrase qui forme le § **12**, j'ai repris en substance la traduction de M. Hadas-Label, dont on lira aussi les notes (p. 235). Cette traduction m'a souvent servi. Mais au milieu du § ἅπασι παρ' ὧν pourrait être masculin: « contre tous ceux dont nous pouvons espérer quelque gain » (G.S.).

6. Cf. la n. 7 du ch. 8.

καθαροῦν μεταλαχὼν λαθῆναι τὰ ὦτα, δι' ὧν αἱ μεγάλαι ψυχῇ νόσοι κατασκήπτουσι. Μαθέτωσαν δὲ καὶ ὅσοι ἐπ' εὐτονία πεφύσηνται μὴ ὑψαυχενεῖν, ἀπιδόντες εἰς τὰς τῶν ἡμέρων καὶ | ἀτιθάσων ζώων ἀμυθήτους ἀγέλας, αἷς ἰσχύς c
466 καὶ βρώμῃ συγγεγένηται· τῶν γὰρ ἀτοπωτάτων ἐστὶν ἐπὶ θηρίων ἀρεταῖς, καὶ ταῦτα παρευημερούμενον ὑπ' αὐτῶν, ἄνθρωπον ὄντα σεμνύνεσθαι. **15** Διὰ τί δ' ἂν τις εὖ φρονῶν ἐπὶ σώματος εὐμορφία ἀγάλλοιτο, ἣν βραχὺς καιρὸς ἔσθεσε, πρὶν ἐπὶ μήκιστον ἀνθῆσαι, τὴν ἀπατηλὸν αὐτῆς ἀκμὴν ἀμαυρώσας, καὶ ταῦθ' ὄρων ἐν ἀψύχοις περιμάχητα καλλι-
5 γράφων ἔργα καὶ πλαστῶν καὶ ἄλλων τεχνιτῶν ἐν τε ζωγραφήμασι καὶ ἀνδριᾶσι καὶ ὑφασμάτων ποικιλίαις ἐν Ἑλλάδι καὶ βαρβάρῳ κατὰ πόλιν ἐκάστην εὐδοκимоῦντα; d
16 Τούτων οὖν, ὅπερ ἔφην, οὐδὲν παρὰ θεῶ τῆς ἀγαθοῦ μοίρας ἤξιώται. Καὶ τί θαυμάζομεν εἰ μὴ παρὰ θεῶ; Οὐδὲ γὰρ παρ' ἀνθρώποις τοῖς θεοφιλέσι, παρ' οἷς τὰ πρὸς ἀλήθειαν ἀγαθὰ καὶ καλὰ τετίμηται, φύσεως μὲν εὐμοίρου
5 λαχοῦσι, μελέτη δὲ μετ' ἀσκήσεως τὴν φύσιν ἐπικοσμήσασιν, ὧν ἡ ἄνοθος φιλοσοφία δημιουργός. **17** Ὅσοι δὲ νόθου παιδείας ἐπεμελήθησαν, οὐδὲ τοὺς ἰατροὺς ἐμιμήσαντο τὸ δοῦλον ψυχῆς σῶμα θεραπεύοντας οἱ τὴν δέσποιναν ἐπιφάσκοντες ἰᾶσθαι. Ἐκεῖνοι μὲν γάρ, ἐπειδὴν τις τῶν ἐπ' εὐτυχία νοσήσῃ, κὰν ὁ μέγας ἢ βασιλεύς, πάνθ' ὑπερβάντες τὰ
περίστωα, τοὺς ἀνδρῶνας, τὰς γυναικωνίτιδας, γραφάς, ἄργυρον, χρυσὸν | ἄσημον ἐπίσημον, ἐκπωμάτων, ὑφασ- (389)
μάτων πλῆθος, τὸν ἄλλον τῶν βασιλέων ἀοιδιμον κόσμον, ἔτι δὲ τὸν οἰκετικὸν ὄχλον καὶ τὴν φίλων καὶ συγγενῶν καὶ

ITERATIONES : **16** in. (οὐδὲν - ἤξιώται) : cf. **10** in.

I B O N D; Arm.

16, 1 τῆς] τῆς τοῦ Gaisford (sed cf. **10**) || **17**, 9 καὶ³ Arm. : om. codd.

demande dans ses prières une purification qui guérisse ses oreilles : c'est par là que les grandes maladies s'abattent sur l'âme. Qu'ils apprennent aussi, ceux que leurs muscles gonflent d'orgueil, à ne pas lever la tête, après avoir regardé les innombrables troupeaux d'animaux domestiques ou sauvages chez qui la force et la vigueur sont innées : c'est chose bien étrange, quand on est homme, de se targuer des qualités des bêtes, et cela quand elles nous surpassent. **15** Et pourquoi, si l'on a du sens, se vanter de la beauté du corps, qu'un instant suffit à éteindre, offusquant son éclat trompeur avant qu'elle ait atteint sa pleine floraison, et cela quand on voit, sous les formes inanimées de tableaux, de statues, de tissus brodés, les œuvres enviées de peintres, de sculpteurs et d'autres artistes célèbres dans toutes les cités du monde grec ou barbare? **16** Rien de tout cela, je le répète, ne mérite aux yeux de Dieu sa part du Bien; et pourquoi nous étonner qu'il en soit ainsi aux yeux de Dieu? Il n'en va pas autrement aux yeux des hommes aimés de Dieu, qui tiennent en honneur le vrai bien et le vrai beau, à qui est échu un heureux naturel et qui ont encore embelli la nature par l'étude jointe à l'exercice dont la philosophie authentique a le secret. **17** Mais ceux qui donnent leurs soins à une contrefaçon de culture n'imitent pas même les médecins qui traitent le corps, esclave de l'âme, eux qui prétendent guérir la maîtresse. Voyez ces hommes : quand tombe malade un heureux de ce monde, fût-ce le grand Roi, ils passent les péristyles, les appartements des hommes, ceux des femmes, les peintures, l'argent et l'or bruts ou monnayés⁷, l'armée des coupes et des tentures, le reste de ce luxe royal tant vanté; bien plus, ils fendent la

7. Au début du fr. 14 de Numénus (23 Leemans), le « métal monnayé », *épismôn* comme ici, s'oppose au *nomisma koïlon*, qui est « ciselé » : « vaisselle d'argent », traduit G. Favrelle en *P.E.* XI 18, 15, 5 (*SC* 292, p. 143).

10 ὑπηκόων τῶν ἐν τέλει θεραπείαν ἄξαντες, τῶν σωματοφυ-
λάκων, ἄχρι τῆς εὐνῆς ἀφικόμενοι καὶ τῶν περὶ αὐτὸ τὸ
Mras σῶμα ἀλογήσαντες, οὐθ' ὅτι κλῖναι λιθοκλόλλητοι καὶ
467 ὀλόχρυσοι θαυμάσαντες οὐθ' ὅτι ἀραχνούφεις ἢ λιθογρα-
φημένοι στρωμαὶ οὐθ' ὅτι ἐσθημάτων ἰδέαι διάφοροι,
15 προσέτι δὲ τὰς περὶ αὐτὸν χλαίνας ἀπαμφιάσαντες ἄπτονται b
χειρῶν καὶ τὰς φλέβας προσπιεζοῦντες ἀκριβοῦσι τοὺς
παλμούς· εἰ σωτήριοι· πολλάκις δὲ καὶ τοὺς χιτωνίσκους
ἀναστείλαντες εἰ περιπληθῆς ἐσθ' ἢ γαστήρ ἐξετάζουσιν, εἰ
πεπυρωμένος ὁ θώραξ, εἰ ἄτακτα ἢ καρδία πηδᾶ· κάπειτα
20 τὴν οἰκείαν προσφέρουσι θεραπείαν. 18 Ἔδει δὲ καὶ τοὺς
φιλοσόφους, ἰατρικὴν ὁμολογοῦντας ἐπιτηδεύειν τῆς φύσει
βασιλίδος ψυχῆς, καταφρονεῖν μὲν ἀπάντων ὅσα αἰ κεναὶ
δόξαι τυφοπλαστοῦσιν, εἴσω δὲ προσιόντας ἄπτεσθαι δια- c
5 νοίας αὐτῆς, εἰ ὑπ' ὀργῆς ἀνισοταχεῖς καὶ παρὰ φύσιν
κεκινημένοι παλμοὶ· ἄπτεσθαι καὶ γλώττης, εἰ τραχεῖα καὶ
κακῆγορος, εἰ πεπορνευκυῖα καὶ ἀταμίευτος· ἄπτεσθαι καὶ
γαστρός, εἰ ἀπλήστῳ σχήματι ἐπιθυμίας διώδηκε καὶ
συνόλως παθῶν καὶ νοσημάτων καὶ ἀρρωστημάτων, εἰ
10 κεκῶσθαι δοκεῖ, διερευνᾶν ἕκαστον, ἵνα μὴ διαμαρτάνωσι
τῶν προσφύρων εἰς τὸ σῶζειν. 19 Νυνὶ δὲ ὑπὸ τῆς τῶν ἕξω d
περιαυγασθέντες λαμπρότητος, ἅτε νοητὸν φῶς ἰδεῖν ἀδυνα-
τοῦντες, πλαζόμενοι διετέλεσαν τὸν αἰῶνα, πρὸς μὲν τὸν
βασιλέα λογισμὸν φθάσαι μὴ δυνηθέντες, ἄχρι δὲ τῶν
5 προκυλαίων μόλις ἀφικνούμενοι, καὶ τοὺς ἐπὶ θύραις ἀρετῆς,
πλοῦτον, ἔτι καὶ δόξαν καὶ ὑγείαν καὶ τὰ συγγενῆ,
τεθαυμακότες προσεκύνουν. 20 Ἀλλὰ γὰρ ὡς ὑπερβολῆ

FONTES : 17 fin. : ἢ καρδία πηδᾶ = Plat., *Conv.* 215 e 1-2 vel *Ion.* 535 c
8

I B (ad 18 med.) O N D; Arm.

17, 10 ἄξαντες I O N D (Mras, Hadas-Lebel) : ἔασαντες Viger (Col-
son i.t.) ἄξαντες cj. Colson in append. (def. B) || τῶν] διὰ τῶν Arm.
(Colson, Früchtel) || 13 λιθογραφημένοι B O (Mras) : λιθογεγραφημένοι
I N D ἠθογραφημένοι Wendland (cf. *De opif. mundi* 138) || 17 χιτω-
νίσκους] χιτῶνας I || 18, 8 σχήματι] βέυματι Mangey (*laxitate* Arm.)
θρέμματι Colson

foule des serviteurs, la cour des 'amis', des 'parents', des
fonctionnaires subalternes, des gardes du corps⁸, arrivent
jusqu'à la couche royale, sans un regard pour ce qui
entoure le patient, sans admirer le lit d'or massif incrusté
de pierreries ni les couvertures arachnéennes ou brodées
de gemmes ou les diverses sortes de vêtements; là-dessus,
ils écartent les linges, palpent les bras et pressent les veines
pour déterminer si les pulsations présagent la guérison;
souvent même ils relèvent les tuniques de dessous pour
examiner si l'estomac est chargé, la poitrine enflammée, ou
si 'le cœur bondit' sans rythme; ensuite ils appliquent la
cure appropriée. 18 Les philosophes, eux aussi, devraient,
s'ils prétendent exercer la médecine sur l'âme naturelle-
ment souveraine, mépriser les enflures des vaines opinions,
pénétrer jusqu'à l'intérieur pour tâter la pensée même,
voir si la colère rend les pulsations irrégulières et
anormalement précipitées; tâter aussi la langue: est-elle
rude et médisante, impudique et sans retenue? tâter
encore le ventre: n'est-il pas gonflé par une insatiable
forme de désir? bref, scruter chaque passion, chaque
maladie, chaque faiblesse, pour déceler les complications,
afin de ne pas se tromper sur la médication salvatrice.
19 En fait, éblouis par l'éclat des feux extérieurs dans leur
incapacité à voir la lumière intelligible, ils passent leur vie
dans l'erreur, sans pouvoir atteindre le souverain, la
raison, en parvenant à peine aux propylées, et là, émer-
veillés de celles qui se tiennent aux portes de la vertu,
richesse, réputation, santé et leurs congénères, ils se
prosternent devant elles. 20 Vraiment, si c'est le comble de

8. Texte discuté; le rapport des divers génitifs n'est pas clair (certains
seraient des appositions?). Les premiers, « parents » et « amis », désignent
des grands de la cour perse.

μανίας χρωμάτων κριταῖς χρῆσθαι τυφλοῖς ἢ κωφοῖς τῶν κατὰ μουσικὴν φθόγγων, οὕτως καὶ φαύλοις ἀνδράσι τῶν πρὸς ἀλήθειαν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ οὗτοι τὸ κυριώτατον τῶν ἐν αὐτοῖς διάνοιαν πεπήρωνται, ἧς βαθὺ σκότος ἀφροσύνη κατέχευεν. **21** Ἐτι νῦν θαυμάζομεν εἰ Σωκράτης καὶ ὁ δεῖνα ἢ ὁ δεῖνα τῶν σπουδαίων | ἐν πενία διετέλεσαν, ἄνθρωποι (390) μὴδὲν πώποτε τῶν εἰς | πορισμὸν ἐπιτηδεύσαντες, ἀλλὰ μὴδ' ὅσα ἢ <v> παρὰ φίλων πολυχρημάτων ἢ παρὰ βασιλέων δωρεὰς μεγάλας προτεινόντων λαβεῖν ἀξιώσαντες, ἕνεκα τοῦ μόνον ἀγαθὸν καὶ καλὸν τὴν τῆς ἀρετῆς κτῆσιν ἡγεῖσθαι, περὶ ἣν πονοῦμενοι τῶν ἄλλων ἀγαθῶν πάντων ἠλόγου; **22** Τίς δ' οὐκ ἂν ἀλογῆσαι νόθων ἕνεκα προνοίας τῶν γνησίων; Εἰ δὲ σώματος θνητοῦ μεταλαχόντες καὶ κηρῶν γέμοντες ἀνθρωπίνων καὶ μετὰ τοσοῦτου πλήθους ἀδίκων ζῶντες, ὧν οὐδ' ἀριθμὸν εὐρεῖν εὐπόρον, ἐπεβουλεύθησαν, τί τὴν φύσιν αἰτιώμεθα, δέον τὴν τῶν ἐπιθεμένων κακίσειν ὠμότητα; **23** Καὶ γὰρ εἰ ἐν ἀέρι γεγένητο λοιμικῶ, πάντως ὄφειλον νοσῆσαι· καταστάσεως δὲ λοιμικῆς μᾶλλον ἢ οὐχ ἤττον φθοροποιὸς ἐστὶ κακία. Ὡς δ' [ὀπτόταν] ὑετοῦ μὲν ὄντος ἀνάγκη τὸν σοφόν, εἰ ἐν ὑπαίθρῳ διάγοι, καταδρέχεσθαι, βορέου δὲ ψυχροῦ καταπνέοντος ῥίγει πιεσθῆναι καὶ ψύχει, θέρους δ' ἀκμάζοντος ἀλεαίνεσθαι (ταῖς γὰρ ἐτησίοις τροπαῖς τὰ σώματα συμπάσχειν νόμος φύσεως), τὸν αὐτὸν τρόπον τὸν ἐν τοῖς τοιοῦτοις χωρίοις ἐνοικοῦντα, ἔνθα φόνοι τελοῦνται καὶ ἄλλων ἔθνεα κηρῶν, ἐναλλάττεσθαι τὰς ἀπὸ τῶν τοιοῦτων τιμὰς ἀναγκαῖον. **24** Ἐπεὶ Πολυκράτει γ' ἐφ'

Mras
468

FONTES : **23**, 9 : Empedocl., fr. 121, 2 D.-K. et *Orac. chald.*, fr. 134 des Places, 2 in.; **24** : cf. Herod. III 124-125

I O N D; Arm.

20, 4-5 τῶν ἐν αὐτοῖς I : τὴν O N D || **21**, 2 διετέλεσαν I : διῆγον O N D || 4 μὴδ' ὅσα I : μὴδὲ λαβόντες O μὴ λαβόντες N D || ἦν Mras : ἢ I O N D || πολυχρημάτων I : πλουσίων O N D || 7 ἠλόγου I : ἡμέλου O N D || **23**, 3 [ὀπτόταν] Wendland (Mras) ex Arm. || 8 φόνοι I N D : φθνοὶ O φόνος Emp. *Orac.* || **24**, 1 ἐπεὶ Estienne : ἐπὶ codd. || γ(ε) Estienne : δὲ codd.

la folie que de prendre des aveugles pour juger des couleurs, et des sourds pour juger des sons musicaux, c'est une de choisir des méchants pour juges des vrais biens ; car ils ont estropié leur faculté maîtresse, la pensée, sur laquelle la folie a répandu des ténèbres profondes. **21** Après cela, sommes-nous surpris maintenant que Socrate, ou tel ou tel homme vertueux, aient vécu dans la pauvreté, eux qui n'avaient jamais rien fait pour s'enrichir et ne daignaient même pas recevoir ce qu'ils pouvaient accepter d'amis opulents ou de rois qui leur offraient des présents somptueux, parce qu'ils ne trouvaient bel et bon que la possession de la vertu, pour laquelle ils peinaient au mépris de tous les autres biens ? **22** Qui ne mépriseraient la contrefaçon par prescience de l'authentique ? Mais si, dotés d'un corps mortel, chargés de maux humains et vivant parmi tant d'hommes injustes, — dont on ne peut même pas découvrir le nombre, — ils ont été victimes de machinations, qu'avons-nous à incriminer la nature, quand il faudrait flétrir la cruauté de leurs agresseurs ? **23** En effet, s'ils vivaient dans une atmosphère pestilentielle, ils devaient inmanquablement tomber malades ; or, la méchanceté est plus dévastatrice qu'une épidémie de peste, ou ne l'est pas moins. S'il pleut, le sage qui se trouve à découvert est forcément mouillé ; s'il souffle un borée glacial, il est forcément saisi de froid et de gel ; au fort de la chaleur, il a forcément chaud (que le corps se ressente des variations saisonnières, c'est une loi de nature) ; de la même façon, qui habite un pays où régner le meurtre et des foules d'autres fléaux⁹ doit nécessairement payer la rançon de ce voisinage.

9. Philon cite assez exactement le v. 2 du fr. 121 D.-K. d'EMPÉDOCLE, sauf qu'il substitue φόνοι à Φόνος et omet ensuite τε κότος τε ; son témoignage pourrait compléter ceux que Diels-Kranz ont réunis et auxquels on ajoutera aussi LYDUS, *De mensibus*, IV 159 ; p. 176, 24 Wunsch (tout le vers exactement cité). Seuls les deux premiers mots se retrouvent identiquement au v. 2 de l'*Oracle chaldaique* 134.

οἷς δεινοῖς ἠδίκησε καὶ ἠσέβησε, χορηγὸς ἀπήντησε χείρων
 μὲν ἢ τοῦ βίου βαρυδαιμονία, πρόσθετες δ' ὡς ὑπὸ μεγάλου
 βασιλέως ἐκολάζετο καὶ προσηλοῦτο, χρησμὸν ἐκπιπλάς d
 5 (οἷδ', ἔφη, κάμαυτὸν οὐ πρὸ πολλοῦ θεωρῆσαι δόξαντα ὑπὸ
 μὲν ἡλίου ἀλείφεσθαι, λούεσθαι δ' ὑπὸ Διός). Αἱ γὰρ διὰ
 συμβόλων αἰνιγματώδεις αὐται φάσεις, ἀδηλούμεναι τὸ
 πάλαι, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀριδηλοτάτην ἐλάμβανον πίστιν.
 25 Οὐκ ἐπὶ τελευτῇ δὲ μόνον, ἀλλὰ παρὰ πάντα τὸν ἐξ
 ἀρχῆς βίον λελήθει πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν κρεμάμε-
 νος· αἰεὶ γὰρ φοβούμενος καὶ τρέμων τὸ πλῆθος τῶν
 ἐπιτιθεμένων ἐπτόητο, σαφῶς ἐξεπιστάμενος ὅτι εὐνοὺς μὲν
 5 ἦν οὐδεὶς, ἐχθροὶ δὲ πάντες δυσπραξία ἀμείλικτοι. 26 Τῆς
 δὲ <Διονυσίου> ἀνηνύτου καὶ συνεχοῦς εὐλαθείας μάρτυρες
 οἱ τὰ Σικελικὰ συγγράψαντες, οἱ φασιν ὅτι καὶ | τὴν (391)
 θυμηρεστάτην ὑποπτον εἶχε γυναῖκα· σημεῖον δέ· τὴν εἰς τὸ
 5 δωμάτιον εἰσοδόν, δι' ἧς φοιτήσῃν ἐμελλεν ὡς αὐτόν,
 ἐκέλευσε στορεσθῆναι σανίσειν, ἵνα μὴ λάθῃ ποτὲ παρεισερ-
 πύσασα, ψόφῳ δὲ καὶ κτύπῳ τῆς ἐπιβάσεως προμηνύῃ τὴν
 ἄφιξιν· εἴτ' οὐκ ἀνείμονα μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μέρεσι
 10 γυμνὴν ἃ μὴ θέμις ὑπ' ἀνδρῶν ὄρασθαι, παρέρχεσθαι· πρὸς
 δὲ τούτοις τὸ συνεχὲς τοῦ κατὰ τὴν ὁδὸν ἐδάφους εἰς τάφρου
 γεωργικῆς εὖρος καὶ βάθος διακοπῆναι, κατὰ δέος μὴ τι
 πρὸς ἐπιβουλήν ἀφανῶς ἐπικρύπτηται, ὅπερ ἢ ἄλμασιν ἢ b
 μακαραῖς διαβάσεσιν ἐμελλε διελέγχεσθαι. 27 Πόσων ἄρα
 κακῶν ὁ ταῦτα παρατηρῶν καὶ τεχνάζων ἐπὶ γυναικός, ἦ
 πρὸ τῶν ἄλλων ὠφελε πιστεῦειν, μεστός ἦν; Ἀλλὰ γὰρ

Mras
469

I O N D; Arm.

24, 7 φάσεις O N : φύσεις I D || 26, 2 <Διονυσίου> Mras || 5 ὡς I : εἰς
 O N D || 12 ἐπικρύπτηται Estienne : ἐπικέρυπται codd.

24 Car¹⁰ Polycrate trouva pour punir ses terribles
 forfaits et impiétés un régisseur plus terrible encore :
 l'infortune qui pesa sur sa vie ; ajoute que le grand Roi le
 châtia et le fit empaler, en accomplissement de l'oracle (' Je
 sais, disait-il, qu'il y a peu j'ai cru me voir oint par le soleil
 et baigné par Zeus'). Ces révélations énigmatiques sous
 forme de symboles, auparavant obscures, recevaient des
 faits la plus éclatante confirmation : 25 ce n'est pas
 seulement à la fin, c'est toute sa vie, dès l'origine, qu'il
 avait eu, à son insu, l'âme suspendue avant le corps ; à
 craindre sans cesse avec tremblement la multitude des
 conspirateurs, il était resté terrorisé, sachant clairement
 qu'aucun ne lui voulait du bien, qu'au contraire ils étaient
 tous des ennemis que l'adversité rendait implacables.

26 Quant à l'incessante et continuelle méfiance de
 Denys, elle a pour témoins les historiographes de la Sicile,
 d'après lesquels il tenait en suspicion jusqu'à son épouse
 favorite. En voici une preuve : le corridor d'accès à sa
 chambre, qu'elle devait emprunter pour se rendre chez lui,
 avait été sur son ordre couvert de planches, afin qu'elle ne
 pût s'y glisser secrètement, mais que le bruit et la
 résonance de ses pas signalassent son approche ; ensuite, il
 voulut qu'elle se présentât sans vêtements de dessus, et,
 qui plus est, en laissant à découvert les parties que les
 hommes n'ont pas le droit de voir ; en outre, il fit couper le
 sol continu du chemin par un fossé aussi large et profond
 qu'à la campagne, de crainte qu'il ne s'y dissimulât
 quelque préparatif de complot que des sauts ou de grandes
 enjambées devaient dénoncer. 27 Quelles misères n'accab-
 laient-elles donc pas celui qui prenait ces mesures et
 précautions contre une femme qui, plus que toute autre,

10. Ce « car » n'a de sens qu'après la phrase conservée par l'arménien
 et ainsi traduite du latin d'Aucher par M. Hadas-Lebel : « Il ne faut donc
 nullement croire heureux les tyrans qui viennent d'être mentionnés,
 même si la Fortune a pu paraître les favoriser ».

ἐὼκει τοῖς δι' ἀπορρώγος ὄρους ἐπὶ τῷ τὰς ἐν οὐρανῷ
 5 φύσεις ἀριθλοτέρας κατανοῆσαι κρηνοβατοῦσιν, οἱ μὲν φθάνοντες ἄχρι προνευκότες αὐχένος οὐτ' ἀναχωρεῖν ἐτι
 δύνανται, πρὸς τὸ λειπόμενον ὕψος ἀπειρηκότες, οὔτε καταβαίνειν θαρροῦσι, πρὸς τὴν ὄψιν τῶν χασμάτων ἰλιγ-
 γιῶντες. **28** Ἐρασθεὶς γὰρ ὡς θείου πράγματος καὶ περι-
 μαχήτου τυραννίδος οὔτε μένειν οὔτε ἀποδιδράσκειν ἀσφα-
 λές εἶναι ὑπελάμβανε· μένοντι μὲν γὰρ ἀλλεπάλληλα ἐπέρρει
 κακὰ ἀμύθητα, βουλομένῳ δὲ ἀποδιδράσκειν ὁ περὶ τοῦ ζῆν
 5 ἐπεκρέματο κίνδυνος ὠπλισμένων, εἰ καὶ μὴ τοῖς σώμασιν, ἀλλά τοι ταῖς διανοαῖς κατ' αὐτοῦ. **29** Δηλοῖ δὲ καὶ τὸ
 ἔργον, ᾧ πρὸς τὸν μακαρίζοντα τὸν τῶν τυράννων βίον φασὶ
 5 χρῆσασθαι | Διονύσιον. Καλέσας γὰρ αὐτὸν ἐπὶ λαμπροτά-
 του καὶ πολυτελεστάτου δείπνου παρασκευῆν, ἐκ μηρίνθου
 5 πάνυ λεπτῆς προσέταξεν ἠκονημένον ὑπεραιωρηθῆναι πέ-
 λεκυν· ἐπεὶ δὲ κατακλιθεὶς εἶδεν αἰφνίδιον, οὐτ' ἐξαναστῆναι
 θαρρῶν διὰ τὸν τύραννον οὐτ' ἀπολαῦσαι τινος τῶν παρεσ-
 κευασμένων διὰ δέος οἴος τε ὦν, ἀφθόνων καὶ πλουσιῶν
 10 ἑκαραδόκει τὸν οἰκεῖον ὄλεθρον. **30** Συνεὶς δ' ὁ Διονύσιος·
 "Ἄρ' ἤδη κατανοεῖς," ἔφη, "τὸν αἰδιμον καὶ περιμάχητον
 ἡμῶν βίον; Ἔστι γὰρ τοιοῦτος, εἰ μὴ βούλοιτό τις ἑαυτὸν
 φενακίζειν, ἐπεὶ δὲ περιέχει παμπληθεῖς μὲν χορηγίας,
 5 ἀπόλαυσιν δ' οὐδενὸς χρηστοῦ, | φόβους δ' ἐπαλλήλους καὶ (392)
 κινδύνους ἀνηκέστους καὶ νόσον ἐρπηνώδους καὶ φθινάδος
 χαλεπωτέραν, ἀθεράπευτον αἰεὶ φέρουσαν ὄλεθρον. **31** Οἱ δὲ
 πολλοὶ τῶν ἀνεξετάστων ὑπὸ τῆς λαμπρᾶς φανερότητος
 ἀπατῶμενοι ταῦτὸν πεπόνθασι τοῖς ἀγκιστρευομένοις ὑπὸ
 τῶν εἰδεχθῶν ἑταιριδίων, ἃ τὴν δυσμορφίαν ἐσθῆτι καὶ
 5 χρυσῷ καὶ ταῖς τῆς ὄψεως ὑπογραφαῖς ἐπισκιάζοντα,
 γνησίῳ κάλλους ἀπορία νόθον ἐπ' ἐνέδρα τῶν θεωμένων
 5 δημιουργεῖ." **32** Τοιαύτης γέμουσι βαρυδαιμονίας οἱ λίαν

Mras
470

aurait dû lui inspirer confiance ! Mais il ressemblait à ceux qui escaladent une montagne escarpée pour avoir une notion plus claire des natures célestes, et qui arrivés non sans peine à une corniche en surplomb, ne peuvent continuer à monter, découragés par l'altitude qui reste, et n'osent pas non plus descendre, pris de vertige à la vue des gouffres. **28** Épris de la tyrannie comme d'un bien divin et enviable, il comprenait qu'il n'était sans risque ni d'y rester ni de s'en échapper. S'il restait, une succession de maux innombrables le submergeait ; voulait-il s'échapper, une menace pendait sur sa vie, celle d'hommes armés contre lui sinon physiquement du moins dans leur cœur. **29** A preuve aussi le stratagème dont on dit que Denys usa envers un panégyriste de la vie des tyrans ¹¹. Il le convia aux apprêts d'un repas des plus fastueux et des plus dispendieux, et fit attacher à un fil bien ténu, au-dessus de sa place, une hache aiguisée ; quand, une fois allongé, l'autre la vit soudain, il ne put ni se lever à cause du tyran, ni, dans sa terreur, jouir d'aucun des mets : indifférent à l'abondance de ces coûteux plaisirs, il tendait le cou et les yeux vers le haut, dans l'attente de sa propre mort. **30** Denys s'en rendait bien compte 'Tu vois maintenant, lui dit-il, notre vie tant vantée et enviée ? Voilà ce qu'elle est, si l'on ne veut pas se duper soi-même : elle comporte une quantité de chorégies mais sans la jouissance d'aucun bien, des craintes ininterrompues, des dangers irrémédiables, un mal plus cruel que l'herpès consomptif et toujours porteur d'une ruine incurable. **31** La foule de ceux qui n'ont pas été mis à l'épreuve, trompée par les brillantes apparences, a le même sort que les gens qui mordent à l'hameçon de ces hideuses petites courtisanes qui masquent leur laideur par le vêtement, l'or, le fard sous les yeux, et faute de vraie beauté s'en font une fausse pour piéger les regards'. **32** Telle est la misère qui accable les

εὐτυχεῖς, ἧς τὰς ὑπερβολὰς αὐτοὶ δικάσαντες παρ' ἑαυτοῖς οὐ στέγουσιν, ἀλλ' ὡσπερ οἱ τὰ ἄρρητα ὑπ' ἀνάγκης ἐκλαλοῦντες ἀφῆσιν τὰς ἐκ πάθους ἀψευδεστάτας φωνάς, ἐπὶ
 5 συνουσίᾳ τιμωριῶν καὶ παρουσιῶν καὶ προσδοκιμῶν ζῶντες καθάπερ τῶν θρεμμάτων τὰ πρὸς ἱερουργίαν παινό-
 μενα· καὶ γὰρ ταῦτα τῆς πλείστης ἐπιμελείας ἐπὶ τῷ σφαγῆναι τυγχάνει διὰ πολυκρεῶν εὐωχίαν. **33** Εἰσὶ δ' οἱ
 καὶ περὶ χρημάτων ἀσεβῶν οὐκ ἀδήλους, ἀλλὰ φανεράς ἔδοσαν δίκας, ὧν τὰ πλήθη καταλέγεσθαι περιττὸς πόνος, ἀπόχρη δ' ἐν ἔργον παράδειγμα πάντων ἐστάναι. Λέγεται
 5 τοῖνον ὑπὸ τῶν ἀναγεγραφότων τὸν ἱερόν πόλεμον, ἐν Φωκίδι νόμου κειμένου τὸν ἱερόσυλον κατακρημνίζεσθαι ἢ καταποντοῦσθαι ἢ καταπίμπρασθαι, τρεῖς συλήσαντας τὸ ἐν Δελφοῖς ἱερόν, Φιλόμηλον καὶ Ὀνόμαρχον καὶ Φάυλλον, d
 διανείμασθαι τὰς τιμωρίας. Τὸν μὲν γὰρ διὰ λόφου τραχέος
 Mras 10 | καὶ λιθώδους ῥαγείσης πέτρας κατακρημνισθῆναι τε καὶ
 471 καταλευσθῆναι· τὸν δὲ ἀφηνιάσαντος τοῦ κομίζοντος ἔππου καὶ μέχρι θαλάττης καταβάντος, ἐπιδραμόντος τοῦ πελάγους εἰς ἀχανῆ βυθὸν αὐτῷ ζῶν καταδῦναι· Φάυλλον δ' <ἦ> φθινάδι νόσφ (διττὸς γὰρ ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος) συντακῆναι ἢ
 15 ἐν τῷ ἐν Ἄβαις ἱερῷ συνεμπρησθέντα ἀπολέσθαι. **34** Ταῦτα γὰρ φιλονεικότατον λέγειν ἀποβῆναι κατὰ τύχην. Εἰ μὲν γὰρ τινες ἢ ἐν διαφέρουσι καιροῖς ἢ ἐτέραις ἐκολάσθησαν τιμωρίας, εἰκὸς ἦν τὸ ἄστατον τῆς τύχης προφασίζεσθαι·
 5 πάντων δὲ ἀθρόως καὶ ὑπ' ἓνα καιρὸν καὶ μὴ ἐτέραις τιμωρίας ἀλλὰ ταῖς περιεχομέναις ἐν τοῖς νόμοις κολασθέντων εὐλογον φάσκειν ὅτι θεοῦ δικάσαντος ἐάλωσαν. | (393)
35 Εἰ δὲ τινες τῶν ὑπολειφθέντων βιαίων καὶ τοῖς πλήθεσιν

I B (ad 33 med.) O N D; Arm.

32, 3 ἄρρητα I Arm. : ἀρρωστήματα B O N D || 33, 5 ἐν] <τὸν> ἐν Estienne || 13 δ' <ἦ> Gifford : δὲ codd.

enfants gâtés de la fortune : quand ils en ont jugé les excès, ils ne peuvent les garder pour eux, et pareils à ceux qu'on force à révéler des secrets, ils laissent échapper les paroles d'une absolue sincérité que leur arrache la souffrance, vivant dans la compagnie de châtiments présents et à venir comme les animaux qu'on engraisse pour le sacrifice; car ce sont ceux-là qu'on soigne le plus pour les immoler, en vue du régal que promet une viande abondante. **33** D'autres ont reçu, pour des gains impies, des châtiments non pas obscurs mais éclatants, et si nombreux que ce serait peine perdue de les énumérer; un cas suffit pour servir d'exemple au nom de tous. Donc, les chroniqueurs de la guerre sacrée rapportent qu'en Phocide une loi stipulait que tout voleur sacrilège serait jeté dans un précipice ou dans la mer ou dans les flammes. Philomèlos, Onomarchos et Phayllos, qui tous trois avaient pillé le temple de Delphes, se répartirent ces châtiments¹² : le premier fut précipité d'une crête abrupte et rocheuse par l'éboulement d'un bloc, et périt sous les pierres; le cheval qui emportait le second s'emballa et descendit jusqu'à la mer; là, comme le flot grossissait, il fut englouti avec sa monture dans un creux béant; quant à Phayllos, on raconte qu'il fut miné de consommation, ou bien (une double tradition le concerne) qu'il mourut dans l'incendie du temple d'Abae¹³. **34** Ce serait chicaner que d'attribuer ces faits au hasard : si en effet des criminels ont été punis dans des circonstances différentes ou par d'autres châtiments, il serait naturel d'incriminer le caprice du hasard; mais quand tous l'ont été conjointement, en une seule circonstance, par les châtiments mêmes que prévoyaient les lois, il est logique d'affirmer que c'est le juge divin qui les a condamnés. **35** Si, parmi les despotes

12. Il s'agit des trois chefs successifs des Phocidiens.

13. Le temple d'Abae fut incendié par les Thébains avec les réfugiés phocidiens (PAUSANIAS, X 35, 3).

ἐπαναστάντων καὶ δουλωσαμένων οὐ μόνον δῆμους ἑτέρους ἀλλὰ καὶ πατρίδας τὰς ἑαυτῶν ἀτιμώρητοι διετέλεσαν, θαυμαστὸν οὐδέν. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐχ ὁμοίως ἄνθρωπος
 5 δικάζει καὶ θεός, διότι τὰ μὲν φανερά ἡμεῖς ἔρευνῶμεν, ὁ δ' ἄχρι μυχῶν ψυχῆς εἰσδυόμενος ἀψοφητὶ καθάπερ ἐν ἡλίῳ λαμπρὰν διάνοιαν ἀγάζει, ἀπαμπίστων μὲν τὰ περιήπτα οἷς ἐγκατέληπται, γυμνά δὲ περιαιθρῶν τὰ βουλήματα καὶ διαγινώσκων εὐθύς τὰ τε παράσημα καὶ δόκιμα. **36** Μηδέ-
 ποτ' οὖν τὸ οἰκεῖον δικαστήριον τοῦ θεοῦ προκρίναντες ἀψευδέστερον αὐτὸ καὶ εὐβουλότερον εἶναι φῶμεν· οὐ γὰρ ὅσιον· ἐν ᾧ μὲν γὰρ πολλὰ τὰ σφάλλοντα, ἀπατηλοὶ
 5 αἰσθήσεις, πάθη ἐπίβουλα, κακιῶν ὁ βαρύτερος ἐπιτειχισμός, ἐν ᾧ δ' οὐδέν μὲν τῶν ἐπ' ἑξαπάτη, δικαιοσύνης δὲ καὶ ἀλήθεια, αἷς ἕκαστον βραβευόμενον ἐπαινετῶς ἐξορθοῦσθαι πέφυκεν. **37** Ἐπειτ', ὦ γενναῖε, μὴ νομίσης ἀλυσιτελές
 ἐπίκαιρον εἶναι τυραννίδα· οὐδὲ γὰρ ἡ κόλασις ἀλυσιτελές, ἀλλὰ τιμωρίας δίδοναι τοῖς ἀγαθοῖς ἢ ὠφελιμώτερον ἢ οὐκ ἀποδέον· οὐ χάριν ἐν ἅπασιν μὲν τοῖς ὀρθῶς γραφεῖσι
 5 παρείληπται νόμοις, οἱ δὲ γράψαντες ὑπὸ πάντων ἐπαινοῦνται· ὅπερ γὰρ ἐν δῆμῳ τύραννος, τοῦτ' ἐν νόμῳ κόλασις. **38** Ἐπειδὴν οὖν ἔνδεια] μὲν καὶ σπάνις δεινὴ καταλάβῃ τὰς πόλεις ἀρετῆς, ἀφθονία δ' ἀφροσύνης ἐπιπολάσῃ, τηνικαῦτα ὁ θεός, ὡςπερ βεῦμα χειμάρρου τὴν φορὰν τῆς κακίας
 ἀποχετεῦσαι γλιχόμενος, ἵνα καθάρῃ τὸ γένος ἡμῶν, ἰσχυρὸν
 5 καὶ κράτος δίδωσι τοῖς ἀρχικοῖς τὰς φύσεις. **39** Ὁμῆς γὰρ δίχα ψυχῆς οὐ καθάιρεται κακία. Καὶ ὅνπερ τρόπον αἱ πόλεις ἐπ' ἀνδροφόνους καὶ προδόταις καὶ θεοσύλαις δημίους

TESTIMONIA : **39** : Theod. VI 30 (p. 265, 1-6 Canivet) ; **39-40** : Ioh : Damasc., *Sacra parallela*, in Rupefucaldino 1450, fol. 206^v, dein Vatic. gr. 1553, fol. 260^r (p. 335 Hadas-Lebel)

I O N D ; Arm.

35, 4 ὁμοίως I : ὡς O N D || 7 ἀγάζει I : διαγάζει O N D || **36**, 4 σφάλλοντα I : σφάλματα O N D || **37**, 2 ἐπίκαιρον D^{pc} : ἐπὶ καιρὸν N D^{ac} ἐπὶ καιρῶν O (def. I) || 3 τιμωρίας] τοῦ τιμᾶς Wendland ex Arm. (Früchtel) || 5 γράψαντες I : γράφοντες D γραφέντες O N || **39**, 2 κακία] καρδία Dam.

non mentionnés ici qui se sont levés contre les foules et ont asservi non seulement d'autres peuples mais encore leur propre patrie, certains ont survécu impunis, il n'y a là rien d'étonnant. D'abord, en effet, l'homme ne juge pas à la manière de Dieu : nous scrutons le visible, alors qu'il pénètre sans bruit jusqu'aux replis de l'âme et comme si elle brillait au soleil voit clairement notre intelligence ; il retire les ornements où elle se trouve prise et examine à nu les intentions, en discernant immédiatement le mauvais aloi du bon. **36** Ne préférons donc jamais notre propre tribunal à celui de Dieu pour le prétendre plus infaillible et mieux avisé ; ce serait impie. Dans l'un, en effet, nombreuses sont les causes d'erreur : sensations trompeuses, passions insidieuses et, redoutable entre tous, le bastion des vices ; dans l'autre il n'y a rien qui induise en erreur, mais seulement justice et vérité, qui ont dans leur nature de régler à merveille toute situation soumise à leur arbitrage. **37** Là-dessus, mon brave, ne va pas croire qu'une tyrannie temporaire soit sans utilité. Le châtement non plus n'est pas inutile : infliger des peines aux bons peut être pour eux plus avantageux ou du moins sans préjudice ; c'est pourquoi il y en a dans toutes les lois bien faites, et leurs auteurs sont universellement loués ; car ce que le tyran est au peuple, le châtement l'est à la loi. **38** Quand donc une terrible pénurie et disette de vertu s'empare des cités, tandis que les inonde un débordement de folie, alors Dieu, s'attachant à détourner, comme le cours d'un torrent, le flux de la perversité, donne force et puissance aux natures autoritaires, afin de purifier notre espèce. **39** Car il faut le concours d'une âme cruelle pour épurer la perversité ; et de même que, pour punir les assassins, les traîtres, les sacrilèges, les cités entretiennent

ἀνατρέφουσιν, οὐ τὴν γνώμην ἀποδεχόμενοι τῶν ἀνδρῶν,
 5 ἀλλὰ τὸ τῆς ὑπηρεσίας χρήσιμον ἐξετάζουσαι, τὸν αὐτὸν
 τρόπον καὶ ὁ τῆς μεγαλοπόλεως τοῦδε τοῦ κόσμου κηδεμῶν
 οἷα δημίους κοινοὺς ἐφίστησι τοὺς τυράννους ταῖς πόλεσιν,
 ἐν αἷς ἂν αἰσθηταὶ βίαν, ἀδικίαν, ἀσέβειαν, τὰ ἄλλα κακὰ
 πλημμύροντα, ὅπως ἤδη ποτὲ στάντα λωφῆση· **40** τηρικαῦ-
 τα μὲν καὶ τοὺς αἰτίους, ἅτ' οὐκ ἀπὸ γνώμης ὑγιοῦς ἀλλ' ἐκ
 δυσκαθάρτου καὶ ἀνηλεοῦς ψυχῆς | ὑπηρετήσαντας, ἐφ' (394)
 ἅπασιν ὡσπερ τινὰς κορυφαίους ἀξιοὶ μετέρχεσθαι. Καὶ
 5 καθάπερ ἡ τοῦ πυρὸς δύναμις, ὅταν παραβληθεῖσαν ὕλην
 ἀναλώσῃ, τελευταῖον αὐτὴν ἐπινέμεται, τοῦτον τὸν τρόπον
 καὶ οἱ ἐπὶ τοῖς πλήθεσι δυναστείας εἰληφότες, ὅταν δαπαν-
 ῆσαντες τὰς πόλεις κενὰς ἀνδρῶν ἐργάσωνται, τὰς ὑπὲρ
 ἀπάντων τίνοντες δίκας ἐπιδιαφθεύρονται. **41** Καὶ τί θαυμά-
 ζομεν εἰ διὰ τυράννων ὁ θεὸς κακίαν ἀναχυθεῖσαν ἐν πόλεσι
 καὶ χώραις καὶ ἔθνεσιν ἀποδιοπομπεῖται; Πολλάκις γὰρ μὴ ^b
 5 χρώμενος ὑπηρεταῖς ἄλλοις αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τοῦτ' ἐργάζε-
 ται, λιμὸν ἐπάγων ἢ λοιμὸν ἢ σεισμὸν καὶ ὅσα ἄλλα
 θεήλατα, οἷς ὅμιλοι μεγάλοι καὶ πολυάνθρωποι καθ'
 ἐκάστην ἡμέραν ἀπόλλυνται, καὶ πολλὴ μοῖρα τῆς οἰκου-
 μένης ἐρημοῦται διὰ προμήθειαν ἀρετῆς. **42** Ἰκανῶς μὲν οὖν
 εἷς γε τὰ παρόντα περὶ τοῦ μή τινα τῶν φαύλων εὐδαιμονεῖν,
 ὡς οἶμαι, λέλεκται· δι' οὗ μάλιστα παρίσταται τὸ εἶναι ^c
 5 ἐνδοιασμὸν εἰπέ θαρρῶν· ἀμφοτέροι γὰρ ἢ τάληθές ἔχει
 συνδιαπονήσαντες εἰσόμεθα. »

| **43** Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν φησίν·

Mras
473

FONTES : 43-72 : Philo, *De provid.*, II 99-112 (p. 326-350 Hadas-Label)

I B (a 40 med.) O N D; Arm.

39, 6 κηδεμῶν I : διοικητῆς O N D || 40, 2 ἅτ' — ἀλλ' I Arm. : ὡς O N
 || 4 καὶ B : om. ceteri || 5 καθάπερ codd. : + γὰρ Estienne (Mras)

des bourreaux, sans approuver la mentalité de ces hommes mais parce qu'elles reconnaissent l'utilité de leur office, de la même façon le tuteur de cette grande cité qu'est notre monde impose des bourreaux publics, les tyrans, aux cités où il voit affluer violence, injustice, impiété, tous les autres maux, pour qu'enfin arrêtés ils prennent fin. **40** Alors, c'est le tour des meneurs, pour avoir rempli leur office non par une saine intention mais d'une âme impure et impitoyable : c'est après tous les autres, en couronnement de son œuvre, qu'il décide de les poursuivre ; et comme la force du feu, après avoir consumé le bois qu'on y a jeté, finit par se dévorer elle-même, de la même manière ceux qui se sont emparés de la domination des masses, une fois qu'ils ont épuisé les cités et les ont vidées de leurs hommes, paient de leur propre anéantissement, en fin de compte, le prix de tous leurs méfaits. **41** Et pourquoi nous étonner que Dieu se serve des tyrans pour exorciser la perversité répandue dans les cités, les pays, les nations ? Souvent, en effet, sans recourir à des auxiliaires, il s'en charge lui-même, en envoyant la famine, la peste, un tremblement de terre et tous les autres fléaux d'origine divine, qui chaque jour font périr des communautés grandes et peuplées et transforment en désert une bonne partie de la terre habitée, par souci de vertu. **42** En voilà assez pour l'instant, j'imagine, sur le thème : Nul méchant n'est heureux ; et c'est par là surtout que se prouve l'existence d'une Providence. Mais si tu n'es pas encore convaincu, dis sans crainte le doute qui continue à te hanter : à nous deux, en joignant nos efforts, nous saurons où se tient le vrai. »

43 Après d'autres considérations¹⁴, il poursuit :

14. Ces considérations remplissent les §§ 34-98 de l'édition Hadas-Label ; Philon y réfute les objections tirées du désordre apparent de l'univers. Les §§ 50-51 H.-L. faisaient partie chez Eusèbe du dossier sur la matière en *P.E.* VII 21, 1-4 ; cf. *SC* 215, p. 278-281 Schroeder-des Places.

« Ἀνέμων καὶ ὑετῶν φορὰς οὐκ ἐπὶ λύμῃ τῶν πλεόντων, ὡς ἐνόμιζες, ἢ γεωργούντων, ἀλλ' ἐπ' ὠφελείᾳ τοῦ παντός ἡμῶν γένους ὁ θεὸς εἰργάζεται· ὕδασι μὲν γὰρ τὴν γῆν καθαίρει, τὸν δ' ὑπὸ σελήνην ἅπαντα χώρον πνεύμασιν· ἀμφοτέροις δὲ ζῶα καὶ φυτὰ τρέφει καὶ αὖξει καὶ τελειοῖ. **44** Εἰ δὲ τοὺς μὴ ἐν καιρῷ πλωτῆρας ἢ γεηπόνους ἔστιν ὅτε βλάπτει, θαυμαστόν οὐδέν· βραχὺ γὰρ οὗτοι μέρος, ἢ δ' ἐπιμέλεια τοῦ παντός ἀνθρώπων γένους· ὡσπερ οὖν τὸ ἐν τῷ γυμνασίῳ ἄλειμμα τίθεται μὲν ἐπ' ὠφελείᾳ, πολλάκις δ' ὁ γυμνασιάρχος ἕνεκα πολιτικῶν χρειῶν ὥρας τῆς ἐν ἔθει μετέθηκε τὴν τάξιν, δι' ἧς ὑστέρησαν ἔνιοι τῶν ἀλειφόμενων, οὕτω καὶ ὁ θεός, οἷα πόλεως τοῦ παντός ἐπιμελούμενος κόσμου, θέρη χειμαίνοντα καὶ χειμῶνας ἐαρίζοντας εἴωθε ποιεῖν ἐπὶ τῇ τοῦ παντός ὠφελείᾳ, κἂν εἰ ναύκληροί τινες ἢ γῆς ἐργάται μέλλοιεν ταῖς τούτων ἀνωμαλίαις ζημιοῦσθαι· **45** τὰς οὖν τῶν στοιχείων εἰς ἄλληλα μεταβολάς, ἐξ ὧν ὁ κόσμος ἐπάγη καὶ συνέστη, εἰδῶς ἀναγκαιοτάτον ἔργον ἀκωλύτους παρέχεται· | πᾶχνα δὲ καὶ χιόνες καὶ ὄσα ὁμοιότροπα, ἀέρος ἐπακολουθεῖ καταψύξει, καὶ πάλιν προσαράξει καὶ παρατρίψει νεφῶν ἀστραπαὶ τε καὶ βρονταὶ· ὧν οὐδὲν ἴσως κατὰ πρόνοιαν, ἀλλ' ὑετοὶ καὶ πνεύματα ζωῆς καὶ τροφῆς καὶ αὐξήσεως τοῖς περὶ γῆν αἴτια, ὧν ταῦτα ἐπακολουθήματα· **46** οἷα γυμνασιάρχου φιλοτιμίαις πολλάκις ἀνειμένας ποιουμένου δαπάνας ἀνθ' ὕδατος ἐλαίῳ καταιονόμενοι τινες τῶν ἀπειροκάλων εἰς τοῦδαφος βάνιδας ἀποστάζουσιν, ὁ δ' ὀλισθηρότατος αὐτίκα γίνεται πηλός, ἀλλ' οὐκ ἂν τις εὖ φρονῶν εἴποι τὸν πηλὸν καὶ τὸν ὀλισθὸν προμηθεῖα τοῦ γυμνασιάρχου γεγονένα, παρηκολουθηκένα

I B (ad 45) O N D; Arm.

44, 3 ἀνθρώπων] + καὶ θεῶν Arm. || 6 ἦς] δ Arm. || **45**, 2 συνέστη O N D : συνέστηκεν I || **46**, 4 ὁ δ'] δ δὴ Wendland (Mras) ex Arm. (quod) : ὅς Cohn

« Quant aux rafales des vents et des pluies, ce n'est pas, comme tu le croyais, au détriment des navigateurs ou des cultivateurs, mais dans l'intérêt de toute notre espèce que Dieu les créait; par les eaux, il purifie la terre, par le souffle des vents tout l'espace sublunaire; par les uns et les autres, il nourrit les animaux et les plantes, les fait croître, parfait leur développement. **44** Et s'il lui arrive de nuire à des gens qui naviguent ou qui cultivent la terre hors de saison, rien d'étonnant: ils ne sont qu'une faible minorité, tandis que sa sollicitude s'étend à toute l'espèce humaine. Aussi, de même que l'entraînement du gymnase vise une fin utile, mais que souvent le gymnasiarque est amené par des obligations civiques à modifier l'horaire normal et habituel, au dam de certains athlètes, de même Dieu, qui prend soin de l'univers entier comme d'une cité, produit d'ordinaire des chaleurs hivernales et des hivers printaniers dans l'intérêt du Tout, quand même quelques armateurs ou cultivateurs devraient souffrir de ces anomalies. **45** Sachant que toutes les transmutations des éléments les uns dans les autres, qui ont agencé et constitué le monde, forment un processus des plus nécessaire, il les soustrait aux obstacles; les frimas, les neiges et les phénomènes analogues sont consécutifs au refroidissement de l'air; qu'ensuite les nuages se heurtent et se frottent, voilà les éclairs et le tonnerre; si aucun peut-être de ces phénomènes ne correspond à une Providence, du moins les pluies et les vents dont ils sont les conséquences produisent, à la surface de la terre, vie, nutrition et croissance. **46** Autre comparaison: souvent la vanité d'un gymnasiarque, porté à des frais démesurés, fait que certains malappris s'aspergent d'huile comme si c'était de l'eau et secouent les gouttes sur le sol, qui devient aussitôt une boue très glissante; pourtant, aucun homme de sens n'irait dire que la boue et le sol glissant procèdent d'un dessein du gymnasiarque; on y verrait plutôt une

δὲ ἄλλως τῇ ἀφθονίᾳ τῶν χορηγιῶν ταῦτα. **47** Ἴρις δὲ καὶ ἄλλως καὶ ὅσα ὁμοίωτροπα, πάλιν ἐστὶν αὐγῶν ἐγκιρναμένων τοῖς νέφεσιν ἐπακολουθήματα, οὐκ ἔργα φύσεως προηγούμενα, φυσικοῖς δ' ἐπισυμβαίνοντα ἔργοις· οὐ μὴν ἀλλὰ **5** παρέχει τινα καὶ ταῦτα χρεῖαν ἀναγκαίαν τοῖς φρονιμωτέροις· νηνεμίας γὰρ καὶ πνεύματα, εὐδίας τε καὶ χειμῶνας **c** ἀπὸ τούτων τεκμαιρόμενοι προ|λέγουσι. **48** Τὰς κατὰ πόλιν στοὰς οὐχ ὄραξ; Τούτων αἱ πλείους πρὸς μεσημβρίαν νενεύκασιν, ὑπὲρ τοῦ τοὺς ἐμπεριπατῶντας χειμῶνι μὲν ἀλεαίνεσθαι, θέρους δὲ καταπνεῖσθαι. Παρακολουθεῖ δέ τι **5** καὶ ἕτερον, ὃ μὴ τῇ γνώμῃ τοῦ κατεσκευακότητος ἐπιγίνεται· τί δὲ τοῦτ' ἐστίν; Αἱ ἀπὸ τῶν ποδῶν ἐκπίπτουσαι σικαί, τὰ ἡμέτερα μέτρα διασημαίνουσι ταῖς ὥραις. **49** Καὶ μὲν δὴ τὸ **d** πῦρ φύσεως ἀναγκαιότατον ἔργον, ἐπακολούθημα δὲ τούτου καπνός· ἀλλ' ὅμως παρέχεται τινα ὠφέλειαν ἐστὶν ὅτε καὶ αὐτός· ἐν γοῦν ταῖς μεθημεριναῖς πυρσελαῖς, ἡνίκα τὸ πῦρ **5** ὑπὸ τῶν ἡλιακῶν καταλαμπόμενον αὐγῶν ἐξαμαυροῦται, καπνῷ μνηύεται πολεμίων ἔφοδος. **50** Οἶος γοῦν ἐπὶ τῆς Ἰριδος, τοιοῦτος καὶ ἐπὶ τῶν ἐκλείψεων ὁ λόγος· θελαῖς γὰρ φύσεσιν ἡλίου καὶ σελήνης ἐπακολουθοῦσιν ἐκλείψεις, αἱ δὲ μνηυμάτα εἰσιν ἢ βασιλέων τελευτῆς ἢ πόλεων φθορᾶς· ὃ **5** καὶ Πίνδαρος ἠνίξατο γενομένης ἐκλείψεως διὰ τῶν πρόσθεν εἰρημένων. **51** Ὁ δὲ δὴ τοῦ γάλακτος κύκλος τῆς μὲν αὐτῆς οὐσίας τοῖς ἄλλοις ἀστροῖς μετέσχηκε, δυσαιτιολόγητος δ' εἶπερ ἐστί, μὴ ἀποκνεῖτωσαν οἱ τὰ φύσεως ἐρευνᾶν εἰωθό-

FONTES : **50** : cf. Pindari paeana 9 (*De provid.*, 30 H.-L., latine; unde « in antea dictis »)

TESTIMONIA : **48** in. cf. Cleomed., *De motu circ. corp. caelest.* p. 138, 6-7 H. Ziegler

I O N D; Arm. (B deest huic paginae)

47, 2 ἄλλως Estienne : ἄλλως codd. || αὐγῶν Mangey : αὐτῶν codd. || **48**, 6 ποδῶν] παστάδων Wendland vel κίωνων Conybeare ex Arm. (*de columpnis*) || 7 ἡμέτερα] τῆς ἡμέρας Conybeare (Wendland) vel ἡμέρινα Colson ex Arm. || ταῖς ὥραις] τὰς ὥρας Gifford (Mras) καὶ τὰς ὥρας Conybeare ex Arm. (*et horas*) || **50**, 1 γοῦν I : οῦν O N D

conséquence accessoire ¹⁵ de l'abondance des chorégies. **47** L'arc-en-ciel, le halo et tous les phénomènes analogues proviennent accessoirement de la combinaison des rayons lumineux avec les nuages; ce ne sont pas des œuvres primaires de la nature, mais des effets secondaires de ces œuvres; pourtant eux aussi rendent un service indispensable aux experts : c'est en fondant sur eux leurs conjectures qu'ils prédisent le calme et les vents, le beau temps et la tempête. **48** Ne vois-tu pas les portiques des diverses cités? La plupart sont orientées au midi, pour que les promeneurs y soient réchauffés par le soleil en hiver, rafraîchis par la brise en été; il s'y ajoute un effet secondaire qui ne tient pas au dessein du constructeur; quel est-il donc? C'est que les ombres projetées par les bases des colonnes déterminent nos mesures (des jours) par les heures ¹⁶. **49** Le feu encore, voilà un produit bien nécessaire de la nature, mais il a pour effet la fumée; pourtant, celle-ci également rend parfois service; ainsi, dans le cas de signaux diurnes, quand les rayons du soleil estompent la lueur du feu, c'est la fumée qui dénonce l'approche de l'ennemi. **50** Pour les éclipses, même explication que pour l'arc-en-ciel : les éclipses, qui sont les conséquences de la nature divine du soleil et de la lune, annoncent la mort des rois ou la ruine des cités; c'est ce que Pindare laissait entendre au moment d'une éclipse, dans les vers cités plus haut. **51** Quant au cercle de la Voie lactée, il partage l'essence des autres astres; et s'il est difficile à expliquer, que cela ne décourage pas ceux qui ont coutume de scruter les

15. Tout ce § utilise le vocabulaire stoïcien, qui distingue les conséquences accidentelles des œuvres principales de la nature, προηγούμενα.

16. J'ai traduit le texte des mss, assez peu satisfaisant; mais aucune correction ne s'impose. M. Hadas-Lebel (p. 331, n. 2) adopte celle que suggère la version arménienne, τὰ τῆς ἡμέρας μέτρα, « qui convient mieux au contexte »; à ce τῆς ἡμέρας Colson préférerait avec raison ἡμέρινα, plus proche d'ἡμέτερα; le datif ταῖς ὥραις fait difficulté.

5 τες · | ὠφελιμώτατον γὰρ ἡ εὕρεσις, ἡδιστον δὲ καὶ καθ' (396)
 αὐτὸ τοῖς φιλομαθέσιν ἢ ζήτησις · **52** ὥσπερ οὖν ἥλιος καὶ
 σελήνη προνοία γεγόνασιν, οὕτως καὶ τὰ ἐν οὐρανῷ πάντα,
 κὰν ἡμεῖς τὰς ἐκάστων φύσεις τε καὶ δυνάμεις ἰχνηλατεῖν
 ἀδυνατοῦντες ἡσυχάζωμεν. **53** Σεισμοὶ τε καὶ λοιμοὶ καὶ
 κεραυνῶν βολαὶ καὶ ὅσα τοιαῦτα, λέγεται μὲν εἶναι θεήλατα,
 πρὸς δ' ἀλήθειαν οὐκ ἔστι (θεὸς γὰρ οὐδενὸς αἴτιος κακοῦ τὸ
 παράπαν), ἀλλ' αἱ τῶν στοιχείων μεταβολαὶ ταῦτα γεννῶ-
 5 σιν, οὐ προηγούμενα ἔργα φύσεως, ἀλλ' ἐπόμενα τοῖς b
 ἀναγκαίοις καὶ τοῖς προηγουμένοις ἐπακολουθοῦντα. **54** Εἰ
 δέ τινες τῶν χαριστέρων συναπολαύουσι τῆς ἀπὸ τούτων
 βλάβης, οὐκ αἰτιατέον | τὴν διοίκησιν. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐκ
 εἶ τινες ἀγαθοὶ παρ' ἡμῖν νομίζονται, καὶ πρὸς ἀλήθειαν
 5 εἰσιν, ἐπειδὴ τὰ θεοῦ κριτήρια τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον
 νοῦν πάντων ἀκριβέστερα · δεύτερον δὲ τὸ προμηθές ἐστι c
 τὸ ἐν κόσμῳ συνεκτικώτατον ἀγαπᾶν, καθάπερ ἐν ταῖς
 βασιλείαις καὶ στραταρχίαις ἐπὶ τὰς πόλεις καὶ τὰ στρατό-
 πεδα, οὐκ ἐπὶ τινὰ τῶν ἡμελημένων καὶ ἀφανῶν ἕνα τὸν
 10 προστυχόντα. **55** Λέγουσι <δέ> τινες, καθάπερ ἐν ταῖς
 τυραννοκτονίαις καὶ τοὺς συγγενεῖς ἀναιρεῖσθαι νόμιμόν
 ἐστιν ὑπὲρ τοῦ μεγέθει τῆς τιμωρίας ἐπισχεθῆναι τὰ
 ἀδικήματα, τὸν αὐτὸν τρόπον κὰν ταῖς λοιμώδεσι νόσοις
 5 παραπύλλυσθαι τινὰς τῶν <μῆ> ὑπαιτίων, ἵνα πόρρωθεν οἱ
 ἄλλοι σωφρονίζωνται, δίχα τοῦ ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς d
 ἐμπερομένους ἀέρι νοσῶδει νοσεῖν, ὥσπερ καὶ τοὺς ἐν νηὶ
 χειμαζομένους κινδυνεύειν ἐξίσου. **56** Τὰ δ' ἄλκιμα τῶν

Mras
 475

IB (a 51 fin.) O N D; Arm.

51, 4 ἡδιστον Estienne : ἡδιστος codd. || 53, 2 λέγεται I : λέγονται
 B O N D || 54, 6 ἀκριβέστερα Estienne : -έστατα codd. || ἐστι nos : ἐπὶ
 codd. || 7 τὸ nos : τῶν codd. || συνεκτικώτατον B O : -κωτάτων I N D et
 (ων s.v.) O^{pc} < ἀγαπᾶν > < ἐφορᾶν > ἀγαπᾶ Estienne < ὄρᾶν > ἀγαπᾶ Mras
 (locum pro desperato habet H.-R. Schwyzer, *Gnomon*, 32, 1960, p. 48) ||
 55, 1 < δὲ > Estienne || 5 < μῆ > Estienne || 8 χειμαζομένους] -ομένη I

phénomènes naturels; car si la découverte est des plus
 utile, la recherche est par elle-même une joie pour les
 esprits curieux. **53** Or, comme le soleil et la lune sont
 l'œuvre d'une Providence, il en va ainsi pour tous les
 corps célestes, quand même, dans notre impuissance à
 dépister la nature et les propriétés de chacun, nous
 resterions cois. **53** Les tremblements de terre, les pestes,
 les coups de foudre et tous phénomènes de ce genre
 passent pour venir de Dieu; en réalité, ils ne viennent pas
 de lui (car Dieu n'est l'auteur d'absolument aucun mal);
 ce sont les transmutations des éléments qui les produisent,
 non comme des œuvres premières de la nature mais
 comme les effets des œuvres nécessaires et les conséquen-
 ces des œuvres premières. **54** Si une petite élite en subit le
 contrecoup, il ne faut pas s'en prendre à l'administration
 du monde. D'abord, en effet, ce n'est pas parce que
 d'aucuns nous paraissent bons qu'ils le sont en réalité; les
 critères divins sont plus exacts que tous ceux de l'intellect
 humain; en second lieu, la vigilance divine consiste à
 aimer ce qu'il y a de plus compréhensif dans le monde,
 tout comme dans les royaumes et les états-majors <on
 s'occupe> des cités et des camps, non du premier venu
 parmi les laissés pour compte et les obscurs¹⁷. **55** Certains
 ajoutent : comme, en cas de tyrannicide, il est normal de
 supprimer encore les proches du tyran, afin d'endiguer les
 injustices par l'ampleur du châtement, de la même
 manière, dans les épidémies de peste, il l'est également que
 périssent aussi des innocents; sans compter qu'il est aussi
 inévitable de contracter le mal quand on s'expose à une
 atmosphère contaminée, comme, lors d'une tempête, les
 passagers d'un navire sont à égalité face au danger.

17. Philon reste ici en-deçà de PLATON, pour qui, selon l'addition des
 manuscrits d'Eusèbe et de Théodoret, la Providence se manifeste « plus
 encore envers les petites choses » (*Lois* X 900 c 9). Sa phrase suivante
 n'est pas plus humaine; cf. M. HADAS-LEBEL, p. 335, n. 4; et, dans
 l'*Introduction*, p. 109-112.

θηρίων γέγονεν (οὐ γὰρ ὑποσιωπητέον, εἰ καὶ τῷ δεινὸς εἰπεῖν εἶναι προλαβὼν τὴν ἀπολογία ἀπέσπυρες) ἀσκήσεως ἐνεκα τῆς πρὸς τοὺς πολεμικοὺς ἀγῶνας. Τὰ γὰρ γυμνάσια
 5 καὶ αἱ συνεχεῖς θῆραι συγκροτοῦσι καὶ νευροῦσιν εὖ μάλα τὰ σώματα καὶ πρὸ τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς ἐθίζουσιν ἐχθρῶν ἐξαπιναίους ἐφόδους τῷ καρτερῷ τῆς ῥώμης ἀλογεῖν.
 57 Τοῖς δὲ τὰς φύσεις εἰρηνικοῖς ἕξεστιν οὐ μόνον τειχῶν ἐντός, ἀλλὰ καὶ κλισιάδων θαλαμειομένοις ἀποζῆν ἀνεπιβουλεύτως, ἔχουσιν εἰς ἀπόλαυσιν ἀφ' ἰθονωτάτας ἡμέρων (397) ἀγέλας· ἐπειδὴ οὖς καὶ λέοντες καὶ ὅσα ὁμοίωτρα, καὶ
 5 ἐκουσίῳ φύσει χρώμενα μακρὰν ἄστεος ἀπελήλαται, τὸ μὴδὲν παθεῖν ἀγαπῶντα τῆς ἀνθρώπων ἐπιβουλῆς. 58 Εἰ δέ τις | ὑπὸ ῥαθυμίας ἄοπλοι καὶ ἀπαράσκευοι ταῖς καταδύσει τῶν θηρίων ἀδεῶς ἐνδιδαιτῶνται, τῶν συμβαινόντων ἑαυτοῦς, ἀλλὰ μὴ τὴν φύσιν αἰτιάσθωσαν, διότι φυλάξασθαι
 5 παρὸν ὀλιγώρησαν. "Ἦδη γοῦν καὶ ἐν ἵπποδρομίαις εἰδόν τινες εἶξαντας ἀλογιστί, οἱ, δέον ἐγκαθέζεσθαι καὶ σὺν κόσμῳ θεωρεῖν, ἐν μέσῳ στάντες ὑπὸ τῆς ῥύμης τῶν
 5 τεθρίπτων ἀνωσθέντες ποσὶ καὶ τροχοῖς καταηλόθησαν, ἀνοίας τὰπτίχειρα εὐράμενοι. 59 Περὶ μὲν οὖν τούτων ἀπόχρη τὰ λεχθέντα.

Τῶν δ' ἐρπετῶν τὰ ἰοβόλα γέγονεν οὐ κατὰ πρόνοιαν, ἀλλὰ κατ' ἐπακολούθησιν, ὡς καὶ πρότερον εἶπον. Ζωογο-
 5 νεῖται γὰρ, ὅταν ἡ ἐνυπάρχουσα ἰκμάς μεταβάλη πρὸς τὸ θερμότερον· ἐνια δὲ καὶ σῆψις ἐψύχωσεν, ὡς ἔλμινθος μὲν ἡ περὶ τροφήν, φθειρας δ' ἡ ἀπὸ τῶν ἰδρώτων. "Ὅσα δ' ἐξ οἰκείας ὕλης κατὰ φύσιν σπερματικὴν καὶ προηγουμένην ἔχει γένεσιν, εἰκότως ἐπιγέγραπται πρόνοιαν. 60 "Ἦκουσα δὲ καὶ περὶ ἐκείνων διττοῦς λόγους ὡς ἐπ' ὠφελεία τοῦ

ITERATIONES : 59 : cf. 45 fin.

I B O N D ; Arm.

58, 4 ἑαυτοῦς] ἐκείνους I || 59, 2 λεχθέντα I : εἰρημένα B O N D

56 Quant aux plus robustes des bêtes sauvages (il ne faut pas taire ce point, même si ton talent de parole a d'avance mis en pièces mon apologie), elles ont été créées pour nous entraîner aux combats de la guerre, car l'exercice et les chasses continuelles excellent à forger et tremper le corps, et avant même le corps, habituent l'âme à mépriser, par son sang-froid et sa fermeté, les attaques soudaines de l'ennemi. 57 Les natures paisibles peuvent se calefauter non seulement derrière des remparts mais encore derrière les portes de leurs appartements, et vivre à l'abri des coups, en ayant à leur disposition toute sorte d'animaux d'élevage, vu que les sangliers, les lions et autres bêtes du même genre se tiennent instinctivement à bonne distance de la ville, préférant ne rien souffrir des attaques des hommes. 58 Et si certains, par insouciance, ont la témérité de séjourner, sans armes ni protection, au milieu des repaires des bêtes féroces, qu'ils n'accusent qu'eux-mêmes, et non la nature, de ce qui leur arrivera pour avoir négligé les précautions qu'ils pouvaient prendre. En tout cas, même dans des courses de chars, j'en ai vu céder à leur impulsion : alors qu'ils auraient dû rester assis en sages spectateurs, ils se mettaient debout au milieu de la piste, pour être projetés sous le choc des quadriges et déchirés par les sabots et les roues, recevant ainsi le prix de leur étourderie.

59 Sur ce sujet en voilà assez. Quant aux reptiles, leurs espèces venimeuses ne viennent pas d'un dessein de la Providence, mais d'un effet secondaire, comme je l'ai dit précédemment. Car elles naissent toutes les fois que l'humidité existante croît en chaleur. Certaines doivent la vie à une putréfaction, comme les vers à celle des aliments, les poux à celle que produit la sueur. Par contre, tout ce qui, naissant de sa propre substance, a par nature origine séminale et première, dénote à juste titre une Providence. 60 Sur ceux-là, j'ai entendu deux explications d'après lesquelles ils ont été créés dans l'intérêt des hommes, et

ἀνθρώπου γεγονότων, οὓς οὐκ ἂν ἐπικρυφαίμην. Ἦν δ' ὁ
 5 μὲν ἕτερος τοιόσδε· πρὸς πολλὰ τῶν ἰατρικῶν ἔφασάν
 τινες τὰ ἰοδόλα συνεργεῖν καὶ τοὺς μεθοδεύοντας τὴν τέχνην,
 εἰς ἃ δεῖ καταχρωμένους αὐτοῖς ἐπιστημόνως, ἀλεξιφαρ- d
 μάκων εὐπορεῖν ἐπὶ τῇ τῶν μάλιστα ἐπισφαλῶς ἐχόντων
 ἀπροσδοκῆτῳ σωτηρίᾳ· καὶ μέχρι νῦν ἔστιν ἰδεῖν τοὺς μὴ
 ῥαθῦμως καὶ ἀμελῶς ἰατρεύειν ἐπιχειροῦντας ἐν ταῖς
 10 συνθέσεσι τῶν φαρμάκων καταχρωμένους ἐκάστοις οὐ
 παρέργως. **61** Ὁ δ' ἕτερος λόγος οὐκ ἰατρικός, ἀλλὰ
 φιλόσοφος ἦν, ὡς ἔοικε· τῷ γὰρ θεῷ ταῦτ' ἔφασκεν
 ἠὲ τρεπίσθαι κατὰ τῶν ἀμαρτανόντων κολαστήρια, ὡς
 στρατηγοῖς καὶ ἡγεμόσιν ὑστρίχας ἢ σίδηρον· οὐ χάριν
 5 ἡρεμοῦντα τὸν ἄλλον χρόνον ἀνερεθίζεσθαι πρὸς ἄλκην ἐπὶ
 τοῖς κατακριθεῖσιν, ὧν ἡ φύσις ἐν τῷ ἀδωροδοκῆτῳ
 δικαστηρίῳ ἑαυτῆς κατέγνω θάνατον. **62** Τὸ δ' ἐν ταῖς (398)
 οἰκίαις πεφωλευκέναι μᾶλλον, ἔστι μὲν ψεῦδος· | ἕξω γὰρ
 ἄστεος ἐν ἀγρῷ καὶ ἐρημίαις θεωρεῖται, φεύγοντα ὡς
 δεσπότην τὸν ἄνθρωπον· οὐ μὴν ἀλλ', εἰ καὶ ἀληθές ἐστιν,
 5 ἔχει τινὰ λόγον· ἐν γὰρ μυχοῖς σεσῶρεται φορυτὸς καὶ
 σκυθάλων πλῆθος, οἷς εἰσδύεσθαι φιλεῖ δίχα τοῦ καὶ τὴν
 κνῖσαν ὀλκὸν ἔχειν δύναμιν. **63** Εἰ δὲ καὶ χελιδόνες ἡμῖν
 συνδιαιτῶνται, θαυμαστὸν οὐδέν· τῆς γὰρ τούτων θήρας
 ἀπε|χόμεθα· σωτηρίας δὲ πόθος ἐν ταῖς ψυχαῖς οὐ λογικοῖς
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλόγοις ἐνίδρυται, τῶν δὲ πρὸς ἀπόλαυσιν
 5 οὐδὲν ὁμοδιαίτον διὰ τὰς ἐξ ἡμῶν ἐπιβουλὰς, πλὴν παρ' οἷς b
 ἡ τῶν τοιούτων χρῆσις ἀπηγόρευται νόμῳ. **64** Τῆς Συρίας
 ἐπὶ θαλάττῃ πόλις ἐστὶν Ἀσκάλων ὄνομα· γενόμενος ἐν
 ταύτῃ, καθ' ὃν χρόνον εἰς τὸ πατρῶον ἱερὸν ἐστελλόμεν
 εὐξόμενός τε καὶ θύσων, ἀμήχανόν τι πελειάδων πλῆθος ἐπὶ
 5 τῶν τριόδων καὶ κατ' οἰκίαν ἐκάστην ἔθεασάμην. Πυθιανο-
 μένω δέ μοι τὴν αἰτίαν ἔφασαν οὐ θεμιτὸν εἶναι συλλαμβά-

Mras
477

I B (ad 62) O N D; Arm.

62, 7 ὀλκὸν I : ὀλκὴν O N D || 63, 3 λογικοῖς] -καῖς Viger

que je ne saurais cacher. Voici la première : selon certains, en beaucoup de médications les venins interviennent, et ceux qui pratiquent l'art des antidotes réussissent, en les utilisant avec compétence et à propos, à sauver contre toute attente les malades les plus menacés ; aujourd'hui encore on peut voir ceux qui s'appliquent à soigner sans insouciance ni négligence utiliser chacun d'eux dans les compositions pharmaceutiques, et non à titre subsidiaire. **61** La deuxième explication n'est pas médicale mais philosophique, semble-t-il. D'après elle, Dieu s'en est servi comme d'un instrument pour châtier les coupables, comme les généraux et les officiers disposent de la cravache ou du fer ; c'est pourquoi, alors qu'ils demeurent tranquilles le reste du temps, ces reptiles sont excités à la violence contre les condamnés dont la nature, en son tribunal incorruptible, a prononcé la mort. **62** Qu'ils se lovent plutôt dans les maisons est une fable ; car c'est hors des villes, dans les champs et les déserts, qu'on les voit, fuyant l'homme comme un maître. Pourtant, même si c'est vrai, ce serait assez logique ; dans les recoins des maisons s'amassent les détritiques et les tas d'immondices où ils aiment à se glisser, outre que la graisse exerce sur eux un pouvoir d'attraction.

63 Qu'en revanche les hirondelles habitent avec nous, ce n'est pas étonnant : nous nous abstenons de les chasser. Or les âmes ont, implanté en elles, l'instinct de conservation, non seulement chez les êtres doués de raison mais chez ceux qui en sont dépourvus ; parmi ceux que nous consommons, aucun ne partage notre vie, à cause des pièges que nous leur tendons, sauf dans les pays où l'usage de telles ou telles espèces est interdit par la loi. **64** En Syrie, au bord de la mer, est une ville du nom d'Ascalon ; alors que je m'y trouvais, au temps où je me rendais au Temple ancestral pour y prier et y sacrifier, je vis un nombre incroyable de colombes aux carrefours et dans chaque maison ; comme j'en demandais la cause, on me dit

νειν· ἀπειρησθαι γὰρ ἐκ παλαιοῦ τοῖς οἰκήτορσι τὴν χρῆσιν.
 Οὕτως ἡμέρωται τὸ ζῶον ὑπ' ἀδείας ὥστ' οὐ μόνον c
 ὑπάρωφιον, ἀλλὰ καὶ ὁμοτράπεζον ἀεὶ γίνεσθαι καὶ ταῖς
 10 ἐκεχειρίαις ἐντροφᾶν. 65 Ἐν Αἰγύπτῳ δὲ καὶ θαυμασιώτε-
 ρον ἰδεῖν ἔστι· τὸ γὰρ ἀνθρωποδόρον καὶ θηρίων ἀργαλεώ-
 τατον ὁ κροκόδειλος, γεννώμενος καὶ τρεφόμενος ἐν τῷ
 5 ἱερωτάτῳ Νείλῳ, τῆς ὠφελείας καίτοι βύθιος ὦν ἐπαισθάνε-
 ται. Παρ' οἷς μὲν γὰρ τιμᾶται πληθύνει μάλιστα, παρὰ δὲ
 τοῖς λυμαينوμένοις οὐδ' ἕνα φαίνεται· ὡς τῶν πλεόντων
 ὅπου μὲν καὶ τοὺς πάνυ θρασεῖς μηδ' ἄκρον ἐπιτολμᾶν d
 καθιέναι δάκτυλον, ἀγεληδὸν ἐπιφοιτώντων, ὅπου δὲ καὶ
 τοὺς ἄγαν δειλοὺς ἐξαλλομένους νήχεσθαι μετὰ παιδιᾶς.
 66 Χώρα δὲ Κυκλώπων, ἐπειδὴ τὸ γένος αὐτῶν ἔστι
 πλάσμα μύθου, δίχα σπορᾶς καὶ γεηπόνων ἀνδρῶν ἡμερος
 καρπὸς οὐ φύεται, καθάπερ οὐδ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τι
 5 γεννᾶται. Τῆς <δ'> Ἑλλάδος <οὐ> κατηγορητέον ὡς λυπρᾶς
 καὶ ἀγόνου· πολὺ γὰρ κἂν ταύτῃ τὸ βαθύγειον. Εἰ δ' ἡ
 βάρβαρος διαφέρει ταῖς εὐκαρπίασι, πλεονεκτεῖ μὲν τροφαῖς,
 ἐλαττοῦται δὲ τοῖς τρεφομένοις, ὧν χάριν αἱ τροφαί· μόνῃ
 γὰρ ἡ Ἑλλὰς ἀψευδῶς ἀνθρωπογονεῖ 'φυτὸν οὐράνιον' καὶ
 βλάστημα | θεῖον ἠκριβωμένον, λογισμὸν ἀποτίκτουσα (399)
 10 οἰκειούμενον ἐπιστήμη. Τὸ δ' αἷτιον· λεπτό|τητι ἀέρος ἡ
 διάνοια πέφυκεν ἀκονᾶσθαι. 67 Διὸ καὶ Ἡράκλειτος οὐκ
 ἀπὸ σκοποῦ φησιν· 'οὐ γῆ ξηρὴ ψυχὴ σοφωτάτη καὶ

FONTES : 66 : cf. Hom., *Od.* 9, 108-109; l. 8 : cf. Plat., *Tim.* 90 a 7 ;
 67 : cf. Heracl., fr. 118 D.-K.

I B (a 66) O N D; Arm.

64, 9 γίνεσθαι] γίνεται I || 9-10 ταῖς ἐκεχειρίαις Wendland ex Arm.
 (Mangey) : τῆς ἐκεχειρίας codd. || 10 ἐντροφᾶν] ἐντροφᾶ ND || 66, 1
 χώρα δὲ Colson : χώρα δ' ἡ codd. χώρα τῇ Mras || 4 <δ'> et <οὐ> Estienne
 || λυπρᾶς I : λυπρᾶς N i. t. (η p. n.) et i. m. λυπηρᾶς B O D λυπηρᾶς N^{ac}
 67, 2 οὐ γῆ Arm. (Estienne Mangey) : αὐγῆ I αὐγῆ B O N D αὐγ Stob.
 (Renehan) || [ξηρῆ] Renehan

qu'il n'était pas permis de les prendre, car, de toute
 antiquité, la consommation en était interdite aux habi-
 tants; aussi l'animal, se sentant en sécurité, s'est appri-
 voisé au point de partager constamment non seulement
 nos toits mais notre table, jouissant ainsi de cette trêve.
 65 En Égypte on peut voir plus merveilleux encore. Le
 plus anthropophage et le plus nuisible des animaux, le
 crocodile, qui naît et grandit dans le Nil très sacré, a le
 sens de son intérêt, bien qu'il habite dans les fonds : là où
 on l'honore, il prolifère énormément; là où on le moleste,
 il ne se montre pas même en rêve; c'est pourquoi ici les
 marins les plus hardis n'osent même pas tremper dans
 l'eau le bout du doigt, car les crocodiles y fréquentent en
 bandes, alors qu'ailleurs les plus poltrons plongent et
 nagent par jeu.

66 Sur la terre des Cyclopes, vu que leur race est une
 fiction mythologique, les fruits non sauvages ne poussent
 pas sans semence ni labeur humain, tout comme rien ne
 naît du néant. Et il ne faut pas accuser la Grèce d'être
 pauvre et stérile; là aussi, les terres grasses abondent. Mais
 si le sol barbare l'emporte en fécondité, il ne lui est
 supérieur que par ses ressources nutritives; il lui est
 inférieur, en revanche, par les hommes qu'il nourrit et à
 qui sont destinées ces substances nutritives. Seule en effet
 la Grèce enfante véritablement des hommes, elle qui met
 au monde 'une plante céleste', un surgeon divin, le
 raisonnement exact intimement lié à la science. La raison
 en est que par la légèreté de l'air, la pensée est naturelle-
 ment aiguësée. 67 Aussi Héraclite dit-il, sans manquer le
 but : 'Là où la terre est aride, l'âme est la plus sage et la

ἀρίστη. Τεκμηριώσαίτο δ' ἂν τις καὶ ἐκ τοῦ τοὺς μὲν
 νήφοντας καὶ ὀλιγοδεεῖς συνετωτέρους εἶναι, τοὺς δὲ ποτῶν
 5 αἰεὶ καὶ σιτίων ἐμπιπλαμένους ἥμιστα φρονίμους, ἅτε
 βαπτίζομένου τοῖς ἐπεισιοῦσι τοῦ λογισμοῦ. **68** Διὸ κατὰ
 τὴν βάρβαρον ἔρην μὲν ταῖς εὐστοχίαις καὶ εὐτροφίαις καὶ
 στελέχη περιμήκιστα καὶ ζῶων ἀλόγων σφόδρα τὰ γονιμώ- b
 τατα, νοῦν δ' ἢδ' ἥμιστα γεννᾶ, διότι τὸ ὑψωθῆναι ἐξ ἀέρος
 5 αἰτίου αἰ γῆς καὶ ὕδατος ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς ἀναθυμιά-
 σεις κατεκράτησαν. **69** Ἰχθύων δὲ καὶ ὀρνίθων καὶ χερσαίων
 γένη ζῶων οὐκ ἔστιν ἐγκλήματα φύσεως ἐφ' ἣδονὴν
 παρακαλοῦσης, ἀλλὰ δεινὸς ψόγος ἡμῶν αὐτῶν ἀκρασίας.
 Ἄναγκαῖον μὲν γὰρ ἦν εἰς τὴν τοῦ ὄλου συμπλήρωσιν, ἵνα
 5 γένηται κόσμος, ἐν ἐκάστῳ μέρει φῦναι ζῶων ἰδέας c
 ἀπάντων· οὐκ ἀναγκαῖον δ' ἐπὶ τὴν τούτων ἀπόλαυσιν
 ὀρμῆσαι τὸ σοφίας συγγενέστατον χρῆμα τὸν ἄνθρωπον,
 μεταβαλόντα εἰς ἀγριότητα θηρίων. **70** Διὸ καὶ μέχρι νῦν,
 οἷς λόγος ἐγκρατείας, ἀπαξἀπάντων ἀπέχονται, λαχανώδει
 χλόη καὶ καρποῖς δένδρων προσοψήμασιν ἡδίστη ἀπολαύσει
 5 εἶναι κατὰ φύσιν ἐπέστησαν διδάσκαλοι, σωφρονισταί,
 νομοθέται κατὰ πόλεις, οἷς ἐμέλησε τὴν ἀμετρίαν τῶν

I B O N D; Arm.

68, 2 καὶ² B O N D : om. I || 4 ὑψωθῆναι] ψυχωθῆναι Colson ex Arm. ||
 5 αἰτίου] ἀτίδου Mras αἰθρίου L.Früchtel || **70**, 4-5 ἡγουμένοις — φύσιν I :
 εὐαχομένοις O N D (def. B)

meilleure¹⁸. On le conjecturerait aussi du fait que les gens sobres et frugaux sont plus intelligents, alors que ceux qui se gorgent sans cesse de mets et de boissons sont les moins judicieux : leur entendement est noyé par ce qu'ils absorbent. **68** C'est pourquoi, si en terre barbare les plantes et les arbres atteignent, grâce à de bonnes conditions de croissance et de nutrition, les tailles les plus hautes et si les animaux sans raison y sont de beaucoup les plus prolifiques, ce sol n'enfante guère d'esprit, car les émanations successives et continues de terre et d'eau l'empêchent de s'élever au-dessus de l'air qui en est la cause. **69** Les poissons, les oiseaux, les divers animaux terrestres ne méritent pas de reproche si leur nature invite au plaisir; mais un blâme sévère s'adresse à notre propre glotonnerie. Il fallait, pour la plénitude du Tout, afin que le monde fût, que chacune de ses parties possédât des spécimens de tous les vivants; mais il ne fallait pas que l'être le plus proche de la sagesse, l'homme, se précipitât sur la jouissance de ces nourritures, imitant la sauvagerie des bêtes. **70** Aussi, aujourd'hui encore, ceux qui ont souci de la tempérance s'en abstiennent une fois pour toutes et trouvent, à accompagner leur pain de légumes verts et de fruits des arbres, la plus agréable jouissance. Ceux qui jugeaient conforme à la nature de se nourrir ainsi ont vu, dans les cités, se mettre à leur tête des maîtres, des prud'hommes, des législateurs, à qui incombe le soin de

18. Même si l'αὐγή (-ῆ) des mss d'Eusèbe représente le texte d'Héraclite, la version arménienne suppose chez Philon l'οὐ γῆ qui continue l'éloge du sol et du climat de la Grèce : thème classique; cf. par exemple, chez PLATON, *Timée* 24 c, *Epinomis* 987 d. Mais on n'a pas fini d'argumenter sur le sens du fr. 118 D.-K.; ainsi Ch. H. KAHN, *The Art and Thought of Heraclitus*, Cambridge 1979, p. 245-254; cf., pour les variantes, R. RENEHAN, *Greek Textual Criticism*, Cambridge (Mass.) 1969, p. 62-63; M. CONCHE, *Héraclite, Fragments* (Paris 1986), qui lit et commente l'αὐγή ξηρή de Stobée (p. 340-341).

ἐπιθυμιῶν στείλαι, μὴ ἐπιτρέψασι τὴν χρῆσιν ἀδεᾶ πᾶσι πάντων. 71 Ἴα δὲ καὶ ῥόδα καὶ κρόκος καὶ ἡ ἄλλη τῶν ἀνθέων ποικιλία πρὸς ὑγίαν, οὐ πρὸς ἡδονὴν γέγονεν· ἅπλετοι γὰρ τούτων αἱ δυνάμεις καὶ καθ' αὐτὰς διὰ τῶν ὁσμῶν ὠφελουῖσιν, εὐωδίας πάντας ἀναπιμπλάσαι, καὶ πολὺ μᾶλλον ἐν ταῖς | ἰατρικαῖς συνθέσεσι τῶν φαρμάκων· ἕνια γὰρ ἀναμιχθέντα τὰς ἑαυτῶν δυνάμεις ἀριδηλοτέρας παρέχεται, καθάπερ εἰς ζώου γένεσιν ἢ ἄρρενος καὶ θήλεος μῆξις, ἰδίᾳ ἑκατέρου μὴ πεφυκότος ποιεῖν ἄπερ ἄμφω συνελθόντα.

72 Ταῦτ' ἀναγκαίως λέλεκται πρὸς τὰ λοιπὰ τῶν ὑπὸ σοῦ διαπορηθέντων, ἱκανὴν πίστιν ἐργάσασθαι δυνάμενα τοῖς | μὴ φιλονεικῶς ἔχουσι περὶ τοῦ τὸν θεὸν τῶν ἀνθρωπίνων (400) ἐπιμελεῖσθαι πραγμάτων. »

5 Ταῦτα μὲν οὖν ἐκ τοῦ δηλώθεντος ἀνδρὸς ἐπετεμόμην, ὁμοῦ μὲν δεικνύς οἷοι καὶ κατὰ τοὺς νέους γεγόνασιν Ἑβραίων παῖδες, ὁμοῦ δὲ καὶ τὰ τῆς εὐσεβοῦς αὐτῶν περὶ θεοῦ διαλήψεως τὰ τε τῆς πρὸς τοὺς προπάτορας ὁμοφωνίας ἐμφανῆ καθιστάς· ἤδη δ' ἐντεῦθεν μεταβῆναι καιρὸς καὶ ἐπὶ 10 τὰς τῶν ἔξωθεν περὶ τῶν αὐτῶν μαρτυρίας.

I B O N D; Arm.

71, 1 ἴα Wendland ex Arm. : ei codd. || 72, 5 μὲν οὖν I : δὲ B O N D || 6 κατὰ τοὺς νέους I : νῦν B O N D || 8 διαλήψεως I : ὑπολήψεως B O N D || τὰ τε I : καὶ B O N D

refrénér la démesure des appétits, en ne permettant pas à tous le libre usage de tout. 71 Les violettes, les roses, le safran, toute la variété des fleurs ont été créés pour la santé, non pour le plaisir; car leurs vertus sont innombrables, et si par leurs seules senteurs elles sont utiles quand elles exhalent alentour leur parfum, elles le sont bien plus dans les compositions pharmaceutiques des remèdes: certaines, par leur mélange, révèlent plus clairement leurs vertus; il en est ainsi de l'accouplement du mâle et de la femelle en vue de la procréation, alors que chacun d'eux isolément n'est pas naturellement apte à créer ce que produit leur concours à tous deux.

72 Voilà ce qu'il y avait à dire en réponse aux dernières de tes difficultés: de quoi inculquer avec assez de force, à qui n'est pas amateur de chicane, la conviction que Dieu prend soin des affaires humaines. »

C'est là ce que j'ai extrait de l'auteur en question, pour montrer ce qu'ont été dans les jeunes générations les enfants des Hébreux, et tout ensemble établir à l'évidence leur pieuse conception de Dieu et leur accord avec leurs ancêtres. Mais il est temps désormais de passer aux témoignages des étrangers sur ces gens¹⁹.

19. Comme il a été dit dans l'Introduction, le l. VIII de la P.E. est le premier (et le seul) à réunir uniquement des témoignages d'écrivains juifs sur leur peuple. La phrase finale d'Eusèbe ne porte que sur le dernier extrait, celui du *De providentia* de Philon, dont ce n'est peut-être pas la meilleure partie: il y a là trop de lieux communs; mais c'était « la véritable conclusion de l'ouvrage » (M. HADAS-LEBEL, p. 351, n. 1), d'un ouvrage dont on peut « constater le manque d'originalité » sans « prononcer sa condamnation » (*ibid.*, p. 117).

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΤΟΥ
ΠΑΜΦΙΛΟΥ ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗ
ΠΡΟΠΑΡΑΣΚΕΥΗ

Mras
481

⊕

[ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΥΣΕΒΙΟΥ
ΤΟΥ ΠΑΜΦΙΛΟΥ]

(Viger)
(481)

ΤΑΔΕ ΤΟ ἘΝΑΤΟΝ ΠΕΡΙΕΧΕΙ ΣΥΓΓΡΑΜΜΑ
ΤΗΣ ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗΣ ΠΡΟΠΑΡΑΣΚΕΥΗΣ

5

Capita

	α'. Ὅποσοι τῶν παρ' Ἑλλῆσι λογογράφων τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους μείαν ἐποίησαντο	1
	β'. Θεοφράστου περὶ Ἰουδαίων, ἀπὸ τοῦ πρώτου τῶν Πορφυρίου Περὶ τῆς τῶν ἐμψόχων ἀποχῆς.	2
10	γ'. Πορφυρίου περὶ τῆς τὸ παλαιὸν διαλαμψάσης παρὰ Ἰουδαίοις φιλοσοφίας	3
	δ'. Ἐκαταίου περὶ Ἰουδαίων	4
	ε'. Κλεάρχου περὶ τῶν αὐτῶν, ἀπὸ τοῦ α' περὶ ὕπνων.	5
15	ς'. Κλήμεντος περὶ τῶν μνημονευσάντων τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, ἀπὸ τοῦ α' Στρωματέως.	6
	ζ'. Νομηγίου τοῦ πυθαγόρικου φιλοσόφου περὶ Ἰουδαίων, ἀπὸ τοῦ α' Περὶ τὰγαθοῦ.	7

I B O N (deest D, utpote in hoc libro ex I plerumque descriptum)

2-3 τὸ — Πάμφιλου οἰμ. I ; seclusi || 7 μείαν] μνήμην hic I || 8 πρώτου falsum : re vera δευτέρου

D'EUSÈBE
PAMPHILE
PRÉPARATION ÉVANGÉLIQUE

Livre IX

[SECOND LIVRE D'EUSÈBE PAMPHILE]

VOICI CE QUE CONTIENT LE IX^e LIVRE
DE LA PRÉPARATION ÉVANGÉLIQUE

Chapitres

α'. Combien d'historiens grecs ont fait mention de la race juive	1
β'. De Théophraste sur les Juifs. Extrait du I ^{er} livre de Porphyre <i>Sur l'abstinence de ce qui a eu vie</i>	2
γ'. De Porphyre, sur la philosophie qui brilla jadis chez les Juifs	3
δ'. D'Hécátée, sur les Juifs.	4
ε'. De Cléarque sur les mêmes. Extraits du I ^{er} livre <i>Des songes</i>	5
ς'. De Clément sur ceux qui ont mentionné la race juive. Extrait du I ^{er} <i>Stromate</i>	6
ζ'. De Numénius, philosophe pythagoricien, sur les Juifs. Extrait du I ^{er} livre <i>Du Bien</i>	7

	η'. Τοῦ αὐτοῦ περὶ Μωσέως ὄμοῦ καὶ περὶ Ἰουδαίων, ἀπὸ τοῦ τρίτου τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως.	8
20	θ'. Χοιρίλου ποιητοῦ περὶ Ἰουδαίων.	9
	ι'. Ἐκ τῶν Πορφυρίου τοῦ καθ' ἡμᾶς χρησμοὶ τοῦ Ἀπόλλωνος περὶ Ἑβραίων.	10
Mras 482	ια'. Ἀπὸ τῆς Ἰωσήπου ἀρχαιολογίας, ὅποσοι τῶν ἔξωθεν συγγραφέων ἐμνήσθησαν τοῦ παρὰ Μωσεὶ κατακλισμοῦ.	11
25	ιβ'. Ἀπὸ τῆς Ἀβυδηνοῦ γραφῆς περὶ τοῦ κατακλισμοῦ.	12
	ιγ'. Ἀπὸ τῆς Ἰωσήπου ἀρχαιολογίας, περὶ τοῦ πλείους μνημονεύσαι τῆς τῶν παλαιῶν μακροβίου ζωῆς.	13 (402)
	ιδ'. Ἀπὸ τῆς Ἀβυδηνοῦ γραφῆς, περὶ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς.	14
30	ιε'. Ὡς καὶ ἕτεροι πλείους ἐμνήσθησαν τοῦ αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς Ἰωσήπου ἀρχαιολογίας.	15
	ισ'. Περὶ τοῦ πάντων Ἑβραίων προπάτορος Ἀβραάμ, ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ.	16
	ιζ'. Εὐπολέμου περὶ Ἀβραάμ, ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Πολυῆστορος περὶ Ἰουδαίων γραφῆς.	17 b
35	ιη'. Ἀρταπάνου περὶ τοῦ αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς αὐτῆς γραφῆς τοῦ Πολυῆστορος.	18
	ιθ'. Μόλωνος περὶ τοῦ αὐτοῦ, ὁμοίως.	19
	κ'. Φίλωνος περὶ τοῦ αὐτοῦ.	20
40	κα'. Δημητρίου περὶ τοῦ Ἰακώβ.	21
	κβ'. Θεοδότου περὶ τοῦ αὐτοῦ.	22
	κγ'. Ἀρταπάνου περὶ τοῦ Ἰωσήφ.	23
	κδ'. Φίλωνος περὶ τοῦ αὐτοῦ.	24 c
	κε'. Ἀρισταίου περὶ τοῦ Ἰώβ.	25
45	κς'. Εὐπολέμου περὶ Μωσέως.	26
	κζ'. Ἀρταπάνου περὶ τοῦ αὐτοῦ.	27
	κη'. Ἐζεκιήλου περὶ τοῦ αὐτοῦ.	28
	κθ'. Δημητρίου περὶ τοῦ αὐτοῦ.	29
	λ'. Ἐζεκιήλου περὶ τοῦ αὐτοῦ.	30

IBON

38 ὁμοίως BON : + ἀπὸ τῆς αὐτῆς γραφῆς I

η'. Du même sur Moïse en même temps que sur les Juifs. Extrait du III ^e livre du même traité.	8
θ'. Du poète Choerilos sur les Juifs.	9
ι'. De notre contemporain Porphyre, oracles d'Apollon sur les Hébreux.	10
ια'. Des <i>Antiquités</i> de Josèphe, combien des écrivains du dehors ont mentionné le déluge du temps de Moïse.	11
ιβ'. De l'écrit d'Abydène sur le déluge.	12
ιγ'. Des <i>Antiquités</i> de Josèphe, sur ce que nombre d'auteurs ont mentionné la longévité des anciens (patriarches).	13
ιδ'. De l'ouvrage d'Abydène sur la construction de la tour.	14
ιε'. Que nombre d'autres encore ont mentionné le même fait. Extrait des <i>Antiquités</i> de Josèphe.	15
ισ'. Sur l'ancêtre de tous les Hébreux, Abraham. Extrait du même.	16
ιζ'. D'Eupolème sur Abraham. Extrait de l'ouvrage d'Alexandre Polyhistor sur les Juifs.	17
ιη'. D'Artapan sur le même. Extrait du même ouvrage du Polyhistor.	18
ιθ'. De Molon sur le même. Extrait du même ouvrage.	19
κ'. De Philon sur le même.	20
κα'. De Démétrius sur Jacob.	21
κβ'. De Théodote sur le même.	22
κγ'. D'Artapan sur Josèphe.	23
κδ'. De Philon sur le même.	24
κε'. D'Aristée sur Job.	25
κς'. D'Eupolème sur Moïse.	26
κζ'. D'Artapan sur le même.	27
κη'. D'Ézékiel sur le même.	28
κθ'. De Démétrius sur le même.	29
λ'. D'Ézékiel sur le même.	29
λα'. D'Eupolème sur David et Salomon, et sur Jérusalem.	30

50	λα'. Εὐπολέμου περί Δαβὶδ καὶ Σολομῶνος καὶ περί Ἱεροσολύμων.	30
Mras 483	λβ'. Σολομῶνος ἐπιστολὴ πρὸς Οὐαφρῆν τὸν τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα	31
	λγ'. Οὐαφρέους ἐπιστολὴ πρὸς Σολομῶνα βασιλέα.	32 d
	λδ'. Σολομῶνος ἐπιστολὴ πρὸς Σούρωνα βασιλέα Φοινίκης.	33
55	λε'. Σούρωνος ἐπιστολὴ πρὸς Σολομῶνα.	34
	λς'. Θεοφίλου περί Σολομῶνος.	34
	λζ'. Εὐπολέμου περί τοῦ αὐτοῦ.	34
	λη'. Τιμοχάρους περί τῆς Ἱερουσαλήμ, ἀπὸ τῶν περί Ἀντιόχου τῆς αὐτῆς γραφῆς.	35
60	λθ'. Τοῦ τῆς Συρίας σχοινομέτρου περί τῆς αὐτῆς.	36
	μ'. Φίλωνος περί τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις ὑδάτων.	37
	μα'. Ἀρισταίου περί τῶν αὐτῶν.	38
	μβ'. Εὐπολέμου περί Ἱερεμίου τοῦ προφήτου.	39
	μγ'. Βηρωσσοῦ περί τῆς Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας τῆς ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ γενομένης	40
65	μδ'. Ἀβυδηνοῦ περί τοῦ Ναβουχοδονόσορ.	41 (403)
	με'. Τοῦ αὐτοῦ περί τῆς Βαβυλῶνος κτίσεως.	41
	μς'. Ἰωσήπου περί τῶν μνημονευσάντων τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, ἀπὸ τοῦ α' τῆς Ἰωσήπου ἀρχαιολογίας.	42

λβ'. Lettre de Salomon à Vafrès, roi d'Égypte.	31
λγ'. Lettre de Vafrès au roi Salomon.	32
λδ'. Lettre de Salomon à Souron, roi des Phéniciens.	33
ιε'. Lettre de Souron à Salomon.	34
λς'. De Théophile sur Salomon.	34
λζ'. D'Eupolème sur le même.	34
λη'. De Timocharès sur Jérusalem. Extrait de la section sur Antiochus du même ouvrage.	35
λθ'. Du mesureur de la Syrie sur la même ville.	36
μ'. De Philon sur les eaux de Jérusalem.	37
μα'. D'Aristée sur les mêmes.	38
μβ'. D'Eupolème sur le prophète Jérémie.	39
μγ'. De Bérosee sur la captivité des Juifs qui leur advint de Nabuchodonosor	40
μδ'. D'Abydène sur Nabuchodonosor.	41
με'. Du même sur la fondation de Babylone.	41
μς'. De Josèphe sur ceux qui ont mentionné la race juive. Extrait du I ^{er} livre de l' <i>Antiquité (des Juifs)</i> de Josèphe.	42

α'. ΟΠΟΣΟΙ ΤΩΝ ΠΑΡ' ΕΛΛΗΣΙ ΛΟΓΟΓΡΑΦΩΝ
ΤΟΥ ΙΟΥΔΑΙΩΝ ΕΘΝΟΥΣ ΜΝΕΙΑΝ ΕΠΟΙΗΣΑΝΤΟ b

1

1 Καὶ τῆς τῶν παρ' Ἑβραίοις λογίων ἀποδοχῆς οὐκ
ἀσυλλογίστως ἡμῖν, κρίσει δὲ καὶ διανοίᾳ ἐξητασμένη
γεγεννημένης, ἐπειδὴ συνῶπται τὰ τῆς ἀποδείξεως, ὥρα
συνιδεῖν ὡς καὶ αὐτῶν Ἑλλήνων οἱ μάλιστα διαφανεῖς τῶν
5 καθ' Ἑβραίους οὐκ ἄπειροι γεγόνασι πραγμάτων, ἀλλ' οἱ
μὲν καὶ τῷ βίῳ τῶν ἀνδρῶν ταῖς τε παρ' αὐτοῖς φερομέναις
ἱστορικαῖς διηγήσεσιν ἀλήθειαν ἐπεμαρτύρησαν, οἱ δὲ καὶ
τῆς δογματικῆς ὁμοίως αὐτοῖς ἐφήψαντο θεολογίας.
2 Πρῶτα δὲ τὰ πρῶτα παραθήσομαι, δεικνὺς ὅσοι τῶν
ἑλληνικῶν συγγραφέων ἐπ' ὀνόματος Ἰουδαίων τε καὶ
Ἑβραίων τῆς τε παρ' αὐτοῖς τὸ παλαιὸν ἀσκουμένης
φιλοσοφίας καὶ τῆς ἀνέκαθεν τῶν προπατέρων αὐτῶν
5 ἱστορίας ἐμνημόνευσαν. 3 Ἄρξεται δέ μοι ὁ λόγος ἀπὸ τοῦ d
τῶν ἀνδρῶν βίου, ὡς ἂν μάθοις ὅτι μὴ ἐκτὸς σώφρονος
λογισμοῦ τὴν τῶν δηλουμένων φιλοσοφίαν τῆς Ἑλλήνων
προτετιμῆκαμεν. 4 Ἀκόλουθα γοῦν τοῖς προεξητασμένοις ἐν
τῷ πρὸ τούτου συγγράμματι καὶ τὰ τῆς ἠθικῆς αὐτοῖς

ITERATIONES : 2 in. (πρῶτα ... πρῶτα) : cf. XIII, prooem., fin.

IBON

LIVRE IX

α'. Combien d'historiens grecs ont fait mention
de la race juive

Chapitre I

1 Après qu'en accueillant les oracles hébraïques, non
sans raison mais par un jugement et une réflexion
mûrement pesés, nous avons pris une vue globale de la
démonstration, il est temps de considérer que chez les
Grecs aussi, les gens les plus distingués n'ont pas ignoré
les faits hébraïques : au contraire, les uns se sont portés
garants de la vie de ces hommes et des récits historiques
colportés parmi eux, les autres se sont même attachés
comme eux à la théologie dogmatique.

2 J'exposerai d'abord le premier point, pour montrer
combien d'auteurs grecs ont, en nommant des Juifs et des
Hébreux, mentionné la philosophie anciennement prati-
quée chez eux et l'histoire de leurs ancêtres depuis les
origines. 3 Mon propos commencera par la vie de ces
hommes, pour te convaincre que nous n'avons pas sans un
sage raisonnement préféré leur philosophie à celle des
Grecs. 4 Assurément, que leur observation collective de la
morale se réglait selon les principes examinés au livre

ἐπιτελεῖσθαι συνασκήσεως οὐ μόνον αἱ παρ' αὐτοῖς ἱεραὶ
βίβλοι, ἀλλὰ καὶ τῶν παρ' Ἑλλησι φιλοσόφων οἱ μάλιστα
5 διαφανεῖς καὶ καθ' ἡμᾶς βεβοημένοι μαρτυροῦσι. Καὶ δὴ
λαβὼν ἀνάγνωθι τὰ Θεοφράστου ἐν τοῖς Πορφυρίῳ γραφεῖσι
Περὶ τῆς τῶν ἐμψύχων ἀποχῆς κείμενα τοῦτον τὸν τρόπον·

Mras
486

I | β'. ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΥ ΠΕΡΙ ΙΟΥΔΑΙΩΝ (404)

2

« Καίτοι Σύρων <ῶν> μὲν Ἰουδαῖοι, διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς
θυσίαν ἔτι καὶ νῦν, φησὶν ὁ Θεόφραστος, ζωοθυτούντων, εἰ
τὸν αὐτὸν ἡμᾶς τρόπον τις κελεύει θύειν, ἀποσταίημεν ἀν
τῆς πράξεως. Οὐ γὰρ ἐστιώμενοι τῶν τυθέντων, ὄλοκαυ-
5 τούντες δὲ ταῦτα νυκτὸς καὶ κατ' αὐτῶν πολὺ μέλι καὶ οἶνον

I B O N

4, 6 λαβὼν — Θεοφράστου] φησι Θεόφραστος B || 7 κείμενα — τρό-
πον] ταῦτα B

FONTES : 2 : Porphyr., *De abst.* II 26, 1-4 (p. 155, 4-19 Nauck²; p. 92-
93 Bouffartigue, 1979)

I B O N

2, 1 <ῶν> Mras || Ἰουδαῖοι secl. Nauck (Gifford)

précédent¹, ce ne sont pas seulement leurs livres saints, ce
sont aussi les philosophes grecs les plus distingués,
renommés encore de notre temps, qui en témoignent.
Prends donc et lis les considérations de Théophraste que
Porphyre, dans son traité *Sur l'abstinence de ce qui a eu
vie*, rapporte de la manière suivante.

β'. De Théophraste sur les Juifs²

Chapitre 2

I « Il est vrai, dit Théophraste, que les Syriens (dont les
Juifs³) sacrifient aujourd'hui encore des animaux, en vertu
d'un mode de sacrifice qui remonte aux origines; mais si
l'on nous enjoignait de sacrifier ainsi, nous nous refuse-
rions à le faire. Car ils ne festoyaient pas avec les victimes,

1. Le livre VIII a réuni des textes qui décrivaient la vie juive, surtout
sous la forme prêtée aux Esséniens par Philon et Josèphe. Aux Esséniens
de Josèphe, on a souvent identifié les Thérapeutes de Philon. L'étude de
Jean Riaud, in *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, 20,2,
Berlin/New York 1987, p. 1189-1291, « Les Thérapeutes d'Alexandrie
dans la tradition et dans la recherche critique jusqu'aux découvertes de
Qumran », note le « consensus of modern scholars pour rattacher les
Thérapeutes aux Esséniens, pour en faire une branche de l'essénisme »
(p. 1244), mais conclut que « Esséniens et Thérapeutes doivent... être
complètement séparés » (p. 1288).

2. Sur ce chapitre, cf. W. JAEGER, *The Journal of Religion*, 18 (1938)
p. 131 ss. (= *Scripta minora*, II, Rome 1960, p. 173 ss.); J. Bouffartigue
ap. PORPHYRE, *De l'abstinence*, t. II, livres II et III, 1979, p. 58-67, dont
j'emprunte en partie la traduction. Celle de Racine (ap. *Œuvres
complètes*, II, prose, Pléiade, 1966, p. 659-664, avec les notes de R.
Ricard p. 1118), faite sur le texte plus long de Josèphe, est élégante mais
trop diffuse pour notre goût.

3. En traduisant l'« ῶν » de Mras. J. Bouffartigue en fait l'économie :
« parmi les Syriens, les Juifs »; cf. sa *Notice*, p. 58-67.

λείβοντες ἀνήλισκον τὴν θυσίαν θᾶττον, ἵνα τοῦ δεινοῦ μῆδ' ὁ πανόπτῃς γένοιτο θεατῆς. Καὶ τοῦτο δρῶσι νηστεύοντες τὰς ἀνά μέσον τούτων ἡμέρας· κατὰ δὲ πάντα τοῦτον τὸν χρόνον, ἅτε φιλόσοφοι τὸ γένος ὄντες, περὶ τοῦ θείου μὲν
10 ἀλλήλοις λαλοῦσι, τῆς δὲ νυκτὸς τῶν ἄστρον ποιοῦνται τὴν θεωρίαν, βλέποντες εἰς αὐτὰ καὶ διὰ τῶν εὐχῶν θεοκλυτοῦντες. Κατήρξαντο γὰρ οὗτοι πρῶτοι τῶν τε λοιπῶν ζώων καὶ σφῶν αὐτῶν, ἀνάγκη καὶ οὐκ ἐπιθυμία τοῦτο πράξαντες. »

Υ'. ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟ ΠΑΛΑΙΟΝ
ΠΑΡΑ ΙΟΥΔΑΙΟΙΣ ΔΙΑΛΛΑΜΨΑΣΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ

3

1 Καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ δὲ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως τοιαῦτα περὶ τῶν αὐτῶν ἱστορεῖ ὁ Πορφύριος·

« Εἰσὶ τοίνυν οἱ Ἑσσαῖοι Ἰουδαῖοι μὲν τὸ γένος, φιλάλληλοι δὲ καὶ τῶν ἄλλων πλέον. 2 Οὗτοι τὰς μὲν ἡδονὰς ὡς κακίαν ἀποστρέφονται, τὴν δὲ ἐγκράτειαν καὶ τὸ μὴ τοῖς πάθεσι ὑποπίπτειν ἀρετὴν ὑπολαμβάνουσι. Καὶ γάμου μὲν παρ' αὐτοῖς ὑπεροψία, τοὺς δὲ ἄλλοτρίους παιδας ἐκλαμβά-
5 νοντες ἀπαλοὺς ἔτι πρὸς τὰ μαθήματα συγγενεῖς ἡγούνται

FONTES : 3, 1-21 : id., *ibid.*, IV 11-13 (p. 245, 21-251, 5 N²) = Ios., *Bell. iud.*, II 119-159 (I, p. 204-215 Michel-Bauernfeind, 1962; II, p. 31-38, A. Pelletier, 1980) : 125-126 et 149-155 breviiatis; 134-136, 145-147, 156-158 omissis

I B (ubi cap. 3 desideratur) O N

2, 6 μῆδ'] μῆ Porph. μῆ Ἡλίου Bernays (Nauck) || 11 εὐχῶν] νυκτῶν B (Séguiet, Bernays) || Tit., 1 Πορφύριου et 1, 2 Πορφύριος] re vera Ἰωσήπου et Ἰώσηπος || 1, 3 Ἑσσαῖοι] Ἑσσηνοί Ios.

mais les offraient de nuit en holocauste et répandaient sur elles une abondante libation de miel et de vin pour les consumer plus vite, afin que même Celui qui voit tout n'eût pas le spectacle de cette horreur. Ils font cela en jeûnant durant les jours d'intervalle entre les sacrifices, et pendant tout ce temps, étant philosophes de race, ils s'entretiennent de la divinité et la nuit contemplant les astres, en les observant et en invoquant Dieu par leurs prières. Car ils furent les premiers à immoler en même temps que les animaux leurs propres personnes, cédant ainsi à la nécessité et non à leurs appétits. »

Υ'. *De Porphyre*¹, sur la philosophie qui brilla jadis chez les Juifs

Chapitre 3

1 Et au IV^e livre du même ouvrage, Porphyre donne sur eux les informations que voici :

« Les Esséens², donc, sont Juifs de race, mais plus unis entre eux que les autres. 2 Ils rejettent les plaisirs comme un mal et tiennent pour vertu la tempérance et la résistance aux passions. Ils dédaignent le mariage, mais adoptent les enfants d'autrui, quand leur âge encore tendre les rend aptes à l'étude, les regardent comme de leur

1. En réalité Porphyre copie Josèphe; voir à ce propos la « fine » remarque de Séguiet, ainsi qualifiée par Mras : venant d'un Grec, l'éloge a plus de poids. J'ai utilisé la traduction d'A. Pelletier, ap. FLAVIUS JOSÈPHE, *Guerre des Juifs*, I, II et III, 1980, dont on consultera aussi les notes.

2. Pour Ἑσσαῖοι (Porphyre, Philon), Josèphe écrit Ἑσσηνοί, et c'est la forme « Esséniens » qui a prévalu; cf. VIII 11, n. 1; A. PELLETIER à B.J. II 119 (p. 31 et 206, n. 6).

καὶ τοῖς ἤθεσιν ἑαυτῶν ἐντυποῦσι, τὸν μὲν γάμον καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ διαδοχὴν οὐκ ἀναιροῦντες, τὰς δὲ τῶν | γυναικῶν ἀσελγείας φυλαττόμενοι. **3** καταφρονηταὶ δὲ πλοῦτου καὶ θαυμάσιον παρ' αὐτοῖς τὸ κοι|νωνικὸν οὐδ' ἔστιν εὐρεῖν (405) κτήσει τινὰ παρ' αὐτοῖς ὑπερέχοντα · νόμος γὰρ τοὺς εἰς τὴν αἵρεσιν εἰσιόντας δημεύειν τῷ τάγματι τὴν οὐσίαν, ὥστε ἐν
5 ἅπασιν μὴτε πενίας ταπεινότητα φαίνεσθαι μὴδ' ὑπεροχὴν πλοῦτου, τῶν δ' ἐκάστου κτημάτων ἀναμειγμένων μίαν ὥσπερ ἀδελφοῖς ἅπασιν οὐσίαν εἶναι.

4 Κηλῖδα δ' ὑπολαμβάνουσι τοῦλαιον, κὰν ἀλειφθῆ τις ἄκων, σμήχεται τὸ σῶμα · τὸ γὰρ αὐχμεῖν ἐν καλῷ τίθενται λευχειμονεῖν τε διὰ παντός. **5** Χειροτονητοὶ δὲ τῶν κοινῶν β οἱ ἐπιμεληταὶ καὶ ἀδιαίρετοι πρὸς ἀπάντων εἰς τὰς χρεῖας ἕκαστοι. Μία δ' οὐκ ἔστιν αὐτῶν πόλις, ἀλλ' ἐν ἑκάστη μετοικοῦσι πολλοὶ καὶ τοῖς ἐτέρωθεν ἤκουσιν αἰρετισταῖς
5 ἀναπέπταται τὰ παρ' ἀλλήλοις · καὶ οἱ πρῶτον ἰδόντες εἰσιᾶσιν ὡς πρὸς συνήθεις · διὸ οὐδὲν ἐπικομιζόμενοι ἀποδημοῦσιν ἀναλωμάτων ἕνεκα. **6** Οὔτε δὲ ἐσθῆτα οὔτε ὑποδήματα ἀμείβουσι, πρὶν διαρραγῆναι πρότερον παντάπα- σιν ἢ δαπανηθῆναι τῷ χρόνῳ. Οὐδ' ἀγοράζουσι τι οὐδὲ c πωλοῦσιν, ἀλλὰ τῷ χρήζοντι διδοῦς ἕκαστος τὰ παρ' ἑαυτῷ
5 τὸ παρ' ἐκείνου χρήσιμον ἀντικομίζεται · καὶ χωρὶς τῆς μεταδόσεως ἀκώλυτος ἢ μετάληψις αὐτοῖς παρ' ὧν ἂν ἐθέλωσι. **7** Πρὸς γε μὴν τὸ θεῖον ἰδίως εὐσεβεῖς. Πρὶν γὰρ ἀνασχεῖν τὸν ἥλιον οὐδὲν φθέγγονται τῶν βεβήλων, πατριῶς δὲ τινας εἰς αὐτὸν εὐχὰς ὥσπερ ἱκετεύοντες ἀνατεῖλαι. Μετὰ ταῦτα πρὸς ἅς ἕκαστοι τέχνας ἴσασιν ὑπὸ τῶν ἐπιμελητῶν
5 ἀφεῖνται καὶ μέχρι πέμπτης ὥρας ἐργασάμενοι συντόνως, d ἔπειτα πάλιν εἰς ἐν ἀθροίζονται χωρίον ζωσάμενοί τε σκεπάσασιν οὕτως ἀπολοῦνται τὸ σῶμα ψυχροῖς ὕδασι ·

I O N

3, 5 μὴδ' Eus. : μὴθ' Porph. || **5, 6** εἰσιᾶσιν Mras] εἰσάσιν Eus. Porph. Ios. || ὡς πρὸς] ὥσπερ Porph. || **6, 6** μεταδόσεως] ἀντι- Porph. Ios. || **7, 7** σκεπάσασιν] σκεπάσασιν λινοῖς Ios. σκέπασιν λινοῖς Porph.

famille et les forment à leurs mœurs ; ainsi, sans condamner le mariage ni la procréation qui s'ensuit, ils se gardent du dévergondage des femmes. **3** Ils méprisent la richesse, et la communauté des biens est chez eux si étonnante qu'on ne peut trouver parmi eux quelqu'un de plus riche que les autres : la règle est en effet que ceux qui entrent dans la secte remettent leur avoir à l'Ordre, en sorte qu'aucun ne laisse voir ni l'abjection du dénuement ni un excès de richesse, et que, les possessions de chacun étant fondues dans la masse, il n'y a pour tous, comme entre frères, qu'une seule fortune.

4 Ils croient que l'huile souille, et si quelqu'un s'en enduit par mégarde, il s'essuie le corps ; car ils se font honneur de garder la peau sèche et des vêtements blancs en toutes circonstances. **5** On élit à main levée les intendants du fonds commun et, pour les divers offices, chacun d'eux, sans exception, y est affecté par tous. Ils n'ont pas à eux une seule cité, mais en chacune de celles où ils s'établissent ils sont en nombre, et les membres venus d'ailleurs ont à leur disposition les biens des uns et des autres ; ceux même qui les voient pour la première fois les accueillent comme des intimes ; aussi, dans leurs voyages, n'emportent-ils rien pour leurs dépenses. **6** Ils ne changent ni de vêtements ni de sandales avant que ce ne soit d'abord entièrement déchiré ou usé par le temps. Ils n'achètent ni ne vendent, mais chacun donne à qui en a besoin ce qu'il a et reçoit de l'autre, en contrepartie, ce qui lui est utile ; de plus, sans même cet échange, rien ne les empêche de recevoir de qui ils veulent. **7** A l'égard de la divinité, leur piété revêt une forme particulière : avant le lever du soleil, ils ne profèrent aucune parole profane, mais seulement certaines prières ancestrales comme pour le supplier d'apparaître. Après quoi les intendants les envoient exercer chacun le métier qu'il connaît ; quand ils ont travaillé ferme jusqu'à la cinquième heure, ils se réunissent de nouveau en un même lieu et, ceints de pagens, se lavent le

καὶ μετὰ ταύτην τὴν ἀγνεῖαν εἰς ἴδιον οἶκημα συνίασιν, ἐν ᾧ
μηδενὶ τῶν ἑτεροδόξων ἐπιτέτραπται παρελθεῖν. **8** Αὐτοὶ δὲ
καθαροὶ καθάπερ εἰς ἅγιόν τι τέμενος παραγίνονται τὸ
δειπνητήριον. Καθεσθέντων δὲ μεθ' ἡσυχίας ὁ μὲν σιτοποιὸς
ἐν τάξει παρατίθῃσιν ἄρτους, ὁ δὲ μάγειρος ἐν ἀγγεῖον ἐξ
5 ἐνὸς ἐδέσματος ἐκάστω· προκατεύχεται δ' ὁ ἱερεὺς τῆς
τροφῆς, ἀγνῆς οὐσης καὶ καθαρᾶς, καὶ γεύσασθαί τινα πρὶν
τῆς εὐχῆς | ἀθέμιτον· ἀριστοποιησάμενος δ' ἐπεύχεται
πάλιν, ἀρχόμενοί τε καὶ παυόμενοι γεραίρουσι τὸν θεόν.
9 Ἐπειθ' | ὡς ἱεράς καταθέμενοι τὰς ἐσθῆτας πάλιν ἐπ' (406)
ἔργα τρέπονται μέχρι δειλῆς. Δειπνοῦσι δ' ὑποστρέψαντες
ὁμοίως, συγκαθεζομένων τῶν ξένων οἱ τύχοιεν αὐτοῖς
παρόντες. **10** Οὐτε δὲ κραυγὴ ποτε τὸν οἶκον οὔτε θόρυβος
μιαίνει· τὰς δὲ λαλιάς ἐν τάξει παραχωροῦσιν ἀλλήλοις, καὶ
τοῖς ἐξωθεν ὡς μυστήριόν τι φρικτὸν ἢ τῶν ἐνδον σιωπῇ
καταφαίνεται· τούτου δ' αἴτιον ἢ διηνεκῆς νῆψις καὶ τὸ
5 μετρεῖσθαι παρ' αὐτοῖς τροφήν καὶ ποτὸν μέχρι κόρου.
11 Τοῖς δὲ ζηλοῦσι τὴν αἵρεσιν οὐκ εὐθύς ἢ πάροδος, ἀλλ' ἔ
ἐπ' ἐνιαυτὸν ἐξω μένοντι τὴν αὐτὴν ὑποτίθενται διαίταν,
ἀξινάριόν τε καὶ περίζωμα δόντες καὶ λευκὴν ἐσθῆτα.
Ἐπειδὴ δ' ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ πεῖραν ἐγκρατείας δῶ,
5 πρόσεισι μὲν ἔγγιον τῇ διαίτῃ καὶ καθαρότερον τῶν πρὸς
ἀγνεῖαν ὑδάτων μεταλαμβάνει· **12** παραλαμβάνεται δ' εἰς
τὰς συμβιώσεις οὐδέπω· μετὰ γὰρ τὴν τῆς καρτερίας
ἐπίδειξιν δυσὶν ἄλλοις ἔτεσι τὸ ἦθος δοκιμάζεται, καὶ φανεῖς
ἀξιὸς οὕτως εἰς τὸν ὄμιλον ἐγκρίνεται. **13** Πρὶν δὲ τῆς
κοινῆς ἄψασθαι τροφῆς, ἔρκους αὐτοῖς ὄμνουσι φρικώδεις·
πρῶτον μὲν εὐσεβῆσιν τὸ θεῖον, ἔπειτα τὰ πρὸς ἀνθρώπους

Mras
488

corps à l'eau froide ; après cette purification, ils s'assemblent dans une salle particulière où aucun hétérodoxe n'est admis. **8** Eux seuls, ainsi purifiés, ils se rendent au réfectoire comme à une enceinte sacrée. Quand ils se sont installés en silence, le boulanger sert les pains dans l'ordre voulu, le cuisinier une écuelle d'un seul mets pour chacun ; le prêtre prononce une prière avant le repas, qui est saint et pur, et il est interdit de manger avant la prière ; le repas terminé, le prêtre prie encore, de sorte qu'au début et à la fin ils glorifient Dieu. **9** Ensuite, déposant ces vêtements qui sont comme sacrés, ils retournent à leurs travaux jusqu'au soir. Au retour, ils dînent de la même façon, en compagnie des hôtes qu'ils se trouveraient avoir. **10** Jamais cri ni tumulte ne souillent la salle ; ils se cèdent mutuellement la parole à tour de rôle, et à ceux du dehors le silence de ceux de l'intérieur donne l'impression d'un mystère terrible ; la raison en est leur sobriété constante et leur usage de limiter nourriture et boisson à la satiété. **11** Ceux qui postulent d'entrer dans la secte n'y ont pas accès d'emblée : pendant un an ils restent dehors, soumis d'ailleurs au même régime, munis d'une hachette, d'une ceinture, d'un vêtement blanc. Lorsque pendant ce temps le postulant a fait preuve de tempérance, il s'avance plus près du régime et partage plus pure l'eau des purifications. **12** Mais il n'est pas encore admis aux exercices de communauté : après la démonstration de sa fermeté, durant deux autres années, son caractère est mis à l'épreuve ; s'il s'est montré digne, il est enfin enrôlé dans la fraternité. **13** Avant de toucher à la nourriture commune, il prête devant les autres des serments redoutables : d'abord, de révéler la divinité ; ensuite, d'observer la justice envers les hommes et de ne nuire à personne, ni de

FONTES : **8** fin. cf. Hes., *Op.* 368

I O N

7, 8 ἐν ᾧ] ἐνθα Porph. Ios. || **8**, 3 καθεσθέντων] καθισάντων Porph. Ios. || 7 ἀριστοποιησάμενος Eus. Ios. : -σαμένοις Porph. || **9**, 3 οἱ] εἰ Porph. Ios. || **11**, 5 καθαρότερον I Porph. : -ώτατον O N -ωτέρων Ios.

δικαία φυλάξειν καὶ μήτε κατὰ γνώμην βλάψειν τινὰ μήτ' ἐξ
 5 ἐπιτάγματος, μισήσειν δ' αἰεὶ τοὺς ἀδίκους καὶ συνδικήσεσ-
 θαι τοῖς δικαίοις· τὸ πιστὸν πᾶσι μὲν παρέξειν, μάλιστα δὲ
 τοῖς κρατοῦσιν (οὐ γὰρ δίχα θεοῦ περιγίγνεσθαι τινι τὸ
 ἄρχειν)· κἂν αὐτὸς ἄρχῃ, μηδεπώποτ' ἐξυβρίσαι εἰς τὴν d
 ἐξουσίαν μηδ' ἐσθῆτι ἢ τινι πλέονι κόσμῳ τοὺς ὑποταγαμέ-
 10 νους ὑπερλαμπρύνεσθαι· τὴν ἀλήθειαν ἀγαπᾶν αἰεὶ καὶ τοὺς
 ψευδομένους προβάλλεσθαι· χεῖρας κλοπῆς καὶ ψυχὴν ἀνο-
 σίου κέρδους καθαρὰν φυλάξειν, καὶ μήτε κρύψειν τι τοὺς
 αἰρετιστὰς μήθ' ἐτέροις αὐτῶν τι μνηύσειν, κἂν μέχρι
 θανάτου τις βιάζηται. **14** Πρὸς δὲ τούτοις ὄμνυσι μηδενὶ
 μὲν μεταδοῦναι τῶν δογμάτων ἐτέρως ἢ ὡς αὐτὸς παρέ-
 λαβεν, ἀφέξεσθαι δὲ ληστείας καὶ συντηρήσειν ὁμοίως τὰ τε
 τὴν αἰρέσεως αὐτῶν βιβλία καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων ὀνόματα.
15 Τοιοῦτοι μὲν οἱ ὄρκοι· οἱ δ' ἄλόντες καὶ ἐκβληθέντες
 κακῶ | μόρῳ φθειρόνται· τοῖς γὰρ ὄρκοις καὶ τοῖς ἔθεσιν (407)
 ἐνδεδεμένοι οὐδὲ τῆς παρὰ τοῖς ἄλλοις τροφῆς δύνανται
 μεταλαμβάνειν, ποηφαγοῦντες δὲ καὶ λιμῶ διαφθειρόμενοι
 5 ἀπόλλυνται. **16** Διὸ δὴ πολλοὺς ἐλέησαντες ἐν ταῖς ἐσχάταις
 ἀνάγκαις ἀνέλαβον, ἱκανὴν τιμωρίαν δεδωκέναι νομίζοντες
 ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τὴν μέχρι θανάτου βάσανον. **17** Τὴν δὲ
 σκαλίδα διδάσκει τοῖς μέλλουσιν αἰρετισταῖς, ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ
 ἄλλως οὐ θακεύουσιν ἢ βόθρον ὀρύξαντες εἰς βάθος ποδιαῖον
 περικαλύψαντές τε θοίματι, ὡς μὴ ταῖς αὐγαῖς ἐνυβρίζειν b
 5 τοῦ θεοῦ. **18** Τοσαύτη δ' ἐστὶν αὐτῶν ἡ λιτότης ἡ περὶ τὴν
 δαίταν καὶ ἡ ὀλιγότης ὡς ἐν τῇ ἑβδομάδι μὴ δεῖσθαι
 κενώσεως, ἣν τηρεῖν εἰώθασιν εἰς ὕμνους τῷ θεῷ καὶ εἰς
 ἀνάπαυσιν. **19** Ἐκ δὲ τῆς ἀσκήσεως ταύτης τοσαύτην
 πεποίηται καρτερίαν, ὡς στρεβλοῦμενοι καὶ λυγιζόμενοι

Mras
489

ION

13, 5 συνδικήσεσθαι Mras : συναδικεῖσθαι Eus. συναγωνίζεσθαι Porph.
 συναγωνεῖσθαι Ios. || 9 μηδ'] μη Porph. || 11 ψευδομένους] + ἐλέγχειν
 Ios. || **17, 4** τε Porph. : om. Eus. (καὶ περικαλύψ. Ios.)

son propre chef ni sur ordre; de toujours détester les injustes et soutenir la cause des justes; de garder à tous la foi jurée, surtout aux puissants (car ce n'est pas sans la permission de Dieu qu'on arrive à commander); s'il a lui-même le commandement, de ne jamais abuser du pouvoir ni éclipser ses subordonnés par le vêtement ou une parure excessive; de chérir toujours la vérité et de dénoncer les menteurs; de garder les mains pures de larcin et l'âme pure de profits impies; de ne rien dissimuler aux membres de la secte et de ne rien révéler de leurs affaires à d'autres, fût-ce sous menace de mort. **14** En outre, il jure de ne transmettre à personne les règles autrement qu'il ne les a lui-même reçues; de s'abstenir de brigandage, de conserver avec le même soin les livres de la secte et la nomenclature des anges³. **15** Tels sont les serments; ceux qui sont convaincus d'y manquer et exclus finissent avec un sort misérable: liés par les serments et les coutumes, ils ne peuvent même partager la nourriture des autres, mais mangent de l'herbe et, mourant de faim, vont à leur perte. **16** Aussi, apitoyés par leur extrême détresse, les autres en reprennent plus d'un, les jugeant assez punis de leurs fautes par cette torture à mort. **17** Quant au sarcloir, ils le donnent aux futurs membres, puisqu'aussi bien ils ne s'accroupissent eux-mêmes qu'après avoir creusé un trou d'un pied de profondeur et s'être couverts de leur manteau, pour ne pas offenser les rayons du dieu⁴. **18** Si grandes sont la simplicité et la modestie de leur régime qu'ils n'ont pas besoin d'aller à la selle durant le septième jour, qu'ils ont coutume de réserver aux hymnes à Dieu et au repos. **19** Cette ascèse les a tellement endurcis que torturés, ployés, brûlés, soumis à tous les instruments de

3. « L'angélogologie si développée du Judaïsme rabbinique est en partie d'origine essénienne » (Th. Reinach).

4. « Du dieu », s'il s'agit du dieu solaire; ou « de Dieu », si, « Juifs, les Esséniens ne sauraient être les adorateurs du soleil » (A. PELLETIER à B. J. II 148; p. 207, n. 7).

καὶ καόμενοι καὶ διὰ πάντων ὀδευόντες τῶν βασανιστηρίων ὀργάνων, ἐν ᾗ ἢ βλασφημήσωσι τὸν νομοθέτην ἢ φάγωσι τι
 5 τῶν ἀσυνήθων, οὐδέτερον ὑπομένειν. **20** Διέδειξαν δὲ τοῦτο
 ἐν τῷ πρὸς Ῥωμαίους πολέμῳ· ἐπεὶ οὐδὲ κολακεῦσαι τοὺς
 αἰκίζομένους ἢ δακρῦσαι ὑπομένουσι, μειδιῶντες δὲ ἐν ταῖς
 ἀλγηδόσι καὶ κατειρωνεύμενοι τῶν τὰς βασάνους προσφε-
 5 ρόντων, εὐθυμοὶ τὰς ψυχὰς ἠφίεσαν, ὡς πάλιν κοιμούμενοι·
 καὶ γὰρ ἔρρωται παρ' αὐτοῖς ἡδ' ἡ δόξα, φθαρτὰ μὲν εἶναι
 τὰ σώματα καὶ τὴν ὕλην οὐ μόνιμον αὐτῶν, τὰς δὲ ψυχὰς
 ἀθανάτους αἰεὶ διαμένειν· καὶ συμπλέκεσθαι μὲν ἐκ τοῦ
 λεπτοτάτου φοιτώσας αἰθέρος, ῥύμη φυσικῆ κατασπωμένας,
 10 ἐπειδὴν δ' ἀνεθῶσι τῶν κατὰ σάρκα δεσμῶν, ὅλον δὴ μακρᾶς
 δουλείας ἀπηλλαγμένας, τότε χαίρειν καὶ μετεώρους φέρεσ-
 θαι. **21** Ἀπὸ δὴ τῆς τοιαύτης διαίτης καὶ τῆς πρὸς ἀλήθειαν
 καὶ τὴν εὐσέβειαν ἀσκήσεως εἰκότως ἐν αὐτοῖς πολλοὶ οἱ καὶ
 τὰ μέλλοντα προγινώσκουσιν, ὡς ἂν βίβλοις ἱεραῖς καὶ
 διαφόροις ἀγνεῖαις καὶ προφητῶν ἀποφθέγμασιν ἐμψαιδο-
 5 τριβοῦμενοι· σπάνιον δ' εἶ ἐν ταῖς προαγορεύσεσιν ἀστο-
 χουσι. »

22 Ταῦτα μὲν ὁ Πορφύριος, ἐκ παλαιῶν, ὡς εἰκός,
 ἀναγνωσμάτων τῆ τῶν δηλουμένων ἀνδρῶν εὐσεβείᾳ τε
 ὁμοῦ καὶ φιλοσοφίᾳ ἐν τῷ τετάρτῳ συγγράμματι τῶν
 σπουδασθέντων αὐτῷ *Περὶ τῆς ἐμψύχων ἀποχῆς ἐμαρτύ-*
 5 *ρησεν.*

4

| **1** Ἐκαταῖος δὲ ὁ Ἀβδηρίτης, ἀνὴρ φιλόσοφος ἄμα καὶ (408)
 περὶ τὰς πράξεις ἰκανώτατος, ἰδίαν βίβλον ἀναθεῖς τῇ περὶ
 Ἰουδαίων ἱστορίᾳ πλεῖστα περὶ αὐτῶν διέξεισιν, ἀφ' ὧν ἐπὶ
 τοῦ παρόντος ἀρκέσει παρατεθέντα ταῦτα·

I B (a cap. 4) O N

21, 5 δ' εἰ] δ' εἶποτε Ios. μέντοι Porph.

supplique pour leur faire blasphémer leur législateur ou prendre une nourriture inhabituelle, ils n'acceptent ni l'un ni l'autre. **20** Ils l'ont prouvé lors de la guerre contre les Romains : comme ils n'acceptaient ni de flatter leurs bourreaux ni de pleurer, qu'ils souriaient au milieu des souffrances et raillaient ceux qui leur infligeaient ces supplices, ils rendaient l'âme avec joie, sûrs de la retrouver ; chez eux, en effet, est implantée cette conviction que si les corps sont corruptibles et leur matière instable, les âmes demeurent à jamais immortelles ; émanant de l'éther le plus subtil, attirées vers le bas par une force naturelle, elles s'unissent aux corps ; mais une fois dégagées des liens de la chair, comme libérées d'une longue servitude, alors, toutes joyeuses, elles se portent vers les hauteurs. **21** Par suite de ce régime et de leur entraînement à la vérité et à la piété, il en est naturellement beaucoup parmi eux qui prévoient même l'avenir, instruits qu'ils sont depuis l'enfance des livres sacrés, de diverses purifications, des sentences des prophètes ; et il est rare que leurs prédictions se trompent. »

22 Voilà le témoignage que Porphyre, d'après sans doute d'anciennes lectures, rend à la piété ainsi qu'à la philosophie de ces hommes, au IV^e livre de ses études *Sur l'abstinence de ce qui a eu vie.*

Chapitre 4

1 Hécatee d'Abdère, un philosophe des plus capable aussi en affaires, consacre un livre particulier à l'histoire des Juifs et donne sur eux maints détails, dont pour l'instant il suffira de présenter les suivants ¹.

1. Cet extrait d'Hécatee « d'Abdère » nous a été conservé par Josephé dans le *Contre Apion* ; ici encore, j'ai largement exploité la traduction de Th. Reinach, et de même, au ch. 5, pour l'extrait de Cléarque, traduit également par A.-J. Festugière ; cf. l'*Introduction*, p. 14.

| 8'. EKATAIOY ΠΕΡΙ ΙΟΥΔΑΙΩΝ

8'. D'Hécatee sur les Juifs

2 « Ἔστι γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ μὲν πολλὰ ὄχυράματα κατὰ τὴν χώραν καὶ κῶμαι, μία δὲ πόλις ὄχυρά, πενήκοντα ^b μάλιστα σταδίων τὴν περίμετρον, ἣν οἰκοῦσι μὲν ἀνθρώπων περὶ δώδεκα μυριάδες· καλοῦσι δ' αὐτὴν Ἱεροσόλυμα. 3 Ἐνταῦθα δ' ἐστὶ κατὰ μέσον μάλιστα τῆς πόλεως περίβολος λίθινος, μῆκος ὡς πεντάπλεθρος, εὖρος δὲ πήχεων ἑκατόν, ἔχων διπλᾶς πύλας, ἐν ᾧ βωμός ἐστι τετράγωνος, ἀτμήτων συλλέκτων ἀργῶν λίθων οὕτως συγκείμενος, 5 πλευρὰν δ' ἑκάστην εἴκοσι πήχεων, ὕψος δεκάπηχυ. 4 Καὶ παρ' αὐτὸν οἴκημα μέγα, οὗ βωμός ἐστι καὶ λυχνίον· ^c ἀμφοτέρω χρυσᾶ, δύο τάλαντα τὴν ὀλκὴν· ἐπὶ δὲ τούτων φῶς ἐστὶν ἀναπόσβεστον καὶ τὰς νύκτας καὶ τὰς ἡμέρας. Ἄγαλμα δ' οὐκ ἐστὶν οὐδ' ἀνάθημα τὸ παράπαν οὐδὲ φύτευμα παντελῶς οὐδ' οἶον ἀλσῶδες ἢ τι τοιοῦτον. 5 Διατρίβουσι δ' ἐν αὐτῷ καὶ τὰς νύκτας καὶ τὰς ἡμέρας ἱερεῖς, ἀγνεῖας τινὰς ἀγνεύοντες καὶ τὸ παράπαν οἶνον οὐ πίνοντες ἐν τῷ ἱερῷ. » 6 Ταῦτ' εἰπὼν ὑποβὰς ὅτι καὶ Ἄλεξάνδρῳ τῷ βασιλεῖ συνεστρατεύσαντο καὶ μετὰ ταῦτα τοῖς διαδόχοις αὐτοῦ, μεμαρτύρηκεν. Οἷς δ' αὐτὸς παρατυ- ^d χεῖν φησὶν ὑπ' ἀνδρὸς Ἰουδαίου κατὰ τὴν στρατείαν 5 γενομένοις, τοῦτο παραθήσομαι· λέγει δ' οὕτως·

7 « Ἐμοῦ γοῦν ἐπὶ τὴν Ἐρυθρὰν Θάλασσαν βαδίζοντος συνηκολούθει τις μετὰ τῶν ἄλλων τῶν παραπεμπόντων ἡμᾶς ἱππέων Ἰουδαίων ὄνομα Μοσόλλαμος, ἄνθρωπος ἱκανῶς κατὰ ψυχὴν εὖρωστος καὶ τοξότης ὑπὸ δὴ πάντων

2 « Car les Juifs ont beaucoup de forteresses et de bourgades éparses dans la contrée, mais une seule ville fortifiée, de cinquante stades environ de circonférence, qu'habitent dans les cent vingt mille âmes et qu'ils appellent Jérusalem. 3 Vers le milieu de la ville s'élève une enceinte longue de cinq plèthres, large de cent coudées et fermée de doubles portes; elle contient un autel carré, formé d'une réunion de pierres brutes, non taillées, qui a vingt coudées de chaque côté et dix en hauteur. 4 A côté se trouve un grand édifice qui renferme un autel et un chandelier, tous deux en or et du poids de deux talents; au-dessus brille une lumière qui ne s'éteint ni la nuit ni le jour. Pas la moindre statue ni le moindre monument votif; aucune plante absolument, comme arbustes sacrés ou autres semblables. 5 Des prêtres y passent les nuits et les jours à faire certaines purifications, sans jamais boire de vin dans le temple. »

6 Cela dit, il atteste plus loin que les Juifs firent campagne avec le roi Alexandre et ensuite avec ses successeurs. Des hauts faits accomplis au cours de l'expédition et auxquels il a lui-même assisté je relaterai celui-ci. Il le raconte ainsi :

7 « Comme je marchais en direction de la mer Rouge, il y avait pour nous accompagner, parmi les cavaliers juifs de l'escorte, un certain Mosollam, homme au grand cœur et

FONTES : 2-9 Ios., *Ap.* I 197-204; 2-5 et 7-9 : (Ps.?) Hecat. Abder., *De Iudaeis*, fr. 14 Müller (*FHG* II 394-395), 21 Jacoby (*FGH* III A 20-21), 17 g 1 Denis, 12 Stern.

I B O N; Iosephi L(aurentianus 69.22), s. XI

3, 5 δ' Eus. : μὲν Ios. || 7, 3 Μοσόλλαμος Ios. : Μοσόμαμος Eus. || 4 ἱκανῶς I : -ὄς ceteri

5 ὁμολογούμενος καὶ τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν βαρβάρων
 ἄριστος. 8 Οὗτος οὖν | ὁ ἄνθρωπος, βαδιζόντων πολλῶν
 κατὰ τὴν ὁδὸν καὶ μάντεως τινος ὀρνιθευομένου καὶ πάντας
 ἐπισχεῖν ἀξιοῦντος, ἠρώτησε διὰ τί προσμένουσι· δείξαντος
 δὲ τοῦ μάντεως αὐτῷ τὸν ὄρνιθα καὶ φήσαντος· Ἐὰν μὲν
 5 αὐτοῦ μένη, προσμένειν | συμφέροι πάνσιν, ἐὰν δ' ἀναστὰς εἰς (409)
 τοῦμπροσθεν πέτηται, προάγειν, ἐὰν δ' εἰς τοῦπισθεν, ἀνά-
 χωρεῖν αὖθις· σιωπήσας καὶ ἐλύσας τὸ τόξον ἔβαλε καὶ
 τὸν ὄρνιθα πατάξας ἀπέκτεινεν. 9 Ἀγανακτούντων δὲ τοῦ
 μάντεως καὶ τινων ἄλλων καὶ καταρωμένων αὐτῷ· Τί
 μαίνεσθε, ἔφη, κακοδαίμονες; Ἐἶτα τὸν ὄρνιθα λαβὼν εἰς
 τὰς χεῖρας· Πῶς γάρ, ἔφη, οὗτος τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν οὐ
 5 προιδῶν, περὶ τῆς ἡμετέρας πορείας ἡμῶν ἂν τι ὑγιές
 ἀνήγγειλεν; Εἰ γὰρ ἠδύνατο προγινώσκειν τὸ μέλλον, εἰς
 τὸν τόπον τοῦτον οὐκ ἂν ἦλθε, φοβούμενος μὴ τοξεύσας
 αὐτὸν ἀποκτείνῃ Μοσόλλαμος ὁ Ἰουδαῖος.»

Ταῦτα καὶ ὁ Ἐκαταῖος.

5

1 « Καὶ Κλέαρχος δὲ ὁ περιπατητικὸς φιλόσοφος ἐν τῷ
 πρώτῳ *Περὶ ὕπνου* βιβλίῳ Ἀριστοτέλει τῷ φιλοσόφῳ
 τοιόνδε τινα περὶ Ἰουδαίων ἀνατίθησι λόγον, ὧδε πρὸς ῥῆμα
 γράφων·

FONTES : 1-7 : Ios., *Ap.* I 176-181 ; 2-7 : Clearchus, *De somno*, I. fr. 69
 Müller (*FHG* II 323-324), 6 Wehrli (*Die Schule des Aristoteles*, II, p. 10-
 11)

IBON; L

9, 8 Μοσόλλαμος Ios. : Μοσόμαμος Eus. || I, 1-4 καὶ — γράφων Eus. :
 prorsus aliud Ios.

reconnu par tous, Grecs et barbares, comme l'archer le
 meilleur. 8 Donc, alors que beaucoup allaient et venaient
 sur la route et qu'un devin prétendait les arrêter pour
 prendre les auspices, notre homme demanda la raison de
 ce stationnement ; le devin lui montra l'oiseau et dit : 'S'il
 reste sur place, tous ont intérêt à stationner ; s'il prend son
 essor et vole en avant, à continuer ; s'il vole vers l'arrière, à
 se replier !' Là-dessus, sans un mot, le Juif bande son arc,
 tire et atteint l'oiseau : il le tue. Le devin s'indigne, ainsi
 que quelques autres ; ils le couvrent d'imprécations :
 'Qu'avez-vous, dit-il, à délirer, malheureux que vous
 êtes?' Puis, prenant l'oiseau dans ses mains : 'Comment,
 ajoute-t-il, cet animal qui n'a pas su pourvoir à son propre
 salut nous eût-il donné sur notre marche une indication
 saine²? Si en effet il pouvait prévoir l'avenir, il ne serait
 pas venu ici, crainte de se voir tuer d'une flèche par le Juif
 Mosollam.' »

Ainsi parle Hécatée.

Chapitre 5

1 Cléarque aussi, le philosophe péripatéticien, au 1^{er}
 livre de son dialogue *Sur le sommeil*, rapporte au
 philosophe Aristote une anecdote de ce genre sur les Juifs :
 il écrit textuellement ce qui suit :

2. M. STERN, *Greek and Latin Authors...*, I, 1974, p. 44, compare le fr.
 134 Jocelyn d'ENNIUS (*Cic.*, *De divin.*, I 132) : « Qui sibi semitam non
 sapiunt alteri monstrant viam ».

ε'. ΚΛΕΑΡΧΟΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΥΤΩΝ

2 « Ἀλλὰ τὰ μὲν πολλὰ μακρὸν ἂν εἶη λέγειν· ὅσα δ' ἔχει τῶν ἐκείνου θαυμασιότητά τινα καὶ φιλοσοφίαν ὁμοίως, διελθεῖν οὐ χεῖρον. 'Σαφῶς δὲ ἴσθι, εἶπεν, Ὑπεροχίδη, [Θαυμαστὸν] ὀνειροῖς ἴσα σοι δόξω λέγειν.' 3 Καὶ ὁ Ὑπεροχίδης εὐλαβούμενος· Δι' αὐτὸ γάρ, ἔφη, τοῦτο καὶ ζητοῦμεν ἀκοῦσαι πάντες. 4 Οὐκοῦν, εἶπεν ὁ Ἀριστοτέλης, d κατὰ τὸ τῶν ῥητορικῶν παράγγελμα γένος αὐτοῦ πρῶτον διέλθωμεν, ἵνα μὴ ἀπειθῶμεν τοῖς τῶν ἀπαγγελιῶν διδασκάλους. 5 Λέγ', εἶπεν ὁ Ὑπεροχίδης, οὕτως εἰ δοκεῖ. 6 Mras 492 Κεῖνος τοίνυν | τὸ μὲν γένος ἦν Ἰουδαῖος, ἐκ τῆς Κοίλης Συρίας, οὗτοι δ' εἰσὶν ἀπόγονοι τῶν ἐν Ἰνδοῖς φιλοσόφων· καλοῦνται δ', ὡς φασιν, οἱ φιλόσοφοι παρὰ μὲν Ἰνδοῖς Καλανοί, παρὰ δὲ Σύροις Ἰουδαῖοι, τοῦνομα λαβόντες ἀπὸ 5 τοῦ τόπου· προσαγορεύεται γὰρ ὃν κατοικοῦσι τόπον Ἰουδαία· τὸ δὲ τῆς πόλεως αὐτῶν ὄνομα πάνυ σκολιὸν ἔστιν, Ἰερουσαλήμ γὰρ αὐτὴν καλοῦσιν. 7 Οὗτος οὖν ὁ ἄνθρωπος ἐπιξενούμενός τε πολλοῖς καὶ τῶν ἄνω τόπων εἰς τοὺς ἐπιθαλαττίους ὑποκαταβαίνων Ἑλληνικὸς ἦν οὐ τῆ 5 διαλέκτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ ψυχῇ· | καὶ τότε διατριβόντων (410) ἡμῶν περὶ τὴν Ἀσίαν, παραβαλὼν εἰς τοὺς αὐτοὺς τόπους ἄνθρωπος ἐντυγχάνει ἡμῖν τε καὶ τισὶν ἑτέροις τῶν σχολαστικῶν, πειρώμενος αὐτῶν τῆς σοφίας· ὡς δὲ πολλοῖς τῶν ἐν παιδείᾳ συνωκείωτο, παρεδίδου τι μᾶλλον ὧν εἶχε.' »

Ταῦτα καὶ ὁ Κλέαρχος.

I B O N; Iosephi L; Clementis L(aurentianus 5.3), s. xi

2, 4 θαυμαστὸν] om. B cum Ios., secl. Naber || 6, 1 Κεῖνος Eus. : Κἀκεῖνος Ios. <E>κεῖνος Mras || 7, 2 τε] τοῖς I || 6 ἄνθρωπος edd. : ἄνθρωπος Eus. ἄνθρωπον L

ε'. Cléarque sur les mêmes

2 « Il serait trop long de tout dire ; mais ce qui chez cet homme présente un caractère merveilleux et tout ensemble philosophique, cela vaut la peine de le marquer. 'Sache-le bien, dit-il, Hypérochide, ce que je vais dire va te sembler pareil à un songe.' — 3 Sur quoi Hypérochide de répondre respectueusement : 'C'est là justement pourquoi nous désirons tous t'entendre.' — 4 'Eh bien ! reprit Aristote, pour suivre le précepte de la rhétorique et ne pas désobéir aux maîtres de la narration, indiquons d'abord sa race.' — 5 'Parle à ta guise', dit Hypérochide. — 6 'Par la race donc, il était Juif, originaire de la Coelésyrie ; or ces gens descendent des sages indiens ; de fait, à ce qu'on dit, les philosophes sont appelés chez les Indiens Calanes¹, chez les Syriens Juifs, du nom de leur résidence, car le pays qu'ils habitent se nomme Judée ; quant au nom de leur ville, il est tout à fait bizarre : c'est Jérusalem qu'ils l'appellent. 7 Cet homme donc, qui avait des liens d'hospitalité avec bien des gens et qui descendait de l'intérieur vers la côte, était Grec non seulement par la langue mais encore par l'âme ; or, tandis que je séjournais en Asie, étant passé lui aussi aux mêmes lieux, il se lia avec moi et avec quelques autres membres de l'École² pour éprouver leur sagesse ; et comme il avait fréquenté beaucoup d'esprits cultivés, c'est plutôt lui qui nous donnait part de ses trésors.' »

Ainsi s'exprime Cléarque.

1. Cf. P.-M. SCHUHL, *Études platoniciennes*, Paris 1960, p. 135, n. 3.

2. Traduction d'A.-J. Festugière, pour qui οἱ σχολαστικοί, avec l'article, « paraît désigner une catégorie plus déterminée que, simplement, 'hommes d'étude' : il doit s'agir du groupe d'Aristote et de ses disciples » (*R.H.R.*, 130, 1945.2, p. 30, n. 3)

6

1 Τούτου δὲ μνημονεύει καὶ ὁ ἡμέτερος Κλήμης ἐν τῷ πρώτῳ Στρωματεῖ, δι' ὧν ταῦτά φησι·

ς'. ΚΛΗΜΕΝΤΟΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΜΝΗΜΟΝΕΥΣΑΝΤΩΝ ἢ
ΤΟΥ ΙΟΥΔΑΙΩΝ ΕΘΝΟΥΣ

2 « Κλέαρχος δ' ὁ Περιπατητικὸς εἰδέναι φησί τινα Ἰουδαῖον, ὃς Ἀριστοτέλει συνεγένετο. »

Καὶ μεθ' ἕτερα ἐπιλέγει·

3 « Νουμᾶς δ' ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς Πυθαγόρειος μὲν ἦν, ἐκ δὲ τῶν Μωσέως ὠφελῆθεις διεκώλυσε ἀνθρωποειδῆ καὶ ζωόμορφον εἰκόνα θεοῦ Ῥωμαίους κτίζειν· ἐν γοῦν ἑκατὸν καὶ ἑβδομήκοντα τοῖς πρώτοις ἔτεσι ναοὺς οἰκοδομοῦμενοι ἄγαλμα οὐδὲν οὔτε πλαστὸν οὔτε μὴν γραπτὸν ἐποίησαντο·

4 ἐπεδείκνυτο γὰρ αὐτοῖς ὁ Νουμᾶς δι' ἐπικρύψεως ὡς οὐκ ἐφάσασθαι τοῦ βελτίστου δυνατὸν γλώσση, μόνῳ δὲ τῷ νῷ. »

Ἰ' Ἐτι πρὸς τούτοις ἐξῆς ὑποθὰς τάδε φησί·

5 « Φανερώτατα δὲ Μεγασθένης ὁ συγγραφεὺς ὁ Σελεύκου λέυκα τῷ Νικάνορι συμβεβιωκῶς ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Ἰνδικῶν

FONTES : 2 : Clem. Al., *Strom.* I 70, 2 = Clearchus, fr. 5 Wehrli (*ibid.*, p. 10); 3-4 : *id.*, *ibid.*, 71, 1-2 (e Plut., *Numa*, 8, 11-14); 5 : Clem. Al., *ibid.*, I 72, 5 (Megasthenes, *Indica* III, fr. 41, Müller, *FHG* II 437; 3 Jacoby, *FGH* III C 605)

TESTIMONIA : 5 : Cyr. Al., *Adv. Iul.* IV (ubi locus Aristobulo tribuitur; VI 134 b Aubert : *PG* 76, 705 c)

I B O N ; L

4, 1 ἐπικρύψεως O N Clem. : ἀποκρύψεως I (def. B) || 2 γλώσση] ἄλλως ἢ L || μόνῳ δὲ] μόνῳ L

Chapitre 6

1 De ce sage fait aussi mention notre Clément au 1^{er} *Stromate* quand il dit ce qui suit :

ς'. De Clément sur ceux qui ont mentionné
la nation juive

2 « Le péripatéticien Cléarque dit qu'il connaît un Juif qui avait fréquenté Aristote¹. »

Et plus loin il poursuit :

3 « Le roi de Rome Numa était pythagoricien, mais c'est grâce aux instructions de Moïse qu'il interdit aux Romains de représenter Dieu en image sous la forme d'un homme ou de quelque animal ; en fait, pendant les cent-soixante-dix premières années où ils bâtirent des temples, ils ne firent aucune image soit sculptée soit même dessinée. 4 Car Numa leur démontrait ainsi mystérieusement qu'on ne peut atteindre le Souverain Bien par la langue mais seulement par l'esprit². »

En outre, poursuivant plus loin, il s'exprime ainsi :

5 « C'est très clairement que l'écrivain Mégasthène, contemporain de Séleucus Nicanor, écrit au III^e livre de

1. Pour cette citation et la suivante, j'ai parfois emprunté la traduction de M. Caster (ap. *SC* 30, 1951).

2. Le texte de Clément, « que par l'esprit », est supérieur à celui d'Eusèbe, que je traduis cependant.

ὡδε γράφει· « Ἀπαντα μέντοι τὰ περὶ φύσεως εἰρημένα
 παρὰ τοῖς ἀρχαίοις λέγεται καὶ παρὰ τοῖς ἔξω τῆς Ἑλλάδος
 5 φιλοσοφοῦσι, τὰ μὲν παρ' Ἰνδοῖς ὑπὸ τῶν Βραχμάνων, τὰ δ'
 ἐν Συρίᾳ ὑπὸ τῶν καλουμένων Ἰουδαίων. »

6 Ἐτι πρὸς τούτοις ὁ Κλήμης Ἀριστοβούλου τοῦ Περι-
 πατητικοῦ καὶ Νουμηνίου τοῦ Πυθαγορείου μνημονεύει
 λέγων·

« Ἀριστοβούλος δὲ ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Πρὸς τὸν Φιλομή-
 5 τορα κατὰ λέξιν γράφει·

Ἐκατηκολούθησε δ' ὁ Πλάτων τῇ καθ' ἡμᾶς νομοθεσίᾳ
 καὶ φανερός ἐστι περιειργασμένος ἕκαστα τῶν ἐν αὐτῇ
 λεγομένων. 7 Διηρμήνευται δὲ πρὸ Δημητρίου ὑφ' ἐτέρων,
 πρὸ τῆς Ἀλεξάνδρου καὶ Περσῶν ἐπικρατήσεως, τὰ τε κατὰ
 τὴν | ἐξ Αἰγύπτου ἐξαγωγὴν τῶν Ἑβραίων τῶν ἡμετέρων (411)
 5 πολιτῶν καὶ ἡ τῶν γεγονότων ἀπάντων αὐτοῖς ἐπιφάνεια
 καὶ κράτησις τῆς χώρας καὶ τῆς ὅλης νομοθεσίας ἐπεξή-
 γησις. 8 ὥστ' εὐδῆλον εἶναι τὸν προειρημένον φιλόσοφον
 εἰληφέναι πολλά· γέγονε γὰρ πολυμαθὴς καθὼς καὶ Πυθα-
 γόρας, πολλὰ τῶν παρ' ἡμῖν μετενέγκας εἰς τὴν ἑαυτοῦ
 δογματοποιίαν.

9 Νουμήνιος δ' ὁ πυθαγορικὸς φιλόσοφος ἀντικρὺς
 γράφει· « Τί γάρ ἐστι Πλάτων ἢ Μωσῆς ἀττικίζων; »

Ταῦθ' ὁ Κλήμης.

b

FONTES : 6-9 : id., *ibid.*, I 150, 1-4; 7-8 : Aristobulus, fr. 3 Walter; 9 :
 Numenius, fr. 8 des Places (10 Leemans)

ITERATIONES : 6-7 : XIII 12, 1; 9 : XI 10, 14

TESTIMONIA : 9 : Theod. II 114

IBON; L

6, 7 περιειργασμένος] περιεργασάμενος L || 8, 1 ὥστ' Eus. hic cum
 Clem. : ὡς Eus. XIII || 3 μετενέγκας O N cum Clem. et XIII : -ἐνεγκῶν
 hic I (def. B) || 4 δογματοποιίαν Eus. hic cum Clem. : + κατεχώρισεν
 Eus. XIII.

ses *Indica* ce qui suit : 'Vraiment, tout ce que nos anciens
 ont dit de la nature l'est aussi par les philosophes étrangers
 à la Grèce, soit en Inde par les brahmanes, soit en Syrie
 par ceux qu'on appelle Juifs³. »

6 De plus Clément fait mention du péripatéticien
 Aristobule et du pythagoricien Numénios quand il dit :
 « Aristobule, au I^{er} livre de son *A Philomètor*, écrit
 textuellement : 'Platon lui-même a suivi notre législation
 et l'on voit qu'il a scruté ce qui s'y trouve. 7 Ont été
 traduits par d'autres avant Démétrius, avant la domination
 d'Alexandre et des Perses, l'exode d'Égypte des Hébreux
 nos compatriotes, la révélation qu'ils eurent de tous les
 événements, leur conquête de la Terre Promise et l'expli-
 cation de toutes nos lois; 8 en sorte que manifestement le
 philosophe susdit y a beaucoup emprunté; étant, en effet,
 aussi érudit que Pythagore, il a transporté beaucoup de
 nos dogmes dans sa propre doctrine.' »

9 Numénios, lui, le philosophe pythagoricien, écrit sans
 ambages : 'Qu'est-ce en effet que Platon, sinon un Moïse
 qui parle attique?' »

Voilà pour Clément.

3. Sur Cléarque et Mégasthène, qui ont pu connaître indépendamment
 les brahmanes, cf. la page de W. JAEGER (*Diokles von Karystos*, Berlin
 1938, p. 141-142) traduite et commentée par L. ROBERT, *CRAI*, 1968,
 p. 452-453.

7

1 Καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ πυθαγορικοῦ φιλοσόφου, τοῦ Νομη-
νίου λέγω, ἀπὸ τοῦ πρώτου *Περὶ τἀγαθοῦ* τάδε παραθήσο-
μαι·

Mras
494 5

1 ζ'. ΝΟΥΜΗΝΙΟΥ ΤΟΥ ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ ΠΕΡΙ ΙΟΥΔΑΙΩΝ

« Εἰς δὲ τοῦτο δεήσει εἰπόντα καὶ σημηνάμενον ταῖς
μαρτυρίαις ταῖς Πλάτωνος ἀναχωρήσασθαι καὶ ξυνδήσασθαι
τοῖς λόγοις τοῦ Πυθαγόρου, ἐπικαλέσασθαι δὲ τὰ ἔθνη τὰ
εὐδοκιμοῦντα, προσφερόμενον αὐτῶν τὰς τελετὰς καὶ τὰ
10 δόγματα τὰς θ' ἰδρύσεις συντελουμένας Πλάτωνι ὁμολογου-
μένως, ὅπως Βραχμᾶνες καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Μάγοι καὶ
Αἰγύπτιοι διέθεντο. »

Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῶνδε.

8

1 Καὶ ἐν τῇ τρίτῃ δὲ βίβλῳ Μωσέως ὁ αὐτὸς τάδε λέγων
μνημονεύει·

FONTES : 7, 1 : Numenius, fr. 1 a des Pl. (9 a L.); 8, 1-2 : id., fr. 9 des
Pl. (18 L.)

I B O N ; Iosephi L

1, 7 ταῖς] τοῦ O N

Chapitre 7

1 Et encore, du philosophe pythagoricien lui-même,
c'est-à-dire de Numénius, je produirai ces lignes tirées du
I^{er} livre *Sur le Bien* :

ζ'. *De Numénius, philosophe pythagoricien,*
sur les Juifs

« Sur ce point, après avoir cité et pris pour sceaux les
témoignages de Platon, il faudra remonter plus haut et les
rattacher aux enseignements de Pythagore, puis en appeler
aux peuples de renom, en conférant leurs initiations, leurs
dogmes, les fondations culturelles qu'ils accomplissent
d'accord avec Platon, tout ce qu'ont établi les Brahmanes,
les Juifs, les Mages et les Égyptiens. »

Voilà pour ces peuples.

Chapitre 8

1 Et au III^e livre, le même auteur mentionne Moïse en
ces termes :

η'. ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΜΩΣΕΩΣ ΟΜΟΥ d
 ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΙΟΥΛΑΙΩΝ

5 « Τὰ δ' ἐξῆς Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς αἰγύπτιοι ἱερογραμμα-
 τεῖς, ἄνδρες οὐδενὸς ἤττους μαγεῦσαι κριθέντες εἶναι, ἐπὶ
 Ἰουδαίων ἐξελανομένων ἐξ Αἰγύπτου. 2 Μουσαῖω γοῦν τῷ
 Ἰουδαίων ἐξηγησαμένῳ, ἀνδρὶ γενομένῳ θεῷ εὐξασθαι
 δυνατωτάτῳ, οἱ παραστῆναι ἀξιωθέντες ὑπὸ τοῦ πλήθους
 τοῦ τῶν Αἰγυπτίων οὔτοι ἦσαν τῶν τε συμφορῶν, ἃς ὁ
 5 Μουσαῖος ἐπῆγε τῇ Αἰγύπτῳ, τὰς νεανικωτάτας αὐτῶν
 ἐπιλύεσθαι ὠφθησαν δυνατοί.

3 | Διὰ δὴ τούτων ὁ Νουμήνιος καὶ τοῖς ὑπὸ Μωσέως (412)
 ἐπιτελεσθεῖσι παραδόξοις θαύμασι καὶ αὐτῷ δ' ὡς θεοφιλεῖ
 γενομένῳ μαρτυρεῖ.

9

1 « Τοῦ δὲ Ἰουδαίων ἔθνους καὶ Χοιρίλος, ἀρχαῖος
 γινόμενος ποιητής, μέμνηται καὶ ὡς συνεστράτευσαν τῷ β
 βασιλεῖ Ξέρξῃ ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα· λέγει δὲ οὕτως·

| θ'. ΧΟΙΡΙΑΟΥ ΠΟΙΗΤΟΥ ΠΕΡΙ ΙΟΥΔΑΙΩΝ

5 Ἐτῶν δ' ὅπισθεν διέβαινε γένος θαυμαστὸν ιδέσθαι,
 γλώσσαν μὲν φοίνισσαν ἀπὸ στομάτων ἀφιέντες,

FONTES : 9, 1-2 : Ios., *Ap.* I 172-174 ; 1 : Choerilus Samius, fr. 4
 Kinkel (*Epicorum gr. fr.*, I 268-269) et Radici Colace (Romae 1979), 34 e
 Jacoby (*FGH* III C 547), 320 *Suppl. hellenist.* (L.-J./P.).

IBON; L

9, 1, 1-3 Eus. : discrepat Ios.

η'. *Du même sur Moïse en même temps que sur les Juifs*

« Viennent ensuite Jannès et Jambrés, des scribes sacrés, des Égyptiens qui passaient pour éminemment experts en magie, au temps où les Juifs étaient chassés d'Égypte. 2 En tout cas, alors que les Juifs avaient à leur tête Musée, un homme qui était devenu le plus apte à prier Dieu, ce furent eux que le peuple égyptien chargea de tenir tête à ce Musée, et ils se montrèrent en mesure de mettre fin aux plus fortes des calamités que Musée attirait sur l'Égypte¹. »

3 C'est ainsi que Numénios témoigne des prodiges extraordinaires accomplis par Moïse et comment il fut cher à Dieu.

Chapitre 9

1 « De la nation juive Choerilos aussi, un ancien poète, mentionne qu'elle prit part à l'expédition du roi Xerxès contre la Grèce; il s'exprime ainsi :

θ'. *Du poète Choerilos sur les Juifs*

'Derrière eux passaient des gens d'aspect étrange : leurs lèvres parlaient la langue phénicienne et ils habitaient dans les monts solymiens

1. Sur l'identification de Moïse et du poète grec Musée, cf. 27, 3 (extrait d'Artapan) et la note.

ῥκευν δ' ἐν Σολύμοις ὄρεσι πλατέη παρά λίμνη,
αὐχμαλέοι κεφαλὰς, τροχοκουράδες· αὐτὰρ ὑπερθεὺν
ἵππων δαρτὰ πρόσωπ' ἐφόρευεν ἐσκληρότα καπνῶ·

2 Δῆλλον δ' ἐστὶν ὅτι περὶ Ἰουδαίων αὐτῶ ταῦτ' εἴρηται
ἐκ τοῦ καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἐν τοῖς παρ' Ἑλλησι Σολύμοις
ὀνομαζομένοις ὄρεσι κεῖσθαι, πλησίον δὲ εἶναι τὴν Ἀσφαλ-
τῆτιν λίμνην, πλατυτάτην οὖσαν κατὰ τὸν ποιητὴν καὶ
5 μείζονα πασῶν τῶν ἐν τῇ Συρίᾳ λιμνῶν. »
Ταῦτα μὲν οὖν καὶ οὗτος.

10

1 Ὁ δὲ Πορφύριος ἐν τῷ πρώτῳ τῆς Ἐκ λογίων
φιλοσοφίας αὐτὸν εἰσάγει τὸν ἑαυτοῦ θεὸν τῷ Ἑβραίων
γένει μετὰ τῶν ἄλλων τῶν ἐπὶ συνέσει βωμμένων ἐθνῶν
σοφίαν ἐπιμαρτυροῦντα. 2 Λέγει δὲ ὁ παρ' αὐτῶ Ἀπόλλων
δι' οὗ ἐκτίθεται χρησμοῦ τάδε·

1. ΕΚ ΤΩΝ ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ ΧΡΗΣΜΟΙ ΤΟΥ ΑΠΟΛΛΩΝΟΣ ΠΕΡΙ ΕΒΡΑΙΩΝ

5 Ἐκκειμένων δέ, ἔτι περὶ τῶν θυσιῶν ἐπάγει οἷς προσέχειν
δεῖ, ἅτε μεστοῖς οὔσι πάσης θεοσοφίας·

« αἰπεινὴ μὲν ὁδὸς μακάρων τρηχεῖά τε πολλόν,
χαλκοδέτοις τὰ πρῶτα διοιγομένη πυλεῶσιν·
| ἀτραπιτοὶ δὲ ἕασιν ἀθέσφατοι ἐγγεγαυῖαι,

(413)

FONTES : 2-5 : Porphyg., *De philosophia ex oraculis haurienda*,
p. 140-141 Wolff (v. 128-140) = fr. 450 Stern

I B O N

1, 7 ῥκευν nos auct. Reinach Mras : ῥκεον Eus. (L.-J./P.) ῥκεε Ios. || 8
κεφαλὰς] κορυφὰς L || 9 ἐφόρευεν nos (L.-J./P.) : ἐφόρουον codd. || 2, 1-5
Eus. : discrepat Ios. || 9 δὲ ἕασιν] δ' ἐπέασιν Wolff

près d'un vaste lac ; leur tête farouche était tondue en rond ; par-dessus ils
portaient le cuir d'une tête de cheval, séchée à la fumée.'

2 Évidemment il a dit cela des Juifs, car Jérusalem est
sise dans les monts que les Grecs appellent solymiens et
voisine du lac Asphaltite, qui est très vaste, comme le dit
le poète, et plus grand que tous les lacs de Syrie. »

Voilà pour cet auteur.

Chapitre 10

1 Porphyre, lui, au I^{er} livre de sa *Philosophie tirée des
oracles*, fait rendre témoignage par son dieu en personne à
la sagesse de la race juive en même temps qu'aux autres
peuples renommés pour leur intelligence. 2 Et voici ce que
dit son Apollon dans l'oracle qu'il rend :

1. Des œuvres de Porphyre, oracles d'Apollon sur les Hébreux

Après cet exposé, il ajoute à propos des sacrifices quels
rites on doit observer, vu qu'ils sont pleins de toute
science divine :

« Escarpée, très ardue est la route des bienheureux, et des pylônes de
bronze en ouvrent le premier accès ; il y a là des sentiers immenses qu'ont
fait voir, pour d'innombrables rites, les premiers mortels qui buvaient la

10 ἀς πρῶτοι μερόπων ἐπ' ἀπίερα πῆξιν ἔφηναν
οἱ τὸ καλὸν πίνοντες ὕδωρ Νειλώτιδος αἴης·
πολλὰς καὶ Φοίνικες ὁδοὺς μακάρων ἐδάησαν,
'Ἀσσύριοι Λυδοὶ τε καὶ Ἑβραίων γένος ἀνδρῶν· »

καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα. Οἷς ὁ συγγραφεὺς ἐπιλέγει· b

3 « Χαλκόμετος γὰρ ἢ πρὸς θεοὺς ὁδὸς αἰπεινὴ τε καὶ
τραχεῖα, ἧς πολλὰς ἀτραποὺς βάρβαροι μὲν ἐξεῦρον, Ἕλλη-
νες δὲ ἐπλανήθησαν, οἱ δὲ κρατοῦντες ἤδη καὶ διέφθειραν·
τὴν δ' εὔρεσιν Αἰγυπτίους ὁ θεὸς ἐμαρτύρησε Φοίνιξί τε καὶ
5 Χαλδαίους ('Ἀσσύριοι γὰρ οὗτοι) Λυδοῖς τε καὶ Ἑβραίοις. »

4 Ἔτι πρὸς τούτοις καὶ ἐν ἐτέρῳ χρησμῷ φησιν ὁ
'Απόλλων·

« μῦνοι Χαλδαῖοι σοφίην λάχον ἠδ' ἄρ' Ἑβραῖοι,
αὐτογένεθλον ἄνακτα σεδαζόμενοι θεὸν ἀγνώς. » c

5 Καὶ πάλιν ἐρωτηθεὶς, τίνοι λόγῳ πολλοὺς λέγουσιν
οὐρανοὺς, ἔχρησε τάδε·

« εἷς ἐν παντὶ πέλει κόσμου κύκλος, ἀλλὰ σὺν ἐπτὰ
ζώναισιν πεφόρηται ἐς ἀστερόεντα κέλευθα,
5 ἀς δὴ Χαλδαῖοι καὶ ἀριζήλωτοι Ἑβραῖοι
οὐρανίας ὀνόμησαν, ἐς ἐβδόματον δρόμον ἔρπειν. » d

16 Περὶ μὲν οὖν τῆς Ἰουδαίων τε καὶ Ἑβραίων προσηγορίας
τῆς τε παρ' αὐτοῖς πάλαι διαπρεπούσης εὐσεβείας τε καὶ

ITERATIONES : 3 : XIV 10, 5

PARALLELA : 4 : Ps.-Justin., *Ad Graecos cohortatio* 11 et 24; Eus.,
Dem. ev. III 3, 6; *Theoph.* V 3

TESTIMONIA : 3 : Theod. I 42; 4 : Cyr. Al., *Adv. Iul.* V (VI 180 b
Aubert; PG 76, 776 a)

I B O N

4, 4 αὐτογένεθλον] — γένητον Iust. Cyr. || 5, 3 κόσμου] — φ Viger
i.m. (Wolff) || 5 ἀριζήλωτοι Wolff : -οἱτοι O N -ητοι I B || 6 ἔρπειν]
ἔρπων Wolff

belle eau du pays du Nil; beaucoup aussi des routes des bienheureux ont
été connues des Phéniciens, des Assyriens, des Lydiens et de la race des
Hébreux »

et la suite, où l'écrivain ajoute :

3 « Enchaînée de bronze est la route escarpée et ardue
qui mène aux dieux; les Barbares en ont découvert bien
des sentiers, mais les Grecs se sont égarés; ceux qui la
tenaient à peine l'ont perdue; or de la découverte le dieu a
fait honneur aux Égyptiens, aux Phéniciens, aux Chal-
déens (ce sont les Assyriens), aux Lydiens et aux
Hébreux¹. »

4 En outre, Apollon dit dans un autre oracle² :

'Aux seuls Chaldéens est échue la sagesse, ainsi qu'aux Hébreux qui
adorent saintement le Dieu-roi né de lui-même³.'

5 Et comme on lui demandait encore pourquoi ils
parlent de plusieurs ciels, il rendit cet oracle :

« Il est dans l'univers un seul cycle cosmique, mais il passe dans les
routes étoilées avec sept zones que les Chaldéens et les célèbres Hébreux
ont nommées célestes; il marche vers un cours septénaire. »

6 Voilà donc pour les noms des Juifs et des Hébreux, et
pour leur piété et leur philosophie dès longtemps illustres.

1. « Porphyre dit simplement que les Barbares ont réussi là où les
Grecs ont échoué » (P. CANIVET à Théodoret, *Thérapeutique*, I 42; SC 57,
1958, p. 116, n. 1).

2. Bonne discussion de cet « oracle sur les Chaldéens et les Hébreux »
(cité encore XIV, 10, 5) ap. N. ZEEGERS-VANDER VORST, *Les citations des
poètes grecs chez les apologistes chrétiens du II^e siècle*, Louvain 1972,
p. 216-223; l'oracle, qui n'a rien de « chaldaïque », est authentiquement
grec et oppose chez Porphyre les Hébreux aux chrétiens (visés, d'après
Wolff, par « ceux qui la tenaient à peine » au §3).

3. Cet αὐτογένεθλον est le premier exemple du mot ap. LAMPE, *PGL*,
d'ailleurs avec une référence inexacte; l'αὐτογένητον du Pseudo-Justin et
de Cyrille en est synonyme; cf. J. WHITTAKER, *Vigiliae christianae*, 24
(1970), p. 246, n. 23.

φιλοσοφίας ἐκκείσθω ταῦτα. Περὶ δὲ τῆς πατρῖου αὐτῶν
 ἱστορίας θεὰ ὅποσοι συνεφώνησαν· **7** Μωσέως ἐν ταῖς περι-
 τοῦ παντὸς ἀρχαιολογίαις κατακλυσμὸν ἱστορήσαντος καὶ
 ὡς ὁ παρ' Ἑβραίοις ὀνομαζόμενος Νῶε ἐν λάρνακι ξύλου
 πεποιτημένη μετὰ τῶν οἰκείων διασέσωσται, Βηρωσσὸς ὁ
 5 Χαλδαῖος καὶ Ἱερώνυμος ὁ Αἰγύπτιος Νικόλαός τε ὁ
 Δαμασκηνός, ἱστορικοὶ συγγραφεῖς, ὅπως τῶν αὐτῶν ἐμνη-
 μόνευσαν, Ἰώσηπος ἐν τῇ πρώτῃ τῆς Ἀρχαιολογίας τοῦτον
 παρατίθεται τὸν τρόπον·

ια'. ΑΠΟ ΤΗΣ ΙΩΣΗΠΟΥ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑΣ,
 ΟΠΟΣΟΙ ΤΩΝ ΕΞΩΘΕΝ ΣΥΓΓΡΑΦΕΩΝ
 ΕΜΝΗΣΘΗΣΑΝ ΤΟΥ ΠΑΡΑ ΜΩΣΕΙ ΚΑΤΑΚΛΥΣΜΟΥ

11

1 | « Τοῦ δὲ κατακλυσμοῦ τούτου καὶ τῆς λάρνακος (414)
 μέμνηται πάντες οἱ τὰς βαρβαρικὰς ἱστορίας ἀναγεγραφό-
 τες, ὧν ἔστι καὶ Βηρωσσὸς ὁ Χαλδαῖος· διηγούμενος γὰρ τὰ ^b
 περὶ τὸν κατακλυσμὸν οὕτω που διέξεισι· **2** Ἄγεται δὲ καὶ
 τοῦ πλοίου ἐν τῇ Ἀρμενίᾳ πρὸς τῷ ὄρει τῶν Κορδυαίων ἔτι
 μέρος τ' εἶναι καὶ κομίζειν τινὰς τῆς ἀσφάλτου ἀφαιροῦν-
 τας· χρῶνται δὲ μάλιστα οἱ ἄνθρωποι τῷ κομιζομένῳ πρὸς
 5 τοὺς ἀποτροπιασμούς· **3** Μέμνηται δὲ τούτων καὶ Ἱερώνυ-
 μος ὁ Αἰγύπτιος, ὁ τὴν Ἀρχαιολογίαν τὴν Φοινικικὴν
 συγγραψάμενος, καὶ Μνασέας δὲ καὶ ἄλλοι πλείους, καὶ

FONTES : 1-4 : Ios., *Ant.* I 93-95; 2 : Berosus, *Babyloniaca*, fr. 7
 Müller (*FHG* II 502), 4 c Jacoby (*FGH* III C 383)

TESTIMONIA : 2 : G. Syncellus, I, p. 55, 18-21 G. Dindorf

IBON

2, 3 τ'] τι Ios.

Mais sur leur histoire nationale vois combien ont été
 d'accord; 7 Moïse, dans ses *Origines* de l'univers, avait
 raconté le déluge et comment celui que les Hébreux
 appellent Noé s'était sauvé avec sa famille dans une arche
 faite de bois; les historiens Bérose le Chaldéen, Hiéronymus
 l'Égyptien, Nicolas de Damas ont mentionné les mêmes
 événements; et c'est ce qu'au I^{er} livre de ses *Antiquités*
 Josèphe expose de la façon suivante :

ια'. Des *Antiquités de Josèphe*, combien des écrivains
 du dehors ont mentionné le déluge du temps de Moïse

Chapitre 11

1 « Ce déluge et l'arche sont mentionnés par tous ceux
 qui ont écrit l'histoire des Barbares; de ce nombre est
 Bérose le Chaldéen; racontant ce qui touche au déluge, il
 fait à peu près cet exposé : **2** on dit que la barque subsiste
 en Arménie, sur les pentes du mont des Cordyéens, et que
 certains en emportent des morceaux en enlevant le
 bitume; les gens se servent de ces morceaux comme de
 talismans. **3** Mentionne encore ces faits Hiéronymus l'Égyptien,
 l'auteur des *Antiquités phéniciennes*, ainsi que

Νικόλαος δὲ ὁ Δαμασκηνὸς ἐν τῇ ἐνενηκοστῇ καὶ ἕκτη
 5 βίβλῳ ἱστορεῖ περὶ αὐτῶν, λέγων οὕτως· 4 "Ἔστιν ὑπὲρ τὴν
 Μινυάδα μέγα ὄρος κατὰ τὴν Ἀρμενίαν, Βάρις λεγόμενον,
 εἰς ὃ πολλοὺς συμφυγόντας ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ λόγος ἔχει
 5 περισωθῆναι καὶ τινα ἐπὶ λάρνακος ὀχοῦμενον ἐπὶ τὴν
 ἀκρῶρειαν ὀκειλαὶ καὶ τὰ λείψανα τῶν ξύλων ἐπὶ πολὺ
 σωθῆναι· γένοιτο δ' ἂν οὗτος ὄντινα καὶ Μωσῆς ἀνέγραψεν
 ὁ Ἰουδαίων νομοθέτης. »
 | Ταῦτα μὲν ὁ Ἰώσηπος.

Mras
498

12

1 Ἐγὼ δὲ σοὶ τὰ Μηδικὰ καὶ Ἀσσύρια διελθὼν ἐκ τῆς
 Ἀβυδηνοῦ γραφῆς, περὶ τῆς αὐτῆς ἱστορίας τάσδε τοῦ
 ἀνδρὸς παραθήσομαι τὰς λέξεις·

ιβ'. ΑΠΟ ΤΗΣ ΑΒΥΔΗΝΟΥ ΓΡΑΦΗΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΚΑΤΑΚΛΥΣΜΟΥ

5

2 « Μεθ' ὃν ἄλλοι τ' ἤρξαν καὶ Σείσιθρος, ᾧ δὴ Κρόνος
 προσημαίνει μὲν ἔσεσθαι πλῆθος ὄμβρων Δεσίου πέμπτη ἐπὶ
 δέκα, κελεύει δὲ πᾶν ὃ τι γραμμᾶτων ἦν ἐχόμενον ἐν Ἡλίου
 πόλει τῇ ἐν Σιππάρουσι ἀποκρύψαι. 3 Σείσιθρος δὲ ταῦτα
 ἐπιτελέα ποιήσας εὐθέως ἐπ' Ἀρμενίης ἀνέπλωε, καὶ

FONTES : 4 : Nicolaus Damasc., *Historiae*, XCVI, fr. 76 Müller (*FHG*
 III 415), 72 Jacoby (*FGH* IIA 376-377), 85 Stern; 2-5 : Abydenus,
Assyriaca, fr. 1 Müller (*FHG* IV 280), 3 Jacoby (*FGH* III C 401-402) =
 Berossus, fr. 35 Schnabel (1923)

TESTIMONIA : 2-5 : Cyr. Al., *Adv. Iul.* I 7 (VI 8 e-9 b Aubert; *PG* 76,
 516 A-B; *SC* 322, p. 120-122); Syncellus, I, p. 69, 16 et 70, 3-15 G.
 Dindorf

I B (ad 2) O N

4, 6 ὄντινα I B Ios. : ὃν O N || 12, 1, 2-3 τάσδε — λέξεις] τάδε τοὶ
 παραθήσομαι B || 3, 2 ἀνέπλωε Sync. : ἀνάπλωε I O N ἀνέπλωσε Cyr.

Mnaséas et plusieurs autres ; au XCVI^e livre, Nicolas de
 Damas les relate en ces termes : 4 ' Il y a au-dessus de la
 Minyade une haute montagne appelée Baris¹, où, dit-on,
 beaucoup se réfugièrent lors du déluge et trouvèrent le
 salut ; transporté dans une arche en bois, un homme
 aborda au sommet du mont, et les épaves ont été
 conservées longtemps. Cet homme pourrait bien être celui
 dont parle Moïse, le législateur des Juifs. ' »
 Voilà ce que rapporte Josèphe.

Chapitre 12

1 Quant à moi, qui ai parcouru pour toi les *Medica* et
 les *Assyriaca* tirés de l'écrit d'Abydène, je proposerai sur
 la même histoire ces dires de l'auteur.

ιβ'. De l'écrit d'Abydène sur le même déluge

2 « Après lui, d'autres régnèrent et en particulier
 Sisithros, à qui Cronos prédit qu'il y aurait pléthore de
 pluies le quinzième jour de Désios et ordonne de cacher
 tout ce qui avait caractère de documents à Héliopolis des
 Siparres. 3 Pour exécuter la consigne, Sisithros s'embar-
 que aussitôt pour l'Arménie, où sur-le-champ les phéno-

1. Sur les identifications de la Minyade et de Baris, cf. M. STERN,
Greek and Latin Authors on Jews and Judaism, I, Jérusalem 1974,
 p. 237, qui rajeunit les notes de Th. REINACH ap. *Œuvres complètes de*
Fl. Josèphe, t. I^{er}, *Antiquités judaïques*, livres I-V, 1900, p. 22 ; j'ai
 utilisé parfois la traduction de J. Weil.

παραυτίκα μιν κατελάμβανε τὰ ἐκ θεοῦ. Τρίτῃ δὲ ἡμέρῃ
 ἐπεὶ ὕων ἐκόπασε, | μετῆι τῶν ὀρνίθων πείρην ποιεύμενος, (415)
 5 εἴ κου γῆν ἴδοιεν τοῦ ὕδατος ἐκδῦσαν· 4 αἱ δὲ ἐκδεκομένου
 σφέας πελάγεος ἀχανέος ἀπορέουσαι ὄκη κατορμίσονται
 παρὰ τὸν Σείσιθρον ὀπίσω κομίζονται, καὶ ἐπ' αὐτῆσιν
 ἕτεραι· 5 ὡς δὲ τῆσι τρίτησιν εὐτύχεεν (ἀπίκατο γὰρ δὴ
 5 πηλοῦ κατάπλεοι τοὺς ταρσοῦς), θεοὶ μιν ἐξ ἀνθρώπων
 ἀφανίζουσι· τὸ δὲ πλοῖον ἐν Ἀρμενίῃ περιάπτα ξύλων
 ἀλεξιφάρμακα τοῖσιν ἐπιχωρίοισι παρείχετο. »
 Ταῦτα μὲν οὖν οὗτος.

13

1 Πάλιν δὲ Μωσέως τοὺς πρώτους φόντας ἀνθρώπων
 μακροβίους γεγονέναι φήσαντος, μάρτυρας καὶ τούτου
 παρατίθεται τοῦ λόγου τοὺς Ἑλλήνων συγγραφεῖς ὧδε
 λέγων ὁ Ἰώσηπος·

Μπας
499

Ι' ΑΠΟ ΤΗΣ ΙΩΣΗΠΟΥ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑΣ
 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΛΕΙΟΥΣ ΜΗΜΟΝΕΥΣΑΙ
 ΤΗΣ ΤΩΝ ΠΑΛΑΙΩΝ ΜΑΚΡΟΒΙΟΥ ΖΩΗΣ

2 « Μηδεὶς δὲ πρὸς τὸν νῦν βίον καὶ τὴν βραχύτητα τῶν
 ἐτῶν ἃ ζῶμεν συμβαλὼν τὸν τῶν παλαιῶν ψευδῆ νομιζέτω
 τὰ περὶ ἐκείνων λεγόμενα, τῷ μηδὲ νῦν τοσοῦτον ἐν τῷ βίῳ

FONTES : 2-5 : Ios., *Ant.* I 105-108

TESTIMONIA : 2-5 : Syncellus, I, p. 78, 1-20 Dindorf

IBON

3, 4 μετῆι Sync. (Viger) : μεθῆι Cyr. μετῆι I O N || 5 ἴδοιεν Sync.
 (Estienne) : ἴδοις (ε i.r.) I ἴδοι O N || 4, 1 ἐκδεκομένου Sync. :
 ἐκδεχομένου codd.

mènes divins l'atteignirent. Le troisième jour après que les
 averses eurent cessé, il lâcha des oiseaux pour éprouver
 s'ils verraient une terre émergeant des eaux. 4 Reçus par
 une mer béante et ne sachant où se poser, les oiseaux
 reviennent auprès de Sisithros, et après ceux-là d'autres
 encore. 5 Quand un troisième essai eut réussi (ils arrivè-
 rent les pattes pleines de boue), les dieux l'enlèvent de
 chez les hommes; et la barque fournit aux habitants de
 l'Arménie des amulettes de bois contre les poisons. »

Voilà ce que dit Abydène.

Chapitre 13

1 « Comme Moïse encore avait dit que les hommes les
 premiers à naître avaient joui d'une longue vie, Josèphe
 apporte là-dessus le témoignage des écrivains grecs en
 s'exprimant ainsi :

Ι'. *Des Antiquités de Josèphe,*
sur ce que nombre d'auteurs ont mentionné
la longévité des anciens

2 « Que personne, s'il compare la vie des anciens à
 l'existence actuelle et à la brièveté des années que nous
 vivons, n'aille croire mensonger ce que l'on en dit, en
 conjecturant que, si actuellement on ne reste pas aussi

παρατείνειν χρόνον τεκμαιρόμενος μηδ' ἐκείνους εἰς ἐκείνο
 5 τὸ μῆκος τῆς ζωῆς ἀφίχθαι. **3** Οἱ μὲν γὰρ θεοφιλεῖς ὄντες
 καὶ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ θεοῦ γενόμενοι καὶ διὰ τὰς τροφὰς
 ἐπιτηδειότερας πρὸς πλείονα χρόνον οὐσας εἰκότως ἔζων
 πλῆθος τοσοῦτων ἐτῶν. **4** ἔπειτα καὶ δι' ἀρετὴν καὶ δι'
 εὐχρηστίαν ἃν ἐπενόουν ἀστρολογίας καὶ γεωμετρίας εἰς
 πλείονα ζῆν τὸν θεὸν αὐτοῖς παρασχεῖν, ἅπερ οὐκ ἦν ^d
 ἀσφαλῶς αὐτοῖς προεπιεῖν μὴ ζήσασιν ἑξακοσίους ἐνιαυ-
 5 τούς· διὰ γὰρ τούτων ὁ μέγας ἐνιαυτὸς πληροῦται.
5 Μαρτυροῦσι δέ μου τῷ λόγῳ πάντες οἱ παρ' Ἑλλησι καὶ
 βαρβάρους συγγραψάμενοι τὰς ἀρχαιολογίας· καὶ γὰρ καὶ
 Μάνεθως ὁ τῆν τῶν Αἰγυπτιακῶν ποιησάμενος ἀναγραφὴν
 καὶ Βῆρωσσὸς ὁ τὰ Χαλδαϊκὰ συναγαγὼν καὶ Μόλος καὶ
 5 Ἔστιαῖος καὶ πρὸς αὐτοῖς ὁ Αἰγύπτιος Ἰερώννυμος οἱ τε τὰ
 Φοινικικὰ συνταξάμενοι συμφωνοῦσι τοῖς ὑπ' ἐμοῦ λεγομέ-
 νοις· Ἡσιόδος τε καὶ Ἐκαταῖος καὶ Ἑλλάνικος καὶ
 Ἀκουσίλαος καὶ πρὸς τούτοις Ἐφορος καὶ Νικόλαος
 ἱστοροῦσι τοὺς ἀρχαίους ζήσαντας ἔτη χίλια. | Περὶ μὲν οὖν (416)
 10 τούτων, ὡς ἂν ἐκάστοις ἦ φίλον, οὕτως σκοπεῖτωσαν. »

14

1 Πάλιν Μωσέως περὶ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς καὶ
 ὡς ἀπὸ μιᾶς γλώσσης εἰς πολλὰς συνεχύθησαν διαλέκτους
 ἱστορήσαντος, ἐν τῇ λεχθεισῇ *Περὶ τῶν Ἀσσυρίων* γραφῇ ὁ ^b
 μικρῶ πρόσθεν δηλωθεὶς συγγραφεὺς τὰ ὅμοια μαρτυρεῖ
 5 λέγων ὧδε·

FONTES : 5 : Hecat. Milesius, fr. 35 Jacoby (FGH I 16)

IBON

3, 2 διὰ Ιοσ¹ Ο (xon.), Dindorf Mras : διὰ τὸ Eus. Sync. et Ιοσ¹ ceteri ||
 5, 4 Μόλος] Μῶχος τε Ιοσ.

longtemps en vie, ceux-là non plus ne sont pas arrivés à pareille longévité. **3** Ces hommes, en effet, chers à Dieu et nés par la volonté de Dieu lui-même et parce que la nourriture suffisait pour plus de temps, n'avaient pas de peine à vivre toutes ces longues années. **4** Ensuite, c'est à cause de leur vertu et pour leur faciliter l'usage de l'astrologie et de la géométrie, inventées par eux, que Dieu leur accordait de vivre plus longtemps ; en ce domaine, ils n'auraient rien pu prédire avec certitude s'ils n'avaient atteint six cents ans : il faut cela, en effet, pour remplir la Grande Année¹. **5** A témoigner de mon dire j'ai tous les auteurs d'antiquités chez les Grecs et les Barbares ; aussi bien Manéthon, qui a consigné les *Aegyptiaca*, Bérosee, qui a réuni les *Chaldaïca*, Molos, Hestiée, et en outre Hiéronyme l'Égyptien et les assembleurs de *Phoenikica* s'accordent avec mes affirmations ; Hésiode, Hécatee, Hellanicos, Acousilaos, en outre Éphore et Nicolas rapportent la vie millénaire des anciens. Que là-dessus les amateurs spéculent à leur guise. »

Chapitre 14

1 Comme Moïse avait encore relaté la construction de la tour et comment une seule langue s'était confondue en plusieurs idiomes, l'auteur cité un peu plus haut en témoigne de même dans l'écrit susdit *Sur les Assyriens* ; il s'exprime ainsi :

1. Sur le cycle babylonien de six cents ans, cf. P. TANNERY, *Recherches sur l'histoire de l'astronomie ancienne*, Paris 1893, p. 306-322 : « Appendice IV. La grande année de Josèphe ».

Ιδ'. ΑΠΟ ΤΗΣ ΑΒΥΔΗΝΟΥ ΓΡΑΦΗΣ
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΠΥΡΓΟΥ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ

2 « Ἐντι δ' οἱ λέγουσι τοὺς πρώτους ἐκ γῆς ἀνασχόντας, ῥώμη τε καὶ μεγέθει χαυνωθέντας καὶ δὴ θεῶν καταφρονήσαντας ἀμείνονας εἶναι, τύρσιν ἠλίβατον ἀείρειν, ἵνα νῦν Βαβυλῶν ἐστίν· ἤδη τε ἄσσον εἶναι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀνέμους θεοῖσι βωθέοντας ἀνατρέψαι περὶ αὐτοῖσι τὸ μηχανήμα· τοῦ δὴ τὰ ἐρείπια λέγεσθαι Βαβυλῶνα· τέως δὲ ὄντας ὁμογλώσσους ἐκ θεῶν πολύθροον φωνῆν ἐνεῖκασθαι, μετὰ δὲ Κρόνῳ τε καὶ Τιτῆνι συστῆναι πόλεμον. »

Ιε'. ΩΣ ΚΑΙ ΕΤΕΡΟΙ ΠΛΕΙΟΥΣ ΕΜΝΗΣΘΗΣΑΝ
ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ· ΑΠΟ ΤΗΣ ΙΩΣΗΠΟΥ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑΣ

3 « Ὁ δὲ τόπος ἐν ᾧ τὸν πύργον ἀκοδόμησαν νῦν Βαβυλῶν καλεῖται, διὰ τὴν σύγχυσιν τοῦ περὶ τὴν διάλεκτον πρώτων ἐναργοῦς· Ἑβραῖοι γὰρ τὴν σύγχυσιν Βαβέλ καλοῦσι.

FONTES : 2 : Abydenus, *Assyriaca*, fr. 5 Müller (*FHG* IV 282), 4 b Jacoby (*FGH* III C 403); 3-15 : Ios., *Ant.* I 117-120

TESTIMONIA : 2 : Cyr. Al., *Adv. Iul.* I 9 (VI 9 d Aubert; *PG* 76, 516 D; *SC* 322, p. 124); Syncellus, I, p. 81, 12-82, 2 Dindorf

IBON

14, 2, 1 ἐντι δ' οἱ Estienne (Scaliger) : ἐν τῇ δὴ ΙΟΝ (om. B, qui λέγουσι δὲ) ἐν τῇδε Cyr. || 6 δὴ τὰ Cyr. (Viger) : δῆτα codd.

Ιδ'. *De l'écrit d'Abydène, sur la construction de la tour*

2 « Au dire de certains, les premiers hommes issus de la terre, grisés de leur force et de leur taille et allant jusqu'à mépriser les dieux en se croyant supérieurs à eux, élevèrent une tour gigantesque là où est actuellement Babylone; ils approchaient déjà du ciel quand les vents, prenant le parti des dieux, renversèrent sur eux leur engin; on en appela les ruines Babylone; et ceux qui jusqu'alors parlaient la même langue reçurent des dieux des idiomes aux sons variés, après quoi une guerre opposa Cronos et Titan. »

Ιε'. *Que nombre d'autres encore ont mentionné le même fait. Des Antiquités de Joseph*

3 « Or le lieu où ils bâtirent la tour s'appelle maintenant Babylone, en souvenir de la confusion d'une langue primitivement claire: car les Hébreux rendent 'confusion' par le mot *Babel*.

15

Περὶ δὲ τοῦ πύργου τούτου καὶ τῆς ἀλλοφωνίας τῶν ἄνθρώπων μένηται καὶ Σίβυλλα, λέγουσα οὕτως· Ἐπιπέμψαντες ἀνέτρεψαν τὸν πύργον, καὶ ἰδίαν ἐκάστῳ φωνὴν ἔδωκαν, καὶ διὰ τοῦτο Βαβυλῶνα συνέθη κληθῆναι τὴν πόλιν. Περὶ δὲ τοῦ πεδίου τοῦ λεγομένου Σενναάρ ἐν τῇ βαβυλωνίᾳ χώρα μνημονεύει Ἐστιαῖος, λέγων οὕτως· Ἐκείνων δὲ ἱερέων τοὺς διασωθέντας, τὰ τοῦ Ἐνυαλίου Διὸς ἱερώματα λαβόντας, εἰς Σενναάρ τῆς Βαβυλωνίας ἔλθειν· σκίδνανται δὲ τὸ λοιπὸν ἐντεῦθεν, καὶ ὑπὸ τῆς ὁμογλωσσίας τὰς συνοικίας ποιησάμενοι πανταχοῦ, γῆν ἕκαστοι κατελάμβανον τὴν ἐντυχοῦσαν.»

16

1 Πάλιν Μωσέως τὴν κατὰ τὸν Ἑβραίων προπάτορα Ἀβραὰμ ἱστορίαν εἰς πλάτος ἐκθεμένου, μαρτυρεῖν αὐτῷ καὶ τοὺς ἔξωθεν ἱστορικοὺς ὁ Ἰώσηπος λέγει διὰ τούτων·

FONTES : 15 in. : Berosus, fr. 10 Müller (FHG II 502-503), cf. *Orac. sibyll.* III 97-109; 4 c Jacoby (FGH III C 383); fin. : Hestiaeus, *De rebus Phoeniceis*, fr. 3 Müller (FHG IV 434) et Jacoby (FGH III C 799)

TESTIMONIA : 15 : Syncellus, I, p. 81, 2-6 D

IBON

15, 11 καὶ ante ὑπὸ transfert Th. Reinach || 12 ὁμογλωσσίας] ἀλλογλ. Ios. || συνοικίας] ἀποικίας Ios. || 13 γῆν Th. Reinach : καὶ γῆν Eus.

Chapitre 15

« De cette tour et de la différence des langues humaines fait aussi mention la Sibylle : ' Alors que tous les hommes parlaient la même langue, certains bâtirent une tour surélevée, dans l'intention de monter par elle jusqu'au ciel; mais les dieux envoyèrent des vents, renversèrent la tour et donnèrent à chacun un langage spécial, ce qui fit qu'on appela cette ville Babylone'. Quant à la plaine appelée Sennaar de Babylonie, Hestiee en parle en ces termes : ' Ceux des prêtres qui avaient échappé, emportant les objets sacrés de Zeus Ényalios¹, s'en vinrent à Sennaar de Babylonie; de là ensuite ils se dispersèrent et, se groupant d'après l'identité de langage, ils fondèrent partout leurs colonies² : chacun prenait le pays qui s'offrait à lui.' »

Chapitre 16

1 Comme Moïse encore avait exposé en détail l'histoire de l'ancêtre des Hébreux, Abraham, les historiens du dehors lui apportent leur témoignage, et c'est ce que Josèphe dit en ces termes :

1. Ényalios est d'ordinaire l'épithète d'Arès, avec lequel il tend à se confondre; « il s'agit peut-être du dieu des batailles » (Th. Reinach).

2. Avec l'ἀλλογλωσσίας de Josèphe, on comprend plus naturellement « ils se dispersent par suite de la diversité des langues »; l'ὁμογλωσσίας d'Eusèbe impose la transposition de καὶ (id.).

15'. ΟΣΟΙ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΑΝΤΩΝ ΕΒΡΑΙΩΝ
 ΠΡΟΠΑΤΟΡΟΣ ΑΒΡΑΑΜ ΕΜΝΗΣΘΗΣΑΝ

5

2 « Μνημονεύει δὲ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμου Βηρωσσός, οὐκ ὀνομάζων, λέγων δὲ οὕτως· Ἐμετὰ τὸν κατακλυσμὸν δεκάτῃ γενεᾷ παρὰ Χαλδαίοις τις ἦν δίκαιος ἀνὴρ καὶ μέγας καὶ τὰ οὐράνια ἔμπειρος. 3 Ἐκαταῖος δὲ καὶ τοῦ μνησθῆναι πλεῖον τι πεποίηκε· βιβλίον γὰρ περὶ αὐτοῦ συνταξάμενος κατέλιπε. 4 Νικόλαος δὲ ὁ Δαμασκηνὸς ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Ἱστοριῶν λέγει οὕτως· Ἀβραάμης ἐβασίλευε Δαμασκοῦ, ἔπηλος σὺν στρατῶ ἀφιγμένος ἐκ τῆς γῆς τῆς ὑπὲρ Βαβυλῶνος, Χαλδαίων λεγομένης· μετ' οὐ πολὺν δὲ χρόνον ἕξαναστάς καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς χώρας σὺν τῷ σφετέρῳ λαῷ εἰς τὴν τότε μὲν Χανααναίαν λεγομένην, νῦν δὲ Ἰουδαίαν, μετέωκε καὶ οἱ ἀπ' ἐκείνου πληθύσαντες, περὶ ὧν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ διέξειμι τὰ ἱστορούμενα. 5 Τοῦ τε Ἀβραάμου ἔτι καὶ νῦν ἐν τῇ Δαμασκηνῇ τὸ ὄνομα δοξάζεται, καὶ κόμη ἀπ' αὐτοῦ δέικνυται Ἀβραάμου οἰκησις λεγομένη. Ἰμμοῦ δὲ χρόνοις ὕστερον τὴν Χανααναίαν καταλαβόντος, Ἀβραμὸς Αἰγυπτίους εὐδαιμονεῖν πυθόμενος διαίρειν πρὸς αὐτοὺς ἦν πρόθυμος, τῆς τ' ἀφθονίας τῆς ἐκείνων μεθέξων καὶ τῶν ἱερέων ἀκροατῆς ἐσόμενος ὧν λέγοιεν περὶ θεῶν· ἢ γὰρ κρείσσοσιν εὐρεθεῖσι κατακολουθήσειν ἢ μετακοσμήσειν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ βέλτιον, αὐτὸς ἄμεινον φρονῶν. »

10

6 Εἶθ' ἐξῆς ἐπιλέγει·

Mras
502

« Καὶ συνῆν Αἰγυπτίῳ τοῖς λογιωτάτοις, τὴν τε ἀρετὴν αὐτῷ καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ δόξαν ἐντεῦθεν ἐπιφανεστέραν

FONTES : 2-5 : Ios., *Ant.* I 158-161 ; 2 : Berosus, fr. 8 Müller (*FHG* II 502), 40 Schnabel, 6 Jacoby (*FGH* III C 385) ; 4-5 Nicolaus Damasc., fr. 30 Müller (*FHG* III 373), 19 Jacoby (*FGH* II A, 341, 10-19), 83 Stern ; 6-8 : Ios., *Ant.* I 165-168

I B O N

16, 1, 5 ἐμνήσθησαν B : ἐμνημόνευσαν I O N || 4, 3 ἐβασίλευε Δαμασκοῦ] ἐβασίλευσε(ν) Ios. || 5 ἕξαναστάς] μεταναστάς Ios. || 7 πληθύσαντες] — ἕναντες O N || 5, 6 διαίρειν] μεταίρειν Ios.

15'. Combien d'auteurs ont mentionné l'ancêtre
 de tous les Hébreux, Abraham

2 « Notre père Abraham est mentionné par Bérosee, qui ne le nomme pas, mais s'exprime ainsi : 'A la dixième génération après le déluge, il y avait en Chaldée un homme juste, puissant, expert en astronomie'. 3 Hécatée a même fait plus que le mentionner : il a composé et laissé sur lui un livre. 4 D'autre part Nicolas de Damas, au IV^e livre de ses *Histoires*, s'exprime ainsi : 'Abraham régnait à Damas, où il était arrivé en conquérant, avec une armée, de la contrée située au-dessus de Babylone, appelée Chaldée. Peu de temps après, il reprit sa marche et de cette région il émigra avec son peuple dans celle qu'on nommait alors Chananée et qui se nomme maintenant Judée ; il s'y établit ainsi que ses descendants, qui s'y multiplièrent et dont je raconterai l'histoire ailleurs. 5 Le nom d'Abraham est réputé aujourd'hui encore en Damasène et on y montre un bourg qui en souvenir de lui s'appelle 'demeure d'Abraham'. Plus tard, quand une famine eut frappé la Chananée, Abraham, apprenant la prospérité des Égyptiens, eut envie de passer chez eux, pour partager leur abondance et entendre de leurs prêtres ce qu'ils disaient des dieux ; ou, s'il les trouvait supérieurs, il s'attacherait à eux, ou bien il les convertirait à la croyance meilleure s'il pensait mieux lui-même. »

6 Ensuite, plus loin, il ajoute :

« Il fréquentait les plus savants des Égyptiens, et il advint que dès lors sa vertu et sa réputation devinrent

1. Sur cette « demeure » et les relations entre Abraham et Damas, cf. les notes de M. STERN, *Greek and Latin Authors...*, I, p. 233-234.

συνέβη γενέσθαι. 7 Τῶν γὰρ Αἰγυπτίων διαφόροις ἀρεσκο-
 μένων ἔθεσι καὶ τὰ παρ' ἀλλήλοις ἐκφαυλιζόντων νόμιμα
 καὶ διὰ τοῦτο δυσμενεῶς ἔχόντων πρὸς ἀλλήλους, συμβαλὼν ⁽⁴¹⁸⁾
 αὐτῶν ἐκάστοις καὶ διαπτύων τοὺς λόγους, οὓς ἐποιοῦντο
 5 περὶ τῶν ἰδίων, κενούς καὶ μηδὲν ἔχοντας ἀληθῆς ἀπέφαινε.
 8 Θαυμασθεῖς οὖν ὑπ' αὐτῶν ἐν ταῖς συνουσίαις ὡς
 συνετώτατος καὶ δεινὸς ἀνὴρ οὐ νοῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ
 πεῖσαι λέγων περὶ ὧν ἂν ἐπιχειρήσειε διδάσκειν, τὴν τ'
 ἀριθμητικὴν αὐτοῖς χαρίζεται καὶ τὰ περὶ ἀστρολογίαν
 5 παραδίδωσι· πρὸ γὰρ τῆς Ἀβραάμου παρουσίας Αἰγύπτιοι
 τούτων εἶχον ἀμαθῶς· ἐκ Χαλδαίων γὰρ ταῦτ' ἐφοίτησεν εἰς β
 Αἴγυπτον, ὅθεν ἦλθε καὶ εἰς τοὺς Ἑλληνας.»
 Ταῦτα ὁ Ἰώσηπος.

17

1 Συνάδει δὲ τούτοις καὶ ὁ Πολυῖστωρ Ἀλέξανδρος,
 πολύνους ὢν καὶ πολυμαθὴς ἀνὴρ τοῖς τε μὴ πάρεργον τὸν
 ἀπὸ παιδείας καρπὸν πεποιημένοις Ἑλλησι γνωριμώτατος,
 ὃς ἐν τῇ *Περὶ Ἰουδαίων* συντάξει τὰ κατὰ τὸν Ἀβραάμ
 5 τοῦτον ἱστορεῖ κατὰ λέξιν τὸν τρόπον·

ΙΖ'. ΕΥΠΟΛΕΜΟΥ ΠΕΡΙ ΑΒΡΑΑΜ· ΑΠΟ ΤΗΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΤΟΥ ΠΟΛΥΙΣΤΟΡΟΣ ΠΕΡΙ ΙΟΥΔΑΙΩΝ ΓΡΑΦΗΣ

2 « Εὐπόλεμος δ' ἐν τῷ περὶ Ἰουδαίων τῆς Ἀσσυρίας
 φησὶ πόλιν Βαβυλῶνα πρῶτον μὲν κτισθῆναι ὑπὸ τῶν

FONTES : 17, 2-9 : Alexander polyhistor, *De Iudaeis*, a) ex Eupolemo,
 fr. 3 Müller (*FHG* III 211-212); « anonymus » ap. J. Freudenthal,
Hellenistische Studien, I-II, Breslau, 1875, p. 223-224; fr. 1 Jacoby
 (*FGH* III C 678-679); fr. 17 f 1 Denis

IBON

7, 4 διαπτύων] διαπτύσων Ios. || 8, 4 ἀστρολογίαν] — νομίαν Ios.

éclatantes. 7 Alors que les Égyptiens se plaisaient à
 diverses coutumes, rabaissaient mutuellement leurs pro-
 pres usages et de ce fait se détestaient réciproquement, il
 disputait avec chacun d'eux et pulvérisait les raisons qu'ils
 donnaient de leurs opinions particulières, dont il montrait
 l'inanité et la totale fausseté. 8 Aussi, admiré d'eux dans
 leurs réunions comme un homme souverainement intelli-
 gent et capable non seulement de concevoir mais d'incul-
 quer par ses discours ce qu'il entreprenait d'enseigner, il
 leur fait connaître la science des nombres et leur transmet
 l'astrologie; car avant l'arrivée d'Abraham les Égyptiens
 ignoraient ces connaissances. C'est donc de Chaldée
 qu'elles ont passé en Égypte, d'où elles sont parvenues
 jusqu'en Grèce.»

Ainsi dit Josèphe.

Chapitre 17

1 Ces dires ont l'accord d'Alexandre Polyhistor, un
 homme subtil, érudit et fort connu des Grecs, qui n'ont
 pas superficiellement profité de sa culture; dans son traité
Des Juifs, il relate textuellement l'histoire d'Abraham de
 la façon que voici :

ΙΖ'. D'Eupolème sur Abraham. Extrait de l'ouvrage d'Alexandre Polyhistor Des Juifs

2 « Dans son livre sur les Juifs d'Assyrie, Eupolème dit
 que la ville de Babylone fut fondée au début par les

διασωθέντων ἐκ τοῦ κατακλισμοῦ· εἶναι δ' | αὐτοὺς
 γίγαντας, οἰκοδομεῖν δὲ τὸν ἱστορούμενον πύργον. **3** Πεσό-
 ντος δὲ τούτου ὑπὸ τῆς τοῦ θεοῦ ἐνεργείας τοὺς γίγαντας
 διασπαρῆναι καθ' ὅλην τὴν γῆν. Δεκάτῃ δὲ γενεᾷ, φησί, ἐν ^d
 πόλει τὴν Βαβυλωνίας Καμαρίνη, ἣν τινες λέγειν πόλιν
 5 Οὐρίην (εἶναι δὲ μεθερμηνευομένην Χαλδαίων πόλιν), <ἦ> ἐν
 τρισκαιδεκάτῃ γενέσθαι Ἀβραάμ γενεᾷ, εὐγενεῖα καὶ σοφία
 πάντας ὑπερβεβηκότα, ὃν δὴ καὶ τὴν ἀστρολογίαν καὶ
 Χαλδαϊκὴν εὐρεῖν ἐπὶ τε τὴν εὐσέθειαν ὀρμήσαντα εὐαρεσ-
 τῆσαι τῷ θεῷ. **4** Τοῦτον δὲ διὰ τὰ προστάγματα τοῦ θεοῦ
 εἰς Φοινίκην ἐλθόντα κατοικῆσαι, καὶ τροπὰς ἡλίου καὶ
 σελήνης καὶ τὰ ἄλλα πάντα διδάξαντα τοὺς Φοίνικας
 εὐαρεστῆσαι τῷ βασιλεῖ αὐτῶν. Ὑστερον δ' Ἀρμενίου
 5 ἐπιστρατεῦσαι τοῖς Φοίνιξι· νικησάντων δὲ καὶ αἰχμαλωτι-
 σαμένων τὸν ἀδελφιδοῦν αὐτοῦ τὸν Ἀβραάμ | μετὰ οἰκετῶν (419)
 βοηθήσαντα ἐγκρατῆ γενέσθαι τῶν αἰχμαλωτισσαμένων καὶ
 τῶν πολεμίων αἰχμαλωτίσαι τέκνα καὶ γυναῖκας. **5** Πρέ-
 σβεων δὲ παραγενομένων πρὸς αὐτὸν ὅπως χρήματα λαβῶν
 ἀπολυτρώσῃ ταῦτα, μὴ προελέσθαι τοῖς δυστυχοῦσιν ἐπεμ-
 βαίνειν, ἀλλὰ τὰς τροφὰς λαβόντα τῶν νεανίσκων ἀποδοῦ-
 5 ναι τὰ αἰχμάλωτα ξενισθῆναι τ' αὐτὸν ὑπὸ πόλεως ἱερὸν
 Ἀργαριζίν, ὃ εἶναι μεθερμηνευόμενον ὄρος ὑψίστου· **6** παρὰ ^b
 δὲ τοῦ Μελχισεδὲκ ἱερέως ἕντος τοῦ θεοῦ καὶ βασιλεύοντος
 λαθεῖν δῶρα. Λιμοῦ δὲ γενομένου τὸν Ἀβραάμ ἀπαλλαγῆναι
 εἰς Αἴγυπτον πανοικίᾳ κάκει κατοικεῖν τὴν τε γυναῖκα
 5 αὐτοῦ τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων γῆμαι, φάντος αὐτοῦ
 ἀδελφὴν εἶναι. **7** Περισσότερον δ' ἰστόρησεν ὅτι οὐκ ἠδύνα-
 το αὐτῇ συγγενέσθαι καὶ ὅτι συνέβη φθειρεσθαι αὐτοῦ τὸν
 λαὸν καὶ τὸν οἶκον, μάντεις δὲ αὐτοῦ καλέσαντος τούτους
 φάναι μὴ εἶναι χήραν τὴν γυναῖκα· τὸν δὲ βασιλέα τῶν
 5 Αἰγυπτίων οὕτως ἐπιγῶναι ὅτι γυνὴ ἦν τοῦ Ἀβραάμ καὶ

IBON

3, 5 <ἦ> Mras || 7 καὶ²] τὴν Dähne ap. Freudenthal || 5, 5 ἱερὸν] <εἰς>
 ἱερὸν? Gifford || 6 μεθερμηνευόμενον I : -νευθὲν BON

rescapés du déluge; c'étaient des géants, et ils bâtirent la fameuse tour. **3** Comme celle-ci était tombée sous l'action des dieux, les géants se dispersèrent par toute la terre. A la dixième génération, dit-il, dans la ville de Babylonie Camarina, que certains appellent la ville de l'Ouros (ainsi traduit-on le nom de la ville chaldéenne), ou à la treizième, naquit Abraham, supérieur à tous par la noblesse et la sagesse, qui découvrit l'astrologie et la technique chaldéenne¹ et, par son élan vers la piété, fut agréable à Dieu. **4** Il vint, sur l'ordre de Dieu, habiter en Phénicie, et en enseignant aux Phéniciens les révolutions du soleil et de la lune et tous les autres phénomènes, il fut agréable à leur roi. Plus tard, les Arméniens entrèrent en campagne contre les Phéniciens; quand ils eurent remporté la victoire et fait prisonnier son neveu, Abraham arriva à la rescousse avec ses serviteurs, triompha des conquérants et s'empara des enfants et des femmes de l'ennemi. **5** Quand une ambassade vint lui demander d'accepter une rançon pour libérer les captifs, il n'eut pas le cœur de piétiner ces infortunés : il se fit rembourser la nourriture des jeunes, rendit les prisonniers et reçut lui-même l'hospitalité d'un sanctuaire de la ville, Argarizis, ce qui se traduit 'montagne très élevée'; **6** et de Melchisédech, qui était prêtre de Dieu et qui régnait, il reçut des présents. Une famine étant survenue, Abraham passa en Égypte avec tout son clan et s'y fixa; et sa femme devint l'épouse du roi d'Égypte, parce qu'il l'avait présentée comme sa sœur. **7** L'historien ajoute d'autres détails : le roi, ne pouvant s'unir à cette femme, vit périr son peuple et sa maison, et des devins qu'il avait convoqués lui dirent que la femme n'était pas veuve; le roi d'Égypte apprit ainsi qu'elle était l'épouse

1. « C'est-à-dire la science des horoscopes » (V. NIKIPROWETSKY, *La troisième Sibylle*, Paris 1970, p. 127, n. 3). Sur Abraham astrologue, *ibid.*, p. 128(-130), n. 3 Plus général : Clément d'Alexandrie, *Siromates*, V 8, 5-7, avec le commentaire d'A. Le Boulluec, *SC* 279, 1981, p. 58-59.

ἀποδοῦναι αὐτὴν τῷ ἀνδρὶ. **8** Συζήσαντα δὲ τὸν Ἀβραάμ ἐν
 Ἡλιουπόλει τοῖς Αἰγυπτίαν ἱερεῦσι πολλὰ μεταδιδάξαι ^c
 αὐτοὺς καὶ τὴν ἀστρολογίαν καὶ τὰ λοιπὰ τοῦτον αὐτοῖς
 εἰσηγγήσασθαι, φάμενον Βαβυλωνίους ταῦτα καὶ αὐτὸν
 5 εὐρηκέναι, τὴν δ' εὑρεσιν αὐτῶν εἰς Ἐνώχ ἀναπέμπειν, καὶ
 τοῦτον εὐρηκέναι πρῶτον τὴν ἀστρολογίαν, οὐκ Αἰγυπτίους.
9 Βαβυλωνίους γὰρ λέγειν πρῶτον γενέσθαι Βῆλον, ὃν εἶναι
 Κρόνον· ἐκ τούτου δὲ γενέσθαι Βῆλον καὶ Χαναάν, τοῦτον ^d
 δὲ τὸν Χαναάν γεννηῖσαι τὸν πατέρα τῶν Φοινίκων, τούτου
 δὲ Χοῦμ υἱὸν γενέσθαι, ὃν ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων λέγεσθαι
 5 Ἄσβολον, πατέρα δὲ Αἰθιοπῶν, ἀδελφὸν δὲ τοῦ Μεστραεῖμ,
 πατρὸς Αἰγυπτίων· Ἑλληνας δὲ λέγειν τὸν Ἄτλαντα
 εὐρηκέναι ἀστρολογίαν, εἶναι δὲ τὸν Ἄτλαντα τὸν αὐτὸν καὶ
 Ἐνώχ· τοῦ δὲ Ἐνώχ γενέσθαι υἱὸν Μαθουσάλαν, ὃν πάντα
 δι' ἀγγέλων θεοῦ γινῶναι καὶ ἡμᾶς οὕτως ἐπιγινῶναι. »

| ιη'. ΑΡΤΑΠΑΝΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ· ΑΠΟ (420)
 ΤΗΣ ΑΥΤΗΣ ΤΟΥ ΠΟΛΥΙΣΤΟΡΟΣ ΓΡΑΦΗΣ

18

1 « Ἀρτάπανος δὲ φησιν ἐν τοῖς Ἰουδαίκοις τοὺς μὲν
 Ἰουδαίους ὀνομάζεσθαι Ἑρμιούθ, ὃ εἶναι μεθερμηνευθὲν
 κατὰ τὴν Ἑλληνίδα φωνὴν Ἰουδαῖοι· καλεῖσθαι δ' αὐτοὺς
 Ἑβραίους ἀπὸ Ἀβραάμου. Τοῦτον δὲ φησι πανοικίᾳ ἐλθεῖν ^b
 5 εἰς Αἴγυπτον πρὸς τὸν τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα Φαρεθῶθην
 καὶ τὴν ἀστρολογίαν αὐτὸν διδάξαι· μείναντα δ' ἔτη ἐκεῖ

FONTES : 1-2 : Id. b) ex Artapano, fr. 4 Müller (*FHG* III 212-213), 1
 Freudenthal (p. 231); 1 : fr. 1 Jacoby (*FGH* III C 680-681), 17 c 1 Denis

I B O (G) N

9, 6 πατρὸς G (Mras) : πατέρα I B O N

d'Abraham et la rendit à son mari. **8** En vivant à
 Héliopolis avec les prêtres égyptiens, Abraham leur ensei-
 gna l'astrologie et leur expliqua les autres phénomènes,
 disant que c'étaient les Babyloniens et lui qui avaient fait
 ces découvertes mais qu'ils les faisaient remonter à Énoch ;
 c'était donc celui-ci qui avait le premier inventé l'astrolo-
 gie, et non les Égyptiens. **9** Pour les Babyloniens, le
 premier homme fut Bel, c'est-à-dire Cronos ; de lui
 naquirent Bel et Chanaan, lequel engendra le Chanaan
 père des Phéniciens, qui eut pour fils Choum, que les
 Grecs appellent Asbolos, le père des Éthiopiens et le frère
 de Mestraïm, père des Égyptiens. Mais les Grecs préten-
 dent que c'est Atlas qui découvrit l'astrologie, et Atlas est
 identique à Énoch ; or Énoch eut pour fils Mathusalem,
 qui connut tout par des anges de Dieu, et ainsi nous avons
 hérité de ses connaissances². »

ιη'. *D'Artapan sur le même.*
Extrait du même ouvrage du Polyhistor

Chapitre 18

1 « D'après Artapan dans ses *Judaïca*, les Juifs se
 nomment Ermouth, ce qui se traduit en langue grecque
 Juifs ; mais on les appelle Hébreux en souvenir d'Abra-
 ham. Celui-ci, dit-on, était venu avec tout son clan en
 Égypte auprès du roi d'Égypte Pharethôth et lui avait
 enseigné l'astrologie ; après être resté là vingt ans, il était

2. Sur les identifications de cette généalogie, cf. A.-M. DENIS, in *J. for the Study of Judaism*, 8 (1977), p. 47.

εἴκοσι πάλιν εἰς τοὺς κατὰ Συρίαν ἀπαλλαγῆναι τόπους· τῶν δὲ τούτῳ συνελθόντων πολλοὺς ἐν Αἰγύπτῳ καταμεῖναι διὰ τὴν εὐδαιμονίαν τῆς χώρας. **2** Ἐν δὲ ἀδεσπότης εὐρομεν τὸν Ἀβραάμ ἀναφέροντα εἰς τοὺς γίγαντας, τούτους δὲ οἰκοῦντας ἐν τῇ Βαβυλωνίᾳ διὰ τὴν ἀσέβειαν ὑπὸ τῶν θεῶν ἀναιρεθῆναι, ὧν ἓνα Βῆλον ἐκφεύγοντα τὸν θάνατον ἐν **5** Βαβυλῶνι κατοικῆσαι πύργον τε κατασκευάσαντα ἐν αὐτῷ δαιτᾶσθαι, ὃν δὴ ἀπὸ τοῦ κατασκευάσαντος Βήλου Βῆλον ὀνομασθῆναι. Τὸν δὲ Ἀβραμὸν τὴν ἀστρολογικὴν ἐπιστήμην παιδευθέντα πρῶτον μὲν ἐλθεῖν εἰς Φοινίκην καὶ τοὺς Φοίνικας ἀστρολογίαν διδάξαι, ὕστερον δ' εἰς Αἴγυπτον **10** παραγενέσθαι. »

Mras
505

10'. ΜΟΛΩΝΟΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

19

1 « Ὁ δὲ τὴν συσκευὴν τὴν κατὰ Ἰουδαίων γράφας **1** Μόλων μετὰ τὸν κατακλυσμόν φησιν ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας ἀπελθεῖν τὸν περιλειφθέντ' ἄνθρωπον μετὰ τῶν υἱῶν, ἐκ τῶν ἰδίων ἐξελαυνόμενον ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων· διανύσαντα δὲ τὴν **5** μεταξὺ χώραν ἐλθεῖν εἰς τὴν ὄρεινὴν τῆς Συρίας οὖσαν ἔρημον. **2** Μετὰ δὲ τρεῖς γενεὰς Ἀβραάμ γενέσθαι, ὃν δὴ μεθερμηνεύεσθαι πατρὸς φίλον, ὃν δὴ σοφὸν γενόμενον τὴν ἔρημίαν μεταδιώκειν· λαβόντα δὲ δύο γυναῖκας, τὴν μὲν ἐντοπίαν, συγγενῆ, τὴν δὲ Αἰγυπτίαν, θερά|παιναν, ἐκ μὲν **(421)**

FONTES : **2** : Anonymus, fr. 2 Jacoby (FGH III C 679, 21-28), 17 f 2 Denis; **1-3** : Id. c) e Molone, fr. 5 Müller (FHG III 213), 1 Jacoby (FGH III C 688-689), 46 Stern; **4** : Id. e Demetrio, fr. 1 Freudenthal (p. 219), 19 Jacoby (FGH III A 100, 18-23), 17 a 1 Denis.

I B O N

2, 9 ἀστρολογίαν διδάξαι I : -γεῖν διδάξαι O N οὐς καὶ διδάξαι ταύτην B

retourné en terre syrienne; mais de ceux qui étaient arrivés avec lui en Égypte, beaucoup s'y fixèrent en raison de la prospérité du pays. **2** Dans les écrits anonymes nous avons trouvé qu'Abraham se réclamait des géants¹; ceux-ci, qui habitaient en Babylonie, furent anéantis par les dieux en raison de leur impiété; mais l'un d'eux, Bel, échappa à la mort, s'établit à Babylone et construisit une tour où il vécut; c'est de ce constructeur, Bel, que Bélos reçut son nom; quant à Abraham, une fois formé à la science des astres, il vint d'abord en Phénicie et enseigna l'astrologie aux Phéniciens, après quoi il passa en Égypte. »

10'. De Molon sur le même

Chapitre 19

1 « Le Molon qui a écrit la diatribe contre les Juifs raconte qu'au temps du déluge le rescapé (Noé) partit d'Arménie avec ses fils, chassé de ses biens par les indigènes; il traversa la région intermédiaire et parvint à la Syrie montagneuse, qui était déserte. **2** Trois générations plus tard naquit Abraham, dont le nom se traduit 'ami du père'; devenu savant, il parcourut le désert; il prit deux femmes, l'une indigène et de sa parenté, l'autre, une servante, égyptienne; l'Égyptienne lui donna douze fils¹,

1. Sur les géants dans la *Genèse*, voir la note de G. SCHRÖDER à VII, 8, 16 (p. 184, n. 3).

1. « D'après *Gen* 25, 13 ss., c'est Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar, qui eut douze fils; cf. JOSÈPHE, *Ant.* I, 220-221 » (note de M. Stern); Molon saute une génération.

5 τῆς Αἰγυπτίας γεννηῖσαι δώδεκα υἱούς, οὓς δὴ εἰς Ἀραβίαν ἀπαλλαγέντας διελέσθαι τὴν χώραν καὶ πρώτους βασιλεῦσαι τῶν ἐγχωρίων· ὅθεν ἕως καθ' ἡμᾶς δώδεκα εἶναι βασιλεῖς Ἀράβων ὁμωνύμους ἐκείνους. 3 Ἐκ δὲ τῆς γαμετῆς υἱὸν αὐτῷ γενέσθαι ἓνα, ὃν ἑλληνιστὶ Γέλωτα ὀνομασθήναι. Καὶ τὸν μὲν Ἀβραὰμ γῆρα τελευτήσαι, Γέλωτος δὲ καὶ γυναικὸς ἐγχωρίου υἱὸς ἕνδεκα γενέσθαι καὶ δωδέκατον Ἰωσήφ καὶ ἀπὸ τοῦδε τρίτον Μωσῆν. »

4 Τοσαῦτα ὁ Πολυῖστωρ· οἷς μεθ' ἕτερα ἐπιφέρει λέγων· ὁ
« Μετ' οὐ πολὺν δὲ χρόνον τὸν θεὸν τῷ Ἀβραὰμ προστάζει Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν ὀλοκαρπῶσαι αὐτῷ· τὸν δ' ἀναγαγόντα τὸν παῖδα ἐπὶ τὸ ὄρος πυρὰν νῆσαι καὶ ἐπιθεῖναι τὸν Ἰσαὰκ. Σφάζειν δὲ μέλλοντα κωλυθῆναι ὑπ' ἀγγέλου, κριὸν αὐτῷ πρὸς τὴν κάρπωσιν παραστήσαντος· τὸν δὲ Ἀβραὰμ τὸν μὲν παῖδα καθελεῖν ἀπὸ τῆς πυρᾶς, τὸν δὲ κριὸν καρπῶσαι. »

20

Mras
506

1 « Φησὶ δὲ περὶ τούτου καὶ Φίλων ἐν τῷ πρώτῳ τῶν
Περὶ Ἱεροσόλυμα. »

κ'. ΦΙΛΩΝΟΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

5 Ἐκλυον ἀρχεγόνοισι τὸ μηρίον ὡς ποτε θεσμοῖς,
Ἀβραὰμ κλυτοχῆς ὑπέρτερον ἄμματι δεσμῶν,

FONTES : 1 : Id. d) e Philone maiore (Ios., *Ap.* I 218), *De Hierosolymis* I, fr. 6 Müller (*FHG* III 213-214), 1 Jacoby (*FGH* III C 690), 18 a 1 Denis, 681-682 *Suppl. hellenist.* Cf. A. Ludwich, *De Philonis carmine graeco-iudaico*, Univ.-Progr. Königsberg 1900

I B O N

20, 1, 4 μηρίον Mras : μυρίον codd. (L.-J./P.) || 5 ὑπέρτερον] ὑπερ-
τέρω Mras

qui émigrèrent en Arabie, se partagèrent le pays et furent les premiers rois des habitants de cette contrée; par suite, jusqu'à nos jours, les Arabes ont douze rois qui portent les noms de ces fils d'Abraham. 3 De sa femme légitime il n'eut qu'un fils, qui en grec fut appelé « Rire »; Abraham ensuite mourut de vieillesse; « Rire » eut d'une femme indigène onze fils, puis un douzième, Joseph², dont le troisième descendant fut Moïse³. »

4 Ainsi s'exprime le Polyhistor; plus loin, il continue en ces termes :

« Après quelque temps Dieu ordonna à Abraham de lui sacrifier son fils Isaac. Il conduisit l'enfant sur la montagne, éleva un bûcher sur lequel il plaça Isaac; comme il allait le frapper, il fut arrêté par un ange, qui lui amena un bélier à sacrifier; sur quoi Abraham fit descendre du bûcher l'enfant, et immola le bélier. »

Chapitre 20

1 D'Abraham parle encore Philon au I^{er} livre de son poème *Sur Jérusalem*.

κ'. De Philon sur le même

'Ils déliaient le membre des premiers-nés, comme jadis, selon leur loi, ὁ Abraham qu'a illustré supérieurement le nœud des liens¹, renommé; il débordait de pensées grandioses, ce charme agréable à Dieu; en effet,

2. « Molon confond Isaac avec son fils Jacob » (id.) : même saut d'une génération.

3. Il « fait de Moïse un petit-fils de Joseph... D'après *Ex*, 6, 16-20, Moïse descend de Lévi, frère de Joseph, à la quatrième génération » (id.).

1. Rapport, décelé par Mras, entre la circoncision et l'Alliance (*Gn* 17, 7-14).

παμφαές· ἐπλήμμυρε μεγαυχήτοισι λογιμοῖς
 θειοφιλῆ θέλληθρα· λιπόντι γὰρ ἀγλαὸν ἔρκος
 αἰοφύτων ἔκαυμα βρήπιος αἰνετός ἴσων
 ἀθάνατον ποίησεν ἐὼν φάτιν, ἐξέτε κείνου
 ἔκγονος αἰογόνοιο πολύμμιον ἔλλαχε κῦδος,

10

καὶ τὰ ἐξῆς· οἷς μετ' ὀλίγα ἐπιφέρει·

Mras
507

Ἰ Ἀρτίχερος θηκτοῖο ξιφηφόρον ἐντόνοντος
 λήματι καὶ σφαράγιο παρακλιδὸν ἀθροισθέντος·
 ἢ ἀλλ' ὁ μὲν ἐν χεῖρσσι κερασφόρον ὥπασε κρίων,

(422)

15 καὶ τὰ τούτοις ἐπόμενα. »

2 Ταῦτα μὲν δὴ ἀπὸ τῆς προειρημένης τοῦ Πολυῖστορος
 γραφῆς. Καὶ ὁ Ἰώσηπος δὲ ἐν τῇ πρώτῃ τῆς Ἀρχαιολογίας
 τοῦ αὐτοῦ μνημονεύει διὰ τούτων·

« Λέγεται δ' ὡς οὗτος ὁ Ἀφρὴν στρατεύσας ἐπὶ τὴν
 5 Λιβύην κατέσχευεν αὐτὴν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ κατοικήσαντες
 ἐν αὐτῇ τὴν γῆν ἀπὸ τοῦ ἐκείνου ὀνόματος Ἀφρικὰ
 προσηγόρευσαν. 3 Μαρτυρεῖ δέ μου τῷ λόγῳ Ἀλέξανδρος ὁ
 Πολυῖστωρ λέγων οὕτως· Ἐκλεόδημος δέ φησιν ὁ
 προφήτης, ὁ καὶ Μαλαχᾶς, ἱστορῶν τὰ περὶ Ἰουδαίων, καθὼς
 καὶ Μωσῆς ἱστορήκεν ὁ νομοθέτης αὐτῶν, ὅτι ἐκ τῆς
 5 Χεττούρας Ἀβραάμω ἐγένοντο παῖδες ἱκανοί· λέγει δ'
 αὐτῶν καὶ τὰ ὀνόματα, ὀνομάζων τρεῖς, Ἀφέρ, Ἀσσουρί,
 Ἀφράν· 4 καὶ ἀπὸ Ἀσσουρί μὲν τὴν Ἀσσυρίαν, ἀπὸ δὲ
 τῶν δύο, Ἀφρά τε καὶ Ἀφέρ, πόλιν τε Ἀφράν καὶ τὴν

FONTES : 2-4 : Ios., *Ant.* I 239-241 ; 3-4 : Alex. Pol. e) e Cleodemo, fr.
 7 Müller (*FHG* III 214), 1 Freudenthal (p. 230) et Jacoby (*FGH* III C
 687), 17 e Denis.

I B O N

1, 6 ἐπλήμμυρε N (L.-J./P.) : πλήμμυρε I B O || 8 αἰοφύτων Mras in
 app. : αἰνοφύτων codd. (Mras i.t., L.-J./P.) || 9 ἐξέτε] ἐξέτι L.-J./P. || 10
 αἰογόνοιο Mras in app. : αἰνογόνοιο codd. (Mras i.t., L.-J./P.) || 12 θηκτοῖο
 I : θνητοῖο O N (L.-J./P.) (def. B) || 13 λήματι Mras : λήμματι codd. (L.-
 J./P.) || 2, 4 Ἀφρὴν I : Σωφρὴν B O N (Ἐ) ὠφρην Ios.

alors qu'il renonçait à un brillant rejeton des fils de la terre. le Loué (Dieu) retint à haute voix la combustion et étendit sa bénédiction à la suite des siècles; en conséquence, la progéniture de ce géant eut une gloire éclatante. Et la suite; un peu plus loin il poursuit: 'Alors que le Tout-puissant préparait par sa volonté l'(ange) porteur d'une épée aiguisée et qu'à côté le crépitement s'était renforcé, il¹ lui mit en main un bélier cornu', et ce qui suit.»

2 C'était un extrait de l'ouvrage susdit du Polyhistor. Josephé aussi, au I^{er} livre de ses *Antiquités*, mentionne notre homme en ces termes :

« Cet Aphrèn, dit-on, fit campagne contre la Libye et s'en empara; ses petits-enfants s'y fixèrent et de son nom appelèrent cette terre Afrique. 3 A témoin de mon dire, j'ai Alexandre Polyhistor, qui s'exprime ainsi: 'Le prophète Cléodème, nommé aussi Malchâs, qui fait l'histoire des Juifs, comme leur législateur Moïse l'avait déjà faite, rapporte que Chettoura donna à Abraham de nombreux enfants; il en indique aussi les noms, et en nomme trois: Aphèr, Assouri, Aphra; 4 d'Assouri on tire le nom d'Assyrie; des deux autres, Aphra et Aphèr, ceux de la

1. Il : l'ange (Mras), Dieu (Lloyd-Jones/Parsons)?

χώραν Ἀφρικὰ ὀνομασθῆναι. Τούτους δ' Ἡρακλεῖ συστρα-
τεῦσαι ἐπὶ Λιβύην καὶ Ἀνταῖον· γήμναντα δὲ τὴν Ἀφρὰ
5 θυγατέρα Ἡρακλέα γεννῆσαι υἷὸν ἐξ αὐτῆς Διόδωρον.
Τούτου δὲ γενέσθαι Σοφωναῖν, ἀφ' οὗ τοὺς βαρβάρους Σοφὰς
λέγεσθαι.»

Τὰ μὲν οὖν περὶ τοῦ Ἀβραὰμ ὡς ἐν ὀλίγοις τοσαῦτα
παρακείσθω.

21

1 Ἄπίωμεν δὲ πάλιν ἐπὶ τὸν Πολυῖστορα·

κα'. ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΙΑΚΩΒ· ΑΠΟ
ΤΗΣ ΑΥΤΗΣ ΤΟΥ ΠΟΛΥΙΣΤΟΡΟΣ ΓΡΑΦΗΣ

« Δημήτριός φησι τὸν Ἰακώβ γενόμενον ἐτῶν ἑβδομήκον-
5 τα πέντε φυγεῖν εἰς Χαρρὰν τῆς Μεσοποταμίας ἀποσταλέν-
τα ὑπὸ τῶν γονέων διὰ τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν κρυφίαν
ἔχθραν Ἡσαῦ, διὰ τὸ εὐλογῆσαι αὐτὸν τὸν πατέρα δοκοῦντα
εἶναι τὸν Ἡσαῦ, καὶ ὅπως λάβῃ ἐκεῖθεν γυναῖκα. 2 Ἀφορ-
μῆσαι οὖν τὸν Ἰακώβ εἰς Χαρρὰν τῆς Μεσοποταμίας, τὸν
μὲν πατέρα καταλιπόντα Ἰσαὰκ ἐτῶν ἑκατὸν τριάκοντα
ἑπτὰ, αὐτὸν δ' ὄντα ἐτῶν ἑβδομήκοντα ἑπτὰ. 3 Διατρίψαντα
οὖν αὐτὸν ἐκεῖ ἑπτὰ ἔτη | Λάβαν τοῦ μητρῷου δύο (423)
θυγατέρας γῆμαι, Λείαν καὶ Ραχήλ, ὄντα ἐτῶν ὀγδοήκοντα
τεσσάρων· καὶ γενέσθαι ἐν ἑπτὰ ἔτεσιν ἄλλοις αὐτῷ παιδία
5 ἰβ' ὀγδόω μὲν ἔτει μηνὶ δεκάτῳ Ῥουβὶν· καὶ τῷ ἔτει δὲ τῷ
ἐνάτῳ μηνὶ ὀγδόω Συμεὼν· καὶ τῷ ἔτει δὲ τῷ δεκάτῳ μηνὶ
ἕκτῳ Λεὺν· τῷ δ' ἑνδεκάτῳ ἔτει μηνὶ τετάρτῳ Ἰούδαν.
Ῥαχήλ τε μὴ τίκτουςαν ζηλώσαι τὴν ἀδελφὴν καὶ παρακοι-
μίσαι τῷ Ἰακώβ τὴν ἑαυτῆς παιδίσκην Ζελφάν, τῷ αὐτῷ
10 χρόνῳ ᾧ καὶ Βάλλαν συλλαβεῖν τὸν Νεφθαλεῖμ, τῷ ἑνδε-

FONTES : 1-19 : Alex. Pol. f) e Demetrio, fr. 8 Müller (FHC III 214-
217), 2 Freudenthal (p. 219-222) et Jacoby (FGH III C 666-670), 17 a 2
Denis

IBON

ville d'Aphra et de la terre d'Afrique. Ceux-là firent
campagne avec Héraclès contre la Libye et Antée; Héraclès
épousa la fille d'Aphra et en eut un fils, Diodoros; celui-ci
engendra Sophonas, qui a fait appeler ces barbares
Sophaques.»

Voilà, en bref, ce que je puis dire d'Abraham.

Chapitre 21

1 Mais revenons au Polyhistor.

κα'. De Démétrius sur Jacob.

Extrait du même ouvrage du Polyhistor

« D'après Démétrius, Jacob, âgé de 75 ans, s'enfuit à
Charran de Mésopotamie, envoyé dans ce pays par ses
parents en raison de son inimitié secrète envers son frère
Ésaü (son père l'avait béni en le prenant pour Ésaü) et
pour y prendre femme. 2 Jacob aborda donc à Charran de
Mésopotamie après avoir quitté son père, âgé de 137 ans
alors qu'il en avait lui-même 75. 3 Lorsqu'il y eut passé
sept ans, il épousa deux filles de son oncle maternel Laban,
Léa et Rachel, à l'âge de 84 ans; et il eut en sept autres
années douze enfants : la 8^e année, le 10^e mois, Roubim; la
9^e année, le 8^e mois, Syméon; la 10^e année, le 6^e mois,
Lévi; la 11^e année, le 4^e mois, Juda. Rachel, qui était
stérile, fut jalouse de sa sœur et introduisit auprès de
Jacob sa propre servante Zelpha, à la même époque où
Balla¹ conçut Nephthali, la 11^e année, le 5^e mois, et Balla

1. Servante de Léa, comme Zelpha l'était de Rachel; dans la Genèse
(20, 3 et 9), la servante de Rachel s'appelle Bilha; celle de Léa, Zilpa.

κάτω ἔτει μηνὶ πέμπτῳ, καὶ τεκεῖν τῷ δωδεκάτῳ ἔτει μηνὶ
 δευτέρῳ υἱόν, ὃν ὑπὸ Λείας Γὰδ ὀνομασθῆναι· καὶ ἐκ τῆς
 αὐτῆς τοῦ αὐτοῦ ἔτους καὶ μηνὸς δωδεκάτου ἕτερον τεκεῖν,
 ὃν καὶ αὐτὸν προσαγορευθῆναι ὑπὸ Λείας Ἀσῆρ. **4** Καὶ
 Λείαν πάλιν ἀντὶ τῶν μήλων τῶν μανδραγόρου, ἃ Ῥουβὴλ
 εἰσενεγκεῖν παρὰ Ῥαχὴλ, | συλλαβεῖν καὶ τὴν παιδίσκην
 Ζελφάν τῷ αὐτῷ χρόνῳ, τῷ δωδεκάτῳ ἔτει μηνὶ τρίτῳ, καὶ
 5 τεκεῖν τοῦ αὐτοῦ ἔτους μηνὸς δωδεκάτου υἱόν καὶ ὄνομα
 αὐτῷ θέσθαι Ἰσσάχαρ. **5** Καὶ πάλιν Λείαν τῷ τρισκαιδε-
 κάτῳ ἔτει μηνὶ δεκάτῳ υἱόν ἄλλον τεκεῖν, ᾧ ὄνομα
 Ζαβουλών, καὶ τὴν αὐτὴν τῷ τεσσαρεσκαίδεκάτῳ ἔτει μηνὶ
 ὀγδόῳ τεκεῖν υἱόν ὄνομα Δάν· ἐν ᾧ καὶ Ῥαχὴλ λαβεῖν ἐν
 5 γαστρὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ· ᾧ καὶ Λείαν τεκεῖν θυγατέρα
 Δείναν, καὶ τεκεῖν τῷ τεσσαρεσκαίδεκάτῳ ἔτει μηνὶ ὀγδόῳ
 υἱόν, ὃν ὀνομασθῆναι Ἰωσήφ, ὥστε γεγενῆσθαι ἐν τοῖς ἑπτὰ
 ἔτεσι τοῖς παρὰ Λάβαν δώδεκα παιδιά. d

6 Θέλοντα δὲ τὸν Ἰακώβ πρὸς τὸν πατέρα εἰς Χαναάν
 ἀπιέναι, ἀξιωθέντα ὑπὸ Λάβαν ἄλλα ἔτη ἐξ μείναι, ὥστε τὰ
 πάντα αὐτὸν μείναι ἐν Χαρράν παρὰ Λάβαν ἔτη εἴκοσι.
7 Πορευομένῳ δ' αὐτῷ εἰς Χαναάν ἄγγελον τοῦ θεοῦ
 παλαῖσαι καὶ ἄψασθαι τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ τοῦ Ἰακώβ,
 τὸν δὲ ναρκήσαντα ἐπισκάζειν· ὅθεν οὐκ ἐσθίεσθαι τῶν
 κτηνῶν τὸ ἐν τοῖς μηροῖς νεῦρον· καὶ φάναι αὐτῷ τὸν
 5 ἄγγελον ἀπὸ τοῦδε μηκέτι Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ὀνομασθή-
 σεσθαι. **8** Καὶ ἔλθειν αὐτὸν τῆς Χαναάν γῆς εἰς ἑτέραν πόλιν
 Σικίμων, ἔχοντα παιδιά Ῥουβὶμ ἑτῶν δώδεκα μηνῶν δυοῖν,
 Συμεῶνα ἑτῶν ἕνδεκα μηνῶν τεσσάρων, Λευὶν ἑτῶν δέκα
 μηνῶν ἕξ, Ἰούδαν ἑτῶν ἑννέα μηνῶν ὀκτώ, Νεφθαλεὶμ | (424)
 5 ἑτῶν ὀκτώ μηνῶν δέκα, Γὰδ ἑτῶν ὀκτώ μηνῶν δέκα, Ἀσῆρ

FONTES : 4 : cf. Gn 30, 14 ss.

IBON

4, 2 ἃ Ῥουβὴλ Gifford (Mras) : ἀρουβὴλ codd. ἃ Ῥουβὶν Estienne
 (Müller, Jacoby) || 5, 4 ὄνομα] ᾧ ὄνομα Igd. sicut priore versu?

enfanta la 12^e année, le 2^e mois, un fils que Léa appela
 Gad ; et Léa eut de la même mère, la même année, le 12^e
 mois, un autre fils, qui lui aussi dut à Léa son nom d'Aser.
4 Léa, à son tour, en échange des pommes de mandragore
 que Rubel avait apportées à Rachel, conçut comme la
 servante Zelpha à la même époque, la 12^e année, le 3^e
 mois, et enfanta, le 12^e mois de la même année, un fils
 qu'elle nomma Issachar. **5** A nouveau, Léa enfanta, la 13^e
 année, le 10^e mois, un autre fils du nom de Zabulon, et la
 même, la 14^e année, le 8^e mois, enfanta un fils du nom de
 Dan. A cette époque, Rachel aussi conçut, au même temps
 où Léa enfanta une fille, Dina ; et elle enfanta, la 14^e année,
 le 8^e mois, un fils qui fut appelé Joseph, de sorte qu'en ces
 sept années qu'il passa chez Laban Jacob eut douze
 enfants.

6 Jacob voulait retourner en Chanaan chez son père,
 mais à la demande de Laban il resta six autres années, de
 sorte qu'en tout il resta à Charran chez Laban 20 ans.
7 Comme il marchait vers Chanaan, un ange de Dieu
 l'attaqua et toucha le plat de sa cuisse, qui s'engourdit et le
 rendit boiteux (c'est pourquoi on ne mange pas dans les
 animaux le nerf fémoral) ; et l'ange lui dit qu'on ne
 l'appellerait plus Jacob mais Israël. **8** Il vint donc, en terre
 de Chanaan, à une autre ville des Sichémmites, avec ses
 enfants : Rouvim, 12 ans 2 mois ; Syméon, 11 ans 4 mois ;
 Lévi, 10 ans 6 mois ; Juda, 9 ans 8 mois ; Nephtali, 8 ans

ἐτῶν ὀκτώ, Ἰσάχαρ ἐτῶν ὀκτώ, Ζαβουλών ἐτῶν ἑπτὰ
 μηνῶν δυοῖν, Δείναν ἐτῶν ἕξ μηνῶν τεσσάρων, Ἰωσήφ ἐτῶν
 ἕξ μηνῶν τεσσάρων. **9** Παροιῆσαι δὲ Ἰσραὴλ παρὰ Ἐμμῶρ
 ἔτη δέκα, καὶ φθαρῆναι τὴν Ἰσραὴλ θυγατέρα Δείναν ὑπὸ
 Συχέμ τοῦ Ἐμμῶρ υἱοῦ, ἐτῶν οὖσαν δεκαἕξ μηνῶν
 τεσσάρων· ἐξαλλομένους δὲ τοὺς Ἰσραὴλ υἱούς, Συμεῶνα
 5 μὲν ὄντα ἐτῶν εἰκοσιενός μηνῶν τεσσάρων, Λευὶν δὲ ἐτῶν
 εἴκοσι μηνῶν ἕξ, ἀποκτεῖναι τὸν τ' Ἐμμῶρ καὶ Συχέμ τὸν β
 υἱὸν αὐτοῦ καὶ πάντας τοὺς ἄρσενας διὰ τὴν Δείνας φθοράν·
 Ἰακώβ δὲ τότε εἶναι ἐτῶν ἑκατὸν ἑπτὰ. **10** Ἐλθόντα τ' οὖν
 αὐτὸν εἰς Λουζὰ τῆς Βαιθήλ, φάναι τὸν θεὸν μηκέτι Ἰακώβ,
 ἀλλ' Ἰσραὴλ ὀνομάζεσθαι. Ἐκεῖθεν δ' ἔλθειν εἰς Χαφραθά,
 ἔθεν παραγενέσθαι εἰς Ἐφραθά, ἣν εἶναι Βηθλεέμ, καὶ
 5 γεννῆσαι αὐτὸν ἐκεῖ Βενιαμίν, καὶ τελευτῆσαι Ῥαχὴλ,
 τεκοῦσαν τὸν Βενιαμίν, συμβιώσαι δ' αὐτῇ τὸν Ἰακώβ ἔτη c
 εἴκοσι τρία. **11** Αὐτόθεν δ' ἔλθειν τὸν Ἰακώβ εἰς Μαμβρὶ τῆς
 Χεβρών πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα. Εἶναι δὲ τότε Ἰωσήφ ἐτῶν
 δεκαεπτὰ, καὶ πραθῆναι αὐτὸν εἰς Αἴγυπτον καὶ ἐν τῷ
 δεσμωτηρίῳ μεῖναι ἔτη δεκατρία, ὥστ' εἶναι αὐτὸν ἐτῶν
 5 τριάκοντα, Ἰακώβ δὲ ἐτῶν ἑκατὸν εἴκοσιν, ἐν ᾧ καὶ
 τελευτῆσαι τὸν Ἰσαὰκ ἔπει ἐνὶ ἔμπροσθεν, ἐτῶν ὄντα ἑκατὸν
 ὀγδοήκοντα.

12 Κρίναντα δὲ τῷ βασιλεῖ τὸν Ἰωσήφ τὰ ἐνύπνια ἄρξει d
 Αἰγύπτου ἔτη ἑπτὰ, ἐν οἷς καὶ συνοικῆσαι Ἀσενέθ, Πεν-
 τεφρῆ τοῦ Ἡλιοπόλεως ἱερέως θυγατρί, καὶ γεννῆσαι
 Μανασσῆν καὶ Ἐφραΐμ· καὶ τοῦ λιμοῦ ἐπιγενέσθαι ἔτη δύο.
13 Τὸν δὲ Ἰωσήφ ἔτη ἑννέα εὐτυχῆσαντα πρὸς τὸν πατέρα
 μὴ πέμψαι, διὰ τὸ ποιμένα αὐτὸν τε καὶ τοὺς ἀδελφοὺς
 εἶναι· ἐπονείδιστον δὲ Αἰγυπτίοις εἶναι τὸ ποιμαίνειν. Ὅτι
 δὲ διὰ τοῦτο οὐκ ἔπεμψεν αὐτὸν δεδηλωκέαι· ἐλθόντων γὰρ

I B O N

9, 2 Δείναν] re vera Δάν (cf. **5, 4**; ergo utrobique, etiam **17**, aut Δείναν
 aut Δάν cum Freudenthal p. 54-55) || **11, 5** εἴκοσιν] δέκα I

10 mois; Gad, 8 ans 10 mois; Aser, 8 ans; Issachar, 8 ans;
 Zabulon, 7 ans 2 mois; Dina, 6 ans 4 mois; Joseph, 6 ans 4
 mois. **9** Israël demeura 10 ans chez Emmor, et sa fille Dina
 fut violée par Sichem, fils d'Emmor, à l'âge de 16 ans 4
 mois. Cela fit bondir les fils d'Israël, Syméon, qui avait 21
 ans 4 mois, et Lévi, qui avait 20 ans 6 mois; ils tuèrent
 Emmor, Sichem son fils et tous les mâles pour venger le
 viol de Dina. Jacob alors avait 107 ans. **10** Quand il fut
 arrivé à Luza de Béthel, Dieu lui dit qu'il ne se nommait
 plus Jacob mais Israël. De là il se rendit à Chaphratha,
 d'où il passa à Ephratha, c'est-à-dire Bethléem, et y
 engendra Benjamin; Rachel mourut en donnant le jour à
 Benjamin; Jacob avait vécu avec elle 23 ans. **11** De là
 Jacob se rendit à Mambri de Chébron chez son père Isaac.
 Joseph avait alors 17 ans; il fut vendu en Égypte et resta
 en prison 13 ans, de sorte qu'il avait 30 ans, et Jacob 120;
 un an plus tôt, Isaac était mort à l'âge de 180 ans. **12** Pour
 avoir expliqué au roi ses songes, Joseph commanda en
 Égypte pendant sept ans, au cours desquels il épousa
 Aséneth, fille du prêtre d'Héliopolis Pentephres; il engendra
 Manassé et Ephraïm, et survécut deux ans à la famine.
13 Pendant ces neuf ans de prospérité, Joseph n'envoya
 pas chercher son père, parce que celui-ci et ses fils étaient
 des pasteurs; or les Égyptiens tiennent pour infamante la
 vie pastorale. C'est donc évidemment pour cette raison
 qu'il ne l'envoya pas chercher; mais quand ses parents

5 αὐτοῦ τῶν συγγενῶν φάναι αὐτοῖς, ἐὰν κληθῶσιν ὑπὸ τοῦ βασιλέως καὶ ἐρωτῶνται τί διαπράσσονται, λέγειν κτηνοτρόφους αὐτοὺς εἶναι. **14** Διαπορεῖσθαι | δὲ διὰ τί ποτε ὁ Ἰωσήφ Βενιαμὶν ἐπὶ τοῦ ἀρίστου πενταπλασίονα μερίδα ἔδωκε, μὴ δυναμένου αὐτοῦ τσαυτὰ καταναλῶσαι κρέα. | (425)
 Τοῦτο οὖν αὐτὸν πεποιηκέναι διὰ τὸ ἐκ τῆς Λείας τῷ πατρὶ
 5 αὐτοῦ γεγονέναι υἱοὺς ἑπτὰ, ἐκ δὲ Ῥαχὴλ τῆς μητρὸς αὐτοῦ δύο· διὰ τοῦτο τῷ Βενιαμὶν πέντε μερίδας παραθεῖναι καὶ αὐτὸν λαβεῖν δύο· γενέσθαι οὖν ἑπτὰ, ὅσας καὶ τοὺς ἐκ τῆς Λείας υἱοὺς λαβεῖν. **15** Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ τὰς στολὰς δοῦναι ἐκάστῳ διπλᾶς, τῷ δὲ Βενιαμὶν πέντε καὶ τριακοσίους χρυσοῦς καὶ τῷ πατρὶ δ' ἀποστεῖλαι κατὰ ταῦτά, ὥστε τὸν οἶκον αὐτοῦ τῆς μητρὸς εἶναι ἴσον. **16** Οἰκῆσαι δὲ **b** αὐτοὺς ἐν γῆ Χαναάν, ἀφ' οὗ ἐκλεγῆναι Ἀβραάμ ἐκ τῶν ἐθνῶν καὶ μετελθεῖν εἰς Χαναάν, Ἀβραάμ ἐτῶν εἴκοσι πέντε, Ἰσαὰκ ἐτῶν ἐξήκοντα, Ἰακώβ ἐτῶν ἑκατὸν τριάκοντα·
 5 γίνεσθαι τὰ πάντα ἔτη ἐν γῆ Χαναάν σιε'. **17** Καὶ τῷ τρίτῳ ἔτει λιμοῦ οὔσης ἐν Αἰγύπτῳ ἔλθειν εἰς Αἴγυπτον τὸν Ἰακώβ ὄντα ἐτῶν ἑκατὸν τριάκοντα, Ῥουβὶν ἐτῶν με', Συμεῶνα ἐτῶν μδ', Λευὶν ἐτῶν μγ', Ἰούδαν ἐτῶν μβ' μηνῶν
 5 δύο, Νεφθαλεὶμ ἐτῶν μα' μηνῶν ζ', Γὰδ ἐτῶν μα' μηνῶν γ', **c** Ἀσήρ ἐτῶν μ' μηνῶν ὀκτώ, Ζαβουλὼν ἐτῶν μ', Δείναν ἐτῶν λθ', Βενιαμὶν ἐτῶν κη'. **18** Τὸν δὲ Ἰωσήφ φησι γενέσθαι ἐν Αἰγύπτῳ ἔτη λθ'. Εἶναι δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἕως τοῦ εἰσελθεῖν εἰς Αἴγυπτον τοὺς τοῦ Ἰωσήφ συγγενεῖς ἔτη γχκδ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλισμοῦ ἕως τῆς Ἰακώβ παρουσίας εἰς Αἴγυπτον
 5 ἔτη ατζ'· ἀφ' οὗ δ' ἐκλεγῆναι Ἀβραάμ ἐκ τῶν ἐθνῶν καὶ ἔλθειν ἐκ Χαρράν εἰς Χαναάν ἕως εἰς Αἴγυπτον τοὺς περὶ **d** Ἰακώβ ἐλθεῖν, ἔτη σιε'. **19** Ἰακώβ δ' εἰς Χαρράν πρὸς Λάβαν ἔλθειν ἐτῶν ὄντα π' καὶ γεννηῆσαι Λευὶν· Λευὶν δ' ἐν

IBON

14, 7 δύο Viger i.m. : μίαν codd. (et Freudenthal p. 54, ἑπτὰ 5 et 7 in ἔξ mutato) || **17**, 5 δύο Mras : δ. (sic) O N τριῶν I (Müller) (def. B) || **19**, 1 εἰς Séguier (Freudenthal) : ἐν B ἐκ ION

furent arrivés, il leur recommanda, s'ils étaient convoqués par le roi et interrogés sur leurs occupations, de dire qu'ils étaient éleveurs de troupeaux. **14** On se demande pourquoi enfin, au cours du repas, Joseph donna à Benjamin une part quintuple, alors que c'était plus qu'il ne pouvait consommer; mais s'il agit ainsi, c'est que Léa avait donné à son père sept fils, Rachel sa mère deux seulement; aussi fit-il servir à Benjamin cinq portions et en prit-il deux lui-même; le total faisait sept, autant que reçurent les fils de Léa. **15** De même, quand il donna à chacun un double vêtement, mais à Benjamin cinq, avec 300 pièces d'or, et qu'il envoya autant à son père, en sorte que la famille de sa mère fût à égalité. **16** Ils habitèrent la terre de Chanaan, après qu'Abraham eut été choisi d'entre les Gentils et fut passé en Chanaan, Abraham pendant 25 ans, Isaac pendant 60, Jacob pendant 130; en tout, leurs années en terre de Chanaan furent au nombre de 215. **17** C'était en Égypte la troisième année de la famine quand Jacob y vint à l'âge de 130 ans, Roubim à 45 ans, Syméon à 44, Lévi à 43, Juda à 42 ans 2 mois, Nephthali à 41 ans 7 mois, Gad à 41 ans 3 mois, Aser à 40 ans 8 mois, Zabulon à 40 ans, Dina à 39, Benjamin à 28. **18** Joseph, dit-on, resta en Égypte 39 ans. Et il y a depuis Adam jusqu'à l'entrée en Égypte des parents de Joseph 3624 ans; depuis le déluge jusqu'à la venue de Jacob en Égypte 1360 ans; depuis qu'Abraham fut choisi d'entre les Gentils et vint de Charran à Chanaan jusqu'à l'arrivée du clan de Jacob en Égypte, 215 ans. **19** Jacob vint à Charran chez Laban à l'âge de 80 ans et il y engendra Lévi; Lévi vécut en Égypte pendant 17 ans après

- Μρας 512 | 5 Αἰγύπτῳ ἐπιγενέσθαι ἔτη ιζ', ἀφ' οὗ ἐκ Χαναάν αὐτὸν ἐλθεῖν εἰς Αἴγυπτον, ὡστ' εἶναι αὐτὸν ἐτῶν ξ', καὶ γεννηῖσαι |
- Κλάθ, τῷ αὐτῷ δ' ἔτει ᾧ γενέσθαι Κλάθ, τελευτῆσαι Ἰακώβ ἐν Αἰγύπτῳ, εὐλογήσαντα τοὺς Ἰωσήφ υἱούς, ὄντα ἐτῶν ρμζ', καταλιπόντα Ἰωσήφ ὄντα ἐτῶν νς'. Λευὶν δὲ γενόμενον ἐτῶν ρλζ' τελευτῆσαι, Κλάθ δ' ὄντα ἐτῶν μ' γεννηῖσαι Ἀβραάμ, ὃν ἐτῶν εἶναι ιδ' ἐν ᾧ τελευτῆσαι Ἰωσήφ ἐν
- 10 Αἰγύπτῳ ὄντα ρι' ἐτῶν. Κλάθ δὲ γενόμενον ἐτῶν ἑκατὸν λγ' τελευτῆσαι. | Ἀβραάμ δὲ λαβεῖν γυναῖκα τὴν τοῦ θεοῦ (426) θυγατέρα Ἰαχαβὲτ καὶ ὄντα ἐνιαυτῶν οε' γεννηῖσαι Ἀαρὼν [καὶ Μωσῆν]· γεννηῖσαι δὲ Μωσῆν τὸν Ἀβραάμ ὄντα ἐτῶν οη', καὶ γενόμενον Ἀβραάμ ἐτῶν ρλς' τελευτῆσαι. »
- 15 Ταῦτά μοι κείσθω ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Πολυῆστορος γραφῆς· ἐξῆς δ' ἐπισυνήφθω καὶ τάδε·

κβ'. ΘΕΟΔΟΤΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΙΑΚΩΒ

22

1 « Τὰ δὲ Σικιμά φησι Θεόδοτος ἐν τῷ περὶ Ἰουδαίων ἀπὸ Σικιμίου τοῦ Ἑρμοῦ λαβεῖν τὴν ὀνομασίαν· τοῦτον γὰρ καὶ κτίσαι τὴν πόλιν· κείσθαι δ' αὐτὴν φησιν ἐν τῇ [περὶ] Ἰουδαίων οὕτως·

- 5 'Η δ' ἄρ' ἔην ἀγαθὴ τε καὶ αἰγινόμος χύδρηλή, οὐδὲ μὲν ἔσκεν ὁδὸς δολιχὴ πόλιν εἰσαφικέσθαι

FONTES : 1-11 : Alex. polyh. g) e Theodoto, fr. 9 Müller (FHG III 217-219), 1 Jacoby (FGH III C 692-694), 18 b Denis, 757-764 Lloyd-Jones/Parsons. Cf. A. Ludwig, *De Theodoti carmine graeco-iudaico*, Univ.-Progr. Königsberg, 1899

I B O N

19, 9, 11, 13, 14 Ἀβραάμ nos : Ἀμβράμ(-ἄμ) Μρας Ἀβραάμ I (solus constans) alia alii codd. || 13 [καὶ Μωσῆν] Μρας || 16 τάδε B I : τόδε O N || 1, 3 τῇ] τῷ Wendland τῇ <α'> Jacoby || [περὶ] Gaisford

son arrivée de Chanaan en Égypte, de sorte qu'il avait 60 ans quand il engendra Clath ; l'année même de la naissance de Clath, Jacob mourut en Égypte après avoir béni les fils de Joseph ; il avait 147 ans et laissait Joseph qui en avait 56. Lévi mourut à 137 ans ; Clath avait 40 ans quand il engendra Abraam, qui avait 14 ans quand Joseph mourut en Égypte à l'âge de 110 ans ; et Clath mourut âgé de 133 ans. Abraam prit pour femme la fille de son oncle Jochabeth et à l'âge de 75 ans engendra Aaron ; il engendra Moïse quand il en avait 78 et mourut à 136 ans. »

Voilà pour mon extrait de l'ouvrage d'Alexandre Polyhistor. Mais il faut à la suite annexer ce que voici :

κβ'. De Théodote sur Jacob

Chapitre 22

1 « Sichem, dit Théodote dans son livre sur *Des Juifs*, tient son nom de Sikimios fils d'Hermès¹ ; ce fut lui qui fonda la ville ; et il la dit située en terre juive, dans les termes suivants :

'C'était une bonne terre, où paissaient des chèvres, une terre arrosée, et il n'y avait pas longue route de la campagne à la ville ; et aucun hallier

1. Cette identification du père de Sikimios (Sichem), Emmor, avec Hermès serait le seul élément de syncrétisme dans l'œuvre de Théodote ; c'est probablement une erreur du Polyhistor (J.-J. COLLINS, in *H. Th. R.*, 73, 1980, p. 102 ; tout l'article, « The Epic of Theodotus and the Hellenism of the Hasmonaeans », *ibid.*, p. 91-104, met au point nos connaissances sur Théodote ; cf. Introduction, p. 18, n. 5).

ἀγρόθεν· οὐδέ ποτε δρία λαχνήεντα πονεῦσιν.
 Ἐξ αὐτῆς δὲ μάλ' ἄγχι δὴ οὖρα φαίνει' ἐρυμνά,
 | ποίης τε πλήθοντα καὶ ὕλης· τῶν δὲ μεσηγῦ
 ἀτραπιτὸς τέμνηται ἀραιή [αὐλώπις]· ἐν δ' ἐτέρωθι
 ἡ διερῆ Σικίμων καταφαίνεται, ἱερὸν ἄστου,
 νέρθεν ὑπὸ βίξῃ δεδμημένον, ἀμφὶ δὲ τείχος
 λισσὸν ὑπώρειαν <δ'> ὑποδέδρομεν αἰπύ τε ἔρκος.

d

2 Ὅστερον δὲ φησιν αὐτὴν ὑπὸ Ἑβραίων κατασχεθῆναι,
 δυναστεύοντος Ἐμμώρ· τὸν γὰρ Ἐμμώρ υἱὸν γεννῆσαι
 Συχέμ· φησὶ δέ·

Ἐνθεν δ' ἐξενέποιμεν, ὅθι πτόλιν ἤλυθ' Ἰακώβ
 εὐρεῖαν Σικίμων· ἐπὶ δ' ἀνδράσι τοῖσιν ἔτησιν
 ἀρχὸς Ἐμώρ σὺν παιδί Συχέμ, μάλ' ἀτειρέε φῶτε.

3 Εἶτα περὶ Ἰακώβ καὶ τὴν εἰς Μεσοποταμίαν αὐτοῦ
 παρουσίαν καὶ τὸν τῶν δύο γυναικῶν γάμον καὶ τὴν τῶν
 τέκνων γένεσιν καὶ | τὴν παρουσίαν τὴν ἐκ Μεσοποταμίας (427)
 ἐπὶ τὰ Σίκιμα, ἐπεὶ δέ·

Ἰακώβ Συρίην κτηνοτρόφον ἴκτο καὶ εὐρὸ
 ρεῖθρον Ἐυφρήταο λίπεν ποταμοῦ κελάδοντος.
 Ἦλυθε γὰρ κάκειθι λιπὼν δριμεῖαν ἐνιπὴν
 αὐτοκασιγνήτοιο· πρόφρων ὑπέδεκτο δόμονδε
 Λάβαν, ὅς οἱ ἔην μὲν ἀνεψιός, ἀλλὰ τότε ὅσος
 ἦνασσε<ν> Συρίης, νειηγενὲς αἶμα λελογχώς.
 Τῷ δὲ γάμον κούρης μὲν ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν
 ὀπλοτάτης· οὐ μὴν τελέθειν ἐπεμαίετο πάμπαν,

b

I B (a 3 med.) O N

1, 10 [αὐλώπις] Gaisford : (τέμνητ') αὐλωνιάς L.-J./P. || ἐν δ'] ἐν θ'
 Ludwich (L.-J./P.) || ἐτέρωθι] -ωθεν Wilamowitz (ind. sch. aest. Gott.
 1884 p. 11 = *Kl. Schr.* IV, 1962, p. 573) || 11 ἡ διερῆ Grotius : ἡ δ' ἱερῆ I
 ἡ δ' ἱερῆ O N αὐλώνας Wilamowitz || 13 <δ'> ὑποδέδρομεν Ludwich (L.-
 J./P.) : ὑπὸ δ' ἔδρομεν I O N || αἰπύ τε Wilamowitz : αἰπύθεν codd. αἰπύεν
 Scaliger || 2, 4 ἐξενέποιμεν, ὅθι (ἔθεν i.t. praeunte Heinichen) Ludwich :
 ξένε ποιμενόθι codd. || 6 Ἐμώρ Estienne : Ἐμμώρ I O N || ἀτειρέε
 Scaliger : ἀτηρέε I O N || 3, 4 ἐπεὶ δὲ] εἰς δ' Estienne εἶπε δέ Mras ||
 5 ἴκτο Viger : ἴκτο I εἶκτο O N (def. B) || 9 ἔην Scaliger : ἔτας I B O N ||
 10 νειηγενὲς Estienne : νειηγενὲς codd.

broussailleux ne fait obstacle. Hors de la ville, mais tout près, apparaissent deux montagnes escarpées, pleines d'herbe et de bois ; entre les deux a été taillé un sentier étroit ; de l'autre côté on aperçoit l'humide Sichem, cité sacrée, bâtie en contrebas à la racine, et tout autour court l'enceinte d'un rempart lisse et raide au pied de la montagne.'

2 Plus tard, dit-il, la ville fut occupée par les Hébreux, sous le règne d'Emmor ; car Emmor avait eu pour fils Sichem. Il dit donc :

'C'est là que nous commencerions, quand Jacob arriva à une ville de pasteurs, la vaste Sichem, dont les habitants avaient pour chefs Emmor et son fils Sichem, des hommes fort tenaces.'

3 Ensuite il parle de Jacob, de son arrivée en Mésopotamie, de son double mariage, de la naissance de ses enfants et de son arrivée de Mésopotamie à Sichem, après que

'Jacob fut venu dans la Syrie nourricière de bétail et eut quitté le large cours de l'Euphrate, fleuve sonore. Car il y vint en laissant là-bas les âpres menaces de son frère ; avec bienveillance Laban le reçut chez lui ; c'était son cousin, et alors il régnait seul sur la Syrie, favorisé d'un sang jeune. A Jacob il promit la main de sa cadette et donna son accord ; mais il ne désirait pas vraiment l'accomplissement : il ourdit une ruse et

Mras
514

15

ἢ ἀλλὰ δόλον τολύπευσε καὶ εἰς λέχος ἀνέρι πέμπε
Λεῖαν, ἣ οἱ ἔην προγενεστέρη· οὐδὲ μιν ἔμπης c
ἔλλαθεν, ἀλλ' ἐνόησε κακορραφίην καὶ ἔδεκτο
παῖδ' ἐτέρην, ἀμφοῖν δ' ἐμίγη συνομαίμοσιν Ἰση.
Τῷ δ' υἱεῖς ἐγένοντο νόφ πεπνυμένοι αἰνώς
ἔνδεκα καὶ κούρη Δείνα περικαλλές ἔχουσα d
εἶδος, ἐπίστρεπτον δὲ δέμας καὶ ἀμύμονα θυμόν·

4 Ἀπὸ δὲ τοῦ Εὐφράτου φησὶ τὸν Ἰακώβ ἐλθεῖν εἰς τὰ
Σίκιμα πρὸς Ἐμμώρ· τὸν δ' ὑποδέξασθαι αὐτὸν καὶ μέρος
τι τῆς χώρας δοῦναι. Καὶ αὐτὸν μὲν τὸν Ἰακώβ γεωμορεῖν,
τοὺς δὲ υἱοὺς αὐτοῦ ἔνδεκα τὸν ἀριθμὸν ὄντας ποιμαίνειν,
5 τὴν δὲ θυγατέρα Δείναν καὶ τὰς γυναῖκας ἐριουργεῖν. Καὶ
τὴν Δείναν παρθένον οὖσαν εἰς τὰ Σίκιμα ἐλθεῖν πανηγύρεως
οὖσης βουλομένην θεάσασθαι τὴν πόλιν· Συχέμ δὲ τὸν τοῦ
Ἐμμώρ υἱὸν ἰδόντα ἐρασθῆναι αὐτῆς καὶ ἀρπάσαντα ὡς
ἑαυτὸν διακομίσει καὶ φθειραὶ αὐτήν. 5 Αὖθις δὲ σὺν τῷ
πατρὶ ἐλθόντα πρὸς τὸν Ἰακώβ αἰτεῖν αὐτὴν πρὸς γάμου
κοινωνίαν· τὸν δὲ οὐ φάναι δώσειν, πρὶν ἂν ἦ πάντας τοὺς
οἰκοῦντας τὰ Σίκιμα περιτεμνομένους ἰουδαῖσαι· τὸν δὲ
5 Ἐμμώρ φάναι πεῖσειν αὐτούς. Φησὶ δὲ περὶ τοῦ δεῖν (428)
περιτέμνεσθαι αὐτούς ὁ Ἰακώβ·

6 Ὅτι γὰρ δὴ θεμιτόν γε τόδ' Ἑβραίοισι τέτυκται,
γαμβροὺς ἄλλοθεν ἢ ἐκ νοῦς ἀγέμεν ποτὶ δῶμα,
ἀλλ' ὅστις γενεῆς ἐξ εὐχεταί εἶναι ὁμοίης·

Mras
515

7 εἶτα ὑποβάς περὶ τῆς περιτομῆς·

Ἔως ποτ', ἐπεὶ πατρὸς ἐξήγαγε δῖον Ἀβραάμ,
αὐτὸς ἀπ' οὐρανόθεν κάλεσ' ἀνέρα παντὶ σὺν οἴκῳ b

IBON

3, 16 συνομαίμοσιν Ἰση Wilamowitz : σὺν ὁμαίμοσιν ἦσι codd. || 19
ἐπίστρεπτον Heinichen : ἐπίστρεπτον I ἐπίπρεπον B ἐπίπρεπτον ON ||
δὲ] τε L.-J./P. || 6, 2 ἢ L.-J./P. : εἰς γε codd. || ἀγέμεν Estienne :
τ' ἀγέμεν Mras τεταγμένης I τεταγμένη B ON || ποτὶ Estienne : ὅτι
IBON || 3 ἐξ εὐχεταί Düntzer : ἐξεύχεται codd. || 7, 2 ἐπεὶ Mras :
ἐπὶ ION (def. B)

envoya dans la couche nuptiale son aînée, Léa; il ne dupa cependant pas complètement Jacob, qui, méditant un mauvais coup, accueillit cette autre fille et s'unit également à ses deux parentes. Il eut onze fils terriblement avisés et une fille, Dina, une beauté, d'un aspect attirant et d'un cœur irréprochable.'

4 De l'Euphrate, dit-il, Jacob vint à Sichem auprès d'Emmor; celui-ci l'accueillit et lui donna une part de son territoire. Jacob, donc, fut laboureur, ses onze fils pasteurs; quant à sa fille Dina et à ses femmes, elles tissaient la laine. Dina, qui était vierge, vint à Sichem à l'occasion d'une fête dans le désir de voir la ville; mais Sichem, fils d'Emmor, la vit, s'en éprit, l'enleva, l'emmena chez lui et la viola. 5 Après quoi, il vint avec son père trouver Jacob et la lui demander en mariage; mais Jacob refusa de la donner avant que tous les habitants de Sichem se fissent circoncire pour devenir juifs; Emmor dit qu'il les en persuaderait. Or Jacob dit de cette obligation de se faire circoncire :

'Car il n'est pas permis aux Hébreux d'amener à leur maison des étrangers, gendres ou brus, mais seulement quiconque se flatte d'être de la même race.'

7 Ensuite il poursuit à propos de la circoncision :

'Lui qui, après avoir tiré de sa patrie le divin Abraham, l'appela lui-même avec toute sa maison à exciser leurs prépuces, ce qui fut fait; et c'était définitif, puisque Dieu lui-même avait parlé.'

σάρκ' ἀποσυλῆσαι πόσθης ἄπο, καὶ ῥ' ἐτέλεσεν·
ἀστεμφές δὲ τέτυκται, ἐπεὶ θεὸς αὐτὸς ἔειπε.'

8 Πορευθέντος οὖν εἰς τὴν πόλιν τοῦ Ἐμμῶρ καὶ τοὺς
ὑποτασσομένους παρακαλοῦντος περιτέμενεσθαι, ἕνα τῶν
Ἰακώβ υἱῶν τὸ ὄνομα Συμεῶνα διαγνῶναι τὸν τ' Ἐμμῶρ
καὶ τὸν Συχέμ ἀνελεῖν, τὴν ὕβριν τῆς ἀδελφῆς μὴ βουληθέν-
5 τα πολιτικῶς ἐνεργεῖν· ταῦτα δὲ διαγνόντα Λευὶν τῷ
ἀδελφῷ κοινῶσασθαι· λαβόντα δ' αὐτὸν συγκαταῖνον ἐπὶ
τὴν πρᾶξιν παρορμηῆσαι, λόγιον προφερόμενον τὸν θεὸν
ἀνελεῖν φάμενον τοῖς Ἀβραάμ ἀπογόνους δέξ' ἔθνη δώσειν.
9 Φησὶ δ' οὕτως ὁ Συμεὼν πρὸς τὸν Λευὶν·

Ἐγὼ γὰρ ἐγὼ μῦθόν <γε> πεπυσμένος εἰμι θεοῦ·
δώσειν γὰρ ποτ' ἔφησε δέξ' ἔθνεα παισίν Ἀβραάμ.'

Τὸν δὲ θεὸν αὐτοῖς τοῦτον τὸν νοῦν ἐμβαλεῖν διὰ τὸ τοὺς ἐν
5 Σικίμοις ἀσεβεῖς εἶναι· φησὶ δέ·

Ἐλάπτε θεὸς Σικίμων οἰκήτορας, οὐ γὰρ ἔτιον
εἰς αὐτοὺς ἔστις κε μὴ κακὸς οὐδὲ μὲν ἔσθλος·
οὐδὲ δίκας ἐδικάζον ἀνά πτόλιν οὐδὲ θέμιστας·
λόγια δ' ὠρώρει τοῖσιν μεμελημένα ἔργα.'

10 Τὸν οὖν Λευὶν καὶ τὸν Συμεῶνα εἰς τὴν πόλιν
καθωπλισμένους ἐλθεῖν καὶ πρῶτα μὲν τοὺς ἐντυγχάνοντας
ἀναιρεῖν, ἔπειτα δὲ καὶ τὸν Ἐμμῶρ καὶ τὸν Συχέμ
φονεῦσαι· **11** λέγει δὲ περὶ τῆς ἀναιρέσεως αὐτῶν οὕτως·

Ἦς τότε δὴ Συμεὼν μὲν Ἐμῶρ ὠρούσεν ἐπ' αὐτὸν
| πληξέ τέ οἱ κεφαλὴν, δειρὴν δ' ἔλεν ἐν χειρὶ λαίῃ,

(429)

IBON

9, 2 <γε> Estienne || πεπυσμένος Estienne : πεπεισμένος codd. || 6 ἔτιον
ON : αἴτιον IB || 7 μὴ IB : μὴ O N μὴ Gifford L.-J./P. || 11, 2
Ἐμῶρ Estienne : Ἐμμῶρ IO N (def. B) || αὐτὸν Estienne : αὐτῶν I -φ
ON (def. B)

8 Donc, comme Emmor se rendait en ville et invitait ses sujets à se faire circoncire, un des fils de Jacob, du nom de Syméon, décida de tuer Emmor et Sichem, se refusant à supporter par politique le viol de sa sœur ; ayant pris cette décision, il en fit part à son frère Lévi et, avec la complicité de celui-ci, il se hâta de passer à l'acte, en prétextant qu'un oracle de Dieu avait promis dix nations aux descendants d'Abraham. **9** Syméon dit donc à Lévi :

'Je suis bien au courant de la parole de Dieu : il a dit un jour qu'il donnerait dix nations aux enfants d'Abraham.'

et que Dieu leur avait inspiré ce projet en raison de l'impiété des Sichémmites. Il dit :

'Dieu frappait les habitants de Sichem ; car ils ne respectaient aucun de ceux qui leur arrivaient, mauvais ou bon ; ils ne rendaient pas la justice dans leur ville selon le droit, mais mortelles se dressaient les œuvres qu'ils fomentaient.'

10 Donc Lévi et Syméon entrèrent en armes dans la ville et tuèrent d'abord les premiers qu'ils rencontrèrent ; après quoi ils massacrèrent Emmor et Sichem. **11** Or le poète s'exprime ainsi sur ces meurtres :

'De même¹ alors Syméon se jeta sur Emmor en personne, il le frappa à la tête et saisit de la main gauche sa gorge, qu'il laissa encore palpitante,

1. Une comparaison précédait sans doute ce « de même » (L.-J./P., p. 364), comme chez Homère.

5 λέψε δ' ἔτι σπαίρουσαν, ἐπεὶ πόνος ἄλλος ὁρώρει·
τόφρα δὲ καὶ Λευὶν μένος ἄσχετος ἔλλαβε χαίτης
γούνων ἀπτόμενον Συχέμ ἄσπετα μαργήναντα·
ἤλασε δὲ κληῖδα μέσσην, δὺ δὲ ξίφος δέξυ
σπλάγχνα διὰ στέρνων, λίπε δὲ ψυχὴ δέμας εὐθύς·^b

10 Πυθομένους δὲ καὶ τοὺς ἑτέρους ἀδελφοὺς τὴν πρᾶξιν αὐτῶν
ἐπιβοηθήσαι καὶ τὴν πόλιν ἐκπορθῆσαι καὶ τὴν ἀδελφὴν
ἀναρρυσασμένους μετὰ τῶν αἰχμαλώτων εἰς τὴν πατρῶαν
ἔπαυλιν διακομίσαι. »

Τούτοις καὶ τὰ ἐξῆς περὶ τοῦ Ἰωσήφ ἐκ τῆς αὐτῆς τοῦ
Πολυίστορος γραφῆς ἐπισυνήφθω·

κγ'. ΑΡΤΑΠΑΝΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΙΩΣΗΦ· ΑΠΟ^c
ΤΗΣ ΑΥΤΗΣ ΤΟΥ ΠΟΛΥΙΣΤΟΡΟΣ ΓΡΑΦΗΣ

23

1 « Ἀρτάπανος δὲ φησιν ἐν τῷ *Περὶ Ἰουδαίων* τῷ
'Αβραάμ Ἰωσήφ ἀπόγονον γενέσθαι, υἱὸν δὲ Ἰακώβου·
συνέσει δὲ καὶ φρονήσει παρά τοὺς ἄλλους διενεγκόντα ὑπὸ
τῶν ἀδελφῶν ἐπιβουλευθῆναι· προῖδόμενον δὲ τὴν ἐπισύσ-
5 τασιν δεηθῆναι τῶν ἀστυγειτόνων Ἀράβων εἰς τὴν Αἴγυπτον
αὐτὸν διακομίσαι· τοὺς δὲ τὸ ἐντυγχανόμενον ποιῆσαι· εἶναι
γὰρ τοὺς τῶν Ἀράβων βασιλεῖς ἀπογόνους Ἰσραήλ, υἱοὺς
τοῦ Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ δ' ἀδελφοῦς. 2 Ἐλθόντα δ' αὐτὸν εἰς^d
τὴν Αἴγυπτον καὶ συσταθέντα τῷ βασιλεῖ διοικητὴν τῆς
ἑλθῆς γενέσθαι χώρας· καὶ πρότερον ἀτάκτως τῶν Αἴγυπ-
τίων γεωμοροούντων, διὰ τὸ τὴν χώραν ἀδιαίρετον εἶναι καὶ

Mras
517

FONTES : 23, 1-4 : Alex. Pol. ex Artapano, fr. 10 Müller (*FHG* III 219),
2 Freudenthal (p. 231-232) et Jacoby (*FGH* III C 681), 17 c 2 Denis

I B O N

11, 8 εὐθύς Estienne : αὐθις codd. || 1, 5 δεηθῆναι B O² : δεθῆναι I
δειχθῆναι O¹ N

car un autre travail avait surgi. Entre-temps la force irrésistible de Lévi avait pris par les cheveux Sichern, qui touchait ses genoux, lui qui avait immensément cédé à sa luxure. Il l'atteignit au milieu de la clavicule, et le glaive aigu lui pénétra le cœur à travers le sternum, et aussitôt l'âme quitta le corps.'

Là-dessus les autres frères, apprenant leur acte, vinrent à la rescousse, détruisirent la ville et, enlevant leur sœur, la transportèrent avec les prisonniers au gîte paternel. »

A ce récit annexe encore la suite sur Joseph, tirée du même ouvrage du Polyhistor.

κγ'. *D'Artapan sur Joseph.*
Extrait du même ouvrage du Polyhistor

Chapitre 23

1 « Artapan dit dans son livre *Des Juifs* qu'Abraham eut pour descendant Joseph, fils de Jacob; comme il l'emportait sur les autres en intelligence et en jugement, ses frères complotèrent contre lui; mais prévoyant leur attaque il pria les Arabes du voisinage de l'emmener en Égypte; ils accédèrent à sa demande; car les rois des Arabes sont petits-fils d'Israël¹, fils d'Abraham, frères d'Isaac. 2 Arrivé en Égypte et présenté au roi, il devint gouverneur de tout le pays. Et alors que les Égyptiens cultivaient le sol en désordre, parce que la région était indivise et que les petits étaient opprimés par les grands, il

1. « Artapan semble faire d'Israël le père d'Abraham; Démétrius au contraire l'identifie à Jacob » (note de Mras).

5 τῶν ἐλασσόνων ὑπὸ τῶν κρεισσόνων ἀδικουμένων, τοῦτον
 πρῶτον τὴν τε γῆν διελεῖν καὶ ὄροις διασημῆσθαι καὶ
 πολλὴν χερσευομένην γεωργήσιμον ἀποτελέσαι καὶ τινὰς
 τῶν ἀρουρῶν τοῖς ἱερεῦσιν ἀποκληρῶσαι. 3 τοῦτον δὲ καὶ
 μέτρα εὐρεῖν καὶ μεγάλας αὐτὸν ὑπὸ τῶν Αἰγυπτίων διὰ
 ταῦτα ἀγαπηθῆναι. Γῆμαι δ' αὐτὸν Ἑλιουπολίτου ἱερέως
 Ἀσενέθ θυγατέρα, ἐξ ἧς γεννησάτω παῖδας. Μετὰ δὲ ταῦτα
 5 παραγενέσθαι | πρὸς αὐτὸν τὸν τε πατέρα καὶ τοὺς ἀδελφοὺς (430)
 κομίζοντας πολλὴν ὑπαρξίν καὶ κατοικισθῆναι ἐν τῇ Ἑλίῳ
 πόλει καὶ Σάει καὶ τοὺς Σύρους πλεονάσαι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ.
 4 Τοῦτους δὲ φησὶ καὶ τὸ ἐν Ἀθῶς καὶ τὸ ἐν Ἑλιουπόλει
 ἱερὸν κατασκευάσαι τοὺς Ἑρμιούθ ὀνομαζομένους. Μετὰ δὲ
 ταῦτα τελευτήσῃ τὸν τε Ἰωσήφ καὶ τὸν βασιλέα τῶν
 Αἰγυπτίων. Τὸν οὖν Ἰωσήφ κρατοῦντα τῆς Αἰγύπτου τὸν
 5 τῶν ἐπτὰ ἐτῶν σῆτον, γενόμενον κατὰ τὴν φορὰν ἀπλετον,
 παραθέσθαι καὶ τῆς Αἰγύπτου δεσπότην γενέσθαι. » b

κδ'. ΦΙΛΩΝΟΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΙΩΣΗΦ·
 ΑΠΟ ΤΗΣ ΑΥΤΗΣ ΓΡΑΦΗΣ

24

1 « Μαρτυρεῖ δὲ ταῖς ἱεραῖς βίβλοις καὶ Φίλων ἐν τῇ ιδ' ἰδ'
 τῶν Περὶ Ἱεροσόλυμα, λέγων οὕτως :

Ἐπίσταν ἔδος μακαριστὸν ὄλης μέγας ἔκτισεν ἄκτωρ
 ὕψιστος καὶ πρόσθεν ἀφ' Ἀβραάμου καὶ Ἰσάκ
 5 Ἰακώβ εὐτέκνοιά θ' ἔθεν Ἰωσήφ, ὃς ὄνειρων c

FONTES : 1 : Alex. Pol. e Philone maiore, de Ioseph, fr. 11 Müller
 (FHG III 219), 3 Jacoby (FGH III C 691), 18a 2 Denis, 686 Suppl.
 hellenist.

IB (a 3) ON

24, 1, 5 θ' ἔθεν Mras : τόθεν IBON (et Ludwig, L.-J./P., sed Ἰακώβ
 <τ'>) τόκος Estienne

commença par partager la terre, indiquer des limites, rendre labourables beaucoup de lots desséchés et attribuer des champs aux prêtres. 3 Ce fut lui aussi qui inventa les mesures et pour cela devint très cher aux Égyptiens. Il épousa la fille du prêtre d'Héliopolis, Aséneth, qui lui donna des enfants. Là-dessus, il vit venir à lui son père et ses frères, porteurs de beaucoup de biens ; il les établit à Héliopolis et à Saïs, et les Syriens se multiplièrent en Égypte. 4 Ce sont eux, dit l'historien, qui sous le nom d'Ermiouth bâtirent le temple d'Athos et celui d'Héliopolis. Après quoi Joseph mourut ainsi que le roi d'Égypte. Ce Joseph, pendant qu'il gouvernait l'Égypte, avait stocké le blé de sept années, fruit abondant de la récolte, et il devint maître de l'Égypte. »

κδ'. De Philon sur Joseph. Extrait du même ouvrage

Chapitre 24

1 « D'accord avec les textes sacrés, Philon, au XIV^e livre de son poème *Sur Jérusalem*, s'exprime en ces termes :

« Le grand prince souverain de toute la terre leur fit un séjour bienheureux, même avant (l'entrée dans la Terre Promise), dès Abraham, Isaac et le fécond Jacob, de qui naquit Joseph, l'interprète des songes qui

Ἰθεσπιστῆς σκηπτουχος ἐν Αἰγύπτῳ θρόνοιαι,
δινεύσας λαθραῖα χρόνου πλημμυρίδι μοίρης,

καὶ τὰ ἐξῆς. Ταῦτα καὶ περὶ τοῦ Ἰωσήφ. »
"Ἄκουε δὲ οἶα καὶ περὶ τοῦ Ἰώβ ὁ αὐτὸς ἱστορεῖ."

κε'. ΑΡΙΣΤΕΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΙΩΒ ΟΜΟΙΩΣ

25

1 « Ἀριστέας δὲ φησιν ἐν τῷ Περὶ Ἰουδαίων τὸν Ἡσαῦ
γῆμαντα Βασσάραν υἱὸν ἐν Ἐδῶμ γεννηῆσαι Ἰώβ· κατοικεῖν
δὲ τοῦτον ἐν τῇ Αὐσίτιδι χώρᾳ ἐπὶ τοῖς ὄροις τῆς Ἰδουμαίας
καὶ Ἀραβίας· 2 γενέσθαι δ' αὐτὸν δίκαιον καὶ πολύκτηνον·
κτησασθαι γὰρ αὐτὸν πρόβατα μὲν ἑπτακισχίλια, καμήλους
δὲ τρισχιλίας, ζεύγη βοῶν πεντακόσια, ὄνους θηλείας
νομάδας πεντακοσίας· εἶχε δὲ καὶ γεωργίας ἱκανάς. 3 Τοῦ-
5 τον δὲ τὸν Ἰώβ πρότερον Ἰωβὰβ ὀνομάζεσθαι. Πειράζοντα (491)
δ' αὐτὸν τὸν θεὸν ἐμμεῖναι, μεγάλας δὲ περιβαλεῖν αὐτὸν
ἀτυχίας· πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοῦ τοὺς τ' ὄνους καὶ τοὺς βοῦς
ὑπὸ ληστῶν ἀπολέσθαι, εἶτα τὰ πρόβατα ὑπὸ πυρὸς ἐκ τοῦ
οὐρανοῦ πεσόντος κατακαῆναι σὺν τοῖς ποιμέσι· μετ' οὐ
10 πολὺ δὲ καὶ τὰς καμήλους ὑπὸ ληστῶν ἀπελαθῆναι· εἶτα τὰ
τέκν' αὐτοῦ ἀποθανεῖν, πεσοῦσης τῆς οἰκίας· αὐθημερὸν δ'
αὐτοῦ καὶ τὸ σῶμα ἐλκῶσαι. 4 Φαύλως δ' αὐτοῦ διακειμέ-
νου ἐλθεῖν εἰς ἐπίσκεψιν Ἐλίφαν τὸν Θαιμανιτῶν βασιλέα β
καὶ Βαλδὰδ τὸν Σαυχαίων τύραννον καὶ Σωφάρ τὸν

FONTES : 1-4 : Alex. Pol. h) ex Aristeo historico, fr. 12 Müller (FHG III 220), 1 Freudenthal (p. 231) et Jacoby (FGH III C 680), 17 d Denis ; qui differt ab auctore epistulae ad Philocratem, (Pseudo-)Aristaeo (G. Zuntz, *Philologus*, 102, 1958, p. 240 [= *Opuscula selecta*, Manchester 1972, p. 102], n. 5). Cf. *Iob* (LXX), 42, 17 b-e

IBON

1, 6 σκηπτουχος] -ούχῳ L.-J./P. || 7 λαθραῖα Estienne : λατραῖα codd.

parvint au sceptre sur les trônes d'Égypte, pour avoir dévoilé les secrets du destin dans la marée du temps,

et la suite, Voilà pour Joseph. »

Écoute encore ce que le même auteur raconte de Job.

κε'. D'Aristée sur Job. Extrait du même ouvrage

Chapitre 25

1 « D'après Aristée dans son livre *Des Juifs*, Ésaü épousa Bassara et en eut à Édom un fils, Job, qui habita l'Ausitide aux confins de l'Idumée et de l'Arabie¹.
2 C'était un homme juste et riche en troupeaux : il possédait 7000 moutons, 3000 chameaux, 500 paires de bœufs, 500 ânesses laitières sur ses pâturages ; il avait aussi des champs en abondance. 3 Ce Job s'appelait primitivement Jobab. Pour l'éprouver Dieu s'appesantit sur lui² et le plongea dans de grandes calamités. Tout d'abord ses ânes et ses bœufs furent pris par des brigands, ensuite ses moutons furent brûlés vifs avec les bergers par un feu tombé du ciel ; peu après, ses chameaux furent enlevés par des brigands ; ensuite, ses enfants moururent sous la maison effondrée et le même jour son corps se remplit d'ulcères. 4 Dans ce triste état, il reçut la visite du roi des Thaumaniens, Éliphas, du tyran des Sauchéens, Baldad, du roi des Minnéens, Sophar, celle aussi d'Éliouïs le Zobite³,

1. D'après la *Genèse* (36, 10.17.33), Job n'était pas le fils mais l'arrière-petit-fils d'Ésaü. « Ausitide » est l'hellénisation de Ouz.

2. Ou : « lui resta fidèle » (N. Walter).

3. C'est le Bouzite de *Job* 32, 2. Mais il paraît vain de corriger le texte d'Eusèbe d'après les LXX. Sur les rapports entre le fr. et l'épilogue de la version grecque de *Job* (l'un exploité par l'autre, ou source commune?), cf. Carl R. HOLLADAY, *Fragments...* I, p. 262.

Μινναίων βασιλέα, ἔλθειν δὲ καὶ Ἐλιοῦν τὸν Βαραχιήλ τὸν
 5 Ζωβίτην· παρακαλούμενον δὲ φάναι καὶ χωρὶς παρακλή-
 σεως ἔμμενεῖν αὐτὸν ἐν τε τῇ εὐσεβείᾳ καὶ τοῖς δεινοῖς. Τὸν
 δὲ θεὸν ἀγασθέντα τὴν εὐψυχίαν αὐτοῦ τῆς τε νόσου αὐτὸν
 ἀπολύσαι καὶ πολλῶν κύριον ὑπάρξεων ποιῆσαι. »

Μras
 519
 10 | Τοσαῦτα καὶ περὶ τούτων ὁ Πολυῆστωρ.
 Καὶ περὶ Μωσέως δ' ὁ αὐτὸς πλεῖστα παρατίθεται, ὧν
 καὶ αὐτῶν ἐπακοῦσαι ἄξιον·

κς'. ΕΥΠΟΛΕΜΟΥ ΠΕΡΙ ΜΩΣΕΩΣ

26

« Εὐπόλεμος δὲ φησι τὸν Μωσῆν πρῶτον σοφὸν γενέσθαι
 καὶ γράμματα παραδοῦναι τοῖς Ἰουδαίοις πρῶτον, παρὰ δὲ
 Ἰουδαίων Φοίνικας παραλαβεῖν, Ἕλληνας δὲ παρὰ Φοι-
 νίκων, νόμους τε πρῶτον γράψαι Μωσῆν τοῖς Ἰουδαίοις. »

FONTES : 26 : Alex. Pol. ex Eupolemo, fr. 13 Müller (*FHG* III 220), 1
 Freudenthal (p. 225) et Jacoby (*FGH* III C 672), 17 b 1 Denis ; Clem. Al.,
Strom. I 153, 4

TESTIMONIA : 26 : Cyr. Al. (e Clem.), *Adv. Iul.* VII (VI 231 d Aubert ;
PG 76, 853 B) .

I B (ad κς') O N

4, 5 Ζωβίτην] Βωζίτην Freudenthal (Walter) || 6 αὐτὸν Estienne :
 αὐτὸν I O N (om. B) || 26, 2 γράμματα] γραμματικῆν Clem. Cyr.

fil de Barachiel ; ils cherchaient à le consoler, mais il dit
 que même sans consolation il resterait ferme dans sa piété
 et son malheur. Charmé de sa magnanimité, Dieu le
 délivra de sa maladie et l'établit sur des possessions
 nombreuses. »

Voilà ce que dit de ces sujets le Polyhistor.

Et sur Moïse aussi le même auteur apporte une foule de
 renseignements, qu'il vaut la peine d'entendre.

κς'. D'Eupolème sur Moïse

Chapitre 26

« D'après Eupolème, Moïse a été le premier à acquérir la
 sagesse et à transmettre l'écriture aux Juifs ; les Phéniciens
 la reçurent, puis des Phéniciens les Hellènes, et Moïse a le
 premier rédigé des lois pour les Juifs. »

κζ'. ΑΡΤΑΠΑΝΟΥ ΠΕΡΙ ΜΩΣΕΩΣ ΟΜΟΙΩΣ

27

1 « Ἀρτάπανος δὲ φησιν ἐν τῇ *Περὶ Ἰουδαίων*, Ἀβραὰμ τελευτήσαντος καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Μεμψασθενῶθ, ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ βασιλέως τῶν Αἰγυπτίων, τὴν δυναστείαν παραλαβεῖν τὸν υἱὸν αὐτοῦ Παλμανῶθην. 2 Τοῦτον δὲ τοῖς Ἰουδαίοις φαύλως προσφέρεσθαι· καὶ πρῶτον μὲν τὴν τε Σάιν οἰκοδομῆσαι τό τε ἐπ' αὐτῇ ἱερὸν καθιδρύσασθαι, εἶτα τὸν ἐν Ἡλιουπόλει | ναὸν κατασκευάσαι. 3 Τοῦτον δὲ (432) γεννῆσαι θυγατέρα Μέρριν, ἣν Χενεφρῆ τινα κατεγγυῆσαι, τῶν ὑπὲρ Μέμφιν τόπων βασιλεύοντι· πολλοὺς γὰρ τότε τῆς Αἰγύπτου βασιλεύειν· ταύτην δὲ στείραν ὑπάρχουσαν 5 ὑποβιβάσθαι τινὸς τῶν Ἰουδαίων παιδίον, τοῦτο δὲ Μῶυσον ὀνομάσαι· ὑπὸ δὲ τῶν Ἑλλήνων αὐτὸν ἀνδρωθέντα Μουσαῖον προσαγορευθῆναι. 4 Γενέσθαι δὲ τὸν Μῶυσον τοῦτον Ὀρφέως διδάσκαλον, ἀνδρωθέντα δ' αὐτὸν πολλὰ τοῖς ἀνθρώποις εὐχρηστα παραδοῦναι· καὶ γὰρ πλοῖα καὶ b μηχανὰς πρὸς τὰς λιθοθεσίας καὶ τὰ αἰγύπτια ὅπλα καὶ τὰ ὄργανα τὰ | ὑδρευτικὰ καὶ πολεμικὰ καὶ τὴν φιλοσοφίαν ἐξευρεῖν· ἔτι δὲ τὴν πόλιν εἰς λς' νομοὺς διελεῖν καὶ ἐκάστῳ τῶν νομῶν ἀποτάξαι τὸν θεὸν σεφθῆσθαι τὰ θ' ἱερὰ γράμματα τοῖς ἱερεῦσιν, εἶναι δὲ καὶ αἰλούρους καὶ κύνας καὶ ἴβεις· ἀπονεῖμαι δὲ καὶ τοῖς ἱερεῦσιν ἐξάιρετον χώραν. 5 Ταῦτα δὲ πάντα ποιῆσαι χάριν τοῦ τὴν μοναρχίαν βεβαίαν τῷ Χενεφρῆ διαφυλάξαι. Πρῶτερον γὰρ ἀδιατάκτους ὄντας c τοὺς ὄχλους ποτὲ μὲν ἐκβάλλειν, ποτὲ δὲ καθιστάνειν βασιλεῖς, καὶ πολλάκις μὲν τοὺς αὐτοὺς, ἐνιακίς δὲ ἄλλους.

FONTES : 27, 1-37 : id. ex Artapano, fr. 14 Müller (*FHG* III 220-224), 3 Freudenthal (p. 232-236) et Jacoby (*FGH* III C 682-686), 17 c 3 Denis; longius Ios., *Ani.* II 238-253 (cf. praes. 238, 243, 246, 252)

1, 2 Μεμψασθενῶθ ante τοῦ βασιλέως transfert Freudenthal || 2, 2-3 τε Σάιν Mras : Τέσσαν I O N Κεσσάν Estienne

κζ'. *D'Artapan sur Moïse. Extrait du même ouvrage*

Chapitre 27

1 « D'après Artapan dans son livre *Des Juifs*, quand Abraham fut mort ainsi que son fils Mempsasthénouth¹, et de même le roi d'Égypte, le pouvoir échut à son fils Palmanoth. 2 Celui-ci était mal disposé pour les Juifs; tout d'abord il construisit Saïs et édifia le sanctuaire voisin, ensuite il érigea le temple d'Héliopolis. 3 Il eut une fille, Merris, qu'il maria à Chénéphrès, lequel régnait sur la région au-dessus de Memphis (car il y avait alors beaucoup de rois en Égypte); cette femme, qui était stérile, adopta l'enfant d'un Juif qu'elle nomma Moïse; une fois adulte, celui-ci fut appelé Musée par les Grecs². 4 Ce Moïse fut le maître d'Orphée. Une fois adulte, il transmet aux gens beaucoup de connaissances utiles; il inventa, en effet, des bateaux, des machines à placer les pierres, les armes égyptiennes, les instruments hydrauliques et guerriers et la philosophie; de plus, il divisa le pays en 36 nomes, à chacun desquels il assigna un dieu à adorer; il confia aux prêtres les lettres sacrées, et il y avait aussi des chats, des chiens, des ibis; il attribua également aux prêtres un territoire réservé. 5 Tout cela il le fit afin de garder assurée la monarchie à Chénéphrès. Comme auparavant les foules étaient indisciplinées, tantôt elles chassaient des rois, tantôt elles en établissaient, souvent les mêmes, parfois

1. Mempsasthénouth est sûrement le nom du roi d'Égypte; d'où la transposition de Freudenthal. Mais l'erreur peut venir du Polyhistor.

2. Identification courante de Moïse et du poète Musée; cf. ma note 3 au fr. 9 de NUMÉNIUS (1973, p. 52).

6 Διὰ ταῦτα οὖν τὸν Μώυσον ὑπὸ τῶν ὄχλων ἀγαπηθῆναι καὶ ὑπὸ τῶν ἱερέων ἰσοθέου τιμῆς καταξιωθέντα προσαγορευθῆναι Ἑρμῆν, διὰ τὴν τῶν ἱερῶν γραμμῶν ἐρμηνείαν. **7** Τὸν δὲ Χενεφρῆν ὄρωντα τὴν ἀρετὴν τοῦ Μωϋσοῦ φθονῆσαι αὐτῷ καὶ ζητεῖν αὐτὸν ἐπ' εὐλόγῳ αἰτία τινὶ ἀνελεῖν. Καὶ δὴ ποτε τῶν Αἰθιοπίων ἐπιστρατευσαμένων τῆ ^d Αἰγύπτῳ τὸν Χενεφρῆν ὑπολαβόντα εὐρηκέναι καιρὸν εὐθετον πέμψαι τὸν Μώυσον ἐπ' αὐτοῦς στρατηγὸν μετὰ δυνάμεως· τὸ δὲ τῶν γεωργῶν αὐτῷ συστήσασαι πλῆθος, ὑπολαβόντα βραδίως αὐτὸν διὰ τὴν τῶν στρατιωτῶν ἀσθένειαν ὑπὸ τῶν πολεμίων ἀναιρεθήσεσθαι. **8** Τὸν δὲ Μώυσον ἐλθόντα ἐπὶ τὸν Ἑρμοπολίτην ὀνομαζόμενον νομόν, ἔχοντα περὶ δέκα μυριάδας γεωργῶν, αὐτοῦ καταστρατοπεδεῦσαι· πέμψαι δὲ στρατηγούς τοὺς προκαθεδουμένους τῆς χώρας, ⁵ οὓς δὴ πλεονεκτεῖν ἐπιφανῶς κατὰ τὰς μάχας· λέγειν δὲ φησὶν Ἡλιουπολίτας γενέσθαι τὸν πόλεμον τοῦτον ἔτη δέκα. **9** Τοὺς οὖν περὶ τὸν Μώυσον διὰ τὸ μέγεθος τῆς στρατιᾶς πόλιν ἐν τούτῳ κτίσαι τῷ τόπῳ καὶ τὴν ἴβιν ἐν αὐτῇ καθιεῖν, διὰ τὸ ταύτην τὰ βλέποντα ζῶα τοὺς ἀνθρώπους ἀναιρεῖν· | προσαγορευῆσαι δ' αὐτὴν Ἑρμοῦ πόλιν. (433) **10** Οὕτω δὲ τοὺς Αἰθίοπας, καίπερ ὄντας πολεμίους, στέρξει τὸν Μώυσον ὥστε καὶ τὴν περιτομὴν τῶν αἰδοίων παρ' ἐκείνου μαθεῖν· οὐ μόνον δὲ τούτους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἱερεῖς ἅπαντας. **11** Τὸν δὲ Χενεφρῆν λυθέντος τοῦ πολέμου λόγῳ μὲν αὐτὸν ἀποδέξασθαι, ἔργῳ δ' ἐπιβουλεύειν· παρελόμενον γοῦν αὐτοῦ τοὺς ὄχλους τοὺς μὲν ἐπὶ τὰ ὄρια τῆς Αἰθιοπίας πέμψαι προφυλακῆς χάριν, τοῖς δὲ προστάξει τὸν ^b ἐν Διὸς πόλει ναὸν ἐξ | ὀπτῆς πλίνθου κατεσκευασμένον ^b καθαιρεῖν, ἕτερον δὲ λίθινον κατασκευάσαι τὸ πλησίον ὄρος λατομήσαντας· τάξει δ' ἐπὶ τῆς οἰκοδομίας ἐπιστάτην Ναχέρωτα. **12** Τὸν δ' ἐλθόντα μετὰ Μωϋσοῦ εἰς Μέμφιν πυθέσθαι παρ' αὐτοῦ εἴ τι ἄλλ' ἐστὶν εὐχρηστον τοῖς

I O N

10, 4 ἱερεῖς] περίξ Diels ap. P. Wendland, *B.Ph.W.*, 22, 1902, c. 1322

|| **11**, 4 προφυλακῆς Estienne : πρὸς φυλακῆς codd.

aussi d'autres. **6** C'est donc pourquoi Moïse fut aimé des foules et, par les prêtres, qui le jugeaient digne des honneurs divins, appelé Hermès, vu qu'il interprétait les lettres sacrées. **7** Mais à la vue de la vertu de Moïse, Chénéphrès le jalouisa et chercha à le tuer pour quelque raison spécieuse. Comme alors les Éthiopiens avaient marché contre l'Égypte, Chénéphrès pensa avoir trouvé là une circonstance propice et envoya Moïse contre eux comme stratège avec des troupes qu'il lui recruta parmi la masse des laboureurs, pensant que la faiblesse de ses soldats le laisserait facilement tuer par l'ennemi. **8** Mais Moïse, arrivé au nome dit d'Hermopolis avec quelque dix myriades de laboureurs, y établit son camp; il envoya des stratèges surveiller la région, et ceux-ci l'emportèrent brillamment dans les combats; or d'après les Héliopolitains, dit-il, cette guerre dura dix ans. **9** Là-dessus, vu l'importance de l'expédition, Moïse fonda en ce lieu une ville et y consacra l'ibis, parce que cet oiseau tue les animaux nuisibles à l'homme; et il l'appela Hermopolis. **10** C'est ainsi que les Éthiopiens, ses ennemis pourtant, chérissent Moïse au point d'apprendre de lui la circoncision; et non pas eux seulement, mais encore tous les prêtres. **11** La guerre finie, Chénéphrès feignit de l'accueillir, mais en fait il conspira contre lui. Morcelant ses troupes, il envoya les unes garder les confins éthiopiens et ordonna aux autres de détruire le temple de la ville de Zeus, qui était bâti en briques cuites, et d'en bâtir un autre de pierre en exploitant les montagnes voisines; il préposa à la construction Nachérot. **12** Celui-ci, venu avec Moïse en Égypte, lui demanda s'il y avait autre chose d'utile aux

ἀνθρώποις· τὸν δὲ φάναι γένος τῶν βοῶν, διὰ τὸ τὴν γῆν ἀπὸ τούτων ἀρουῆσαι· τὸν δὲ Χενεφρῆν, προσαγορεύσαντα 5 ταῦρον Ἄπιν, κελεύσαι ἱερὸν αὐτοῦ τοὺς ἔχλους καθιδρῦσασθαι καὶ τὰ ζῶα τὰ καθιερωθέντα ὑπὸ τοῦ Μωϋσοῦ κελεύειν ἐκεῖ φέροντας θάπτειν, κατακρύπτειν θέλοντα τὰ τοῦ Μωϋσοῦ ἐπινοήματα. **13** Ἀποξενωσάντων δὲ αὐτὸν τῶν Αἴγυπτίων ὀρκωμοτῆσαι τοὺς φίλους μὴ ἐξαγγεῖλαι τῷ Μωϋσῶ τὴν ἐπισυνισταμένην αὐτῷ ἐπιβουλὴν καὶ προβαλέσθαι τοὺς ἀναιρήσοντάς αὐτόν· **14** μηδενὸς δ' ὑπακούσαντος ὀνειδίσαι τὸν Χενεφρῆν Χανεθῶθην, τὸν μάλιστα προσαγορευόμενον ὑπ' αὐτοῦ· τὸν δ' ὀνειδισθέντα ὑποσχέσθαι τὴν ἐπίθεσιν, λαβόντα καιρὸν. **15** Ὑπὸ δὲ τούτου τὸν καιρὸν τῆς Μέρριδος τελευτησάσης ὑποσχέσθαι τὸν Χενεφρῆν τῷ τε Μωϋσῶ καὶ τῷ Χανεθῶθι τὸ σῶμα διακομίσαντας εἰς τοὺς ὑπὲρ Αἴγυπτον τόπους θάψαι, ὑπολαβόντα 5 τὸν Μωϋσον ὑπὸ τοῦ Χανεθῶθου ἀναιρεθήσεσθαι. **16** Πορευομένων δ' αὐτῶν τὴν ἐπιβουλὴν τῷ Μωϋσῶ τῶν συνειδότην ἐξαγγεῖλαι τινα· τὸν δὲ φυλάσσοντα αὐτὸν τὴν μὲν Μέρριν θάψαι, τὸν δὲ ποταμὸν καὶ τὴν ἐν ἐκείνῳ πόλιν 5 Μερὸν προσαγορεύσαι· τιμᾶσθαι δὲ τὴν Μέρριν ταύτην ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων οὐκ ἐλαχίστως ἢ τὴν Ἴσιν. **17** Ἀάρων δὲ τὸν τοῦ Μωϋσοῦ ἀδελφὸν τὰ περὶ τὴν ἐπιβουλὴν ἐπιγνόντα συμβουλεύσαι τῷ ἀδελφῷ φυγεῖν εἰς τὴν Ἀραβίαν· τὸν δὲ πεισθέντα, ἀπὸ Μέμφεως τὸν Νεῖλον 5 διαπλεύσαντα ἀπαλλάσσεσθαι εἰς τὴν Ἀραβίαν. | **18** Τὸν δὲ (434) Χανεθῶθην πυθόμενον τοῦ Μωϋσοῦ τὴν φυγὴν ἐνεδρεῦειν ὡς ἀναιρήσοντα· ἰδόντα δ' ἐρχόμενον σπᾶσασθαι τὴν μάχαιραν ἐπ' αὐτόν, τὸν δὲ Μωϋσον προκαταταχῆσαντα τὴν τε χεῖρα 5 κατασχεῖν αὐτοῦ καὶ σπασάμενον τὸ ξίφος φονεῦσαι τὸν Χανεθῶθην· **19** διεκδράναι δ' εἰς τὴν Ἀραβίαν καὶ Ῥαγουήλῳ τῷ τῶν τόπων ἄρχοντι συμβιοῦν, λαβόντα τὴν

I O N

12, 7 θέλοντα Viger i.n. : θέλοντας codd. || **13**, 1 ἀποξενωσάντων Estienne : -ώσαντας codd.

hommes ; Moïse répondit : l'espèce des bœufs, parce qu'ils servent à labourer la terre. Mais Chénéphrès appela le taureau Apis et ordonna aux foules de lui construire un temple et d'y apporter les animaux consacrés par Moïse pour les y ensevelir, voulant ainsi enterrer les projets de Moïse. **13** Quand on l'eut banni, il fit jurer à ses fidèles de ne pas révéler à Moïse le complot tramé contre lui et proposa les noms de ceux qui devaient le tuer. **14** Aucun n'accepta ; alors Chénéphrès insulta Chanéthoth, qu'il désignait particulièrement, mais l'insulté jura de se venger à l'occasion. **15**. Merris étant morte vers cette époque, Chénéphrès promit que Moïse et Chanéthoth transporteraient le corps dans les régions au-dessus de l'Égypte et l'y enseveliraient, escomptant que Moïse serait exécuté par Chanéthoth. **16** Au cours du voyage un des complices révéla le complot à Moïse ; celui-ci se mit sur ses gardes et ensevelit Merris ; il appela Méroé le fleuve et la ville située sur ses rives ; et cette Merris n'est pas moins honorée des indigènes qu'Isis. **17** Aaron, frère de Moïse, eut vent du complot et conseilla à son frère de fuir en Arabie ; Moïse se laissa convaincre, traversa le Nil à la hauteur de Memphis et passa en Arabie. **18** Quant il apprit la fuite de Moïse, Chanéthoth lui tendit un piège pour le faire mourir ; le voyant venir, il dégaina son glaive, mais Moïse le prévint, retint sa main et, tirant l'épée, tua Chanéthoth. **19** Il s'enfuit en Arabie et partagea la vie de Raguel, souverain de ces lieux, dont il obtint la fille. Comme Raguel voulait

εκείνου θυγατέρα· τὸν δὲ Ῥαγουῆλον βούλεσθαι στρατεῦειν ἐπὶ τοὺς Αἴγυπτιοὺς, κατὰγειν βουλόμενον τὸν Μωϋσον καὶ ἄλλους
 5 τὴν δυναστείαν τῆς θυγατρὸς καὶ τῶν γαμβρῶν κατασκευάσαι· τὸν δὲ Μωϋσον ἀποκαλύψαι, στοχαζόμενον τῶν ὁμοφύλων· τὸν δὲ Ῥαγουῆλον διακωλύοντα στρατεῦειν τοῖς Ἄρασι προστάξαι ληστεύειν τὴν Αἴγυπτον. **20** Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον καὶ τὸν Χενεφρῆν πρῶτον ἀπάντων ἀνθρώπων ἐλεφαντιάσαντα μεταλλάξαι· τούτῳ δὲ τῷ πάθει περιπεσεῖν διὰ τὸ τοὺς Ἰουδαίους προστάξαι σινδόνας ἀμφιέννυσθαι,
 5 ἑρεῶν δ' ἐσθῆτα μὴ ἀμπέχεσθαι, ὅπως ὄντες ἐπίσημοι κολάζωνται ὑπὸ αὐτοῦ. **21** τὸν δὲ Μωϋσον εὐχεσθαι τῷ θεῷ, ἥδη ποτὲ τοὺς λαοὺς παῦσαι τῶν κακοπαθειῶν· ἰλασκομένου δ' αὐτοῦ αἰφνιδίως φησὶν ἐκ τῆς γῆς πῦρ ἀναφθῆναι καὶ τοῦτο κάεσθαι, μὴθ' ὕλης μὴτ' ἄλλης τινὸς
 5 ξυλείας οὐσης ἐν τῷ τόπῳ. Τὸν δὲ Μωϋσον δεῖσαντα τὸ γεγονός φεύγειν· φωνὴν δ' αὐτῷ θείαν εἰπεῖν στρατεῦειν ἐπ' Αἴγυπτον καὶ τοὺς Ἰουδαίους διασῶσαντα εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀγαγεῖν πατρίδα. **22** Τὸν δὲ θαρρήσαντα δύναμιν πολεμίαν ἀπάγειν διαγωνῶναι τοῖς Αἴγυπτιοῖς· πρῶτον δὲ πρὸς Ἀάρωνα τὸν ἀδελφὸν ἐλθεῖν. Τὸν δὲ βασιλέα τῶν Αἴγυπτίων πυθόμενον τὴν τοῦ Μωϋσοῦ παρουσίαν καλέσαι πρὸς αὐτὸν
 5 καὶ πυνθάνεσθαι ἐφ' ὃ τι ἤκοι· τὸν δὲ φάναι, διότι προστάσσειν αὐτῷ τὸν τῆς οἰκουμένης δεσπότην ἀπολύσαι τοὺς Ἰουδαίους. **23** Τὸν δὲ πυθόμενον εἰς φυλακὴν αὐτὸν καθεῖρξαι· νυκτὸς δ' ἐπιγενομένης τὰς θύρας πάσας αὐτομάτως ἀνοιχθῆναι τοῦ δεσμωτηρίου καὶ τῶν φυλάκων οὐς μὲν τελευτήσαι, τινὰς δ' ὑπὸ τοῦ ὕπνου παρεθῆναι τὰ τε
 5 ὅπλα κατεαγῆναι. **24** Ἐξελθόντα δὲ τὸν Μωϋσον ἐπὶ τὰ βασίλεια ἐλθεῖν· εὐρόντα δ' ἀνεωγμένους τὰς θύρας εἰσελθεῖν καὶ ἐνθάδε τῶν φυλάκων παρεμμένων τὸν βασιλέα ἐξεγείρειν· τὸν δ' ἐκπλαγέντα ἐπὶ τῷ γεγονότι κελεῦσαι τῷ Μωϋσῳ τὸ
 5 τοῦ πέμψαντος αὐτὸν θεοῦ εἰπεῖν ὄνομα, διαχλευάσαντα αὐτόν. **25** τὸν δὲ προσκύψαντα πρὸς τὸ οὐς εἰπεῖν, ἀκούσαν-

FONTES : 23-25 : cf. Clem. Al., *Strom.* I 154, 2-3

ION

21, 6 γεγονός ON : γένος I

faire la guerre à l'Égypte, il désira y emmener Moïse et assurer l'empire à sa fille et à son gendre; Moïse s'y opposa, en pensant à ses compatriotes: il dissuada Raguel d'entrer en guerre et enjoignit aux Arabes de piller l'Égypte. **20** Vers la même époque aussi Chénéphrès, ayant le premier de tous les hommes contracté l'éléphantiasis, quitta ce monde; or il était tombé ainsi malade pour avoir obligé les Juifs à se vêtir de suaires, sans porter de vêtements de laine, afin de pouvoir les reconnaître et les châtier.

21 Moïse pria Dieu de mettre fin au malheur des gens. Pendant ses supplications, un feu, dit l'histoire, jaillit soudain du sol, et il brûlait sans qu'il y eût sur place des arbres ou quelque autre sorte de bois. Effrayé de ce prodige, Moïse voulait fuir; mais une voix divine lui dit de marcher contre l'Égypte et de sauver les Juifs en les ramenant dans leur ancienne patrie. **22** Enhardi, il décida de jeter des forces guerrières sur les Égyptiens; et d'abord il alla trouver son frère Aaron. Ayant appris l'arrivée de Moïse, le roi d'Égypte le convoqua et lui demanda le motif de sa venue; parce que, répondit Moïse, le maître de la terre lui ordonnait de délivrer les Juifs. **23** A cette nouvelle, le roi l'enferma en prison; mais la nuit venue toutes les portes de la prison s'ouvrirent d'elles-mêmes; et parmi les gardes les uns moururent, d'autres furent abattus par le sommeil et leurs armes brisées. **24** A sa sortie, Moïse se rendit au palais; trouvant les portes ouvertes, il y entra et, comme les gardes étaient prostrés, il réveilla le roi; sidéré, celui-ci ordonna à Moïse de lui révéler le nom du dieu qui l'avait envoyé; il le railla; **25** mais Moïse se pencha à son oreille, le lui dit et dès qu'il l'eut entendu le roi tomba sans voix; revigoré par Moïse, il reprit vie; **26** il écrivit le nom sur une tablette, qu'il

τα δὲ τὸν βασιλέα πεσεῖν ἄφωνον, διακρατηθέντα δ' ὑπὸ τοῦ Μωϋσοῦ πάλιν ἀναβιώσαι. **26** γράψαντα δὲ τοῦνομα εἰς δέλτον κατασφραγίσασθαι τῶν τε ἱερέων τὸν φαυλίσαντα ἐν τῇ πινακίδι τὰ γεγραμμένα μετὰ σπασμοῦ τὸν βίον ἐκλιμπάνειν. **27** εἰπεῖν τε τὸν βασιλέα σημείον τι αὐτῷ ποιῆσαι. τὸν δὲ Μωϋσον ἦν εἶχε ῥάβδον ἐκβαλόντα ὅφιν ποιῆσαι. πτοηθέντων δὲ πάντων ἐπιλαβόμενον τῆς οὐρᾶς ἀνε|λέσθαι ^b καὶ πάλιν ῥάβδον ποιῆσαι. **28** προελθόντα δὲ μικρὸν τὸν Νεῖλον τῇ ῥάβδῳ πατάξει, τὸν δὲ ποταμὸν πολύχουον γενόμενον κατακλύζειν ὅλην τὴν Αἴγυπτον. ἀπὸ τότε δὲ καὶ τὴν κατάβασιν αὐτοῦ γίνεσθαι. συναγαγὸν δὲ τὸ ὕδωρ ⁵ ἐποζέσαι καὶ τὰ ποτάμια διαφθεῖραι ζῶα τοὺς τε λαοὺς διὰ τὴν δίψαν φθείρεσθαι. **29** τὸν δὲ βασιλέα τούτων γενομένων τῶν τεράτων φάναι μετὰ μῆνα τοὺς λαοὺς ἀπολύσειν, ἐὰν ἀποκαταστήσῃ τὸν ποταμὸν. τὸν δὲ Μωϋσον πάλιν τῇ ῥάβδῳ πατάξαντα τὸ ὕδωρ συστειλαὶ τὸ ῥεῦμα. **30** τούτου δὲ γενομένου τὸν βασιλέα τοὺς ἱερεῖς τοὺς ὑπὲρ Μέμφιν καλέσαι καὶ φάναι αὐτοὺς ἀναιρήσειν καὶ τὰ ἱερὰ κατασκάψειν, ἐὰν μὴ καὶ αὐτοὶ τερατουργήσωσι τι. τοὺς δὲ τότε διὰ ⁵ τινων μαγγάνων καὶ ἐπαοιδῶν δράκοντα ποιῆσαι καὶ τὸν ποταμὸν μεταχρῶσαι. **31** τὸν δὲ βασιλέα φρονηματισθέντα ἐπὶ τῷ γεγονότι, πάσῃ τιμωρίᾳ καὶ κολάσει κατακίζειν τοὺς Ἰουδαίους. τὸν δὲ Μωϋσον ταῦθ' ὁρῶντα ἄλλα τε ⁵ σημεία ποιῆσαι καὶ πατάξαντα τὴν γῆν τῇ ῥάβδῳ ζῶόν τι πτηνὸν ἀνεῖναι λυμαίνεσθαι τοὺς Αἰγυπτίους, πάντας τ' ἐξελκωθῆναι τὰ σώματα. τῶν δὲ ἱατρῶν μὴ δυναμένων ἰᾶσθαι τοὺς κάμνοντας, οὕτως πάλιν ἀνέσεως τυχεῖν τοὺς Ἰουδαίους. **32** πάλιν τε τὸν Μωϋσον βάτραχον διὰ τῆς ῥάβδου ἀνεῖναι, πρὸς δὲ τούτοις ἀκρίδας καὶ σκνίφας. διὰ τοῦτο δὲ καὶ τοὺς Αἰγυπτίους τὴν ῥάβδον ἀνατιθέναι εἰς πᾶν ἱερόν, ὁμοίως δὲ καὶ τῇ Ἰσιδι, διὰ τὸ τὴν γῆν εἶναι Ἰσιν, ⁵ παιομένην δὲ τῇ ῥάβδῳ τὰ τέρατα ἀνεῖναι. **33** τοῦ δὲ

Mras
523

marqua de son sceau; celui des prêtres qui méprisa l'inscription de la planchette quitta la vie dans des convulsions. **27** Le roi dit à Moïse de faire pour lui un prodige; Moïse jeta le bâton qu'il tenait et produisit un serpent; à la stupeur générale, il prit le serpent par la queue, le tua et refit le bâton. **28** S'avançant vers le Nil alors bas, il le frappa de son bâton et le fleuve, gonflé, inonda toute l'Égypte; ensuite vint la décrue; l'eau, rassemblée dans des crevasses, devint nauséabonde; elle fit périr les animaux aquatiques et les gens mouraient de soif. **29** Devant ces prodiges, le roi s'engagea à renvoyer les gens après un mois si Moïse rétablissait le fleuve dans son premier état; alors Moïse frappa de nouveau l'eau de son bâton et contint le flot. **30** Là-dessus le roi convoqua les prêtres d'au-dessus de Memphis et les menaça de les tuer et de renverser leurs temples s'ils ne produisaient eux aussi quelque prodige; et eux alors, par des sortilèges et des incantations, de créer un serpent et de colorer l'eau du fleuve. **31** Exalté par ce résultat, le roi affligea les Juifs de toute sorte de châtiments et de peines; ce que voyant, Moïse accomplit divers miracles: entre autres, en frappant la terre de son bâton, il laissa un animal ailé molester les Égyptiens, qui eurent tout le corps atteint d'ulcères. Comme les médecins n'arrivaient pas à soigner les malades, les Juifs obtinrent un nouveau répit. **32** Moïse fit encore par son bâton surgir des grenouilles, et en outre des sauterelles et des moustiques. Aussi les Égyptiens consacrèrent-ils un bâton dans chaque temple, et à Isis également, parce qu'Isis est la terre, qui, frappée du bâton, engendrait les prodiges. **33** Comme le roi restait insensi-

ION

28, 4 συναγαγὸν Estienne: συναγαγὼν codd.

βασιλέως ἔτι ἀφρονουμένου τὸν Μώϋσον χάλαζαν τε καὶ
 σεισμούς διὰ νυκτὸς ἀποτελέσαι, ὥστε τοὺς τὸν σεισμόν
 φεύγοντας ἀπὸ τῆς χαλάζης ἀναιρεῖσθαι τοὺς τε τὴν
 5 χάλαζαν ἐκκλίνοντας ὑπὸ τῶν σεισμῶν διαφθειρέσθαι. | (436)
 Συμπεσεῖν δὲ τότε τὰς μὲν οἰκίας πάσας τῶν τε ναῶν τοὺς
 πλείστους. 34 Τελευταῖον τοιαύταις συμφοραῖς περιπεσόντα
 τὸν βασιλέα τοὺς Ἰουδαίους ἀπολύσαι· τοὺς δὲ χρησαμένους
 παρὰ τῶν Αἰγυπτίων πολλὰ μὲν ἐκπώματα, οὐκ ὀλίγον δὲ
 5 ἱματισμόν ἄλλην τε παμπληθῆ γάζαν, διαβάντας τοὺς κατὰ
 τὴν Ἀραβίαν ποταμούς καὶ διαβάντας ἰκανὸν τόπον ἐπὶ τὴν
 Ἐρυθρὰν τριταίους ἐλθεῖν Θάλασσαν. 35 Μεμφίτας μὲν οὖν
 λέγειν ἔμπειρον ὄντα τὸν Μώϋσον τῆς χώρας τὴν ἄμπωτιν
 τρησαντα διὰ ξηρᾶς τῆς θαλάσσης τὸ πλῆθος περαιῶσαι. b
 5 Ἡλιοπολίτας δὲ λέγειν ἐπικαταδραμεῖν τὸν | βασιλέα μετὰ
 πολλῆς δυνάμεως, <ἅμα> καὶ τοῖς καθιερωμένοις ζώοις, διὰ
 τὸ τὴν ὑπαρξίν τοὺς Ἰουδαίους τῶν Αἰγυπτίων χρησαμένους
 διακομίζειν. 36 Τῷ δὲ Μωϋσῶ φωνὴν θεῖαν γενέσθαι
 πατάξει τὴν θάλασσαν τῇ ῥάβδῳ καὶ διαστήσαι· τὸν δὲ
 Μώϋσον ἀκούσαντα ἐπιθιγεῖν τῇ ῥάβδῳ τοῦ ὕδατος, καὶ
 οὕτως τὸ μὲν νᾶμα διαστήναι, τὴν δὲ δύναμιν διὰ ξηρᾶς ὁδοῦ c
 5 πορεύεσθαι. 37 Συνεμβάντων δὲ τῶν Αἰγυπτίων καὶ διω-
 κόντων φησὶ πῦρ αὐτοῖς ἐκ τῶν ἔμπροσθεν ἐκλάμψαι, τὴν δὲ
 θάλασσαν πάλιν τὴν ὁδὸν ἐπικλύσαι· τοὺς δὲ Αἰγυπτίους
 ὑπὸ τε τοῦ πυρὸς καὶ τῆς πλημμυρίδος πάντας διαφθαρῆναι·
 5 τοὺς δὲ Ἰουδαίους διαφυγόντας τὸν κίνδυνον τεσσαράκοντ'
 ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ διατρίψαι, βρέχοντος αὐτοῖς τοῦ θεοῦ
 κρίμονον ὅμοιον ἐλύμφῳ, χιόνι παραπλήσιον τὴν χροάν.
 Γεγονέναι δὲ φησὶ τὸν Μώϋσον μακρόν, πυρρακῆ, πολιόν, d
 κομήτην, ἀξιωματικόν, ταῦτα δὲ πρᾶξει περὶ ἔτη ὄντα
 10 ὀγδοήκοντα ἑννέα. »

Mras
 524

ble, Moïse produisit pendant la nuit de la grêle et des
 tremblements de terre, de sorte que ceux qui fuyaient le
 séisme périssaient par la grêle et que ceux qui échappaient
 à la grêle mouraient des séismes. Alors s'effondrèrent
 toutes les maisons et la plupart des temples. 34 Finale-
 ment, sous le coup de telles calamités, le roi libéra les
 Juifs; ceux-ci, après avoir emprunté aux Égyptiens des
 coupes en grand nombre, une quantité de vêtements et une
 foule d'autres richesses, traversèrent les fleuves d'Arabie
 et, après avoir traversé des espaces considérables, arrivè-
 rent le troisième jour à la mer Rouge. 35 Sur quoi, d'après
 les Memphites. Moïse, qui connaissait la région, observa la
 marée pour faire passer la mer au peuple à pied sec.
 D'après les Héliopolitains, le roi les poursuivit avec des
 forces importantes, en même temps qu'avec les animaux
 consacrés, parce que les Juifs emportaient les biens qu'ils
 avaient empruntés aux Égyptiens. 36 Moïse fut invité par
 une voix divine à frapper la mer de son bâton pour la
 diviser. Obéissant, il toucha l'eau de son bâton et de la
 sorte le flot resta divisé; et la troupe fit route à pied sec.
 37 Quand les Égyptiens, dit l'historien, furent à leur tour
 entrés dans la mer à leur poursuite, un feu jaillit devant
 eux et la mer reflua sur la route; les Égyptiens périrent
 tous du feu et des grandes eaux; quant aux Juifs, après
 avoir échappé à ce danger, ils passèrent quarante ans dans
 le désert, où Dieu leur fit pleuvoir une farine semblable à
 celle du mil, voisine de la neige pour la couleur. Moïse
 était, dit-il, grand, roux, avec une longue chevelure
 blanche et beaucoup de dignité; et il fit tout cela à l'âge
 d'environ 89 ans. »

ION

35, 5 <ἅμα> Estienne || 36, 2 διαστήσαι Mras : διαστήναι codd.

κη'. ΕΖΕΚΙΗΛΟΥ ΠΕΡΙ ΜΩΣΕΩΣ

28

1 « Περὶ δὲ τοῦ τὸν Μώυσον ἐκτεθῆναι ὑπὸ τῆς μητρὸς
εἰς τὸ ἔλος καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ βασιλέως θυγατρὸς ἀναιρεθῆναι
καὶ τραφῆναι ἱστορεῖ καὶ Ἐζεκιῆλος ὁ τῶν τραγωδιῶν
ποιητῆς, ἀνωθεν ἀναλαβὼν τὴν ἱστορίαν ἀπὸ τῶν σὺν Ἰακώβ
5 | παραγενομένων εἰς Αἴγυπτον πρὸς Ἰωσήφ· λέγει δ'
οὕτως, τὸν Μώυσον παρεισάγων λέγοντα· | (437)

2 'Ἄφ' οὗ δ' Ἰακώβ γῆν λιπὼν χαναναίαν
κατῆλθ' ἔχων Αἴγυπτον ἐπτάαις δέκα
ψυχὰς σὺν αὐτῷ καὶ ἐπεγέννησεν πολὺν
λαὸν κακῶς πράσσοντα καὶ τεθλιμμένον,
5 ἑσάχρη τούτων τῶν χρόνων κακούμενον
κακῶν ὑπ' ἀνδρῶν καὶ δυναστείας χερρῶς...
Ἰδὼν γὰρ ἡμῶν γένναν ἄλις ἠὲξημένην
δόλον καθ' ἡμῶν πολὺν ἐμηχανήσατο
βασιλεὺς Φαραά, τοὺς μὲν ἐν πλινθεύμασιν
10 οἰκοδομίαις τε βαρέσιν αἰκίζων βροτοὺς
πόλεις τ' ἐπύργου σφῶν ἕκατι δυσμόρων· b

FONTES : 1-4 : Alex. Pol. i) ex Ezechiele poeta, fr. 15 Müller (*FHG* III 224, ubi remittit ad Euripidis fragmentorum appendicem ed. F. Dübner, Paris 1846, p. VII-VIII et 1-2 = v. 1-67), 18 c 1 Denis, 128 B. Snell (*Tragicorum graecorum fragmenta*, I, 1971, p. 288-291). Cf. K. Kuiper, *R. d. ét. juives*, 46 (1903), p. 48-73; *Ezechielis... Exagoge*, rec. J. Wieneke, Münster 1931; J. Strugnell, *H.Th.R.* 60 (1967), p. 449-457; et v. introduct.; 2-3 : Ex passim; Clem. Al., *Strom.* I 155, 2-7 (v. 7-40)

I B (α κη') O N; Clementis L

2, 3 καὶ ἐπεγέννησεν] κάπεγέννησαν (?) Strugnell || 5 κακούμενον] -ούμεθα Dübner (Kuiper) || 11 τ' ἐπύργου Syllburg : τε πύργους I B O N L τε πυργῶν Kuiper

κη'. D'Ézékiel sur Moïse

Chapitre 28

1 « Que Moïse fut exposé pas sa mère dans le marais, recueilli et élevé par la fille du roi, c'est ce que raconte Ézékiel, l'auteur des tragédies, qui fait remonter son récit à ceux qui vinrent en Égypte avec Jacob pour retrouver Joseph. Il fait parler Moïse et s'exprime en ces termes :

2 ' Depuis que Jacob, quittant la terre de Chanaan, fut descendu en Égypte avec 70 âmes et eut engendré de plus un peuple nombreux qui eut à souffrir maux et tribulations, mis à mal jusqu'au temps présent par de mauvaises gens et le bras de la tyrannie¹... Voyant, en effet notre race démesurément accrue, le roi Pharaon ourdit contre nous une grande ruse : il accablait les uns de lourdes briques pour ses constructions et fortifiait des villes pour le malheur des autres. Ensuite il fit proclamer que l'on jetât les enfants mâles des Hébreux² dans le fleuve aux flots

1. Avec le texte des mss, la phrase reste inachevée. Le κακούμεθα de Dübner au v. 5 lui donne un verbe principal; ce n'est pas forcément une raison de l'adopter avec Kuiper, dont la traduction m'a d'ailleurs beaucoup servi, comme celle de M. Caster pour les vers 7-40 et 50-54 cités par Clément.

2. La conjecture de H. JACOBSON (*Am. J. of Philol.*, 98, 1977, p. 415-416), γένη pour γένει au v. 12, atténue l'inhumanité de l'édit; comme en *Exode* 1, 22, ce sont alors les Égyptiens, et non les parents hébreux, qui jettent les enfants mâles dans le fleuve.

15 ἔπειτα κηρύσσει μὲν Ἑβραίων γένη
 τάρσενικὰ βίπτειν ποταμὸν ἐς βαθύρροον.
 Ἐνταῦθα μήτηρ ἡ τεκοῦσ' ἐκρυπτέ με
 20 τρεῖς μῆνας, ὡς ἔφασκεν. Οὐ λαβοῦσα δὲ
 ὑπεξέθηκε, κόσμον ἀμφιθεῖσά μοι,
 παρ' ἄκρα ποταμοῦ λάσιον εἰς ἔλος δασύ·
 Μαρῖαμ δ' ἀδελφή μου κατώπτειν πέλας.
 25 Κάπειτα θυγάτηρ βασιλέως ἄβραις ὁμοῦ
 κατήλθε λουτροῖς χρωῖτα φαιδρῦναι νέον·
 ἰδοῦσα δ' εὐθύς κάλεοῦσ' ἀνείλετο,
 ἔγνω δ' Ἑβραῖον ὄντα· καὶ λέγει τάδε
 Μαρῖαμ ἀδελφή προσδραμοῦσα βασιλίδι·
 30 Ἰθέλεις τροφὸν σοι παιδί τῷδ' εὖρω ταχύ
 ἐκ τῶν Ἑβραίων; Ἡ δ' ἐπέσπευσεν κόρην.
 Μολοῦσα δ' εἶπε μητρὶ καὶ παρῆν ταχύ
 αὐτῇ τε μήτηρ καὶ ἔλαβέν μ' ἐς ἀγκάλας.
 Εἶπεν δὲ θυγάτηρ βασιλέως· Τοῦτον, γύναι,
 τρέφει, κἀγὼ μισθὸν ἀποδώσω σέθεν.
 35 Ὅνομα δὲ Μωσῆν ὠνόμαζε, τοῦ χάριν
 ὑγράς ἀνεῖλε ποταμίας ἀπ' ἠόνος.

Mras
526

3 Τούτοις μεθ' ἕτερα ἐπιλέγει καὶ περὶ τούτων ὁ Ἐξεκκιῆλος (438)
 ἐν τῇ τραγωδίᾳ, τὸν Μωυσεῖν παρεισάγων λέγοντα·

5 Ἐπεὶ δὲ καιρὸς νηπίων παρῆλθέ μοι,
 ἤγαγέ με μήτηρ βασιλίδος πρὸς δώματα,
 ἅπαντα μυθεύσασα καὶ λέξασά μοι
 γένος πατρῶον καὶ θεοῦ δωρήματα.
 Ἔως μὲν οὖν τὸν παιδὸς εἶχομεν χρόνον,
 τροφαῖσι βασιλικαῖσι καὶ παιδεύμασιν
 ἅπανθ' ὑπισχεῖθ', ὡς ἀπὸ σπλάγχων ἐῶν·

FONTES : 3 (v. 5-9) : Clem. Al., *Strom.* I 156, 2 (v. 50-54)

IBON

2, 12 ἔπειτα κηρύσσει Eus. : ἔπειτα κήρυσσ' L ἔπειτ' ἐκήρυσσ' Wilamowitz || μὲν Eus. : ἡμῖν L || γένη Jacobson : γένει codd. γονῆς Wilamowitz || 15 ὡς Clem. : οὐς IBON || 17 δασύ] βαθύ Clem. || 18 ἀδελφή μου edd. : ἀδελφ' ἡμῶν codd. || 21 δ'] μ' L || κάλεοῦσ' Wilamowitz : καὶ λαβοῦσ' codd. || 24 παιδί τῷδ' Sylburg : τῷ παιδί Eus. τῷδε παιδί L || 28 τοῦτον] τούτου D. Ferrin Sutton, *Rh. M.* 130, 1987, 38 || 31 ἀνεῖλε] <μ'> ἀνεῖλε Kuiper || 3, 4 ἤγαγέ ON : ἤγέ (e i.x.) I ἡ γε B ἤγεν Clem. (Snell)

profonds. Alors la mère qui m'a enfanté me cacha trois mois durant, me disait-elle ; mais, découverte, elle m'exposa, joliment langé, sur le bord du fleuve dans les hauts et épais roseaux d'un marais ; ma sœur Mariam guettait tout auprès. Or la fille du roi descendit avec ses servantes pour baigner délicatement son jeune corps ; à peine m'eut-elle vu qu'apitoyée elle me prit et me reconnut pour un Hébreu ; ma sœur Mariam accourut auprès de la princesse et lui dit : ' Veux-tu que je te trouve vite une nourrice juive pour cet enfant ' ? L'autre la presse ; elle court à sa mère et bientôt voici ma mère elle-même qui me prend dans ses bras. La fille du roi lui dit alors : ' Femme, nourris cet enfant, et je te donnerai des gages. ' Et elle me donna le nom de Moïse, parce qu'elle m'avait enlevé au rivage humide du fleuve. »

3 A quoi un peu plus loin Ézékiel ajoute sur ce sujet, dans la tragédie où il met Moïse en scène et lui fait dire :

' Quand j'eus passé l'âge de la petite enfance, ma mère me conduisit au palais de la princesse, en me révélant tout et en me disant la race de mes pères et les dons de Dieu. Donc, tant que je vécus mon enfance, la princesse prenait tout sur elle, entretien et éducation sur le pied royal, comme si j'étais le fils de ses entrailles ; mais quand vint le moment de la

10 ἐπει δὲ πλήρης κόλπος ἡμερῶν παρῆν,
 ἐξῆλθον οἰκῶν βασιλικῶν (πρὸς ἔργα γὰρ
 θυμὸς μ' ἄνωγε καὶ τέχνασμα βασιλέως).
 Ὅρῶ δὲ πρῶτον ἄνδρας ἐν χειρῶν νομαῖς,
 τὸν μὲν <τὸ> γένος Ἑβραῖον, ὃν δ' Αἰγύπτιον·
 15 ἰδὼν δ' ἐρήμους καὶ παρόντα μηδένα
 ἐρρουσάμην ἀδελφόν, ὃν δ' ἔκτειν' ἐγώ,
 | ἔκρυφα δ' ἄμμου τοῦτον, ὥστε μὴ εἰσιδεῖν
 ἕτερόν τιν' ἡμᾶς κάπογυμνῶσαι φόνον.
 Τῆ ἑπαύριον δὲ πάλιν ἰδὼν ἄνδρας δύο,
 20 μάλιστα δ' αὐτοὺς συγγενεῖς, πατουμένους
 λέγω· Τί τύπτεις ἀσθενέστερον σέθεν;
 Ὁ δ' εἶπεν· Ἡμῖν τίς σ' ἀπέστειλε κριτὴν
 ἢ πιστάτην ἐναυῦθα; Μὴ κτενεῖς σύ με,
 ὡσπερ τὸν ἐχθρὸς ἄνδρα; Καὶ δείσας ἐγὼ
 25 ἔλεξα· Πῶς ἐγένετο συμφανὲς τόδε;
 Καὶ πάντα βασιλεῖ ταῦτ' ἀπήγγειλεν ταχύ·
 ζητεῖ δὲ Φαραὼ τὴν ἐμὴν ψυχὴν λαβεῖν·
 ἐγὼ δ' ἀκούσας ἐκποδῶν μεθίσταμαι
 καὶ νῦν πλανῶμαι γῆν ἐπ' ἀλλοτέρμονα.'

4 Εἶτα περὶ τῶν τοῦ Ῥαγουὴλ θυγατέρων οὕτως
 ἐπιβάλλει·

Ἄρα δὲ ταύτας ἐπτά παρθένους τινάς·

Ἐρωτήσαντός τ' αὐτὰς τίνες εἶψαν αἱ παρθένοι, φησὶν
 5 ἢ Σεπφώρα·

Ἰσθὴν μὲν ἢ γῆ πᾶσα κλήζεται, ξένη,
 οἰκοῦσι δ' αὐτὴν φύλα παντοίων γενῶν,
 Αἰθίοπες ἄνδρες μέλανες· ἄρχων δ' ἐστὶ γῆς
 | εἷς καὶ τύραννος καὶ στρατηλάτης μόνος·
 10 ἄρχει δὲ πόλεως τῆσδε καὶ κρίνει βροτοὺς
 ἱερεὺς, ὅς ἐστ' ἐμοῦ τε καὶ τούτων πατήρ·

IBON; L

10 κόλπος I (Wieneke, Mras; cum cruce Snell) : κόλπος B O N κύκλος
 Kuiper καιρός B. A. Müller ὄλικος C. U. Crimi (Sic. Gymn. 31, 1978, 511-
 515) || 13 νομαῖς codd. (cf. Syll.³ 700, 29) : νόμω Estienne || 14 <τὸ>
 Kuiper || ὃν δ' Dindorf (Wieneke, Snell) : τὸν δ' codd. || 20 πατουμένους
 Dübner : παρουμένους codd. παλαιμένους D. F. Sutton, Rh. M., 130,
 1987, 38 (coll. Ex 2, 13) || 26 ἀπήγγειλεν] ἀπήγγειλαν Strugnell
 ἀπηγγέλη Kuiper

pleine maturité, je quittai la maison royale (car mon cœur m'enjoignait d'agir et aussi la ruse du roi)¹. Tout d'abord, je surpris deux hommes aux prises, l'un Hébreu, l'autre Égyptien; nous voyant seuls, sans témoin, je délivre mon frère et tue l'autre, que je couvre de sable de crainte qu'un autre nous regarde et dénonce le meurtre. Le lendemain, de nouveau, je vois deux hommes, cette fois tous deux de notre race, qui se foulaient aux pieds, et je dis (à l'agresseur) : 'Pourquoi frappes-tu plus faible que toi?' L'autre répliqua : 'Qui t'a établi juge ou arbitre en cette affaire? Vas-tu me tuer comme l'homme d'hier?' Saisi de peur, je reprends : 'Comment cela s'est-il su?' L'autre s'empressa de tout rapporter au roi, et Pharaon chercha à m'enlever la vie; mais à cette nouvelle je prends le large et maintenant j'erre vers une terre étrangère.'

4 Ensuite, à propos des filles de Raguel, il continue ainsi :

'Je vois là sept vierges.'

Et comme il leur demandait quelles étaient ces vierges, Sapphora lui répond :

'Toute cette terre s'appelle Libye, étranger; elle est habitée par des tribus de races diverses, Éthiopiens à la peau noire; il n'y a pour tout le pays qu'un roi, qu'un seul chef de guerre; mais à la tête de cette ville-ci et pour juger les hommes il y a un prêtre, qui est mon père et le père de celles-ci.'

1. Ou « me sentant poussé par un élan intérieur à faire actes et œuvres de roi » (Magnin).

Εἶτα περὶ τοῦ ποτισμοῦ τῶν θρεμμάτων διελθὼν περὶ τοῦ Σεπφώρας ἐπιβάλλει γάμου, δι' ἀμοιβαίων παρεισάγων τὸν τε Χοῦμ καὶ τὴν Σεπφώραν λέγοντας :

- 15 (X.) "Ὁμως κατεπεινὴν χρὴ σε, Σεπφώρα, τάδε.
(Σ.) Ἐξένω πατὴρ με τῶδ' ἔδωκεν εὐνέτιν." »

Mras
528

| κθ'. ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΟΜΟΙΩΣ

29

1 « Δημήτριος δὲ περὶ τῆς ἀναιρέσεως τοῦ Αἰγυπτίου καὶ τῆς διαφορᾶς τῆς πρὸς τὸν μνηύσαντα τὸν τελευτήσαντα ὁμοίως τῶ τὴν ἱεράν βίβλον γράφοντι ἰστορήσε· φυγεῖν μέντοι γε τὸν Μωσῆν εἰς Μαδιάμ καὶ συνοικῆσαι ἐκεῖ τῇ
5 Ἰοθῶρ θυγατρὶ Σεπφώρα, ἣν εἶναι, ὅσα στοχάζεσθαι ἀπὸ τῶν ὀνομάτων, τῶν γενομένων ἐκ Χεττούρας, τοῦ Ἀβραάμ γένους, ἐκ τοῦ Ἰεζάν τοῦ γενομένου Ἀβραάμ ἐκ Χεττούρας· ἐκ δὲ τοῦ Ἰεζάν γενέσθαι Δαδάν, ἐκ δὲ Δαδάν Ῥαγουήλ, ἐκ δὲ Ῥαγουήλ Ἰοθῶρ καὶ Ὀβάβ, ἐκ δὲ τοῦ Ἰοθῶρ Σεπφώραν,
10 ἣν γῆμαι Μωσῆν. 2 Καὶ τὰς γενεὰς δὲ συμφωνεῖν· τὸν γὰρ Μωσῆν εἶναι ἀπὸ Ἀβραάμ ἑβδομον, τὴν δὲ Σεπφώραν ἕκτην. Συνοικοῦντος γὰρ ἤδη τοῦ Ἰσαάκ, ἀφ' οὗ Μωσῆν εἶναι, γῆμαι Ἀβραάμ τὴν Χεττούραν ὄντα ἐτῶν ρμ' καὶ d

FONTES : 1-3 : Alex. pol. e Demetrio, fr. 16 Müller (FHG III 224), 3 Freudenthal (p. 222), 2 Jacoby (FGH III C 670), 17 a 3 Denis

TESTIMONIA : 1. 3-11 : Georg. Cedrenus, *Historiae compend*, ed. I. Bekker, I, p. 76, 19-23 (PG 121, 105 C)

IBON

4, 14 λέγοντας I : λέγουσαν BON

Ensuite, après avoir narré l'abreuvement des troupeaux, il s'attache au mariage de Sepphora, mettant en scène, dans des répliques alternées, Choum et Sepphora, à qui il fait dire :

'(Choum) Il faut pourtant, Sepphora, que tu répondes là-dessus. (Sepphora) C'est à cet étranger que mon père m'a donnée pour épouse.' »

κθ'. De Démétrius sur le même. Extrait du même auteur

Chapitre 29

1 « Démétrius a raconté le meurtre de l'Égyptien et le différend (de Moïse) avec le dénonciateur de cette mort, tout comme l'auteur du livre sacré : Moïse, en fait, s'enfuit en Madian et vécut là avec la fille de Iothôr¹, Sepphora ; celle-ci était, à en juger par les noms, une descendante de Chettoura, de la famille d'Abraham, par Iézan, qu'Abraham avait eu de Chettoura ; de Iézan naquit Dadan, de Dadan Raguel, de Raguel Iothôr et Obab, de Iothôr Sepphora, qui épousa Moïse. 2 Les générations concordent ; car Moïse était de la septième à partir d'Abraham, et Sepphora de la sixième. Isaac, l'ancêtre de Moïse, était déjà marié quand Abraham épousa Chettoura à l'âge de 140 ans et en eut Isaar comme second enfant ; il avait engendré

1. En 28, 4, Iothôr s'appelait Raguel ; cf. la note de Mras, p. 527, à l. 14.

5 γεννήσαι Ἰσαὰρ ἐξ αὐτῆς δεύτερον· τὸν δὲ Ἰσαὰκ ὄντα ἐτῶν
 ἑκατὸν γεννήσαι. Ὡστε μβ' ἐτῶν ὕστερον γεγονέναι τὸν
 Ἰσαὰρ, ἀφ' οὗ τὴν Σεπφώραν γεγενεαλογῆσθαι. 3 Οὐδὲν
 οὖν ἀντιπίπτει τὸν Μωσῆν καὶ τὴν Σεπφώραν κατὰ τοὺς
 αὐτοὺς γεγονέναι χρόνους. Κατοικεῖν δ' αὐτοὺς Μαδιὰμ
 πόλιν, ἣν ἀπὸ ἐνὸς τῶν Ἀβραὰμ παίδων ὀνομασθῆναι· φησὶ
 5 γὰρ τὸν Ἀβραὰμ τοὺς παῖδας πρὸς ἀνατολάς ἐπὶ κατοικίαν
 πέμψαι· διὰ τοῦτο δὲ καὶ Ἀαρὼν καὶ Μαριαμ εἶπεν ἐν
 Ἀσηρῶθ Μωσῆν Αἰθιοπίδα γῆμαι γυναῖκα. »

Mras
529

| Λ'. EZEKIHΛΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΟΜΟΙΩΣ

4 « Λέγει δὲ περὶ τούτων καὶ Ἐζεκιῆλος ἐν τῇ Ἐξα-
 γωγῇ, προσπαρειληφώς τὸν ὄνειρον τὸν ὑπὸ Μωσέως μὲν
 ἔωραμένον, ὑπὸ δὲ πενθεροῦ διακεκριμένον. Λέγει δ' | αὐτὸς (440)
 ὁ Μωσῆς δι' ἁμοιβαίων πρὸς τὸν πενθερὸν οὕτως πως·

5 "Ἐδοξ' ἄρα κατ' ἄκρα Σιναίου θρόνον
 μέγαν τιν' εἶναι μέχρι οὐρανοῦ πτυχός,
 ἐν τῷ καθῆσθαι φῶτα γενναῖόν τινα
 διάδημ' ἔχοντα καὶ μέγα σκῆπτρον χερὶ
 5 εὐωνύμῳ μάλιστα. Δεξιᾷ δέ μοι
 ἔνευσε, κἀγὼ πρόσθεν ἐστάθην θρόνου.
 Σκῆπτρον δέ μοι παρέδωκε κεῖς θρόνον μέγαν
 εἶπεν καθῆσθαι· βασιλικὸν δ' ἔδωκέ μοι
 10 διάδημα καὶ αὐτὸς ἐκ θρόνων χωρίζεται.
 Ἐγὼ δ' ἐσεῖδον γῆν ἄπασαν ἐγκυκλιον
 καὶ ἔνευθε γαίας καὶ ἐξῆυπερθεν οὐρανοῦ,

FONTES : 4-11 : Alex. pol. ex Ezechiele, v. 68-131 Dübner et Snell
 (p. 292-295), fr. 18 c 2 Denis

IBON

5, 1 ἔδοξ' Dübner : ἐξ codd. || ἄκρα Σιναίου Dübner : ἄκρας ἰνοῦ B O N
 ἄκρας οὐ I || 7 παρέδωκε] πάρδωκε Strugnell (Snell) || κεῖς] καὶ εἰς codd. ||
 8 δ' ἔδωκέ μοι Gaisford : δέ μοι ἔδωκε codd. || 11 καὶ ἔνευθε I O N : καὶ
 ἔρρεθε B τὰ τ' ἔνευθε Münscher (« fort. recte » Snell)

Isaac à l'âge de 100 ans. Ainsi 42 ans plus tard naquit
 Isaac, par qui commence la généalogie de Sepphora².
 3 Rien n'empêche donc que Moïse et Sepphora soient nés à
 la même époque. Ils habitaient la ville de Madian, qui tient
 son nom d'un des fils d'Abraham. L'historien dit en effet
 qu'Abraham envoya ses enfants à l'est pour s'y établir ;
 c'est pourquoi Aaron et Mariam dirent que Moïse avait
 épousé à Asèroth une éthiopienne. »

Λ'. D'Ézékïel sur le même. Extrait du même auteur

4 « De ces faits parle aussi Ézékïel dans son *Exode*, en y
 ajoutant le songe qu'avait eu Moïse et qui fut élucidé par
 son beau-père. Moïse lui-même, en répliques alternées,
 parle ainsi à son beau-père :

5 'J'ai cru voir au sommet du mont Sinaï un grand trône qui s'élevait
 jusqu'aux replis du ciel ; là siégeait un noble personnage qui avait un
 diadème et dans la main gauche, semble-t-il, un grand sceptre. De la
 droite il me fit signe, et je me plaçai devant le trône. Alors il me remit le
 sceptre et m'invita à m'asseoir sur le grand trône ; il me donna le diadème
 royal et lui-même s'éloigna du trône. Pour moi, je vis autour de moi toute
 la terre et les régions souterraines et celles qui dominent le ciel, et une

2. Ici encore, une contradiction notée par Mras, p. 528, à l. 13.

καὶ μοί τι πλῆθος ἀστέρων πρὸς γούνατα
ἐπιπτ', ἐγὼ δὲ πάντας ἠριθμησάμην,
κάμου παρῆγεν ὡς παρεμβολὴ βροτῶν.
Εἶτ' ἐμφοθηθεὶς ἐξανίσταμ' ἐξ ὑπνου.'

15

6 Ὁ δὲ πενθερὸς αὐτοῦ τὸν ὄνειρον ἐπικρίνει οὕτως·

Ἦ Ξένε, καλὸν σοι τοῦτ' ἐσήμηνεν θεός·
ζῶην δ', ὅταν σοι ταῦτα συμβαίῃ ποτέ.
Ἄρα γε μέγαν τιν' ἐξαναστήσεις θρόνον
καὶ αὐτὸς βραβεύσεις καὶ καθιγήσῃ βροτῶν·
τὸ δ' εἰσθεᾶσθαι γῆν ὄλην τ' οἰκουμένην
καὶ τὰ ὑπέρθε καὶ ὑπὲρ οὐρανὸν θεοῦ,
ὄψει τὰ τ' ὄντα τὰ τε πρὸ τοῦ τὰ θ' ὕστερον.'

Mras
530

5

7 Περὶ δὲ τῆς καιομένης βάτου καὶ τῆς ἀποστολῆς αὐτοῦ τῆς πρὸς Φαραῶν πάλιν παρεισάγει δι' ἀμοιβαίων τὸν Μωσῆν τῷ θεῷ διαλεγόμενον. Φησὶ δ' ὁ Μωσῆς·

Ἔα· τί μοι σημεῖον ἐκ βάτου τόδε,
τεράστιόν τε καὶ βροτοῖς ἀπίστια;
Ἄφνω βάτος μὲν καίεται πολλῶν πυρὶ,
αὐτοῦ δὲ χλωρὸν πᾶν μένει τὸ βλαστάνον.
Τί δῆ; Προελθὼν ὄψομαι τεράστιον
μέγιστον· οὐ γὰρ πίστιν ἀνθρώποις φέρει.'

5

8 Εἶτα ὁ θεὸς αὐτῷ προσομιλεῖ·

Ἐπίσχε, ὦ φέριστε, μὴ προσεγγίσης,
Μωσῆ, πρὶν ἢ τῶν σῶν ποδῶν λῦσαι δέσιν·
| ἀγία γὰρ ἦς σὺ γῆς ἐφέστηκας πέλει,
ὁ δ' ἐκ βάτου σοι θεῖος ἐκλάμπει λόγος.

5

(441)

1 B (ad 7) O N

5, 14 κάμου] κάμοι Estienne (van der Horst) καὶ, ἰδοὺ R. Renehan
(*Studies in Gk Texts*, Göttingen, 1976, 68-69) || 6, 2 καλὸν Estienne :
καλοῦ codd. || ἐσήμηνεν B (Estienne) : ἐσήμηνε I ἐμήνυσε O N || 3 ζῶην
Estienne : ζῶιον I ζωῶιν B O N || συμβαίῃ Estienne : συμβαίῃ codd. || 4
ἐξαναστήσεις θρόνον (-ου Stählin, Snell) ἐξανέστης εἰς θρόνον R. Anastasi,
Sic. Gymn. 26, 1973, 104 || 8 τοῦ Estienne : τούτου codd. || 8, 4 ἦς σὺ γῆς
Dübner : ἡ γῆ ὄπου σὺ codd.

foule d'étoiles tombaient sur mes genoux; je les comptai toutes, et de
mon siège elles s'élançaient comme une armée de mortels. Ensuite,
effrayé, je me réveille.'¹

6 Et son beau-père explique ainsi le songe :

'Étranger, c'est un heureux signe que Dieu t'a donné là; puissé-je être
en vie quand un jour cela t'arrivera! Certes, tu renverseras un grand
trône et tu seras toi-même arbitre et guide de mortels; quant à
contempler toute la terre habitée et les régions souterraines et celles qui
dominent le ciel de Dieu, c'est que tu verras ce qui est, ce qui était et ce
qui sera.'

7 Sur le buisson ardent et sa mission auprès du Pharaon il fait encore dialoguer, en répliques alternées, Moïse avec Dieu. Moïse dit :

'Eh! qu'est ce signe qui me vient du buisson, prodigieux, incroyable
pour des mortels? Soudain le buisson brûle d'un grand feu, et tout son
feuillage reste verdoyant. Allons! je m'avancerai pour voir ce prodige
immense; car des hommes ne peuvent y croire.'

8 Après quoi Dieu l'interpelle :

'Arrête, excellent Moïse, n'approche pas avant d'avoir dénoué les
sandales de tes pieds. Car sainte est la terre que tu foules, et c'est le verbe
divin qui flamboie et jaillit pour toi du buisson. Courage, mon fils,

1. Ce dédoublement de la théophanie du buisson ardent relève de
l'apocalyptique; le mysticisme astral de l'époque hellénistique avait
pénétré dans le judaïsme; cf. L. CERFAUX, in *Muséon*, 37 (1924), p. 55-
57. On rapproche souvent de cette vision le songe de Tarquin le Superbe
dans le *Brutus* du tragique latin Accius: douze sénaires iambiques (le
songe), dix septénaires trochaïques (son interprétation), conservés par
Cicéron, *De divinatione*, I 44; le mouvement des deux morceaux n'est
pas sans analogie. H. JACOBSON (p. 91-92) indique les parallèles bibli-
ques: l'échelle de Jacob, Joseph interprétant ses songes et ceux du
Pharaon, *Daniel* 7, 9 ss.

Θάρσησον, ὦ παῖ, καὶ λόγων ἄκου' ἐμῶν·
 ἰδεῖν γὰρ ὄψιν τὴν ἐμὴν ἀμήχανον

θνητὸν γεῶτα, τῶν λόγων δ' ἐξεστὶ σοι
 ἐμῶν ἀκούειν, τῶν ἑκατ' ἐλήλυθα.

10 'Εγὼ θεὸς σῶν, ὧν λέγεις, γεννητόρων,
 'Αβραάμ τε καὶ 'Ισαάκ καὶ 'Ιακώβου τρίτου·
 μνησθεὶς δ' ἐκείνων καὶ ἔτ' ἐμῶν δωρημάτων

b

πάρεμι σῶσαι λαὸν 'Εβραίων ἐμὸν,
 ἰδὼν κάκωσιν καὶ πόνον δούλων ἐμῶν.

15 'Αλλ' ἔρπε καὶ σήμαινε τοῖς ἐμοῖς λόγοις
 πρῶτον μὲν αὐτοῖς πᾶσιν 'Εβραίοις ὁμοῦ,
 ἔπειτα βασιλεῖ τὰ ὑπ' ἐμοῦ τεταγμένα,
 ὅπως σὺ λαὸν τὸν ἐμὸν ἐξάγοις χθονός·

Mras
531

9 Ἐἶτα ὑποβάς τιν' ἀμοιβαῖα αὐτὸς ὁ Μωσῆς λέγει·

'Οὐκ εὐλογος πέφυκα, γλῶσσα δ' ἐστὶ μοι
 δύσφραστος, ἰσχνόφωνος, ὥστε μὴ λόγους
 ἐμούς γενέσθαι βασιλέως ἐναντίον·

c

10 Ἐἶτα πρὸς ταῦτα ὁ θεὸς αὐτῷ ἀποκρίνεται·

'Ἄβρωνά πέμψω σὸν κασίγητον ταχύ,
 ᾧ πάντα λέξεις τάξ ἐμοῦ λελεγμένα,
 καὶ αὐτὸς λαλήσει βασιλέως ἐναντίον,
 σὺ μὲν πρὸς ἡμᾶς, ὁ δὲ λαδὼν σέθεν πάρα·

5

11 Περὶ δὲ τῆς ῥάβδου καὶ τῶν ἄλλων τεράτων οὕτω δι' α
 ἀμοιβαίων εἶρηκε·

'(Θ.) Τί δ' ἐν χεροῖν σοῖν τοῦτ' ἔχεις; Λέξον τάχος.
 (Μ.) Ῥάβδον τετραπόδων καὶ βροτῶν κολάστριαν.
 (Θ.) Ῥῖψον πρὸς οὐδας καὶ ἀποχώρησον ταχύ·
 δράκων γὰρ ἔσται φοβερός, ὥστε θαυμάσαι.

5

I B (ad II med., v. 124 Snell) O N

8, 9 ἑκατ' Gaisford : ἑκατι O N ἑκατον I || 18 ἐξάγοις] -άγης D. F.
 Sutton, *Rh. M.*, 130, 1987, 38 || 9, 2 μοι I : μου B O N || 4 ἐναντίον
 Estienne : -λους I O N om. B || 10, 2 ταχύ Estienne : ταχύν codd. || 5 ἡμᾶς
 codd. (Mras, Snell; cf. *Ex* 4, 16) : ἡμῶν Estienne || 11, 6 ἔσται Estienne :
 ἐστι codd.

entends mes paroles; voir mon visage, c'est impossible à un mortel, mais tu peux entendre mes paroles, et je suis venu pour cela. Je suis le Dieu des ancêtres que tu te donnes, Abraham, Isaac et Jacob en troisième. En souvenir d'eux et aussi de mes dons², me voici pour sauver mon peuple, les Hébreux, car j'ai vu le malheur et la peine de mes serviteurs. Mais va! signifie, sur la foi de mes paroles, d'abord à tous les Hébreux ensemble, puis au roi, mes injonctions, pour faire sortir mon peuple de ce pays.'

9 Ensuite, un peu plus loin, Moïse a cette réplique :

'Je ne suis pas orateur, et ma langue est embarrassée, ma voix grêle, de sorte que mes paroles n'arriveront pas jusqu'au roi.'

10 Ensuite Dieu là-dessus lui répond :

'J'enverrai bientôt ton frère Aaron, à qui tu communiqueras tout ce que j'aurai dit; c'est lui qui parlera devant le roi, comme tu me parles, et il recevra de toi le message.'

11 Sur le bâton et les autres prodiges il s'exprime ainsi en réplique alternées :

'(Dieu) Que tiens-tu à la main? Dis-le vite.

(Moïse) Un bâton pour châtier quadrupèdes et humains.

(D.) Jette-le sur le sol et éloigne-toi en hâte; il deviendra un serpent redoutable, à s'en étonner.

2. Il s'agit des dons de Dieu à son peuple, en particulier de l'Alliance; cf. W. HORTON, « Ezekiel tragicus 106 : δωρήματα » (*Vetus Testamentum*, 36, 1986, p. 37-51, surtout 50).

(M.) Ἴδου βέβληται· δέσποθ', ἴλεως γενοῦ·
ὡς φοβερός, ὡς πέλωρος· οἴκτειρον σύ με·
πέφρικ' ἰδών, μέλη δὲ σώματος τρέμει.

10 (Θ.) Μηδὲν φοδηθῆς, χεῖρα δ' ἐκτείνας λαβὲ
οὐράν, πάλιν δὲ ῥάβδος ἔσσεθ' ὥσπερ ἦν.

| Ἐνθεσ δὲ χεῖρ' εἰς κόλπον ἐξένεγκέ τε.

(M.) Ἴδου τὸ ταχθέν, γέγονεν ὥσπερὶ χιῶν.

(Θ.) Ἐνθεσ πάλιν δ' εἰς κόλπον, ἔσται δ' ὥσπερ ἦν. »

(442)

12 Τούτοις ἐπάγει, μετὰ τινα τὰ μεταξὺ αὐτῶ εἰρημένα,
λέγων·

« Ταῦτα δέ φησιν οὕτως καὶ Ἐξεκίηλος ἐν τῇ Ἐξαγωγῇ
λέγων, περὶ μὲν τῶν σημείων τὸν θεὸν παρεισάγων λέγοντα

5 οὕτως·

Mras
532

| Ἐν τῇδε ῥάβδῳ πάντα ποιήσεις κακά·
πρῶτον μὲν αἶμα ποτάμιον ῥυήσεται
πηγαί τε πᾶσαι καὶ ὑδάτων συστήματα·
βατράχων τε πλῆθος *** καὶ σκνίπας ἐμβαλῶ χθονί.

b

10 Ἐπειτα τέφραν οἷς καμναίαν πάσω,
ἀναβρυθήσει δ' ἐν βροτοῖς ἔλακη πικρά.
Κυνόμυια δ' ἤξει καὶ βροτοὺς Αἰγυπτίω
πολλοὺς κακώσει. Μετὰ δὲ ταῦτ' ἔσται πάλιν

15 λοιμός, θανοῦνται δ' οἷς ἔνεστι καρδία
σκληρά. Πικρανῶ δ' οὐρανῶ· χάλαζα νῦν
σὺν πυρὶ πεσεῖται καὶ νεκροὺς θήσει βροτούς.
Καρποί τ' ὀλοῦνται τετραπόδων τε σώματα·
σκότος τε θήσω τρεῖς ἑφ' ἡμέρας ὄλας
ἀκρίδας τε πέμψω, καὶ περισσὰ βρώματα

c

FONTES : 12 : Alex. pol. ex Ezechiele, v. 132-174 Dübner et Snell
(p. 295-297), fr. 18 c 2 Denis

PARALLELA : 12, 8 (v. 134 Dübner et Snell) : cf. XIII 13, 60, Ps.-
Aeschyl., fr. 464 N², adesp. 617 Kannicht-Snell v. 8

I B (a 12 med., v. 152 Snell) O N

12, 9 post πλῆθος lacunam 5 1/2 pedum indicat Snell || καὶ σκνί-
πας] σκνίπας τ' Strugnell (v. d. Horst) || 10 οἷς] τοῖς D. F. Sutton, *Rh. M.*,
130, 1987, 38 || 15 πικρανῶ codd. (tuetur R. Anastasi, *Sic. Gymn.*, 26,
1973, 106, n. 26) : πικρανῶ Mras (Snell) || 19 περισσὰ] περισσὰ Dübner

(M.) Le voilà à terre; maître, sois propice; qu'il est terrible, monstrueux!

Aie pitié de moi; je frissonne à sa vue, mes membres tremblent.

(D.) Ne crains rien; étends la main, saisis sa queue, et de nouveau il sera
bâton comme auparavant; puis mets la main dans ton sein, et avance-
la.

(M.) Voilà, j'ai obéi; elle est devenue comme neige.

(D.) Remets-la dans ton sein, et elle sera comme auparavant.' »

12 A quoi il ajoute, après quelques remarques intermé-
diaires, ce que voici :

« Ainsi s'exprime Ézékiel dans son *Exode*; à propos des
signes il met Dieu en scène et lui fait dire :

' Par ce bâton tu produiras toute sorte de maux. D'abord un fleuve de
sang coulera de toutes les sources et de toutes les surfaces liquides; je
jetterai sur la terre une nuée de grenouilles et de moustiques; ensuite les
gens sur qui je répandrai une suie de fourneau bourgeonneront d'amères
pustules. Le taon viendra et mettra à mal bien des Égyptiens. Après cela
arrivera de nouveau la peste, et les cœurs durs mourront. J'irriterai le
ciel; alors la grêle tombera avec le feu et fera des morts. Les fruits
périront, ainsi que les quadrupèdes. Je ferai les ténèbres pendant trois
jours pleins; j'enverrai des sauterelles, qui consumeront tout le restant

20 ἀπαντ' ἀναλώσουσι καὶ καρποῦ χλόην.
 Ἐπὶ πᾶσι τούτοις τέκν' ἀποκτενώ βροτῶν
 πρωτόγονα· παύσω δ' ὕβριν ἀνθρώπων κακῶν.
 Φαραώ δὲ βασιλεὺς πείσεται οὐδὲν ὧν λέγω,
 25 πλὴν τέκνον αὐτοῦ πρωτόγονον ἔξει νεκρόν·
 καὶ τότε φοβηθεὶς λαὸν ἐκπέμψει ταχύ.
 Πρὸς τοῖσδε λέξεις πᾶσιν Ἑβραίοις ἰμοῦ·
 Ὁ μεις ὁδ' ὑμῖν πρῶτος ἐνιαυτῶν πέλει·
 ἐν τῷδ' ἀπάξω λαὸν εἰς ἄλλην χθόνα,
 εἰς ἣν ὑπέστην πατράσιν Ἑβραίων γένους.
 30 | Λέξεις δὲ λαῶ παντί, μηνὸς οὐ λέγω
 διχομηνία τὸ πάσχα θύσαντας θεῷ
 | τῇ πρόσθε νυκτὶ αἵματι ψαῦσαι θύρας,
 ὅπως παρέλθῃ σῆμα δεινὸς ἄγγελος.
 Τμεῖς δὲ νυκτὸς ὄπτα δαίσεσθε κρέα.
 35 Σπουδῇ δὲ βασιλεὺς ἐκβαλεῖ πρόπαντ' ὄχλον.
 Ὅταν δὲ μέλλῃτ' ἀποτρέχειν, δώσω χάριν
 λαῶ, γυνή τε παρὰ γυναικὸς λήψεται
 σκεύη κόσμον τε πάνθ', ὃν ἄνθρωπος φέρει,
 40 χρυσοῦν τε κάργυρειον ἠδὲ καὶ στολάς,
 ἔν' ὧν ἔπραξαν μισθὸν ἀποδώσιν βροτοῖς.
 Ὅταν δ' ἐς ἴδιον χώρον εἰσέλθῃτ', ὅπως
 ἀφ' ἧσπερ ἡοῦς ἐφύγῃτ', Αἰγύπτου δ' ἀπο
 ἔπτ' <ἦθ'> ὀδοιποροῦντες ἡμέρας ὀδόν,
 45 πάντες τοσαύτας ἡμέρας ἔτος κατά
 ἄζυμα ἔδεσθε καὶ θεῷ λατρεύετε,
 τὰ πρωτότευκτα ζῶα θύοντες θεῷ,
 ὅσ' ἂν τέκωσι παρθένοι πρῶτως τέκνα
 τάρσενικὰ διανοίγοντα μήτρας μητέρων.' »

Mras
533

d

(443)

b

c

des vivres et la verdure de la végétation. Pour comble à tous ces vœux, je tuerai les premiers-nés des hommes et briserai l'insolence des méchants. Mais le roi Pharaon n'écouterait aucun de mes avertissements, sauf quand il verra mort son fils premier-né. Alors, effrayé, il se hâtera de renvoyer le peuple; là-dessus tu diras à tous les Hébreux assemblés: 'Ce mois est pour vous le premier de l'année, celui au cours duquel j'emmenai le peuple dans une autre terre que j'ai promise aux pères de la race hébraïque. Et tu diras à tout le peuple: 'A la pleine lune³ du mois dont je parle, quand vous aurez offert à Dieu le sacrifice pascal la nuit précédente, vous teindrez de sang vos portes pour qu'à la vue de ce signe l'ange exterminateur passe outre. Mais vous, la nuit, vous mangerez des viandes rôties. Le roi, lui, se hâtera d'expulser toute cette foule. Et quand vous serez sur le point de prendre votre course, je donnerai ma faveur au peuple⁴: une femme prendra d'une autre ses ustensiles et toutes les parures que porte l'homme, l'or, l'argent, les vêtements aussi, afin que les Égyptiens paient aux gens le salaire de leurs travaux. Et quand vous serez arrivés dans votre territoire propre, de même que depuis le matin de votre fuite d'Égypte vous aurez fait route sept jours durant, tous, chaque année, pendant autant de jours vous mangerez des azymes et adorerez Dieu, sacrifiant à Dieu les premiers-nés des animaux, avec tous les enfants mâles qu'enfanteront pour la première fois les jeunes femmes et qui ouvriront la matrice de leur mère.'

IBON

12, 38 σκεύη κόσμον τε πάνθ'] σκεύη τε κόσμον θ' ὅλον Snell πάντα σκεύη κόσμον θ' J. Diggle, *Gr. Rom. Byz. St.*, 14 (1973), 264, n. 62 || 39 χρυσοῦν Dübner : χρυσόν codd. (Mras, Snell) || κάργυρειον Dübner : καὶ ἄργυρον codd. (Snell) καὶ <τόν> ἄργυρον Mras || ἠδὲ] τε Snell || 40 ἔν' ὧν I O N : ἔν' ὧνπερ B ἔνα/ἀνθ' ὧν Estienne (Snell) || 43 ἔπτ' <ἦθ'> ὀδοιποροῦντες Snell : διοδοιποροῦντες Estienne : ἔπτα δ' ὀδοιπ. I ἔπτα ὀδοιπ. B O N

3. Cette *dichoméniá* n'a pas d'appui biblique: la date de Pâques d'après la pleine lune n'a pas de fondement vétértestamentaire; il s'agit de l'équinoxe de printemps du calendrier babylonien, à cycle solaire et non lunaire (J. W. McKAY, « The date of Passover and its significance », in *Zeitschr. f. Alttest. Wiss.*, 84, 1972, p. 435-447).

4. Ou peut-être, avec Ch. Magnin: « Je vous ferai trouver grâce auprès du peuple d'Égypte. »

13 Καὶ πάλιν περὶ τῆς αὐτῆς ταύτης ἑορτῆς φησὶν ἐπεξεργαζόμενον ἀκριβέστερον εἰρηκέναι·

« Ἄνδρῶν Ἑβραίων τοῦδε τοῦ μηνὸς λαβὼν
κατὰ συγγενείας πρόβατα καὶ μόσχους βοῶν
5 ἄμωμα δεκάτῃ· καὶ φυλαχθήτω μέχρι
τετρὰς ἐπιλάμψει δεκάδι, καὶ πρὸς ἑσπέραν
θύσαντες ὅπτα πάντα σὺν τοῖς ἔνδοθεν
οὕτως φάγεσθε ταῦτα· περιεζωσμένοι
Mras 534
10 | καὶ κοῖλα ποσσὶν ὑποδέδεσθε καὶ χερσὶ
βακτηρίαν ἔχοντες. Ἐν σπουδῇ τε γὰρ
βασιλεὺς κελεύσει πάντας ἐκβαλεῖν χθονός·
κεκλήσεται δὲ πάσῃ· ὅταν θύσητε δέ,
δέσμην λαβόντες χερσὶν ὑσσώπου κόμης
εἰς αἶμα βάψαι καὶ θιγεῖν σταθμῶν δυοῖν,
15 ὅπως παρέλθῃ θάνατος Ἑβραίων ἄπο.
Ταύτην δ' ἑορτὴν δεσπότη τηρήσετε,
| ἔφθ' ἡμέρας ἄζυμα· καὶ οὐ βρωθήσεται
ζύμη. Κακῶν γὰρ τῶνδ' ἀπαλλαγῆσεται,
καὶ τοῦδε μηνὸς ἔξοδον διδοῖ θεός·
20 ἀρχὴ δὲ μηνῶν καὶ χρόνων οὗτος πέλει. »

14 Πάλιν μεθ' ἕτερα ἐπιλέγει·

« Φησὶ δὲ καὶ Ἐζεκιήλος ἐν τῷ δράματι τῷ ἐπιγραφο-
μένῳ Ἐξαγωγή, παρεισάγων ἄγγελον λέγοντα τὴν τε τῶν
Ἑβραίων διάθεσιν καὶ τὴν τῶν Αἰγυπτίων φθορὰν οὕτως·

5 Ὡς γὰρ σὺν ὄχλῳ τῶδ' ἀφώρμησεν δόμων
βασιλεὺς Φαραὼ μυρίων ὄπλων μέτα
ἵππου τε πάσης καὶ ἀρμάτων τετραόρων
καὶ προστάταισι καὶ παραστάταις ὁμοῦ,

FONTES : 13 : Alex. pol. ex Ezechiele, v. 175-192 Dübner et Snell (p. 297-298), fr. 18 c 2 Denis ; 14 : id., v. 193-242 Dübner et Snell (p. 298-300), fr. 18 c 2 Denis

I B O N

13, 2 ἐπεξεργαζόμενον Estienne : -όμενος O N -ομένης I (def. B) || 6 ἐπιλάμψει] -ψη D. F. Sutton, *Rh. M.*, 130, 1987, 39 || 9 χερσὶ Estienne : χερσὶ codd. || 12 πάσῃ Strugnell (Snell) : πᾶς καὶ codd. (Mras) || 17 ἔφθ' Estienne : ἐπτά codd. || 14, 2 ἐπιγραφομένῳ B O N : -λεγομένῳ I

13 A nouveau Ézékiel revient, dit le Polyhistor, sur cette même fête pour la décrire avec plus de détails :

'Chacun des Hébreux, ce mois-là, prendra pour sa famille moutons et veaux sans défaut, le dixième jour ; il les gardera jusqu'à ce qu'un quatrième jour luise après la décade⁵ ; et après l'avoir sacrifié le soir vous mangerez tout cela rôti avec les entrailles, de cette manière : ceints, les chaussures aux pieds, le bâton à la main ; car bientôt le roi ordonnera de vous chasser tous du pays ; et cela s'appellera la Pâque. Et quand vous aurez sacrifié, prenant en main une touffe d'hysope, vous la tremperez dans le sang et en toucherez les deux montants (de vos portes), pour que la mort passe loin des Hébreux. Vous garderez cette fête au Seigneur, des azymes cuits le jour ; et vous ne mangerez pas de levain. Car ce sera la libération de vos maux, et c'est en ce mois que Dieu vous donne de partir : c'est le début des mois et des temps.'

14 De nouveau, après d'autres détails, il ajoute :

« Ézékiel encore, dans le drame intitulé *L'Exode*, met en scène un messenger et lui fait raconter la situation des Hébreux et le désastre des Égyptiens⁶, en ces termes :

'Quand avec cette multitude le roi Pharaon se fut élancé de son palais parmi une infinité d'hoplites, toute la cavalerie, ses quadriges, les chefs, les hommes de flanc, tous ensemble, c'était une foule effrayante

5. Ce sera le 14 Nisan. — Ces prescriptions, qui semblent répéter les précédentes, sont un discours non plus de Dieu mais de Moïse (J. STRUGNELL, *H. Th. R.*, 60, 1967, p. 449 ; H. JACOBSON, 1982, p. 122 et n. 5).

6. « L'idée de faire raconter par un messenger égyptien la victoire des hébreux est un souvenir évident des *Perses* d'Eschyle » (Th. REINACH ap. K. KUIPERS, *REJ*, 46, 1903, p. 68, v. 195 ; cf. déjà Ch. MAGNIN, *JS*, 1848, p. 207, n. 1).

10 ἦν φρικτὸς ἀνδρῶν ἐκτεταγμένων ὄχλος.
 Πιεζοὶ μὲν ἐν μέσοισι καὶ φαλαγγικοί
 διεκδρομάς ἔχοντες ἄρμασιν τόπους·
 Mras 535 | ἵππεῖς δ' ἔταξε τοὺς μὲν ἐξ εὐωνύμων,
 ἐκ δεξιῶν δὲ πάντας Αἰγυπτίου στρατοῦ.
 15 Τὸν πάντα δ' [αὐτῶν] ἀριθμὸν ἠρόμην ἐγὼ στρατοῦ·
 μυριάδες <αὐτῶν> ἑκατὸν εὐάνδρου λεώ[ς].
 Ἐπεὶ δ' Ἑβραίων οὐμὸς ἤντησε στρατός,
 οἱ μὲν παρ' ἀκτὴν πλησίον βεβλημένοι
 Ἐρυθραῖς Θαλάσσης ἦσαν ἠθροισμένοι·
 οἱ μὲν τέκνοισι νηπίοις δίδουν βορὰν
 20 ὁμοῦ τε καὶ δάμαρσιν, ἔμπονοι κόπῳ·
 κτήνη τε πολλὰ καὶ δόμων ἀποσκευή·
 αὐτοὶ δ' ἄνοπλοι πάντες εἰς μάχην χέρας
 ἰδόντες ἡμᾶς ἠλάλαξαν ἔνθακρυν
 φωνὴν πρὸς αἰθέρ' ἀπετάθησαν ἀθρόοι,
 25 θεὸν πατρῶον. Ἦν πολὺς δ' ἀνδρῶν ὄχλος.
 ἡμᾶς δὲ χάριμα πάντας εἶχεν ἐν μέρει.
 Ἐπειθ' ὑπ' αὐτοῦς θήκαμεν παρεμβολήν
 (Βεελζεφὼν τις κλήζεται πόλις βροτοῖς).
 Ἐπεὶ δὲ Τιτὰν ἤλιος δυσμαῖς προσῆν,
 30 ἐπέσχομεν, θέλοντες ὄρθριον μάχην,
 πεποιθότες λαοῖσι καὶ φρικτοῖς ὄπλοις.
 Ἐπειτα θείων ἄρχεται τεραστίων
 | θαυμάστ' ἰδέσθαι· καὶ τις ἐξαίφνης μέγας
 35 στῦλος νεφώδης ἐστάθη πρὸ γῆς, μέγας,
 Mras 536 | παρεμβολῆς ἡμῶν τε καὶ Ἑβραίων μέσος.
 Κἀπειθ' ὁ κείνων ἡγεμῶν Μωσῆς, λαβῶν
 ῥάβδον θεοῦ, τῇ δὴ πρὶν Αἰγύπτω κακὰ

I B O (G) N

14, 13 Αἰγυπτίου] Αἰγύπτου D. F. Sutton, *Rh. M.*, 130 (1987), p. 39 ||
 14 [αὐτῶν] Dübner : (ἀριθμὸν) αὐτῶν codd. αὐτῶν (ἀριθμὸν) Gifford ||
 στρατοῦ secl. Kuiper (Mras, Snell) || 15 <αὐτῶν> Strugnell : <ἦσαν>
 Dindorf (Mras, Snell) <εἰσὶν> Gaisford <εἶπεν> Dübner || λεώ Dindorf :
 λεώς codd. || 18 ἦσαν Gaisford in app. : ἦσαν codd. ἦσαν Mras ||
 20 ἔμπονοι κόπῳ] ἔγχοποι πόνῳ W. G. Arnott (*A.J.Ph.*, 106, 1985, 241)
 || 24 αἰθέρ' ἀπετάθησαν Strugnell : αἰθέρα τ' ἐστάθησαν I O N αἰθέρα τε
 τάθησαν B αἰθέρα τ' ἐτάθησαν Gaisford (Mras) αἰθέρ' ἐξέτειναν « e.g. »
 Snell || 25 πατρῶον] + τε cj. Snell || ἦν πολὺς δ' Gaisford : πόλυς ἦν δ'
 codd. || 31 ὄπλοις I (π i.r.) cum N et i.m. G : ὄχλοις O G (def. B) || 34 πρὸ
 γῆς, μέγας codd. : πρὸ ἡμέρας E. Stein || μέγας] μέλας Dübner (Snell?)

d'hommes en ligne. Les fantassins au milieu, les phalangites avec des passages pour les chars; quant aux cavaliers, tous ceux de l'armée égyptienne, il les plaça les uns à gauche, les autres à droite. J'ai demandé le nombre total des combattants : ils étaient cent myriades d'hommes valeureux. Mais quand mon armée affronta les Hébreux, les uns s'étaient jetés près du rivage de la mer Rouge et s'y entassaient; certains donnaient à manger à leurs petits enfants ainsi qu'à leurs femmes, épuisés de fatigue; il y avait là en nombre bêtes et ustensiles domestiques; mais eux, qui allaient au combat les mains nues, à notre vue poussèrent une clameur lamentable et élevèrent en foule leur plainte vers le ciel, Dieu de leurs pères⁷. C'était une grande foule. Mais nous tous, à notre tour, fûmes saisis de joie. Ensuite nous établîmes au-dessous d'eux notre camp (il y a là une ville qu'on appelle Béal-Séphon). Mais quand le Titan Soleil fut près du couchant, nous nous arrêtâmes, dans l'intention de combattre à l'aube, confiants en nos gens et en nos armes redoutables. Ensuite des merveilles préludent aux miracles divins : voilà que soudain une grande colonne de nuée se dresse devant la terre, entre notre camp et celui des Hébreux. Alors leur guide Moïse saisit le bâton de Dieu par lequel il avait déjà opéré contre l'Égypte des signes funestes et des prodiges; il en

7. La conjecture de J. Strugnell, économique et métriquement justifiée, s'accorde avec les lamentations du peuple *Ex* 14, 11; l'éther est identifié au « Dieu des pères » (*H. Th. R.*, 60, 1967, p. 450, n. 3).

σημεῖα καὶ τεράατ' ἐξεμήσατο,
 40 ἔτυψ' Ἐρυθρᾶς νῶτα καὶ ἔσχισεν μέσον
 βάθος Θαλάσσης· οἱ δὲ σύμπαντες σθένει
 ὤρουσαν ὡκεῖς ἀλμυρᾶς δι' ἀτραποῦ.
 Ἡμεῖς δ' ἐπ' αὐτῆς ὄχήμεσθα συντόμως
 κατ' ἔχνος αὐτῶν· νυκτὸς εἰσεκύραμεν
 βοηδρομοῦντες· ἀρμάτων δ' ἄφνω τροχοὶ
 45 οὐκ ἔστρέφοντο, δέσμιοι δ' ὡς ἤμοσαν.
 Ἄπ' οὐρανοῦ δὲ φέγγος ὡς πυρὸς μέγα
 ὤφθη τι ἡμῖν· ὡς μὲν εἰκάζειν, παρῆν
 αὐτοῖς ἀρωγὸς ὁ θεός. Ὡς δ' ἤδη πέραν
 ἦσαν θαλάσσης, κύμα δ' ἐρροίβδει μέγα
 50 σύνεγγυς ἡμῶν· καὶ τις ἠλάλαξ' ἰδὼν·
 'φεύγωμεν οἴκοι πρόσθεν Ὑψίστου χέρας·
 οἷς μὲν γάρ ἐστ' ἀρωγός, ἡμῖν δ' ἀθλοὶ
 ἐλεθρον ἔρδει.' Καὶ συνεκλύσθη πόρος
 Ἐρυθρᾶς Θαλάσσης καὶ πόρον διώλεσε. »

15 Καὶ πάλιν μετ' ὀλίγα·

« Ἐκεῖθεν ἦλθον ἡμέρας τρεῖς, ὡς αὐτός τε ὁ Δημήτριος
 λέγει καὶ συμφώνως τούτῳ ἡ ἱερὰ βίβλος. Μὴ ἔχοντα δὲ
 5 ὕδωρ ἐκεῖ γλυκὺ, ἀλλὰ πικρὸν, τοῦ θεοῦ εἰπόντος ξύλον τι
 ἐμβαλεῖν εἰς τὴν πηγὴν καὶ γενέσθαι γλυκὺ τὸ ὕδωρ.
 Ἐκεῖθεν δὲ εἰς Ἐλεῖμ ἐλθεῖν καὶ εὑρεῖν ἐκεῖ δώδεκα μὲν
 πηγὰς ὑδάτων, ἑβδομήκοντα δὲ στελέχη φοινίκων. Περὶ
 τούτων καὶ τοῦ φανέντος ὀρνέου Ἐζεκίηλος ἐν τῇ Ἐξαγωγῇ
 10 καὶ τῶν δώδεκα πηγῶν οὕτως·

FONTES : 15 : Alex. pol. e Demetrio, fr. 4 Freudenthal, 19 Jacoby (FGH
 III A, 101, 17-23), 17 a 4 Denis

IBON

14, 38 τεράατ' Mras (Snell) : τέρατα codd. τεράστι' D. F. Sutton *Rh.*
M., 130 (1987), p. 39 || 41 ὤρουσαν BI : ὠρμησαν ON || 51 χέρας] χερός
 Estienne || 54 πόρον] στρατόν Estienne στόλον Wieneke

frappe le dos de la mer Rouge et fend par le milieu ses profondeurs ; là-dessus, tous, en force, bondissent rapides à travers le sentier salé. Nous nous y engageons aussitôt sur leur traces ; dans la nuit, notre course hurlante les atteignait ; mais soudain les roues de nos chars ne tournaient plus, elles étaient comme enchaînées. Et du ciel apparut comme une grande lueur de feu ; manifestement Dieu venait à leur secours. Et ils avaient déjà passé la mer qu'un flot énorme rugit près de nous. A cette vue, quelqu'un s'écria : 'Fuyons, chez nous, devant les mains du Tout-puissant ; pour eux il est un allié ; à nous, infortunés, il ourdit la mort.' Et le gué de la mer Rouge, submergé, détruisit tout espoir de fuite. »

15 Et encore, un peu plus loin :

« De là ils marchèrent trois jours, comme le rapporte Démétrius lui-même, d'accord avec le livre sacré. Comme Moïse manquait d'eau douce et n'en avait que de saumâtre, sur l'ordre de Dieu il jeta du bois dans la source et l'eau devint potable. De là ils arrivèrent à Élim, où ils trouvèrent douze sources et soixante-dix troncs de palmiers. Là-dessus et sur l'oiseau qui apparut⁸, Ézékriel, dans son *Exode*, met en scène un personnage pour parler à Moïse des palmiers et des douze sources en ces termes :

8. C'est le phénix, qui sera décrit plus loin.

Mras
537 | 16 'Κράτιστε Μωσῆ, πρό<σ>σχες, ὅλον εὐρομεν
τόπον πρὸς αὐτῇ τῆδέ γ' εὐαεῖ νάπη.
| 'Ἔστιν γάρ, ὡς που καὶ σὺ τυγχάνεις ὄρων, (446)
ἐκεῖ· τόθεν δὲ φέγγος ἐξέλαμψε νιν
5 κατ' εὐφρόνης σημείον ὡς στῦλος πυρός.
'Ἐνταῦθα λειμῶν' εὐρομεν κατὰσκιον
ὕγρας τε λιβάδας· δαφιλῆς χῶρος βαθύς,
πηγάς ἀφύσσων δώδεκ' ἐκ μιᾶς πέτρας,
στελέχη δ' ἐρυμνά πολλά φοινίκων πέλει
10 ἔγκαρπα, δεκάκις ἑπτὰ, καὶ περιρρυτος
πέφυκε χλοίη θρέμμασιν χορτάσματα.

Ἐἶτα ὑποβάς περὶ τοῦ φανέντος ὄρνέου διεξέρχεται·

15 'Ἐτερον δὲ πρὸς τοῖσδ' εἶδομεν ζῶον ξένον,
θαυμαστόν, ὅλον οὐδέπω ὠρακέ τις.
Διπλοῦν γάρ ἦν τὸ μῆκος ἀετοῦ σχεδόν,
πτεροῖσι ποικίλοισιν ἠδὲ χρώμασι.
Στήθος μὲν αὐτοῦ πορφυροῦν ἐφαίνετο,
σκέλη δὲ μιλόχρωτα, καὶ κατ' ἀγένων
κροκωτίνοις μαλλοῖσιν εὐτρεπίζετο·
20 κάρα δὲ κοττοῖς ἡμέροις παρεμφερές,
καὶ μηλίην μὲν τῇ κόρη προσέδλεπε
κύκλω· κόρη δὲ κόκκος ὡς ἐφαίνετο.
| Φωνὴν δὲ πάντων εἶχεν ἐκπρεπεστάτην.
Βασιλεὺς δὲ πάντων ὄρνέων ἐφαίνετο,
25 ὡς ἦν νοῆσαι· πάντα γάρ τὰ πτήν' ὁμοῦ

FONTES : 16 : id. ex Ezechiele, v. 243-269 Dübner et Snell (p. 300-301),
fr. 18 c 3 Denis

TESTIMONIA : 16, pars altera : Eustathius Antiochenus, *Hexaëmeron*
(PG 18, 729 D).

I O N

16, 1 πρόσχες Kuiper : πρόσχες codd. || 2 τῆδέ γ' εὐαεῖ Dübner : τῆδ'
ἐπ' εὐαεῖ I τῆδ' ἐπευνάει O N || 4 νιν] νιν Mras (Snell) νῶν Jacobson ||
5 εὐφρόνης O N : εὐφροσύνην I εὐφρόνην Dübner || 10 περιρρυτος Wiene-
ke : ἐπίρρυτος codd. || 11 χλοίη Dübner (Snell) : χλόη I O N || 18 ἀγένων
I O N : ἀγένα Eust. || 20 κοττοῖς Voss : κοίτης I O N Eust. || ἡμέροις
Estienne : ἡμέροις I O N ἡμέρας Eust. || 25 ὡς I Eust. : ὡστ' B O N

16 'Très-puissant Moïse, regarde quel endroit nous avons trouvé près
de ce vallon aéré. Il est là, comme tu peux le voir; et de là-bas jaillit pour
l'éclairer, en manière de signal nocturne, comme une colonne de feu.
Nous y avons trouvé une prairie ombragée et des ruisseaux d'eau vive;
c'est une terre riche et grasse, qui tire d'un seul rocher douze sources; il y
a là les troncs vigoureux de palmiers, nombreux, — soixante-dix, —
couverts de fruits, et une herbe pousse, bien arrosée, pour nourrir les
troupeaux.' »

Ensuite, plus loin, il parle de l'oiseau qui est apparu :

« Outre ceux-là, nous avons vu un autre animal étrange, admirable,
comme nul encore n'en a vu. Il avait à peu près deux fois la taille d'un
aigle, avec des ailes et des teintes chatoyantes; sa gorge semblait de
pourpre, ses pattes de couleur vermillon; et sur son cou une toison
safranée s'épandait. Sa tête rappelait celle d'un coq domestique, et de sa
prunelle jaune il regardait autour de lui; cette prunelle ressemblait à un
noyau. Sa voix l'emportait sur toute autre en beauté. Il paraissait le roi de

δπισθεν αὐτοῦ δειλιῶντ' ἐπέσσυτο,
αὐτὸς δὲ πρόσθεν, ταῦρος ὡς γαυρούμενος,
ἔβαινε κραιπνὸν βῆμα βασιτάζων ποδός.' d

Καὶ μετὰ βραχέα·

30 « Ἐπιζητεῖν δέ τινα πῶς οἱ Ἰσραηλῖται ὄπλα ἔσχον
ἀνοπλοὶ ἐξελθόντες· ἔφασαν γὰρ τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἐξελ-
θόντες καὶ θυσιάσαντες πάλιν ἀνακάμψειν· φαίνεται οὖν
τοὺς μὴ κατακλυσθέντας τοῖς ἐκείνων ὄπλοις χρήσασθαι. »

FONTES : 16 fin. : Alex. pol. e Demetrio, fr. 5 Freudenthal (p. 223), 19
Jacoby (FGH III A, 101, 23-26), 17 a 5 Denis

I B O N (D)

16, 31 ἐξελθόντες Estienne : -τας codd. || 32 θυσιάσαντες Estienne : -
τας codd. || φαίνεται Estienne : -ονται codd.

tous les oiseaux, autant qu'on pouvait l'imaginer ; car derrière lui tous les volatiles s'avançaient pleins de crainte ; lui, fier comme un taureau, marchait devant, portant rapide le pas de son pied⁹. »

Et bientôt après :

« Quelqu'un se demande comment les Israélites avaient des armes, vu qu'ils étaient partis désarmés ; car ils prétendaient, après être partis en trois jours de route et avoir sacrifié, reprendre leur marche ; ainsi donc, semble-t-il, ils usèrent, eux qui n'avaient pas été engloutis, des armes de leurs ennemis <noyés>. »

9. Traduction rythmée de la description du phénix (coupée par Eusèbe avant la mention de ce nom?) ap. J. HUBAUX-M. LEROY, *Le mythe du phénix dans les littératures grecque et latine* (« Bibliothèque... de Liège », 82), Liège et Paris 1939, p. 45-46 ; p. XI-XXXVI, textes (avec traduction) de Lactance, Claudien, Pseudo-Baruch, *Physiologues grecs* ; p. 59-60, comparaison d'Ézékïel et de Lactance. D'après Lactance, le palmier, *phoenix*, tire son nom de l'oiseau (p. 107, citant, n. 3 : J. LASSUS, « La mosaïque du Phénix provenant des fouilles d'Antioche », ap. *Monuments Piot*, 36, 1938, p. 81-122 ; cf. A.-J. FESTUCIÈRE, *ibid.*, 38, 1941, p. 147-151 = *Hermétisme et mystique païenne*, Paris 1967, p. 256-260). Avant l'ère chrétienne, ne mentionnent le phénix que : HÉSIODE, fr. 304 M.-W. (= PLUTARQUE, *De def. orac.*, 11, p. 415 C, VI 113 Flacelière 1974) ; HÉRODOTE II 73 (description, d'après Hécatée de Milet, du « faisan doré », exacte selon Cuvier) ; Antiphane ; Ézékïel le tragique ; Énésidème ; Manilius ; Laevius (R. VAN DEN BROEK, *The Myth of the Phoenix according to classical and early Christian tradition* = « Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain », 82, Leyde 1972, p. 394 : le répertoire le plus complet à ce jour). Au 1^{er} siècle de notre ère, il faut citer surtout TACITE, *Annales*, VI 28 et PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, X 2. Pour les chrétiens, le phénix symbolisera la Résurrection du Christ et la résurrection de la chair. Mais, d'après B. Z. WACHOLDER et St. BOWMAN, « Ezechielus the Dramatist and Ezekiel the Prophet. Is the Mysterious Zōon in the Exagoge a Phoenix? » (*H. Th. R.* 78, 1985, p. 253-277), « l'être mystérieux » ne serait pas l'oiseau appelé phénix.

λα'. ΕΥΠΟΛΕΜΟΥ ΠΕΡΙ ΔΑΒΙΔ (447)
 ΚΑΙ ΣΟΛΟΜΩΝΟΣ ΟΙ ΕΒΑΣΙΛΕΥΣΑΝ ΕΒΡΑΙΩΝ
 ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

30

1 « Εὐπόλεμος δὲ φησιν ἐν τινι *Περὶ τῆς Ἡλίου προφητείας* Μωσῆν προφητεῦσαι ἔτη μ'· εἶτα Ἰησοῦν, τὸν τοῦ Ναυῆ υἱόν, ἔτη λ'· βιώσαι δ' αὐτὸν ἔτη ρί' πῆζαι τε τὴν ἱεράν σκηνὴν ἐν Σιλοῦ. 2 Μετὰ δὲ ταῦτα προφήτην γενέσθαι Σαμουὴλ· εἶτα τῇ τοῦ θεοῦ βουλήσει ὑπὸ Σαμουὴλ Σαοῦλον β βασιλέα αἰρεθῆναι, ἄρξαντα δ' ἔτη κα' τελευτῆσαι. 3 Εἶτα Δαβὶδ τὸν τούτου υἱὸν δυναστεῦσαι, ὃν καταστρέψασθαι Σύρους τοὺς παρὰ τὸν Εὐφράτην οἰκοῦντας ποταμὸν καὶ τὴν Κομμαγηνὴν καὶ τοὺς ἐν Γαλαδηνῇ Ἀσσυρίους καὶ Φοίνικας. 5 Στρατεῦσαι δ' αὐτὸν καὶ ἐπὶ Ἰδουμαίους καὶ Ἀμμανίτας καὶ Μωαβίτας καὶ Ἰτουραίους καὶ Ναβαταίους καὶ Ναβδαίους, 4 αἰθὺς δ' ἐπιστρατεῦσαι ἐπὶ Σούρωνα βασιλέα Τύρου καὶ Φοινίκης· οὗς καὶ ἀναγκάσαι φόρους Ἰουδαίους ὀποτελεῖν· πρὸς τε Οὐαφρῆν τὸν αἰγύπτιον βασιλέα φίλιαν συνθέσθαι. 5 Βουλόμενόν τε τὸν Δαβὶδ οἰκοδομῆσαι ἱερόν τῷ θεῷ ἀξιοῦν τὸν θεὸν τόπον αὐτῷ δεῖξαι τοῦ θυσιαστηρίου. Ἐνθα δὲ ἄγγελον αὐτῷ ὀφθῆναι ἐστῶτα ἐπάνω τοῦ τόπου οὗ τὸν βωμὸν ἰδρῦσθαι ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ κελεύειν 5 αὐτὸν μὴ ἰδρῦεσθαι τὸ ἱερόν, διὰ τὸ αἵματι ἀνθρωπίνῳ πεφύρθαι καὶ πολλὰ ἔτη πεπολεμηκέναι· 6 εἶναι δ' αὐτῷ ὄνομα Διαναθάν· προστάξαι τ' αὐτῷ τοῦτον ὅπως τῷ υἱῷ δ ἐπιτρέψῃ τὴν οἰκοδομίαν, αὐτὸν δ' εὐτρεπίζειν τὰ πρὸς τὴν κατασκευὴν ἀνήκοντα, χρυσίον, ἀργύριον, χαλκόν, λίθους,

FONTES : 30, 1-34, 18 : id. ex Eupolemo, fr. 18 Müller (*FHG* III 225-228), 2 Freudenthal (p. 225-229) et Jacoby (*FGH* III C, 672-677), 17 b 2 Denis

I B O N

3, 2 υἱόν] γαμβρόν B || 4, 3 ὀποτελεῖν I : ἐπιτελεῖν O N τελειῖ B || 5, 4 ἰδρῦσθαι codd. : ἰδρῦεσθαι Mras

λα'. *D'Eupolème sur David et Salomon, qui régnerent sur les Hébreux, et sur Jérusalem*¹

Chapitre 30

1 D'après Eupolème dans un livre *Sur la Prophétie d'Élie*, Moïse prophétisa pendant quarante ans; ensuite Jésus fils de Navé, pendant trente ans; il vécut cent dix ans et fixa la tente sacrée à Silo. 2 Après cela Samuel devint prophète; ensuite, par la volonté de Dieu, Saül fut choisi comme roi par Samuel et régna vingt-et-un ans avant de mourir. 3 Ensuite David son fils monta sur le trône, pour soumettre les Syriens riverains de l'Euphrate, la Commagène, les Assyriens de la Galadène et les Phéniciens. Il guerroya aussi contre les Iduméens, les Ammanites, les Moabites, les Ituréens, les Nabatéens, les Nabdéens. 4 En outre, il fit campagne contre Sourôn, le roi de Tyr et de Phénicie; tous ceux-là, il les contraignit à payer tribut aux Juifs; avec Vaphrès, le roi d'Égypte, il contracta une alliance. 5 Voulant bâtir un temple à Dieu, David lui demanda de lui indiquer le lieu de l'autel. Alors un ange lui apparut, debout au-dessus du lieu où l'autel fut érigé à Jérusalem; et il lui interdit de bâtir lui-même le temple, parce qu'il était souillé de sang humain et avait guerroyé pendant bien des années. 6 Le nom de cet ange était Dianathan; celui-ci lui enjoignit de remettre la construction à son fils et de préparer lui-même les matériaux nécessaires, or, argent, cuivre, pierre, bois de

1. Pour cet extrait d'Eupolème, j'ai consulté avec profit la traduction de J. Gibley ap. *Ephem. Theol. Lov.* 39 (1963), p. 541-544.

5 ξύλα κυπαρίσσινα και κέδρινα. 7 Ἀκούσαντα δὲ τὸν Δαβὶδ
 πλοῖα ναυπηγήσασθαι ἐν Ἐλάνοις πόλει τῆς Ἀραβίας και
 πέμψαι μεταλλευτὰς εἰς τὴν Οὐρρῆ νῆσον, κειμένην ἐν τῇ
 5 Ἐρυθρᾷ Θαλάσσει, μέταλλα χρυσικά ἔχουσαν· και τὸ
 χρυσίον ἐκεῖθεν μετακομίσαι τοὺς μεταλλευτὰς εἰς τὴν
 Ἰουδαίαν. 8 Βασιλεύσαντα δὲ τὸν Δαβὶδ ἔτη μ' Σολομῶνι
 τῷ υἱῷ τὴν ἀρχὴν παραδοῦναι, ὄντι ἐτῶν ιβ', ἐνώπιον Ἡλεὶ
 τοῦ ἀρχιερέως και τῶν δώδεκα φυλάρχων και παραδοῦναι
 αὐτῷ τὸν τε χρυσὸν και ἄργυρον και χαλκὸν και λίθον και
 5 ξύλα κυπαρίσσινα και κέδρινα. | Καὶ αὐτὸν μὲν τελευτήσαι, (448)
 Σολομῶνα δὲ βασιλεύειν και γράψαι πρὸς Οὐαφρῆν τὸν
 Αἰγύπτου βασιλέα τὴν ὑπογεγραμμένην ἐπιστολὴν. »

ιβ'. ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΣΟΛΟΜΩΝΟΣ

31

« Βασιλεὺς Σολομῶν Οὐαφρῆ βασιλεῖ Αἰγύπτου
 φίλῳ πατρικῷ χαίρειν

Γίνωσκέ με παρεληφότα τὴν βασιλείαν παρὰ Δαβὶδ τοῦ
 πατρὸς διὰ τοῦ θεοῦ τοῦ μεγίστου, [και] ἐπιτεταχότος μοι
 5 οἰκοδομῆσαι ἱερὸν τῷ θεῷ, ὃς τὸν οὐρανὸν και τὴν γῆν
 ἔκτισεν, ἅμα δὲ σοι γράψαι ἀποστεῖλαί μοι τῶν παρὰ σοῦ
 λαῶν, οἱ παραστήσονται μοι μέχρι τοῦ ἐπιτελέσαι πάντα
 κατὰ τὴν χρεῖαν, καθότι ἐπιτέτακται. »

I B O N

31, 4 [και] Mras (cf. 33, 4) || ἐπιτεταχότος] -χότι O N || 8 ἐπιτέτακται
 I : μοι ἐπιτ. (cf. 33, 8) B O N

cypres et de cèdre. 7 Sur cet ordre David arma des navires
 à Élan, une ville d'Arabie, et envoya des mineurs à l'île
 d'Ourpha, située dans la mer Rouge et riche de mines
 d'or; de là les mineurs rapportèrent l'or en Judée¹.
 8 Après avoir régné quarante ans, David transmet le
 pouvoir à son fils Salomon, âgé de douze ans, en présence
 du grand-prêtre Élie et des douze phylarques; et il lui livra
 l'or, l'argent, le cuivre, la pierre, les bois de cypres et de
 cèdre. Puis il mourut; Salomon monta sur le trône et
 écrivit au roi d'Égypte Vaphrès la lettre reproduite ci-
 après.

ιβ'. Lettre de Salomon

Chapitre 31

1 « Le roi Salomon à Vaphrès roi d'Égypte, l'ami de son
 père, salut.

Sache que j'ai reçu la royauté de David mon père, par la
 grâce du Dieu très grand, qui m'a enjoint de bâtir un
 temple à Dieu, créateur du ciel et de la terre, et en même
 temps de t'écrire afin que tu m'envoies de tes gens pour
 m'assister jusqu'à l'achèvement total, selon le besoin,
 comme il a été prescrit. »

1. A partir d'ici, la relation d'Eupolème est plus proche du I^{er} livre des
Chroniques que du II^d de *Samuel* et du I^{er} des *Rois*; cf. B. Z.
 WACHOLDER, *Eupolemus*, 1974, p. 145 ss.

| λγ'. ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΟΥΑΦΡΗ ΑΝΤΙΓΡΑΦΟΣ

32

« Βασιλεὺς Οὐαφρῆς Σολομῶνι βασιλεῖ μεγάλῳ χαίρειν

Ἐμα τῷ ἀναγνῶναι τὴν παρὰ σοῦ ἐπιστολὴν σφόδρα ἐχάρην καὶ λαμπρὰν ἡμέραν ἤγαγον ἐγὼ τε καὶ ἡ δύναμις μου πᾶσα ἐπὶ τῷ παρεληφέναι σε τὴν βασιλείαν παρὰ 5 χρηστοῦ ἀνδρὸς καὶ δεδοκιμασμένου ὑπὸ τηλικούτου θεοῦ. Περὶ δ' ὧν γράφεις μοι, περὶ τῶν κατὰ τοὺς λαοὺς τοὺς παρ' ἡμῖν, ἀπέσταλλά σοι μυριάδας ὀκτώ, ὧν καὶ τὰ πλήθη 10 ἐξ ὧν εἰσι διασεσάφηκά σοι· ἐκ μὲν τοῦ Σεβριθίτου νομοῦ μυρίους, ἐκ δὲ τοῦ Μενδησίου καὶ Σεβεννύτου διςμυρίους· Βουσιρίτου, Λεοντοπολίτου καὶ Ἀθριβίτου ἀνά μυρίους. Φρόντισον δὲ καὶ τὰ δέοντα αὐτοῖς καὶ τᾶλλα, ὅπως εὐτακτῆ, καὶ ἵνα ἀποκατασταθῶσιν εἰς τὴν ἰδίαν, ὡς ἂν ἀπὸ τῆς χρείας γενόμενοι. »

λδ'. ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΣΟΛΟΜΩΝΟΣ

33

« Βασιλεὺς Σολομῶν Σούρωνι τῷ βασιλεῖ Τύρου καὶ Σιδῶνος καὶ Φοινίκης φίλῳ πατρικῷ χαίρειν

Γίνωσκέ με παρεληφότα τὴν βασιλείαν παρὰ Δαβὶδ τοῦ πατρὸς διὰ τοῦ θεοῦ τοῦ μεγίστου, ἐπιτεταχότος μοι

I B O N

32, 10 Ἀθριβίτου Holste : Βαθριβίτου I Βαθριοίτου O Βαριοίτου N Βαθροίτου B || 13 γενόμενοι Viger i.m. : γενομένης codd. || 33, 4 ἐπιτεταχότος] καὶ ἐπιτεταχότος N (cf. 31, 4)

λγ'. Lettre-réponse de Vaphrès

Chapitre 32

« Le roi Vaphrès au grand roi Salomon, salut.

En lisant ta lettre, j'ai eu grande joie, et nous avons passé un jour de fête, moi et toute mon armée, parce que tu as reçu la royauté d'un homme si bon et approuvé d'un tel Dieu. Quant à ce que tu m'écris des gens à mon service, je t'en envoie 80.000, dont je t'indique aussi la provenance : du nome de Sabritha, 10.000 ; de ceux de Mendès et de Sébenna, 20.000 (chacun) ; de ceux de Bousiris, de Léontopolis et d'Athriba, 10.000 chacun. Pourvois à leurs besoins et règle le reste au mieux, ainsi que leur retour au pays quand ils ne seront plus utiles. »

λδ'. Lettre de Salomon

Chapitre 33

« Le roi Salomon à Sourôn, roi de Tyr, de Sidon et de la Phénicie, l'ami de son père, salut.

Sache que j'ai reçu la royauté de David mon père, par la grâce du Dieu très grand, qui m'a enjoint de bâtir un

5 οἰκοδομησαὶ ἱερόν τῷ θεῷ, ὃς τὸν οὐρανὸν καὶ | τὴν γῆν (449)
 ἔκτισεν, ἅμα δὲ καὶ σοὶ γράψαι ἀποστείλαι μοι τῶν παρὰ
 σοῦ λαῶν, οἱ συμπαραστήσονται ἡμῖν μέχρι τοῦ ἐπιτελέσαι
 τὴν τοῦ θεοῦ χρεῖαν, καθότι μοι ἐπιτέτακται. Γέγραφα δὲ
 καὶ εἰς τὴν Γαλιλαίαν καὶ Σαμαρείτιν καὶ Μωαβίτιν καὶ
 Ἀμμανίτιν καὶ Γαλαδίτιν χορηγεῖσθαι αὐτοῖς τὰ δέοντα | ἐκ
 τῆς χώρας, κατὰ μῆνα κόρους σίτου μυρίους· ὁ δὲ κόρος
 ἐστὶν ἀρταβῶν ἕξ· καὶ οἴνου κόρους μυρίους· ὁ δὲ κόρος τοῦ
 οἴνου ἐστὶ μέτρα δέκα. Τὸ δὲ ἔλαιον καὶ τὰλλα χορηγηθήσε-
 15 ται αὐτοῖς ἐκ τῆς Ἰουδαίας, ἱερεῖα δ' εἰς κρεωφαγίαν ἐκ τῆς
 Ἀραβίας. »

Mras 10
541

Λε'. ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΣΟΥΡΩΝΟΣ

34

1 « Σούρων Σολομῶνι βασιλεῖ μεγάλῳ χαίρειν

Εὐλογητὸς ὁ θεός, ὃς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἔκτισεν, ὃς
 εἴλετο ἄνθρωπον χρηστὸν ἐκ χρηστοῦ ἀνδρός· ἅμα τῷ
 ἀναγκῶναι τὴν παρὰ σοῦ ἐπιστολὴν σφόδρα ἐχάρην καὶ
 5 εὐλόγησα τὸν θεὸν ἐπὶ τῷ παρεληφέναι σὲ τὴν βασιλείαν. c
2 Περὶ δ' ὧν γράφεις μοι, περὶ τῶν κατὰ τοὺς λαοὺς τοὺς
 παρ' ἡμῖν, ἀπέσταλκά σοι Τυρίων καὶ Φοινίκων ὀκτακισμυ-
 ρίους καὶ ἀρχιτέκτονά σοι ἀπέσταλκα ἄνθρωπον Τύριον, ἐκ
 μητρὸς Ἰουδαίας, ἐκ τῆς φυλῆς τῆς Δαβίδ· ὑπὲρ ὧν ἂν αὐτὸν
 5 ἐρωτήσης τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν πάντων κατ' ἀρχιτεκτονίαν,
 ὑφηγήσεται σοὶ καὶ ποιήσει. **3** Περὶ δὲ τῶν δεόντων καὶ
 ἀποστελλομένων σοὶ παιδῶν καλῶς ποιήσεις ἐπιστείλας τοῖς d
 κατὰ τόπον ἐπάρχουσιν, ὅπως χορηγῆται τὰ δέοντα. »

IBON

33, 8 τὴν τοῦ θεοῦ] an πάντα κατὰ τὴν ut 31, 7-8? || 2, 5 κατ' Mras :
 καὶ codd. τῶν κατὰ Viger i.m. || 3, 2 ἐπιστείλας I : ἀποστείλας ON
 ἀπέστειλας B

temple à Dieu, créateur du Ciel et de la terre, et en même
 temps de t'écrire afin que tu m'envoies de tes gens pour
 m'assister jusqu'à l'achèvement du besoin de Dieu, comme
 il m'a été prescrit. J'écris aussi en Galilée, en Samarie, aux
 pays de Moab, d'Amman et de Galad de leur fournir sur
 leur terre le nécessaire, à savoir par mois 10.000 kors de
 blé (le kor vaut six artabes), 10.000 kors de vin (le kor de
 vin équivaut à dix mesures). L'huile et le reste leur seront
 fournis par la Judée ; les victimes pour la consommation de
 viande, par l'Arabie. »

Λε'. *Lettre de Sourôn*

Chapitre 34

1 « Sourôn au grand roi Salomon, salut.

Béni soit Dieu, créateur du ciel et de la terre, qui a
 choisi une personne excellente née d'un homme excellent ;
 en lisant ta lettre, j'ai eu grande joie et j'ai béni Dieu de
 ton accession à la royauté.

2 Quant à ce que tu m'écris des gens à mon service, je
 t'envoie 80.000 Tyriens et Phéniciens ; je t'envoie aussi,
 comme maître architecte, un Tyrien de mère juive, de la
 tribu de David. Sur ce que tu lui demanderas de tout ce
 qui se fait sous le ciel en matière d'architecture, il te
 documentera et s'en chargera. **3** Pour le nécessaire et les
 serviteurs qui te sont envoyés, tu feras bien de donner des
 instructions aux fonctionnaires locaux, pour que soit
 fourni le nécessaire. »

4 Διελθὼν δὲ Σολομῶν, ἔχων τοὺς πατρικοὺς φίλους, ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ τοῦ Λιβάνου μετὰ τῶν Σιδωνίων καὶ Τυρίων, μετήνεγκε τὰ ξύλα τὰ προκεκομμένα ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ διὰ τῆς θαλάσσης εἰς Ἰόππην, ἐκεῖθεν δὲ πεζῇ εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ ἀρξασθαι οἰκοδομεῖν τὸ ἱερόν τοῦ θεοῦ, ὄντα ἐτῶν 5 τρισκαίδεκα, ἐργάζεσθαι δὲ τὰ ἔθνη τὰ προειρημένα καὶ φυλάς δώδεκα τῶν Ἰουδαίων καὶ παρέχειν ταῖς ἐκκαίδεκα μυριάσι τὰ δέοντα πάντα κατὰ μῆνα φυλὴν μίαν. Θεμελιῶσαι τε τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ, μῆκος πηχῶν ξ', πλάτος πηχῶν ξ', 10 τὸ δὲ πλάτος τῆς οἰκοδομῆς καὶ τῶν θεμελιῶν πηχῶν ι'· (450) οὕτω γὰρ αὐτῷ προστάξει Νάθαν τὸν προφήτην τοῦ θεοῦ. 5 Οἰκοδομεῖν δὲ ἐναλλάξ δόμον λίθινον καὶ ἔνδεσμον κυπαρίσσινον, πελεκίνοις χαλκοῖς ταλαντιαίοις καταλαμβάνοντα τοὺς δύο δόμους. Οὕτω δ' αὐτὸν οἰκοδομήσαντα ξυλῶσαι ἔσωθεν κεδρίνοις ξύλοις καὶ κυπαρισσίοις, ὥστε 5 τὴν λιθίνην οἰκοδομὴν μὴ φαίνεσθαι· χρυσῶσαι τε τὸν ναὸν ἔσωθεν χωννύντα πλινθία χρυσᾶ πενταπήχη καὶ προστιθέναι προσηλοῦντα ἥλοις ἀργυροῖς, ταλαντιαίοις τὴν ὄλκην, μασ- 6 τοειδέσει τὸν ῥυθμὸν, τέσσαρσι δὲ τὸν ἀριθμὸν. 6 Οὕτω δ' αὐτὸν χρυσῶσαι ἀπ' ἐδάφους ἕως τῆς ὀροφῆς τό τ' ὀρόφωμα ποιῆσαι ἐκ φατνωμάτων χρυσῶν, τὸ δὲ δῶμα ποιῆσαι χαλκοῦν ἀπὸ κεραμίδων χαλκῶν, χαλκὸν χωνεύσαντα καὶ 5 τοῦτον καταχέαντα. Ποιῆσαι δὲ δύο στύλους χαλκοῦς καὶ καταχρυσῶσαι αὐτοὺς χρυσίῳ ἀδόλω, δακτύλου τὸ πάχος. 7 Εἶναι δὲ τοὺς στύλους τῷ κατ' ἰσομεγέθει, τὸ δὲ πλάτος κύκλῳ ἕκαστον κίονα πηχῶν δέκα· στήσαι δ' αὐτοὺς τοῦ οἴκου ὃν μὲν ἐκ δεξιῶν, ὃν δὲ ἐξ εὐωνύμων. Ποιῆσαι δὲ καὶ

Mras
542

IBON

5, 2 καταλαμβάνοντα Freudenthal : -οντας codd. || 6 χωννύντα] χωνεύοντα Freudenthal || 6, 6 δακτύλου Freudenthal : -ύλω codd.

4 Quand Salomon, en compagnie des familiers de son père, se fut rendu au mont Liban, il fit transporter, de concert avec les Sidoniens et les Tyriens, le bois que son père avait fait couper d'avance, par mer jusqu'à Joppé, et de là par la route jusqu'à Jérusalem. Et il commença de bâtir le temple de Dieu, à l'âge de treize ans; y travaillaient les nations susdites et les douze tribus juives, qui procuraient aux cent soixante mille (étrangers) tout le nécessaire, à raison d'une tribu par mois¹. Il fonda le temple de Dieu, soixante coudées de long, soixante coudées de large; la largeur de la construction et des fondations était de dix coudées, car c'est ce que lui avait prescrit Nathan, le prophète de Dieu. 5 Il plaçait alternativement une rangée de pierre et une couche de bois de cypres, en chevillant les deux rangées avec des crochets de cuivre du poids d'un talent. Pour une telle construction il boisait les parois avec des lambris de cèdre et de cypres, de sorte que la structure de pierre n'était plus visible; à l'intérieur, il dorait le sanctuaire en y plaquant des briques d'or de cinq coudées, qu'il fixait au mur avec des clous d'argent du poids d'un talent en forme de seins; il en fallait quatre par brique. 6 Il le dora ainsi du pavement jusqu'au toit, et mit au plafond des caissons d'or; il plaça un toit de cuivre, c'est-à-dire des tuiles de cuivre fondues et versées dans des moules, Il fit deux colonnes de cuivre qu'il dora avec de l'or pur de l'épaisseur d'un doigt. 7 Les colonnes étaient aussi hautes que le sanctuaire et chaque pilier avait dix coudées de diamètre; il les plaça l'un à la droite, l'autre à la gauche de la Maison. Il fit encore dix

1. La suppression de καὶ avant παρέχειν (Viger en note) ferait des « douze tribus » le sujet de ce verbe; elles ne collaboreraient plus avec les travailleurs étrangers et se contenteraient de les ravitailler; mais Mras suit Freudenthal; cf. sa note, où il explique les divergences d'Eupolème par rapport à la Bible : « Eupolème aurait sous les yeux la reconstruction du Temple sous Esdras ». Dans la suite, le sujet des infinitifs est toujours Salomon.

λυχνίας χρυσᾶς <δέκα>, δέκα τάλαντα ἐκάστην ὀλίην
 ἀγούσας, ὑπόδειγμα λαβόντα τὴν ὑπὸ | Μωσέως ἐν τῇ
 σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου τεθεῖσαν. **8** στήσαι δ' ἐξ ἑκατέρου
 μέρους τοῦ σηκοῦ τὰς μὲν ἐκ δεξιῶν, τὰς δ' ἐξ εὐωνύμων.
 Ποιῆσαι δ' αὐτὸν καὶ λύχνους χρυσοῦς ὅ, ὥστε καίεσθαι ἐφ'
 ἐκάστης λυχνίας ἑπτὰ · οἰκοδομῆσαι δὲ καὶ τὰς πύλας τοῦ
 ἱεροῦ καὶ κατακοσμηῆσαι χρυσίῳ καὶ ἀργυρίῳ · καὶ καταστε- d
 γάσαι φατνώμασι κεδρίνοις καὶ κυπαρισσίνοις. **9** Ποιῆσαι
 δὲ καὶ κατὰ τὸ πρὸς βορρᾶν μέρος τοῦ ἱεροῦ στοὰν καὶ
 στύλους αὐτῇ ὑποστήσαι χαλκοῦς μῆ' · κατασκευάσαι δὲ καὶ
 λουτήρα χαλκοῦν, μῆκος πηχῶν κ' καὶ πλάτος πηχῶν κ', τὸ
 δ' ὕψος πηχῶν ε' · ποιῆσαι δ' ἐπ' αὐτῷ στεφάνην πρὸς τὴν
 βάσιν ἕξω ὑπερέχουσαν πῆχυν ἕνα πρὸς τὸ τοὺς ἱερεῖς τοὺς
 τε πόδας προσκλύζεσθαι καὶ τὰς χεῖρας νίπτεσθαι ἐπιθαί-
 νοντας · ποιῆσαι δὲ καὶ τὰς βάσεις τοῦ λουτήρος τορευτὰς
 χωνευτὰς δώδεκα [καὶ] τῷ ὕψει ἀνδρομήκεις καὶ στήσαι ἐξ
 ὑστέρου μέρους ὑπὸ τὸν λουτήρα, ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστη-
 ρίου. **10** Ποιῆσαι δὲ καὶ βάσιν χαλκῆν τῷ ὕψει πηχῶν δυοῖν
 κατὰ τὸν λουτήρα, ἵν' ἐφεστήκη ἐπ' αὐτῆς ὁ βασιλεύς, ὅταν
 προσεύχηται, ὅπως ὀπτάνηται τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων. | (451)
 Οἰκοδομῆσαι δὲ καὶ τὸ θυσιαστήριον πηχῶν κε' ἐπὶ πῆχεις
 κ', τὸ δ' ὕψος πηχῶν δώδεκα. **11** Ποιῆσαι δὲ καὶ δακτυλίους
 δύο χαλκοῦς ἀλυσιδωτοὺς καὶ στήσαι αὐτοὺς ἐπὶ μηχανη-
 μάτων ὑπερεχόντων τῷ ὕψει τὸν ναὸν πῆχεις κ' καὶ σκιάζειν
 ἐπάνω παντὸς τοῦ ἱεροῦ · καὶ προσκρεμάσαι ἐκάστη δίκτυϊ
 κώδωνας χαλκοῦς τάλαντιαλοὺς τετρακοσίους · καὶ ποιῆσαι
 ὅλας τὰς δίκτυας πρὸς τὸ φορεῖν τοὺς κώδωνας καὶ
 ἀποσοβεῖν τὰ ὄρνεα, ὅπως μὴ καθίζῃ ἐπὶ τοῦ ἱεροῦ μηδὲ b
 νοσσεύῃ ἐπὶ τοῖς φατνώμασι τῶν πυλῶν καὶ στοῶν καὶ
 μολύνῃ τοῖς ἀποκατήμασι τὸ ἱερόν. **12** Περιβαλεῖν δὲ καὶ τὰ
 Ἱεροσόλυμα τὴν πόλιν τείχεσι καὶ πύργοις καὶ τάφροις ·
 οἰκοδομῆσαι δὲ καὶ βασίλεια ἑαυτῷ. **13** Προσαγορευθῆναι

I B O N

7, 4 <δέκα> Séguier (Mras) || 9, 9 [καί¹] Jacoby || 11, 6 ὅλας τὰς δίκτυας
 I : ὅλους τοὺς δικτύους O N (def. B)

lampadaires d'or pesant chacun dix talents, en prenant
 pour modèle celui que Moïse avait mis dans la Tente du
 Témoignage. **8** Il les disposa des deux côtés de l'enceinte,
 les uns à droite, les autres à gauche. Il fit aussi soixante-dix
 lampes d'or, de façon qu'il en brûlât sept sur chaque
 lampadaire. Il fabriqua les portes du sanctuaire et les orna
 d'or et d'argent; et il les coiffa de caissons de cèdre et de
 cypres. **9** Il édifia également au nord du sanctuaire un
 portique soutenu par quarante-huit colonnes de cuivre. Il
 ajouta un bassin de cuivre, long de vingt coudées, large de
 vingt, haut de cinq; à l'extérieur de la base il plaça un
 rebord d'une coudée sur lequel les prêtres qui se laveraient
 les pieds ou se rincerait les mains pourraient s'appuyer;
 il donna au bassin douze embases ciselées et coulées, à
 hauteur d'homme, et les plaça à la partie inférieure du
 bassin, à droite de l'autel. **10** Il fit aussi une base de cuivre,
 haute de deux coudées, le long du bassin, pour que le roi,
 quand il prierait, pût s'y tenir et être vu du peuple juif. Il
 donna à l'autel vingt-cinq coudées sur vingt et douze en
 hauteur. **11** Il fit deux filets de cuivre, en forme de nasses,
 et les plaça sur des machines qui dépassaient le temple de
 vingt coudées en hauteur et ombrageaient le lien sacré; à
 chaque nasse il suspendit quatre cents clochettes de cuivre
 du poids d'un talent; et il fit toutes les nasses afin que le
 tintement des clochettes effrayât les oiseaux, pour les
 empêcher de se poser sur le temple, de faire leurs nids
 dans les caissons des portes et des portiques et de souiller
 le temple de leur fiente. **12** Il entoura aussi Jérusalem de
 remparts, de tours et de fossés; et il se bâtit à lui-même un
 palais. **13** Le sanctuaire s'appela d'abord temple de

δὲ τὸ ἀνάκτορον πρῶτον μὲν ἱερὸν Σολομῶνος, ὕστερον δὲ παρεφθαρμένως τὴν πόλιν ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ Ἱερουσαλήμ ὀνομασθῆναι, ὑπὸ δὲ τῶν Ἑλλήνων φερωνύμως Ἱεροσόλυμα λέγεσθαι. **14** Συντελέσαντα δὲ τὸ ἱερὸν καὶ τὴν πόλιν ο
 5 τειχίσαντα ἔλθειν εἰς Σηλῶμ καὶ θυσίαν τῷ θεῷ εἰς ὀλοκάρπωσιν προσαγαγεῖν βοῦς χιλίους· λαβόντα δὲ τὴν σκηνὴν καὶ τὸ θυσιαστήριον καὶ τὰ σκεύη, ἃ ἐποίησε
 5 Μωσῆς, εἰς Ἱεροσόλυμα ἐνεγκεῖν καὶ ἐν τῷ οἴκῳ θεῖναι· **15** καὶ τὴν κιβωτὸν δὲ καὶ τὸν βωμὸν τὸν χρυσοῦν καὶ τὴν λυχνίαν καὶ τὴν τράπεζαν καὶ τὰλλα σκεύη ἐκεῖ καταθέσθαι, καθὼς προστάζει αὐτῷ τὸν προφήτην. **16** Προσαγαγεῖν δὲ τῷ θεῷ θυσίαν μυρίαν, πρόβατα δισχίλια, μόσχους τρισχι- d
 λίους πεντακοσίους. Τὸ δὲ σύμπαν χρυσίον τὸ εἰς τοὺς δύο στύλους καὶ τὸν ναὸν καταχρησθὲν εἶναι τάλαντα μυριάδων
 5 ὕξ'· εἰς δὲ τοὺς ἥλους καὶ τὴν ἄλλην κατασκευὴν ἀργυρίου τάλαντα χίλια διακόσια τριάκοντα δύο· χαλκοῦ δ' εἰς τοὺς κίονας καὶ τὸν λουτήρα καὶ τὴν στοᾶν τάλαντα μύρια ὀκτακισχίλια πεντήκοντα. **17** Ἀποπέμψαι δὲ τὸν Σολομῶνα καὶ τοὺς Αἰγυπτίους καὶ τοὺς Φοίνικας, ἐκάστους εἰς τὴν ἑαυτῶν, ἐκάστῳ χρυσοῦ σίκλους δόντα δέκα· τὸ δὲ τάλαντον εἶναι σίκλον. Καὶ τῷ μὲν Αἰγύπτου βασιλεῖ Οὐαφρῆ
 5 ἐλαίον μετρητὰς μυρίους, φοινικοβαλάνων ἀρτάβας χιλίας, μέλιτος δ' ἄγγεῖνα ἑκατὸν καὶ ἀρώματα πέμψαι· **18** τῷ δὲ Σούρωνι εἰς Τύρον πέμψαι τὸν χρυσοῦν κίονα, τὸν ἐν Τύρῳ ἀνακείμενον ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διός. »

Λς'. ΘΕΟΦΙΛΟΥ ΠΕΡΙ ΣΟΛΟΜΩΝΟΣ

19 | « Θεόφιλος δὲ φησι τὸν περισσεύσαντα χρυσοῦν τὸν (452) Σολομῶνα τῷ Τυρίῳ βασιλεῖ πέμψαι· τὸν δ' εἰκόνα τῆς θυγατρὸς ζῶον ὀλοσώματον κατασκευάσαι, καὶ ἔλυτρον τῷ ἀνδριάντι τὸν χρυσοῦν κίονα περιθεῖναι. »

FONTES : **19** : Alex. pol. e Theophilo, fr. 19 Müller (FHG III 228), 1 Jacoby (FGH III C 695), 37 Stern

15, 2 καταθέσθαι B O N : -τίθεσθαι I

Salomon ; plus tard, par une corruption du mot, la ville fut nommée d'après son temple Jérusalem, et les Grecs lui donnèrent le nom tout proche de Hiérosolyma. **14** Quand Salomon eut achevé le temple et fortifié la ville, il vint à Sêlôm et offrit à Dieu en holocauste un sacrifice de mille bœufs. Il prit la tente, l'autel, les ustensiles qui remontaient à Moïse, les porta à Jérusalem et les mit dans la Maison. **15** Et il y établit l'arche et l'autel d'or, le lampadaire, la table et le reste du mobilier, comme le prophète le lui avait enjoint. **16** Il offrit alors à Dieu un sacrifice immense, deux mille moutons, trois mille cinq cents veaux ; et tout l'or employé pour les deux colonnes et le temple était de 4.600.000 talents ; pour les clous et les autres ornements il avait fallu 1232 talents d'argent ; pour les colonnes, le bassin et le portique, 18.050 talents de cuivre. **17** Puis Salomon renvoya, chacun dans son pays, Égyptiens et Phéniciens, en donnant à chacun dix sicles d'or (le sicle vaut un talent). Au roi d'Égypte Vaphrès il envoya dix mille mesures d'huile, mille artabes de dattes, cent jarres de miel et des aromates ; **18** et pour Sourôn il envoya à Tyr la colonne d'or qui est dédiée à Tyr dans le temple de Zeus². ».

Λς'. De Théophile sur Salomon

19 « D'après Théophile, Salomon envoya le surplus de l'or au roi de Tyr ; celui-ci fit faire de sa fille une statue en pied, qu'il entoura comme d'une gaine de la colonne d'or¹. »

2. HÉRODOTE (II 44) connaît le temple de Zeus à Tyr et la colonne d'or.

1. Il s'agit d'un cylindre creux en bois ? Cf N. WALTER, *Fragmente... (Jüdische Schriften... I/2)*, 1976, p. 111.

| λζ'. ΕΥΠΟΛΕΜΟΥ ΠΕΡΙ ΣΟΛΟΜΩΝΟΣ

20 « Ποιῆσαι δέ φησιν ὁ Εὐπόλεμος τὸν Σολομῶνα καὶ ἀσπίδας χρυσᾶς χιλιάς, ὧν ἑκάστην πεντακοσίων εἶναι χρυσῶν· βιώσαι δὲ αὐτὸν ἔτη πενήκοντα δύο, ὧν ἐν εἰρήνῃ βασιλεῦσαι ἔτη μ' . »

λη'. ΤΙΜΟΧΑΡΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ ^b

35

1 « Τιμοχάρης δέ φησιν ἐν τοῖς *Περὶ Ἀντιόχου* τὰ Ἱεροσόλυμα τὴν μὲν περίμετρον ἔχειν σταδίου μ'· εἶναι δ' αὐτὴν δυσάλωτον, πάντοθεν ἀπορρῶξι περικλειομένην φάραξι. Ὅλην δὲ τὴν πόλιν ὕδασι καταρρεῖσθαι, ὥστε καὶ
5 τοὺς κήπους ἐκ τῶν ἀπορρεόντων ὕδατων ἐκ τῆς πόλεως ἄρδασθαι. Τὴν δὲ μεταξὺ ἀπὸ τῆς πόλεως ἄχρι τεσσαράκοντα σταδίων ἄνυδρον εἶναι, ἀπὸ δὲ τῶν μ' σταδίων πάλιν κάθυδρον ὑπάρχειν. »

FONTES : 20 : id. ex Eupolemo, fr. 20 Müller (*ibid.*), 3 Freudenthal (p. 229) et Jacoby (*FGH* III C 677) ; 35 : id. e l) Timochare, *De Antiocho*, fr. 21 Müller (*ibid.*), 1 Jacoby (*FGH* II B 891, 8-14), 41 Stern

λζ'. *D'Eupolème sur Salomon*

20 « « Salomon, dit Eupolème, fit encore mille boucliers d'or, dont chacun valait cinq cents pièces d'or ; il vécut cinquante-deux ans, dont quarante d'un règne pacifique. »

λη'. *De Timocharès sur Jérusalem*

Chapitre 35

« D'après Timocharès dans son *Histoire d'Antiochus*, Jérusalem a un périmètre de quarante stades ; elle est difficile à prendre, étant fermée de tous côtés par des gorges abruptes. Toute la ville ruisselle d'eau, si bien que les jardins sont arrosés par les eaux qui découlent de la ville. Autour de la ville, dans un rayon de quarante stades, le pays manque d'eau ; au delà de ces quarante stades, l'eau se retrouve. »

ΛΘ'. ΤΟΥ ΤΗΣ ΣΥΡΙΑΣ ΣΧΟΙΝΟΜΕΤΡΟΥ
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ

36

« Ὁ δὲ τῆς Συρίας [σχοινομέτρης] schoinometrhōn α
γράφας ἐν τῇ πρώτῃ φησὶ κείσθαι Ἱεροσόλυμα ἐπὶ μετεώρου
τε καὶ τραχέος τόπου· ὠκοδομηθῆσθαι δὲ τινα μὲν μέρη τοῦ
τείχους ἀπὸ λίθου ξεστοῦ, τὰ δὲ πλείονα ἀπὸ χάλικος· καὶ
5 ἔχειν τὴν περίμετρον τὴν πόλιν σταδίων κζ', ὑπάρχειν δὲ καὶ
πηγὴν ἐν τῷ χωρίῳ ὕδωρ δαψιλὲς ἀναβλύζουσαν. »

ΙΜ'. ΦΙΛΩΝΟΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ
ΕΝ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΟΙΣ ΥΔΑΤΩΝ

37

1 « Φησὶ δὲ ὁ Φίλων ἐν τοῖς *Περὶ Ἱεροσολύμων κρήνην*
εἶναι, ταύτην δ' ἐν | μὲν τῷ χειμῶνι ξηραίνεσθαι, ἐν δὲ τῷ (453)
θέρει πληροῦσθαι· λέγει δὲ ἐν τῇ πρώτῃ οὕτως·

5 'Νηχόμενος δ' ἐφύπερθε τὸ θαμβηέστατον ἄλλο
δέρκηθρον· συναοιδὰ μεγιστοῦχοιο λοετροῖς
βέύματος ἐμπίπλησι βαθὺν ῥόον ἐξανείσης, »

FONTES : 36 : id. e m) *Syriae mensore* (Xenophonte Lampsaceno?), fr.
22 Müller (*FHG* III 228-229), 42 Stern; 1-3 : id. e Philone maiore, *De*
Hierosolymis I, fr. 23 Müller (*FHG* III 229), 2 Jacoby (*FGH* III C 690),
18 a 3 Denis, 683-685 *Suppl. hellenist.*

I B O N

36, 1 [σχοινομέτρης] om. Gaisford secl. Mras || schoinometrhōn] om. I
|| 1, 4 νηχόμενος] νηχομένοις L.-J./P. || 5 συναοιδὰ Gifford : συν ἀοιδὰ
I O N (def. B)

ΛΘ'. *Du mesureur de la Syrie sur Jérusalem*

Chapitre 36

« L'auteur de la *Mensuration de la Syrie* dit au I^{er} livre
que Jérusalem occupe un site élevé et escarpé; certaines
parties du rempart sont construites en pierre polie, mais la
plupart en calcaire. La ville a vingt-sept stades de
pourtour; il y a aussi sur son territoire une source d'où
l'eau jaillit en abondance. »

μ'. *De Philon sur les eaux de Jérusalem*

Chapitre 37

1 « D'après Philon dans son poème *Sur Jérusalem*, il y
a (là) une source qui tarit en hiver mais se remplit en été.
Au I^{er} livre il s'exprime ainsi :

'En nageant dans le bassin supérieur j'ai vu une autre curiosité, la plus
étonnante : les bassins communicants remplissent de leurs eaux, pour le
bain du prince, le lit profond de la source qui s'épanche', et la suite.

καὶ τὰ ἐξῆς. **2** Οἷς πάλιν ὑποβάς περὶ τῆς πληρώσεως ἐπιλέγει·

‘Ρεῦμα γὰρ ὑψιφάνων, ἐν ὑετίοις νιφετοῖσιν
 ἰέμενον, πολυγηθές, ὑπαὶ πύργοισιν ὄρειοῖς
 στρωφᾶται, καὶ ξηρὰ πέδω κεκοιμημένα κρήνης
 τηλεφαῆ δείκνυσιν ὑπέρτατα θάμβεα λαῶν,·’

Mras
547

καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα. **3** Εἶτα πάλιν περὶ τῆς τοῦ
 ἀρχιερέως κρήνης καὶ τῆς ἀποχετεύσεως διέξεισιν οὕτως·

‘Αἰπὸ δ’ ἄρ’ ἐκπύουσι διὰ χθονὸς ὕδροχόοισι
 σωλῆνες,·’

καὶ ὅσα ἄλλα τούτοις ἔπεται. »

Τοσαῦτα μὲν δὴ τὰ ἀπὸ τῶν Ἀλεξάνδρου τοῦ Πολυῖστο-
 ρος.

38

1 .Περὶ δὲ τῶν ἐν τῇ Ἱερουσαλῆμ ὑδάτων καὶ ὁ
 Ἀρισταῖος ἐν τῷ γραφέντι αὐτῷ βιβλίῳ *Περὶ τῆς ἐρμηνείας* α
 τοῦ τῶν Ἰουδαίων νόμου ταῦτα ἱστορεῖ·

μα'. ΑΡΙΣΤΑΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ ΥΔΑΤΩΝ

2 « Ὁ δὲ οἶκος ἀποβλέπει πρὸς ἡῶ, τὰ δ' ὀπίσθια αὐτοῦ
 πρὸς ἐσπέραν· τὸ δὲ πᾶν ἔδαφος λιθόστρωτον καθέστηκε

FONTES : 2-3 : Aristeas, *Ad Philocr.*, 88-90 (p. 146 Pelletier)

I B O N

2, 4 ὑπαὶ Viger : ὑπὲρ codd. || πύργοισιν ὄρειοῖς Viger : πύργοισιν
 ὄρεισιν (ὄροις B) codd. πύργους συνόρεισιν Gifford (Mras) || **38**, **1**, **2**
 Ἀρισταῖος I O N (cf. VIII tab. cap.) : Ἀρισταίας B Ἀριστέας Mras || Tit.,
 1 Ἀρισταίου] -έου Mras

2 Sur le remplissage, un peu plus loin, il ajoute :

‘Le flot brillant, qui s’élançe en mêlant neige et pluie, joyeux, sous les
 tours montagneuses tourbillonne, et au loin la plaine sèche et poudreuse
 fait ressortir aux yeux étonnés la force prodigieuse de la source’, et la
 suite.

3 Puis, à nouveau, de la source du grand-prêtre et de
 l’aqueduc il fait cette description :

‘En pente raide, des tuyaux crachent à travers la terre par des canaux’

et tout ce qui suit. »

Voilà pour les extraits d’Alexandre Polyhistor.

Chapitre 38

1 Sur les eaux de Jérusalem, Aristée, dans l’ouvrage
 qu’il a écrit *Sur la traduction de la loi juive*, donne ces
 renseignements¹ :

μα'. *D’Aristée sur les eaux de Jérusalem*

2 « Le Temple a sa façade à l’Orient, son abside à
 l’Occident; tout le sol est dallé et comporte des pentes

1. Traduction A. Pelletier (p. 147). Sur les canalisations de Jérusalem,
 voir sa note (p. 146, n. 2).

καὶ κλίματα πρὸς τοὺς καθήκοντας τόπους ἔχει τῆς τῶν
 ὑδάτων ἐπιρροῆς ἕνεκεν, ἣ γίνεται διὰ τὴν σμῆξιν τῶν ἀπὸ
 5 τῶν θυσιῶν αἱμάτων· πολλαὶ γὰρ μυριάδες κτηνῶν προσά-
 γονται κατὰ τὰς τῶν ἑορτῶν ἡμέρας. 3 Ὑδατος ἀνέκλειπτός
 ἔστι σύστασις, ὡς ἂν καὶ πηγῆς ἔσθην πολυρρύτου
 φυσικῶς ἐπιρρεούσης, ἔτι δὲ θαυμασίων καὶ ἀδιηγῆτων
 5 σταδίων κυκλόθεν τῆς κατὰ τὸ ἱερὸν καταβολῆς, καὶ ἐκ
 τούτων σύριγγας | ἀναριθμούς, καθ' ἕκαστον μέρος ἑαυτὰ (454)
 συναπτόντων τῶν βρεμάτων· καὶ ταῦτα πάντα μεμολιβῶ-
 σθαι κατ' ἐδάφους καὶ τῶν τοίχων, ἐπὶ δὲ τούτων κεχύσθαι
 πολὺ πλῆθος κονιάσεως, ἐνεργῶς γεγεννημένων ἀπάντων. »

39

Mras
548

1 | Ἐπὶ τούτοις καὶ τῆς Ἱερεμίου προφητείας τοῦ b
 Πολυῖστορος μνήμην πεποιημένου, ἡμᾶς ἀποσιωπῆσαι
 ταύτην πάντων ἂν εἴη παραλογώτατον· κείσθω τοίνυν καὶ
 αὕτη·

μβ'. ΕΥΠΟΛΕΜΟΥ ΠΕΡΙ ΙΕΡΕΜΙΟΥ
 ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ ΟΜΟΙΩΣ

2 « Εἶτα Ἰωναχεῖμ· ἐπὶ τούτου προφητεῦσαι Ἱερεμῖαν
 τὸν προφήτην. Τοῦτον ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἀποσταλέντα κατα-
 λαβεῖν τοὺς Ἰουδαίους θυσιάζοντας εἰδώλῳ χρυσοῦ, ᾧ εἶναι

FONTES : 2-5 : Alex. pol. ex Eupolemo, fr. 24 Müller (FHG III 229-
 230), 4 Freudenthal (p. 229-230), 19 Jacoby (FGH III A 102, 6-20), 17 b 4
 Denis

I B O N

3, 6 ἑαυτὰ Aristeae O (Monac. 9) et Q (Paris. 950) : ἑαυτὰς Eus. et
 Aristeae ceteri

dirigées vers les points voulus pour l'arrivée de l'eau
 destinée au lavage du sang des victimes, car c'est par
 dizaines de mille qu'y sont amenés les animaux aux jours
 de fête. 3 L'approvisionnement d'eau est inépuisable, à
 cause d'une source naturelle de gros débit qui jaillit à
 l'intérieur, et en outre ils me parlèrent de merveilleux
 réservoirs souterrains défiant toute description, situés dans
 un rayon de cinq stades autour des fondations du
 sanctuaire, chacun pourvu d'innombrables conduits per-
 mettant aux eaux courantes d'y confluer de toutes les
 directions. Tous ces réservoirs avaient été scellés au
 plomb, radier et parvis. Par-dessus on avait coulé une
 quantité considérable de mortier pour assurer la solidité
 du tout. »

Chapitre 39

1 En outre, comme la prophétie de Jérémie a été aussi
 mentionnée par le Polyhistor, nous ne saurions l'omettre
 sans tomber dans un extrême illogisme. La voici donc elle
 aussi.

μβ'. *D'Eupolème sur le prophète Jérémie.*
Extrait du même ouvrage

2 « Ensuite Jonachim : c'est sous son règne que prophé-
 tisa le prophète Jérémie. Envoyé par Dieu, il trouve les
 Juifs en train de sacrifier à une idole d'or nommée Baal.

ὄνομα Βάαλ· **3** τοῦτον δ' αὐτοῖς τὴν μέλλουσαν ἀτυχίαν δηλώσαι. Τὸν δὲ Ἰωναχειμ ζῶντα αὐτὸν ἐπιβαλέσθαι κατακαῦσαι· τὸν δὲ φάναι τοῖς ξύλοις τούτοις Βαβυλωνίους ὀψοποιήσειν καὶ σκάψειν τὰς τοῦ Τίγριδος καὶ Εὐφράτου
5 διώρυχας αἰχμαλωτισθέντας. **4** Τὸν δὲ τῶν Βαβυλωνίων βασιλέα ἀκούσαντα Ναβουχοδονόσορ τὰ ὑπὸ τοῦ Ἱερεμίου προμαντευθέντα παρακαλέσαι Ἀστιβάρην τὸν Μήδων βασιλέα συστρατεύειν αὐτῷ. **5** Παραλαβόντα δὲ Βαβυλωνίους καὶ Μήδους καὶ συναγαγόντα πεζῶν μὲν ὀκτωκαίδεκα, **4** ἰππέων δὲ μυριάδας δώδεκα καὶ πεζῶν ἄρματα μυρία, πρῶτον μὲν τὴν Σαμαρεῖτιν καταστρέψασθαι καὶ Γαλιλαίαν
5 καὶ Σκυθόπολιν καὶ τοὺς ἐν τῇ Γαλααδίτιδι οἰκοῦντας Ἰουδαίους· αὐτὸς δὲ τὰ Ἱεροσόλυμα παραλαβεῖν καὶ τὸν Ἰουδαίων βασιλέα Ἰωναχειμ ζωγρῆσαι· τὸν δὲ χρυσὸν τὸν ἐν τῷ ἱερῷ καὶ ἄργυρον καὶ χαλκὸν ἐκλέξαντα εἰς Βαβυλῶν' ἀποστεῖλαι, χωρὶς τῆς κιβωτοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πλακῶν·
10 ταύτην δὲ τὸν Ἱερεμίαν κατασχεῖν. »

40

| **1** Τούτοις ἐπισυνάψαι ἀναγκαῖον καὶ τὰ περὶ τῆς (455) Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας τῆς ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ γεγενημένης·

FONTES : **1-2** : Berosus, *Babyloniaca* III, fr. 14 Müller (*FHG* II 506), 49 Schnabel, 8 a Jacoby (*FGH* III C 389), ap. Ios., *Ap.* I 136-137 et *Ant.* X 221-222

TESTIMONIA : **1-2** : G. Syncellus I, p. 416, 15-417, 6 Dindorf

IBON

5, 8 ἐκλέξαντα Freudenthal : -αντας codd.

3 Alors il leur dévoile le malheur qui les attend. Jonachim projette de le faire brûler vif ; mais il dit qu'avec ces bois, réduits en captivité, ils feraient la cuisine des Babyloniens et creuseraient les canaux de dérivation du Tigre et de l'Euphrate. **4** Quand le roi de Babylone Nabuchodonosor eut appris les prédictions de Jérémie, il invita le roi des Mèdes Antibarès à faire campagne avec lui. **5** Ayant levé des Babyloniens et des Mèdes et rassemblé 100.000 fantasins, 120.000 cavaliers et 10.000 chars de combat, il commença par soumettre la Samarie, la Galilée, Scythopolis et les Juifs qui habitaient la Galaaditide ; ensuite il s'empara de Jérusalem et fit prisonnier le roi des Juifs Jonachim ; puis, ayant enlevé l'or, l'argent et le cuivre du Temple, il les envoya à Babylone, à l'exception de l'arche et des tablettes qu'elle renfermait ; cela, Jérémie le retint. »

Chapitre 40

1 A quoi il faut annexer ce qui concerne la captivité des Juifs qui leur fut infligée par Nabuchodonosor.

5 | μγ'. ΒΗΡΩΣΣΟΥ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΙΟΥΔΑΙΩΝ
ΑΙΧΜΑΛΩΣΙΑΣ ΤΗΣ ΥΠΟ ΝΑΒΟΥΧΟΔΟΝΟΣΟΡ
ΓΕΝΟΜΕΝΗΣ· ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ
ΤΗΣ ΙΩΣΗΠΟΥ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑΣ

b

« Συμμίξας δὲ Ναβουχοδονόσορος τῷ ἀποστάτῃ καὶ παραταξάμενος αὐτοῦ τε ἐκυρίευσεν καὶ τὴν χώραν ἐξ αὐτῆς ὑπὸ τὴν αὐτῶν βασιλείαν ἐποιήσατο. 2 Τῷ τε πατρὶ αὐτοῦ συνέβη Ναβοπαλασσάρῳ, κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν ἀρρωστήσαντι, ἐν τῇ Βαβυλωνίῳ πόλει μεταλλάξαι τὸν βίον, ἔτη βεβασιλευκότι κα' αἰσθόμενος δὲ μετ' οὐ πολὺν χρόνον τὴν τοῦ πατρὸς τελευτὴν Ναβουχοδονόσορος, καταστήσας τὰ κατὰ τὴν Αἴγυπτον πράγματα καὶ τὴν λοιπὴν χώραν καὶ τοὺς αἰχμαλώτους Ἰουδαίων τε καὶ Φοινίκων καὶ Σύρων τῶν κατὰ τὴν Αἴγυπτον [ἐθνῶν] συντάξας τισὶ τῶν φίλων, εἰς τὴν Βαβυλωνίαν παρεγένετο. »

3 Καὶ μεθ' ἑτερά φησι·

« Ναβουχοδονόσορος μὲν οὖν μετὰ τὸ ἄρξασθαι τοῦ προειρημένου τείχους ἐμπεσὼν εἰς ἀρρωστίαν μετήλλαξε τὸν βίον, βεβασιλευκῶς ἔτη μγ', τῆς δὲ βασιλείας κύριος ἐγένετο ὁ υἱὸς αὐτοῦ Εὐιλμαλούρουχος. 4 Οὗτος προστάς τῶν πραγμάτων ἀνόμως καὶ ἀσελγῶς, ἐπιβουλευθεὶς ὑπὸ τοῦ τὴν ἀδελφὴν ἔχοντος αὐτοῦ Νηριγλισάρου ἀνηρέθη, βασιλεύσας ἔτη β'. 5 Μετὰ δὲ τὸ ἀναιρεθῆναι τοῦτον διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν ὁ ἐπιβουλεύσας αὐτῷ Νηριγλίσσαρος ἐβασίλευσεν ἔτη δ'. Τούτου υἱὸς Λαθαεσσοάραχος ἐκυρίευσεν

FONTES : 3-10 : id., *ibid.* (FHG II 506-507), fr. 54 Schnabel, 9 a Jacoby (FGH III C 392-394) ap. Ios., *Ap.* I 146-153

I B O N

1, 9 ἐξ αὐτῆς] ἐξαῦθις Estienne ἐξ ἀρχῆς Ios. (*Ap.*) ἐκ ταύτης τῆς ἀρχῆς Ios. (*Ant.*) || 10 αὐτῶν] -οῦ Ios. (*Ant.*) || 2, 8 τῶν¹] καὶ τῶν Ios. (*Ant.*) || [ἐθνῶν] Gutschmid IV 502

μγ'. De Bérose sur la captivité des Juifs
qui leur fut infligée par Nabuchodonosor.
Tiré du 1^{er} livre des Antiquités de Josèphe

« Étant venu aux mains avec le rebelle¹, Nabuchodonosor le vainquit dans une bataille rangée et ploya aussitôt le pays sous leur² domination. 2 Il arriva vers cette époque à son père Nabopalassar de tomber malade et de mourir à Babylone après un règne de vingt-et-un ans; informé peu après de la mort de son père, Nabuchodonosor régla les affaires d'Égypte et des autres pays, remit à quelques-uns des Amis les prisonniers faits sur les Juifs, les Phéniciens, les Syriens d'Égypte, et rentra à Babylone. »

3 Plus loin il dit :

« Après avoir commencé le rempart dont j'ai parlé, Nabuchodonosor tomba malade et mourut, après un règne de quarante-trois ans, et la royauté échut à son fils Évilmalourouch. 4 Celui-ci gouverna sans loi ni morale, et victime d'un complot de son beau-frère Nériglisar, fut assassiné après deux ans de règne. 5 Lui supprimé, Nériglisar, l'auteur du complot, lui succéda et régna quatre ans. Son fils Labaessoarach, un enfant, détint la royauté

1. Le roi d'Égypte Nécho.

2. Il s'agit des Babyloniens, ou plus précisément de leurs rois.

μὲν τῆς βασιλείας, παῖς ὢν, μῆνας ἑννέα· ἐπιβουλευθεὶς δὲ
 5 διὰ τὸ πολλὰ ἐμφαίνειν κακοήθη ὑπὸ τῶν φίλων ἀπετυμπα-
 νίσθη. **6** Ἀπολομένοι δὲ τούτου συνελθόντες οἱ ἐπιβουλεύ-
 σαντες αὐτῷ κοινῇ τὴν βασιλείαν περιέθησαν Ναβοννήδῳ
 τινὶ τῶν ἐκ Βαβυλῶνος ὄντι ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπισυστάσεως.
7 Ἐπὶ τούτου τὰ περὶ ποταμῶν τεύχη τῆς Βαβυλωνίων
 πόλεως ἐξ ὀπτῆς πλίνθου καὶ ἀσφάλτου κατεκοσμήθη.
 Οὕσης δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν τῷ ἑπτακαιδεκάτῳ ἔτει
 προσεληλυθὼς Κύρος ἐκ τῆς Περσίδος μετὰ | δυνάμεως (456)
 5 πολλῆς, καταστρεψάμενος τὴν λοιπὴν βασιλείαν ἅπασαν
 ὥρμησεν ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας. **8** Αἰσθόμενος δὲ Ναβόννηδος
 τὴν ἔφοδον αὐτοῦ, ἀπαντήσας μετὰ τῆς δυνάμεως καὶ
 παραταξάμενος ἤσσηθεις τῇ μάχῃ καὶ φυγῶν ὀλιγοστὸς
 συνεκλείσθη εἰς τὴν Βορσιπτηνῶν πόλιν. **9** Κύρος δὲ
 Βαβυλῶνα καταλαβόμενος καὶ συντάξας τὰ ἔξω τῆς πόλεως
 τεύχη κατασκάψαι, διὰ τὸ λίαν αὐτῷ πραγματικὴν καὶ
 δυσάλωτον φανῆναι τὴν πόλιν, ἀνέζευξεν ἐπὶ Βόρσιππον,
 5 ἐκπολιορκήσων τὸν Ναβόννηδον. **10** Τοῦ δὲ Ναβοννήδου οὐχ **b**
 ὑπομείναντος τὴν πολιορκίαν, ἀλλ' ἐγχειρίσαντος αὐτὸν
 πρότερον, χρησάμενος Κύρος φιλανθρώπως καὶ δοῦς οἰκη-
 τήριον αὐτῷ Καρμανίαν ἐξέπεμψεν ἐκ τῆς Βαβυλωνίας.
 5 Ναβόννηδος μὲν οὖν τὸν λοιπὸν τοῦ χρόνου διαγενόμενος ἐν
 ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ κατέστρεψε τὸν βίον.

11 Ταῦτα σύμφωνον ἔχει ταῖς ἡμετέραις βίβλοις τὴν
 ἀλήθειαν· γέγραπται γὰρ ἐν αὐταῖς ὅτι Ναβουχοδονόσορος
 ὀκτωκαιδεκάτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει τὸν παρ' ἡμῶν ναὸν **c**
 ἠρήμωσε, καὶ ἦν ἀφανὴς ἐπὶ ἔτη πεντήκοντα· δευτέρῳ δὲ
 5 τῆς Κύρου βασιλείας ἔτει τῶν θεμελίων ὑποβληθέντων,
 δεκάτῳ πάλιν τῆς Δαρείου βασιλείας ἐτελέσθη. »

Ταῦτά ὁ Ἰώσηπος.

FONTES : **11** : Ios., *Ap.* I 154

TESTIMONIA : **11** : Syncellus, I p. 428, 6-10 D.

IBON

11, 6 δεκάτῳ] δευτέρῳ Ios. (prob. Gutschmid IV 545) ἕκτῳ Sync.

neuf mois ; mais victime d'une conspiration, en raison de la grande méchanceté qu'il manifestait, il périt sous le bâton de ses familiers. **6** Après sa mort, les conspirateurs se réunirent et s'entendirent pour donner la royauté à Nabonnède, un Babylonien qui avait fait partie du même soulèvement. **7** Sous son règne les murs de Babylone qui avoisinent le fleuve furent restaurés en brique cuite et en asphalte. Il était dans la dix-septième année de son règne quand Cyrus arriva de Perse avec une armée nombreuse et, après avoir soumis le reste du royaume, s'élança sur la Babylonie. **8** A la nouvelle de sa marche, Nabonnède s'avança à sa rencontre avec son armée et lui livra bataille ; défait, il s'enfuit avec une faible escorte et s'enferma dans la ville de Borsippa. **9** Cyrus s'empara de Babylone, fit abattre les murs extérieurs de la ville, parce qu'elle lui semblait trop forte et difficile à prendre, et leva le camp pour aller à Borsippa assiéger Nabonnède. **10** Comme celui-ci n'attendit pas l'investissement et se rendit avant, Cyrus le traita humainement, et en lui assignant pour résidence la Carmanie l'éloigna de Babylone. Nabonnède passa donc dans ce pays le reste de ses jours et y termina sa vie.

11 Cela s'accorde avec la vérité de nos livres. Car il y est écrit que Nabuchodonosor, la dix-huitième année de son règne, fit de notre Temple un désert, et il n'en resta rien pendant cinquante ans. Mais après que, la deuxième année du règne de Cyrus, les fondations en eurent été jetées, il fut achevé une seconde fois la dixième année³ du règne de Darius. »

Voilà pour Josèphe.

3. Le « deuxième » de Josèphe serait plus exact.

41

Mras
551

1 Εὐρον δὲ καὶ ἐν τῇ Ἀβυδηνοῦ Περὶ Ἀσσυρίων γραφῆ δ
περὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ταῦτα·

μδ'. ΑΒΥΔΗΝΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΝΑΒΟΥΧΟΔΟΝΟΣΟΡ

« Μεγασθένης δὲ φησι Ναβουκοδρόσορον Ἡρακλέος ἀλ-
5 κιώτερον γεγονότα ἐπὶ τε Λιβύην καὶ Ἰβηρίην στρατεῦσαι·
ταῦτας δὲ χειρωσάμενον ἀπόδασμον αὐτέων εἰς τὰ δεξιὰ τοῦ
Πόντου κατοικίσαι. 2 Μετὰ δὲ λέγεται πρὸς Χαλδαίων ὡς
ἀναβάς ἐπὶ τὰ βασιλῆα κατασχεθεῖθ θεῶ ὅτεω δὴ, φθεγξά-
μενος δ' εἶπεν· Ὅυτος ἐγὼ Ναβουκοδρόσορος, ὦ Βαβυλώ-
νιοι, τὴν μέλλουσαν ὑμῖν προαγγέλλω συμφορὴν, τὴν οὔτε
5 Βῆλος ἐμὸς πρόγονος οὔτε βασιλεία Βηλτις ἀποτρέψαι
Μοίρας πείσαι σθένουσιν. | 3 Ἦξει Πέρσης ἡμίονος, τοῖσιν (457)
ὑμετέροισι δαίμοσι χρεώμενος συμμάχοισιν· ἐπάξει δὲ
δουλοσύνην· οὗ δὴ ἂν αἴτιος ἔσται Μήδης, τὸ Ἀσσύριον
αὔχημα· ὡς εἶθε μιν, πρόσθεν ἢ προδοῦναι τοὺς πολιήτας,
5 Χάρυβδίν τινα ἢ θάλασσαν εἰσδεξαμένην αἰστώσαι πρόρρι-
ζον· ἢ μιν ἄλλας ὁδοὺς στραφέντα φέρεσθαι διὰ τῆς ἐρήμου,

FONTES : 1-4 : Abydenus, *Assyriaca*, fr. 9 Müller (*FHG* IV 283-284),
6 b Jacoby (*FGH* III C 405 et 407-408); 1 : Megasthenes, *Indica*, fr. 22
Müller (*FHG* II 417), 2 Jacoby (*FGH* III C 605); cf. *Ios.*, *Ap.* I 144, *Ant.*
X 227; 3 : cf. *Hom.*, *Od.* 1, 3

TESTIMONIA : 1 : Syncellus, I p. 419, 6-8 D.

IBON

3, 3 ἂν αἴτιος Mras : ἀναίτιος ION (def. B) συναίτιος Estienne
(Jacoby) || 4 προδοῦναι Mras : δοῦναι codd. δῦναι Toup || 6 ἢ μιν
Estienne : ἡμῖν codd.

Chapitre 41

I J'ai trouvé aussi dans l'écrit d'Abydène *Sur les Assyriens* ces renseignements sur Nabuchodonosor.

μδ'. D'Abydène sur Nabuchodonosor

« D'après Mégasthène, Nabuchodonosor fut plus valeu-
reux qu'Héraclès et guerroya contre la Libye et l'Ibérie ;
après les avoir soumises, il en établit une colonie sur la rive
droite du Pont. 2 Après quoi, disent les Chaldéens, il
monta au palais royal et sous l'inspiration de quelque dieu
s'écria : 'C'est moi, Nabuchodonosor, Babyloniens, qui
vous annonce la calamité qui vous menace, que ni Bel mon
ancêtre ni la reine Beltis ne peuvent persuader les Parques
de détourner. 3 Il viendra un roitelet perse qui aura pour
alliés vos démons, et il amènera la servitude. De cela le
responsable sera Médès, gloire des Assyriens ; plutôt au ciel
qu'avant de trahir ses concitoyens quelque Charybde ou
quelque mer l'eût accueilli pour le ruiner de fond en
comble ; ou que détourné par d'autres chemins il eût
traversé le désert, où il n'y a ni villes ni empreinte

ἵνα οὐτ' ἄστεα οὔτε πάτος ἀνθρώπων, θῆρες δὲ νομὸν ἔχουσι
καὶ ὄρνιθες πλάζονται, ἐν τε πέτρῃσι | καὶ χαράδρῃσι
μοῦνον ἀλώμενον· ἐμέ τε πρὶν εἰς νόον βαλέσθαι ταῦτα,
10 τέλεος ἀμείνονος κυρῆσαι.' 4 Ὁ μὲν θεσπίσας παραχρῆμα b
ἠφάνιστο· ὁ δ' οἱ παῖς Ἀμιλμαρούδοκος ἐβασίλευε. Τὸν δ' ὁ
κηδεστής ἀποκτείνας Ἴγλισάρης λείπει παῖδα Λαβασσοά-
ρασκον. Τούτου δὲ ἀποθανόντος βιαίῳ μόρῳ Ναβαννήδοχον
5 ἀποδείκνυσι βασιλέα, προσήκοντά οἱ οὐδέν. Τὸν δὲ Κύρος
ἐλὼν Βαβυλῶνα Καρμανίης ἡγεμονίῃ δωρέεται. »
5 Καὶ περὶ τοῦ κτίσαι δὲ τὸν Ναβουχοδονόσορ τὴν
Βαβυλῶνα ὁ αὐτὸς ταῦτα γράφει· c

μὲ'. ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΒΑΒΥΛΩΝΟΣ
ΚΤΙΣΕΩΣ

5 « Λέγεται δὲ πάντα μὲν ἐξ ἀρχῆς ὕδωρ εἶναι, θάλασσαν
καλεομένην. Βῆλον δὲ σφεα παῦσαι, χώρην ἐκάστῳ ἀπονεί-
μαντα, καὶ Βαβυλῶνα τείχει περιβαλεῖν, τῷ χρόνῳ δὲ τῷ
ἰκνευμένῳ ἀφανισθῆναι· 6 τειχίσαι δὲ αὖθις Ναβουχοδονό-
σορον τὸ μέχρι τῆς Μακεδονίων ἀρχῆς διαμεῖναν, ἐὼν
χαλκόπυλον. »

Καὶ μεθ' ἕτερα ἐπιλέγει·

7 « Ναβουχοδονόσορος δὲ διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν Βαβυ-
λῶνα μὲν ἐτείχισε τριπλῶ περιβόλῳ ἐν πεντεκαίδεκα
ἡμέρῃσι τὸν τε Ἀρμακάλην ποταμὸν ἐξήγαγεν, ἔοντα κέρας
Εὐφρήτεω, τὸν τε Ἀκράκωνον. Ὑπὲρ δὲ τῆς Σιππαρηνῶν d

FONTES : 4 : Berosus, fr. 53 Schnabel; 5-8 : Abydenus, fr. 9 Müller
(*FGH* IV 284), 1 b et 6 b Jacoby (*FGH* III C 399 et 405-506); 5-6 :
Berosus, fr. 13 Schnabel; 7 : id., fr. 48 Schnabel; cf. *Ios.*, *Ap.* I 141

I B O N

5, 1 κτίσαι] τειχίσαι Jacoby || 5 λέγεται I : λέγουσι B O N || 6, 2
διαμεῖναν B : διαμεῖναι I O N

humaine, où pâturent les bêtes sauvages, où volèrent les
oiseaux, errant solitaire dans les rochers et les ravins; et
que moi-même, avant de me mettre cela en tête, j'eusse
obtenu une fin meilleure! » 4 Après cet oracle, il avait
soudain disparu; et son fils Amilmaroudoc monta sur le
trône. L'assassin de celui-ci, son beau-frère Iglisarès, laisse
un fils, Labassoarasc, qui mourut de mort violente, et l'on
désigne comme roi Nabannédoch, qui ne lui était en rien
apparenté. A celui-ci, après la prise de Babylone, Cyrus
donna autorité sur la Carmanie. »

5 De plus, sur la fondation de Babylone par Nabucho-
donosor, le même auteur écrit ce qui suit :

μὲ'. *Du même sur la fondation de Babylone*

« Selon la tradition, tout était primitivement une eau
appelée mer. Bel mit fin à cet état, en attribuant à chacun
un territoire, et il entoura Babylone d'un mur qui, le
temps venu, disparut. 6 Nabuchodonosor reconstruisit
celui qui a subsisté jusqu'à l'empire macédonien, avec ses
portes de bronze. »

Plus loin il continue :

7 « Ayant hérité le pouvoir, Nabuchodonosor fortifia
Babylone en quinze jours¹ par une triple enceinte et
détourna le fleuve Armacalès, — un bras de l'Euphrate, —
et l'Acraçan. Au-dessus de la ville de Sippara il creusa un

1. « L'exactitude des informations de Bérose sur les grands travaux de
Nabuchodonosor a été confirmée par les fouilles et les textes épigraphi-
ques. En particulier, l'histoire de la construction du palais en quinze
jours, qui a l'air de sortir d'un conte de fées, est textuellement traduite
d'une inscription du roi » (Th. REINACH à *Contre Apion*, I 141, p. 28,
n. 1). L'ensemble des §§ 135-141 dans le 1^{er} livre du *Contre Apion* forme
le 8^e fragment de Bérose chez Jacoby.

5 πόλιος λάκκον ὀρυζάμενος, περίμετρον μὲν τεσσαράκοντα παρασαγγέων, βάθος δ' ὀργυιέων εἴκοσι, πύλας ἐπέστησε, τὰς ἀνοίγοντες ἄρδεσκον τὸ πεδίον· καλλέουσι δ' αὐτὰς ὀχετογνώμονας. 8 Ἀπετείχισε δὲ καὶ τῆς Ἐρυθρῆς Θαλάσσης τὴν ἐπίκλιυσιν καὶ Τερηδόνα πόλιν ἔκτισε κατὰ τὰς Ἀράβων εἰσβολὰς· τὰ τε βασιλῆα δένδροις ἤσκησε, κρεμαστοὺς παραδείσους ὀνομάσας.»

9 Καὶ ταῦτα δέ μοι ἀπὸ τῆς δηλωθείσης κείσθω γραφῆς διὰ τὸ φέρεσθαι ἐν τῇ τοῦ Δανιὴλ προφητεία ὡς ἄρα Ναβουχοδονόσορ ἐν τῷ ναῷ τῆς βασιλείας αὐτοῦ τῷ ἐν Βαβυλῶνι περιπατῶν μέγα φρονήσας ἀπηυθαδίσατο εἰπών·

5 « Οὐχ αὕτη ἐστὶ Βαβυλῶν ἡ μεγάλη, ἣν ἐγὼ ᾠκοδόμησα εἰς οἶκον βασιλείας, ἐν | τῷ κράτει τῆς ἰσχύος μου, εἰς τιμὴν (458) τῆς δόξης μου; Ὅτε ἔτι τοῦ λόγου ἐπὶ στόματος ὄντος αὐτοῦ » τὰ τῆς μετελθούσης καταστροφῆς αὐτῷ γέγονε.

42

1 Ταῦτα μὲν οὖν ἡμῖν αὐτάρκως περὶ τῶνδε· προσ-^b κείσθω δ' ἐπὶ πᾶσι καὶ τὰ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίων Ἀρχαιότητος Ἰωσήπου, ἐνθα μυρίων συγγραφέων αὐτολεξεῖ παραθεῖς φωνὰς ταῦτα ἐπιλέγει·

FONTES : 9 : Dan 4, 30-31 (Theodotion)

IBON

7, 8 ὀχετογνώμονας G. Leopardi ap. A. Mai, *Scriptorum veterum nova collectio* (Vatic.), VIII, 27, n. 3 : ἔχετογνώμονας codd. || 9, 7 ὄτε et 8 αὐτοῦ om. Theodot. || 1, 1-2 προσκείσθω B : προκείσθω ION

lac de quarante parasanges de pourtour, de vingt orgyies en profondeur, et y mit des écluses, qu'on ouvrait pour arroser la plaine et qu'on appelait canalisations. 8 Il arrêta par des digues le déferlement de la mer Rouge et fonda la ville de Têredon contre les incursions des Arabes ; il orna d'arbres le palais : on appela cela des jardins suspendus. »

9 Voilà ce que je voulais citer de l'écrit en question, parce que la prophétie de Daniel porte que Nabuchodonosor, en se promenant dans le temple de son royaume de Babylone, eut la prétention et l'orgueil de clamer : 'N'est-ce pas cette grande Babylone que j'ai bâtie pour en faire ma résidence royale, par la force de ma puissance et pour l'honneur de ma gloire'? Et quand ses paroles étaient encore dans sa bouche », survint la catastrophe qui le frappa.

Chapitre 42

1 Cela nous suffira à ce sujet. Mais donnons en conclusion l'extrait de l'*Antiquité des Juifs* de Josèphe¹ où, après avoir cité littéralement un grand nombre d'auteurs, il ajoute ce qui suit :

1. C'est le *Contre Apion*, déjà cité plusieurs fois dans ce livre IX.

5 μς'. ΙΩΣΗΠΟΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΜΝΗΜΟΝΕΥΣΑΝΤΩΝ
ΤΟΥ ΙΟΥΔΑΙΩΝ ΕΘΝΟΥΣ

2 « Ἀρκοῦσι δ' ὅμως εἰς τὴν ἀπόδειξιν τῆς ἀρχαιότητος αἱ τε Σύρων καὶ Χαλδαίων καὶ Φοινίκων ἀναγραφαὶ πρὸς ἐκείναις τε τοσοῦτοι τῶν Ἑλλήνων συγγραφεῖς, ἔτι δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένους Θεόφιλος καὶ Θεόδοτος καὶ Μνασέας καὶ 5 Ἀριστοφάνης καὶ Ἑρμογένης Εὐήμερός τε καὶ Κόμων καὶ Ζωπυρίων καὶ πολλοὶ τινες ἄλλοι τάχα (οὐ γὰρ ἔγωγε πᾶσιν ἐντετύχηκα τοῖς βιβλίοις) οὐ παρέργως ἡμῶν μνημονεύ-
κασιν. 3 Οἱ πολλοὶ δὲ τῶν εἰρημένων ἀνδρῶν τῆς μὲν ἀληθείας τῶν ἐξ ἀρχῆς πραγμάτων διήμαρτον, ὅτι μὴ ταῖς ἱεραῖς | ἡμῶν βίβλοις ἐνέτυχον· κοινῶς μέντοι περὶ τῆς ἀρχαιότητος ἅπαντες μεμαρτυρήκασιν, ὑπὲρ οὗ τὰ νῦν λέγειν προεθέμην. Ὁ μέντοι Φαληρεὺς Δημήτριος καὶ Φίλων ὁ πρεσβύτερος καὶ Εὐπόλεμος οὐ πολὺ τῆς ἀληθείας διήμαρτον· οἷς συγγινώσκειν ἄξιον· οὐ γὰρ ἐνῆν αὐτοῖς μετὰ πάσης ἀκριβείας τοῖς ἡμετέροις γράμμασι παρακολουθεῖν. »

4 Ταῦτα καὶ ὁ Ἰώσηπος· ὅτω δὲ φίλον τοῖς περὶ τῆς Ἰουδαίων ἀρχαιότητος λόγοις ἐντυχεῖν τοῦ ἀνδρός, πλείστας ἂν εὔροι συμφώνους ταῖς ἐκτεθείσαις μαρτυρίας. Καὶ πολὺς δὲ ἄλλος μαρτύρων ἡμῖν ὄχλος παλαιῶν τε καὶ νέων 5 συγγραφέων ἐπιρρεῖ, τὴν ὁμοίαν τοῖς θεθεῖσι ψῆφον ἐπι-
σφραγιζομένων, ὧν τὰς φωνάς, λόγου προνοούμενοι συμμε-
τρίας, τοῖς φιλομαθέσι ζητεῖν τε καὶ διερευνᾶν ἀπολείψαντες ἐπὶ τὴν λείπουσαν αὐτοὶ μεταβησόμεθα ἐπαγγελίαν.

FONTES : 2-3 : Ios., *Ap.* I 215-218; 2 : Euhemerus, fr. 11 Jacoby (*FGH* I 309); Conon, fr. 4 Jacoby (ib. 211); 4 : ὄχλος et ἐπιρρεῖ = Plat., *Phaedr.* 229 d 5

I B O N

2, 2 Σύ-ρων] Αἰγυπτίων Ios. || 5 Κόμων] Κόνων Ios. || 3, 4 οὗ] ἤς Ios.
|| 4, 5 ἐπιρρεῖ I B : μαρτυρεῖ O N

μς'. *De Josèphe sur ceux qui ont mentionné la race juive*

2 « C'est assez, néanmoins, pour démontrer notre ancienneté, des annales syriennes, chaldéennes, phéniciennes, auxquelles s'ajoutent tant d'historiens grecs; et encore, outre ceux que j'ai cités, Théophile, Théodote, Mnaséas, Aristophane, Hermogène, Évhemère, Comon, Zôpyrion et beaucoup d'autres peut-être (car je n'ai pas lu tous les livres) ont parlé de nous assez longuement². 3 Or la plupart de ces auteurs se sont trompés sur les origines pour n'avoir pas lu nos livres sacrés; mais tous sont unanimes à témoigner de notre ancienneté, sujet que je me suis proposé de traiter maintenant. Pourtant, Démétrius de Phalère, Philon l'ancien³ et Eupolème ne se sont guère écartés de la vérité. Il faut les excuser, car ils ne pouvaient suivre nos lettres en toute exactitude. »

4 Ainsi s'exprime Josèphe. Mais qui se plairait à lire les propos de cet auteur sur l'antiquité des Juifs y trouverait en grand nombre des témoignages qui s'accordent avec les précédents. Et voici que nous submerge une autre foule de témoins, des auteurs anciens et récents, qui scellent le même suffrage que les précédents; ces voix, par souci des proportions de l'ouvrage, nous les laisserons chercher et scruter aux érudits, et passerons nous-même à l'engagement qui nous reste.

2. Sur ces auteurs, cf. Th. REINACH à *Contre Apion*, I 216 (p. 41, n. 1).

3. Ce poète a été cité aux ch. 10, 24 et 37. Mais Démétrius n'est pas celui de Phalère; ce doit être le Chronographe contemporain de Ptolémée IV Philopator (221-205); sur lui, et sur Philon l'ancien, Ézékriel, Eupolème, Artapan, Aristobule, cf. C. LARCHER, *Études sur le livre de la Sagesse*, Paris 1969, p. 133 ss.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΤΟΥ
ΠΑΜΦΙΛΟΥ ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗ
ΠΡΟΠΑΡΑΣΚΕΥΗ

I

M^{ras}
555

I ΤΑΔΕ ΤΟ ΔΕΚΑΤΟΝ ΠΕΡΙΕΧΕΙ ΣΥΓΓΡΑΜΜΑ (Viger)
ΤΗΣ ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗΣ ΠΡΟΠΑΡΑΣΚΕΥΗΣ (459)

Capita

5	α'. Ὡς παρὰ βαρβάρων εἰς Ἕλληνας τὰ σεμνὰ τῶν μαθημάτων παρήλθε· καὶ περὶ τῆς Ἑβραίων ἀρχαιότητος. . .	1
	β'. Περὶ τῆς τῶν Ἑλληνικῶν συγγραφέων κλοπῆς· Κλήμεντος. . .	2
	γ'. Πορφυρίου περὶ τοῦ κλέπτας εἶναι τοὺς Ἕλληνας. . .	3
10	δ'. Ὅτι μὴ ἀλόγως τὴν παρ' Ἑβραίοις θεολογίαν τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας προτετιμῆκαμεν. . .	4
	ε'. Ὅτι τὰ πάντα παρὰ βαρβάρων Ἕλληνες ὠφέληνται. . .	5
	ς'. Περὶ τοῦ αὐτοῦ· ἀπὸ τῶν Κλήμεντος. . .	6
	ζ'. Ἰωσήπου περὶ τοῦ αὐτοῦ. . .	7
	η'. Διοδώρου τοῦ τὰς βιβλιοθήκας περὶ τοῦ αὐτοῦ. . .	8
15	θ'. Περὶ τῆς ἀρχαιότητος Μωσέως καὶ τῶν παρ' Ἑβραίοις προφητῶν. . .	9
	ι'. Ἀφρικανοῦ περὶ τοῦ αὐτοῦ. . .	10
	ια'. Τατιανοῦ περὶ τοῦ αὐτοῦ. . .	11
	ιβ'. Κλήμεντος περὶ τοῦ αὐτοῦ. . .	12
20	ιγ'. Ἰωσήπου περὶ τοῦ αὐτοῦ. . .	13
	ιδ'. Ὡς ἀπάσης τῆς παρ' Ἑβραίοις ἱστορίας νεώτεροι τυγχάνουσι τῶν παρ' Ἑλλησι φιλοσόφων οἱ χρόνοι. . .	14

I B O N D

2 σύγραμμα I O N : βιβλίον B D || 14 τὰς βιβλιοθήκας I D (+ συγγραφαντος frustra Estienne) : τῶν βιβλιοθηκῶν (βιβλο- O) B O N

D'EUSEBE
PAMPHILE
PRÉPARATION ÉVANGÉLIQUE

Livre X

VOICI CE QUE CONTIENT LE X^e LIVRE
DE LA PRÉPARATION ÉVANGÉLIQUE

Chapitres

α'. Que c'est des Barbares que les sciences sérieuses ont passé chez les Grecs; et de l'antiquité des Hébreux. . . .	1
β'. De Clément sur le larcin des écrivains grecs. . . .	2
γ'. De Porphyre, comme quoi les Grecs étaient des voleurs; <extrait du l. I de la <i>Leçon de Philologie</i> >. . . .	3
δ'. Que ce n'est pas illogiquement que nous avons préféré la théologie hébraïque à la philosophie grecque. . . .	4
ε'. Qu'en tout ordre les Grecs ont tiré parti des Barbares. . . .	5
ς'. Sur le même sujet; extrait de Clément. . . .	6
ζ'. De Josèphe sur le même sujet. . . .	7
η'. De Diodore, celui des <i>Bibliothèques</i> , sur le même sujet. . . .	8
θ'. De l'antiquité de Moïse et des prophètes hébreux. . . .	9
ι'. D'Africain sur le même sujet. . . .	10
ια'. De Tatien sur le même sujet. . . .	11
ιβ'. De Clément sur le même sujet. . . .	12
ιγ'. De Josèphe sur le même sujet. . . .	13
ιδ'. Que par rapport à toute l'histoire des Hébreux sont plus récentes les dates des philosophes grecs. . . .	14

α'. ΩΣ ΠΑΡΑ ΒΑΡΒΑΡΩΝ ΕΙΣ ΕΛΛΗΝΑΣ
ΤΑ ΣΕΜΝΑ ΤΩΝ ΜΑΘΗΜΑΤΩΝ ΠΑΡΗΛΘΕ·
ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΒΡΑΙΩΝ ΑΡΧΑΙΟΤΗΤΟΣ

(Viger)
(460)

I

I Τίσι ποτὲ λόγοις τὴν καθ' Ἑβραίους φιλοσοφίαν τῆς ἑλληνικῆς προτετιμήκαμεν ὁποίοις τε λογισμοῖς τὰς παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἱερὰς βίβλους ἀπεδεξάμεθα προδιειληφότες b
κάπειτα καὶ αὐτοὺς τοὺς Ἑλληνας μὴ ἀγνοῆσαι τοὺς
5 ἀνδρας, μνημονεῦσαι δὲ ὀνομαστὶ καὶ τὸν βίον καταπλαγῆ-
ναι τῆς τε βασιλικῆς μητροπόλεως καὶ τῆς λοιπῆς αὐτῶν
ἱστορίας πολὺν πεποιῆσθαι λόγον παραστήσαντες, φέρε
ἐπιθεωρήσωμεν, ὡς οὐ μόνον τῶνδε γραφῆς ἠξίωσαν τὴν
μνήμην, ἀλλὰ καὶ τῆς ὁμοίας αὐτοῖς διδασκαλίας τε καὶ
10 μαθήσεως ἔν τισι τῶν εἰς βελτίωσιν ψυχῆς συντεινόντων c
δογμάτων ζηλωταὶ κατέστησαν. 2 Ὡς μὲν οὖν τὰ λοιπὰ τῶν
μαθημάτων ἄλλοθεν ἄλλος τῶν θαυμαστῶν Ἑλλήνων τοὺς
βαρβάρους ἐκπειριῶν συνελέξατο, γεωμετρίαν, ἀριθμητικὴν,
μουσικὴν, ἀστρονομίαν, ἰατρικὴν αὐτὰ τε τὰ πρῶτα τῆς
5 γραμματικῆς στοιχεῖα μυρίας τε ἄλλας τεχνικὰς καὶ βιωφε-
λεῖς ἐπιτηδεύσεις, αὐτίκα μάλα παραστήσω. 3 Ὡσπερ οὖν
τὴν περὶ πλειόνων θεῶν δόξαν τὰ τε μυστήρια καὶ τὰς
τελετὰς καὶ προσέτι τὰς ἱστορίας καὶ τὰς μυθικὰς περὶ θεῶν d

LIVRE X

α'. Que c'est des Barbares que les sciences sérieuses
ont passé chez les Grecs; et de l'antiquité des Hébreux

Chapitre I

I Quels arguments nous ont fait préférer la philosophie des Hébreux à celle des Grecs, quels raisonnements nous ont fait recevoir les livres sacrés de ce peuple, en démontrant ensuite que les Grecs eux-mêmes n'avaient pas ignoré ces gens-là mais les avaient mentionnés nommément, avaient admiré leur vie et tenu grand compte de la capitale de leurs rois et du reste de leur histoire, nous l'avons exposé en détail; allons, considérons maintenant qu'ils n'ont pas seulement jugé leur mémoire digne d'être conservée par l'écriture mais encore se sont constitués zélateurs d'un enseignement et d'une doctrine semblables, à propos de certaines opinions qui tendent au perfectionnement de l'âme. 2 D'abord, que certains des admirables Grecs ont rassemblé ici ou là, en faisant le tour des Barbares, les autres sciences, géométrie, arithmétique, musique, astronomie, médecine, et jusqu'aux premiers éléments de la grammaire, avec une foule d'autres disciplines techniques ou pratiques, je vais tout de suite l'exposer. 3 De même donc que, la démonstration précédente l'a prouvé, les Grecs ont pris aux Barbares la croyance à des dieux multiples, les mystères, les initiations, et en outre les

διηγῆσεις τῶν τε μύθων τὰς ἀλληγορουμένας φυσιολογίας
 5 καὶ τὴν λοιπὴν δεισιδαίμονα πλάνην παρὰ βαρβάρων εἰληφ-
 θαι αὐτοῖς φθάσαι ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ὁπνῆϊκα τὰ πάντα
 τοὺς Ἑλληνας, γῆν πολλὴν πλανηθέντας, οὐκ ἀταλαιπώρω-
 μέν, ἐξ ἑράνου δὲ τῶν παρὰ βαρβάρους μαθημάτων τὴν
 οἰκείαν ὑποστήσασθαι θεολογίαν ἐφωράσαμεν, 4 ὡς δὲ τὰ
 περὶ εὐσεβείας ἐνὸς τοῦ ἐπὶ πάντων θεοῦ τὰ τε περὶ τῶν
 μάλιστα ζητουμένων εἰς ψυχῆς ὠφέλειαν δογμάτων, ἀ δὴ
 καὶ συνεκτικώτατα γένοιτ' ἂν τῶν ἐν φιλοσοφίᾳ λόγων, οὐκ
 5 ἄλλοθεν εἶεν ἂν ἢ παρὰ μόνων Ἑβραίων πεπορισμένοι, οὐκ
 εἰς μακρὸν ἀποδειχθήσεται. | 5 Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, συννεχθῆ- (461)
 ναι δὲ φαίη τις αὐτοὺς φυσικαῖς ὑποκινήθεντας ἐνόησαι, καὶ
 τοῦτο πρὸς ἡμῶν ἂν εἴη, εἰ τὰ μὴ μόνους Ἑβραίους ἄνωθεν
 ἐξ αἰῶνος ὑπὸ θεολόγων προφητῶν ἀνδρῶν παραδεδομένα,
 5 ἀλλὰ τὰ καὶ τισιν, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν, αὐτοῖς δὲ γε, ὧν μέγα
 κλέος καθ' Ἑλλάδα, καὶ φιλοσόφων διατριβαῖς ἐξητασμένα
 ζηλοῦν προειλόμεθα. 6 Τοῦτους δ' ἂν εὖροις ἀριθμῶ μὲν ὄν-
 τας ληπτούς, ὅτι καὶ πάντα χαλεπὰ φασιν εἶναι τὰ καλὰ, οὐ
 μὴν ἀλλὰ πρωτεῖος τῶν παρ' Ἑλλησι φιλοσόφων τετιμημέ-
 νους, ὡς διὰ τὴν πολλὴν εὐδοκίμησιν τῇ δόξῃ τοὺς ὁμοίους ἢ
 5 καλύπτειν. 7 Οὐ χρὴ δὲ θαυμάζειν, εἰ καὶ τὰ παρ' Ἑβραίους
 δόγματα δυνατόν εἶναι φαμεν ἐσκευωρῆσθαι αὐτοῖς, ὅτε μὴ
 μόνον τὰ λοιπὰ τῶν μαθημάτων Αἰγυπτίου καὶ Χαλδαίου
 τὰ τε ἄλλα τῶν βαρβάρων ἔθνῶν συνίστανται ἀποσυλῆσαν-
 5 τες, ἀλλ' εἰσέτι καὶ νῦν ἀλίσκονται τὰς σφῶν αὐτῶν ἐν
 συγγράμμασι φιλοτιμίας ἀποστεροῦντες ἀλλήλους. 8 Τὰς
 γοῦν τῶν πέλας ὁ καθ' εἰς αὐτῶν λέξεις ὁμοῦ καὶ διανοίας
 καὶ ὅλας λόγων συντάξεις ὑποκλέψας ὡς ἐπ' οἰκείους πόνους
 ἐσεμύνατο. Μὴδὲ τοῦτον δ' ὑπολάβης ἐμὸν εἶναι τὸν λόγον.

FONTES : 6 πάντα χαλεπὰ... τὰ καλὰ : proverbium; cf. Plat., *Crat.*
 384 b 1, *Rem p.* IV 435 c 8, VI 497 d 10

IBOND

8, 4 ἐσεμύνατο IBD : -νετο ON

relations historiques et les récits mythiques sur les dieux, les physiologies allégorisantes des mythes et toute l'erreur idolâtrique¹, quand en toute occasion nous avons surpris les Grecs à constituer leur propre théologie en parcourant les terres, non sans tribulations, certes, mais en mettant à contribution les connaissances des Barbares, 4 nous démontrerons de même, avant peu, que la piété envers un seul dieu supérieur à tout, les opinions sur les questions les plus importantes pour le bien de l'âme, qui seraient les plus compréhensives² des principes de la philosophie, n'ont été prises par eux qu'aux seuls Hébreux. 5 Ou bien, à défaut de cela, si l'on disait qu'ils sont entrés en lice sous l'impulsion d'idées innées, cela encore parlerait en notre faveur, pour avoir choisi d'imiter non seulement ce que des prophètes théologiens ont de tout temps transmis d'en haut aux seuls Hébreux mais ce qu'ont recherché certains, sinon tous, ceux du moins dont la gloire remplit la Grèce, ainsi que leurs discussions philosophiques. 6 Ceux-là, tu trouveras qu'ils tiennent dans le creux de la main, puisqu'aussi bien, dit-on, tout ce qui est beau est difficile, mais que tout de même ils ont remporté la palme parmi les philosophes grecs, au point d'éclipser en notoriété leurs semblables, vu leur grand renom. 7 Et il ne faut pas s'étonner que nous les disions capables d'avoir accaparé les opinions hébraïques, puisqu'on ne les convainc pas seulement d'avoir pillé le reste des sciences chez les Égyptiens et les Chaldéens comme chez les autres nations barbares, mais que maintenant encore on les prend à se dérober mutuellement leur réputation d'écrivain. 8 Chacun d'eux, par exemple, a volé à son voisin des expressions, des idées, des développements entiers et s'en est paré comme d'un labeur personnel; et ne va pas croire que le jugement soit

1. Cf. *Eusèbe... commentateur*, index, s.v. *planè, poluthéos* et « idolâtrie ».

2. Le mot *συνεκτικός*, employé déjà VIII 18, 3 (cf. VIII 14, 54 dans une citation de Philon), manque chez LSJ comme chez LAMPE.

5 αὐτῶν γὰρ τῶν πανσόφων ἀκούσῃ πάλιν τῆς ἐν λόγοις κλοπῆς ἀλλήλους ἀπελεγχόντων. 9 Τοῦτο δέ γε αὐτό, ἐπειπερ ἄπαξ ὠρμήθημεν, ἀναγκαῖον πρῶτον ἀπάντων συνιδεῖν εἰς ἔλεγχον τοῦ τῶν δηλουμένων τρόπου. Ὁ μὲν οὖν ἡμέτερος Κλήμης ἐν ἔκτῳ Στρωματεῖ τὴν περὶ τούτου
5 σύστασιν εἰς πλάτος ἀπηύθυνε. Τούτου δέ μοι πρώτου λαβῶν ἀνάγνωθι τὰς τοιάσδε φωνάς·

Β'. ΚΛΗΜΕΝΤΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΣΥΓΓΡΑΦΕΩΝ ΚΛΟΠΗΣ

2

1 « Παραστήσαντες δὲ τὴν ἔμφασιν τῆς ἐλληνικῆς ἐπινοίας ἐκ τῆς διὰ τῶν γραφῶν εἰς ἡμᾶς δεδομένης ἀληθείας περιουγασθεῖσαν, καθ' ὃ σημαινόμενον | διήκειν εἰς αὐτοὺς τὴν κλοπὴν τῆς ἀληθείας ἐκδεχόμενοι, εἰ μὴ ἐπαχθὲς εἰπεῖν,
5 ἀπεδείξαμεν, φέρε μάρτυρας τῆς κλοπῆς αὐτοὺς καθ' αὐτῶν παραστήσωμεν τοὺς Ἕλληνας. 2 Οἱ γὰρ τὰ οἰκεῖα | οὕτως (462) ἀντικρυς παρ' ἀλλήλων ὑφαιρούμενοι βεβαιοῦσι μὲν τὸ κλέπται εἶναι, σφετερίζεσθαι δ' ὅμως καὶ ἄκοντες τὴν παρ' ἡμῶν ἀλήθειαν εἰς τοὺς ὁμοφύλους λάθρα διαδείκνυνται. Οἱ
5 γὰρ μὴδὲ ἑαυτῶν, σχολῆ γ' ἂν τῶν ἡμετέρων ἀφέξονται. 3 Καὶ τὰ μὲν κατὰ φιλοσοφίαν σιωπήσομαι δόγματα, αὐτῶν ὁμολογούντων ἐγγράφως τῶν τὰς αἱρέσεις διανενημένων, ὡς μὴ ἀχάριστοι ἐλεγχθεῖεν, παρὰ Σωκράτους εἰληφέναι τὰ

FONTES : 1-3 Clem. Alex., *Strom.* VI 4, 3-5, 2; 1 εἰ μὴ — ἀπεδείξαμεν cf. Plat., *Phaedon.* 87 a 3-4

IBOND; Cl¹³ L

1, 1-2 ἐπινοίας] παιδείας O διανοίας Cl. || 2, 5 μὴδὲ I N^{9c} (δ' e δι') D L : μὴ δι' O N^{9c} (def. B) || 3, 3 ἐλεγχθεῖεν O N D L (dein distinguit Stählin) : εὔρεθεῖεν I (def. B)

de moi : tu entendras, en effet, leurs sages se convaincre encore réciproquement du vol commis sur leurs discours. 9 C'est ce fait même qu'il faut avant tout observer, puisqu'une fois nous l'avons entrepris, pour démontrer le caractère de ces gens-là. Or notre Clément, au VI^e livre des *Stromates*, a traité amplement le sujet. Commence donc par lui pour en lire le texte que voici.

Β'. De Clément sur le larcin des écrivains grecs

Chapitre 2

1 « Nous avons prouvé que la manifestation de la pensée grecque avait été illuminée par la vérité que nous ont donnée les Écritures, et en l'acceptant selon ce signe nous avons démontré, si ce n'est trop les charger, qu'avait passé jusqu'à eux le vol de la vérité ; eh bien ! dressons les Grecs les uns contre les autres comme témoins de ce vol. 2 Ceux en effet qui se dépouillent si ouvertement entre eux attestent leur qualité de larrons et pourtant révèlent malgré eux qu'ils s'approprient subrepticement notre vérité au profit de leurs congénères ; car s'ils ne se privent pas de se léser entre eux, encore moins respecteront-ils notre bien. 3 Je tairai les doctrines philosophiques, puisque ceux qui se sont distribué les écoles¹ conviennent expressément, pour ne pas être convaincus d'ingratitude,

1. Cf. J. GLUCKER, *Antiochus and the late Academy*, Göttingen 1978, p. 159 ss.

κυριώτατα τῶν δογμάτων· ὀλίγοις δὲ τῶν καθωμιλημένων ἢ
 5 καὶ παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν εὐδοκίμων ἀνδρῶν χρησάμενος
 μαρτυροῖς τὸ κλεπτικὸν διελέγξας εἶδος αὐτῶν, διαφόροις
 τοῖς χρόνοις καταχρώμενος, ἐπὶ τὰ ἐξῆς τρέφωμαι. »

4 Ταῦθ' ὡς ἐν προομιόις φήσας τοὺς ἐλέγχους ἐξῆς
 ἐπάγει, παντοίαις κεχηρημένους ἀποδείξει καὶ πρώτους γε
 τοὺς ποιητὰς τὰ παρὰ τῶν ὁμοίων κεκλοφέναι διὰ παραθέ-
 σεως τῶν ἐκάστου φωνῶν εὐθύνει. 5 Εἴθ' ἐξῆς ἐπιλέγει
 ταῦτα·

« Ὡς δὲ μὴ ἄμοιρον τὴν τε φιλοσοφίαν τὴν τε ἱστορίαν, ὁ
 ἀλλὰ μηδὲ τὴν ῥητορικὴν τοῦ ὁμοίου ἐλέγχου περιιδῶμεν,
 5 καὶ τούτων ὀλίγα παραθέσθαι εὐλογον. »

6 Εἴτ' ἀκολούθως Ὀρφέως, Ἡρακλείτου, Πλάτωνος,
 Πυθαγόρου, Ἡροδότου, Θεοπόμπου, Θουκυδίδου, Δημοσθένους,
 Αἰσχίνου, Λυσίου, Ἰσοκράτους, μυρίων ἄλλων παρα-
 τίθησιν ὧν περιττὸν ἐμὲ καταλέγειν τὰς φωνάς, προκειμένης
 5 τῆς ἀνδρὸς γραφῆς, ἐν ἧ μετὰ τοὺς ἐλέγχους τῶν
 εἰρημένων ταῦτα πάλιν φησίν·

7 « Αἱ μὲν οὖν ἰδέαι τῆς κατὰ διάνοιαν ἐλληνικῆς κλοπῆς ἢ
 εἰς ὑπόδειγμα ἐναργὲς τῷ διορᾶν δυναμένῳ τοιαῖδε οὖσαι
 ἄλις ἔστωσαν. Ἦδη δὲ οὐ τὰς διανοίας μόνον καὶ τὰς λέξεις
 ὑφελόμενοι καὶ παραφράσαντες ἐφωράθησαν, ὡς δειχθή-
 5 σονται, αὐτοτελῶς δὲ τὰ ἐτέρων ὑφελόμενοι ὡς ἴδια
 ἐξήνεγκαν, καθάπερ Εὐγ[ρ]άμμων ὁ Κυρηναῖος ἐκ Μου-
 σαίου τὸ *Περὶ Θεσπρωτῶν* βιβλίον ὀλόκληρον. »

8 Αὐθις δὲ τούτοις ἐπαγαγὼν πλείους ἀποδείξει τοῦ
 λόγου πάλιν τελευτῶν προστίθησι τάδε·

« Ἐπιλείψει με ὁ βίος, εἰ καθ' ἕκαστον ἐπεξίεναι
 περιφώμη τὴν ἐλληνικὴν διελέγχων φίλαυτον κλοπὴν καὶ ὡς

FONTES : 5 = Clem. Al., *Strom.* VI 16, 1; 7 = id., *ibid.*, 25, 1-2; 8-15
 = Clem. Al., *Strom.* VI 27, 5-29, 2

I B O N D; C I¹⁵ L

3, 6 διαφόροις BD : ἀδιαφόροις I O N ἐν διαφόροις L ἀδιαφόρως Stählin
 || 7, 6 Εὐγάμμων Dindorf : Εὐγράμμων I O N D (def. B) Εὐγάμων L

qu'ils ont reçu de Socrate leurs principales opinions; mais
 après avoir pris à témoin, pour établir leur caractère de
 voleurs, quelques-uns de ceux qui ont eu la faveur et sont
 célèbres chez les Grecs, en les choisissant à diverses
 époques, je passerai à la suite. »

4 Après cette sorte de préambule, il produit successive-
 ment ses preuves en recourant à toute espèce d'arguments,
 et il commence par les poètes pour les accuser, en
 comparant les expressions parallèles, d'avoir pillé leurs
 pairs. 5 Ensuite, dans la foulée, il ajoute : « Et pour ne pas
 laisser exemptes du même reproche la philosophie, l'his-
 toire et jusqu'à la rhétorique, il est normal d'en servir
 également quelques spécimens. »

6 Après quoi il cite à la suite les expressions d'Orphée,
 d'Héraclite, de Platon, de Pythagore, d'Hérodote, de
 Théopompe, de Thucydide, de Démosthène, d'Eschine, de
 Lysias, d'Isocrate, de cent autres qu'il serait superflu
 d'énumérer, quand nous avons à notre portée l'écrit où
 notre homme, après les preuves de ses dires, ajoute ce qui
 suit :

7 « Ainsi donc, que les idées qui forment le fond du
 larcin grec soient, telles quelles, un indice assez clair pour
 qui veut les pénétrer. Mais maintenant ce n'est pas
 seulement le fond, ce sont aussi les expressions qu'on les a
 pris à dérober et paraphraser, comme on le montrera :
 dérobant arbitrairement le bien d'autrui, ils l'ont présenté
 comme leur, tel Eugammôn de Cyrène volant intégrale-
 ment à Musée le livre *Sur les Thesprôtes*². »

8 De nouveau, après avoir apporté plusieurs preuves de
 son propos, il ajoute pour finir ce que voici :

« La vie me manquerait si j'essayais d'entrer dans le
 détail pour démontrer le larcin égoïste des Grecs et

2. Sur cet emprunt du poète épique Eugammôn à un Musée
 légendaire, cf. E. STEPLINGER, *Das Plagiat*, p. 66-67; sa *Télégonie*
 conduisait Ulysse au pays des *Thesprôtes* pour épouser leur reine.

5 σφετερίζονται τὴν εὕρεσιν τῶν παρ' αὐτοῖς καλλίστων
 δογμάτων, ἣν παρ' ἡμῶν εἰλήφασιν. | **9** Ἦδη δὲ οὐ μόνον (463)
 ὑφαιρούμενοι τὰ δόγματα παρὰ τῶν βαρβάρων διελέγχονται,
 ἀλλὰ καὶ προσέτι ἀπομιμούμενοι τὰ παρ' ἡμῖν ἄνωθεν ἐκ
 τῆς θείας δυνάμεως διὰ τῶν ἀγίως βεβιωκότων εἰς τὴν
 5 ἡμετέραν ἐπιστροφὴν παραδόξως ἐνεργούμενα, ἑλληνικῆ
 μυθολογία τερατευόμενοι. **10** Καὶ δὴ πευσόμεθα παρ' αὐτῶν
 ἦτοι ἀληθῆ ταῦτά ἐστιν, ἃ ἱστοροῦσιν, ἢ ψευδῆ. Ψευδῆ μὲν
 οὐκ ἂν φῆσαιεν· οὐ γὰρ ἂν καταψηφίσαιεντο ἑαυτῶν ἐκόντες
 τὴν μεγίστην εὐήθειαν, τὸ ψευδῆ συγγράφειν· ἀληθῆ δ' εἶναι b
 5 ἔξ ἀνάγκης ὁμολογήσαιεν. **11** Καὶ πῶς ἔτι ἄπιστα αὐτοῖς
 καταφαίνεται τὰ διὰ Μωσέως καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν
 τεραστίως ἐπιδεδειγμένα; Πάντων γὰρ ἀνθρώπων ὁ παντο-
 κράτωρ κηδόμενος θεὸς τοὺς μὲν ἐντολαῖς, τοὺς δ' ἀπειλαῖς,
 5 ἔστι δ' οὐς σημείους τεραστίους, ἐνίοις δὲ ἠπίους ἐπαγγελίας
 ἐπιστρέφει πρὸς σωτηρίαν. **12** Πλὴν ἀλλ' οἱ Ἕλληνες,
 αὐχμοῦ ποτε τὴν Ἑλλάδα πολυχρονίως φθείροντος καὶ c
 ἐπεχούσης ἀγονίας καρπῶν, οἱ καταλειφθέντες, φασί, διὰ
 λιμὸν ἰκέται παραγενόμενοι εἰς Δελφοὺς ἤροντο τὴν Πυθίαν
 5 πῶς ἂν ἀπαλλαγεῖεν τοῦ δεινοῦ. Μίαν δ' αὐτοῖς ἔχρησεν
 ἀπαλλαγὴν τῆς συμφορᾶς, εἰ χρῆσαιεντο τῇ Αἰακοῦ εὐχῇ.
13 Πεισθεὶς οὖν αὐτοῖς Αἰακὸς ἀνελθὼν ἐπὶ τὸ ἑλληνικὸν
 ὄρος, τὰς καθαρὰς χεῖρας ἐκτείνας εἰς οὐρανὸν κοινὸν
 ἀποκαλέσας πατέρα τὸν θεὸν ἠὔξατο οἰκτεῖραι αὐτὸν
 τετροχωμένην τὴν Ἑλλάδα. **14** Ἄμα δὲ εὐχομένου βροντῆ d
 ἐξαισιος ἐπεκτύπει καὶ πᾶς ὁ περίξ ἄῤῥ ἐνεφούτο· λάβροι δὲ
 καὶ συνεχεῖς ὄμβροι καταρραγέντες ὅλην ἐπλήρωσαν τὴν
 5 χῶραν. Ἐντεῦθεν ἄφθονος καὶ πλουσία τελεσφορεῖται εὐ-
 καρπία, ταῖς Αἰακοῦ γεωργηθεῖσα εὐχαῖς. **15** Καὶ ἐπεκα-
 λέσατο, φησί, Σαμουὴλ τὸν κύριον, καὶ ἔδωκε κύριος

Mras
561

FONTES : 15 : I Sam 12, 18; Mt 5, 45

I BOND; Cl¹ L

10, 1 παρ' Clem. : γὰρ Eus. || 2 ἐστιν I : εἶναι O N D L (def. B)

comment ils revendiquent l'invention de leurs plus belles doctrines, qu'ils nous ont empruntée. **9** Déjà, on ne les convainc pas seulement d'enlever ces doctrines aux Barbares, mais encore d'imiter, en jouant de la mythologie hellénique, les prodiges accomplis de longtemps chez nous pour notre conversion, grâce à la puissance divine, par ceux qui ont vécu saintement. **10** En fait nous leur demanderons si ce qu'ils racontent est vrai, ou si c'est faux. Faux, sans doute, ils le nieraient; car ils ne sauraient s'accuser volontairement de la plus grande naïveté, (en reconnaissant) la fausseté de ce qu'ils écrivent; nécessairement donc ils en confesseraient la vérité. **11** Et comment jugent-ils encore incroyables les prodiges manifestés par Moïse et les autres prophètes? Car le Dieu tout-puissant qui veille sur tous les hommes use tantôt de préceptes, tantôt de menaces, parfois de signes prodigieux ou encore de promesses bienveillantes pour convertir au salut. **12** Aussi bien, quand jadis une sécheresse persistante détruisait la Grèce et que les récoltes menaçaient de manquer, les Grecs survivants, dit-on, furent poussés par la famine à gagner Delphes en suppliants et demandèrent à la Pythie comment échapper au fléau. Elle leur répondit que le seul recours contre cette calamité était de faire prier Éaque. **13** Éaque alors leur obéit, monta sur la montagne de Grèce, tendit ses mains pures vers le ciel en invoquant le dieu sous le nom de père commun et le supplia de prendre en pitié la Grèce ruinée¹. **14** Comme il pria, un tonnerre extraordinaire retentit et tout l'air ambiant se couvrit de nuages; des pluies violentes et continues se déchaînèrent et envahirent toute la contrée. Là-dessus s'épanouit une fécondité abondante et riche, obtenue aux cultures par les prières d'Éaque. **15** Et Samuel, dit-il, invoqua le Seigneur, et le Seigneur donna tonnerre et pluie

1. Cf. DÉMOCRITE, fr. 30 D.-K., cité P.E. XIII 13, 27 (v. la note 2 de SC 307, p. 346-347). Éaque était le fils de Zeus et de la nymphe Égine.

φωνάς και ὑετὸν ἐν ἡμέρᾳ θερισμοῦ. Ὁρᾶς ὅτι ὁ ἄβρέχων ἐπὶ δικαίους και ἀδίκους διὰ τῶν ὑποτεταγμένων δυνά-
5 μεων » και τὰ ἐξῆς.

16 Τούτοις μυρία συνάψας ὁ Κλήμης κλέπτας γεγονέναι τοὺς Ἑλληνας ἀναμφιλέκτοις ἐλέγχους κατεφώρασεν. Εἰ δέ σοι μὴ πιστὸς οὗτος, ἄτε τῆς ἐλληνικῆς και αὐτὸς τὴν βάρβαρον ὁμοίως ἡμῖν προτετιμηκῶς φιλοσοφίαν, και δὴ
5 ἐάσθω, καιπερ οὐκ οἰκειαῖς φωναῖς, ταῖς δ' αὐτῶν Ἑλλήνων ἀπευθύνας τὸν λόγον. Τί δ' ἂν εἴποις, εἰ τὰ ὅμοια και παρ' αὐτῶν μάθοις τῶν γενναίων σου φιλοσόφων; Δέχου δῆτα και τούτων τὰς μαρτυρίας· |

Υ'. ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΛΕΠΤΑΣ ΕΙΝΑΙ (464)
ΤΟΥΣ ΕΛΛΗΝΑΣ· ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ
ΤΗΣ ΦΙΛΟΛΟΓΟΥ ΑΚΡΟΑΣΕΩΣ

3

1 « Τὰ Πλατώνεια ἐστιῶν ἡμᾶς Λογγῖνος Ἀθήνησι κέκληκεν ἄλλους τε πολλοὺς και Νικαγόραν τὸν σοφιστὴν και Μαῖορα Ἀπολλωνιόν τε τὸν γραμματικὸν και Δημήτριον

FONTES : 1-6 = Porph., *Philologos akroasis* I, fr. 1 (E. Stemplinger, *Das Plagiat...*, p. 41)

I B O N D ; Cl¹⁵ L §§ 1-5 insuper Ambros. 426 (H 22 sup.), s. xvi, 50'

15, 3 θερισμοῦ] ἐκείνη LXX

au jour de la moisson', c'est-à-dire 'celui qui fait pleuvoir sur les justes et les injustes' par les puissances à lui soumises... » Et la suite.

16 En attachant nombre de développement à ceux-ci, Clément a décelé par des preuves incontestables les larcins des Grecs. Mais si tu ne lui accordes pas ta foi, vu qu'il a lui aussi préféré comme nous la philosophie barbare à la grecque, laissons-le, bien qu'il ait étayé son propos non par des expressions à lui mais par celles des Grecs mêmes. Et que dirais-tu si tu recevais de telles leçons de tes vaillants philosophes eux-mêmes? Accueille donc aussi leur témoignage.

Υ'. *De Porphyre, comme quoi les Grecs étaient des voleurs ;*
extrait du premier livre de la Leçon de Philologie

Chapitre 3

1 Pour fêter l'anniversaire de Platon¹, Longin² nous avait invité à Athènes avec plusieurs autres : en particulier le sophiste Nicagoras³, Maïor⁴, Apollonius le gram-

1. Sur cette fête, cf. A.-J. FESTUGIÈRE in PROCLUS, *Commentaire sur la 'République'*, I, 1970, p. 86, n. 1; et ci-après § 24.

2. Scolarque à Athènes, opposé à toute transformation de la doctrine platonicienne, il fut le maître de Porphyre. Le *Traité du Sublime* (Περὶ ὕψους), qui a fait sa réputation parmi les modernes, n'est pas de lui. Eusèbe nous a conservé un fragment (le 3^e de L. Vaucher, Genève 1854) de son *Traité de l'âme* : P.E. XV 21. Plotin le regardait comme un « philologue », non un « philosophe » (PORPHYRE, *Vie de Plotin*, 14).

3. Athénien. C'est lui qui adressa à l'empereur Philippe (244-249) le salut de la cité.

4. Sophiste arabe (Suidas).

τὸν γεωμέτρην Προσήνην τε τὸν Περιπατητικὸν καὶ τὸν ^b
 5 Στωϊκὸν Καλλιέτην. **2** Μεθ' ὧν ἑβδομος αὐτὸς κατακλιναίς,
 τοῦ δειπνοῦ προκόπτοντος καὶ τινος ζητήσεως περὶ Ἐφόρου
 ἐν τοῖς ἄλλοις γενομένης· Ἐκούσωμεν, ἔφη, τίς ὁ περὶ
 Ἐφόρου θόρυβος. Ἦσαν δ' οἱ ζητοῦντες Καῦστρίος τε καὶ
 5 Μάξιμος· ὁ μὲν γὰρ αὐτὸν καὶ Θεοπόμπου προϋτίθει, ὁ δὲ
 Καῦστρίος κλέπτῃν ἀπεκάλει. **3** Καὶ τί γὰρ Ἐφόρου ἴδιον,
 <ἔφη>, ἐκ τῶν | Δαιμάχου καὶ Καλλισθένους καὶ Ἀναξιμέ- ^c
 νους αὐταῖς λέξεσιν ἔστιν ὅτε τρισχιλίους ὄλους μετατιθέν-
 τος στίχους; **4** Πρὸς δὲ ὁ γραμματικὸς Ἀπολλώνιος ἔφη·
 Ὅυ γὰρ ἔγνωσ ὅτι καὶ τὸν Θεόπομπον, ὃν σὺ προτιμᾷς,
 κατέλιπε τοῦτ' ὁ πάθος, ἐν μὲν τῇ ἑνδεκάτῃ τῶν *Περὶ*
Φίλιππον ἐκ τοῦ Ἰσοκράτους Ἀρεοπαγιτικοῦ μεταγράψαντα
 5 αὐτοῖς ὀνόμασιν ἐκεῖνα, ὅτι τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν
 οὐδὲν αὐτὸ καθ' αὐτὸ παραγίνεται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὰ
 ἐξῆς. **5** Καίτοι ὑπερφρονεῖ τὸν Ἰσοκράτην καὶ νενικῆσθαι
 ὑφ' ἑαυτοῦ λέγει κατὰ τὸν ἐπὶ Μαυσῶλα ἀγῶνα τὸν ^d
 διδάσκαλον. Πραγμάτων δ' ὑφαίρεσιν πεποίηται, μεταθεῖς
 τὰ ἐπ' ἄλλων ἄλλοις, ἵνα καὶ ψεύστης ἀλῶ τοῦτον τὸν
 5 τρόπον. **6** Ἄνδρωνος γὰρ ἐν τῷ Τρίποδι περὶ Πυθαγόρου
 τοῦ φιλοσόφου τὰ περὶ τὰς προρρήσεις ἱστορηκότος εἰπόντος
 τε ὡς διψήσας ποτὲ ἐν Μεταποντίῳ καὶ ἐκ τινος φρέατος

Mras
562

FONTES : 4 : Isocr., *Or.* 7, 4; Theopompus *Philipp.*, fr. 110 Müller (*FHG* I 295), 102 Jacoby (*FGH* II B 558); 5 : Theopomp., fr. 345 Jacoby (*FGH* II B 608; deest *FHG*); 6-9 : Andron Ephesius, fr. 6 Müller (*FHG* II 347-348); 6 et 8 fin. cf. Diog. Laert. I 13, 116 (*De Pherecyde*) et 117 (*De Pythagora*)

I B O N D

3, 2 <ἔφη> Estienne || 4, 4 Φίλιππον] Φιλίππου edd.

mairien⁵, Démétrius le géomètre, Prosenès le péripatéticien et le stoïcien Calliétès. **2** Étendu avec eux, lui septième, comme le repas avançait et qu'une question avait été soulevée parmi les autres au sujet d'Éphore : « Écoutez, dit-il, ce remue-ménage au sujet d'Éphore. » Or les auteurs de la question étaient Caÿstrios et Maxime : celui-ci mettait Éphore au-dessus même de Théopompe tandis que Caÿstrios le traitait de voleur. **3** « Et qu'y a-t-il donc qui appartienne à Éphore, dit-il, quand il transpose parfois littéralement jusqu'à trois mille lignes de Daïmachos⁶, de Callisthène et d'Anaximène⁷? » **4** Le grammairien Apollonius lui répondit : « N'as-tu donc pas reconnu que ce même Théopompe qui a tes préférences succomba à cette maladie, quand dans le XI^e livre de son *Philippe* il transcrivit de l'*Aréopagitique* d'Isocrate, en propres termes, la phrase que voici : « Rien, parmi les biens et les maux, n'arrive seul aux hommes » et la suite. **5** Ce qui ne l'empêche pas de mépriser Isocrate et de prétendre avoir vaincu son maître lors du concours en l'honneur de Mausole. Or il s'est approprié le fond, en transposant les faits d'une occasion à l'autre, si bien que de cette façon encore il est convaincu de mentir. **6** Andrôn⁸, en effet, avait dans son *Trépied* raconté sur le philosophe Pythagore ce qui touchait aux prédictions; d'après lui, comme

5. Glossateur d'Hérodote; il fut le maître de Porphyre, comme le fut aussi Démétrius le géomètre. Prosenès, Calliétès, et de même le Caÿstrios et le Maxime du §2, ne sont pas connus autrement. Sur Éphore et Théopompe, disciples d'Isocrate et à peu près contemporains (2^{de} moitié du iv^e s. a.C.), cf. H. PETER, *Wahrheit*, p. 151-183.

6. Historien du iv^e s. a.C., conservé peut-être en partie dans les *Hellenica* d'Oxythynchos.

7. Callisthène, neveu d'Aristote, et Anaximène de Lampsaque étaient parmi les historiens d'Alexandre.

8. Le Trépied d'Andrôn d'Éphèse devait son nom à l'anecdote où interviennent les Sept Sages et que PORPHYRE rapporte au I^{er} livre de son *Histoire de la Philosophie*; cf. A. SECONDS, appendice à Porphyre, *Vie de Pythagore*, éd. E. des Places, C.U.F., 1982, p. 170-171 et 180-181.

ἀνιμήσας καὶ πιδὼν προεῖπεν, ὡς εἰς τρίτην ἡμέραν ἔσοιτο
 5 σεισμὸς », καὶ ἕτερα ἄλλα τούτοις ἐπαγαγὼν ἐπιλέγει·
 7 'Ταῦτ' οὖν τοῦ Ἄνδρωνος περὶ Πυθαγόρου ἱστορηκότος
 πάντα ὑφείλετο Θεόπομπος· εἰ μὲν περὶ Πυθαγόρου λέγων,
 τάχα ἂν καὶ ἕτεροι ἠπίσταντο περὶ αὐτοῦ καὶ ἔλεγον·
 'Ταῦτα καὶ αὐτὸς εἶπεν'· νῦν δὲ τὴν κλοπὴν δῆλῃν
 5 πεποίηκεν ἢ τοῦ ὀνόματος μετάθεσις· | τοῖς | μὲν γὰρ (465)
 πράγμασι κέχρηται τοῖς αὐτοῖς, ἕτερον δ' ὄνομα μετενήνο-
 χε· Φερεκύδην γὰρ τὸν Σύριον πεποίηκε ταῦτα προλέγοντα.
 8 Οὐ μόνον δὲ τοῦτω τῷ ὀνόματι ἀποκρύπτει τὴν κλοπὴν,
 ἀλλὰ καὶ τόπων μεταθέσει. Τό τε γὰρ περὶ τῆς προρρήσεως
 τοῦ σεισμοῦ ἐν Μεταποντίῳ ὑπ' Ἄνδρωνος ῥηθὲν ἐν Σύρ[ι]φ
 εἰρησθαί φησιν ὁ Θεόπομπος τό τε περὶ τὸ πλοῖον οὐκ ἀπὸ
 5 Μεγάρων τῆς Σικελίας, ἀπὸ δὲ Σάμου φησὶ θεωρηθῆναι·
 καὶ τὴν Σιδάρεως ἄλωσιν ἐπὶ τὴν Μεσσηνίαν μετέθηκεν· b
 9 Ἴνα δέ τι δοκῆ λέγειν περιττόν, καὶ τοῦ ξένου προστέθεικε
 τοῦνομα, Περίλαον αὐτὸν καλεῖσθαι λέγων· 'Κἀγώ', φησὶν
 ὁ Νικαγόρας, 'ταῖς Ἑλληνικαῖς ἐντυγχάνων αὐτοῦ τε καὶ
 τοῦ Ξενοφῶντος πολλὰ τοῦ Ξενοφῶντος αὐτὸν μετατιθέντα
 5 κατέλιπα, καὶ τὸ δεινόν, ὅτι ἐπὶ τὸ χεῖρον. 10 Τὰ γοῦν περὶ
 τῆς Φαρναβάζου πρὸς Ἀγησίλαον συνόδου δι' Ἀπολλοφά-
 νους τοῦ Κυζικηνοῦ καὶ τὰς ἀμφοῖν πρὸς ἀλλήλους ἐνσπόν- c
 δους διαλέξεις, ἃς ἐν τῇ τετάρτῃ Ξενοφῶν ἀνέγραψε πάνυ
 5 χαριέντως καὶ πρεπόντως ἀμφοῖν, εἰς τὴν ἐνδεκάτην τῶν
 Ἑλληνικῶν μεταθεὶς ὁ Θεόπομπος ἀργά τε καὶ ἀκίνητα
 πεποίηκε καὶ ἄπρακτα. 11 Λόγου γὰρ δύναμιν καὶ διὰ τὴν
 κλοπὴν ἐξεργασίαν ἐμβάλλειν καὶ ἐπιδείκνυσθαι σπουδάζων

FONTES : 7-15 = Porph., *Philol. akr.* I, fr. 2 Stempl. (p. 41-43) ; 7-8 :
 Theopomp., fr. 66 Müller (*FHG* I 287), 70 Jacoby (*FGH* II B 549-550) ; 9-
 11 : Theopomp., *Hellen.* fr. 21 Jacoby (*FGH* II B 538-539 ; deest *FHG*) ;
 10 : cf. Xenoph., *Hellen.* IV, 1, 29-39

I B O N D

7, 4 εἶπεν Viger i.m. : εἰπὼν codd. || 8, 3 Σύρφ Müller : Συρίφ codd.
 Σύριφ edd.

Pythagore, un jour, avait eu soif à Métaponte et tiré de l'eau d'un puits, il prédit en la buvant que dans les trois jours se produirait un séisme ; et après d'autres détails Porphyre ajoute : 7 « Quand Andrôn eut fait ce récit sur Pythagore, tout fut dérobé par Théopompe ; s'il avait prêté les faits à Pythagore, d'autres peut-être auraient reconnu celui-ci et déclaré : 'C'est ce qu'il a dit' »⁹ ; en réalité, le larcin a été révélé par le changement de nom : il utilise les mêmes faits mais transforme le nom, car c'est à Phérécyde de Syros qu'il attribue la prédiction. 8 Et ce n'est pas seulement par ce nom qu'il dissimule son larcin, c'est encore en modifiant le lieu : ce qu'Andrôn avait dit de la prédiction du séisme à Métaponte, Théopompe le situe à Syros, et le naufrage du navire se voit observé chez lui non de la Mégare sicilienne mais de Samos ; et il transporte à Messine la prise de Sybaris. 9 Bien plus, pour avoir l'air de faire bonne mesure, il ajoute le nom de l'hôte, en disant qu'il s'appelait Périlaos¹⁰. 'Moi aussi, dit Nicagoras, en lisant ses *Helléniques* et celles de Xénophon, je l'ai surpris à s'approprier bien des morceaux de Xénophon et cela, hélas ! pour les abîmer. 10 Un exemple : ce qui concerne la rencontre qu'Apollophane de Cyzique ménagea entre Pharnabaze et Agésilas et leurs entretiens pendant la trêve ; au livre IV Xénophon a raconté cela avec beaucoup d'enjouement et le ton convenable aux deux parties ; mais quand au livre XI de ses *Helléniques* Théopompe l'a transposé, il en a fait un récit mort, figé, inopérant. 11 En s'efforçant d'y mettre et d'exhiber la force oratoire,

9. C'est l'autὸς ἔφα des Pythagoriciens.

10. Phérécyde pressa vainement son hôte de quitter Messine avant la prise de la ville (Mras).

βραδύς καὶ μέλλων καὶ ἀναβαλλομένω ἐοικώς φαίνεται καὶ τὸ ἔμψυχον καὶ ἐνεργὸν τὸ Ξενοφώντος διαφθείρων.

12 Ταῦτ' εἰπόντος τοῦ Νικαγόρου ὁ Ἀπολλώνιος· «Καὶ τί θαυμάζομεν», ἔφη, «εἰ Θεοπόμπου καὶ Ἐφόρου τὸ τῆς κλοπῆς πάθος ἤψατο, ἀργότερων οὕτως ἀνδρῶν, ὅπου γε καὶ Μένανδρος τῆς ἀρρωστίας ταύτης ἐπλήσθη, ὃν ἡρέμα μὲν ἤλεγξε διὰ τὸ ἄγαν αὐτὸν φιλεῖν Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς ἐν ταῖς *Παράλληλοις* αὐτοῦ τε καὶ ἀφ' ὧν ἐκλεψεν ἐκλογαῖς; Λατίνος δ' ἐξ βιβλίου, ᾧ ἐπέγραψε *Περὶ τῶν οὐκ ἰδίων Μενάνδρου*, τὸ πλῆθος αὐτοῦ | τῶν κλοπῶν ἐξέφηγε. **13** καθάπερ ὁ Ἀλεξανδρεὺς Φιλόστρατος *Περὶ τῆς τοῦ Σοφοκλέους κλοπῆς πραγματείαν* κατεβάλετο. Κεκίλιος δέ, ὡς τι μέγα πεφωρακίως, ἔλον δράμα ἐξ ἀρχῆς εἰς τέλος Ἀντιφάνους, τὸν Οἰωνιστὴν, μεταγράψαι φησὶ τὸν Μένανδρον εἰς τὸν Δεισιδαίμονα. **14** Ἐπεὶ δὲ τοὺς κλέπτας ἔδοξεν οὐκ οἶδ' ὅπως ὑμῖν», φησὶν, «εἰς τὸ μέσον ἀγαγεῖν, μη|νώ (466) καὶ τὸς Ὑπερείδην τὸν καλὸν πολλὰ παρὰ Δημοσθένους κεκλοφότα ἐν τε τῷ *Πρὸς Διώνδαν* λόγῳ καὶ τῷ *Περὶ τῶν Εὐξούλου δωρεῶν*. **15** Καὶ ὅτι μὲν ὁ ἕτερος παρὰ τοῦ ἑτέρου μετέθηκε πρόδηλον· συγχρονούντων δ' αὐτῶν, ὑμῶν μὲν ἂν εἴη ἔργον», φησὶν, «ὦ Ἀπολλώνιε, ἐκ τῶν χρόνων ἀνιχνεύσαι τὸν κλέπτην. Ἐγὼ δὲ ὑποπτεύω μὲν τὸν ὑψηρῆμενον εἶναι τὸν Ὑπερείδην· ἀδήλου δὲ ὄντος ὀπότερος, ἄγαμαι μὲν Δημοσθένην, εἰ λαβὼν παρὰ Ὑπερείδου πρὸς δέον διώρθω-
σε· μέμφομαι δὲ τὸν Ὑπερείδην, εἰ λαβὼν παρὰ Δημοσθένους πρὸς τὸ χειρὸν διέστρεψε.»

Mras
564

FONTES : **14** : Hyperid., fr. 95 Jensen (cf. Demosth., Or. 18, 222); **15** : id. fr. 104 Jensen

I BOND

12, 3 οὕτως] ὄντως Estienne

l'artifice nécessaire au plagiat, il se montre lent, hésitant, timoré, et détruit l'animation et la vie de Xénophon.' **12** Cela dit par Nicagoras, Apollonius reprit : 'Quoi d'étonnant si la contagion du plagiat atteint Théopompe et Éphore, ces paresseux, quand Ménandre¹¹ lui-même a contracté ce mal? Par un amour excessif pour lui, Aristophane le grammairien l'a tancé doucement dans les *Extraits parallèles*, où il le confronte à ceux qu'il a pillés¹². Latinus¹³, lui, a écrit six livres *Sur ce qui n'appartient pas à Ménandre*, où il révèle l'étendue de ses plagiats. **13** De même Philostrate d'Alexandrie a rédigé un traité *Sur le plagiat de Sophocle*. Cécilius¹⁴ rapporte comme une découverte d'importance que Ménandre a fait passer dans son *Superstitieux*, du début à la fin, tout un drame d'Antiphane¹⁵, *L'augure*'. **14** 'Et puisqu'il vous a plu, dit Nicagoras, je ne sais comment, de mettre la conversation sur les plagiaires, je signale moi aussi que le bel Hypéride a beaucoup pris à Démosthène tant dans son discours *Contre Diôndas* que dans celui *Sur les présents d'Eubule*. **15** Que l'un a transposé l'autre, c'est évident; mais comme ils sont contemporains, dit Nicagoras, ce serait votre affaire, Apollonius, d'utiliser la chronologie afin de dépister le voleur. Pour moi, je soupçonne que le plagiat est le fait d'Hypéride; mais, dans l'incertitude sur le coupable, j'aime Démosthène d'avoir emprunté à Hypéride pour le rectifier au besoin, je blâme Hypéride d'avoir emprunté à Démosthène pour l'abîmer.'

11. Il s'agit du poète de la comédie nouvelle; cf. §13 fin.

12. Sur les *Parallèles* d'Aristophane de Byzance (275-180), cf. E. STEMLINGER, p. 7-8.

13. « Latinus » : grammairien de l'époque impériale.

14. A l'époque d'Auguste, Cécilius de Calè Aktè écrivit, entre autres, un *Traité du sublime* purement technique auquel répondit l'anonyme cité plus haut (note à 3, 1, « Longin »).

15. Antiphane, un des principaux représentants de la comédie moyenne, avait rempli le IV^e s. a.C. de ses quelque trois cents pièces.

16 Καὶ μετὰ βραχέα φησί·

« Καὶ τί ὑμῖν λέγω ὡς τὰ Βαρβαρικά νόμιμα Ἑλληνικοῦ ἐκ τῶν Ἡροδότου καὶ Δαμάστροῦ συνήχεται; Ἡ ὡς Ἡρόδοτος ἐν τῇ δευτέρᾳ πολλὰ Ἑκαταίου τοῦ Μιλησίου κατὰ λέξιν μετήνεγκεν ἐκ τῆς Περιηγήσεως, βραχέα παραποιήσας, τὰ τοῦ Φοίνικος ὄρνέου καὶ περὶ τοῦ ποταμοῦ ἵππου καὶ τῆς θήρας τῶν κροκοδείλων; 17 Ἡ ὡς τὰ περὶ βασάνων εἰρημένα παρ' Ἰσαίῳ ἐν τῷ Περὶ τοῦ Κίλωνος κλήρου καὶ παρὰ Ἰσοκράτει ἐν τῷ Τραπεζιτικῷ κεῖται καὶ παρὰ τῷ Δημοσθένει ἐν τῷ Κατὰ Ὀνήτορος ἐξουλήσῃ σχεδὸν δὲ τῶν αὐτῶν | εἴρηται; Ἡ ὡς Δειναρχος ἐν τῷ πρώτῳ Κατὰ Κλεομέδοντος αἰκίας πολλὰ μετενήνοχεν αὐτοῖς ὀνόμασιν ἐκ τοῦ Δημοσθένους Κατὰ Κόνωνος αἰκίας;

18 Ἡ ὡς Ἡσιόδου

οὐ μὲν γάρ τι γυναικὸς ἀνὴρ ληΐζετ' ἄμεινον
τῆς ἀγαθῆς, τῆς δ' αὖτε κακῆς οὐ βίγιον ἄλλο

ταύτην τὴν διάνοιαν Σιμωνίδης ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ μετήνεγκε
5 λαβῶν οὕτως·

γυναικὸς οὐδὲν χρῆμ' ἀνὴρ ληΐζεται
ἄμεινον ἐσθλῆς οὐδὲ βίγιον κακῆς,

Εὐριπίδης δὲ ἐν Μελανίππῃ τῇ δεσμώτιδι·

τῆς μὲν κακῆς κάκιον οὐδὲν γίνεται
γυναικός, ἐσθλῆς δ' οὐδὲν εἰς ὑπερβολὴν
πέφυκ' ἄμεινον· διαφέρουσι δ' αἱ φύσεις.

FONTES : 16-23 = Porph., *Philol. akr.* fr. 3 Stempl. (p. 43-44); 16 : cf. Herod. II 73, 71, 70 (Hecat. Miles. I fr. 324 a Jacoby, *FGH* I 42); 17 : cf. Isaeum, *Or.* 8, 12; Isocr., *Or.* 17, 54; Demosth., *Or.* 30, 37; Dinarch., fr. 105 C. Müller (*Or. att.* II 466) = *Or. I contra Cleomedontem*, p. 129 Conomis; cf. Demosth., *Or.* 54; 18 : Hes., *Op.* 702-703; Semonid., fr. 6 Diehl (*ALG*³ III 52) et West; Eurip., fr. 494 (*Melan. capt.*) Nauck²

I B O N D

16, 3 Δαμάστου Walckenaer : Δαμάσου codd. || 17, 4 ἐξουλήσῃ scr. Wackernagel-Debrunner *Philol.* 95, 1942, 178-179 : ἐξούλης IO et N¹ i.m. ἐξ οὐ δὴ B et N i.t. ἐξούλης δὴ D

16 Un peu plus loin, il poursuit :

« Et pourquoi vous dire que les *Coutumes barbares* d'Hellanicos sont une compilation d'Hérodote et de Damastès¹⁶? Ou qu'au (livre) II Hérodote a transcrit littéralement bien des passages de la *Périègèse* d'Hécateée de Milet, en altérant légèrement de courtes descriptions : le phénix¹⁷, l'hippopotame, la chasse au crocodile? 17 Ou que ce qui est rapporté des tortures chez Isée dans le *Sur la succession de Cilon* se trouve aussi chez Isocrate dans le *Trapézitique* et, chez Démosthène, dans le *Contre Onètor pour dépossession*, a été dit à peu près identiquement? Ou que Dinarque, au 1^{er} discours *Contre Cléomédon*, a transposé, en propres termes, bien des traits du discours de Démosthène *Contre Conon pour voies de fait*? 18 Ou comment, alors qu'Hésiode avait écrit :

« Aucune prise n'est meilleure pour l'homme qu'une femme si elle est bonne, mais si elle est mauvaise, rien de plus glacial »,

Simonide a repris cette idée dans son XI^e (livre) en la transposant ainsi :

« Aucun bien à prendre n'est pour un homme meilleur qu'une femme si elle est bonne, ni plus glacial si elle est mauvaise »?

Euripide avait dit dans *Mélanippe captive* : « Il n'est rien de pis que la mauvaise femme, mais rien ne vaut mieux que la suprêmement bonne; leurs natures s'opposent »,

16. Hellanicos de Mytilène (v^e s.), plus jeune qu'Hérodote (H. PETER, *Wahrheit*, p. 49), pille Damastès de Sigè, bien que celui-ci puisse avoir été son élève (*ibid.*, p. 50).

17. Sur le phénix, cf. R. VAN DEN BROEK, *The Myth of the Phoenix according to classical and early christian tradition*, Leyde 1971, p. 394 et n. 1-2; et la note à P.E. IX, 29, 16.

19 Τοῦ δὲ Εὐριπίδου εἰπόντος·

γυναϊκὲς ἔσμεν ἀθλιώτατον φυτὸν,

Θεοδέκτης ἐν Ἀλκμαίωνί φησι·

σαφῆς μὲν ἐν βροτοῖσιν ὑμνεῖται λόγος,
5 ὡς οὐδὲν ἔστιν ἀθλιώτερον φυτὸν
γυναϊκός.

| Οὗτος οὐ μόνον τὴν ἐπιβολὴν ἐκεῖθεν εἴληφεν, ἀλλὰ καὶ (467)
ταῖς λέξεσιν αὐταῖς συγκέχρηται· καὶ ἠθέλησεν αὐτὸ
πανούργως παροιμιακὸν μᾶλλον εἶναι καὶ ὡς ὑπὸ πολλῶν
10 λεγομένῳ συγκεχρῆσθαι ἢ δοκεῖν εἰληφέναι παρὰ τοῦ
γεγεννηκότος. 20 Ὁ δ' Ἀντίμαχος τὰ Ὀμήρου κλέπτων
παραδιόρθοι. Ὀμήρου γὰρ εἰπόντος·

Ἴδεώ θ' ὄς κάρτιστος ἐπιχθονίων γένετ' ἀνδρῶν

Ἀντίμαχος λέγει·

5 Ἴδεώ θ' ὄς κάρτιστος ἐπιχθονίων ἦν ἀνδρῶν·

Mras
566

| καὶ Λυκόφρων ἐπαινεῖ τὴν μετάθεσιν, ὡς δι' αὐτῆς
ἔστ<κ>ηριγμένου τοῦ στίχου. 21 Τὸ γὰρ

τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Διομήδης

σιγῶ, Ὀμήρου κωμωδηθέντος ὑπὸ Κρατίνου διὰ τὸ πλεονά-
σαι ἐν τῷ

5 τὸν δ' ἀπαμειβόμενος·

FONTES : 19 : Eurip., *Med.* 231; Theodect., fr. 1^a (*Alcmeon*) Snell
(1971); 20 : Hom., *Il.* 9, 558; Antimach., fr. 47 Kinkel (*Ep. gr. fr.* I 290-
291); 21 : Antimach., fr. 48 Kinkel (*Ep. gr. fr.* I 290-291); Cratin., fr. 68
Kock (*CAF* I 33) = 355 Kassel-Austin

I B O N D

20, 7 ἔστηριγμένου Estienne : ἔστι γενομένου D ἔστιγμένου ceteri

19 et ailleurs : « Nous autres femmes, nous sommes la plus infortunée des engeances »; sur quoi Théodecte¹⁸ dans *Alcmeon* :

‘Un propos transparent a cours parmi les hommes :
aucune engeance n'est plus infortunée que la femme.’

Il a donc non seulement pris là son élan, mais employé les termes mêmes; et dans sa malice il a préféré donner au texte la forme d'un proverbe, d'un dicton courant, plutôt que paraître l'avoir pris à son père.

20 Quant à Antimaque¹⁹, il plagia le vers d'Homère en le corrigeant. Homère avait dit : « D'Idas, qui est né le plus fort des hommes terrestres »; Antimaque à son tour : « D'Idas, qui était le plus fort des hommes terrestres. » Et Lycophron loue le changement, qui d'après lui a renforcé le vers.

21 Quant à « En réponse lui dit le vaillant Diomède », je n'en parle pas, car Homère a été persiflé par Cratinos pour

18. Théodecte, rhéteur et poète tragique (1^{re} moitié du IV^e s. a.C.).

19. Antimaque de Colophon (1^{re} moitié du IV^e s.) est le premier poète hellénistique.

ὅπερ οὕτως πεπατημένον οὐκ ὠκνήσεν Ἀντίμαχος μεταθεῖ-
ναι. **22** Τοῦ δὲ

λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατήρ δ' ὡς ἦπιος ἦεν

ὁμηρικοῦ ὄντος καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ που λεγομένου

οἱ δ' ἐπεὶ ἀμφοτέρωθεν ἐκαρτύναντο φάλαγγας,

5 ὁ Ἀντίμαχος μεταθεῖς ἡμιστίχια πεποίηκε

λαῶν οἷσιν ἄνασσον ἐκαρτύναντο φάλαγγας.

23 Ἄλλ' ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς κλοπῆς ἄλλους αἰτιώμενος
κλέπτῃς ἀλῶ, τοὺς πραγματευσαμένους τὰ περὶ τούτων
μηνύσω. Λυσιμάχου μὲν ἐστὶ δύο *Περὶ τῆς Ἐφόρου κλοπῆς*,
Ἄλκαϊος δέ, ὁ τῶν λοιδῶρων ἰάμβων καὶ ἐπιγραμμάτων
5 ποιητής, παρῶδῃκε τὰς Ἐφόρου κλοπὰς ἐξελέγγων, Πολ-
λίωνος δὲ ἐπιστολῇ πρὸς Σωτηρίδαν *Περὶ τῆς Κτησίου*
κλοπῆς, τοῦ δ' αὐτοῦ καὶ *Περὶ τῆς Ἡροδότου κλοπῆς* ἐστὶ
βιβλίον καὶ ἐν τῷ ἐπιγραφόμενῳ Ἰχνεῦται πολλὰ περὶ
Θεοπόμπου λέγεται, Ἀρητάδου τέ ἐστὶ *Περὶ συνεμπιτώσεως*
10 *πραγματείας*, ἐξ ὧν τοιαῦτα πολλὰ ἐστὶ γινῶναι.»

24 Καὶ μεθ' ἕτερα·

« Καὶ ὁ Προσῆνης· Ἐτοὺς μὲν ἄλλους, ἔφη, κλέπτῃς
ἐφωράσατε· ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς οὕτως ὁ ἦρωας Πλάτων, οὗ τὴν
ἐπάνωμον ἑορτὴν σήμερον πανηγυρίζομεν, πολλοῖς κα- (468)
5 ταχρῆται τῶν πρὸ αὐτοῦ (αἰδοῦμαι γὰρ τῷ τῆς κλοπῆς
ὀνόματι ἐπὶ τούτου χρῆσθαι), οὐκέτι κατελιθήσατε. » **25** Ἐτί
λέγεις; ἔφη ὁ Καλ|λιέτης· Οὐ λέγω μόνον, φησὶν, ἀλλὰ
καὶ τὴν πίστιν τῷ λόγῳ παρέχω. Σπάνια δὲ τὰ τῶν πρὸ τοῦ
Πλάτωνος γεγονότων βιβλία, ἐπεὶ ἴσως πλείους ἂν τις

Mras
567

FONTES : **22** : Hom., *Od.* 2, 234; *Il.* 16, 563; Antim., fr. 49 Kinkel
(*ibid.*); **24-25** = Porph., *Philol. akr.* fr. 4 Stempl. (p. 44-45)

IBOND

le pléonasme d' « en réponse »; et ce tour si rebattu, Antimaque n'a pas hésité à le transposer. **22** « Pour ceux qu'il gouvernait, il était doux comme un père »; vers homérique, comme cet autre pris ailleurs : « A peine des deux côtés a-t-on affermi les lignes »; Antimaque, transposant les hémistiches, en a fait : « De ceux qu'il gouvernait il affermissait les lignes. »

23 Mais pour ne pas être pris moi-même à plagier quand j'en accuse d'autres de plagiat, j'indiquerai ceux qui ont traité la question. De Lysimaque, nous avons deux *Dénonciations du plagiat* d'Éphore; Alcée, le compositeur d'iambes et d'épigrammes satiriques, a parodié les plagiats d'Éphore qu'il dénonçait. Pollion a écrit une lettre à Sôtèridas *Sur le plagiat de Ctésias*; on a aussi de lui un opuscule *Sur le plagiat d'Hérodote*, et dans celui qu'il intitule *Les limiers* il est beaucoup question de Théopompe²⁰. D'Arétadès il existe un traité *De la coïncidence*, où l'on trouve beaucoup de traits du même genre²¹.

24 Et plus loin :

« Prosènes à son tour : 'Vous avez dépisté les autres plagiaires; mais que ce héros lui-même, Platon, dont nous célébrons aujourd'hui la fête onomastique²², a exploité beaucoup de ses prédécesseurs (j'aurais honte de lui appliquer le terme de plagiat), vous ne l'avez plus reconnu.' **25** 'Que dis-tu? répondit Calliétès. Non seulement je le prétends mais encore je vais fournir de quoi ajouter foi à mon propos. Rares, il est vrai, sont les ouvrages des prédécesseurs de Platon, car autrement peut-

20. Pollion, grand dénonciateur de plagiats, mais d'identification difficile; cf. E. STEMLINGER, *Plagiat*, p. 34-35.

21. Arétadès était un disciple d'Aristarque, le meilleur critique d'Alexandrie (II^e s. a.C.); STEMLINGER, p. 34-35. Porphyre lui doit sans doute la plupart de ses notices, sans le copier textuellement (*ib.*, p. 52-56). On en trouverait d'autres dans le *VI^e Stromate* de Clément d'Alexandrie, ch. II, surtout §§ 26-27.

22. Cf. ci-dessus, note au § 1.

5 ἐφώρασε τοῦ φιλοσόφου· ἐγὼ δ' οὖν, ἧ κατὰ τύχην περιπέπτωκα, Πρωταγόρου τὸν *Περὶ τοῦ ὄντος ἀναγινώσκων* λόγον πρὸς τοὺς ἐν τῷ ὄν εισάγοντας τοιαύταις αὐτὸν εὐρίσκω χρώμενον ἀπαντήσεων· ἐσπούδασα γὰρ αὐταῖς λέξεσι τὰ ῥηθέντα μνημονεύειν. »

10 Καὶ ταῦτ' εἰπὼν διὰ πλείονων τίθησι τὰς ἀποδείξεις. **26** Ἄλλ' ὅποῖος μὲν τῶν ἐλληνικῶν συγγραφέων ὁ τρόπος ὅτι τε οὐδὲ τοῦ καθ' ἑαυτῶν ἐφείσαντο ἐλέγχου, ἀρκεῖν ἀπὸ μυρίων ἡγοῦμαι τὰ εἰρημένα. Ἐτι δὲ εἰς προπαρασκευὴν τῆς ἀπὸ τῶν ἑβραϊκῶν λόγων ἐπιρρυσίης εἰς Ἑλληνας ὠφελείας
5 εὖ μοι δοκεῖ καὶ ἀναγκάως καθόλου πᾶσαν ἀποδείξει τὴν βωμμένην Ἑλλήνων παιδείαν τε καὶ φιλοσοφίαν τὰ τε πρῶτα αὐτῶν μαθήματα καὶ τὰ σεμνὰ τῆς λογικῆς ἐπιστήμης ἀπὸ βαρβάρων αὐτοῖς συμπεφορημένα, ὡς ἂν
10 βαρβάρους εὐσέβειαν τε καὶ φιλοσοφίαν τῶν παρ' αὐτοῖς σεμνῶν προτετιμήκαμεν.

δ'. ΟΤΙ ΜΗ ΑΛΟΓΩΣ ΤΗΝ ΠΑΡ' ΕΒΡΑΙΟΙΣ
ΘΕΟΛΟΓΙΑΝ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ
ΠΡΟΤΕΤΙΜΗΚΑΜΕΝ

4

1 Ὅτι μὴ ἄνευ λόγου σῶφρονος δεύτερα θέμενοι τὰ τῆς Ἑλλήνων φιλοσοφίας τὴν παρ' Ἑβραίοις θεολογίαν προτετιμήκαμεν, γνοίης ἂν μαθῶν ὡς καὶ αὐτῶν Ἑλλήνων οἱ δὴ μάλιστα ὀρθότερον φιλοσοφίας ἀψάμενοι καὶ τι πλέον καὶ

FONTES : 25 : cf. Protagor., fr. 2 D.-K.

IBOND

25, 5 φιλοσόφου] + κλοπὰς Estienne (edd.)

être aurait-on dépisté plus d'emprunts du philosophe. Pour moi, en tout cas, lorsque je lis, étant tombé là-dessus par hasard, le traité de Protagoras *De l'être*²³ contre ceux qui prétendent que l'être est un, je surprends Platon à user des objections que voici²⁴ ; car je me suis efforcé de m'en rappeler le texte sous sa forme littérale. »

26 Cela dit, il administre plus largement ses preuves. Mais pour le procédé des écrivains grecs et leur façon de ne pas s'épargner mutuellement un procès, je crois les avoir illustrés suffisamment, par nombre d'exemples. En outre, quant à la préparation des services que les lettres hébraïques ont répandus sur les Grecs, je crois juste et nécessaire de démontrer que toute la fameuse culture philosophique des Grecs, leurs premières sciences, leur orgueilleuse logique ont été par eux empruntées aux Barbares. Ainsi, aucun d'eux ne nous reprochera plus d'avoir préféré la piété et la philosophie des Barbares à leurs augustes doctrines.

δ'. *Que ce n'est pas illogiquement que nous avons préféré la théologie des Barbares à la philosophie grecque*

Chapitre 4

1 Que ce n'est pas sans un sage raisonnement que nous avons mis au second rang la philosophie des Grecs pour lui préférer la théologie hébraïque, tu t'en rendras compte en apprenant que parmi les Grecs eux-mêmes ceux qui ont le

23. Traité de Protagoras ; sur le titre, cf. E. HEITSCH, in *Hermes*, 97 (1969), p. 292-296.

24. Elles devaient suivre chez Porphyre ; Eusèbe nous laisse sur la faille (cf. Mras).

5 μείζον' τῆς πανδήμου περὶ θεῶν ἀκοῆς διανοηθέντες οὐδ' ἕτερα τῶν παρ' αὐτοῖς Ἑβραίοις προκεκυρωμένων ἐφεῦρον ἀληθῆ δόγματα.

Μίτς 568
 | 2 Οἱ μὲν γὰρ ἀλληνάλλως ποικίλαις ψευδοδοξίαις ἀπαχθέντες εἰς βυθὸν ἀδολεσχίας περιετράπησαν, οἱ δὲ γε ποσῶς εὐγνώμονι λογισμῶ | κεχημένοι, ἐν οἷς τῆς (469) τάληθοῦς ἐφήψαντο καταλήψεως, ἐν τούτοις τῆς Ἑβραίων
 5 κοινωνοὶ πεφήνασι διδασκαλίας. 3 Εἰκὸς γοῦν πολυμαθεῖς γεγονότας τὰ τε τῶν ἐθνῶν νόμιμά τε καὶ μαθήματα περιεργότερον ἐξητακότας, καὶ τὴν τῶν δηλουμένων μὴ ἀγνοῆσαι φιλοσοφίαν, νέους μὲν τῷ χρόνῳ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, 5 ἀπάντων οὐχ Ἑβραίων μόνον οὐδέ γε Φοινίκων καὶ Αἰγυπτίων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν παλαιῶν Ἑλλήνων φύντας.
 4 Οἷς τὰ μὲν ἐκ Φοινίκης Κάδμος ὁ Ἀγήνορος, τὰ δ' ἐξ b Αἰγύπτου περὶ θεῶν ἢ καὶ ποθεν ἄλλοθεν, μυστήρια καὶ τελετὰς ξοάνων τε ἰδρύσεις καὶ ὕμνους ᾠδὰς τε καὶ ἔπωδάς, ἦτοι ὁ Θράκιος Ὀρφεὺς ἢ καὶ τις ἕτερος Ἕλληνα ἢ βάρβαρος, 5 τῆς πλάνης ἀρχηγοὶ γενόμενοι, συνεστήσαντο· τούτων γὰρ οὐδένας καὶ αὐτοὶ ἂν ὁμολογήσαιεν Ἕλληνας παλαιότερους εἶδέναι. 5 Πρῶτον γοῦν ἀπάντων Ὀρφέα, εἶτα δὲ Λίνον κάπειτα Μουσαῖον ἀμφὶ τὰ Τρωϊκὰ γενομένους ἢ μικρῶ πρόσθεν ἠκμακῆναι φασίν. Ἀλλὰ κατὰ γε τούτους πλέον c οὐδὲν τῆς Φοινίκων καὶ Αἰγυπτίων πολυπλανοῦς θεολογίας 5 παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἐπολιτεύετο. 6 Καὶ δὴ καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι, κατὰ πάσας χώρας τε καὶ πόλεις, ἐν τε ἱεροῖς καὶ μυστηρίοις, αὐτὰ δὴ ταῦτα καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια παρεφυλάττετο. Πολὺς γοῦν παρὰ τοῖς πᾶσιν ὁ προδηλωθεὶς 5 περὶ θεῶν ἐκράτει λόγος· νεῶς τε περικαλλεῖς, παντοίοις

plus justement traité de philosophie et se sont fait des dieux une idée plus complète et plus haute que la croyance populaire n'ont pas découvert d'opinions vraies différentes de celles qu'avaient déjà fixées les Hébreux eux-mêmes. 2 Les uns, en effet, entraînés en tous sens par diverses erreurs, ont chaviré dans un abîme de prolixité : quand les autres, grâce à un raisonnement qui était exact jusqu'à un certain point, ont atteint la vraie conception, ils ont montré qu'ils suivaient l'enseignement des Hébreux. 3 En tout cas il est vraisemblable que, pour s'être beaucoup instruits et avoir indiscrètement scruté les coutumes et les connaissances des nations, ils n'aient pas ignoré non plus la philosophie des susdits Hébreux, eux qui chronologiquement étaient nés plus tard qu'autant dire tous les hommes, non seulement les Hébreux ou les Phéniciens et les Égyptiens mais encore les anciens Grecs eux-mêmes. 4 Ceux-ci reçurent de Phénicie, à propos des dieux, par Cadmos fils d'Agénor, des mystères, des initiations, des érections de statues ou des hymnes, des chants, des incantations, tandis que d'Égypte ou de quelque autre pays vint les leur apporter le Thrace Orphée ou quelque autre Grec ou Barbare se faisant coryphée de l'erreur ; car les Grecs eux-mêmes reconnaîtraient qu'ils n'en savent pas de plus anciens que ceux-là. 5 Les premiers de tous, Orphée, puis Linos, ensuite Musée fleurissaient¹ d'après eux au temps de la guerre de Troie ou un peu auparavant. Mais à leur époque du moins n'avait droit de cité chez les Grecs rien de plus que la théologie aberrante des Phéniciens ou des Égyptiens. 6 Aussi bien, dans le reste des nations, dans toutes les contrées ou villes, dans les sanctuaires et les mystères, c'étaient ces rites et d'autres semblables que l'on observait. Chez tous, en effet, l'idée susdite prévalait fortement au sujet des dieux : des

IBOND

6, 5 νεῶς (tuetur Mars)] νεῶ edd.

1. Proprement « avaient leur acmé » : « acmé » est le terme classique pour le « sommet » de la vie humaine (quarante ans).

ἀγάλμασι καὶ ἀναθήμασι κεκοσμημένοι, παρὰ τοῖς πᾶσιν ἐξήσκητο· ἀτὰρ δὴ καὶ ξόανα παντοίας ὕλης εἰς πᾶσαν d θνητῶν ζώων ἰδέαν τετυπωμένα φιλοκάλως ἐξείργαστο.

7 **Ναὶ μὴν καὶ μαντείων πλείστη τις ἦν καὶ ἄφθονος παρὰ τοῖς πᾶσι περιουσία. Σεμνός γε μὴν τις καὶ μέγας θεὸς παρὰ τοῖς Ἕλλησι διαφερόντως τὸ τηνικάδε μάλιστα ἦν ἀκμάζων, ὁ Πύθιος καὶ ὁ Κλάριος καὶ ὁ Δωδωναῖος, εἶτα δὲ 5 Ἀμφιάρεως καὶ Ἀμφίλοχος καὶ ἐπὶ τούτοις μυρίος ἄλλος ἐπιρρέων χρησμοφδῶν μᾶλλον ἢ ποιητῶν τε καὶ ῥαψωδῶν ὄχλος.**

Mrs
569

8 Ὡν μακροῖς ποθ' ὕστερον χρόνοις εἰς Ἕλληνας παρελθοῦσα φιλοσοφία, μηδὲν τῶν αὐτῇ προσηκόντων παρὰ τοῖς προπάτορσιν εὐρούσα, τὰ μὲν σεμνά καὶ παλαιὰ τῆς πατρώθεν εἰς αὐτοὺς ἠκούσης θεολογίας αὐτὰ τε τὰ θαυμαστὰ 5 καὶ παρὰ πᾶσι βοώμενα θεῖά τε καὶ χρηστήρια | ἔργω (470) περιττὰ καὶ ἀνωφελῆ καταλάμβανε. **9** Διὸ ταῦτα μὲν εἰς δεύτερον ἀνεβάλλετο, ὡς ἂν οὐδὲν αὐτῇ πρὸς τὴν τῶν ἀναγκαίων καὶ ἀληθῶν εὑρεσιν λυσιτελεῖν δεδυνημένα, τὰ δὲ ὀθνεῖα λοιπὸν καὶ βάρβαρα, οἷά τις γυμνὴ καὶ οἰκείων 5 πτωχεύουσα λόγων τε καὶ μαθημάτων, περιήει διερευνημένη τὰ τε χρήσιμα πανταχόθεν ἑαυτῇ πορίζουσα συναγουσά τε καὶ ἐραυζομένη, ὅ τι ποτὲ παρ' ἐκάστοις εὔροι τῶν ἔθνῶν. **10** Οὐ γὰρ οὖν μόνον τὰ τῆς ἀληθοῦς θεολογίας b λείποντα κατεμάνθανε τοῖς Ἕλλησιν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων τεχνῶν τε καὶ ἐπιστημῶν τὰ βιωφελέστατα. Συνομολογοῦσὶ γέ τοι Ἕλληνες αὐτοὶ μετὰ γε Ὀρφέα Λίνον τε καὶ 5 Μουσαῖον, οἱ δὴ πάντων μάλιστα θεολόγων παλαιότατοί τε καὶ πρῶτοι κατήρξαν αὐτοῖς τῆς πολυθεοῦ πλάνης, τοὺς ἑπτὰ παρ' αὐτοῖς ἀνδρας ἐπὶ σοφίᾳ θαυμασθῆναι, οὓς δὴ καὶ

FONTES : 7 (ἐπιρρέων ... ὄχλος) cf. Plat., *Phaedr.* 229 d 5

ITERATIONES : 7 : cf. IX 42, 4 (ὄχλος ... ἐπιρρεῖ)

I B O N D

7, 1 καὶ I O : καὶ B N D || 4 Δωδωναῖος] Διδυμαῖος Viger i.n. || 9, 3 λυσιτελεῖν δεδυνημένα O : λυσιτελεῖν δυνάμενα I λυσιτελοῦντα B N D || 6 ἑαυτῇ (αὐτῇ O) πορίζουσα I O : πορίζομένη B N D

temples splendides, parés de toutes les sortes d'images et d'offrandes, s'étaient élevés chez tous; des statues, faites de toute sorte de matériaux à la ressemblance de tous les animaux mortels, avaient été amoureusement sculptées. **7** Oui, et de plus il y avait partout des oracles en abondance infinie. Chez les Grecs, un dieu grand et auguste était alors plus que tout autre à son apogée, celui de Delphes, de Claros, de Dodone; venaient ensuite Amphiaros, Amphiloque et en outre, flot innombrable, une foule de devins, plus nombreux que les poètes et les rhapsodes. **8** Bien longtemps après, la philosophie entra en Grèce, sans avoir trouvé chez les ancêtres rien qui lui convînt, et elle s'aperçut que les vieux mystères de la théologie héritée des pères, aussi bien que les divinités et les oracles mêmes, si merveilleux et d'une renommée universelle, étaient en réalité superflus et inutiles. **9** Aussi les repoussa-t-elle au second plan, comme incapables de lui servir à découvrir le nécessaire et le vrai; puis elle se mit en quête des arts étrangers et barbares, n'étant elle-même qu'une mendicante dénuée de raisonnements et de connaissances propres; elle trouvait son bien de tous côtés, en rassemblant et collectant ce qu'elle pouvait découvrir dans chacune des nations. **10** Car elle reconnaissait qu'il manquait aux Grecs non seulement la vraie théologie, mais encore ce qui dans les autres techniques ou sciences soutenait le plus la vie. En fait, — les Grecs eux-mêmes sont là-dessus d'accord, — après Orphée, Linos et Musée, de tous les théologiens les plus anciens, ceux qui les premiers les initièrent à l'erreur polythéiste², ce furent les Sept qui se firent admirer chez eux pour leur sagesse, et que précisément ils

2. « L'erreur polythéiste »; cf. l' « erreur idolâtrique » de I, 3 (note).

ἐπονομάσαι σοφούς. Ἀμφὶ Κῦρον δὲ οἶδε τὸν Περσῶν
 ἤμασσαν βασιλέα. **11** Οὗτος δ' ἦν ὁ χρόνος, ἐν ᾧ τῶν παρ'
 Ἑβραίοις προφητῶν οἱ πάντων ὑστατοὶ προεφήτευον, τῶν
 μὲν Τρωϊκῶν ὑστερον ἔτεσι πλέον ἢ ἑξακοσίοις, τῆς δὲ
 Μωσείας ἡλικίας οὐκ ἔλαττον ἢ χιλίοις πεντακοσίοις
 5 γενόμενοι. Τοῦτο δὲ σοὶ τὰς τῶν χρόνων ἀναγραφὰς μικρὸν
 ὑστερον διόντι καταφανὲς ἔσται. **12** Ἐνταῦθα που νέοι τῶ
 χρόνῳ οἱ ἑπτὰ γενόμενοι σοφοὶ ἐπὶ κατορθώσει μνημονεύον-
 ται ἀγωγῆς τῆς ἠθικωτέρας, ὧν πλέον | οὐδὲν τῶν
 βωμένων ἀποφθεγμάτων μνημονεύεται. Ὅψὲ δέ τι καὶ
 5 μᾶλλον τοῖς χρόνοις ὑποβεβηκότες οἱ παρ' Ἑλληνισι φιλό-
 σοφοὶ διαπρέψαι μνημονεύονται. **13** Ὡν Πυθαγόρας πρῶτος,
 Φερεκίδου γνῶριμος, τὸ φιλοσοφίας ἀνευρῶν ὄνομα, ὡς μὲν
 τινες, Σάμιος, ὡς δ' ἕτεροὶ φασι, Τυρρηνὸς ἦν· τινὲς δ'
 αὐτὸν Σύριον ἢ Τύριον εἶναι λέγουσιν· ὥστε σε βάρβαρον,
 5 ἀλλ' οὐχ Ἑλληνα γεγονέναι ὁμολογεῖν τὸν πρῶτον τῶν
 φιλοσόφων, ἀνὰ στόμα πάντων Ἑλλήνων ἀδόμενον. **14** Καὶ
 τὸν Φερεκίδην δὲ Σύριον ἀναγράφουσιν, ᾧ μαθητεῦσαι τὸν
 Πυθαγόραν φασίν. Οὐ μόνῳ δὲ τούτῳ συγγενέσθαι ὁ
 Πυθαγόρας λέγεται, διατρίψαι δὲ καὶ παρὰ τοῖς Περσῶν
 5 μάγοις καὶ τοῖς Αἰγυπτίων δὲ προφήταις μαθητεῦσαι, καθ'
 ὃν χρόνον Ἑβραίων οἱ μὲν ἐπ' Αἰγύπτου, οἱ δ' ἐπὶ Βαβυ-
 λῶνος φαίνονται τὴν μετοικίαν πεποιημένοι. | **15** Ἀλλὰ (471)
 γὰρ ὁ δηλούμενος τὰ παρ' ἐκάστοις σοφὰ πολυπραγμο-
 νῶν ἐπῆλθε Βαβυλῶνα καὶ Αἴγυπτον καὶ πᾶσαν τὴν
 Περσῶν, τοῖς τε μάγοις καὶ τοῖς ἱερεῦσι μαθητευόμενος,
 5 ἀκηκοέναι τε πρὸς τούτοις Βραχυμάνων ἱστορήται (Ἰνδῶν δὲ
 εἰσιν οὗτοι φιλόσοφοι) καὶ παρ' ὧν μὲν ἀστρολογίαν, παρ'
 ὧν δὲ γεωμετρίαν ἀριθμητικὴν τε παρ' ἑτέρων καὶ μουσικὴν
 καὶ ἄλλα παρ' ἄλλων συλλεξάμενος, μόνον παρὰ τῶν σοφῶν
 Ἑλλήνων ἔσχεν οὐδὲν, πενία σοφίας καὶ ἀπορία συνοι- b

appelèrent sages ; ils fleurirent au temps du roi des Perses
 Cyrus. **11** C'était l'époque où prophétisaient les tout
 derniers des prophètes hébreux, nés plus de six cents ans
 après la guerre de Troie et pas moins de quinze cents
 depuis le temps de Moïse. Tu t'en rendras compte en
 parcourant, un peu plus loin, les chronologies. **12** Ces Sept
 Sages, relativement récents, sont mentionnés pour avoir
 redressé et moralisé la conduite, mais on ne mentionne
 d'eux rien de plus que les célèbres apophtegmes. Plus
 tard, en descendant davantage dans le temps, les philoso-
 phes grecs sont mentionnés pour s'être distingués³. **13** Le
 premier d'entre eux fut Pythagore, disciple de Phérécyde,
 qui découvrit le terme « philosophie »⁴ ; selon certains, il
 était samien, selon d'autres tyrrhénien ; d'autres le font
 naître à Syros ou à Tyr ; on conviendra donc qu'il était un
 Barbare et non un Grec, le premier philosophe que tous les
 Grecs chantent à pleine voix. **14** Ils assignent (pour
 origine) Syros à Phérécyde, dont Pythagore, d'après eux,
 fut le disciple ; mais Pythagore, dit-on, n'eut pas ce seul
 maître : il fréquenta les mages perses, se mit à l'école des
 prophètes égyptiens, à l'époque où les Hébreux paraissent
 avoir émigré les uns en Égypte, les autres à Babylone.
15 En fait, dans sa curiosité de ces sages, le susdit
 Pythagore s'en fut à Babylone, en Égypte, dans toute la
 Perse, s'instruisant auprès des mages et des prêtres ; on
 rapporte qu'il entendit aussi les Brahmanes (ce sont les
 philosophes de l'Inde) et recueillit des uns l'astrologie, des
 autres la géométrie, d'autres encore l'arithmétique, la
 musique, mais de chacun quelque chose ; des seuls sages
 grecs il n'obtint rien, vu leur vie dénuée et pauvre de

3. Traduction et commentaire des §§1-12 ap. Sirinelli, p. 230-232.

4. Outre CICÉRON, *Tusc.*, 5, 3, 8, voir les témoignages sur l'attribution
 du terme à Pythagore ap. A.-M. MALINGREY, *Philosophia*, Paris 1961,
 p. 29, n. 1. Contre cette origine du mot : W. Burkert, in *Hermes*, 88
 (1960), p. 159-177.

10 κούντων· **16** ἔμπαλιν δ' οὖν τῶν ἕξωθεν αὐτῷ πεπορισμένων αἴτιος αὐτὸς τῆς μαθήσεως κατέστη τοῖς Ἑλλησιν.

17 Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας τοιοῦτος. Πρώτη δ' ἐκ τῆς τούτου διαδοχῆς ἡ κληθεῖσα ἰταλικὴ φιλοσοφία συνέστη, τῆς ἐπωνυμίας ἐκ τῆς κατὰ τὴν Ἰταλίαν διατριβῆς ἀξιωθεῖσα· μεθ' ἣν ἡ ἀπὸ Θαλοῦ τοῦ τῶν ἑπτὰ σοφῶν ἐνὸς ἰωνικῆ 5 προσαγορευθεῖσα· κάπειτα ἡ Ἑλεατικὴ, Ξενοφάνην τὸν Κολοφώνιον πατέρα ἐπιγραφασμένη. **18** Ἀλλὰ καὶ ὁ Θαλῆς, ὡς τινες ἰστοροῦσι, Φοῖνιξ ἦν, ὡς δὲ τινες ὑπελήφασιν, Μιλήσιος· Αἰγυπτίων δὲ καὶ οὗτος λέγεται τοῖς προφήταις συμβεβληκέναι. **19** Σόλωνά δὲ καὶ αὐτὸν τῶν ἑπτὰ [σοφῶν, 5 δὴ καὶ λόγος Ἀθηναίους νομοθετῆσαι, Αἰγυπτίους ὁμοίως φησὶν ὁ Πλάτων προσεσηκέναι, ὁπνηρία πάλιν ᾠκουν Ἑβραῖοι τὴν Αἴγυπτον. Εἰσάγει γοῦν αὐτὸν ἐν *Τιμαίῳ* πρὸς τοῦ βαρβάρου παιδευόμενον, ἐν οἷς φησὶν ὁ Αἰγύπτιος πρὸς αὐτὸν· « ὦ Σόλων, Σόλων, Ἑλληγες αἰεὶ παῖδες ἔστε, γέρων δὲ Ἑλλήνων οὐδὲ εἷς, οὐδέ ἐστι παρ' ὑμῖν χρόνῳ πολὺν μάθημα. »

20 Καὶ οὗτος ὁ Πλάτων τοῖς ἐν Ἰταλίᾳ Πυθαγορεῖοις σχολάσας οὐ μόνη τῇ παρὰ τούτοις ἠρκέσθη διατριβῇ, λέγεται δὲ ἀπᾶραι εἰς Αἴγυπτον καὶ τῇ τούτων φιλοσοφίᾳ πλεῖστον ἀναθεῖναι χρόνον. Τοῦτό τοι καὶ αὐτὸς τοῖς 5 βαρβάρους πολλαχοῦ τῶν ἰδίων λόγων μαρτυρεῖ, εὖ μοι δοκεῖ ποιῶν καὶ τὰ κάλλιστα ἐμπορεύεσθαι εἰς φιλοσοφίαν παρὰ τῶν βαρβάρων εὐγνωμόνως οὐκ ἀπαρνούμενος. **21** Ἀκοῦσαι δ' οὖν αὐτοῦ πολλαχοῦ μὲν πάρεστιν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐν Ἐπινομίδι, Σύρων ὁμοῦ καὶ Αἰγυπτίων ὧδέ πη μνημο-νεύοντος·

FONTES : **19** : Clem. Alex., *Strom.* I 69, 3 ; Plat., *Tim.* 22 b 4-9 (tribus lineis omissis) ; **21** : id., *Epin.* 986 e 9-987 a 6 (duabus lineis omissis)

TESTIMONIA : **19** : Theod. I 51

IBOND

18, 4 συμβεβληκέναι (etiam D)] συμβεθηκέναι N || **19**, 7 οὐδὲ εἷς] οὐκ ἔστιν Pl. || **21**, 3 Ἐπινομίδι Heinichen : Ἐπιμενίδη codd.

sagesse. **16** Au contraire, les Grecs lui durent d'apprendre ce qu'il avait récolté à l'étranger.

17 Tel fut donc Pythagore. La première philosophie à se former pour lui succéder fut celle qu'on appela italique : elle dut ce nom à l'école qui s'établit en Italie. Vint ensuite celle qui dut à Thalès, un des Sept Sages, d'être nommée ionienne ; puis l'école éléate, qui revendiqua pour père Xénophane de Colophon. **18** Mais Thalès aussi, au dire de certains, était phénicien, ou, selon d'autres, milésien ; lui aussi, à ce qu'on rapporte, fréquenta les prophètes égyptiens. **19** De Solon, lui aussi un des Sept Sages, à qui la tradition attribue les lois athéniennes, Platon dit qu'il s'attacha également aux Égyptiens, à une époque où les Hébreux habitèrent de nouveau l'Égypte. En tout cas, il le représente dans le *Timée* à l'école du Barbare, quand l'Égyptien lui dit : « Solon, Solon, vous autres Grecs vous êtes toujours des enfants, et il n'y a pas de vieillard chez les Grecs, ni chez vous de science blanchie par le temps. »

20 Et ce Platon, qui s'était mis à l'écoute des Pythagoriciens d'Italie, ne se contenta pas de leurs seules leçons ; il vogua, dit-on, vers l'Égypte et consacra à la philosophie de ces gens le plus clair de son temps. C'est le témoignage qu'il rend aux Barbares en maint endroit de ses propres écrits, avec raison, me semble-t-il, et en se gardant judicieusement de nier que le plus beau de sa philosophie venait des Barbares. **21** On peut l'apprendre de lui en maint endroit, mais spécialement dans l'*Épinomis*, quand il mentionne les Syriens et les Égyptiens à peu près en ces termes :

5 « Τούτου δ' αἴτιος ὁ πρῶτος ταῦτα κατιδών, βάρβαρος ὢν. Παλαιὸς γὰρ δὴ τόπος ἔθρεψε τοὺς πρῶτους ταῦτα ἐνοήσαντας διὰ τὸ κάλλος τῆς θερινῆς ὥρας, ἣν | Αἴγυπτός (472) τε Συρία θ' ἱκανῶς κέκτηται. Ὅθεν καὶ πανταχόσε καὶ δεῦρο ἐξήκει, βεβασανισμένα χρόνῳ μυριετῆ τε καὶ 10 ἀπείρῳ. »

22 Καὶ ὑποδὰς ἐξῆς ἐπιλέγει :

« Λάβωμεν δὴ ὡς ὁ τι περ ἂν Ἕλληνες βαρβάρων παραλάβωσι, κάλλιον τοῦτο εἰς τέλος ἀπεργάζονται. »

23 Ταῦτα ὁ Πλάτων. Καὶ Δημόκριτος δὲ ἐτι πρότερον τοὺς Βαβυλωνίων λόγους ἠθικὸς πεποιθῆσθαι λέγεται. Καὶ πού σεμνυνόμενος περὶ ἑαυτοῦ φησιν :

« Ἐγὼ δὲ τῶν κατ' ἑμαυτὸν ἀνθρώπων πλείστην γῆν ^b 5 ἐπεπλανησάμην, ἱστορέων τὰ μήκιστα, καὶ ἀέρας τε καὶ γαίας πλείστας εἶδον καὶ λογίων ἀνδρῶν πλείστων ἐπήκουσα καὶ γραμμῶν συνθέσιος μετ' ἀποδείξεως οὐδεὶς κάμῃ παρήλλαξεν, οὔτε Αἰγυπτίων οἱ καλεόμενοι Ἀρπεδονάπται, οἷς ἐπὶ πᾶσιν ἐπ' ἔτεα ὀγδώκοντα ἐπὶ ξένης ἐγενήθην. »

24 Ἐπῆλθε γὰρ καὶ οὗτος Βαβυλωνά τε καὶ τὴν Περσίδα καὶ Αἴγυπτον, τοῖς τε Αἰγυπτίοις καὶ τοῖς ἱερεῦσι μαθητεύων. **25** τί δ' εἰ σοὶ καταλέγοιμι Ἡράκλειτον καὶ τοὺς ^c ἄλλους Ἑλλήνων, δι' ὧν ἀπελέγχεται ἡ παρ' Ἑλληνισι πολιτεία τὸν μακρὸν αἰῶνα πτωχεύουσα καὶ γυμνή παντὸς μαθήματος ἀπολειφθεῖσα ; **26** Ἱεροῖς μὲν οὖν θεῶν, ἀγάλμασι τε καὶ ἀφιδρύσεσι, μαντεῖαις τε καὶ χρησμοῖς, καὶ τῶ πολλῶ τύφῳ τῶν λαοπλάνων δαιμόνων ἐκαλλωπιζέτο,

FONTES : **22** : *ib.*, 987 d 8-e 2; **23** : Clem. Alex., *Strom.* I 69, 5 (= Democrit., fr. 299 D.-K.); **24** : *ib.* I 69, 6

I BOND; Cl¹⁵ L

21, 6 τόπος] τρόπος Pl¹⁵ A O || 8 Συρία θ'] καὶ Συρία θ' Pl¹⁵ A O || 9 ἐξήκει βεβασανισμένα O cum Pl. : ἐξηκριβασμένα B I N D || **22**, 2 δὴ] δὲ Pl. || **23**, 7 κάμῃ] κώ με Cl. || 9 ὀγδώκοντα] πέντε Gaisford || **24**, 2 Αἰγυπτίους] Μάγοις Cl.

« Cette (ignorance) remonte au premier observateur de ces phénomènes, qui était un Barbare. Car un lieu antique a nourri ceux qui les premiers les ont remarqués, grâce à la beauté de la saison d'été dont l'Égypte et la Syrie jouissent en abondance. C'est de là que ces observations se sont répandues partout et jusqu'ici, après l'expérience de millénaires innombrables. »

22 En poursuivant, il ajoute :

« Posons donc ce principe : tout ce que les Grecs ont reçu des Barbares, ils l'embellissent et le portent à sa perfection. »

23 Voilà pour Platon. Et Démocrite, dit-on, avait encore auparavant converti les propos babyloniens en traités de morale; il prétend quelque part de lui-même, orgueilleusement : « De tous mes contemporains, c'est moi qui ai parcouru le plus de pays, fait les enquêtes les plus étendues, vu le plus de climats et de terres, entendu le plus grand nombre de savants; et nul ne m'a dépassé dans l'art des démonstrations sur figures (géométriques), pas même ceux des Égyptiens qu'on appelle « Arpenteurs »; à toutes ces fins j'ai passé quatre-vingts ans ⁵ à l'étranger. »

24 Car il s'est rendu lui aussi à Babylone, en Perse, en Égypte, à l'école des Égyptiens et de leurs prêtres. **25** Et que serait-ce si je t'énumérais Héraclite et les autres Grecs, qui convainquent la communauté grecque d'avoir longtemps mendié et d'être restée dénuée de toute connaissance? **26** Sans doute, les temples des dieux, les statues et les édifices, la divination et les oracles et les nombreuses séductions des démons qui abusaient les foules étaient son

5. Bien que le « cinq » de Diodore cité plus loin (X 8, 14) soit seul exact, il ne faut pas changer ici le texte d'Eusèbe, celui de Clément.

σοφίας δὲ ἀληθοῦς καὶ μαθήματος βιωφελούς εἰς τὸ
5 παντελὲς ἐχήρευεν.

27 Οὐδέ τι πρὸς ἀγαθῶν λόγων εὑρεσιν αὐτοῖς τὰ
ἄχρηστα χρηστήρια συνεβάλλετο, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς ὁ θαυμασ-
τὸς Πύθιος εἰς φιλοσοφίαν αὐτοὺς τὸ παράπαν ὠφέλει, οὐδέ d
τις ἄλλος θεῶν αὐτοῖς εἰς ἀναγκαίου τινὸς ἐπιτήδευσιν
5 συνήργει· ἀλώμενοι δὲ ὧδε κάκεισε καὶ τὸν βίον ἅπαντα
περιτρέχοντες | ἄλλοτριῶν πτίλοις σφᾶς αὐτοὺς ἐφαίδρυνον
κατὰ τὸν μῦθον, ὥστε αὐτοῖς ἦδη τὴν πᾶσαν φιλοσοφίαν ἐξ
ἐράνου συστήναι. 28 Ἄλλα γὰρ παρ' ἄλλων ἀποματτόμενοι
μαθήματα γεωμετρίαν μὲν παρ' Αἰγυπτίων ἔσχον, ἀστρολο-
γίαν δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ αὐτὰ πάλιν ἕτερα παρ' ἐτέρων·
οὐδὲν δὲ παρὰ τισιν ἄλλοις οἷόν τινες αὐτῶν τὸ παρ'
5 Ἑβραίοις ἀγαθὸν εὔραντο. 29 Τοῦτο δὲ ἦν ἡ τοῦ τῶν ὄλων
θεοῦ γνώσις καὶ ἡ τῶν οἰκείων θεῶν κατάγνωσις, ἣν μικρὸν
μὲν ἔσον ὁ λόγος προῖων ἐπιδειξέει· | 30 τοσοῦτον δὲ ἐπὶ τοῦ (473)
παρόντος τοὺς ἐντυγχάνοντας ἐπισημαίνεται, ὡς οὐ μόνως
ἔστέρητο τῆς ἀληθοῦς θεολογίας οἱ παλαιοὶ τῶν Ἑλλήνων,
ἀλλὰ καὶ τῶν φιλοσοφία λυσιτελούντων μαθημάτων, καὶ
5 οὐδὲ μόνων τούτων, ἀλλὰ καὶ τῶν κοινῶν καὶ πολιτικῶν
ἐπιτηδευμάτων. 31 Ἦγοῦμαι δὲ μοι τήνδε συμβαλεῖσθαι
τὴν σημειῶσιν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ προκειμένου σκοποῦ, εἰ δὴ
πρόκειται τὸν ἀπολογισμὸν ὑποσχέειν τοῦ μὴ ἀλόγως ἡμᾶς
τὴν παρ' Ἑβραίοις θεολογίαν καὶ τὴν ὡς ἂν αὐτοὶ φαῖεν b
5 βάρβαρον τῆς ἐλληνικῆς προτετιμηκέναι φιλοσοφίας. 32 Εἰ
γοῦν ὀφθεῖεν αὐτοὶ πολὺ πρότερον τὰ πάντα παρὰ βαρβάρων
ἔσκευωρημένοι, μηδὲν δὲ μηδ' ἄλλως παρὰ τῶν οἰκείων θεῶν

FONTES : 27 : cf. Aesop., *Fab.* n^o 200 et 200 b Halm

PARALLELA : 27-28 : Theophan. II 19

ANTICIPATIONES : 29 : XI prooem. 3

I B O N D

27, 5 συνήργει I et i.m. D⁴ : ἐνήργει O N D (def. B) || 28, 1
ἀποματτόμενοι I : ἀποχρησθέντες B O N D || 30, 2 τοὺς] <πρὸς> τοὺς
dubitanter Mras τοῖς (cum -άνουσιν) Viger i.m. || ἐπισημαίνεται I O et
i.m. D⁴ : -σημαντέον B N D

orgueil ; mais de vraie sagesse et de connaissances utiles à la vie elle manquait totalement. 27 Pas davantage à découvrir les principes justes ne contribuaient les inutiles oracles ; l'admirable Pythien lui-même ne leur était pour la philosophie d'aucun secours, et aucun autre dieu ne les aidait à pratiquer le nécessaire ; à errer ici ou là, à tourner en rond leur vie durant, ils se paraient, comme dans la fable, des plumes d'autrui, si bien que toute leur philosophie était le fruit d'une collecte. 28 Empruntant diverses connaissances aux uns et aux autres, ils reçurent des Égyptiens la géométrie, des Chaldéens l'astrologie et le reste de différentes sources ; mais aucun des biens trouvés ailleurs ne se compare à ce qu'ils durent aux Hébreux : 29 c'était la connaissance du Dieu de l'univers et la condamnation de leurs propres dieux, comme le montrera bientôt la suite du discours. 30 Pour l'instant, ce qui frappe le lecteur, c'est que les anciens Grecs étaient privés non seulement de la vraie théologie, mais encore des connaissances utiles à la philosophie et non seulement de celles-là mais des institutions sociales et politiques. 31 Et je crois pouvoir apporter un signe à l'appui du but envisagé, s'il s'agit de fournir la preuve que nous avons eu bien raison de préférer la théologie des Hébreux, — la barbare, comme ils l'appelleraient eux-mêmes, — à la philosophie des Grecs.

32 En tout cas, s'il apparaissait qu'ils ont dès longtemps accaparé le bien des Barbares, et que pour la philosophie leurs propres dieux ne leur ont rendu absolument aucun

εἰς φιλοσοφίαν ὠφελημένοι, ἀλλὰ καὶ τοῖς θεοῖς αὐτῶν
 5 ἐνδίκως ἐπιμεμψάμενοι καὶ τινες διὰ ταῦτα ἀθεότητα
 μᾶλλον τῆς τῶν θεῶν θεραπείας προτετιμηκότες, τί χρῆ
 λοιπὸν ἡμᾶς ἐπιμέμφεσθαι, οὐχὶ δὲ ἀποδέχεσθαι καὶ ἐπαι-
 νεῖν, ὅτι τὸ κρεῖττον ἀγαπήσαντες, μᾶλλον δὲ τὸ μόνον
 10 ἀληθὲς εὐρόντες καὶ ἀπειληφότες τοῦ ψεύδους ἀνεχωρήσα-
 μεν, οὔτε εἰς ἄθεον λογισμὸν τοῖς σοφοῖς Ἑλλήνων ὁμοίως
 περιτραπέντες οὔτε πάλιν τοῖς θαυμαστοῖς παραπλησίως
 φιλοσόφοις ἀναμιξὲν τὴν πλάνην τὴν πολύθεον τῇ γνώσει τοῦ
 ἐπὶ πάντων θεοῦ φύραντες οὐδέ γε τὸ φεῦδος ἅμα τῷ ἀληθεῖ
 συγχέαντες; **33** Ἀλλὰ μήπω ταῦτα, ἐκεῖνα δὲ μοι πρῶτα
 δῖελθε, δι' ὧν Ἕλληνας τὰ πάντα σεσυληκέναι βαρβάρους, οὐ
 μόνον τὰ φιλόσοφα μαθήματα, ἀλλὰ καὶ τὰς κοινὰς καὶ
 βιωφελεῖς εὐρέσεις ἀπελέγχονται.

| ε'. ΩΣ ΤΑ ΠΑΝΤΑ ΠΑΡΑ ΒΑΡΒΑΡΩΝ
 ΕΛΛΗΝΕΣ ΩΦΕΛΗΝΤΑΙ

5

1 Πρῶτος τοιγαροῦν ὁ τὰ κοινὰ γράμματα, αὐτὰ δὲ τὰ
 πρῶτα τῆς γραμματικῆς στοιχεῖα, Ἕλλησιν εἰσηγησάμενος
 Κάδμος, τὸ γένος Φοῖνιξ ἦν, ὅθεν καὶ φοινικῆα τὰ
 γράμματα τινες τῶν παλαιῶν ἐπικεκλήκασιν. **2** Εἰσὶ δὲ οἱ
 Σύροι γράμματα ἐπινοῆσαι πρῶτους λέγουσι. Σύροι δ' ἂν

FONTES : 1-2 : cf. Clem., *Strom.* I 75, 1

I B G N D Vat. gr. 2210; Cl¹⁸ L

1, 4 τινες τῶν παλαιῶν (τινες παλαιοὶ B N D) ἐπικεκλήκασιν]
 Ἡρόδοτος <5, 58> κεκλήσθαι γράφει Cl.

service, qu'au contraire ils ont à bon droit blâmé leurs dieux et que pour ces raisons certains ont préféré l'athéisme au culte des dieux, pourquoi dès lors nous reprocher, au lieu de nous accueillir et de nous louer, d'avoir embrassé la meilleure part ou plutôt, en trouvant et retenant le seul vrai, faussé compagnie au mensonge, sans virer à l'athéisme comme les sages grecs ni, inversement, à l'exemple de ces merveilleux philosophes, brouiller pêle-mêle l'erreur polythéiste⁶ et la connaissance du Dieu qui préside à l'univers, ou confondre le faux et le vrai? **33** Mais cela viendra plus tard; commence par me parcourir les textes qui convainquent les Grecs d'avoir tout dérobé aux Barbares, non seulement les connaissances philosophiques, mais encore les inventions communes et d'usage quotidien.

ε'. *Qu'en tout ordre les Grecs ont tiré parti des Barbares*

Chapitre 5

1 Ainsi le premier à introduire chez les Grecs l'alphabet courant, c'est-à-dire les premiers éléments de la grammaire, Cadmos, était phénicien de naissance; en suite de quoi certains des anciens ont appelé phénicien l'alphabet. **2** Pour d'autres, les Syriens furent les premiers à imaginer l'alphabet. Or Syriens aussi peuvent être les Hébreux qui

6. Cf. 1, 3 et la note.

εἶεν καὶ Ἑβραῖοι τὴν γείτονα Φοινίκης καὶ αὐτὴν τὸ μὲν | (474)
 παλαιὸν Φοινίκην, μετέπειτα δὲ Ἰουδαίαν, καθ' ἡμᾶς δὲ
 5 Παλαιστίνην ὀνομαζομένην οἰκήσαντες, ὧν καὶ μάλιστα οὐκ
 ἀλλοτρία φαίνεται ἢ τῶν ἐλληνικῶν γραμμάτων φωνή.
 3 Ἐκαστον γοῦν τῶν στοιχείων παρ' αὐτοῖς κατὰ τινος
 σημαντικῆς διανοίας τὴν προσηγορίαν φέρει, ὅπερ οὐκ
 ἔνεστιν εὐρεῖν παρὰ τοῖς Ἑλλησι· διὸ καὶ μάλιστα μὴ ὄντα
 ἴδια Ἑλλήνων ὁμολογεῖται. 4 Ἔστι δὲ τὰ πάντα παρ'
 Ἑβραίοις στοιχεῖα δύο καὶ εἴκοσι, ὧν τὸ μὲν πρῶτόν ἐστιν ^b
 Ἄλφ, ὃ μεταληφθὲν εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν λέγουσι ἄν
 ἰμάθησις· τὸ δὲ δεύτερον Βήθ, ὃ μεθερμηνεύεται οἴκου·
 5 τὸ τρίτον Γίμελ, ὃ ἐστι πλήρωσις· τὸ τέταρτον Δέλθ, ὃ
 σημαίνει δέλτων· τὸ πέμπτον Η, ὃ ἐστιν αὐτὴ· ὁμοῦ δὲ
 τὰ πάντα ἀπαρτίζει τοιαύτην τινὰ διάνοιαν· ἰμάθησις οἴκου,
 πλήρωσις δέλτων αὐτῆ. 5 Εἶτα μετὰ ταῦτα ἐστὶ στοιχεῖον
 ἕκτον, λεγόμενον παρ' αὐτοῖς Οὐαῦ, ὃ ἐστιν ἐν αὐτῇ·
 ἔπειτα Ζαί, ὃ ἐστι ζῆ· μεθ' ὃ Ἡθ, ὃ ἐστιν ὁ ζῶν· ἐν ἧ
 τὸ ὄλον ἐν αὐτῇ ζῆ ὁ ζῶν· 6 μετὰ ταῦτα στοιχεῖον ἕνατον ^c
 τὸ Τήθ, ὃ ἐστὶ καλή· ἔπειτα Ἰώθ, ὃ ἐρμηνεύεται ἀρχή·
 ὁμοῦ τὰ δύο καλὴ ἀρχή· ἐπὶ τούτοις Χάφ, ὃ ἐστιν ὅμως·
 ἔπειτα Λάβδ, ὃ ἐστὶ μάθε· τὸ ὄλον ὅμως μάθε. 7 Μετὰ
 5 ταῦτα τρισκαιδέκατον στοιχεῖόν ἐστὶ τὸ Μήμ, ὃ ἐστὶν ἐξ
 αὐτῶν· ἔπειτα Νοῦν, ὃ ἐστὶν αἰωνία· εἶτα Σάμχ, ὃ
 ἐρμηνεύεται βοήθεια· ἐν ἧ τὸ λεγόμενον ἐξ αὐτῶν αἰωνία
 βοήθεια. 8 Ἐπὶ τούτοις τὸ Ἀῖν, ὃ μεταληφθὲν | σημαίνει
 πηγὴν ἢ ὀφθαλμόν· ἔπειτα τὸ Φῆ, ὃ στόμα· εἶθ' ἐξῆς τὸ ^d
 Σάδθ, ὃ δικαιοσύνην· ὧν ἡ δίκαιοιά ἐστὶ πηγὴ ἢ καὶ
 ὀφθαλμὸς καὶ στόμα δικαιοσύνης. 9 Μετὰ ταῦτα στοιχεῖόν
 ἐστὶ Κῶφ, ὃ ἐρμηνεύεται κλῆσις· ἔπειτα Ῥῆς, ὃ ἐστὶ

ANTICIPATIONES : 4 : cf. XI 6, 34-35

TESTIMONIA : 4-9 : Hieron., *epist.* 30, 5-12

I B O N D Vat. gr. 2210; Cl¹⁵ L

2, 4 μετέπειτα] μετὰ ταῦτα 2210 || 4, 7 τινὰ om. 2210 || 7, 2 et 8, 1 τὸ
 om. 2210 || 8, 1 ἐπὶ] μετὰ 2210

ont habité la contrée voisine de la Phénicie et appelée elle-même autrefois Phénicie, mais ensuite Judée et à notre époque Palestine. C'est de ces peuples que semble se rapprocher le plus la langue de l'alphabet grec. 3 Chez eux du moins chaque lettre porte une dénomination qui correspond à une idée signifiante, ce qu'on ne peut trouver chez les Grecs; c'est pourquoi surtout on refuse aux Grecs la propriété de l'alphabet. 4 Chez les Hébreux, il y a en tout vingt-deux lettres, dont la première est *aleph*, ce qui, traduit en grec, signifierait « instruction »; la seconde, *beth*, qui s'interprète « de la maison »; la troisième, *ghimel*, c'est-à-dire « plénitude »; la quatrième *delth*, qui signifie « de tablettes »; la cinquième *hè*, c'est-à-dire « celle-là »; toutes, prises ensemble, s'articulent à peu près selon la formule que voici : « instruction de maison, plénitude de tablettes est celle-ci ». 5 Ensuite, après ces lettres, il y en a une sixième, qu'ils appellent *ouaû*, c'est-à-dire « en elle »; puis *zai*, c'est-à-dire « vit »; après quoi *heth*, c'est-à-dire « le vivant », pour aboutir au sens global « en elle vit le vivant ». 6 Après cela, la neuvième lettre est *teth*, c'est-à-dire « belle »; ensuite *idith*, qui se traduit « origine » : les deux ensemble font « belle origine »; là-dessus *kaph*, c'est-à-dire « cependant »; ensuite *labd*, c'est-à-dire « apprends »; en tout : « apprends cependant ». 7 Après cela la treizième lettre est *mêm*, c'est-à-dire « à partir d'eux »; ensuite *nun*, c'est-à-dire « éternelle »; puis *samech*, qu'on traduit « aide » pour arriver au sens « à partir d'eux une aide éternelle ». 8 Là-dessus *ain*, dont la traduction signifie « source » ou « œil »; ensuite *phè*, c'est-à-dire « bouche », puis à la suite *sadè*, c'est-à-dire « justice »; d'où le sens « source (ou encore œil) et bouche de justice ». 9 Après cela vient la lettre *kôph*, qui se traduit « appel »; ensuite *rhès*, c'est-à-dire « tête »; et après cela *sén*, c'est-à-dire « dents »; à la fin la vingt-deuxième lettre

‘κεφαλή’· και μετὰ ταῦτα Σέν, ὅπερ ἐστὶν ‘ὀδόντες’· ἐπὶ
 πᾶσι τὸ εἰκοστὸν δεῦτερον στοιχείον καλεῖται παρ’ αὐτοῖς
 5 Θαῦ, ὃ δηλοῖ ‘σημεῖα’. ‘Ἐχοι δ’ ἂν ἡ διάνοια· κλησὶν
 κεφαλῆς και ὀδόντων σημεῖα’. **10** Καὶ παρὰ μὲν Ἑβραίοις
 τοιάδε τίς ἐστὶν ἡ τῶν στοιχείων μετάφρασις και ἐρμηνεία,
 λόγου διάνοιαν ἀπαρτίζουσα τῇ τῶν στοιχείων μαθήσει τε
 και ἐπαγγελία προσήκουσαν. Τὸ δμοιον δ’ οὐκ ἂν εὔροις και
 5 παρ’ Ἑλλησιν, ὅθεν, ὡς ἔφην, ὁμολογεῖν ἀνάγκη μὴ ὄντα
 οἰκειᾶ Ἑλλήνων, παραπεποιημένα δὲ ἀντικρυς ἀπὸ τῆς
 βαρβάρου φωνῆς. **11** Καὶ ἐξ αὐτῆς δὲ ἐλέγχεται τῆς καθ’
 ἕκαστον στοιχείον ἐπιωνυμίας. Τί γάρ τοῦ Ἄλφ τὸ Ἄλφα (475)
 διενήνοχεν; Ἡ τοῦ Βῆθ τὸ Βῆτα; Ἡ τοῦ Γάμμα τὸ Γίμελ;
 Ἡ τοῦ Δέλθ τὸ Δέλτα; Ἡ τοῦ Η τὸ Ε; Ἡ τοῦ Ζαῖ τὸ
 5 Ζῆτα; Ἡ τοῦ Τῆθ τὸ Θῆτα; Καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια.
12 Ὡστε ἀναμφίλεκτον εἶναι τὸ μὴ Ἑλλήνων οἰκειᾶς εἶναι
 τὰς τοιάσδε φωνάς· Ἑβραίων ἄρα, παρ’ οἷς και σημαίνόν τι
 ἕκαστον αὐτῶν ἀποδείκνυται. Παρὰ δὲ τούτοις πρώτοις
 5 ἀρξάμενα προῆλθεν εἰς τε ἄλλους και δὴ και εἰς Ἑλληνας.
 Ταῦτα μὲν οὖν μοι περὶ τῶν πρώτων στοιχείων εἰρήσθω.
 Τῆς δ’ αὐτῆς ἡμῖν ὑποθέσεως ἐφαψάμενος και ὁ Κλήμης
 ἐπάκουσον ἅ φησιν·

ς'. ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ· ΑΠΟ ΤΩΝ ΚΛΗΜΕΝΤΟΣ

6

1 « Ἰατρικὴν δὲ Ἄπιν Αἰγύπτιον, μετὰ δὲ ταῦτα
 Ἀσκληπιὸν αὐξῆσαι τὴν τέχνην ἱστοροῦσιν. Ἄτλας δὲ ὁ

FONTES : 1 : Clem., *ib.* 75, 2-3 (aliquibus omissis); 2 : *ib.* 74, 2

I B G N D Vat.gr. 2210; Cl¹⁵ L

10, 3-4 τε και 2210 || **11**, 1 δὲ om. 2210 || 3 ἡ τοῦ γῆμ τὸ γάμμα 2210 || 5
 παραπλήσια I G : παρόμοια B N D || **12**, 3 πρώτοις om. 2210 || **1**, 1
 αἰγύπτιον Cl. : Αἰγύπτιοι codd. || 2 ἱστοροῦσιν I G : φασὶν B N D λέγουσιν
 Cl.

s'appelle chez eux *thaû*, qui signifie « signe »; et le sens
 serait « appel de tête et signes de dents ». **10** Telles sont
 chez les Hébreux la traduction et l'interprétation des
 lettres, qui articulent un sens du discours selon ce que les
 lettres enseignent et annoncent. On n'en trouverait pas
 l'équivalent chez les Grecs, ce qui, comme je l'ai dit, oblige
 à reconnaître qu'elles ne leur sont pas propres mais ont
 manifestement été déformées, à partir de la langue
 barbare. **11** Et c'est ce que prouve le nom même de chaque
 lettre, car en quoi *alpha* diffère-t-il d'*aleph*? ou de *beth*
beta? ou de *gamma ghimel*? ou de *delth delta*? ou de *hè*
é? ou de *zai zeta*? ou de *tèth thèta*? Et le reste à
 l'avenant ¹. **12** Il est donc incontestable que de tels sons ne
 sont pas propres aux Grecs; ils le sont donc aux Hébreux,
 chez qui chacun d'eux apparaît muni d'un sens. Après
 avoir commencé chez eux, ils ont passé à d'autres et
 jusqu'aux Grecs. Voilà ce que j'avais à dire des premiers
 éléments (du langage); mais écoute ce qu'en dit Clément,
 quand il aborde le même sujet que nous.

ς'. Sur le même sujet : extrait de Clément

Chapitre 6

1 « La médecine, à ce qu'on rapporte, fut inventée par
 l'Égyptien Apis et plus tard perfectionnée par Asclépios.

1. Sur « cette interprétation symbolique des lettres hébraïques », cf. M.
 HARL in SC 189, 1972, p. 109-110.

Αίβυς πρῶτος ναῦν ἐναυπηγήσατο καὶ τὴν θάλασσαν ἐπλευσε. **2** Καὶ ἀστρολογίαν δὲ πρῶτοι εἰς ἀνθρώπους ἐξήνεγκαν Αἰγύπτιοι, ὁμοίως δὲ καὶ Χαλδαῖοι. Εἰσὶ δὲ οἱ Κᾶρας τὴν δι' ἀστέρων πρόγνωσιν ἐπινοήσαντες λέγουσι. Πτήσεις δὲ ὀρνίθων παρεφύλαξαν πρῶτοι Φρύγες. **3** Καὶ θυτικὴν ἠκρίβωσαν Τοῦσκοι, Ἰταλίας γείτονες. Ἰσαυροὶ δὲ καὶ Ἀραβες ἐξεπύνησαν τὴν οἰωνιστικὴν, ὥσπερ ἀμέλει Τελμισσεῖς τὴν δι' ὀνείρων μαντικὴν. **4** Τυρρηναῖοι δὲ σάλπιγγα ἐπενόησαν καὶ Φρύγες αὐλόν· Φρύγες γὰρ ἤστην Ὀλυμπός τε καὶ Μαρσύας. Λύχνους τε αὐ καίειν πρῶτοι **d** κατέδειξαν Αἰγύπτιοι καὶ τὸν ἐνιαυτὸν εἰς δώδεκα μῆνας **5** διεῖλον καὶ ἐν ἱεροῖς γυναίξει μίσεσθαι ἐκάλυψαν μηδὲ εἰς ἱερὰ εἰσιέναι ἀπὸ γυναικῶν ἀλούτους ἐνομοθέτησαν. **5** Γεωμετρίας τε αὐ εὐρεταὶ οἱ αὐτοὶ γεγόνασι. Κέλμις τε καὶ Δαμναμενεὺς οἱ τῶν Ἰδαίων Δάκτυλοι πρῶτοι ἐν Κύπρῳ σίδηρον εὔρον. Δέλας δὲ ἄλλος Ἰδαῖος εὔρε χαλκοῦ κράσιν, **5** ὡς δὲ Ἡσίοδος, Σκύθης. **6** Ναὶ μὴν Θραῖκες πρῶτοι τὴν καλουμένην ἄρπην εὔρον (ἔστι δὲ μάχαιρα καμπύλη) καὶ πρῶτοι πέλταις ἐπὶ τῶν ἵππων ἐχρήσαντο. Ὅμοίως δὲ καὶ Ἰλλυριοὶ τὴν καλουμένην πάρμην ἐξεῦρον. Ἔτι φασὶ Τουσ- **5** κανοὺς πλαστικὴν ἐπινοῆσαι· Ἰτανόν τε (Σαυνίτης οὗτος ἦν) πρῶτον θυρεὸν κατασκευάσαι. **7** Κάδμος γὰρ | ὁ Φοῖνιξ (476) λιθοτομίαν τε ἐξεῦρε καὶ μέταλλα χρυσοῦ τὰ περὶ τὸ Πάγγαιον ὄρος ἐπενόησεν. Ἦδη δὲ καὶ ἄλλο ἔθνος Καππα- **d** δόκαι πρῶτοι εὔρον τὴν νάβλαν καλουμένην, ὃν τρόπον καὶ **5** τὸ δίχορδον Ἀσσύριοι. **8** Καρχηδόνιοι γὰρ πρῶτοι τετρήρη κατεσκευάσαν, ἐναυπήγησε δὲ αὐτὴν Βόσπορος αὐτόχθων. Μῆδειά τε, ἡ Αἰήτου ἢ Κολχίς, πρώτη τριχῶν βαφὴν ἐπενόησεν. **9** Ἀλλὰ καὶ Νώροπες (ἔθνος ἐστὶ Παιονικόν,

Le Libyen Atlas fut le premier à construire un bateau et à sillonner la mer. **2** Ce sont les Égyptiens qui les premiers révélèrent l'astrologie à l'humanité, ainsi que les Chaldéens. Selon certains auteurs, l'idée de sonder l'avenir par les astres viendrait des Cariens. Les Phrygiens furent les premiers à observer le vol des oiseaux. **3** La divination par les victimes fut mise au point par les Étrusques, voisins de l'Italie (péninsulaire). Les Isauriens et les Arabes élaborèrent la science augurale, et les Telmissiens, sans doute, la mantique des songes. **4** Les Tyrrhéniens trouvèrent la trompette, et les Phrygiens la flûte; car Olympos et Marsyas étaient Phrygiens. Les Égyptiens à leur tour nous apprirent les premiers à allumer des lampes, divisèrent l'année en douze mois, interdirent l'union charnelle dans les lieux consacrés, prescrivirent de n'y pénétrer, sortant des bras d'une femme, qu'après ablution. Ils inventèrent aussi la géométrie. **5** Kelmis et Damnaménée, deux Dactylo-Idéens, découvrirent les premiers l'usage du fer à Chypre; Délas, autre Idéen, trouva l'alliage du bronze; selon Hésiode, ce fut un Scythe. **6** Sans aucun doute les Thraces imaginèrent les premiers ce qu'on nomme *croc* (c'est un coutelas recourbé) et les premiers aussi utilisèrent à cheval le bouclier léger, de même que les Illyriens trouvèrent le bouclier rond appelé *parma*. On dit encore que les Toscans ont inventé le modelage et qu'Itanos, un Saunite, fabriqua le premier un bouclier long. **7** Cadmos le Phénicien inventa l'exploitation des carrières et imagina de creuser les mines d'or du mont Pangée. Un autre peuple, les Cappadociens, inventa l'instrument de musique dit *nabla*, de même que les Assyriens le dichorde. **8** La première quadrirème fut de fabrication carthaginoise, et c'est Bosporos, un homme du pays, qui la construisit. Médée, la fille d'Aiètès, en Colchide, inventa la teinture des cheveux. **9** Les Noropes, peuple de Paéonie mainte-

FONTES : 2-4 : Clem. Alex., *Strom.* I 74, 3-6; 4-5 : *ib.* 74, 2; 5-14 : *ib.* 75, 4-77, 2; 5 : Hes., fr. 176 Rzach, 282 Merkelbach-West

I B O N D ; Cl^a L

5, 2 Κέλμις Cl. : Τέλμις codd. || 6, 4 πάρμην Wilamowitz : πέλτην Eus. πέλταν L

νῦν δὲ Νωρικὸν καλοῦνται) κατειργάσαντο χαλκὸν καὶ β
σίδηρον ἐκάθησαν πρῶτοι. Ἀμυκὸς τε ὁ Βεβρύκων βασιλεὺς
ἰμάντας πυκτικούς εὔρε. **10** Περὶ τε μουσικὴν Ὀλυμπος ὁ
Μυσοὺς τὴν Λύδιον ἁρμονίαν ἐφιλοτέχνησεν· οἱ τε Τρω-
γλοδῦται καλούμενοι σαμβύκην εὔρον, ὄργανον μουσικόν.
11 Φασὶ δὲ καὶ τὴν πλαγίαν σύριγγα Σάτυρον εὔρειν τὸν
Φρύγα· τρίχορδον δὲ ὁμοίως καὶ τὴν διάτονον ἁρμονίαν
Ἄγνιν τὸν καὶ αὐτὸν Φρύγα· κρούματα δὲ Ὀλυμπον ὁμοίως
τὸν Φρύγα, καθάπερ Φρύγιον ἁρμονίαν καὶ μιξοφρύγιον καὶ
5 μιξολύδιον Μαρσύαν τῆς αὐτῆς ὄντα τοῖς προειρημένους
χώρας· καὶ τὴν Δάριον Θάμυριν ἐπινοῆσαι τὸν Θραῖκα.
12 Πέρσας τε πρῶτους ἀκηκόαμεν ἀπήνην καὶ κλίνην καὶ c
ὑποπόδιον ἐργάσασθαι τοὺς τε Σιδωνίους τρίχορον ναῦν
κατασκευάσαι. Σικελοὶ τε οἱ πρὸς τῇ Ἰταλίᾳ πρῶτοι
φόρμιγγα εὔρον οὐ πολὺ τῆς κιθάρας λειπομένην καὶ
5 κρόταλα ἐπενόησαν. **13** Ἐπὶ τε Σεμιράμεως βασιλέως
Ἀσσυρίων τὰ βύσσινά ἰμάτια εὔρησθαι ἰστοροῦσι. Καὶ
πρώτην ἐπιστολὰς συντάξαι Ἀτοσσαν, τὴν Περσῶν βασι- d
λεύσασαν, φησὶν Ἑλλάνικος. **14** Σκάμμων μὲν οὖν ὁ
Μιτυληναῖος καὶ Θεόφραστος ὁ Ἐρέσιος Κύδιππος τε ὁ
Μαντινεὺς ἔτι τε Ἀντιφάνης καὶ Ἀριστόδημος καὶ Ἀριστο-
τέλης, πρὸς τούτοις δὲ Φίλοστέφανος, ἀλλὰ καὶ Στράτων ὁ
5 Περιπατητικὸς ἐν τοῖς *Περὶ εὑρεμάτων* ταῦτα ἰστόρησαν.
Παρεθέμην δὲ αὐτῶν ὀλίγα εἰς σύστασιν τῆς παρὰ βαρβάρους
εὔρετικῆς καὶ βιωφελοῦς φύσεως, παρ' ὧν Ἑλληνες τὰ
ἐπιτηδεύματα ὠφέληνται. »

Μ^{Tras} 578
[**15** Ταῦτα ῥήμασιν αὐτοῖς ὁ Κλήμης ἐν Στρωματεῦσι.
Τοῖς δ' εἰρημένοις δοκῶ μοι εὔ ἔχειν ἐπισυνάψαι καὶ τὰ ἀπὸ
τῆς Ἰωσήπου τοῦ Ἑβραίου γραφῆς, ἣν *Περὶ τῆς Ἰουδαίων*

nant appelé Norique, surent les premiers travailler le bronze et obtenir du fer pur. Amycos, roi des Brébyces, trouva le premier les sangles à boxer (cestes). **10** En musique, Olympos le Mysien a pratiqué le mode lydien. Les peuples dits Troglodytes ont trouvé la sambuque, instrument de musique. **11** On dit aussi que la flûte traversière est l'invention du Phrygien Satyros, cependant qu'Agnis, Phrygien lui aussi, a inventé de même le trichorde et le mode diatonique; le plectre serait dû encore à Olympos le Phrygien; ainsi qu'à Marsyas, du même pays que les précédents, les modes phrygien, mixophrygien et mixolydien. Le mode dorien est l'invention du Thrace Thamyris. **12** Les Perses, nous dit-on, furent les premiers à fabriquer un char, un lit, un escabeau, et les gens de Sidon à mettre en état une trière. Les Siciliens, voisins de l'Italie, trouvèrent les premiers la phorminx, qui vaut presque la cithare, et imaginèrent les castagnettes. **13** C'est sous le règne de Sémiramis¹, roi d'Assyrie, que furent, dit-on, inventés les tissus de lin. Et la rédaction des premières lettres est due, selon Hellanicos, à la reine des Perses Atossa. **14** Tous ces faits ont été rapportés par Scamon de Mytilène, Théophraste d'Érèse, Cydippe de Mantinée, puis Antiphane, Aristodème, Aristote, et encore Philostéphane et aussi le Péripatéticien Straton, dans leurs traités *Des inventions*. J'ai cité quelques faits de leurs recueils pour établir l'aptitude des Barbares aux inventions pratiques, et l'aide que les Grecs en ont reçue dans toutes leurs activités. »

15 Voilà ce que Clément dit textuellement dans les *Stromates*. A ces propos je trouve bon de rattacher les extraits de l'ouvrage que Josèphe l'Hébreu a composé en

1. Le βασιλέως de la tradition ne peut s'appliquer à la reine Sémiramis; ou ce dernier nom est « déformé » (note de M. Caster à *Str.* I 76, 9; *SC* 30, p. 105, n. 1), ou il faut lire βασιλίδος avec la plupart des éditeurs.

ἀρχαιότητος ἐν δυσὶν ἐπραγματεύσατο βιβλίοις, περὶ τοῦ
 5 νέους γεγονέναι τοὺς Ἕλληνας καὶ παρὰ βαρβάρων ὠφελῆσ-
 θαι διάφωνά τε ἑαυτοῖς γεγραφέναι. | Συμβαλεῖται γοῦν καὶ (477)
 ταῦτα εἰς τὴν τῶν εἰρημένων ἀκριβῆ καὶ βεβαίαν πίστωσιν.
 Ἄκουε τοίνυν οἷα καὶ οὗτος γράφει πρὸς λέξιν·

ζ. ΙΩΣΗΠΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

7

1 « Πρῶτον οὖν ἐπέρχεται μοι πάνυ θαυμάζειν τοὺς
 οἰομένους δεῖν περὶ τῶν παλαιωτάτων ἔργων μόνοις προσέ-
 χειν τοῖς Ἕλλησι καὶ παρὰ τούτων πυθάνεσθαι τὴν ^b
 ἀλήθειαν, ἡμῖν δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ἀπιστεῖν.
2 Πᾶν γὰρ ἐγὼ τοῦναντίον ὀρῶ συμβεβηκός, εἴ γε δεῖ μὴ
 ταῖς ματαίαις δόξαις ἐπακολουθεῖν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τὸ
 δίκαιον τῶν πραγμάτων λαμβάνειν. Τὰ μὲν γὰρ παρὰ τοῖς
 Ἕλλησιν ἅπαντα νέα καὶ χθῆς καὶ πρῶην, ὡς ἂν εἴποι τις,
 5 εὖρον γεγονότα· λέγω δὲ τὰς κτίσεις τῶν πόλεων καὶ τὰ
 περὶ τὰς ἐπινοίας τῶν τεχνῶν καὶ τὰ περὶ τὰς τῶν νόμων ^c
 ἀναγραφάς· πάντων δὲ νεωτάτη σχεδὸν ἐστὶ παρ' αὐτοῖς ἢ
 περὶ τοῦ συγγράφειν τὰς ἱστορίας ἐπιμέλεια. **3** Τὰ μέντοι
 παρ' Αἰγυπτίοις τε καὶ Χαλδαίοις καὶ Φοίνιξιν — ἐγὼ γὰρ
 νῦν ἡμᾶς ἐκείνοις συγκαταλέγειν — αὐτοὶ δήπουθεν ὁμολο-
 γοῦσιν ἀρχαιοτάτην καὶ μονιμωτάτην ἔχειν τῆς μνήμης τὴν
 5 παράδοσιν. **4** Καὶ γὰρ τόπους ἅπαντες οἰκοῦσιν ἥμισυ ταῖς
 ἐκ τοῦ περιέχοντος φθοραῖς ὑποκειμένους καὶ πολλὰν

FONTES : 1-21 : Ios., Ap. I 6-26

I B O N D ; Iosephi L

2, 5 εὖρον Th. Reinach : εὔροι IO Ios. εὔρη τις BN || 7 παρ' αὐτοῖς
 Ios. : παρ' οἷς IO et i.m. D⁴ om. BND

deux livres *Sur l'antiquité des Juifs*, comme quoi les
 Grecs sont nés bien plus tard, ont été aidés par les
 Barbares et se sont contredits dans leurs écrits. En tout cas
 cela contribuera à rendre crédibles l'exactitude et la sûreté
 de nos propos. Écoute donc ce qu'il écrit lui aussi
 littéralement.

ζ'. De Josèphe sur le même sujet

Chapitre 7

1 « Et d'abord je suis saisi d'un grand étonnement en
 présence des gens qui croient nécessaire, dans l'étude des
 événements les plus anciens, de s'attacher aux seuls Grecs
 et de leur demander la vérité, sans accorder créance ni à
 nous ni aux autres hommes. **2** Pour ma part, j'observe
 qu'il en va tout autrement, si du moins il faut rejeter les
 vains préjugés et s'inspirer, pour être justes, des faits eux-
 mêmes. On trouverait, en effet, que tout chez les Grecs est
 récent et date, pour ainsi parler, d'hier ou d'avant-hier : je
 veux dire la fondation des villes, l'invention des arts et la
 rédaction des lois ; mais de toutes choses la plus récente,
 ou peu s'en faut, est, chez eux, le souci d'écrire l'histoire.
3 Au contraire, les événements qui se sont produits chez
 les Égyptiens, les Chaldéens et les Phéniciens, — pour
 l'instant je n'ajoute pas notre peuple à la liste, — de l'aveu
 même des Grecs, ont bénéficié d'une transmission histori-
 que très ancienne et très stable. **4** En effet, tous ces
 peuples habitent des pays qui ne sont nullement exposés

ἐποιήσαντο πρόνοιαν τοῦ μηδὲν ἄμνηστον τῶν παρ' αὐτοῖς
πραττομένων παραλιπεῖν, ἀλλ' ἐν δημοσίαις ἀναγραφαῖς ὑπὸ
5 τῶν σοφωτάτων ἀεὶ καθιεροῦσθαι. **5** Τὸν δὲ περὶ τὴν δ
Ἑλλάδα τόπον μυρίαὶ μὲν φθοραὶ κατέσχον, ἐξαλείφουσαι
τὴν μνήμην τῶν γεγονότων· ἀεὶ δὲ καινοὺς καθιστάμενοι
βίους τοῦ παντὸς ἐνόμιζον ἄρχειν ἕκαστος τὸν | ἀφ' ἑαυτῶν·
6 ὅψὲ δὲ καὶ μόλις ἔγνωσαν φύσιν γραμμάτων. Οἱ γοῦν
ἀρχαιοτάτην αὐτῶν τὴν χρῆσιν εἶναι θέλοντες παρὰ Φοι-
νίκων καὶ Κάδμου σεμνύονται μαθεῖν. **7** Οὐ μὴν οὐδ' ἀπ'
ἐκείνου τοῦ χρόνου δύναιτό τις ἂν δεῖξαι ἀσφραγισμένην
ἀναγραφὴν οὔτ' ἐν ἱεροῖς οὔτ' ἐπὶ δημοσίοις ἀναθήμασιν·
ὅπου γε καὶ περὶ τῶν ἐπὶ Τροίαν τοσοῦτοις ἔτεσι στρα-
5 τευσάντων ὕστερον πολλὴ γέγονεν ἀπορία καὶ ζήτησις εἰ
γράμμασιν ἐχρῶντο· καὶ τάληθὲς ἐπικρατεῖ μᾶλλον περὶ τοῦ
τὴν | νῦν οὔσαν τῶν γραμμάτων χρῆσιν ἐκείνους ἄγνοεῖν. (478)
8 Ὅλως δὲ παρὰ τοῖς Ἕλλησιν οὐδὲν ὁμολογούμενον
εὐρίσκεται γράμμα τῆς Ὀμήρου ποιήσεως πρεσβύτερον·
οὗτος δὲ καὶ τῶν Τρωϊκῶν ὕστερος φαίνεται γενόμενος· καί
φασιν οὐδὲ τοῦτον ἐν γράμμασι τὴν αὐτοῦ ποιήσιν καταλι-
5 πεῖν, ἀλλὰ διαμνημονευομένην ἐκ τῶν γραμμάτων ὕστερον
συντεθῆναι καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς ἐν αὐτῇ σχεῖν τὰς
διαφωνίας. **9** Οἱ μέντοι τὰς ἱστορίας ἐπιχειρήσαντες
συγγράφειν παρ' αὐτοῖς, λέγω δὲ τοὺς περὶ Κάδμον τε τὸν b
Μιλήσιον καὶ τὸν Ἀργεῖον Ἀκουσίλαον καὶ μετὰ τοῦτον εἴ
τινες ἄλλοι λέγονται γενέσθαι, βραχὺ τῆς Περσῶν ἐπὶ τὴν
5 Ἑλλάδα στρατείας τῷ χρόνῳ προέλαβον. **10** Ἀλλὰ μὴν καὶ
τοὺς περὶ τῶν οὐρανίων τε καὶ θείων πρώτους παρ' Ἕλλησι

Mras
579

aux ravages de l'atmosphère¹, et leur grande préoccupation a été de ne laisser dans l'oubli aucun des événements accomplis chez eux, mais de les consacrer toujours par des annales officielles, œuvre des plus savants d'entre eux. **5** Au contraire, le pays de Grèce a essuyé mille catastrophes qui ont effacé le souvenir des événements passés; et à mesure qu'ils instituaient de nouvelles civilisations, les hommes de chaque époque croyaient que toute chose commençait avec la leur; c'est tardivement aussi et difficilement qu'ils connurent l'écriture; **6** en tout cas ceux qui veulent en reculer le plus l'usage se flattent de l'avoir apprise des Phéniciens et de Cadmos. **7** Pourtant, de cette époque on ne saurait montrer la moindre chronique conservée dans les dépôts soit sacrés, soit publics, puisque, au sujet des hommes mêmes qui marchèrent contre Troie tant d'années plus tard, on est fort embarrassé et l'on fait force recherches pour savoir s'ils connaissaient l'écriture. Et l'opinion dominante est plutôt qu'ils ignoraient l'usage actuel des lettres. **8** Nulle part d'ailleurs en Grèce on ne trouve un écrit reconnu plus ancien que la poésie d'Homère. Or, il est clair que ce poète est encore postérieur à la guerre de Troie. Et lui-même, dit-on, ne laissa pas ses poèmes par écrit; mais, transmis par la mémoire, ils furent plus tard constitués par la réunion des écrits²; de là les nombreuses divergences qu'on y constate. **9** Quant aux Grecs qui ont entrepris d'écrire l'histoire, comme Cadmos de Milet, Acousilaos d'Argos et ceux qu'on cite après lui, ils n'ont vécu que peu de temps avant l'expédition des Perses contre la Grèce. **10** Mais bien certainement les premiers philosophes grecs

I B O N D; Iosephi L

5, 4 τὸν Reinach : τῶν codd. || 8, 5 ἐκ τῶν] διὰ N D || γραμμάτων] φασμάτων Ios.

1. Cet éloge du climat « oriental » rappelle celui de l'*Epinomis*, citée plus haut (4, 21).

2. Josèphe vient de dire qu'il n'y en avait pas! L'ἀσμάτων (« chants ») de sa tradition est donc bien meilleur que le γραμμάτων des mss d'Eusèbe (« richtig » Mras).

φιλοσοφήσαντας, οἷον Φερεκύδην τε τὸν Σύριον καὶ Πυθαγόραν καὶ Θάλητα, πάντες συμφώνως ὁμολογοῦσιν Αἴγυπτίων καὶ Χαλδαίων γενομένους μαθητὰς ὀλίγα συγγράψαι· καὶ ταῦτα τοῖς Ἑλλησιν εἶναι δοκεῖ πάντων ἀρχαιότατα καὶ μόλις αὐτὰ πιστεύουσιν ὑπ' ἐκείνων γεγράφθαι.

11 Πῶς οὖν οὐκ ἔστιν ἄλογον τετυφῶσθαι τοὺς Ἑλληνας ὡς μόνους ἐπισταμένους τὰ ἀρχαῖα καὶ τὴν ἀλήθειαν περὶ αὐτῶν ἀκριβῶς παραδιδόντας; Ἡ τίς οὐ παρ' αὐτῶν ἄν τῶν συγγραφέων μάθοι ῥαδίως ὅτι μηδὲν βεβαίως εἰδότες συνέγραψαν, ἀλλ' ὡς ἕκαστοι περὶ τῶν πραγμάτων εἴκαζον;

12 Πλέον γοῦν διὰ τῶν βιβλίων ἀλλήλους ἐλέγχουσι καὶ τάναντιώτατα περὶ τῶν αὐτῶν λέγειν οὐκ ὀκνοῦσι. Περὶ ἕργος δ' ἄν εἶην ἐγὼ τοὺς ἐμοῦ μᾶλλον ἐπισταμένους διδάσκων, ὅσα μὲν Ἑλλάνικος Ἀκουσίλαος περὶ τῶν γενεολογιῶν διαπεφώνηκεν, ὅσα δὲ διορθοῦται τὸν Ἡσίοδον Ἀκουσίλαος ἢ τίνα τρόπον Ἐφορος μὲν Ἑλλάνικον ἐν τοῖς πλείστοις ψευδόμενον ἐπιδείκνυσιν, Ἐφορον δὲ Τίμαιος καὶ Τίμαιον οἱ μετ' ἐκείνον γεγονότες, Ἡρόδοτον δὲ πάντες.

13 Ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῶν Σικελικῶν τοῖς περὶ Ἀντίοχον καὶ Φίλιστον ἢ Καλλίαν Τίμαιος συμφωνεῖν ἤξιωσεν, οὐδ' αὖ περὶ τῶν Ἀττικῶν οἱ τὰς Ἀτθίδας συγγεγραφότες ἢ περὶ τῶν Ἀργολικῶν οἱ τὰ περὶ Ἄργος ἱστοροῦντες ἀλλήλοις ἠκολουθήκασιν. **14** Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ τῶν κατὰ πόλεις καὶ βραχυτέρων, ὅπου γε περὶ τῆς περσικῆς στρατείας καὶ τῶν ἐν αὐτῇπραχθέντων οἱ δοκιμώτατοι διαπεφώνηκασιν; | (479) Πολλὰ δὲ καὶ Θουκυδίδης ὡς ψευδόμενος ὑπὸ τινων

à traiter des choses célestes et divines, comme Phérécyde de Syros, Pythagore et Thalès, furent, tout le monde le reconnaît d'une même voix, les disciples des Égyptiens et des Chaldéens avant de composer leurs courts ouvrages, et ces écrits sont aux yeux des Grecs les plus anciens de tous; à peine même les croient-ils authentiques³.

11 N'est-il donc point absurde que les Grecs s'aveuglent en croyant être seuls à connaître l'antiquité et à en transmettre exactement l'histoire? Et qui ne pourrait facilement apprendre de leurs historiens mêmes que loin d'écrire de science certaine, chacun d'eux n'a fait qu'émettre des conjectures sur le passé? **12** Le plus souvent, en tout cas, leurs ouvrages se réfutent les uns les autres et ils n'hésitent pas à raconter les mêmes faits de la façon la plus contradictoire. Il serait superflu d'apprendre aux lecteurs, qui le savent mieux que moi, combien Hellanicos diffère d'Acousilaos sur les généalogies, quelles corrections Acousilaos apporte à Hésiode, comment sur presque tous les points les erreurs d'Hellanicos sont relevées par Éphore, celles d'Éphore par Timée, celles de Timée par ses successeurs, celles d'Hérodote par tout le monde⁴.

13 Même sur l'histoire de Sicile Timée n'a pu s'entendre avec Antiochos, Philistos ou Callias; pareil désaccord sur les choses attiques entre les aththidographes, sur les choses argiennes entre les historiens d'Argos. **14** Et pourquoi parler de l'histoire des cités et de faits moins considérables, quand sur l'expédition des Perses et les événements qui l'accompagnèrent les auteurs les plus estimés se contredisent? Sur bien des points Thucydide même est

3. Curieuse anticipation du scepticisme moderne à propos d' « écrits » de Pythagore et de Thalès; seul Phérécyde de Syros a droit, chez Diels-Kranz, à une section « B, Fragmente ».

4. Nous avons déjà rencontré la plupart de ces historiens. Acousilaos d'Argos avait mis en prose les généalogies d'Hésiode (H. PETER, *Wahrheit*, p. 47). Timée (mil. du iv^e s. a. C.) était surtout rhéteur; cf. T. S. BROWN, *Timaeus of Tauromenium*, Berkeley & Los Angeles 1958.

I B O N D; Iosephi L

11, 3-4 αὐτῶν ἄν τῶν συγγραφέων Ios. : τῶν αὐτῶν συγγραφέων I O αὐτῶν B N D

5 κατηγορεῖται, καίτοι δοκῶν ἀκριβεστάτην καθ' ἑαυτὸν
 ἱστορίαν συγγράφειν. **15** Αἰτίαι δὲ τῆς τοιαύτης διαφωνίας
 πολλαὶ μὲν ἴσως ἂν καὶ ἕτεραι τοῖς βουλομένοις ζητεῖν
 ἀναφανεῖεν, ἐγὼ δὲ δυσὶ ταῖς ἐκτεθησομέναις αἰτίαις τὴν
 μερίστην ἰσχὺν ἀνατίθημι. **16** Καὶ προτέραν ἐρῶ τὴν
 κυριωτέραν εἶναι μοι δοκοῦσαν. Τὸ γὰρ ἐξ ἀρχῆς μὴ
 σπουδασθῆναι παρὰ τοῖς Ἑλλησι δημοσίᾳ γίνεσθαι τὰς περὶ
 5 τῶν ἐκάστοτε πραττομένων ἀναγραφάς, τοῦτο μάλιστα δὴ β
 καὶ τὴν πλάνην καὶ τὴν ἐξουσίαν τοῦ ψεῦδεσθαι τοῖς μετὰ
 ταῦτα βουληθεῖσι περὶ τῶν παλαιῶν τι γράφειν παρέσχεν.
17 Οὐ γὰρ μόνον παρὰ τοῖς ἄλλοις Ἑλλησιν ἡμελήθη τὰ
 περὶ τὰς ἀναγραφάς, ἀλλ' οὐδὲ παρ' αὐτοῖς Ἀθηναίοις, οὐς
 αὐτόχθονας εἶναι λέγουσι καὶ παιδείας ἐπιμελεῖς, οὐδὲν
 τοιοῦτον εὐρίσκειται γενόμενον· ἀλλὰ τῶν δημοσίων γραμ-
 5 μάτων ἀρχαιοτάτους εἶναι φασι τοὺς ὑπὸ Δράκοντος αὐτοῖς c
 περὶ τῶν φοινικῶν γραφέντας νόμους, ὀλίγω πρότερον τῆς
 Πεισιστράτου τυραννίδος ἀνθρώπου γεγονότος. **18** Περὶ μὲν
 γὰρ Ἀρκαδῶν τί χρὴ λέγειν αὐχούτων ἀρχαιότητα; Μόλις
 γὰρ οὗτοι καὶ μετὰ ταῦτα γράμμασιν ἐπαιδεύθησαν.
19 Ἄτε δὴ τοίνυν οὐδεμιᾶς προβεβλημένης ἀναγραφῆς, ἣ
 καὶ τοὺς μαθεῖν βουλομένους διδάξειν ἔμελλε καὶ τοὺς
 ψευδομένους ἐλέγξειν, ἣ πολλῇ πρὸς ἀλλήλους ἐγένετο
 διαφωνία τοῖς συγγραφεῦσι. **20** Δευτέραν δὲ πρὸς ταύτην d
 θετέον ἐκείνην αἰτίαν· οἱ γὰρ ἐπὶ τὸ γράφειν ὀρμήσαντες οὐ
 περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐσπούδασαν — καίτοι τοῦτο πρόχειρον
 αὐτοῖς ἐστὶν αἰεὶ τὸ ἐπάγγελμα — λόγων δὲ δύναμιν
 5 ἐπεδείκνυντο καὶ καθ' ὄντινα τρόπον ἐν τούτῳ παρευδοκμή-
 σαι τοὺς ἄλλους ὑπελάμβανον, κατὰ τοῦτον ἡρμόζοντο,
 τινὲς μὲν ἐπὶ τὸ μυθολογεῖν τραπόμενοι, τινὲς δὲ πρὸς χάριν

Mras
581

I B O N D; Iosephi L

14, 5 ἀκριβεστάτην] + τὴν Gutschmid || **16**, 2 ἐξ ἀρχῆς Ios. :
 ἐξετασθῆναι Eus' codd. || 3 δημοσίᾳ] δημοσίας Ios. || τὰς om. Ios. || **17**, 2
 αὐτοῖς] τοῖς Ios. αὐτοῖς τοῖς susp. Reinach || 6 φοινικῶν Arlenius (ed.
 princ. Iosephi, 1544) : φοινικῶν codd. || **18**, 2 χρὴ] δεῖ Ios.

accusé d'erreur par certains auteurs, lui qui pourtant passe pour raconter avec la plus grande exactitude l'histoire de son temps.

15 Bien d'autres causes d'une pareille divergence apparaîtraient peut-être à qui voudrait les chercher, mais, pour moi, j'attribue aux deux que je vais exposer la plus grande influence. **16** Je commencerai par celle qui me paraît dominante. L'incurie des Grecs, depuis l'origine, à consigner chaque événement dans les annales officielles, voilà surtout ce qui causa les erreurs et autorisa les mensonges de ceux qui plus tard voulurent écrire sur l'antiquité. **17** Car non seulement chez les autres Grecs on négligea de rédiger des annales, mais même chez les Athéniens, qu'on dit autochtones et soucieux d'instruction, on trouve que rien de semblable n'a existé, et leurs plus anciens documents publics sont, à ce qu'on dit, les lois sur le meurtre rédigées pour eux par Dracon, personnage qui vécut peu avant la tyrannie de Pisistrate. **18** Que dire, en effet, des Arcadiens, qui vantent leur ancienneté? C'est à peine si, plus tard encore, ils apprirent l'écriture.

19 Ainsi c'est l'absence, à la base de l'histoire, de toutes annales antérieures, propres à éclairer les hommes désireux de s'instruire et à confondre l'erreur, qui explique les nombreuses divergences des historiens. **20** En second lieu, il faut ajouter à celle-là la cause que voici. Ceux qui ont entrepris d'écrire ne se sont point attachés à chercher la vérité, malgré la prétention qui leur vient toujours à la bouche, mais ils ont fait montre de leur talent d'écrivain, et si par un moyen quelconque ils pensaient pouvoir en cela surpasser la réputation des autres, ils s'y pliaient, les uns se livrant aux récits mythiques, les autres, par flatterie,

ἢ τὰς πόλεις ἢ τοὺς βασιλέας ἐπαινοῦντες· ἄλλοι δὲ ἐπὶ τὸ κατηγορεῖν τῶν πράξεων ἢ τῶν γεγραφότων ἐχώρησαν, εὐδοκιμήσειν ἐν τούτῳ νομίζοντες. **21** Ὅλως δὲ τὸ πάντων ἐναντιώτατον ἱστορίᾳ πράττοντες διατελοῦσι. Τῆς μὲν γὰρ ἀληθοῦς ἐστὶ τεκμήριον ἱστορίας, εἰ περὶ τῶν αὐτῶν ἅπαντες τὰ αὐτὰ καὶ λέγοιεν καὶ γράφοιεν· οἱ δ' εἰ μὴ τὰ αὐτὰ γράψαιαν ἑτέροις, οὕτως ἐνόμιζον αὐτοὶ φαίνεσθαι πάντων ἀληθέστατοι. »

22 Τοσαῦτα καὶ ὁ Ἰώσηπος· | εἴη δ' ἂν τῶν εἰρημένων (480) ἐπισφράγισμα καὶ ἡ Διοδώρου μαρτυρία, ἣν ἀπὸ τοῦ πρώτου τῆς συναχθείσης αὐτῷ Βιβλιοθήκης παραθήσομαι, οὕτως ἔχουσιν πρὸς λέξιν·

η'. ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ· ΑΠΟ ΤΩΝ ΔΙΟΔΩΡΟΥ

8

1 « Τούτων δ' ἡμῖν διευκρινημένων ῥητέον ὅσοι τῶν παρ' ἡμῖν εἰς Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀρχαίοις χρόνοις, ἵνα τῶν ἐνταῦθα νομίμων καὶ παιδείας μετὰσχωσιν. **2** Οἱ γὰρ ἱερεῖς τῶν Αἰγυπτίων ἱστοροῦσιν ἐκ τῶν ἀναγραφῶν τῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις παραβαλεῖν πρὸς ἑαυτοὺς Ὀρφέα τε καὶ Μουσαῖον καὶ Μελάμποδα καὶ Δαιδαλον, πρὸς δὲ τούτοις Ὀμηρόν τε τὸν ποιητὴν καὶ Λυκοῦργον τὸν Σπαρτιάτην, ἔτι δὲ Σόλωνα τὸν Ἀθηναῖον καὶ Πλάτωνα τὸν φιλόσοφον· ἐλθεῖν δὲ καὶ Πυθαγόραν τὸν Σάμιον καὶ τὸν μαθηματικὸν Εὐδόξον, ἔτι δὲ Δημόκριτον τὸν Ἀδδηρίτην καὶ Οἰνοπίδην τὸν Χῖον. **3** Πάντων δὲ τούτων σημεῖα δεικνύουσι τῶν μὲν εἰκόνας, τῶν δὲ τόπων ἢ κατασκευασμάτων ὁμωνύμους προσηγο-

FONTES : 1-5 : Diod. Sic., I 96, 1-6; 2-3 : Eudoxus T. 16 Lasserre

I B O N D; Iosephi L

à l'éloge des cités et des rois. D'autres encore s'adonnèrent à la critique des événements et des historiens, dans la pensée d'établir ainsi leur réputation. **21** Bref, rien n'est plus opposé à l'histoire que la méthode dont ils usent continuellement. Car la preuve de la vérité historique serait la concordance sur les mêmes points des dires et des écrits de tous; or, au contraire, chacun d'eux, en donnant une version différente des autres, espérait paraître par là, de tous, le plus véridique. » **22** Voilà pour Josèphe. Ce qui pourrait sceller ses dires, c'est le témoignage de Diodore, que j'extrais du I^{er} livre de la *Bibliothèque* compilée par lui et où il s'exprime à la lettre ainsi :

η'. *Du même sujet : extrait de Diodore*

Chapitre 8

1 « Après ces élucidations il nous faut dire combien parmi les Grecs renommés pour leur intelligence et leur culture visitèrent l'Égypte, aux temps anciens, afin de s'initier aux coutumes et à la culture de ce pays. **2** En effet, les prêtres d'Égypte racontent, d'après les annales de leurs livres sacrés, qu'on y vit arriver Orphée, Musée, Mélampous, Dédale, en outre le poète Homère, le Spartiate Lycurgue et encore l'Athénien Solon et le philosophe Platon; qu'il vint aussi Pythagore de Samos et le mathématicien Eudoxe¹, et encore Démocrite d'Abdère et Oenopide de Chios². **3** A l'appui de tout cela ils montrent pour les uns des statues, pour les autres des lieux ou des

1. Eudoxe de Cnide, né vers 390, appartient plusieurs années à l'Académie platonicienne, où il apporta tout un groupe. Cf. §15.

2. Oenopide de Chios, contemporain plus jeune d'Anaxagore, découvrit l'écliptique. Cf. §14.

ρίας. Ἐκ τε τῆς ἐκάστῃ ζηλωθείσης παιδείας ἀποδείξεις φέρουσι, συνιστάντες ἐξ Αἰγύπτου μετενηνοχέαι πάντα δι' ὧν παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἐθαυμάσθησαν. 4 Ὀρφέα μὲν γὰρ τῶν μυστικῶν τελετῶν τὰ πλεῖστα καὶ τὰ περὶ τὴν ἑαυτοῦ πλάνην ὀργιαζόμενα καὶ τὴν τῶν ἐν Ἄιδου μυθοποιίαν παρ' Αἰγυπτίων ἀπενέγκασθαι. Τὴν μὲν γὰρ Ὀσίριδος τελετὴν τῆς Διόνυσου τὴν αὐτὴν εἶναι· τὴν δὲ τῆς Ἴσιδος τῆς Δήμητρος ὁμοιότατην ὑπάρχειν, τῶν ὀνομάτων μόνων ἐνηλλαγμένον· τὰς δὲ τῶν ἀσεβῶν ἐν Ἄιδου τιμωρίας καὶ τοὺς τῶν εὐσεβῶν λειμῶνας καὶ τὰς παρὰ τοῖς πολλοῖς εἰδωλοποιίας ἀναπεπλασμένας παρεισαγαγεῖν, μιμησάμενον τὰ περὶ τὰς ταφὰς τὰς κατ' Αἴγυπτον. 5 Τὸν μὲν γὰρ ψυχοπομπὸν Ἑρμῆν κατὰ τὸ παλαιὸν νόμιμον παρ' Αἰγυπτίοις ἀναγαγόντα τοῦ Ἄπιδος τὸ σῶμα μέχρι τινὸς παραδιδόναι τῷ περικειμένῳ τὴν τοῦ Κερθέρου προτομήν. Τοῦ δὲ Ὀρφέως τοῦτο καταδείξαντος παρὰ τοῖς Ἕλλησι τὸν Ὀμηρον ἀκολουθῶς τούτῳ θεῖναι κατὰ τὴν ποίησιν·

Ἴ Ἑρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο
ἀνδρῶν ἠρώων· ἔχε δὲ ῥάβδον μετὰ χερσίν. » (481)

6 Εἶτα πάλιν προβάς ἐπιλέγει·

« Μελάμποδα δὲ φασὶ μετενεγκεῖν ἐξ Αἰγύπτου τὰ Διονύσῳ νομιζόμενα τελεῖσθαι παρὰ τοῖς Ἕλλησι καὶ τὰ περὶ Κρόνου μυθολογούμενα καὶ τὰ περὶ τῆς Τιτανομαχίας καὶ τὸ σύνολον τὴν περὶ τὰ πάθη τῶν θεῶν ἱστορίαν. 7 Τὸν δὲ Δαίδαλον λέγουσιν ἀπομιμήσασθαι τὴν τοῦ λαβυρίνθου πλοκὴν τοῦ διαμέλλοντος μὲν μέχρι τοῦ νῦν καιροῦ, οἰκοδομηθέντος δέ, ὡς μὲν τινὲς φασιν, ὑπὸ Μένδητος, ὡς δ' ἔτιοι λέγουσιν, ὑπὸ Μάρου τοῦ βασιλέως, πολλοῖς ἔτεσι

Mras
583

FONTES : 5 : Hom., *Od.* 24, 1-2; 6-16 : Diod., I 97, 4-98·5

I B O N D

5, 4 τῷ] τῷ susp. Mras || προτομήν Diod. : περιτομήν B O D cum N i.t. κεφαλὴν I cum N¹ s.v. || 8 ἠρώων] μνηστῆρων Hom. cum plerisque Diodori

constructions qui ont conservé leur nom. Et de la culture que chacun de ces hommes avait ambitionnée ils tirent argument pour prouver qu'a été transféré d'Égypte tout ce qui les a fait admirer chez les Grecs. 4 Orphée, par exemple, a emprunté aux Égyptiens le plus clair de ses initiations aux mystères, les rites attachés à ses errances, l'affabulation des scènes de l'Hadès : en effet, le culte d'Osiris est identique à celui de Dionysos ; celui d'Isis est très semblable à celui de Déméter, les noms seuls ont changé ; les peines des impies chez Hadès, les prairies des bienheureux, les représentations courantes des ombres ont été importées par Orphée, à l'imitation des rites funéraires de l'Égypte. 5 C'est d'après une vieille coutume des Égyptiens qu'Hermès Psychopompe remonta le corps d'Apis jusqu'à un certain endroit où il le remit au personnage qui porta le masque de Cerbère. Et comme Orphée avait enseigné ce rite chez les Grecs, Homère, à sa suite, le conserva dans son poème :

'Hermès de Cyllène évoquait les âmes des héros ; et il tenait en main la baguette'. »

6 Ensuite, à nouveau, plus loin il ajoute :

« Mélampous, dit-on, importa d'Égypte les rites dont les Grecs ont coutume d'honorer Dionysos, les légendes relatives à Cronos, celle des Titanomachies, en somme toute l'histoire des passions divines. 7 Dédale, dit-on, reproduisit les détours du labyrinthe qui subsiste jusqu'à nos jours et qui avait été bâti selon certains par Mendès,

πρότερον τῆς Μίνω βασιλείας· τόν τε ρυθμόν τῶν ἀρχαίων κατ' Αἴγυπτον ἀνδριάντων τὸν αὐτὸν εἶναι τοῖς ὑπὸ Δαιδάλου κατασκευασθεῖσι παρὰ τοῖς Ἕλλησι. **8** Τὸ δὲ κάλλιστον πρόπυλον ἐν Μέμφει τοῦ Ἡφαιστείου Δαίδαλον ἀρχιτεκτονῆσαι, καὶ θαυμασθέντα τυχεῖν εἰκόνας ξυλίνης κατὰ τὸ προειρημένον ἱερόν, ταῖς ἰδίαις χερσὶ δεδημιουργη-
 5 μένης· πέρας δὲ διὰ τὴν εὐφυΐαν ἀξιοθέντα μεγάλης δόξης καὶ πολλὰ προσεξευρόντα τυχεῖν ἰσοθέων τιμῶν. Καὶ γὰρ μίαν τῶν πρὸς τῇ Μέμφει νήσων ἔτι καὶ νῦν ἱερόν εἶναι Δαιδάλου τιμώμενον ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων. **9** Τῆς δ' Ὀμήρου παρουσίας ἄλλα τε σημεῖα φέρουσι καὶ μάλιστα τὴν τῆς Ἑλένης γενομένην παρὰ Μενελάω Τηλεμάχῳ φαρμακείαν καὶ λήθην τῶν συμβεβηκότων κακῶν. **10** Τὸ γὰρ νηπενθὲς φάρμακον, ὃ λαβεῖν φησιν ὁ ποιητὴς τὴν Ἑλένην ἐκ τῶν
 Αἰγυπτίων παρὰ τῆς Πολυμνήστης, τῆς Θῶνος γυναικός, ἀκριβῶς ἐζητακῶς φαίνεται. **11** Ἔτι γὰρ καὶ νῦν τὰς ἐν ταύτῃ γυναῖκας χρῆσθαι τῇ προειρημένῃ δυνάμει λέγουσι καὶ παρὰ μόναις ταῖς Διοσπολίτισιν ἐκ παλαιῶν χρόνων ὀργῆς καὶ λύπης φάρμακον εὐρῆσθαι φασι. Τὰς δὲ Θήβας
 5 καὶ Διόσπολιν τὴν αὐτὴν ὑπάρχειν· τὴν τε Ἀφροδίτην ὀνομάζεσθαι παρὰ τοῖς ἐγχωρίοις χρυσοῦν ἐκ παλαιᾶς παραδόσεως· καὶ πεδίον εἶναι καλούμενον χρυσοῦς Ἀφροδίτης περὶ τὴν ὀνομαζομένην Μώμεμφιν. **12** Τὰ τε περὶ τὸν Δία καὶ τὴν Ἥραν μυθολογούμενα περὶ τῆς συνουσίας καὶ τὴν εἰς Αἰθιοπίαν ἐκδημίαν ἐκεῖθεν αὐτὸν μετενεγκεῖν (κατ' ἑναιαυτὸν γὰρ παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις τὸν νεῶν τοῦ Διὸς
 5 περαιουῖσθαι τὸν | ποταμὸν εἰς τὴν Λιβύην καὶ μεθ' ἡμέρας (482) τινὰς πάλιν ἐπιστρέφειν, ὡς ἐξ Αἰθιοπίας τοῦ θεοῦ παρόν-

FONTES : **9-10** : cf. Hom., *Od.* 4, 220-230; **11**(χρυσῶν) : cf. Hom., *Il.* 3, 64 et 5, 427; **12** in. : cf. *Il.* 1, 423-424

IBOND

9, 3 Τηλεμάχῳ] -μάχου Diod. || **10, 3** Πολυμνήστης] Πολύδαμνα Hom., *Od.* 4, 228

selon d'autres par le roi Maros, bien des années avant le règne de Minos; le style des antiques statues d'Égypte serait celui des créations de Dédale chez les Grecs. **8** Le superbe propylée de l'Héphaestéion à Memphis aurait été construit par Dédale, qui dut à l'admiration qu'il suscitait une statue de bois dans le temple susdit, sculptée de ses propres mains; finalement, jugé pour son génie digne d'une grande gloire et après bien d'autres inventions il obtint des honneurs presque divins : dans une des îles voisines de Memphis il existe maintenant encore un temple de Dédale, révééré des habitants. **9** La venue d'Homère est attestée, entre autres signes, surtout par la potion, oubli des malheurs passés, qu'Hélène, chez Ménélas, donna à Télémaque; **10** car, à ce qu'il paraît, le népenthès³ que, d'après le poète, Hélène, chez les Égyptiens, reçut de Polymnèstè, femme de Thôn, est exactement étudié par le poète. **11** Jusqu'à présent encore, dit-on, les femmes du pays recourent à son pouvoir; et seules celles de Diospolis ont, de temps immémorial, trouvé ce remède à la colère et à la tristesse; or Thèbes et Diospolis sont identiques. Chez les gens du pays, d'après une antique tradition, Aphrodite est appelée « d'or », et il y a une plaine nommée « d'Aphrodite d'or » aux environs du lieu dit Mômempphis. **12** C'est de là qu'Homère importa la fable de l'union de Zeus et d'Héra et de leur voyage en Éthiopie (chaque année, chez les Égyptiens, le temple de Zeus franchit le fleuve pour aller en Libye et après quelques jours fait demi-tour, comme si le dieu revenait d'Éthiopie), et

3. Étymologiquement, c'est un « poison qui dissipe la douleur, à base d'opium ou de quelque autre suc d'une plante narcotique » (note de F. Hoefler à sa traduction de Diodore, Paris 1865²).

τος) τὴν τε συνουσίαν τῶν θεῶν τούτων, ἐν ταῖς πανηγύρεσι τῶν καὶ ἀνακομιζομένων ἀμφοτέρων εἰς ὄρος ἄνθεσι παντοίοις ὑπὸ τῶν ἱερέων κατεστημένον.

13 Καὶ Λυκούργον δὲ καὶ Πλάτωνα καὶ Σόλωνα πολλὰ τῶν ἐξ Αἰγύπτου νομίμων εἰς τὰς ἑαυτῶν κατατάξαι νομοθεσίας Πυθαγόραν τε τὰ κατὰ τὸν Ἰερὸν λόγον καὶ τὰ κατὰ γεωμετρίαν θεωρήματα καὶ τὰ περὶ τοὺς ἀριθμούς, ἐτι δὲ τὴν εἰς πᾶν ζῶον τῆς ψυχῆς μεταβολὴν μαθεῖν παρ' Αἰγυπτίων. 14 Ὑπολαμβάνουσι δὲ καὶ Δημόκριτον παρ' αὐτοῖς ἔτη διατρεῖψαι πέντε καὶ πολλὰ διδασθῆναι τῶν κατὰ ἀστρολογίαν τὸν τε Οἰνοπίδην ὁμοίως συνδιατρεψάντα τοῖς ἱερεῦσι καὶ ἀστρολόγοις μαθεῖν ἄλλα τε καὶ μάλιστα τὸν ἡλιακὸν κύκλον, ὡς λοξὴν μὲν ἔχει τὴν πορείαν, ἐναντίαν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀστροῖς τὴν φορὰν ποιεῖται. 15 Παραπλησίως δὲ καὶ τὸν Εὐδόξον ἀστρολογήσαντα παρ' αὐτοῖς καὶ πολλὰ τῶν χρησίμων εἰς τοὺς Ἕλληνας ἐκδόντα τυχεῖν ἀξιολόγου δόξης. 16 Πάντων δὲ τῶν παλαιῶν ἀγαλματοποιῶν τοὺς μάλιστα διωνομασμένους διατετριφέναι παρ' αὐτοῖς, Τηλεκλέα καὶ Θεόδωρον, τοὺς Ροίκου μὲν υἱούς, κατασκευάσαντας δὲ τοῖς Σαμίοις τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος τοῦ Πυθίου ἑβάνον. »

17 Τσαῦτα δὲ καὶ Διόδωρος. Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ λόγος ᾧδὲ πως ἀποδεδειγμένος ἐνταῦθά μοι εἰληφέναι τέλος. Οὐ δεῖ δὴ λοιπὸν ἀλογίας ἡμῶν κατηγορεῖν, εἰ δὴ τοὺς τῶν σοφῶν Ἑλλήνων καὶ αὐτῶν γε τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων διδασκάλους, τοὺς βαρβάρους λέγω, πόθω τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας καὶ αὐτοὶ μετήλθομεν, εἴ γε βάρβαροι Ἑβραῖοι. 18 Ὡν τοὺς χρόνους, καθ' οὓς ἤμασαν Μωσῆς τε καὶ οἱ μετὰ Μωσέα προφήται, εὖ ἂν ἔχοι διελεῖν; ἐπεὶ καὶ τοῦτ'

FONTES : 15 : Eudoxus T. 16 Lasserre

I B O N D

12, 9 κατεστημένον] κατεστημένων B κατεστρωμένον Dioid. || 16, 2 Τηλεκλέα Dioid. : Τηλεκρέα BOND Τηρακλέα I et s.v. D²

l'union de ces dieux, quand, aux jours de fête, on transporte leurs niches à tous deux sur une montagne que les prêtres ont jonchée de fleurs variées⁴.

13 Lycurgue aussi, ainsi que Platon et Solon, ont fait place dans leur législation à nombre de coutumes des Égyptiens; Pythagore leur a pris son *Discours sacré*, ses théorèmes géométriques et la théorie des nombres. La doctrine qui fait passer l'âme en toute sorte d'animaux lui venait d'Égypte. 14 On suppose aussi que Démocrite y vécut cinq ans et y reçut beaucoup de leçons d'astrologie; que de même Oenopide fréquenta les prêtres et les astrologues et en apprit, entre autres, le cycle du soleil: comment il a une course oblique et se meut en sens contraire aux autres astres. 15 Semblablement, pour avoir pratiqué chez eux l'astrologie et communiqué aux Grecs beaucoup d'inventions utiles, Eudoxe se fit une réputation considérable. 16 De tous les anciens sculpteurs les plus renommés séjournèrent en Égypte; ce sont Télécèles et Théodore, fils de Rhoecos, qui firent pour les Samiens la statue d'Apollon Pythien. »

17 Voilà pour Diodore. J'arrêterai ici le propos qui a reçu cette sorte de démonstration. Il ne faut donc plus nous accuser d'illogisme si par désir de la véritable religion nous sommes allés chercher nous aussi les maîtres des sages Grecs et même de leurs philosophes, je veux dire les Barbares, si tant est que barbares soient les Hébreux. 18 C'est d'eux qu'il conviendrait de parcourir les temps, ceux où fleurirent Moïse et les prophètes postérieurs; aussi

4. L'union de Zeus et d'Héra, un des épisodes les plus célèbres de l'*Iliade*, intéressait-elle particulièrement Eusèbe? Au I. III de la *P.E.* (dont ce texte forme le ch. 1^{er}), il nous a conservé le fragment (157 Sandbach) où Plutarque la raconte et l'interprète allégoriquement dans les *Daidala de Platées*; cf. *SC* 228, 1976, p. 140-151.

ἀν εἴη ἐν τι τῶν μάλιστα συνεκτικωτάτων τῇ προκειμένη
πραγματείᾳ, τὸ μέλλοντας τῶν παρὰ τοῖς ἀνδράσι λογίων
5 ἐφάπτεσθαι προδιαλαβεῖν περὶ τῆς ἀρχαιότητος αὐτῶν, ἵν',
εἰ φανεῖεν τοῖς Ἑβραίων προφήταις τε καὶ θεολόγοις οἱ παρ'
Ἑλλησιν ὁμοδοξοῦντες, μηκέτ' ἀμφιβάλλοις τίνας ἦν εἰκὸς
τὰ παρὰ τίνων ἀναλέξασθαι, πότερα τοὺς πρεσβυτέρους τὰ
τῶν νέων, Ἑβραίους τε τὰ Ἑλλήνων καὶ βαρβάρους τὰ
10 φιλοσόφων, ὧν οὐδὲ τῆς γλώσσης εἰκὸς ἦν ἐπαίειν, ἢ (ὅπερ. (483)
καὶ μᾶλλον εἰκὸς) τοὺς νέους τὰ τῶν πρεσβυτέρων καὶ τοὺς
τὰ πλείστα τῶν ἐθνῶν περιειργασμένους Ἑλληνας καὶ τὰ
Ἑβραίων μὴ ἀγνοῆσαι, ἀρχῆθεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα φωνῆν
μεταβεβλημένα.

Mras
585

Θ'. ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΡΧΑΙΟΤΗΤΟΣ ΜΩΣΕΩΣ
ΚΑΙ ΤΩΝ ΠΑΡ' ΕΒΡΑΙΟΙΣ ΠΡΟΦΗΤΩΝ

b

9

1 Μωσέως περὶ καὶ τῆς τῶν μετ' αὐτὸν προφητῶν
ἀρχαιότητος πλείστοι μὲν ἄλλοι διὰ σπουδῆς τὴν ἀπόδειξιν
ἐν οικείοις καταβέβληνται συγγράμμασιν, ἀφ' ὧν αὐτίκα
μάλα σμικρὰ ἄττα παραθήσομαι. 2 Κἀγὼ δὲ καινότεραν
παρὰ τοὺς εἰρημένους ὀδεύσας ταύτη χρῆσομαι τῇ μεθόδῳ.
Συντρεχόντων ὁμολογουμένως τῶν χρόνων Αὐγούστου
Ῥωμαίων αυτοκράτορος καὶ τῆς τοῦ σωτῆρος ἡμῶν γενέ-
5 σεως ἀρχῆν τε τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας τοῦ Χριστοῦ
ποιησαμένου κατὰ τὸ πεντεκαιδέκατον ἔτος Τιβερίου Καί-
σαρος, εἴ τις ἀπὸ τούτου συναγαγεῖν ἐθέλοι τὸν τῶν ἐτῶν
ἀριθμὸν, προϊὼν ἐπὶ τοὺς ἀνωτέρω χρόνους τοὺς μέχρι
10 σεως τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεώ, ἢ γέγονε μετὰ τὴν ἀπὸ

PARALLELA : 1.10 : cf. *Chronicon*, p.-7-15 Helm²

IBOND

bien, c'est là une des tâches le plus étroitement liées à la présente recherche : au moment de nous attacher aux oracles de ces hommes, examiner préalablement leur antiquité ; de la sorte, si avec les prophètes et théologiens des Hébreux ceux des Grecs apparaissaient d'accord, on ne se demanderait plus quels sont vraisemblablement ceux qui ont emprunté aux autres : les plus anciens ont-ils pris aux plus récents, c'est-à-dire les Hébreux aux Grecs et les Barbares aux philosophes, dont il n'était même pas vraisemblable qu'ils entendissent la langue ? Ou, ce qui est plus vraisemblable, les plus récents ont-ils pris le bien des plus anciens ? Puisque la curiosité des Grecs s'étendait à la plupart des peuples, ils n'ont pas ignoré les lettres hébraïques, de longtemps traduites en grec.

Θ'. De l'antiquité de Moïse et des prophètes hébreux

Chapitre 9

1 De l'antiquité de Moïse et des prophètes ses successeurs, d'autres, en grand nombre, ont mis leur zèle à fournir la démonstration dans leurs écrits ; je vais tout de suite en présenter quelques détails. 2 Mais je prendrai une voie un peu différente de celle de mes devanciers et userai de la méthode que voici. On s'accorde à reconnaître un synchronisme entre l'époque de l'empereur romain Auguste et la naissance de notre Sauveur. Comme le Christ a inauguré la prédication de l'Évangile lors de la quinzième année de Tibère César, si l'on voulait à partir de là additionner le nombre des années en remontant les temps jusqu'au roi des Perses Darius et à la restauration, vers son

Βαβυλῶνος ἐπάνοδον τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, εὗροι ἂν ἀπὸ
 Τιβερίου | ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου ἔτη φμη'·
3 Δαρείου μὲν γὰρ τὸ δεύτερον κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς ξε'
 Ὀλυμπιάδος καταντᾶ, Τιβερίου δὲ τὸ πεντεκαιδέκατον τῆς d
 Ῥωμαίων βασιλείας κατὰ τὸ δ' τῆς σα' Ὀλυμπιάδος
 συμπίπτει. **4** Γίνονται τοίνυν αἱ μεταξὺ Δαρείου τοῦ Πέρ-
 σου καὶ Τιβερίου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως Ὀλυμπιάδες ρλζ',
 αἱ συνάγουσι χρόνον ἐτῶν φμη', τετραετίας τῇ Ὀλυμπιάδι
 λογιζομένης. **5** Ἐπει δὲ κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τὸ ο'
 ὑπῆρχε τῆς ἐρημίας τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεῶ, καθὼς τὰ τῆς
 Ἑβραίων ἱστορίας παρίστησι, κἀντεῦθεν πάλιν ἀνατρεχόντων
 ἀπὸ μὲν τοῦ δευτέρου ἔτους Δαρείου ἐπὶ τὴν α' Ὀλυμπιάδα
 5 ἔτη συνάγοιτ' ἂν σνς', Ὀλυμπιάδες ξδ'· τοσαῦτα δ' ἂν εὗροις
 τὰ ἀπὸ τοῦ ὑστάτου ἔτους τῆς ἐρημίας τοῦ δηλωθέντος
 ἱεροῦ ἐπὶ τὸ ν' ἔτος Ὀζίου τοῦ τῶν Ἰουδαίων βασιλέως
 ἀνιῶν, καθ' ὃν ἐπροφήτευον | Ἡσαΐας καὶ Ὡσηὲ ὅσοι τε (484)
 τούτοις γεγόνασι σύγχρονοι, ὥστ' εἶναι τὴν πρώτην καθ'
 10 Ἑλληνας Ὀλυμπιάδα σὺνδρομον Ἡσαΐα τῷ προφήτῃ καὶ
 τοῖς τούτῳ συγχρόνοις. **6** Πάλιν δὲ ἀπὸ τῆς πρώτης
 Ὀλυμπιάδος ἐπὶ τοὺς ἔμπροσθεν ἀνιῶν χρόνους μέχρι τῆς
 Ἰλίου ἀλώσεως εὐρήσεις ἔτη συγκεκριαλιούμενα υἷ, ὡς αἱ
 παρ' Ἑλλησι τῶν χρόνων ἀναγραφαὶ περιέχουσι. **7** Καὶ καθ'
 Ἑβραίους ἀπὸ ν' ἔτους Ὀζίου τοῦ Ἰουδαίων βασιλέως ἀνιῶν b
 ἐπὶ τὸ τρίτον ἔτος Λαβδῶν παρ' Ἑβραίους γενομένου κριτοῦ
 τὸν ἴσον συνάξεις ἀριθμὸν ἐτῶν υἷ· ὥστ' εἶναι τὴν Ἰλίου
 5 ἀλωσιν κατὰ τοὺς Λαβδῶν τοῦ κριτοῦ χρόνους, ἐπτὰ ἔτεσι
 πρότερον ἢ Σαμφῶν ἄρξαι Ἑβραίων, ὃν κατὰ τὴν τοῦ
 σώματος ἀλκὴν ἀνυπόστατον γενέσθαι φασίν, εοικότα τῷ
 βοιωμένῳ παρ' Ἑλλησιν Ἡρακλεῖ. **8** Καὶ ἐντεῦθεν δὲ ἐπὶ
 τοὺς ἀνωτέρω βαδίζων σαυτῷ τε συναγαγῶν ἀριθμὸν ἐτῶν
 υ', εὗροις ἂν κατὰ μὲν Ἑβραίους Μωσέα, κατὰ | δὲ Ἑλληνας c
 Κέκροπα τὸν γηγενῆ. **9** Κατώτερα δὲ τῶν Κέκροπος
 ἱστορεῖται χρόνων τὰ παρ' Ἑλλησι θαυμαζόμενα. Γίνεται
 γὰρ μετὰ Κέκροπα ὁ κατὰ Δευκαλίωνα κατακλυσμός καὶ ἡ

RESPONSIONES : 8-9 : cf. II 1, 56, 3

IBOND

époque, du temple de Jérusalem, qui s'est faite après que
 le peuple juif fut revenu de Babylone, on trouverait, de
 Tibère à la deuxième année de Darius, 548 ans¹. **3** En
 effet, la deuxième année de Darius rencontre la première
 de la 65^e olympiade, et la quinzième du règne de Tibère à
 Rome coïncide avec la quatrième de la 201^e olympiade.
4 Or, les olympiades qui séparent le Perse Darius de
 l'empereur romain Tibère, au nombre de 137, totalisent
 548 ans, en comptant quatre années par olympiade. **5** Et
 comme la deuxième année de Darius était la soixante-
 dixième de la désolation du temple de Jérusalem, ainsi
 qu'il appert de l'histoire hébraïque, et en remontant
 encore, à partir de là, de cette deuxième année de Darius à
 la première olympiade, on compte 256 ans ou 64 olympia-
 des. Et tu en trouverais autant en remontant, de la
 dernière année de la désolation du dit temple, à la
 cinquantième du roi des Juifs Ozias, sous le règne duquel
 prophétisaient Isaïe, Osée et leurs contemporains, de sorte
 que la 1^{re} olympiade coïncide avec le prophète Isaïe et ses
 contemporains. **6** Maintenant, en remontant de la première
 olympiade aux époques antérieures jusqu'à la prise d'Iliou,
 tu trouveras en tout 408 ans, suivant les calculs des annales
 grecques. **7** En remontant, chez les Hébreux, de la
 cinquantième année du roi des Juifs Ozias à la troisième du
 juge des Hébreux Labdon, tu compteras le nombre égal de
 408 ans; ce qui met la prise d'Iliou au temps du juge
 Labdon, sept ans avant que Samson fût à la tête des
 Hébreux; sa vigueur physique, dit-on, le rendait indomp-
 table, en quoi il ressemblait à Héraclès, si vanté chez les
 Grecs. **8** En remontant de là pour obtenir le chiffre de 400
 ans, tu trouverais chez les Hébreux Moïse, chez les Grecs
 Cécrops, né de la terre. **9** Postérieurement à l'époque de
 Cécrops viennent les merveilles de l'histoire grecque;
 après Cécrops, en effet, arrivent le déluge au temps de

1. Sur l'importance chez Eusèbe de « cette date-clef de l'an II de Darius ». cf. J. SIRINELLI, *Les vies...*, p. 79-80.

ἐπὶ Φαέθοντος ἐκπύρωσις Ἐριχθονίου τε γένεσις Κόρης τε
 5 ἀρπαγὴ καὶ Δήμητρος μυστήρια, Ἐλευσινίων ἱδρυσις,
 Τριπτολέμου γεωργία, Εὐρώπης ὑπὸ Διὸς ἀρπαγὴ, Ἀπόλ-
 λωνος γένεσις, Κάδμου ἐπὶ Θήβας παρουσία καὶ ἔτι τούτων
 νεώτεροι Διόνυσος, Μίνως, Περσεύς, Ἀσκληπιός, Διόσκου-
 ροι, Ἡρακλῆς. **10** Τούτων δ' ἀπάντων πρεσβύτερος γε-
 γονώς συνίσταται Μωσῆς, ὡς ἂν κατὰ Κέκροπα τὴν ἡλικίαν
 ἀκμάσας. Ἀπὸ δὲ Μωσέως πάλιν ἀνιῶν ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος
 5 δηλωθέντος ἔτους τῆς Κέκροπος βασιλείας τὸν ἀνωτέρω
 χρόνον ἀπαριθμούμενος ἐπὶ Νίνον ἤξεις τὸν Ἀσσύριον, ὃν
 πρῶτόν φασιν ἀπάσης τῆς Ἀσίας πλὴν Ἰνδῶν κεκρατηκέ-
 ναι· οὗ Νίνος ἐπώνυμος πόλις, ἣ Νινευὴ παρ' Ἑβραίοις
 ὠνόμασται, καθ' ὃν Ζωροάστρης ὁ μάγος Βακτρίων ἐβασί-
 10 λευσε. Νίνου δὲ γυνὴ καὶ διάδοχος τῆς βασιλείας Σεμίρα-
 μιν· ὥστ' εἶναι τὸν Ἀβραάμ κατὰ τούτους.

II Ταῦτα μὲν οὖν ἀποδεικτικῶς ἐν τοῖς πονηθεῖσιν ἡμῖν
 Χρονικοῖς Κανόσιν οὕτως ἔχοντα συνέστη. Ἐπὶ δὲ τοῦ
 παρόντος πρὸς τοῖς εἰρημένους μάρτυσι τῆς Μωσέως
 ἀρχαιότητος | χρῆσομαι τῶ πάντων δυσμενεστάτῳ καὶ (485)
 5 πολεμικτάτῳ Ἑβραίων τε καὶ ἡμῶν, φημί δὲ τῶ καθ' ἡμᾶς
 φιλοσόφῳ, ὃς τὴν καθ' ἡμῶν συσκευὴν ὑπερβολῆ μίσους
 προβεβλημένος οὐ μόνους ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ Ἑβραίους αὐτόν τε
 Μωσέα καὶ τοὺς μετ' αὐτόν προφήτας ταῖς ἰσαῖς ὑπηγάγετο
 10 ἀναμφηρίστως ἠγοῦμαι τὴν ἐπαγγελίαν πιστώσεσθαι.
12 Γράφει τοίνυν ἐν τῶ τετάρτῳ τῆς καθ' ἡμῶν συσκευῆς ὁ
 Πορφύριος ῥήμασιν αὐτοῖς τάδε·

Deucalion, l'embrasement sous Phaéthon, la naissance
 d'Érichthonios, le rapt de Coré, les mystères de Déméter,
 la fondation des Éleusines, les débuts de l'agriculture avec
 Triptolème, l'enlèvement d'Eurôpe par Zeus, la naissance
 d'Apollon, la venue de Cadmos à Thèbes, et, encore plus
 récents, Dionysos, Minos, Persée, Asclépios, les Dioscures,
 Héraclès. **10** Plus ancien que tous ceux-là, on le sait, fut
 Moïse, dont l'acmé se place sous Cécrops; et en remontant
 encore de Moïse jusqu'à la première année de la vie
 d'Abraham tu trouveras 505 ans; en comptant le même
 nombre d'années, à partir de l'année susdite du règne de
 Cécrops, tu arriveras à l'Assyrien Ninus, qui le premier,
 dit-on, domina toute l'Asie à l'exception des Indes; c'est
 son nom que prit la ville de Ninus, appelée Ninive chez les
 Hébreux, et de son temps Zoroastre le mage régnait sur les
 Bactriens. La femme de Ninus, qui lui succéda sur le
 trône, fut Sémiramis; c'est donc de ceux-là qu'Abraham
 fut le contemporain.

II De ces faits les *Canons chronologiques* élaborés par
 nous ont apporté la démonstration apodictique. Pour
 l'instant, aux témoignages précédents de l'antiquité de
 Moïse j'ajouterai celui de notre ennemi le plus implacable,
 aux Hébreux et à nous, je veux dire le philosophe
 contemporain qui dans l'excès de sa haine a publié un
 pamphlet où ce n'est pas seulement nous mais encore les
 Hébreux et Moïse lui-même, avec les prophètes ses
 successeurs, qu'il soumet aux mêmes calomnies. Ainsi en
 effet, grâce à l'aveu de nos ennemis je pense pouvoir
 irréfutablement tenir ma promesse. **12** Au livre IV de son
 pamphlet² contre nous, Porphyre s'exprime donc ainsi en
 propres termes :

2. Sur ce mot συσκευή, traduit « compilation » (avec cette seule
 référence) par le PGL, cf. J. SIRINELLI in *La Préparation Évangélique*,
 livre I (SC 206), 1974, p. 302 : « (Eusèbe) n'emploie ce terme ni à propos
 d'un autre auteur, ni à propos d'un autre ouvrage du même auteur. Il
 n'est pas facile d'en déterminer la valeur exacte... ».

« Ἰστορεῖ δὴ τὰ περὶ Ἰουδαίων ἀληθέστατα, ὅτι καὶ τοῖς τόποις καὶ τοῖς ὀνόμασιν αὐτῶν τὰ συμφωνώτατα, Σαγχουνιάθων ὁ Βηρύτιος, εἰληφώς τὰ ὑπομνήματα παρὰ Ἱερομβάλου τοῦ ἱερέως θεοῦ Ἰεῦά, ὃς Ἀβελβαλῶ τῷ βασιλεῖ Βηρυτίων τὴν ἱστορίαν ἀναθεῖς ὑπ' ἐκείνου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἐξεταστῶν τῆς ἀληθείας παρεδέχθη. Οἱ δὲ τούτων χρόνοι καὶ πρὸ τῶν τρωϊκῶν πίπτουσι χρόνων καὶ σχεδὸν τοῖς Μωσέως πλησιάζουσιν, ὡς αἱ τῶν Φοινίκης βασιλέων μηνύουσι διαδοχαί. Σαγχουνιάθων δὲ ὁ κατὰ τὴν τῶν Φοινίκων διάλεκτον φιλαλήθως πᾶσαν τὴν παλαιὰν ἱστορίαν ἐκ τῶν κατὰ πόλιν ὑπομνημάτων καὶ τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς ἀναγραφῶν συναγαγὼν καὶ συγγράψας ἐπὶ Σεμιράμεως γέγονε τῆς Ἀσσυρίων βασιλίδος. »

13 Ταῦτα ὁ Πορφύριος. Δεῖ δὴ συλλογίσασθαι τὰ προκείμενα ὡδὲ πως· εἴπερ ὁ Σαγχουνιάθων ἐπὶ Σεμιράμεως γέγονε, ἡ δὲ μακρῶ πρόσθεν τῶν Τρωϊκῶν ὁμολογεῖται, εἴη ἂν καὶ ὁ Σαγχουνιάθων τῶν Τρωϊκῶν παλαιότερος. **14** Ἀλλ' οὗτος παρ' ἐτέρων πρεσβυτέρων αὐτοῦ τοῖς χρόνοις εἰληφέναι λέγεται τὰ ὑπομνήματα· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἀρχαιότεροι ὄντες αὐτοῦ σχεδὸν τοῖς Μωσέως πλησιάζειν χρόνοις εἴρηται, οὐδὲ αὐτοὶ κατὰ Μωσέα γενόμενοι, ἀλλὰ σχεδὸν τοῖς ἐκείνου χρόνοις πλησιάζοντες· ὡς τοσοῦτον εἶναι πρεσβύτερον Μωσέα τοῦ Σαγχουνιάθωνος ὅσον ἂν οὗτος λείπηται τῶν αὐτοῦ πρεσβυτέρων, οἱ Μωσεῖ πλησιάζειν ὁμολογήθησαν. **15** Πόσοις δὲ ἄρα ἔτεσιν εἰκὸς ἦν Μωσέα ὑπεράγειν τοὺς δηλουμένους ἄπορον εἰπεῖν· διόπερ τοῦτό μοι | δοκῶ παρήσειν. Δοὺς δὲ κατ' αὐτὸν ἐκείνον τὸν Σαγχουνιάθωνα Μωσέα γεγονέναι καὶ μὴ πρότερον, ὡδε τὸν

16 Εἴπερ ἐπὶ Σεμιράμεως τῆς Ἀσσυ-

FONTES et ITERATIONES : **12** = I 9, 21 (duabus lineis longius)

TESTIMONIA : **12** : Theod. II 44-45

IBOND

12, 12 φιλαλήθως] φιλαλήθης Theod.

« Les indications les plus exactes sur les Juifs, puisqu'elles concordent tout à fait avec les noms de lieux et de personnes, sont dues à Sanchuniathon de Béryte³, qui avait reçu en main les livres de Hiérombal, prêtre du dieu Iévo; lequel avait dédié son histoire à Abelbal, roi de Béryte, et avait été accepté par lui et par ses « examinateurs de la vérité »⁴. L'époque de ces personnages tombe avant même la guerre de Troie et est proche du temps de Moïse, comme le montrent les listes des rois de Phénicie; et Sanchuniathon, qui a rassemblé et rédigé en dialecte phénicien et avec fidélité toute l'histoire ancienne d'après les livres officiels et les annales des temples, a vécu sous Sémiramis, reine d'Assyrie. »

13 Ainsi parle Porphyre. Or il faut conclure de ce texte à peu près ceci. Si Sanchuniathon a vécu sous Sémiramis et que celle-ci, de l'avis unanime, ait de beaucoup précédé la guerre de Troie, Sanchuniathon lui-même serait plus ancien que cette guerre. **14** Mais celui-ci, dit-on, a puisé ses renseignements chez des auteurs antérieurs à lui dans le temps; ces derniers, ses devanciers, passent pour assez voisins de l'époque de Moïse, et non pour avoir vécu eux-même au temps de Moïse mais pour avoir été assez proches de son époque; ainsi Moïse précéda Sanchuniathon du nombre d'années qui manque à celui-ci par rapport aux plus anciens que lui, lesquels ont été reconnus proches de Moïse. **15** Maintenant, de combien d'années Moïse précède vraisemblablement les anciens susdits, c'est difficile à dire; aussi me paraît-il à propos de négliger la question. Mais en accordant que Moïse ait vécu au temps même de ce Sanchuniathon et non avant lui, je poursuivrai ainsi la démonstration. **16** Si, au temps de la reine d'Assyrie

3. Sur Sanchuniathon, cf. J. SIRINELLI, *ibid.*, p. 303 ss. Sauf quelques retouches, la traduction de l'extrait est de lui (*ibid.*, p. 179); c'était déjà, à vrai dire, celle de P. NAUTIN (ap. J. SIRINELLI, *Les vues...*, p. 513, n. 4).

4. Terme technique pour désigner ces fonctionnaires?

ρίων βασιλίδος ὁ Σαγχουνιάθων ἐγνωρίζετο, ἔστω δὲ καὶ
 Μωσῆς μηδὲν προάγων, | κατὰ δὲ τοῦτον ἡκμακῶς, γένοιτ' (486)
 ἂν οὖν καὶ αὐτὸς κατὰ Σεμίραμιν. 17 Ἀλλ' ὁ μὲν ἡμέτερος
 λόγος ἐπὶ ταύτης ἐδήλου γενέσθαι τὸν Ἀβραάμ, ὁ δὲ τοῦ
 φιλοσόφου παλαιότερον τὸν Μωσέα συνίστησιν. Ἡ δὲ
 Σεμίραμις τῶν Τρωϊκῶν ὀκτακοσίοις ὄλοις ἔτεσι δέικνυται
 5 προγενομένη. Καὶ Μωσῆς ἄρα ἔσται τοσοῦτοις τὰ Τρωϊκὰ
 προάγων κατὰ τὸν φιλόσοφον. 18 Πρῶτος δὲ βασιλεύει
 Ἀργείων Ἰναχος, οὐπω τότε Ἀθηναίων οὔτε τὴν πόλιν οὔτε
 τὴν προσηγορίαν ἔχόντων. Ὁ δὲ πρῶτος Ἀργείων ἡγεῖται
 κατὰ τὸν πέμπτον μετὰ Σεμίραμιν Ἀσσυρίων βασιλεῖα, b
 5 πεντήκοντα δὲ καὶ ἑκατὸν ὕστερον ἔτεσιν αὐτῆς τε καὶ
 Μωσέως, ἐν οἷς οὐδὲν ἐπίσημον γεγονός ἱστορεῖται παρ'
 Ἑλλήσι. Κατὰ τοῦτο δὲ τοῦ χρόνου παρ' Ἑβραίοις ἡγοῦνται
 οἱ Κριταί. 19 Εἶτ' αὖ πάλιν τριακοσίοις ἐτῶν ἄλλοις
 κατώτερον χρόνοις, ἤδη που πλέον ἢ τετρακοσίων ὄλων
 ἐτῶν συμπληρουμένων ἀπὸ Σεμιράμειος, πρῶτος Ἀθηναίων
 βασιλεύει Κέκροψ ὁ βοώμενος παρ' αὐτοῖς αὐτόχθων, c
 5 Ἀργούς ἡγουμένου Τριόπα, ὃς ἦν ἑβδομος μετὰ τὸν πρῶτον
 Ἀργεῖον Ἰναχον. 20 Μεταξὺ δὲ τούτων ὁ ἐπὶ Ὀγύγου
 μνημονεύεται κατακλυσμὸς πρῶτός τε Ἄπις ἐν Αἰγύπτῳ
 θεὸς ὠνομάσθη καὶ Ἰὼ θυγάτηρ Ἰνάχου, ἣν Ἴσιν Αἰγύπτιοι
 μετονομάσαντες σέβουσι, Προμηθεὺς τε καὶ Ἄτλας ἐγνωρί-
 5 ζοντο. 21 Ἀπὸ δὲ Κέκροπος ἐπὶ τὴν Ἰλίου ἄλωσιν ἄλλα
 συνάγεται μικρῶ δέοντα ἔτη υ', ἐν οἷς τὰ ἐν Ἑλλήσι
 θαυμάσια μυθολογεῖται, ὁ ἐπὶ Δευκαλίωνος κατακλυσμὸς
 καὶ ὁ ἐπὶ Φαέθοντος ἐμπρησμός, πολλῶν, ὡς εἰκός, φθορῶν d
 5 γῆς κατὰ τόπους γεγενημένων. 22 Πρῶτος δὲ Κέκροψ

Sémiramis, Sanchuniathon était connu, et en admettant
 que Moïse ne le précédât pas mais qu'il ait eu son acmé à
 son époque, il serait donc lui aussi contemporain de
 Sémiramis. 17 Pourtant notre calcul faisait naître sous
 celle-ci Abraham, alors que celui du philosophe prouve
 l'antériorité de Moïse; comme il est constant que Sémira-
 mis a précédé de 800 ans la guerre de Troie, Moïse aussi
 sera d'autant d'années antérieur à cette guerre selon le
 philosophe. 18 Le premier à régner sur Argos fut Inachos,
 alors que les Athéniens n'avaient encore ni leur cité ni leur
 nom. Or le premier roi d'Argos est contemporain du
 cinquième des rois d'Assyrie qui succédèrent à Sémiramis,
 cent cinquante ans après elle et après Moïse, à une époque
 où rien de notable n'est rapporté chez les Grecs, alors que
 chez les Hébreux les Juges sont au pouvoir. 19 Ensuite,
 300 ans plus tard encore, quand plus de 400 ans bien
 comptés se sont écoulés depuis Sémiramis, les Athéniens
 ont leur premier roi en la personne de Cécrops, qu'ils
 proclament autochtone, tandis qu'à Argos règne Triopas,
 lui septième après le premier roi argien Inachos. 20 Entre
 temps on mentionne le déluge à l'époque d'Ogygos; Apis
 en Égypte est le premier à être appelé dieu; on connaît
 alors Iô, fille d'Inachos, — que les Égyptiens révèrent sous
 le nouveau nom d'Isis, — ainsi que Prométhée et Atlas.
 21 De Cécrops à la prise d'Ilion on compte encore un peu
 moins de 400 ans, où la fable place les merveilles
 grecques: le déluge sous Deucalion, l'embrasement sous
 Phaéthon, alors que bien des fléaux, on s'en doute,
 sévissaient en divers lieux. 22 C'est Cécrops, dit-on, qui le

PARALLELA : 17 : cf. *Chronicon*, p. 8 a H²; 18 : *ib.* p. 15 a H²; 20 : *ib.*
 p. 27 b H²; 22 : *ib.* p. 12 H²

I B O N D

17, 5 προγενομένη IO et i.m D⁴ : προηγούμενη BN προηγούμενος D ||
 21, 2 μικρῶ] μικροῦ Viger

λέγεται Ζῆνα κεκλημέναι τὸν θεόν, μὴ πρότερον οὕτω παρ' ἀνθρώποις ὀνομασμένον· ἔπειτα βωμὸν παρ' Ἀθηναίους | ἰδρῦσαι πρῶτος καὶ πάλιν πρῶτος Ἀθηναῖς ἄγαλμα
5 συστήσασθαι, ὡς οὐδὲ τούτων ἐκ παλαιοῦ ὑπαρχόντων.
23 Μετὰ δὲ τούτων καὶ οἱ παρ' Ἕλλησι θεοὶ πάντες γενεαλογοῦνται. Παρ' Ἑβραίοις δὲ ἐν τούτῳ οἱ ἀπὸ γένους Δαβὶδ ἐβασίλευον καὶ οἱ μετὰ Μωσέα διέλαμπον προφηῆται· ὥστε τὰ πάντα ἀπὸ Μωσέως ἐπὶ τὴν Ἰλίου ἄλωσιν
5 συναγεσθαι πλεῖον ἢ ὀκτακόσια ἔτη κατὰ τὴν ἐκτεθειῶσαν τοῦ φιλοσόφου μαρτυρίαν. **24** Ἔτι δὲ πολὺ τῶν Τρωϊκῶν νεώτερα τὰ κατὰ Ὅμηρον καὶ Ἡσίοδον καὶ τοὺς λοιποὺς μνημονεύεται. Χθὲς δὲ καὶ πρῶην μετὰ τούτους | περὶ τὴν (487)
5 πεντηκοστὴν Ὀλυμπιάδα οἱ ἀμφὶ Πυθαγόραν καὶ Δημόκριτον καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα φιλοσόφους ὀνομάσθησαν, ἐγγύς που μετὰ τὰ Τρωϊκὰ ἔτεσιν ψ'. **25** Προτερεῖν ἄρα Μωσῆς καὶ οἱ μετ' αὐτὸν Ἑβραίων προφηῆται συνίστανται τῶν παρ' Ἕλλησι φιλοσόφων χιλίοις πεντακοσίοις ἔτεσι κατὰ τὴν τοῦ δηλωθέντος ἀνδρός ὁμολογίαν.

26 Καὶ ταῦτα μὲν ἡμεῖς ἐπιτόμως. Σκέψασθαι δὲ καιρὸς καὶ τὰς τῶν πρὸ ἡμῶν περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἀποδείξεις. Γεγόνασι δὴ παρ' ἡμῖν λόγιοι ἄνδρες καὶ τῶν ἀπὸ β
5 παιδείας οὐδενὸς δεῦτεροι τοῖς τε θείοις οὐ παρέργως καθωμιληκότες, οἱ καὶ τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἐπ' ἀκριβὲς διευκρινήσαντες τῇ παρ' Ἑβραίοις συνέστησαν ἀρχαιολογία πλουσία καὶ ποικίλη κατασκευῇ κεχρημένοι τῆς ἀποδείξεως.

premier appela « Zeus » le dieu⁵, alors que jusque là il n'avait pas porté ce nom chez les hommes; il fut le premier qui éleva à Athènes un autel, le premier encore qui érigea une statue à Athéna; ni l'un ni l'autre⁶ n'avaient anciennement existé à Athènes. **23** C'est à partir de lui qu'on établit la généalogie de tous les autres dieux grecs. Chez les Hébreux, dans le même temps, régnaient les descendants de David et brillaient les prophètes postérieurs à Moïse; en sorte que de Moïse à la prise de Troie on compte en tout plus de 800 ans, selon le témoignage cité du philosophe. **24** Bien longtemps encore après la guerre de Troie on mentionne l'histoire d'Homère, d'Hésiode et des autres. Après eux, naguère encore, vers la cinquantième olympiade, on nomme les Pythagore, les Démocrite, les philosophes postérieurs, soit près de 700 ans après la geste de Troie. **25** C'est donc de 1500 ans, de l'aveu même de notre homme, que Moïse et les prophètes ses successeurs apparaissent antérieurs aux philosophes de la Grèce⁷.

26 Voilà notre résumé. Mais il est temps d'examiner aussi les démonstrations que nos prédécesseurs ont consacrées au même sujet. Il y a eu chez nous des lettrés qui ne le cédaient en rien aux Grecs cultivés et s'étaient adonnés sérieusement à la théologie, pour scruter à fond le sujet présent en s'appuyant sur les antiquités hébraïques, et donner à la démonstration un appareil riche et varié.

5. Quels sont le complément direct et l'attribut? Pour Séguier de Saint-Brisson, ce sont Zeus et le dieu (« Cécrops fut le premier qui invoqua Zeus comme dieu »). L'article ferait plutôt de τὸν θεὸν le complément et de Ζῆνα l'attribut, comme dans la scolie d'O reproduite par Mras (II, p. 431) et traduite SC 307 (ll. XII-XIII), p. 433, n. 2 : « c'est parce qu'il a en lui-même le mouvement éternel que le dieu est nommé Dieu, Θεὸς ὀνομάζεται ὁ θεός ».

6. Zeus et Athéna (sic Séguier) ou « autel » et « statue »?

7. Sur ce traitement du témoignage de Porphyre, cf. J. SIRINELLI, *Les vues...*, p. 514-515.

27 Οἱ μὲν γὰρ ἐκ τινῶν ὁμολογουμένων ἱστοριῶν τοὺς χρόνους συνελόγισαντο, οἱ δὲ παλαιότεροι ἀναγνώσασαι τὴν μαρτυρίαν ἐπιστώσαντο. Καὶ οἱ μὲν Ἑλληνικοῖς, οἱ δὲ καὶ τοῖς τὰ Φοινίκων τὰ τε Χαλδαίων καὶ Αἰγυπτίων ἀναγράψασαι συνεχρήσαντο· ὁμοῦ δὲ οἱ πάντες, τὰ Ἑλληνικὰ καὶ τὰ βάρβαρα τὰ τε παρ' αὐτοῖς Ἑβραίοις συναγαγόντες καὶ τὰς παρὰ πᾶσιν ἱστορίας παραθέντες θατέρᾳ τε τὴν ἐτέραν συγκρούσαντες, τὰ παρὰ τοῖς πᾶσιν ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς χρόνους πραχθέντα συνεξητάκασιν. 28 Εἴθ' ἕκαστος οἰκειαῖς μεθόδοις τὴν τῶν ἀποδεικνυμένων κατασκευῆν πεποιημένος σύμφωνον καὶ ὁμολογουμένην τὴν ἀπόδειξιν εἰσηνέγκαντο. Διὸ καὶ μάλιστα ταῖς αὐτῶν ἡγησάμην δεῖν παραχωρῆσαι φωναῖς τὸν παρόντα λόγον, ὅπως ὁμοῦ τῶν οἰκειῶν μὴ ἀποστεροῖντο καρπῶν οἱ τῶν λόγων πατέρες καὶ διὰ πλειόνων μαρτύρων, ἀλλὰ μὴ δι' ἑνὸς ἐμοῦ, ἢ σύστασις τῆς ἀληθείας ἀναμφίλεκτον λάβοι τὴν ἐπικύρωσιν.

Mras
591

Ι. ΑΠΟ ΤΟΥ ΤΡΙΤΟΥ ΤΩΝ ΑΦΡΙΚΑΝΟΥ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΩΝ

10

1 « Μέχρι μὲν τῶν Ὀλυμπιάδων οὐδὲν ἀκριβὲς ἱσθόρηται τοῖς Ἕλλησι, πάντων συγκεχυμένων καὶ κατὰ μηδὲν αὐτοῖς τῶν πρὸ τοῦ συμφωνούντων· αἱ δὲ ἠκρίβωνται πολλοῖς, τῶ μὴ ἐκ πλείστου διαστήματος | διὰ τετραετίας δὲ τὰς (488) ἀναγραφῆς αὐτῶν ποιεῖσθαι τοὺς Ἕλληνας. 2 Οὐ δὴ χάριν τὰς ἐνδοξοτάτας καὶ μυθώδεις ἐπιλεξάμενος ἱστορίας μέχρι τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος ἐπιδραμοῦμαι· τὰς δὲ μετὰ ταῦτα συζύξας κατὰ χρόνον ἕκαστας, εἴ τινες ἐπίσημοι, ταῖς

FONTES : 1-13 : 23 Iulius Africanus, *Chron.* fr. 22 Routh (*Reliquiae sacrae* II² 269-278)

IBGND

27 Les uns, en effet, ont calculé la chronologie à partir d'informations généralement acceptées, les autres ont confirmé leur témoignage par des documents plus anciens; les uns ont recouru aux données grecques, d'autres également aux annales de Phénicie, de Chaldée et d'Égypte; et tous ensemble, en confrontant les traditions grecques, celles des barbares et celles mêmes des Hébreux et en présentant les récits communs à tous, en les heurtant l'un contre l'autre, ont examiné en bloc ce qui s'était fait partout à la même époque. 28 Chacun ensuite, en établissant ses preuves par ses méthodes à lui, apportait une démonstration susceptible d'un accord unanime. Aussi ai-je pensé que le présent exposé devait laisser la place à leurs voix, à la fois pour que les pères des discours ne soient pas frustrés des fruits de leurs efforts et pour que, par de nombreux témoignages et non pas seulement le mien, l'élaboration de la vérité reçoive une garantie indiscutable.

Ι. Du troisième livre des Chronographies d'Africain

Chapitre 10

1 « Jusqu'aux olympiades les Grecs n'ont rien raconté exactement : tout était confondu, et les événements antérieurs ne s'accordaient en rien; mais les olympiades ont été judicieusement utilisées par beaucoup, car les Grecs en consignaient les annales sans trop attendre, tous les quatre ans. 2 Voilà pourquoi, en cueillant les légendes les plus célèbres, je passerai vite jusqu'à la première olympiade; quant aux événements postérieurs, je traiterai chronologiquement chacun des plus notables, en rattachant ceux de

5 ἑλληνικαῖς τὰς ἑβραϊκάς, ἐξιστορῶν μὲν τὰ Ἑβραίων, ἐφαπτόμενος δὲ τῶν ἑλληνικῶν, ἐφαρμόσω τόνδε τὸν τρόπον· λαβόμενος μᾶς πράξεως ἑβραϊκῆς ὁμοχρόνου πρᾶξει ὑφ' Ἑλλήνων ἱστορηθείση καὶ ταύτης ἐχόμενος ἂ φαιρῶν τε καὶ προστιθείς τις τε Ἑλλην ἢ Πέρσης ἢ καὶ 10 ὄστισοῦν τῆ Ἑβραίων συνεχρόνισεν ἐπισημειούμενος, ἴσως ἂν τοῦ σκοποῦ τύχοιμι.

3 Ἑβραίων μὲν οὖν ἡ μετοικία ἐπισημοτάτη, αἰχμαλωτισθέντων ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος, παρέτεινεν ἔτη ἐβδομήκοντα, καθὰ προεφήτευσεν Ἱερεμίας. Τοῦ δὲ Ναβουχοδόσορ μνημονεύει Βηρωσσός ὁ Βαβυλωνίος.

4 Μετὰ δὲ τὰ ὅ τῆς αἰχμαλωσίας ἔτη Κύρος Περσῶν ἐδασίλευσεν ὧ ἔτει Ὀλυμπιάς ἦχθη νε', ὡς ἐκ τῶν Βιβλιοθηκῶν Διοδώρου καὶ τῶν Θαλλοῦ καὶ Κάστορος ἱστοριῶν, ἔτι δὲ Πολυβίου καὶ Φλέγοντος ἔστιν | εὐρεῖν,

Mras
592

5 ἀλλὰ καὶ ἐτέρων, οἷς ἐμέλησεν Ὀλυμπιάδων· ἅπανσι γὰρ συνεφώνησεν ὁ χρόνος. 5 Κύρος δ' οὖν τῷ πρώτῳ τῆς ἀρχῆς ἔτει, ὅπερ ἦν Ὀλυμπιάδος νε' ἔτος τὸ πρῶτον, διὰ Ζοροβάβελ, καθ' ὃν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰουσεδέκ, τὴν πρώτην καὶ μερικὴν ἀπόπεμψιν ἐποιήσατο τοῦ λαοῦ, πληρωθείσης τῆς 5 ἐβδομηκονταετίας, ὡς ἐν τῷ Ἑσδρα παρὰ τοῖς Ἑβραίοις ἱστόρηται. 6 Αἱ μὲν οὖν ἱστορίαι συντρέχουσι Κύρου τε βασιλείας καὶ αἰχμαλωσίας τέλους καὶ <τὰ> κατὰ τὰς Ὀλυμπιάδας οὕτως εἰς ἡμᾶς εὐρεθήσεται συμφωνήσαντα· τούτοις γὰρ ἐπόμενοι καὶ τὰς λοιπὰς ἱστορίας κατὰ τὸν 5 αὐτὸν λόγον ἀλλήλαις ἐφαρμόσομεν. 7 Τὰς δὲ πρὸ τούτων ὠδί πως τῆς ἀττικῆς χρονογραφίας ἀριθμουμένης, ἀπὸ

FONTES : 3 : cf. *Ier.* 25, 11-12 et 36, 10; 4 : cf. *Diod. Sic.* IX 21; 5 : cf. *Esdras* 1-3; 7-8 : *Alex. polyhistor* (?), fr. 24 a Müller (*FHG* III 230), 101 a Jacoby (*FGH* III A 119); 7 : *Acusilaus*, fr. 20 D.-K., 23 Jacoby (*FGH* I 53)

I B G N D

4, 2 ἦχθη] an ἦρχθη (initium cepit) ? || 6, 2 <τὰ> Routh || 7, 1 τὰς] τὰ Routh

la Grèce à ceux des Hébreux; et en relatant les faits hébraïques tout en effleurant ceux des Grecs, je les adapterai de la façon suivante : prenant un fait hébraïque contemporain d'un autre rapporté par les Grecs, je m'y attacherai en l'abrégant ou en le développant; en signalant si un Grec, un Perse ou n'importe quel autre a été contemporain de l'événement hébraïque, j'atteindrai peut-être mon but¹.

3 La fameuse transmigration des Hébreux, emmenés en captivité par le roi de Babylone Nabuchodonosor, dura 70 ans, comme l'avait prophétisé Jérémie; de Nabuchodonosor parle précisément Bérose de Babylone. 4 Après les soixante-dix ans de la captivité Cyrus devint roi des Perses, l'année où fut célébrée la 55^e olympiade, comme on peut le voir dans la *Bibliothèque* de Diodore, dans les narrations de Thallos, de Castor ou encore de Polybe² et de Phlégon, et chez tous ceux qui se sont intéressés aux olympiades; tous s'accordent sur la date. 5 En tout cas, la première année de son règne, qui fut aussi la première de la 55^e olympiade, Cyrus fit faire par Zorobabel, qui eut pour contemporain Jésus fils de Josédéek, un premier renvoi partiel du peuple juif; les soixante-dix ans étaient accomplis, ainsi qu'Esdras le relate chez les Hébreux. 6 Les histoires se rencontrent donc, sur le règne de Cyrus et la fin de la captivité; et par là on trouvera que jusqu'à nous les faits des olympiades concordent; c'est sur cette base, selon le même calcul, que nous mettons d'accord entre eux les autres histoires.

7 Auparavant, la chronographie attique fait ces calculs approximatifs : d'Ogygos, — que le peuple croyait autoch-

1. Sur cette méthode d'Africain, approuvée d'Eusèbe, cf. J. SIRINELLI, *ibid.*, p. 75-77.

2. D'après G. SABBAN, *La méthode d'Ammien Marcellin*, Paris 1978, p. 93, n. 147, c'est dans l'œuvre d'Eusèbe la seule mention de Polybe avec celle de la *Chronique* (*P.G.*, 19), 1, 32, c. 223.

Ὁγύγου τοῦ παρ' ἐκείνοις αὐτόχθονος πιστευθέντος, ἐφ' οὗ
 γέγονεν ὁ μέγας καὶ πρῶτος ἐν τῇ Ἀττικῇ κατακλυσμός,
 5 Φορωνέως Ἀργείων βασιλεύοντος, ὡς Ἀκουσίλαος ἱστορεῖ,
 μέχρι πρώτης Ὀλυμπιάδος, ὅθεν Ἕλληνας ἀκριβοῦν τοὺς
 | χρόνους ἐνόμισαν, ἔτη συνάγεται χίλια εἴκοσι, ὡς καὶ τοῖς (489)
 προειρημένους συμφωνεῖ καὶ τοῖς ἐξῆς δειχθήσεται. 8 Ταῦτα
 γὰρ <οἱ τὰ> Ἀθηναίων ἱστοροῦντες, Ἑλλάνικός τε καὶ
 Φιλόχορος οἱ τὰς Ἀτθίδας, οἱ τε τὰ Σύρια Κάστωρ καὶ
 5 Ἀλέξανδρος τε ὁ Πολύστρω καὶ τινες <οἱ> τῶν καθ' ἡμᾶς
 ἀκριβέστερον ἐμνήσθησαν καὶ τῶν Ἀττικῶν ἀπάντων. Εἴ
 τις οὖν ἐν τοῖς χιλίοις εἴκοσι ἔτεσιν ἐπίσημος ἱστορία
 τυγχάνει, κατὰ τὸ χρήσιμον ἐκλεγθήσεται. »

9 Καὶ μετὰ βραχέα ἐπιλέγει :

« Φαμέν τοίνυν ἐκ γε τοῦδε τοῦ συγγράμματος Ὁγυγον,
 ὃς τοῦ πρώτου κατακλυσμοῦ γέγονεν ἐπώνυμος πολλῶν
 διαφθαρέντων διασωθείς, κατὰ | τὴν Αἰγύπτου τοῦ λαοῦ
 5 μετὰ Μωσέως ἐξοδὸν γεγενῆσθαι, τόνδε τὸν τρόπον · 10 ἐπὶ
 πρώτῃ Ὀλυμπιάδα τὴν προειρημένην ἀπὸ Ὁγύγου ἔτη
 δειχθήσεται χίλια εἴκοσι · ἀπὸ δὲ πρώτης Ὀλυμπιάδος ἐπὶ
 τῆς νε' ἔτος πρῶτον, τουτέστιν ἐπὶ Κύρου βασιλείας ἔτος
 5 πρῶτον, ὅπερ ἦν αἰχμαλωσίας τέλος, ἔτη σιζ'. Ἀπὸ Ὁγύγου
 τοίνυν ἐπὶ Κύρον ἔτη χίλια διακόσια τριάκοντα ἑπτὰ. Εἰ δ'
 ἀναφέροι τις ἐπιλογιζόμενος ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς αἰχμαλω-
 σίας, αὐτῶν ἔτη, κατὰ ἀνάλυσιν εὐρίσκεται ταῦτον διάστημα
 10 Ἰσραήλ, ὅσον ἀπὸ τῆς νε' Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Ὁγυγον, ὃς

Mras
593

tone et sous lequel se produisit en Attique le premier grand déluge, alors que d'après Acousilaos Phorônée régnait à Argos, — à la première olympiade à partir de laquelle les Grecs ont pensé établir une chronologie rigoureuse, on compte 1020 ans, comme il résulte du comput précédent et comme la suite le montrera. 8 C'est ce que disent les historiens d'Athènes Hellanicos et Philochore³ dans leurs *Atthides*; pour la Syrie, Castor, Thallos, le Diodore de la *Bibliothèque universelle*, Alexandre polyhistor et d'autres qui ont exactement rappelé les événements de notre époque et tous ceux de l'Attique. Si donc au cours de ces 1020 ans se trouve quelque fait notable, on le recueillera selon son utilité. » 9 Un peu plus loin il ajoute :

« nous disons donc, sur la foi de cet écrit, qu'Ogygos, qui donna son nom au premier déluge quand il eut survécu à de nombreuses victimes, fut contemporain de la sortie d'Égypte du peuple avec Moïse. Voici comment : 10 d'Ogygos à la première olympiade déjà mentionnée, on montrera (écoulés) 1020 ans; de la première olympiade à la première année de la 55^e, c'est-à-dire jusqu'à la première année du règne de Cyrus, qui vit la fin de la captivité, 217 ans; donc d'Ogygos à Cyrus 1237 ans. Si, en remontant, on comptait depuis la fin de la captivité 1237 ans, l'analyse fait découvrir, jusqu'à la première année de la sortie d'Égypte d'Israël sous la conduite de Moïse, le même nombre que de la 55^e olympiade à Ogygos, qui fonda Éleusis; il est donc plus significatif de prendre ce point de

TESTIMONIA : 9-10 : Syncellus I 118, 18-119, 8 Bonn. (et 9 : id. I 280, 21-281, 1 Bonn.)

I B G (ad 8, 7 ἔτεσιν) O (a 8, 7 ἐπίσημος) N D

8, 2 <οἱ τὰ> Routh || 4 <ὁ> Routh || 5 καὶ τινες <οἱ> Mras : καὶ τινες codd. οἱ τινες Routh || 9, 2 γε Routh e Syncello (I 280, 21 Bonn.) : τε codd. (def. B)

3. Atthidographe (milieu du IV^e à milieu du III^e s. a.C.). — Alexandre polyhistor, prisonnier de guerre amené à Rome et affranchi en 82 a.C., a été présenté dans l'introduction au l. IX, qui l'exploite largement.

ἔκτισεν Ἐλευσίνα· ὅθεν ἐπισημότερόν ἐστι καταλαβεῖν τὴν ἀττικὴν χρονογραφίαν. »

11 Καὶ μεθ' ἕτερα·

« Καὶ τοσαῦτα μὲν πρὸ Ὠγύγου. Κατὰ δὲ τοὺς τούτου χρόνους ἐξῆλθε Μωσῆς ἀπ' Αἰγύπτου· καὶ ὡς οὐκ ἄπιστον τότε ταῦτα συμβῆναι, δείκνυμεν οὕτως· **12** ἀπὸ τῆς ἐξόδου Μωσέως ἐπὶ Κῦρον, ὃς ἐβασίλευσε μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, ἔτη ασαζ'· Μωσέως γὰρ ἔτη τὰ λοιπὰ μ'· Ἰησοῦ τοῦ μετ' ἐκείνου ἡγησαμένου κε'· πρεσβυτέρων ἔτη λ' τῶν μετὰ Ἰησοῦν Κριτῶν· τῶν τε ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Κριτῶν περιεχομένων ἔτη υ'· ἱερέων δὲ Ἡλεὶ καὶ Σαμουὴλ ἔτη γ'· τῶν δ' ἐξῆς βασιλέων Ἑβραίων ἔτη τετρακόσια γ'· <τῆς δ' αἰχμαλωσίας ἑβδομήκοντα>, ἧς τὸ τελευταῖον ἔτος ἦν Κύρου βασιλείας ἔτος πρῶτον, ὡς προειρήκαμεν. | **13** Ἐπὶ δὲ (490) πρῶτην Ὀλυμπιάδα ἀπὸ Μωσέως ἔτη ακ', εἴπερ ἐπὶ πεντηκοστῆς πέμπτῆς ἔτος πρῶτον ἔτη ασαζ', κὰν τοῖς Ἑλληνικοῖς συνέδραμεν ὁ χρόνος. **14** Μετὰ δὲ Ὠγυγον, διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ πολλὴν φθοράν, ἀβασίλευτος ἔμεινε ἡ νῦν Ἀττικὴ μέχρι Κέκροπος ἔτη ρθθ'. Τὸν γὰρ μετὰ Ὠγυγον Ἀκταῖον ἢ τὰ πλασσόμενα τῶν ὀνομάτων οὐδὲ γενέσθαι φησὶ Φιλόχορος· »

15 Καὶ αὐθις·

« Ἀπὸ Ὠγύγου τοίνυν ἐπὶ Κῦρον, ὅποσα ἀπὸ Μωσέως ἐπὶ τὸν αὐτὸν χρόνον, ἔτη ασαζ'. Καὶ Ἑλλήνων δὲ τινες ἱστοροῦσι κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους γενέσθαι Μωσέα· **15** Πολέμων μὲν ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Ἑλληνικῶν ἱστοριῶν λέγων·

FONTES : **14** : Philochorus, fr. 8 Müller (FHG I 385), 92 Jacoby (FGH III B 126); **15** : Polemo, fr. 13 Müller (FHG III 509: deest FGH), 29 Stern

TESTIMONIA : **11** in. : Syncellus I 119-120 Bonn.; **15-23** : Syncellus I 119, 20-121, 16 Bonn. (et **15-17** ib. I 281, 6-18)

I B O N D

12, 7-8 <τῆς δ' (εἴτα τῆς Scaliger) αἰχμαλωσίας ἑβδομήκοντα> Scaliger Viger i.n.

départ (Ogygos) pour comprendre la chronographie attique. »

11 Et après quelques développements :

« Voilà pour la période antérieure à Ogygos. C'est de son temps que Moïse sortit d'Égypte; et qu'une pareille coïncidence ne soit pas incroyable, nous le démontrerons de la façon suivante : **12** de la sortie de Moïse jusqu'à Cyrus, qui régna après la captivité, il s'écoula 1237 ans; car Moïse vécut encore quarante ans; Josué, après lui, gouverna 25 ans; les plus anciens des Juges qui vinrent après Josué occupent 30 années; ce que comprend le *Livre des Juges*, 490 ans; les prêtres Élie et Samuel, 90 ans; les rois des Hébreux qui se succédèrent, 490 ans; la captivité, 70 années, dont la dernière fut la première du règne de Cyrus, comme nous l'avons déjà remarqué. **13** De Moïse à la première olympiade, il y a 1020 ans, si jusqu'à la première année de la 55^e il y en a 1237; et ces données correspondent à celles de l'histoire grecque. **14** Après Ogygos, en raison de la grande mortalité causée par le déluge, l'Attique actuelle resta sans roi jusqu'à Cécrops, pendant 189 ans; quant à Actée, successeur d'Ogygos, et aux autres noms fictifs, ils n'ont, au dire de Philochore, jamais existé. »

15 Et encore :

« Ainsi, d'Ogygos à Cyrus, comme de Moïse jusqu'à la même date, il s'écoula 1237 ans. Et certains Grecs rapportent qu'à la même époque vécut Moïse; tel Polémon, qui au premier livre de son *Histoire grecque* écrit :

‘Ἐπὶ Ἀπίδος τοῦ Φορωνέως μοῖρα τοῦ Αἰγυπτίων στρατοῦ ἐξέπεσον Αἰγύπτου, οἱ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ καλουμένη Συρία οὐ πόρρω Ἀραβίας ἤκησαν’, αὐτοὶ δηλονότι οἱ μετὰ Μωσέως. **16** Ἀπίων δὲ ὁ Ποσειδωνίου, περιεργότατος γραμματικῶν, ἐν τῇ Κατὰ Ἰουδαίων βίβλῳ καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Ἱστοριῶν φησι κατὰ Ἰναχον Ἀργους βασιλέα, Ἀμώσιος Αἰγυπτίων βασιλεύοντος, ἀποστῆναι Ἰουδαίους, ὧν ἠγεῖσθαι Μωσέα. **17** Μέννηται δὲ καὶ Ἡρόδοτος τῆς ἀποστασίας ταύτης καὶ Ἀμώσιος ἐν τῇ δευτέρᾳ· τρῶψ δέ τινι καὶ Ἰουδαίων αὐτῶν, ἐν τοῖς περιτεμνομένοις αὐτοὺς καταριθμῶν καὶ Ἀσσυρίους τοὺς ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ἀποκαλῶν, τάχα δι’ Ἀβραάμ. **18** Πτολεμαῖος δὲ ὁ Μενδήσιος τὰ Αἰγυπτίων ἀνέκαθεν ἱστορῶν ἅπασι τούτοις συντρέχει· ὥστ’ οὐδ’ ἐπίσημος ἐπὶ πλέον ἢ τῶν χρόνων παραλλαγή. **19** Σημειωτέον δὲ ὡς ὁ τι ποτὲ ἐξαιρετον Ἑλλησι δι’ ἀρχαιότητα μυθεύεται, μετὰ Μωσέα τοῦθ’ εὐρίσκειται, κατακλισμοὶ τε καὶ ἐκπυρώσεις, Προμηθεύς, Ἰῶ, Εὐρώπη, Σπαρτοί, Κόρης ἀρπαγή, μυστήρια, νομοθεσίαι, Διονύσου πράξεις, Περσεύς, ἄθλοι ἠράκλειοι, Ἀργοναῦται, Κένταυροι, Μινώταυρος, τὰ περὶ Ἴλιον, Ἡρακλειδῶν κάθοδος, Ἰώνων ἀποικία καὶ Ὀλυμπιάδες. **20** Ἔδοξε δὲ μοι τῆς ἀττικῆς βασιλείας τὸν προειρημένον ἐκτιθέναι χρόνον, παρατιθέναι μέλλοντι ταῖς ἑβραϊκαῖς ἱστορίαις τὰς ἑλληνικάς. Ἐξέσται γὰρ τῷ βουλομένῳ, παρ’ ἐμοῦ τὴν ἀρχὴν κομιζομένῳ, λογίζεσθαι τὸν ἀριθμὸν ὁμοίως ἐμοί.

| **21** Οὐκοῦν τῶν χιλίων καὶ εἴκοσιν ἐτῶν, τῶν μέχρι (491) πρώτης Ὀλυμπιάδος ἀπὸ Μωσέως τε καὶ Ὠγύγου ἐκκειμένων, πρώτῳ μὲν ἔτει τὸ Πάσχα καὶ τῶν Ἑβραίων ἐξόδος ἢ ἀπ’ Αἰγύπτου, ἐν δὲ τῇ Ἀττικῇ ὁ ἐπὶ Ὠγύγου γίνεται

FONTES : **16** : Apion, fr. 2 Müller (FHG III 509), 2 c Jacoby (FGH III C 128), 163 c Stern; **17** : cf. Herod. II 162 et 104.

I B O N D; Iustini A (Paris gr. 451)

16, 5 ἠγεῖσθαι] γίνεσθαι Sync. || **17**, 2 Ἀμώσιος] Ἀμώσιδος (A) vel Ἀμάσιδος [Iustinus] Cohort. ad Gr., c. 9, II³, 42, n. 11 Otto

‘Sous Apis fils de Phorônée une partie de l’armée égyptienne quitta l’Égypte, celle qui s’établit dans la Syrie appelée Palestine, non loin de l’Arabie’, à savoir les compagnons mêmes de Moïse; **16** et Apion, fils de Posidonius, grammairien curieux entre tous, dans son livre *Contre les Juifs* et au IV^e livre de ses *Histoires*, dit que sous le roi d’Argos Inachos, quand Amôsis régnait en Égypte, les Juifs firent sécession, avec Moïse à leur tête. **17** Hérodote aussi mentionne cette sécession, ainsi qu’Amôsis, au deuxième livre; d’une certaine manière, il mentionne aussi les Juifs, puisqu’il les compte parmi les circoncis et les appelle ‘les Assyriens de Palestine’, peut-être à cause d’Abraham. **18** Ptolémée de Mendès, qui écrit l’histoire d’Égypte depuis les temps les plus reculés, s’accorde avec tous ces témoignages; de sorte qu’il ne se trouve entre les dates aucune différence notable. **19** Or, il faut le noter, tout ce qu’on peut relever d’antique dans les mythes grecs est postérieur à l’existence de Moïse : les déluges et embrasements, Prométhée, Iô, Eurôpè, les Spartes, l’enlèvement de Corè, les mystères, les législations, les exploits de Dionysos, Persée, les travaux d’Héraclès, les Argonautes, les Centaures, le Minotaure, la geste d’Ilion, le retour des Héraclides, la migration des Ioniens, les olympiades. **20** J’ai préféré fixer la chronologie susdite des rois d’Athènes, au moment de comparer à l’histoire des Hébreux celle des Grecs. Qui le voudra, en effet, pourra partir de moi pour calculer les dates à mon exemple.

21 Si donc on compte 1020 ans de Moïse et Ogygos à la première olympiade, c’est à la première année que se placent la Pâque et la sortie d’Égypte des Hébreux, tandis qu’en Attique survient le déluge d’Ogygos; et c’est

5 κατακλυσμός· και κατὰ λόγον· **22** τῶν γὰρ Αἰγυπτίων
 ὄργῃ θεοῦ χαλάζαις τε και χειμῶσι μαστιζομένων εἰκὸς ἦν
 μέρη τινὰ συμπάσχειν τῆς γῆς, ὅτε γε Ἀθηναίους τῶν
 αὐτῶν Αἰγυπτίους ἀπολαύειν εἰκὸς ἦν, ἀποίκους ἐκείνων
 5 ὑπονοουμένους, ὡς φασιν ἄλλοι τε και ἐν τῷ *Τρικαράνῳ*
Θεόπομπος. **23** Ὁ δὲ μεταξύ χρόνος παραλέλειπται, ἐν ᾧ β
 μηδὲν ἐξαίρετον Ἑλλήσιν ιστόρηται. Μετὰ δὲ τέσσαρα και
 ἐνενήκοντα ἔτη ἦν Προμηθεύς, ὡς τινες, ὃς πλάσσειν
 ἀνθρώπους ἐμυθεύετο· σοφὸς γὰρ ὢν εἰς παιδείαν αὐτοῦς
 5 ἀπὸ τῆς ἄγαν ιδιωτείας μετέπλασσε. »

Ταῦτα μὲν ὁ Ἀφρικανὸς. Μεταβῶμεν δ' ἡμεῖς ἐφ' ἕτερον·

ια'. ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΡΟΣ ΕΛΛΗΝΑΣ ΤΑΤΙΑΝΟΥ c

11

Mras
596

1 « Nūn δὲ προσήκειν μοι νομίζω παραστήσαι πρεσβυτέ-
 ραν τὴν ἡμετέραν φιλοσοφίαν τῶν παρ' Ἑλλήσιν ἐπιτηδευ-
 μάτων. Ὅροι δ' ἡμῖν κείσονται Μωσῆς και Ὅμηρος. Τῷ
 γὰρ ἐκότερον αὐτῶν εἶναι παλαιότερον και τὸν μὲν ποιητῶν |
 5 και ιστορικῶν εἶναι πρεσβύτατον, τὸν δὲ πάσης σοφίας
 βαρβάρου ἀρχηγόν, και ὑφ' ἡμῶν νῦν εἰς σύγκρισιν παρα-
 λαμβανέσθωσαν. **2** Εὐρήσομεν γὰρ οὐ μόνον τῆς Ἑλλήνων
 παιδείας τὰ παρ' ἡμῖν, ἔτι δὲ και τῆς τῶν γραμμάτων d
 εὐρέσεως ἀνώτερα· μάρτυρας δὲ οὐ τοὺς οἴκοι παραλήψο-
 μαι, βοηθοῖς δὲ μᾶλλον Ἑλλήσι καταχρήσομαι. Τὸ μὲν γὰρ

FONTES : **22** : [Theopomp. =] Anaximenes Lampsac., fr. 20 Jacoby
 (FGH II A 123-124: deest FHG); **1-5** : Tatianus, *Or. ad Graec.* 31

I B O N D

22, 3 ὅτε γε Mras : ὅτι τε codd. ὅτε Syncellus (I 121, 11)

logique : **22** comme la colère divine châtiât les Égyptiens à coup de grêles et d'orages, il convenait que d'autres parties de la terre eussent leur part de ces fléaux ; en fait, il était normal pour les Athéniens de partager ceux des Égyptiens, puisqu'on voit en eux une colonie d'Égypte, comme le dit, entre autres, Théopompe dans son *Tricarnos*¹. **23** La période intermédiaire a été laissée de côté, vu que l'histoire n'y retient pour la Grèce rien d'exceptionnel. Mais 94 ans plus tard, selon certains, exista Prométhée, à qui la fable attribuait la création des hommes ; dans sa sagesse, en effet, il les fit passer de l'extrême ignorance à la culture. »

Voilà pour l'Africain. Passons à un autre.

ια'. *Du Discours aux Grecs de Tatien*

Chapitre 11

1 « Maintenant je crois à propos d'établir que notre philosophie est antérieure aux coutumes des Grecs. Nous prendrons pour repères Moïse et Homère. Chacun d'eux, en effet, l'emporte en antiquité : l'un est le plus ancien des poètes et des historiens, l'autre l'initiateur de toute la sagesse barbare ; mettons-les donc maintenant en parallèle. **2** Nous trouverons nos traditions antérieures non seulement à la culture grecque, mais encore à l'invention de l'alphabet ; et je ne prendrai pas pour témoin les gens de chez nous, je recourrai plutôt à l'aide des Grecs. La

1. Pamphlet dirigé contre les « têtes » des trois grandes cités, — Athènes, Sparte, Thèbes, — où Anaximène parodiait Théopompe ; cf. H. PETER, *Wahrheit*, p. 58 et n. 2.

ἄγνωμον, ὅτι μὴδ' ὑφ' ὑμῶν παραδεκτόν· τὸ δὲ ἂν ἀποδεικνύηται, θαυμαστόν, ὁπόταν ὑμῖν διὰ τῶν ὑμετέρων ὄπλων ἀντερείδων ἀνυπόπτους καθ' ὑμῶν τοὺς ἐλέγχους παραλαμβάνω. **3** Περὶ γὰρ τῆς Ὀμήρου ποιήσεως γένους τε αὐτοῦ καὶ χρόνου καθ' ὃν ἤκμασε προηρῆνησαν πρεσβύτατοι μὲν Θεαγένης τε ὁ Ῥηγῖνος, κατὰ Καμβύσην γεγινώς, καὶ Στησίμβροτος ὁ Θάσιος καὶ Καλλίμαχος ὁ Κολοφώνιος

5 Ἡρόδοτός τε Ἀλικαρνασεὺς καὶ | Διονύσιος Ὀλύμπιος· (492) μετὰ δὲ ἐκείνους Ἐφορος ὁ Κυμαῖος καὶ Φιλόχορος ὁ Ἀθηναῖος Μεγακλείδης τε καὶ Χαμαιλέον οἱ Περιπατητικοί· ἔπειτα γραμματικοὶ Ζηνόδοτος, Ἀριστοφάνης, Καλλίμαχος, Κράτης, Ἐρατοσθένης, Ἀρίσταρχος, Ἀπολλόδωρος.

4 Τούτων δὲ οἱ μὲν περὶ Κράτῃα πρὸ τῆς Ἡρακλειδῶν καθόδου φασὶν αὐτὸν ἠκμαίνειν, μετὰ τὰ Τρωϊκὰ ἐνδοτέρω τῶν ὀγδοήκοντα ἐτῶν· οἱ δὲ περὶ τὸν Ἐρατοσθένην μετὰ **b** ἑκατοστὸν ἔτος τῆς Ἰλίου ἀλώσεως· οἱ δὲ περὶ τὸν

5 Ἀρίσταρχον κατὰ τὴν ἰωνικὴν ἀποικίαν, ἣ ἐστὶ μετὰ ἑκατὸν τεσσαράκοντα ἔτη τῶν Ἰλιακῶν. Φιλόχορος δὲ μετὰ τὴν ἰωνικὴν ἀποικίαν ἔτεσι τεσσαράκοντα, ἐπὶ ἄρχοντος Ἀθήνησιν Ἀρξίππου, τῶν Ἰλιακῶν ὕστερον ἔτεσιν ἑκατὸν ὀγδοήκοντα· οἱ δὲ περὶ Ἀπολλόδωρον μετὰ τὴν ἰωνικὴν

10 ἀποικίαν ἔτεσιν ἑκατὸν, ὃ γένοιτ' ἂν ὕστερον τῶν Ἰλιακῶν ἔτεσι διακοσίοις τεσσαράκοντα· τινὲς δὲ πρὸ τῶν Ὀλυμπιάδων ἔφασαν αὐτὸν γεγονέναι, τουτέστι μετὰ τὴν Ἰλίου ἀλωσιν ἔτεσι τετρακοσίοις· ἕτεροι δὲ κάτω τὸν χρόνον ὑπέγαγον, σὺν Ἀρχιλόφῳ γεγονέναι τὸν Ὀμηρον εἰπόντες·

15 ὁ δὲ Ἀρχιλόχος ἠκμασε περὶ Ὀλυμπιάδα τρίτην καὶ εἰκοστήν, κατὰ Γύγην τὸν Λυδόν, ὕστερον τῶν Ἰλιακῶν ἔτεσι πεντακοσίοις. **5** Καὶ περὶ μὲν τῶν χρόνων τοῦ προειρημένου ποιητοῦ, | λέγω δὲ Ὀμήρου, στάσεώς τε καὶ

première méthode, en effet, serait absurde, puisque vous ne l'accepteriez même pas; l'autre, après démonstration, fera merveille, quand, pour vous résister avec vos propres armes, je me munirai contre vous de preuves incontestables. **3** Sur la poésie d'Homère, sa race, l'époque de son acmé, les premières enquêtes sont dues à ces ancêtres: Théagène de Rhégion, contemporain de Cambyse; Stèsimbrotos de Thasos, Callimaque de Colophon, Hérodote d'Halicarnasse, Denys d'Olynthe; vinrent ensuite Éphore de Cymè, Philochore d'Athènes, les péripatéticiens Mégaclide et Chamaeleon; puis les grammairiens Zénodote, Aristophane, Callimaque, Cratès, Ératosthène, Aristarque, Apollodore. **4** Parmi eux un Cratès situe l'acmé d'Homère avant le retour des Héraclides, moins de quatre-vingts ans après la guerre de Troie; un Érastosthène, 100 ans après la prise de la ville; un Aristarque, lors de la migration ionienne, c'est-à-dire 140 ans après la geste d'Iliion; Philochore, 40 ans après la migration ionienne, sous l'archontat d'Arkippe à Athènes, 180 ans après la geste d'Iliion; un Apollodore, cent ans après la migration ionienne, ou 240 ans après la geste d'Iliion; certains le font naître avant les olympiades, c'est-à-dire 400 ans après la prise d'Iliion; d'autres abaissent les dates en disant qu'il vivait au temps d'Archiloque; or Archiloque fleurit vers la 23^e olympiade, sous Gygès le Lydien, 500 ans après la geste d'Iliion. **5** Ainsi, sur la chronologie du poète en question, je veux dire Homère, sur la dissension et le

FONTES : **3** med. : Chamaeleo, fr. 14 Wehrli, 16 Giordano

I O N D (usque ad finem libri X def. B)

3, 8 Καλλίμαχος] Καλλίστρατος Wilamowitz || **4, 8** Ἀρξίππου] Ἀρχίππου Schwartz

τῶν εἰπόντων τὰ περὶ αὐτὸν ἀσυμφωνίας τοῖς ἐπ' ἀκριβὲς ἔξετάζειν δυναμένοις αὐτάρκως ἡμῖν ὡς ἐπὶ κεφαλαίῳ εἰρήσθω. Δυνατὸν γὰρ παντὶ ψευδεῖς ἀποφαίνεσθαι καὶ τὰς περὶ τοὺς λόγους δόξας. Παρ' οἷς γὰρ ἀσυνάρτητός ἐστιν ἡ τῶν χρόνων ἀναγραφή, παρὰ τούτοις οὐδὲ τὰ τῆς ἱστορίας ἀληθεύειν δύναται. »

6 Καὶ μετὰ βραχέα :

« Πλὴν Ὅμηρος ἔστω μὴ μόνον ὕστερος τῶν Ἰλιακῶν, ἀλλὰ κατ' ἐκείνον αὐτὸν ὑπελήφθω γεγονέναι τὸν τοῦ πολέμου καιρὸν, ἔτι δὲ καὶ τοῖς περὶ Ἀγαμέμνονα συνεστρατεῦσθαι καὶ, εἰ βούλεται τις, καὶ πρὶν τῶν στοιχείων τὴν εὕρεσιν γεγονέναι· φανήσεται γὰρ ὁ προειρημένος Μωσῆς αὐτῆς μὲν τῆς ἰλιακῆς ἀλώσεως πρεσβύτερος πάνυ πολλοῖς ἔτεσι, τῆς δὲ γεγούσιας Ἰλίου κτίσεως καὶ τοῦ Τρωῶς καὶ Δαρδάνου λίαν ἀρχαιότερος. **7** Ἀποδείξεως δὲ ἕνεκεν μάρτυσι χρῆσσομαι Χαλδαίους, Φοίνιξιν, Αἰγυπτίους. Καὶ τί μοι λέγειν πλείονα; Χρῆ γὰρ τὸν πείθειν ἐπαγγελόμενον συντομωτέρας ποιῆσθαι τὰς περὶ τῶν πραγμάτων πρὸς τοὺς ἀκούοντας διηγήσεις. | **8** Βηρωσσὸς ἀνὴρ Βαβυλώνιος, (493) ἱερεὺς τοῦ παρ' αὐτοῖς Βήλου κατ' Ἀλέξανδρον γενόμενος, Ἀντιόχῳ τῷ μετὰ Σέλευκον τρίτῳ τὴν Χαλδαίων ἱστορίαν ἐν τρισὶ βιβλίοις κατατάξας καὶ τὰ περὶ τῶν Βασιλέων ἐκτιθέμενος ἀφηγεῖται τινος αὐτῶν ὄνομα Ναβουχοδονόσορ, τοῦ συστρατεύσαντος ἐπὶ Φοίνικας καὶ Ἰουδαίους, ἅτινα διὰ τῶν καθ' ἡμᾶς προφητῶν ἴσμεν κεκηρυγμένα, γεγονότα μὲν πολὺ τῆς Μωσέως ἡλικίας κατώτερα, πρὸ δὲ τῆς Περσῶν ἡγεμονίας ἔτεσιν ἑβδομήκοντα. **9** Βηρωσσὸς δὲ ἐστὶν ἀνὴρ ἰκανώτατος· καὶ τούτου τεκμήριον Ἰόδας, δὲ *Περὶ Ἀσσυ-*

désaccord de ceux qui en ont parlé, que les spécialistes des recherches précises se contentent de notre résumé. Car chacun peut démontrer la fausseté des opinions sur ces sujets; là en effet où boite la chronologie, impossible d'atteindre la vérité historique. »

6 Et un peu plus loin :

« N'admettons pas seulement, cependant, qu'Homère ait été postérieur à la geste d'Iliion, supposons que la guerre de Troie se situe de son vivant, que même il ait combattu avec l'armée d'Agamemnon, et, si l'on veut, qu'il ait précédé l'invention de l'alphabet : le susdit Moïse s'avérera antérieur à la prise même de Troie, et beaucoup plus ancien que la fondation de ce qui devint Iliion, que Trôs et Dardanos. **7** Pour le démontrer, je prendrai à témoin les Chaldéens, les Phéniciens, les Égyptiens; et pourquoi en dire davantage? Car celui qui s'engage à convaincre se doit d'abrégier les récits qu'il fait à ses auditeurs. **8** Bérosee, ce Babylonien qui fut prêtre de leur Bel au temps d'Alexandre, compose en trois livres l'histoire des Chaldéens pour Antiochus, troisième successeur de Séleucus; et quand il expose celle des rois, il parle de l'un d'eux, nommé Nabuchodonosor, qui avait pris part à une expédition contre les Phéniciens et les Juifs, toutes choses que nous savons, annoncées par les prophètes et arrivées bien après l'époque de Moïse, 70 ans avant l'hégémonie perse. **9** Or Bérosee est un homme des plus capable, à en croire Juba,

FONTES : 6-35 : Tatianus, *Or. ad Graec.* 36-42; 8 : Berossus, fr. 14 Müller (*FHG* II 508), 51 Schnabel, 8 b Jacoby (*FGH* III C 391; cf. T 2, p. 364-365), 18 Stern; 9 : Iuba, fr. 21 Müller (*FHG* III 472), 4 Jacoby (*FGH* III A 275)

I O N D

8, 3 Σέλευκον] αὐτὸν Tat.

ρίων γράφων παρὰ Βηρωσσοῦ φησι μεμαθηκέναί τὴν ἱστορίαν· εἰσὶ δ' αὐτῶ βιβλοὶ *Περὶ Ἀσσυρίων* δύο.

Mras
598

10 Μετὰ δὲ τοὺς Χαλδαίους τὰ Φοινίκων οὕτως ἔχει· γεγόνασι παρ' αὐτοῖς ἄνδρες τρεῖς, Θεόδοτος, Ὑψικράτης, Μῶχος. Τούτων τὰς βίβλους εἰς Ἑλληνίδα κατέταξε φωνὴν Λαῖτος, ὁ καὶ τοὺς βίους τῶν φιλοσόφων ἐπ' ἀκριβὲς
5 ππραγματευσάμενος. 11 Ἐν δὴ ταῖς τῶν προειρημένων ἱστορίαις δηλοῦται κατὰ τινα τῶν βασιλέων Εὐρώπης ἀρπαγὴ γεγονέναι, Μενελάου τε εἰς τὴν Φοινίκην ἀφιξίς καὶ τὰ περὶ Εἰραμον, ὅστις Σολομῶνι τῷ Ἰουδαίων βασιλεῖ πρὸς
5 γάμον δούς τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα καὶ ξύλων παντοδαπῶν ὕλην εἰς τὴν τοῦ νεῶ κατασκευὴν ἐδωρήσατο. 12 Καὶ Μένανδρος δὲ ὁ Περγαμηνὸς περὶ τῶν αὐτῶν τὴν ἀναγραφὴν ἐποίησατο. Τοῦ δὲ Εἰράμου ὁ χρόνος ἤδη πού τοῖς Ἰλιακοῖς
5 ἐγγίξει· Σολομῶν δὲ ὁ κατ' Εἰραμον πολὺ κατώτερός ἐστι τῆς Μωσέως ἡλικίας.

13 Αἰγυπτίων δὲ εἰσὶν ἀκριβεῖς χρόνων ἀναγραφαί. Καὶ τῶν κατ' αὐτοὺς γραμμῶν ἐρμηνεὺς Πτολεμαῖος (οὐχ ὁ βασιλεὺς, ἱερεὺς δὲ Μένδητος), οὗτος τὰς τῶν βασιλέων πράξεις ἐκτιθέμενος κατὰ Ἀμωσιν Αἰγύπτου βασιλέα
5 γεγονέναι Ἰουδαίους φησὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν εἰς ἄπερ ἤθελον χωρία, Μωσέως ἡγουμένου. 14 Λέγει δὲ οὕτως· Ὁ δὲ Ἀμωσις ἐγένετο κατὰ Ἰναχον τὸν βασιλέα. Μετὰ δὲ τοῦτον Ἀπίων ὁ γραμματικὸς, ἀνὴρ δοκιμώτατος, ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν *Αἰγυπτιακῶν* (πέντε δὲ εἰσὶν αὐτῶ γραφαί)

FONTES : 10-11 : Laetus, fr. 1 a Jacoby (*FGH* III C 795), 39 Stern; 11 : cf. Hom., *Od.* 4, 83 et 618; 14 : Ptolemaeus Mendesius, fr. 1 Müller (*FHG* IV 485), 1 a Jacoby (*FGH* III C 119), 157 a Stern; Apion, fr. 2 Müller (*FHG* III 509), 2 a Jacoby (*FGH* III C 127), 163 a Stern

I O N D; C I^s L

10, 4 Λαῖτος edd. (Clem., *Strom.* I 114, 2) : Ἀδύτος Eus. Χαῖτος Tat. || 11, 2 τινα Eus. : τίνα Tat. (Mras) || 3 γεγονέναι Eus. Tat. : γέγονεν Wilamowitz ap. Schwartz

qui, écrivant *Sur les Assyriens*, dit en avoir chez lui appris l'histoire; il y a de Juba deux livres *Sur les Assyriens*.

10 Après les Chaldéens, voici ce qu'il en est des Phéniciens. Ils ont eu trois auteurs : Théodote, Hysicrate, Mōchos, dont les livres furent traduits en grec par Laetus, qui avait également traité avec exactitude les vies des philosophes. 11 Les ouvrages de ces historiens placent sous un des rois l'enlèvement d'Europe, l'arrivée de Minos en Phénicie et l'histoire d'Hiram, qui après avoir donné au roi des Juifs Salomon sa fille en mariage lui fit présent de bois d'essences variées pour la construction du temple. 12 Ménandre de Pergame a écrit là-dessus de ses annales, et l'époque d'Hiram se rapproche de la geste d'Illion; mais le Salomon contemporain d'Hiram est bien postérieur à l'époque de Moïse.

13 Pour les Égyptiens, on a des chroniques exactes. Leurs caractères eurent pour interprète Ptolémée (non pas le roi, mais le prêtre de Mendès), qui, exposant l'histoire des rois, met sous le roi d'Égypte Amōsis le voyage des Juifs depuis l'Égypte jusqu'aux terres qu'ils voulaient, sous la conduite de Moïse. 14 Il s'exprime ainsi : ' Amōsis était contemporain du roi Inachos '. Après lui, au IV^e livre de ses *Enquêtes égyptiennes* (il y en a cinq), le célèbre grammairien Apion dit, entre autres, qu' ' Amōsis creusa

5 πολλά μὲν καὶ ἄλλα, φησὶ δ' ὅτι 'κατέσκαψε τὴν Αὔραριν
 "Αμωσις, κατὰ τὸν Ἀργεῖον γενόμενος Ἰναχον, ὡς ἐν τοῖς
 Χρόνοις ἀνέγραψεν | ὁ Μενδῆσιος Πτολεμαῖος.' 15 Ὁ δὲ (494)
 ἀπὸ Ἰνάχου χρόνος ἄχρι τῆς Ἰλίου ἀλώσεως ἀποπληροῖ
 γενεὰς εἴκοσι. Καὶ τὰ τῆς ἀποδείξεως τοῦτον ἔχει τὸν
 τρόπον.

16 Γεγόνασιν Ἀργείων βασιλεῖς οἶδε· Ἰναχος, Φορωνεύς,
 Ἄπις, Ἀργεῖος, Κρίστος, Φόρβας, Τριόπας, Κροτωπός,
 Σθενέλαος, Δαναός, Λυγκεύς, Ἄβας, | Προῖτος, Ἀκρισίος,
 Περσεύς, Σθενέλαος, Εὐρυσθεύς, Ἀτρεύς, 5
 Θυέστης, Ἀγαμέμνων, οὗ κατὰ τὸ ὀκτωκαιδέκατον ἔτος b
 τῆς βασιλείας Ἰλιον ἐάλω. 17 Καὶ χρὴ τὸν νουνεχῆ συνεῖναι
 μετὰ πάσης ἀκριβείας ὅτι κατὰ τὴν Ἑλλήνων παράδοσιν
 οὐδ' ἱστορίας τις ἦν παρ' αὐτοῖς ἀναγραφῆ. Κάδμος γὰρ ὁ
 τὰ στοιχεῖα τοῖς προειρημένοις παραδούς μετὰ πολλὰς
 5 γενεὰς τῆς Βοιωτίας ἐπέβη. 18 Μετὰ δὲ Ἰναχον ὑπὸ
 Φορωνέως μόλις τοῦ θηριώδους βίου καὶ νομάδος περιγραφῆ
 γέγονε μετεκοσμήθησάν τε οἱ ἄνθρωποι. Διόπερ εἰ κατὰ
 Ἰναχον πέφηνεν ὁ Μωσῆς γεγονώς, πρεσβύτερός ἐστι τῶν c
 5 Ἰλιακῶν ἔτεσι τετρακοσίοις. 19 Ἀποδείκνυται δὲ τοῦθ'
 οὕτως ἔχον ἀπὸ τε τῆς τῶν Ἀττικῶν βασιλείων διαδοχῆς
 Μακεδονικῶν τε καὶ Πτολεμαϊκῶν, ἔτι δὲ καὶ Ἀντιοχικῶν·
 ὅθεν εἰ μετὰ τὸν Ἰναχον αἱ διαφανέστατοι πράξεις παρ'
 5 Ἑλλήσιν ἐγράφησάν τε καὶ γινώσκονται, δῆλον ὡς καὶ μετὰ
 Μωσέα. 20 Κατὰ μὲν γὰρ Φορωνέα τὸν μετ' Ἰναχον
 μνημονεύεται παρ' Ἀθηναίους Ὡλυγος, ἐφ' οὗ κατακλυσμός
 ὁ πρῶτος, κατὰ δὲ Φόρβαντα Ἀκταῖος, ἀφ' οὗ Ἀκταία ἢ
 Ἀττική· κατὰ δὲ Τριόπαν Προμηθεὺς καὶ Ἐπιμηθεὺς καὶ d
 5 Ἀτλας καὶ ὁ διφυῆς Κέκροψ καὶ ἡ Ἰώ· 21 κατὰ δὲ
 Κροτωπόν ἢ ἐπὶ Φαέθοντος ἐκπύρωσις καὶ ἡ ἐπὶ Δευκαλίω-

ITERATIONES : 14 fin. (Apion) = X 12, 3 (e Clem.); 20-23 = X 12, 12-14 (Clem.)

I O N D

14, 5 Αὔραριν] ἀθυρίαν L (Clem., Strom. I 101, 4) Ἀουαρίαν Stählin
 λυαρίαν Tat' codd.

les fondations d'Avaris, au temps d'Inachos d'Argos, comme Ptolémée de Mendès le consigne dans sa *Chronique*. 15 L'intervalle d'Inachos à la prise de Troie comprend vingt générations. Et la démonstration procède ainsi :

16 Les rois d'Argos furent les suivants : Inachos, Phorônée, Apis, Argeios, Criastos, Phorbas, Triopas, Crotôpos, Sthénélaos, Danaos, Lyncée, Abas, Proetos, Acrisios, Persée, Sthénélaos, Eurysthée, Atrée, Thyeste, Agamemnon, dont la dix-huitième année de règne vit la prise d'Ilion. 17 Mais le lecteur intelligent doit comprendre, en toute rigueur, que la tradition des Grecs ne comportait pas d'annales; ce fut plusieurs générations plus tard que Cadmos, qui transmit l'alphabet aux rois susdits, débarqua en Béotie. 18 Après Inachos, Phorônée, à grand peine, changea la vie sauvage et nomade et les hommes commencèrent à se civiliser. Ainsi donc, si Moïse s'est avéré contemporain d'Inachos, il est antérieur de 400 ans à la geste d'Ilion. 19 Preuve en est apportée par la succession des rois d'Athènes et de Macédoine, comme par celle des Lagides et des Séleucides; en conséquence, si les faits les plus marquants chez les Grecs ne furent consignés et connus qu'après Inachos, ils le furent évidemment aussi après Moïse. 20 Sous Phorônée, successeur d'Inachos, on mentionne chez les Athéniens Ogygos, témoin du premier déluge; sous Phorbas, Actée, de qui l'Attique tient son nom d'Actéa; sous Triopas, Prométhée, Épiméthée, Atlas, le Cécrops à la double nature⁴, Iô; 21 sous Crotôpos, l'embranchement, du temps de Phaéthon, et l'inondation du

4. Cécrops avait « double nature » par « la double origine que la tradition lui attribue : l'Égypte dont il aurait amené une colonie en Attique, et l'autochtonie » (Séguier); ou plutôt (Grimal) parce que « le haut du corps était humain, le bas était celui d'un serpent, indiquant ainsi qu'il était fils de la Terre ».

νος επομβρία· κατὰ δὲ Σθενέλαον ἢ τε Ἀμφικτύονος βασιλεία καὶ ἢ εἰς Πελοπόννησον Δαναοῦ παρουσία καὶ ἢ ὑπὸ Δαρδάνου τῆς Δαρδανίας κτίσις ἢ τε ἐκ Φοινίκης τῆς Εὐρώπης εἰς τὴν Κρήτην ἀνακομιδὴ· **22** κατὰ δὲ Λυγκέα τῆς Κόρης ἢ ἀρπαγὴ καὶ ἢ τοῦ ἐν Ἐλευσίῃ τεμένους καθίδρυσις καὶ ἢ Τριπτολέμου γεωργία καὶ ἢ Κάδμου εἰς Θήβας παρουσία Μίνωός τε βασιλεία· **23** κατὰ δὲ Προῖτον ὁ Εὐμόλπου πρὸς Ἀθηναίους πόλεμος· κατὰ δὲ Ἀκρίσιον Πέλοπος ἀπὸ Φρυγίας διάβασις καὶ Ἰωνος εἰς τὰς Ἀθήνας ἀφιξις καὶ ὁ δεύτερος Κέκροψ αἰ τε Περσέως πράξεις· κατὰ δὲ τὴν Ἀγαμέμνονος βασιλείαν Ἰλιον ἐάλω. | (495)

24 Οὐκοῦν πέφηεν ὁ Μωσῆς ἀπὸ γε τῶν προειρημένων πρεσβύτατος ἡρώων, πόλεων, δαιμόνων. Καὶ χρὴ τῶν πρεσβεύοντι κατὰ τὴν ἡλικίαν πιστεῦειν ἢ περὶ τοῖς ἀπὸ πηγῆς ἀρυσασμένοις Ἑλλῆσιν οὐ κατ' ἐπίγνωσιν τάκεινου δόγματα.

25 Πολλοὶ γὰρ οἱ κατ' αὐτοὺς σοφισταὶ κεχρημένοι περιεργία, οἱ ὅσα παρὰ τῶν κατὰ Μωσέα καὶ τῶν ὁμοίως αὐτῶ φιλοσοφούντων ἔγνωσαν, παραχαράττειν ἐπειράθησαν, πρῶτον μὲν ἵνα τι λέγειν ἴδιον νομισθῶσι, δεύτερον δ' ὅπως τὰ ὅσα μὴ συνίεσαν, διὰ τινος ἐπιπλάστου ῥητολογίας παρακαλύπτοντες ὡς μυθολογίαν τὴν ἀλήθειαν παραβραβεύσωσι.

26 Περὶ μὲν οὖν τῆς καθ' ἡμᾶς πολιτείας ἱστορίας τε τῆς κατὰ τοὺς ἡμετέρους νόμους ὅσα τε εἰρήκασιν οἱ παρὰ τοῖς Ἑλλῆσι λόγοι καὶ πόσοι καὶ τίνες εἰσὶν οἱ μνημονεύσαντες, ἐν τῶν πρὸς τοὺς ἀποφνηαμένους τὰ περὶ θεοῦ δειχθήσεται.

27 τὸ δὲ νῦν ἔχον, σπευστέον μετὰ πάσης ἀκριβείας σαφηνίζειν ὡς οὐχ Ὀμήρου μόνον πρεσβύτερός ἐστιν ὁ Μωσῆς, ἔτι δὲ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ συγγραφέων, Λίνου, Φιλάμμωνος, Θαμύριδος, Ἀμφίονος, Ὀρφέως, Μουσαίου,

temps de Deucalion ; sous Sthénélaos, le règne d'Amphiclyon, l'arrivée de Danaos dans le Péloponnèse, la fondation de la Dardanie par Dardanos et le retour de Phénicie en Crète d'Eurôpè ; **22** sous Lyncée, l'enlèvement de Corè, la fondation du sanctuaire d'Eleusis, les débuts de l'agriculture avec Triptolème, la venue de Cadmos à Thèbes et le règne de Minos ; **23** sous Proetos, la guerre d'Eumolpe contre les Athéniens ; sous Acrisios, la traversée de Pélops parti de Phrygie, l'arrivée d'Ion à Athènes, le second Cécrops, les exploits de Persée ; et c'est sous le règne d'Agamemnon qu'Ilion fut prise.

24 Moïse s'est donc avéré plus ancien que les héros, les cités, les démons dont on a parlé. Et il faut croire un contemporain des siècles reculés, plutôt que les Grecs qui ont puisé à cette source, sans les comprendre, ses doctrines. **25** Nombreux sont en effet à leur époque les sophistes qui par indiscrete curiosité ont entrepris de démarquer tout ce qu'ils avaient appris des contemporains de Moïse et des philosophes ses semblables, d'abord pour paraître dire quelque chose de personnel, ensuite pour obscurcir par un verbiage factice ce qu'ils ne comprenaient pas et tourner la vérité en mythologie.

26 Ce qu'ont dit les plus éloquents des Grecs de la discipline de notre temps et de l'histoire de nos lois, combien et quels étaient ceux qui en ont fait mention, on le montrera dans la réponse à ceux qui ont traité de théologie⁵. **27** Pour le moment, il faut nous hâter de prouver en toute rigueur que Moïse était plus ancien non seulement qu'Homère mais encore que les écrivains antérieurs à celui-ci : Linos, Philammon, Thamyris, Am-

5. « Tatiens veut dire... la vraie religion, le vrai culte (θεοῦ, le vrai Dieu), c'est-à-dire... le judaïsme, ancêtre du christianisme » (A. RUECH, *Recherches sur le Discours aux Grecs de Tatiens*, Paris 1903, p. 88). Τὰ περὶ θεοῦ est plus général que ne serait περὶ θεοῦ. « Nous ne savons pas... si le traité (ainsi annoncé) a été en réalité composé plus tard, ou s'il est resté à l'état de projet » (A. RUECH, *ibid.*, p. 87).

I O N D

25, 1 πολλοὶ I O Tat. : πολλῆ N D πολλῆ Schwartz || 2 of ὅσα] τὰ ὅσα Tat.

5 Δημόδοκου, Φημίου, Σιβύλλης, Ἐπιμενίδου τοῦ Κρητός, ὅστις εἰς τὴν Σπάρτην ἀφίκετο, Ἀρισταίου τοῦ Προκοννησίου καὶ τοῦ τὰ Ἀριμάσπια συγγράψαντος Ἀσδόλου τοῦ τοῦ Κενταύρου καὶ Ἰσατίδος Δρύμωνος τε καὶ Εὐκλου τοῦ Κυπρίου καὶ Ὀρου τοῦ Σαμίου καὶ Προναπίδου τοῦ Ἰθηνναίου. **28** Λίνος μὲν γὰρ Ἡρακλέους ἐστὶ διδάσκαλος, ὃ δὲ Ἡρακλῆς μιᾶ τῶν Τρωϊκῶν προγενέστερος πέφηνε γενεᾷ. Τοῦτο δὲ ἐστὶ φανερόν ἀπὸ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ Τληπολέμου, τοῦ στρατεύσαντος ἐπὶ Ἴλιον. **29** Ὀρφεὺς δὲ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον Ἡρακλεῖ γέγονεν, ἄλλως τε καὶ τὰ εἰς αὐτὸν ἐπισηφερόμενά φασιν ὑπὸ Ὀνομακρίτου τοῦ Ἰθηνναίου συντετάχθαι, γενομένου κατὰ τὴν Πεισιστρατιδῶν ἀρχήν, περὶ τὴν πεντηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. **30** Τοῦ δ' Ὀρφέως Μουσαῖος μαθητής. | Ἀμφίων δὲ δυοῖ προάγων γενεαῖς τῶν Τρωϊκῶν τοῦ πλείονα πρὸς τοὺς φιλομαθεῖς συντάττειν ἡμᾶς ἀπέργει. Δημόδοκος δὲ καὶ Φῆμιος κατ' αὐτὸν τὸν τρωϊκὸν πόλεμον γεγόνασι· διέτριβον γὰρ ὃ μὲν παρὰ τοῖς μνηστῆρσιν, ὃ δὲ παρὰ τοῖς Φαίαξι. Καὶ ὁ Θάμυρις καὶ ὁ Φιλάμμων οὐ πολὺ τούτων εἰσὶν ἀρχαιότεροι. | **31** Περὶ μὲν οὖν τῆς καθ' ἕκαστον λόγον πραγματείας (496) χρόνων τε καὶ ἀναγραφῆς αὐτῶν, ὡς οἶμαι, σφόδρα μετὰ πάσης ὑμῖν ἀκριβείας ἀνεγράψαμεν· ἵνα δὲ καὶ τὸ μέχρι νῦν ἐνδέον ἀποπληρώσωμεν, ἔτι καὶ περὶ τῶν νομιζομένων σοφῶν ποιήσομαι τὴν ἀπόδειξιν. **32** Μίνως μὲν γὰρ, ὃ πάσης προὔχειν νομισθεὶς σοφίας ἀγχινοίας τε καὶ νομοθεσίας, ἐπὶ Λυγκέως τοῦ μετὰ Δαναὸν βασιλεύσαντος γέγονεν, ἐνδεκάτῃ γενεᾷ μετὰ Ἰναχον. Λυκοῦργος δὲ, πολὺ μετὰ τὴν **33** Ἰλίου γεννηθεὶς ἄλωσιν, πρὸ τῶν Ὀλυμπιάδων ἔτεσιν ἑκατὸν νομοθετεῖ Λακεδαιμονίοις. **33** Δράκων δὲ περὶ Ὀλυμπιάδα τριακοστὴν καὶ ἐνάτην εὕρισκεται γεγονῶς·

FONTES : **28** fin. : cf. Hom., *Il.* 2, 653-670; 5, 628-669

I O N D

27, 9 Προναπίδου Gaisford e Dioid. Sic. III 67, 5 : Προναπίδου I O Προταίνιδου ND Προναπίδου Tat' codd.

phion, Orphée, Musée, Dèmococos, Phèmios, (la) Sibylle, Épiménide de Crète qui se rendit à Sparte, Aristée de Proconnèse et l'auteur des *Questions arimaspiennes*, Asbolos le Centaure, Isatis, Drymon, Euolos de Chypre, Oros de Samos, Pronapide d'Athènes. **28** Linos fut le maître d'Héraclès; or, Héraclès s'est avéré antérieur d'une seule génération à la geste troyenne, puisque son fils Tlépolème fit campagne contre Ilios. **29** Orphée, lui, était contemporain d'Héraclès, d'autant plus que ce qu'on lui attribue a été compilé par Onomacrite d'Athènes, qui vivait sous la domination des Pisistratides, vers la cinquantième olympiade. **30** Et Musée fut l'élève d'Orphée. Amphion, de deux générations antérieur à la geste troyenne, nous dispense d'en dire plus là-dessus aux érudits. Dèmococos et Phèmios vécurent au temps même de la guerre de Troie; ils séjournèrent l'un chez les prétendants, l'autre chez les Phéaciens. Thamyras et Philammon ne sont guère plus anciens qu'eux.

31 Ainsi donc, sur l'histoire de chaque point, les époques et leur arrangement, nous croyons vous avoir informés en toute rigueur; mais pour compléter ce qui manque jusqu'à nos jours, j'étendrai la démonstration aux prétendus sages. **32** Minos, qui passait pour l'emporter en tout par sa sagesse, sa pénétration et son talent de législateur, vécut sous Lyncée, successeur de Danaos, à la onzième génération après Inachos. Lycurgue, bien postérieur à la prise d'Ilios, légiféra pour les Lacédémoniens, cent ans avant les olympiades. **33** On s'aperçoit que Dracon vécut vers la 39^e olympiade; Solon, vers la 46^e;

Σόλων περι τεσσαρακοστήν και ἕκτην· Πυθαγόρας κατά τὴν ἑξηκοστήν δευτέραν· τὰς δὲ Ὀλυμπιάδας ὕστερον τῶν
 5 Ἰλιακῶν ἔτεσιν ἀπεδείξαμεν γεγυυίας τετρακοσίους ἑπτά.
34 Καὶ δὴ τούτων οὕτως ἀποδεδειγμένων διὰ βραχέων ἔτι καὶ περι τῆς τῶν ἑπτὰ σοφῶν ἡλικίας ἀναγράφομεν. Τοῦ
 γὰρ πρεσβυτάτου τῶν προειρημένων Θάλης γενομένου
 5 αὐτὸν σχεδὸν ἡμῖν συντόμως εἴρηται.

35 Ταῦθ' ὑμῖν, ἄνδρες Ἕλληνες, ὁ κατὰ βαρβάρους φιλοσοφῶν Τατιανὸς συνέταξα, γεννηθεὶς μὲν ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων γῆ, παιδευθεὶς δὲ πρῶτον μὲν τὰ ὑμέτερα, δευτερον δὲ ἄτινα νῦν κηρύττειν ἐπαγγέλλομαι. Γινώσκων
 5 δὲ λοιπὸν τίς ὁ θεὸς καὶ τίς ἡ κατ' αὐτὸν ποίησις, ἔτοιμον ἑμαυτὸν ὑμῖν πρὸς τὴν ἀνάκρισιν τῶν δογμάτων παρίστημι, μενούσης μοι τῆς κατὰ θεὸν πολιτείας ἀνεξαρνήτου. »

Τοσαῦτα καὶ ὁ Τατιανὸς. Μετίωμεν δὲ καὶ ἐπὶ Κλήμεντα·

Ι Β'. ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΤΩΝ ΚΛΗΜΕΝΤΟΣ ΣΤΡΩΜΑΤΕΩΝ

12

1 « Εἴρηται μὲν οὖν περι τούτων ἀκριβῶς Τατιανῶ ἐν τῷ Πρὸς τοὺς Ἕλληνας, εἴρηται δὲ καὶ Κασσιανῶ ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ἐξηγητικῶν. Ἀπαιτεῖ δ' ὁμοῦς τὸ ὑπόμνημα καὶ ἡμᾶς ἐπιδραμεῖν τὰ κατὰ τὸν τόπον εἰρημένα. **2** Ἀπίων τοίνυν ὁ γραμματικὸς, ὁ Πλειστονίκης ἐπικληθεὶς, ἐν τῇ δ' τῶν Αἰγυπτιακῶν ἱστοριῶν, | καίτοι φιλαπεχθημόνως πρὸς (497) Ἑβραίου διακείμενος, ἄτε Αἰγύπτιος τὸ γένος, ὡς καὶ

FONTES : 1-30 : Clem., *Strom.* I 101, 2-107, 6

I O N D ; Cl¹⁵ L

Pythagore, sous la 62^e, et nous avons prouvé que les olympiades commencent 407 ans après la prise d'Ilion. **34** Après ces démonstrations, nous indiquerons encore succinctement l'époque des Sept Sages ; si en effet le plus ancien d'entre eux, Thalès, vécut vers la 50^e olympiade, nous aurons dit, presque d'un mot, ce qu'il en est de ses successeurs.

35 Voilà, Grecs, ce que j'ai composé pour vous, moi, Tatien, qui philosophais à la manière des barbares, né en terre assyrienne mais formé d'abord selon vos normes, puis selon la foi que je prétends⁶ maintenant annoncer. Sachant désormais qui est Dieu et ce qu'est sa création, je me tiens prêt à vous rendre compte de ma croyance, vu que le gouvernement divin reste pour moi irréfutable. »

Ainsi parle Tatien. Passons maintenant à Clément.

ιβ'. *Du premier livre des Stromates de Clément*

Chapitre 12

1 « Ces questions ont été traitées par Tatien, minutieusement, dans son traité *Contre les Grecs*, et aussi par Cassien, au premier livre de ses *Éclaircissements*¹ ; mais mon mémoire exige que je parcoure moi aussi ce qui s'est dit en cette matière. **2** Le grammairien Apion, surnommé « le grand champion », — mal disposé à l'égard des Hébreux, en tant qu'Égyptien, au point d'avoir écrit un livre *Contre les Juifs*, — fait mention, au livre IV de ses

6. Ἐπαγγέλλομαι, « faire profession de », appartient à la langue des sophistes ; voir les exemples de Platon dans le *Lexique...*, 1970², p. 189.

1. Ce Cassien est-il le sophiste ionien du II^e s. p.C. ? Plutôt le gnostique de l'école de Valentin (Clém. d'Alex., *Strom.* III 91, 1).

5 Κατὰ Ἰουδαίων συντάξασθαι βιβλίον, Ἀμώσιος τοῦ Αἰγυπτίων βασιλέως μεμνημένος καὶ τῶν κατ' αὐτὸν πράξεων μάρτυρα παρατίθεται Πτολεμαῖον τὸν Μενδήσιον. 3 Καὶ τὰ τῆς λέξεως αὐτοῦ ὧδε ἔχει· 'Κατέσκαψε δὲ τὴν Αὔαριν Ἀμώσις, κατὰ τὸν Ἀργεῖον γενόμενος Ἰναχον, ὡς ἐν τοῖς Χρόνοις ἀνέγραψεν ὁ Μενδήσιος Πτολεμαῖος.' 4 Ὁ δὲ Πτολεμαῖος οὗτος ἱερεὺς μὲν ἦν, τὰς δὲ τῶν Αἰγυπτίων βασιλέων πράξεις ἐν τρισὶν ὅλαις ἐκθέμενος βίβλοις κατὰ β
 Ἀμωσὶν φησιν Αἰγύπτου βασιλέα Μωσέως ἡγουμένου
 5 γεγονέναι Ἰουδαίους τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν, ἐξ ὧν συνῶπται κατὰ Ἰναχον ἡμιμακέναι τὸν Μωσέα. 5 Παλαιτέρα δὲ τῶν Ἑλληνικῶν μνημονεύεσθαι τὰ Ἀργολικά, τὰ ἀπὸ Ἰνάχου λέγω, Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασεὺς ἐν τοῖς Χρόνοις διδάσκει. 6 Τούτων δὲ τεσσαράκοντα μὲν γενεαῖς νεώτερα τὰ Ἀττικά, τὰ ἀπὸ Κέκροπος τοῦ διφυοῦς' δὴ καὶ αὐτόχθονος, ὡς φησι κατὰ λέξιν ὁ Τατιανός· ἐννέα δὲ τὰ Ἀρκαδικὰ τὰ ἀπὸ Πελασγοῦ· λέγεται δὲ καὶ οὗτος c
 5 αὐτόχθων. 7 Τούτων δὲ ἄλλαιν δυοῖν νεώτερα τὰ Φθιωτικὰ τὰ ἀπὸ Δευκαλίωνος. Εἰς δὲ τὸν χρόνον τῶν Τρωϊκῶν ἀπὸ Ἰνάχου γενεαὶ μὲν εἴκοσιν ἢ μιᾷ πλείους διαριθμοῦνται, ἔτη δέ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τετρακόσια καὶ πρόσω. 8 Εἰ δὲ τὰ Ἀσσυρίων πολλοῖς | ἔτεσι πρεσβύτερα τῶν Ἑλληνικῶν Κτησίας λέγει, φανήσεται τῷ δευτέρῳ καὶ τετρακοσιοστῷ ἔτει τῆς Ἀσσυρίων ἀρχῆς, τῆς δὲ Βηλούχου τοῦ ὀγδόου
 5 δυναστείας τῷ δευτέρῳ καὶ τριακοστῷ ἢ Μωσέως κατὰ Ἀμωσιν τὸν Αἰγύπτιον καὶ κατὰ Ἰναχον τὸν Ἀργεῖον ἐξ d
 Αἰγύπτου κίνησις. 9 Ἦν δὲ κατὰ τὴν Ἑλλάδα κατὰ μὲν

Enquêtes égyptiennes, du roi d'Égypte Amôsis et de ses faits et gestes, en s'appuyant sur le témoignage de Ptolémée de Mendès. 3 Or voici comment il s'exprime : 'Les fondations d'Avaris furent creusées par Amôsis, contemporain d'Inachos l'Argien, comme l'écrit Ptolémée de Mendès dans sa *Chronologie*'. 4 Ce Ptolémée était un prêtre; il a exposé les faits et gestes des rois d'Égypte en trois livres entiers, et dit que c'est au temps d'Amôsis, roi d'Égypte, que les Juifs sont sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse. D'où il ressort par rapprochement que Moïse fleurit au temps d'Inachos. 5 Or l'histoire d'Argos, j'entends à partir d'Inachos, est la plus antique des histoires grecques; c'est Denys d'Halicarnasse qui nous l'apprend dans sa *Chronologie*. 6 Plus récente de quarante générations est l'histoire attique à partir de Cécrops, 'l'homme à la double nature', l'autochtone², Tatien le dit en propres termes; et de neuf celle d'Arcadie à partir de Pélasge, qu'on dit lui aussi autochtone; 7 plus récente de deux générations encore, l'histoire de Phthiotide à partir de Deucalion. Or d'Inachos jusqu'au temps de la geste Troyenne on compte 20 ou 21 générations, ce qui fait à peu près 400 et quelques années. 8 Et si, au témoignage de Ctésias, l'histoire d'Assyrie commence bien des années avant celle des Grecs, il apparaîtra que ce fut l'an 402 du royaume d'Assyrie, et du règne de Bêlouchos VIII l'an 32, que Moïse sortit d'Égypte, aux temps où Amôsis régnait en Égypte et Inachos en Argos. 9 En Grèce, c'est sous

FONTES : 3 : Apion, fr. 2 Müller (*FHG* III 509), 2 b Jacoby (*FGH* III C 127), 163 b Stern (cf. *Ios.*, *Ap.* I 78); 6 (Κέκροπος...) cf. Tat., ap. X 11, 20 fin.

ITERATIONES : 3 = X 11, 14 fin. (e Tatiano)

I O N D; C1¹⁵ L

3, 2 Αὔαριν i.t. N (cf. X 11, 14) : Ἀούαριν I O D et γρ. i.m. N¹ ἀθούριαν L Ἀουαρίαν Stählin

2. Voir ci-dessus la note à X 11, 20.

Φορωνέα τὸν μετ' Ἰναχον ὁ ἐπὶ Ὠγύγου κατακλυσμὸς καὶ ἡ ἐν Σικυῶνι βασιλεία, πρώτου μὲν Αἰγιαλέως, εἶτα δὲ Εὐρώπος, εἶτα Τελχῖνος, καὶ ἡ Κρήτος ἐν Κρήτῃ. **10** Ἀκουσίλαος γὰρ Φορωνέα πρῶτον ἀνθρώπων γενέσθαι λέγει· ὅθεν καὶ ὁ τῆς Φορωνίδος ποιητῆς εἶναι αὐτὸν ἔφη πατέρα θνητῶν ἀνθρώπων. **11** Ἐντεῦθεν ὁ Πλάτων ἐν *Τιμαίῳ* κατακολουθήσας Ἀκουσίλαῳ γράφει· 'Καὶ ποτε προαγαγεῖν βουληθεὶς αὐτοὺς περὶ τῶν ἀρχαίων εἰς λόγους, τῶν τῆδε τῇ πόλει τὰ ἀρχαιότατα λέγειν ἐπιχειρεῖν, περὶ **5** Φορωνέως τε τοῦ πρώτου λεχθέντος καὶ Νιόβης καὶ τὰ μετὰ τὸν κατακλυσμόν.' **12** Κατὰ δὲ Φόρβαντα Ἀκταῖος, ἀφ' οὗ Ἀκταία ἢ Ἀττική· | κατὰ δὲ Τριόπαν Προμηθεὺς καὶ ⁽⁴⁹⁸⁾ Ἄτλας καὶ Ἐπιμηθεὺς καὶ ὁ διφυῆς Κέκροψ καὶ Ἴώ· κατὰ δὲ Κροτωπὸν ἢ ἐπὶ Φαέθοντος ἐκπύρωσις καὶ ἡ ἐπὶ **5** Δευκαλίωνος ἐπομβρία· κατὰ δὲ Σθένελον ἢ τε Ἀμφικτύωνος βασιλεία καὶ ἡ εἰς Πελοπόννησον Δαναοῦ παρουσία καὶ ἡ ὑπὸ Δαρδάνου τῆς Δαρδανίας κτίσις, ὃν 'πρῶτον' (φησὶν Ὀμηρος) 'τέκετο νεφεληγερέτα Ζεὺς', **13** ἢ τε ἐκ Κρήτης εἰς Φοινίκην ἀνακομιδῇ· κατὰ δὲ Λυγκέα τῆς κόρης ἢ β ἀρπαγῇ καὶ ἡ τοῦ ἐν Ἐλευσίνι τεμένους καθίδρωσις καὶ ἡ Τριπτολέμου γεωργία καὶ ἡ Κάδμου εἰς Θήβας παρουσία **5** Μίνωός τε βασιλεία· κατὰ δὲ Προῖτον ὁ Εὐμόλπου πρὸς Ἀθηναίους πόλεμος· κατὰ δὲ Ἀκρίσιον Πέλοπος ἀπὸ Φρυγίας διάβασις καὶ Ἴωνος εἰς Ἀθήνας ἄφιξις καὶ ὁ δεῦτερος Κέκροψ αἶ τε Περσέως καὶ Διονύσου πράξεις Ὀρφεὺς τε καὶ Μουσαῖος· **14** κατὰ δὲ | τὸ ὀκτωκαιδέκατον ἔτος τῆς Ἀγαμέμνονος βασιλείας Ἴλιον ἐάλω, Δημοφῶντος τοῦ Θησέως βασιλεύοντος Ἀθήνησι τῷ πρώτῳ ἔτει, Θαρρη-

Mras
604

Phorônée, successeur d'Inachos, qu'eut lieu le déluge du temps d'Ogygos et que s'éleva la royauté de Sicyone, avec Aigialée d'abord, puis Europs et Telchis, et celle de Crès en Crète. **10** Acousilaos³ dit en effet que Phorônée fut le « premier homme »; d'où le nom de « père des mortels » que lui donne le poète de la *Phoronide*. **11** Platon part de là et suit Acousilaos quand il écrit dans le *Timée*: 'Et parfois, pour les amener à discourir des vieux temps il se met à parler des antiquités les plus reculées de notre cité, leur raconte Phorônée le premier homme et Niobè, et ce qui suivit le déluge'. **12** Au temps de Phorbas vécut Actée, d'où l'Attique tient son nom d'Actéa; au temps de Triopas, Prométhée, Atlas, Epiméthée, Cécrops à la double nature et Iô. On date de Crotôpos l'incendie universel sous Phaëthon et le déluge du temps de Deucalion; de Sthénélos le règne d'Amphictyon, la venue de Dardanos dans le Péloponnèse, la fondation de Dardania par Dardanos, — « le premier-né de Zeus qui assemble les nuages », dit Homère, — **13** et le retour (d'Eurôpè) de Phénicie en Crète; de Lyncée, l'enlèvement de Corè, la fondation du sanctuaire d'Éleusis, les débuts de l'agriculture avec Triptolème, la venue de Cadmos à Thèbes et le règne de Minos; de Proetos la guerre d'Eumolpe contre les Athéniens; d'Acrisios la traversée de Pélops à partir de la Phrygie, l'arrivée d'Ion à Athènes, Cécrops II, les exploits de Persée et de Dionysos, Orphée et Musée. **14** Troie fut prise l'an 18 du règne d'Agamemnon; l'an un du règne, à

FONTES : **10** : Acusilaus, fr. 20 D.-K., 23 Jacoby (FGH I 53); **11** : Plat., *Tim.* 22 a 5-8; **12** fin. : Hom., *Il.* 20, 215

ITERATIONES : **12-14** = X 11, 20-23 (e Tatiano)

I O N D; L

13, l ἐκ Κρήτης] + τῆς Εὐρώπης Gifford (frustra : Mras, *Rh. M.* 92, 1944, 222-223)

3. Acousilaos, contemporain plus jeune d'Hécatéè, avait mis en prose ionienne Hésiode et la poésie épique.

λιῶνος μηνὸς δευτέρα ἐπὶ δέκα, ὡς φησι Διονύσιος ὁ
 5 Ἀργεῖος· **15** Ἀγίας δὲ καὶ Δερκύλος ἐν τῇ τρίτῃ, μηνὸς
 Πανέμου ὀγδόῃ φθίνοντος· Ἑλλάνικος δωδεκάτῃ Θαρρη-
 λιῶνος καὶ τινες τῶν τὰ Ἀττικὰ συγγραψαμένων ὀγδόῃ
 5 φθίνοντος, βασιλεύοντος τὸ τελευταῖον ἔτος Μενεσθέως,
 πληθυούσης σελήνης·

νῦξ μὲν ἔην

(φησὶν ὁ τὴν *Μικρὰν Ἰλιάδα* πεποιηκώς)

μεσάτα, λαμπρὰ δ' ἐπέτελλε σελάνα·

16 ἕτεροι Σκιροφοριῶνος τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ. Θησεὺς δὲ d
 Ἡρακλέους ζηλωτῆς ὢν πρεσβύτερός ἐστι τῶν Τρωϊκῶν μιᾶ
 γενεᾶ· τοῦ γοῦν Τληπολέμου, ὃς ἦν υἱὸς Ἡρακλέους,
 Ὁμηρος μέμνηται ἐπὶ Ἴλιον στρατεύσαντος. **17** Προτερεῖν
 ἄρα Μωσῆς ἀποδείκνυται τῆς μὲν Διονύσου ἀποθέσεως
 ἔτη ἑξακόσια τέσσαρα, εἴ γε τῆς Περσέως βασιλείας τῷ
 5 τριακοστῷ δευτέρῳ ἔτει ἐκθεοῦται, ὡς φησὶν Ἀπολλόδωρος
 ἐν τοῖς *Χρονικοῖς*. **18** Ἀπὸ δὲ Διονύσου ἐπὶ Ἡρακλέα καὶ
 τοὺς περὶ Ἰάσονα ἄριστοι, τοὺς ἐν τῇ Ἀργεῖ πλεύσαντας,
 συνάγεται ἔτη ἑξήκοντα τρία· Ἀσκληπιὸς τε καὶ Διόσκου-
 5 ροὶ συνέπλεον αὐτοῖς, ὡς μαρτυρεῖ ὁ Ῥόδιος Ἀπολλώνιος ἐν
 τοῖς *Ἀργοναυτικοῖς*. **19** Ἀπὸ δὲ τῆς Ἡρακλέους ἐν Ἀργεῖ
 βασιλείας ἐπὶ τὴν Ἡρακλέους αὐτοῦ καὶ Ἀσκληπιοῦ
 ἀποθέωσιν ἔτη συνάγεται τριάκοντα ὀκτώ κατὰ τὸν χρονο-
 γράφον Ἀπολλό|δωρον. Ἐντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὴν Κάστορος καὶ (499)
 5 Πολυδεύκους ἀποθέωσιν ἔτη πενήκοντα τρία· ἐνταῦθά που
 καὶ ἡ Ἰλίου κατάληψις. **20** Εἰ δὲ χρὴ πείθεσθαι καὶ Ἡσιόδῳ
 τῷ ποιητῇ, ἀκούσωμεν αὐτοῦ·

FONTES : **15** : *Ilias parva*, fr. 11 Kinkel; **16** : cf. fontes X 11, 28; **17-19** : Apollod., *Chron.* fr. 87 Jacoby (*FGH* II A-B 1044); **18** : cf. Apoll. Rhod., *Arg.* 1, 146-149; **20** : Hes., *Theog.* 938-941

I O N D; L

15, 1 Ἀγίας Valckenaer : Ἄγις Eus' codd. Mras Αἰγίας Cl.

Athènes, de Démophon fils de Thésée. C'était, selon Denys d'Argos, le 12 Thargèlion; **15** selon Agias et Dercylos au III^e livre, le 23^e jour du mois Panémos; selon Hellanicos. le 12 Targèlion; selon certains annalistes de l'Attique, le 23^e jour du même mois, la dernière année du règne de Ménesthée, à la pleine lune :

'Il était minuit, dit le poète de la *Petite Iliade*, et la lune montait resplendissante'; d'autres disent le même jour, mais du mois Scirophorion. **16** Thésée, l'émule d'Héraclès, est antérieur d'une génération à la guerre de Troie. En tout cas Homère mentionne que Tlépolème, fils d'Héraclès, a fait campagne contre Troie. **17** Il est donc démontré que Moïse précède de 604 ans l'apothéose de Dionysos, puisque celle-ci, au dire d'Apollodore dans sa *Chronologie*, eut lieu l'an 32 du règne de Persée. **18** Or, de Dionysos à Héraclès et aux hardis compagnons de Jason sur le navire Argô, on compte 63 ans; Asclépios et les Dioscures naviguaient avec eux, au témoignage d'Apollonius de Rhodes dans ses *Argonautiques*. **19** Du règne d'Héraclès à Argos jusqu'à l'apothéose du même Héraclès et d'Asclépios, on compte 38 ans selon le chronographe Apollodore; de là jusqu'à l'apothéose de Castor et Pollux 53 ans : cela nous mène à peu près à la chute d'Ilion. **20** S'il faut en croire aussi le poète Hésiode, écoutons-le :

5 |Ζηνὶ δ' ἄρ' Ἀτλαντὶς Μαίη τέκε κούδιμον Ἑρμῆν,
κῆρυκ' ἀθανάτων, ἱερὸν λέχος εἰσαναβάσα.
Καδμείη δ' ἄρα οἱ Σεμέλη τέκε φοιδιμον υἱὸν
μιχθεῖσ' ἐν φιλόττη, Διώνυσον πολυγηθῆ. b

21 Κάδμος μὲν ὁ Σεμέλης πατήρ ἐπὶ Λυγκέως εἰς Θήβας ἔρχεται καὶ τῶν ἑλληνικῶν γραμμάτων εὐρετής γίνεται. Τριόπας δὲ συγχρονεῖ Ἴσιδι ἑβδόμη γενεᾷ ἀπὸ Ἰνάχου. 22 εἰσὶ δὲ οἱ τὴν <Ἴσιν> Ἴώ φασι, διὰ τὸ ἰέναι αὐτὴν διὰ πάσης τῆς γῆς πλανωμένην. Ταύτην δ' Ἴστρος ἐν τῷ *Περὶ τῆς Αἰγυπτίων ἀποικίας Προμηθέως θυγατέρα* φησί. Προμηθεὺς δὲ κατὰ Τριόπαν, ἑβδόμη γενεᾷ μετὰ Μωσέα. c
5 ὥστε καὶ πρὸ τῆς καθ' Ἑλλάδας ἀνθρωπογονίας ὁ Μωσῆς. 23 Λέων δὲ ὁ τὰ *Περὶ τῶν κατ' Αἴγυπτον θεῶν πραγματευσάμενος* τὴν Ἴσιν ὑπὸ Ἑλλήνων Δῆμητραν καλεῖσθαι φησιν, ἢ κατὰ Λυγκέα γίνεται ἑνδεκάτη ὕστερον Μωσέως γενεᾷ. 24 Ἄπις τε ὁ Ἄργους βασιλεὺς Μέμφιν οἰκίζει, ὡς φησιν Ἀριστιππος ἐν πρώτῃ *Ἀρκαδικῶν*. τοῦτον δὲ Ἀριστέας ὁ Ἀργεῖος ἐπονομασθῆναι φησι Σάραπιν, καὶ τοῦτον εἶναι ὃν Αἰγύπτιοι σέβουσι. 25 Νυμφόδωρος δὲ ὁ Ἀμφιπολίτης ἐν τρίτῳ *Νομίμων Ἀσίας* τὸν Ἄπιν τὸν ταῦρον d τελευτήσαντα καὶ ταριχευθέντα εἰς σορὸν ἀποτεθεῖσθαι ἐν

I O N D; L

21, 3 συγχρονεῖ Cl. : συγχρονεῖ Eus. || Ἴσιδι Cl. : om. Eus. || 22, 1 εἰσὶ δὲ of] Ἴσιν δὲ Cl. || <Ἴσιν> Mras : καὶ Cl. om. I O N D

' Or Maïa, fille d'Atlas, montée sur la couche sacrée de Zeus, lui donna l'illustre Hermès, le héraut des immortels. Et Sémélé, fille de Cadmos, après une étreinte d'amour, lui donna un fils resplendissant, Dionysos, le torrent de joie.'

21 Or Cadmos, père de Sémélé, arrive à Thèbes du temps de Lyncée et invente les caractères grecs ; et Triopas est contemporain d'Isis, sept générations après Inachos ; 22 Isis est dite aussi Iô parce qu'elle alla errante par toute la terre ; et selon Istros dans sa *Migration des Égyptiens* ⁴ Iô - Isis était fille de Prométhée. Mais Prométhée vivait au temps de Triopas, six générations après Moïse. D'où il ressort que Moïse précédait même la date où les Grecs placent la création des hommes. 23 Léon ⁵, qui s'est occupé des *Dieux égyptiens*, dit qu'Isis est appelée par les Grecs Démèter ; or elle est du temps de Lyncée, dix générations après Moïse. 24 Apis, roi d'Argos, fonda Memphis, d'après Aristippe au I^{er} livre de ses *Recherches sur l'Arcadie* ⁶ ; selon Aristéas d'Argos ⁷, c'est lui qui fut surnommé Sarapis et qui est vénéré par les Égyptiens : 25 mais pour Nymphodore d'Amphipolis ⁸, au III^e livre des *Coutumes d'Asie*, c'est le taureau Apis qu'à sa mort on embauma puis déposa dans un cercueil (*soros*), à l'intérieur du temple de la divinité qu'on adorait alors ; en suite

4. Istros, athidographe comme Philochore, appartenait au cercle de Callimaque (III^e s. a.C.).

5. Léon, contemporain de Ptolémée. I^{er} (323-285), aurait influencé Hécatee d'Abdère et à travers lui Évhémère ; cf. l'introduction au I, II, SC 228, 1976, p. 8 et n. 2-3.

6. Quel Aristippe ? On en connaît au moins trois originaires de Cyrène ; sur deux d'entre eux, cf. P.E. XIV, 18, 31-32 (SC 338) et les notes.

7. Aristée d'Argos, contemporain de Crésus et de Cyrus, avait été lu par Eschyle et Pindare ; ses Arimaspes étaient des griffons, gardiens de trésors légendaires, au voisinage des Hyperboréens.

8. Nymphodore d'Amphipolis : IV^e-III^e s. A distinguer de Nymphodore de Syracuse (R. LAQUEUR, R.-E., 17, c. 1623 ss.).

τῷ ναῶ τοῦ τιμωμένου δαίμονος, κἀντεῦθεν Σορόαπιν
 5 κληθῆναι καὶ Σάραπιν ὕστερον· Ἄπις δὲ τρίτος ἀπὸ
 Ἰνάχου. **26** Ναὶ μὴν ἡ Λητώ κατὰ Τιτυὸν γίνεται·

Λητώ γὰρ ἤλκησε Διὸς κυδρὴν παράκουτιν.

27 Τιτυὸς δὲ συνεχρόνισε Ταντάλω. Εἰκότως ἄρα καὶ ὁ
 Βοιωτίος Πίνδαρος γράφει·

ἐν χρόνῳ δὲ γένετ' Ἀπόλλων·

Mras
606

5 | καὶ οὐδὲν θαυμαστόν, ὅπου γε καὶ Ἀδμήτω θητεύων
 εὐρίσκεται σὺν καὶ Ἡρακλεῖ μέγαν εἰς ἐνιαυτὸν'. **28** Ζῆθος
 δὲ καὶ Ἀμφίων, οἱ μουσικῆς εὐρεταί, περὶ τὴν Κάδμου
 γεγόνασιν ἡλικίαν. Κἂν τις ἡμῖν λέγῃ Φημονόην πρώτην
 χρη|σμοῦδῆσαι Ἀκρισίω, ἀλλ' ἴστω γε ὅτι μετὰ Φημονόην (500)
 5 ἔτεσιν ὕστερον εἴκοσιν ἑπτὰ οἱ περὶ Ὀρφέα καὶ Μουσαῖον
 καὶ Λίνον τὸν Ἡρακλέους διδάσκαλον. **29** Ὅμηρος δὲ καὶ
 Ἡσίοδος πολλῶ νεώτεροι τῶν Ἰλιακῶν, μεθ' οὓς μακρῶ
 νεώτεροι οἱ παρ' Ἑλλήσι νομοθέται, Λυκοῦργός τε καὶ
 Σόλων, καὶ οἱ ἑπτὰ σοφοὶ οἱ τε ἀμφὶ τὸν Σύριον Φερεκῦδην
 5 καὶ Πυθαγόραν τὸν μέγαν κάτω που περὶ τὰς Ὀλυμπιάδας
 γενόμενοι, ὡς παρεστήσαμεν. **30** Καὶ θεῶν ἄρα τῶν
 πλείστων παρ' Ἑλλήσιν, οὐ μόνον τῶν λεγομένων σοφῶν τε β
 καὶ ποιητῶν, ὁ Μωσῆς ἡμῖν ἀποδέδεικται πρεσβύτερος. »

31 Ταῦτα καὶ ὁ Κλήμης. Ἄλλ' ἐπεὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων
 ἐσπουδάσθη καὶ αὐτοῖς Ἑβραίων παισὶν ἡ προκειμένη
 πραγματεία, καλῶς ἂν ἔχοι καὶ τὰ τούτων συνιδεῖν.
 Χρήσομαι δὲ ἀντὶ πάντων ταῖς Φλαυίου Ἰωσήπου φωναῖς·

de quoi il fut appelé Soroapis, Apis du cercueil, et plus
 tard Sarapis. Or Apis (d'Argos) était le deuxième succes-
 seur d'Inachos.

26 Lêtô, elle, est sûrement du temps de Tityos,

'car il viola Lêtô, l'illustre amante de Zeus',

27 et il fut contemporain de Tantale. Pindare le Béotien
 est donc fondé à dire : 'En ce temps naquit Apollon'.
 Rien n'est plus normal, puisque nous le trouvons aussi
 domestique chez Admète, ainsi qu'Héraclès, 'pour toute
 une année'. **28** Zêthos et Amphion, les inventeurs de la
 musique, sont de l'époque de Cadmos. Et si l'on nous
 objecte que le premier oracle fut rendu en vers par
 Phèmonoè à Acrisios, qu'on sache qu'elle ne précède que
 de 27 ans Orphée, Musée, et Linos, le précepteur
 d'Héraclès. **29** Homère et Hésiode viennent bien après la
 geste troyenne, et bien encore après eux, les législateurs de
 la Grèce : Lycurgue, Solon, les Sept Sages, Phérécyde de
 Syros, le grand Pythagore, qui tous vécurent un peu plus
 tard, vers le début des olympiades, comme nous l'avons
 expliqué. **30** Il est donc prouvé que Moïse est antérieur à la
 majorité des dieux des Grecs et non pas seulement à leurs
 'sages' et à leurs poètes. »

31 Voilà pour Clément. Mais comme le présent sujet,
 avant d'être traité par nos écrivains, l'avait été aussi par les
 enfants des Hébreux, il serait bon d'examiner également
 leurs témoignages. De préférence à tous, je citerai les
 paroles de Flavius Josèphe.

FONTES : **26** : Hom., *Od.* 11, 580; **27** : Pind., fr. 33 a Snell; **27** fin. :
 Hom., *Il.* 21, 444

ΙΥ'. ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ ΦΛΑΥΙΟΥ ΙΩΣΗΠΟΥ
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΙΟΥΔΑΙΩΝ ΑΡΧΑΙΟΤΗΤΟΣ

13

Chapitre 13

1 « Ἀρξομαι δὲ πρῶτον ἀπὸ τῶν παρ' Αἰγυπτίοις γραμμάτων. Αὐτὰ μὲν οὖν οὐχ οἶόν τε παρατίθεσθαι τάκεινων. Μάνεθωσ δὴ, τὸ γένος ἀνήρ Αἰγύπτιοσ τῆσ ἑλληνικῆσ μετεσχηκῶσ παιδείασ, ὡσ δῆλὸσ ἐστί (γέγραφε γάρ Ἑλλάδι
5 φωνῆ τὴν πάτριον ἱστορίαν ἐκ δέλτων ἱερῶν, ὡσ φησιν αὐτόσ, μεταφράσασ, δεσ καὶ πολλὰ τὸν Ἡρόδοτον ἐλέγχει τῶν Αἰγυπτιακῶν ὑπ' ἀγνοίας ἐψευσμένον). οὗτοσ | δὴ τοῖνον ὁ Μάνεθωσ ἐν τῆ δευτέρᾳ τῶν Αἰγυπτιακῶν ταῦτα δ
10 καθάπερ αὐτόν ἐκεῖνον παραγαγῶν μάρτυρα·

2 ... 'Τουτίμαιοσ ὄνομα. Ἐπὶ τούτου οὐκ οἶδ' ὅπωσ θεὸσ ἀντέπνευσε, καὶ παραδόξωσ ἐκ τῶν πρὸσ ἀνατολήν μερῶν ἀνθρωποὶ τὸ γένος ἀσημοὶ καταθαρρήσαντεσ ἐπὶ τὴν χῶραν ἐστράτευσαν καὶ ραδίωσ ἀμαχητὶ ταύτην κατὰ κράτοσ
5 εἶλον.' »

Καὶ ἐπιλέγει μετὰ βραχεία·

3 « Ἐκαλεῖτο δὲ τὸ σύμπαν αὐτῶν ἔθνοσ Ὑκουσῶσ· τοῦτο δὲ ἐστί βασιλεῖσ ποιμένεσ. Τὸ γὰρ Ὑκ καθ' ἱερὰν

FONTES : 1-2 : Ios., *Ap.* I 73-75 ; Manetho, fr. 42 Müller (*FHG* II 566), 8 Jacoby (*FGH* III C 84-85), 19 Stern ; 3-10 : Manetho, fr. 42 Müller (*FHG* II 566-568), 8 Jacoby (*FGH* III C 85-88), 19 Stern ; Ios., *Ap.* I 82-90

PARALLELA : 3-8 : cf. *Chronicon*, p. 46-102 H²

I O N D ; Iosephi L

1, 3 δὴ Mras : δὲ I O N D δ' ἦν L || 5 δέλτων Gutschmid (*Kl. Schr.* IV, 420) : τε τῶν Eus. τι τῶν Ios. || 2, 1 Τουτίμαιοσ Gutschmid (p. 421) : τοῦ Τίμαιοσ Eus. Ios. || ὄνομα] ἀνεμοσ Gutschmid (p. 422) secl. Reinach || θεὸσ] ὁ θεὸσ I ὀθνεῖοσ Gutschmid (*ibid.*)

ΙΥ'. Du premier livre de Flavius Josèphe sur l'antiquité des Juifs

1 « Je commencerai d'abord par les écrits des Égyptiens. Je ne puis citer leurs livres mêmes : mais voici Manéthôs¹, qui était de race égyptienne, auteur manifestement initié à la culture grecque, car il écrivit en grec l'histoire de ses ancêtres, traduite, comme il le dit lui-même, des tablettes sacrées ; et sur bien des points de l'histoire d'Égypte il reproche à Hérodote d'avoir, par ignorance, altéré la vérité. Ce Manéthôs écrit donc, au livre II de ses *Aegyptiaca*, ceci qui nous concerne ; je citerai ses propres paroles, comme si je l'appelais lui-même à témoigner :

2 'Toutimaïos. Sous son règne, je ne sais comment, la colère divine souffla contre nous ; et à l'improviste, de l'Orient, un peuple de race inconnue eut l'audace d'envahir notre pays et sans difficulté ni combat s'en empara de vive force.' »

Et il continue un peu plus loin :

3 'On nommait l'ensemble de ce peuple Hycoussos, c'est-à-dire 'rois pasteurs'. Car 'hyc' dans la langue sacrée signifie 'roi', et 'oussôs' veut dire 'pasteur' au singulier et au pluriel dans la langue vulgaire ; la réunion de ces mots forme 'Hycsos'. 4 D'aucuns disent que ce sont des Arabes. Dans une autre copie, il est dit que

1. Manéthôs, appelé plus communément Manéthon, écrivit sous Ptolémée II Philadelphie (285-247) l'histoire de l'ancienne Égypte ; cf. *P.E.* II, *préambule* et la note (*SC* 228, p. 37, n. 2). Pour les extraits cités par Eusèbe à travers le *Contre Apion*, on peut consulter les notes de Th. Reinach-L. Blum (*CUF*, 1930).

γλῶσσαν βασιλέα σημαίνει, τὸ δὲ Οὐσσῶς ποιμὴν ἐστὶ καὶ
 ποιμένες κατὰ τὴν κοινὴν διάλεκτον· καὶ οὕτω συντιθέμενον
 5 γίνεται Ὑκουσσῶς. 4 Τινὲς δὲ λέγουσιν αὐτοὺς Ἰραβας (501)
 εἶναι, ἐν δ' ἄλλῳ ἀντιγράφῳ οὐ βασιλεῖς σημαίνεσθαι διὰ
 τῆς τοῦ Ἰκ προσηγορίας, ἀλλὰ τούναντίον αἰχμαλώτους
 5 δηλοῦσθαι ποιμένας. Τὸ γὰρ Ἰκ πάλιν Αἰγυπτιστὶ καὶ τὸ
 Ἰκ δασυνόμενον αἰχμαλώτους ῥητῶς μὴνυει. 5 Καὶ τοῦτο
 μᾶλλον πιθανώτερον μοι φαίνεται καὶ παλαιᾶς ἱστορίας
 5 ἐχόμενον. Τούτους τοὺς προκατανομασμένους βασιλέας καὶ
 τοὺς τῶν ποιμένων καλουμένων καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομε-
 5 νους κρατῆσαι τῆς Αἰγύπτου φησὶν ἔτη πρὸς τοῖς πεντακο-
 σίοις ἑνδεκα. 6 Μετὰ ταῦτα δὲ τῶν ἐκ τῆς Θεβαΐδος καὶ τῆς
 ἄλλης Αἰγύπτου βασιλέων γενέσθαι φησὶν ἐπὶ τοὺς ποιμένας
 ἐπανάστασιν, καὶ πόλεμον συρραγῆναι μέγαν | καὶ πολυχρό-
 5 νιον. Ἐπὶ δὲ βασιλέως, ᾧ ὄνομα εἶναι Μισφραγμουθωσις,
 5 ἤττωμένους φησὶ τοὺς ποιμένας ἐκ μὲν τῆς ἄλλης Αἰγύπτου
 ἐκπεσεῖν, κατακλεισθῆναι δὲ εἰς τόπον ἀρουρῶν ἔχοντα
 μυρίων τὴν περίμετρον· Αὔαρις ὄνομα τῷ τόπῳ. 7 Τοῦτόν
 φησὶν ὁ Μάνεθως ἀπαντα τείχει τε μεγάλῳ καὶ ἰσχυρῳ
 περιλαβεῖν τοὺς ποιμένας, ὅπως τὴν τε κτήσιν ἀπασαν
 ἔχωσιν ἐν ὄχυρῳ καὶ τὴν λείαν τὴν ἑαυτῶν. 8 Τὸν δὲ
 Μισφραγμουθώσεως υἱὸν Θμουθωσιν ἐπιχειρῆσαι μὲν αὐ-
 5 τοὺς διὰ πολιορκίας ἐλεῖν κατὰ κράτος, ὀκτώ καὶ τεσσαρά-
 κοντα μυριάσι στρατοῦ προσεδρεύσαντα τοῖς τείχεσιν· ἐπεὶ
 5 δὲ τὴν πολιορκίαν ἀπέγνω, ποιήσασθαι συμβάσεις, ἵνα τὴν
 Αἰγυπτὸν ἐκλιπόντες ὅποι βούλονται πάντες ἀβλαβεῖς ἀπέλ-
 θωσι. 9 Τοὺς δὲ ἐπὶ ταῖς ὁμολογίαις πανοικεσία μετὰ τῶν
 κτήσεων, οὐκ ἐλάσσους μυριάδων ὄντας εἰκοσιτεσσάρων,
 ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὴν ἔρημον εἰς Συρίαν διοδοιπορῆσαι·
 10 φοβουμένους δὲ τὴν Ἀσσυρίων δυναστείαν (τότε γὰρ
 ἐκείνους τῆς Ἀσίας κρατεῖν) ἐν τῇ νῦν Ἰουδαίᾳ καλουμένη
 πόλιν οἰκοδομησαμένους τσαύταις μυριάσιν ἀνθρώπων
 ἀρκέσουσαν, Ἱεροσόλυμα ταύτην ὀνομάσαι. »

Mrs
 608

l'expression 'hyc' ne signifie pas 'roi', mais indique au
 contraire des bergers captifs. Car 'hyc' en égyptien, et
 'hac', avec une aspirée, auraient proprement le sens de
 'captifs'. 5 Cette explication me paraît plus vraisemblable
 et plus conforme à l'histoire ancienne. Ces rois nommés
 plus haut, ceux des peuples appelés pasteurs, et leurs
 descendants, furent maîtres de l'Égypte durant près de 511
 ans. 6 Puis les rois de la Thébaïde et du reste de l'Égypte
 se soulevèrent contre les pasteurs; entre eux éclata une
 guerre violente et longue. Sous un roi nommé
 Misphragmouthôsis les pasteurs vaincus furent, dit-il,
 chassés de tout le reste de l'Égypte et enfermés dans un
 lieu contenant en son périmètre dix mille aroures; ce lieu
 se nommait Avaris. 7 Suivant Manéthôs, les pasteurs
 l'entourèrent complètement d'une muraille haute et forte
 pour garder en lieu sûr tous leurs biens et leur butin. 8 Le
 fils de Misphragmouthôsis, Thmoutôsis, tenta de les
 soumettre en force par un siège et les investit avec 480.000
 hommes; enfin, renonçant au siège, il conclut un traité
 d'après lequel ils devaient quitter l'Égypte et s'en aller
 tous sains et saufs où ils voudraient. 9 D'après les
 conventions, les pasteurs avec toute leur famille et leurs
 biens, au nombre de 240.000 pour le moins, sortirent
 d'Égypte et, à travers le désert, firent route vers la Syrie;
 10 redoutant la puissance des Assyriens, qui à cette époque
 étaient maîtres de l'Asie, ils bâtirent dans le pays appelé
 aujourd'hui Judée une ville qui pût suffire à tant de
 milliers d'hommes et la nommèrent Jérusalem.' »

IOND; L

5, 3 καὶ secl. Viger (Reinach)

11 Τούτοις ἐξῆς τὴν διαδοχὴν τῶν κατ' Αἴγυπτον βασιλέων μετὰ τοῦ χρόνου τῆς ἀρχῆς αὐτῶν ἀπαριθμησάμενος ἐπιλέγει·

« Ταῦτα μὲν ὁ Μάνεθως. Δῆλον δέ ἐστιν, ἐκ τῶν εἰρημένων ἐτῶν τοῦ χρόνου συλλογισθέντος, ὅτι οἱ καλούμενοι ποιμένες, ἡμέτεροι δὲ πρόγονοι, τρισὶ καὶ ἐνεήκοντα καὶ τριακοσίοις πρόσθεν ἔτεσιν ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἀπαλλαγέντες τὴν χώραν ταύτην ἐπέκησαν ἢ Δαναὸς εἰς Ἄργος ἀφικέσθαι· καίτοι τοῦτον ἀρχαιότατον Ἄργεῖοι νομίζουσι. **12** Δύο τοίνυν | ὁ Μάνεθως ἡμῖν τὰ μέγιστα μεμαρτύρηκεν ἐκ τῶν (502) παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις γραμμάτων· πρῶτον μὲν τὴν ἐτέρωθεν ἄφιξιν εἰς Αἴγυπτον, ἔπειτα δὲ τὴν ἐκεῖθεν ἀπαλλαγὴν οὕτως ἀρχαίαν τοῖς χρόνοις ὡς ἐγγύς που προτερεῖν αὐτὴν τῶν Ἰλιακῶν ἔτεσι χιλίοις. »

Mras
609

13 Ἄλλὰ τὰ μὲν ἀπὸ τῆς αἰγυπτιακῆς ἱστορίας ταύτη πη τῷ Ἰωσήφῳ κατὰ πλάτος ἀνιστόρηται. Ἀπὸ δὲ τῆς Φοινίκων, μάρτυσι χρησάμενος τοῖς τὰ Φοινικικὰ συγγραψαμένοις, παρίστησι τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεῶν ὑπὸ Σολομῶνος τοῦ βασιλέως ᾠκοδομησθαι ἔτεσι θᾶττον ἑκατὸν τεσσαράκοντα τρισὶ καὶ μῆσιν ὀκτῶ τοῦ κτίσαι Τυρίου Καρχηδόνα· εἶτα μεταβάς καὶ ἀπὸ τῆς περὶ Χαλδαίων ἱστορίας τὰς περὶ τῆς Ἑβραίων ἀρχαιότητος παρατίθεται μαρτυρίας.

11 Ensuite, après avoir recensé la succession des rois d'Égypte en indiquant la date de leurs règnes, il poursuit :

« Tel est le récit de Manéthôs. Il est clair, si l'on suppose la date d'après les années énumérées, que nos aïeux les pasteurs, comme on les nomme, quittèrent l'Égypte et s'établirent dans notre pays 393 ans avant l'arrivée de Danaos à Argos ; et pourtant les Argiens considèrent ce personnage comme le plus ancien de leur histoire. **12** Ainsi, sur les deux points les plus importants, Manéthôs nous a fourni son témoignage tiré des livres égyptiens : d'abord sur notre arrivée de l'étranger en Égypte, ensuite sur notre départ de ce pays, à une date si haute dans le temps qu'elle devança de près de mille ans la geste d'Iliou. »

13 Voilà comment Josèphe rapporte au long et au large les faits de l'histoire égyptienne. Pour celle des Phéniciens, en s'appuyant sur le témoignage des auteurs qui en ont écrit les annales, il démontre que le temple de Jérusalem fut bâti par le roi Salomon 143 ans et huit mois avant la fondation de Carthage par les Tyriens. Ensuite, il passe à l'histoire des Chaldéens pour lui demander ses témoignages en faveur de l'antiquité des Hébreux.

FONTES : **11-12** : Ios., *Ap.* I 103-104; Manetho, fr. 50 Müller (*FHG* II 573). 9 Jacoby (*FGH* III C 90-91), 20 Stern; **13** : cf. Ios., *Ap.* I 108 et 126; 128-129

I O N D; L

11, 8 ἐπέκησαν] ἀπέκισαν Gustchmid (p. 460)

ιδ'. <ΩΣ ΑΠΑΣΗΣ ΤΗΣ ΠΑΡ' ΕΒΡΑΙΟΙΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ
ΝΕΩΤΕΡΟΙ ΤΥΓΧΑΝΟΥΣΙ ΤΩΝ ΠΑΡ'
ΕΛΛΗΣΙ ΦΙΛΟΣΟΦΩΝ ΟΙ ΧΡΟΝΟΙ>

14

ιδ'. *Que par rapport à toute l'histoire des Hébreux
sont plus récentes les dates des philosophes grecs*

Chapitre 14

1 Ἄλλὰ τί δεῖ πλῆθος ταῖς ἀποδείξεσιν ἐπισωρεύειν, τοῦ φιλαλήθους, ἀλλὰ μὴ φιλαπεχθήμονος καὶ τοῖς εἰρημένοις ἀρκουμένοις ποικίλην περιέχουσι τὴν περὶ τοῦ προκειμένου σύστασιν; Προῦκειτο δὲ ἡμῖν τὰ Μωσέως καὶ τῶν 5 προφητῶν παλαιότερα τῶν Ἑλληνικῶν ἀποδείξει. 2 Ἐπειδὴ τοίνυν μακρῶ πρόσθεν τῶν Τρωϊκῶν Μωσῆς γεγωνῶς ἀποδέδεικται, φέφ' ἴδωμεν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν ἅπαντας. d Μωσῆς δ' ὅτι τῶν πρὶν ἀληθῶς Ἑβραίων, Ἔβερ τε καὶ 5 Ἀβραάμ, ἀφ' ὧν καὶ τὸ παρώνυμον τοῖς ἀνδράσιν ἐπιτίθειται, τῶν τε λοιπῶν θεοφιλῶν τε καὶ παλαιῶν ἀνδρῶν, ὕστατος τοῖς χρόνοις παρεφάνη τῷ βίῳ, δῆλον ἀπὸ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας τυγχάνει. 3 Μετὰ Μωσέα τοίνυν πρόεστη τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους Ἰησοῦς, ὡς τινες, ἔτεσι | λ'· εἴθ', ὡς 5 φησιν ἡ γραφή, ἐκράτησαν ἀλλόφυλοι ἔτεσιν ὀκτώ· ἔπειτα Γοθονιήλ ἔτεσι πεντήκοντα· μεθ' ὧν Ἐγγλῶμ, βασιλεὺς 5 Μωάβ, ἔτη ιη'· μεθ' ὧν Ἀώδ ἔτη π'· μεθ' ὧν πάλιν ἀλλόφυλοι ἔτη κ'· ἔπειτα Δεβδώρα καὶ Βαράκ ἔτη | μ'· (503) ἔπειτα Μαδιηναῖοι ἔτη ζ'· ἔπειτα Γεδεών ἔτη μ'· Ἀβιμέλεχ ἔτη τρία· Θωλά κγ'· Ἰαεῖρ κβ'· Ἀμμωνῖται ιη'· Ἰεφθάε ἔτη ς'· Ἐσβῶν ἔτη ζ'· Αἰαλῶν ἔτη ι'· Λαβδῶν ἔτη η'· 10 ἀλλόφυλοι ἔτη μ'· Σαμφῶν ἔτη κ'· ἔπειτα Ἥλει ἱερεὺς, ὡς τὸ ἐβραϊκόν, ἔτη μ'· περὶ ὧν συμβαίνει τὴν Ἰλίου καταπτώσιν ἄλωσιν· μετὰ δὲ Ἥλει τὸν ἱερέα ἡγεῖται τοῦ λαοῦ Σαμουήλ. 4 Μεθ' ὧν πρῶτος αὐτῶν βασιλεύει Σαοὺλ ἔτεσι μ'· ἔπειτα Δαβιδ ἔτεσι μ'· ἔπειτα Σολομῶν ἔτεσι μ'· ὃς καὶ τὸν ἐν b Ἱεροσολύμοις ναὸν ἐδείματο πρῶτος. Μετὰ δὲ Σολομῶνα βασιλεύει Ῥοβοάμ ἔτη ιζ'· Ἀβιά ἔτη γ'· Ἄσα ἔτη μα'.

I O N D

Titulus e tabula capitum : deest hic in codicibus

1 Mais qu'est-il besoin d'entasser preuves sur preuves, puisque tout lecteur ami de la vérité et libre de prévention se contente de trouver dans ce qui précède une démonstration multiforme de l'argument? Or, notre propos était de prouver que Moïse et les prophètes furent antérieurs à l'histoire de la Grèce. 2 Ainsi donc, une fois démontré que Moïse était bien antérieur à la geste troyenne, allons, voyons aussi tous ses successeurs. Que Moïse vécut le dernier chronologiquement par rapport aux premiers vrais Hébreux, Heber et Abraham, qui ont donné son nom à leur race, et aux autres patriarches qui servirent Dieu dans les temps anciens, c'est ce qui ressort de son histoire. 3 Après Moïse, le peuple juif eut à sa tête Josué, pendant 30 ans selon quelques auteurs; ensuite, d'après l'Écriture, il fut soumis 8 ans à des étrangers, puis gouverné 50 ans par Gothoniël, 18 ans par Eglom, roi de Moab; après lui, 80 ans par Aód; après lui, de nouveau par des étrangers pendant 20 ans; ensuite, 40 ans par Débora et Barak; ensuite, 7 ans par les Madianites; ensuite, 40 ans par Gédéon, 3 ans par Abimélech, 23 ans par Thôla, 22 ans par Zaïr, 18 ans par les Ammanites, 6 ans par Jephthé, 7 ans par Esbôn, 10 ans par Éalôn, 8 ans par Labdôn, 40 ans par des étrangers, 20 ans par Samson; ensuite 40 ans, d'après l'histoire hébraïque, par le prêtre Héli: avec sa vie coïncide la prise d'Ilium. Après le prêtre Héli, le chef du peuple fut Samuel. 4 Vint ensuite leur premier roi, Saül, qui régna 40 ans; ensuite David, 40 ans; Salomon, 40 ans: il fut le premier à bâtir le temple de Jérusalem. Après Salomon Roboam régna 17 ans; Abias, 3 ans; Asa, 41 ans;

5 Ἰωσαφάθ ἔτη κε'· Ἰωράμ ἔτη η'· Ὀχοζίας ἔτος α'· Γοθολιά
 ἔτη ζ'· **5** Ἰωάς ἔτη μ'· Ἀμασίας ἔτη κθ'· Ὀζίας ἔτη νβ'
 καθ' ὃν προφητεύουσιν Ὡσηέ, Ἀμώς, Ἡσαΐας, Ἰωνᾶς·
 μετὰ δὲ Ὀζίαν βασιλεύει Ἰωάθαμ ἔτη ις'· μεθ' ὃν Ἀχαζ ἔτη
 ις'· κατὰ τοῦτον ἡ πρώτη | Ὀλυμπιάς ἤχθη, ἣν ἐνίκα
 5 στάδιον Κόροιβος Ἡλεῖος· **6** διαδέχεται δὲ τὸν Ἀχαζ
 Ἐζεκίας ἔτεσι κθ'· καθ' ὃν Ῥωμύλος Ῥώμην ἔκτισε καὶ
 ἐδασίλευσε. Μετὰ δὲ Ἐζεκίαν βασιλεύει Μανασσῆς ἔτη νε'
 ἔπειτα Ἀμὼν ἔτη β'· ἔπειτα Ἰωσίας ἔτη λα'· καθ' ὃν
 5 προφητεύουσιν Ἰερεμίας, Βαρούχ, Ὀλδᾶ καὶ ἄλλοι προφη-
 ται· **7** ἔπειτα Ἰωάχαζ μῆνας τρεῖς· μεθ' ὃν Ἰωακείμ ἔτη
 ια'· μεθ' ὃν πάντων ὑστατος Σεδεκίας ἔτη ιβ'· κατὰ τοῦτον
 πολιορκηθείσης τῆς Ἱερουσαλήμ ὑπὸ Ἀσσυρίων καὶ τοῦ
 5 ἱεροῦ ἐμπρησμὸν ὑπομείναντος τὸ πᾶν Ἰουδαίων ἔθνος
 ἀπάγεται εἰς Βαβυλῶνα, προφητεύει τε αὐτόθι Δανιήλ καὶ
 Ἰεζεκιήλ. **8** Μετὰ δὲ ἐτῶν ἀριθμὸν ο' ὁ Κῦρος βασιλεύει
 Περσῶν, ὃς καὶ ἀνῆκε τὴν αἰχμαλωσίαν τῶν Ἰουδαίων,
 ἐπιτρέψας τοῖς θέλουσιν αὐτῶν παλινοστεῖν ἐπὶ τὴν οἰκίαν
 γῆν καὶ τὸ ἱερὸν ἀνεγείρειν· ὅτε καὶ ἄνευσιν Ἰησοῦς ὁ τοῦ
 5 Ἰωσεδὲκ καὶ Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιήλ καταβάλλονταί τε
 θεμελίους, προφητευόντων· ὑστατα πάντων Ἀγγαίου καὶ
 Ζαχαρίου καὶ Μαλαχίου, μεθ' οὓς οὐκέτι προφήτης παρ'
 αὐτοῖς γέγονε. **9** Κατὰ δὲ Κῦρον Σόλων Ἀθηναῖος ἐγνωρί-
 ζετο καὶ οἱ κληθέντες ἑπτὰ σοφοὶ παρ' Ἑλλήσιν, ὧν
 παλαιότερος οὐδεὶς παρ' αὐτοῖς φιλόσοφος μνημονεύεται.
10 Τούτων δὴ τῶν ἑπτὰ Θαλῆς ὁ Μιλήσιος φυσικὸς πρῶτος
 Ἑλλήνων γεγονώς περὶ τροπῶν ἡλίου | καὶ ἐκλείψεως καὶ (504)
 φωτισμῶν σελήνης καὶ ἰσημερίας διελέχθη· ἐγένετο δ' ὁ
 ἀνὴρ ἐπισημότετος ἐν τοῖς Ἑλλήσι. **11** Θάλεω δὲ γίνεται
 ἀκουστῆς Ἀναξίμανδρος, Πραξιάδου μὲν παῖς, γένος δὲ καὶ
 αὐτὸς Μιλήσιος. Οὗτος πρῶτος γνώμονας κατεσκεύασε
 πρὸς διάγνωσιν τροπῶν τε ἡλίου καὶ χρόνων καὶ ὥρῶν καὶ

Josaphat, 25 ans ; Joram, 8 ans ; Ochozias, 1 an ; Gotholia,
 7 ans ; **5** Joas, 40 ans ; Amasias, 29 ans ; Ozias, 52 ans :
 sous son règne prophétisèrent Osée, Amos, Isaïe, Jonas ;
 après Ozias Joathan régna 16 ans ; après lui Achaz, 16 ans :
 c'est de son temps que fut célébrée la première olympiade,
 qui vit la victoire au stade de Coroebos d'Élée. **6** Le
 successeur d'Achaz, Ézékias, régna 29 ans : à cette époque
 Romulus fonda Rome et en devint roi. Après Ézékias
 Manassès régna 55 ans ; ensuite Amôn, 2 ans ; ensuite
 Jôsius, 31 ans : sous son règne prophétisent Jérémie,
 Baruch, Olda et d'autres prophètes. **7** Ensuite Iôachaz, 3
 mois ; après lui, Iôakim, 11 ans ; après lui, pour finir la
 série, Sédékias, 12 ans : c'est sous lui que Jérusalem est
 assiégée par les Assyriens, le temple livré aux flammes et
 tout le peuple juif déporté à Babylone, où prophétisent
 Daniel et Ézéchiél. **8** Après une période de 70 ans, Cyrus
 devient roi des Perses ; ce fut lui qui mit fin à la captivité
 des Juifs et permit à ceux qui le voudraient de retourner
 dans leur patrie et de relever le temple ; c'est alors que
 revinrent Jésus, fils de Josédek et Zorobabel fils de
 Salathiel et qu'ils jetèrent les fondations, alors que
 prophétisaient, pour la toute dernière fois, Aggée, Zacha-
 rie, Malachie, après lesquels il n'y eut plus de prophète
 chez les Hébreux. **9** Au temps de Cyrus s'illustrèrent
 Solon d'Athènes et ceux que les Grecs appellent les Sept
 Sages, les plus anciens philosophes mentionnés chez eux.
10 Parmi ces Sept Sages, Thalès, le physicien de Milet, fut
 le premier des Grecs à disserter sur les révolutions du
 soleil, les éclipses, les phases de la lune, l'équinoxe ; et il
 devint le plus fameux des Grecs. **11** Thalès a pour auditeur
 Anaximandre, fils de Praxiadès, Milésien lui aussi de
 naissance. C'est lui qui le premier construisit les gnomons
 pour reconnaître les révolutions du soleil, les temps, les

I O N D

5, 4 ἤχθη] an ἤρχθη (cf. 10, 4, 2)?

Mras 5 ἰσημερίας. **12** Ἀναξιμάνδρου δὲ γινώριμος | ἐγένετο Ἀναξι-
 612 μένης Εὐρυστράτου Μιλήσιος· τούτου δὲ Ἀναξαγόρας
 Ἡγησιδούλου Κλαζομένιος. Οὗτος δὴ πρῶτος διήθρωσε β
 τὸν περὶ ἀρχῶν λόγον. Οὐ γὰρ μόνον περὶ τῆς πάντων
 5 οὐσίας ἀπεφήνατο, ὡς οἱ πρὸ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ
 κινουόντος αὐτὴν αἰτίου. « Ἦν γὰρ ἀρχήν, φησί, τὰ πράγμα-
 τα ὁμοῦ πεφυρμένα· Νοῦς δὲ εἰσελθὼν αὐτὰ ἐκ τῆς ἀταξίας
 εἰς τάξιν ἤγαγεν ». **13** Ἀναξαγόρου δὲ ἐγένοντο γινώριμοι
 τρεῖς, Περικλῆς, Ἀρχέλαος, Εὐριπίδης. Περικλῆς μὲν οὖν
 Ἀθηναίων πρῶτος ἐγένετο καὶ πλούτῳ καὶ γένει καθ'
 ἑαυτὸν διήνεγκεν· Εὐριπίδης δὲ ἐπὶ ποιητικῆν μεταβάς ἀπό
 5 τινων σκηνηϊκὸς φιλόσοφος ἐκλήθη· ὁ δὲ Ἀρχέλαος ἐν
 Λαμψάκῳ διεδέξατο τὴν σχολὴν τοῦ Ἀναξαγόρου, μεταβάς
 δ' εἰς Ἀθήνας ἐκεῖ ἐσχόλασε καὶ πολλοὺς ἔσχεν Ἀθηναίων
 γινώριμους, ἐν οἷς καὶ Σωκράτην. **14** Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τῶ
 Ἀναξαγόρα χρόνον ἤκμασαν ἄνδρες φυσικοὶ Ξενοφάνης τε
 καὶ Πυθαγόρας. Τὸν μὲν οὖν Πυθαγόραν διεδέξατο Θεανῶ ἡ
 γυνὴ οἱ τε υἱοὶ αὐτοῦ, Τηλαύγης καὶ Μνήσαρχος.
15 Τηλαύγους δὲ Ἐμπεδοκλῆς ἀκουστής γίνεται, καθ' ὃν
 Ἡράκλειτος ὁ σκοτεινὸς ἐγνωρίζετο. Τὸν δὲ Ξενοφάνην
 λέγεται ὁ Παρμενίδης διαδέξασθαι, Παρμενίδην δὲ Μέλις-
 5 σος, Μέλισσον δὲ Ζήνων ὁ Ἐλεάτης· ὃν φασιν ἐπιβουλήν
 κατὰ τοῦ τότε τυράννου συστησάμενον ἀλῶναι, στρεβλούμε-
 νον δ' ὑπὸ τοῦ τυράννου, ὅπως τοὺς σὺν αὐτῷ γενομένους
 ἄνδρας ἀπογράψηται, οὐ προσποιηθέντα τὰς τοῦ τυράννου
 τιμωρίας διαμασησάμενον τὴν γλῶσσαν προσπτύσαι αὐτῷ
 καὶ οὕτως ἐγκατερέθησαντα ταῖς βασάνοις ἀποθανεῖν.
16 Τούτου δὲ Λευκιππος ἀκουστής γέγονε, Λευκιππου δὲ
 Δημόκριτος, οὗ Πρωταγόρας, καθ' ὃν ἤκμασε Σωκράτης.
 Καὶ ἄλλους δὲ σποράδην ἔστιν εὐρεῖν φυσικοὺς φιλοσόφους
 πρὸ Σωκράτους γενομένους· πλὴν ἀλλὰ πάντες ἀπὸ Θαλοῦ

FONTES : **12** fin. : cf. Anaxagor., fr. 1 et 12 D.-K.; **13** (σκηνηϊκὸς φιλόσοφος) : cf. Clem., *Strom.* V 70, 2

ITERATIONES : **12** fin. = XIV 14, 9

I O N D

saisons, l'équinoxe. **12** Anaximandre eut pour disciple Anaximène, fils d'Eurystrate de Milet; celui-ci, Anaxagore, fils d'Hégèsiboulos de Clazomène. C'est lui qui fut le premier à distinguer les principes des êtres; car il explique non seulement l'essence du monde, comme ses devanciers, mais encore la cause qui la meut: 'A l'origine, dit-il, toutes choses étaient confondues; mais vint l'Intellect, qui les amena du désordre à l'ordre.' **13** Anaxagore eut trois intimes: Périclès, Archélaos, Euripide. Périclès devint le premier des Athéniens et l'emporta sur ses contemporains par sa richesse et sa naissance; Euripide passa à la poésie et d'aucuns l'appellent 'le philosophe sur la scène'¹; Archélaos succéda à Anaxagore dans son école de Lampsaque; il émigra à Athènes, y enseigna, et eut plusieurs disciples athéniens, entre autres Socrate. **14** En même temps qu'Anaxagore fleurirent les physiciens Xénophane et Pythagore; à Pythagore succédèrent sa femme Théanô et ses fils Tèlaugès et Mnèsarque. **15** Tèlaugès eut pour auditeur Empédocle, à l'époque où s'illustrait Héraclite l'obscur. A Xénophane, dit-on, succéda Parménide; à Parménide, Méliossos; à Méliossos, Zénon d'Élée; celui-ci, raconte-t-on, complota contre le tyran d'alors; il fut pris, et comme le tyran le faisait torturer pour qu'il dénonçât ses complices, il fit comme si les châtiments du tyran ne le concernaient pas, se mâcha la langue, la lui cracha et endura ainsi les supplices jusqu'à la mort. **16** Il eut pour auditeur Leucippe, Leucippe Démocrite, celui-ci Protagoras, au temps duquel fleurit Socrate. On pourrait trouver ici ou là d'autres philosophes de la nature antérieurs à Socrate; mais tous, à commencer par Thalès, s'avèrent

1. « Le philosophe sur la scène »; cf. entre autres Clém. d'Al., *Strom.*, V 70, 2, et la note d'A. Le Boulluec *ad loc.*, *SC* 279, 1981, p. 240, renvoyant pour les parallèles à SCHMID-STÄHLIN, *C. d. gr. Lit.*, I 3, p. 318, n. 5.

5 ἀρξάμενοι κατώτεροι Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως φαίνον-
 ται ἡκμαχότες. Ὁ δὲ Κύρος μετὰ πλείστον τῆς εἰς (505)
 Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίας τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους δῆλός ἐστι
 γεγονώς, διαλελοιπότην ἤδη τῶν παρ' Ἑβραίοις προφητῶν
 καὶ τῆς ἱεραῆς μητροπόλεως αὐτῶν πεπολιορκημένης ὥστε
 10 σε ὁμολογεῖν πολὺ νεώτερα Μωσέως καὶ τῶν μετ' αὐτὸν
 προφητῶν τὰ τῆς Ἑλλήνων γεγονέναι φιλοσοφίας καὶ
 μάλιστα τῆς κατὰ Πλάτωνα, ὃς ἀκουστῆς τὰ πρῶτα
 γενόμενος Σωκράτους κάπειτα τοῖς Πυθαγορείοις ὁμιλήσας b
 τοὺς πρὸ αὐτοῦ πάντα λόγῳ τε καὶ συνέσει καὶ τοῖς ἐν
 15 φιλοσοφίᾳ δόγμασιν ὑπερηκόντισε. 17 Γέγονε δὲ ὁ Πλάτων
 ἀμφὶ τὰ ὕστατα τῆς Περσῶν βασιλείας, μικρῶ θάττον
 Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνης, Αὐγούστου δὲ τοῦ Σεβαστοῦ
 οὐ πολὺ πρόσθεν ἔτεσι τετρακοσίοις. 18 Εἰ δὴ σοι τοιγαροῦν
 ὁ Πλάτων οἶ τε μετ' αὐτὸν δειχθεῖεν τὰ σύμφωνα Ἑβραίοις
 πεφιλοσοφηκότες, ὥρα σκοπεῖν τὸν χρόνον, καθ' ὃν οὗτος
 5 τὴν παλαιότητα τῇ πάντων τῶν Ἑλληνικῶν φιλοσόφων c
 ἀντιπαραβάλλειν ἡλικία. 19 Ἀλλὰ γὰρ τούτων ἀποδειχ-
 θέντων καιρὸς ἐπανελθόντας τοὺς Ἑλλήνων σοφοὺς ζηλωτὰς
 θεάσασθαι τῶν ἑβραϊκῶν γεγονότας δογμάτων, ὥστε
 μηκέτ' εὐλόγως ἡμῖν ἐπιμέμφεσθαι τοὺς συκοφάντας, εἰ δὴ
 5 καὶ αὐτοὶ τὰ ὅμοια τοῖς αὐτῶν φιλοσόφοις ἀγαπήσαντες τὰ
 Ἑβραίων λόγια τιμᾶν διανενοήμεθα.

Mras
613

IOND

16, 9 <ἐκ>πεπολιορκημένης? Mras

avoir fleuri après le roi des Perses Cyrus; or celui-ci, on le sait, vécut longtemps après qu'eut commencé la captivité du peuple juif à Babylone, alors que la prophétie des Hébreux avait pris fin et que leur capitale sacrée avait été assiégée; tu conviendras donc que c'est bien après Moïse et les prophètes qui lui succédèrent que naquit la philosophie grecque et surtout celle de Platon, qui après avoir commencé par entendre Socrate et s'être attaché aux Pythagoriciens surpassa tous ses prédécesseurs par son éloquence, son intelligence, ses doctrines philosophiques; 17 or Platon vécut au temps où finissait l'empire perse, un peu avant Alexandre de Macédoine et guère plus de 400 ans avant l'empereur Auguste. 18 En conséquence, si l'on te montrait l'accord avec les Hébreux de la philosophie de Platon et de ses successeurs, il serait temps d'examiner l'époque où il vécut et de comparer l'antiquité des théologiens et des prophètes hébreux à l'âge de tous les philosophes grecs.

19 Après ces démonstrations, c'est le moment de revenir en arrière pour voir dans les sages grecs des émules des doctrines hébraïques²; ainsi les sycophantes ne pourront plus raisonnablement nous accuser d'avoir voulu, par attachement à des doctrines semblables à celles des Grecs, adopter les croyances des Hébreux.

2. Annonce des l. XI-XV, consacrés à la philosophie grecque, qui terminent la P.E. (SC 292, 307 et 338).

INDICES

Les chiffres de la colonne de droite renvoient au livre (chiffre romain), au chapitre, au paragraphe (chiffres gras), et à la ligne de la présente édition de la *Préparation Évangélique*. Les chiffres en italique indiquent des allusions; les autres, des citations.

INDEX SCRIPTURAIRE

Exode	<i>P.É.</i>
3, 20; 9, 3; 9 (et 16)	VIII, 10, 8
passim	IX, 28, 1-4 ; 29, 4-14 et 16 (= Ezechiel poeta)
Deutéronome	
4, 11; 5, 23; 9, 15	VIII, 10, 13
6, 7	VIII, 9, 28
6, 8	VIII, 9, 27
7, 18	VIII, 9, 24
9, 15	VIII, 10, 13
10, 21	VIII, 9, 24
11, 18	VIII, 9, 27
I Samuel	
12, 18	X, 2, 15, 1-3
Esdras	
1-3	X, 10, 5

II Maccabées	
1, 10	VIII, 9, 38, 6-9
Job	
42 (LXX), 17 b-e	IX, 25, 1-4
Jérémie	
25, 11-25; 36, 10	X, 10, 3
Daniel	
4, 30-31 (Théodotion)	IX, 41, 9, 5-8
Matthieu	
5, 45	X, 2, 15, 3-4

INDEX DES CITATIONS D'AUTEURS ANCIENS

ABYDÈNE	<i>P.É.</i>
fr. 1 Jacoby	IX, 41, 5-8
fr. 3	IX, 12, 2-5
fr. 4 b	IX, 14, 2
fr. 6 b	IX, 41, 1-4 et 5-8
ACUSILAÛS	
fr. 23 Jacoby	X, 10, 7; 12, 10
ALEXANDRE POLYHISTOR	
<i>De Iudaeis</i>	IX, 17-39
fr. 101 a Jacoby	X, 10, 7-8
ANAXAGORE	
fr. 1 et 12 D.-K.	X, 13, 12
ANAXIMÈNE DE LAMPSAQUE	
fr. 20 Jacoby	X, 10, 22
ANDRON D'ÉPHÈSE	
fr. 6 Müller	X, 3, 6
ANTIMAQUE	
fr. 47 Kinkel	X, 3, 20, 5
fr. 48	X, 3, 21, 2
fr. 49	X, 3, 22, 6
APION	
fr. 2 a Jacoby	X, 11, 14
fr. 2 b	X, 12, 3
fr. 2 c	X, 10, 16

APOLLODORÉ

Chron. fr. 87 Jacoby X, 12, 17-19

APOLLONIUS DE RHODES

Argon. 1, 146-149 X, 12, 19

ARISTÉE historien

fr. 1 Jacoby IX, 25, 1-4

ARISTÉE, *Lettre à Philocrate*

9-11, 28-46 VIII, 2, 1-5, 5

88-90 IX, 38, 2-3

128-171 VIII, 9, 1-37

310-317 VIII, 5, 6-10

ARISTOBULE

fr. 2 Walter VIII, 10, 1-17

fr. 3 IX, 6, 7-8

ARPEUTEUR de la Syrie

fr. 22 Müller IX, 36, 1

ARTAPAN

fr. 1 Jacoby IX, 18, 1

fr. 2 IX, 23, 1-4

id. (anonyme) IX, 18, 2

fr. 3 IX, 27, 1-37

BÉROSE

fr. 4 c Jacoby IX, 41, 4

fr. 6 IX, 16, 2

fr. 8 a IX, 40, 1-2

fr. 8 b X, 11, 8

fr. 9 a IX, 40, 3-10

fr. 7 Müller IX, 11, 2

fr. 35 Schnabel IX, 12, 2-5

fr. 48 IX, 41, 7

fr. 53 IX, 41, 4

CHAMÉLEON

fr. 10 Wehrli X, 11, 3

CHOERILOS de Samos

fr. 4 Kinkel IX, 9, 1

CLÉARQUE

fr. 5 Wehrli IX, 6, 2

fr. 6 IX, 5, 2-7

CLÉMENT d'Alexandrie, *Stromates*

I, 69, 5-6 X, 4, 23-24

I, 70, 2 IX, 6, 2

I, 71, 1-2 IX, 6, 3-4

I, 72, 5 IX, 6, 5

I, 74, 2 X, 6, 2.4-5

I, 74, 3-6 X, 6, 2-4

I, 75, 1 X, 5, 1-2

I, 75, 2-3 X, 6, 1

I, 75, 4-77, 2 X, 6, 5-14

I, 101, 2-107, 6 X, 12, 1-30

I, 150, 1-4 IX, 6, 7-8

I, 155, 2-7 IX, 28, 2 (v. 7-40)

I, 156, 2 IX, 28, 3 (v. 50-54)

V, 70, 2 X, 13, 13

VI, 4, 3-5, 2 X, 2, 1-3

VI, 16, 1 X, 2, 5

VI, 25, 1-2 X, 12, 7

VI, 27, 5-29, 2 X, 2, 8-15

VI, 32, 3-33, 1 VIII, 10, 14-16

CLÉODÈME

fr. 1 Jacoby IX, 20, 3-4

COMIC. ADESP.

(« fortasse »)

I 307 Kock VIII, 6, 2, 4

CONON

fr. 4 Jacoby IX, 42, 2

CRATINUS

fr. 68 Kock = 355 Kassel-
Austin X, 3, 21, 4-5

DÉMÉTRIUS

fr. 2 Jacoby IX, 21, 1-19; 29, 1-3

fr. 19 IX, 19, 4; 29, 15

DÉMOCRITE

fr. 299 D.-K. X, 4, 23

DÉMOSTHÈNE	
<i>Or.</i> 30, 37	X, 3, 17
54	X, 3, 17 fin.
DINARQUE	
<i>Or. 1 contra Cleomedontem</i> (p. 129 Conomis)	X, 3, 17 fin.
DIODORE DE SICILE	
I, 96, 1-5	X, 8, 1-5
I, 97, 4-98, 5	X, 8, 6-16
IX, 21	X, 10, 4
DIOGÈNE LAËRCE	
I, 13, 116-117	X, 3, 6 et 8 fin.
EMPÉDOCLE	
fr. 121, 2 D.-K.	VIII, 14, 23, 8
[ESCHYLE]	
fr. 464 Nauck ²	IX, 29, 12, v. 134 Snell
ÉSOPE	
fab. 200 et 200 b Halm	X, 4, 27
EUDOXE de Cnide	
T. 16 Lasserre	X, 8, 2-3, 15
EUPOLÉMOS	
fr. 1 Jacoby	IX, 17, 2-9; 26, 1
fr. 2	IX, 30, 1-34, 18
fr. 3	IX, 34, 20
fr. 19	IX, 39, 2-5
EURIPIDE	
<i>Médée</i> , 231	X, 3, 19, 2
fr. 494 Nauck ²	X, 3, 18, 8-10
ÉVHÉMÈRE	
fr. 11 Jacoby	IX, 42, 2
ÉZÉCHIEL	
fr. 128 Snell	IX, 28, 1-4; 29, 4-14. 16

HÉCATÉE d'Abdère	
fr. 21 Jacoby	IX, 4, 1-5. 7-9
fr. 23	VIII, 3, 3
HÉCATÉE de Milet	
fr. 35 Jacoby	IX, 13, 5
fr. 324 a	X, 3, 16
HÉRACLITE	
fr. 118 D.-K.	VIII, 14, 67
HÉRODOTE	
II, 70. 71. 73	X, 3, 16
II, 104 et 162	X, 10, 17
III, 124-125	VIII, 14, 24
HÉSIODE	
<i>Opera</i> , 368	IX, 3, 8, fin.
702-703	X, 3, 18, 2-3
<i>Theogon.</i> , 938-941	X, 12, 20
fr. 176 Rzach	X, 6, 5, fin.
HESTIÉE	
fr. 3 Jacoby	IX, 15, 1, fin.
HOMÈRE	
<i>Ilias</i> I, 423-424	X, 8, 12 in.
II, 653-670	X, 11, 28
III, 64; V, 427	X, 8, 11, 4
V, 628-669	X, 11, 28
IX, 558	X, 3, 20, 3
XVI, 563	X, 3, 22, 2
XX, 215	X, 12, 12, 6
XX, 234-235	VIII, 14, 7, 6-7
XXI, 444	X, 12, 27, fin.
<i>Odyssea</i> 1, 3	IX, 41, 3 med.
2, 234	X, 3, 22, 4
4, 83	X, 11, 11
4, 220-230	X, 8, 9-10
4, 618	X, 11, 11
9, 108-109	VIII, 14, 66
11, 580	X, 12, 26
24, 1-2	X, 8, 5, 6-7

HYPÉRIDE

- fr. 95 Jensen X, 3, 14
fr. 104 X, 3, 15

ILIAS PARVA

- fr. 11 Kinkel X, 12, 15

ISÉE

- 8, 12 X, 3, 17

ISOCRATE

- 7, 4 X, 3, 4
17, 54 X, 3, 17

JOSÈPHE

Antiquitates iudaicae

- I, 93-95 IX, 11, 1-4
I, 105-108 IX, 13, 2-5
I, 117-120 IX, 14, 3-15, 1
I, 158-161 IX, 16, 2-5
I, 165-168 IX, 16, 6-8
I, 239-241 IX, 20, 2-4
II, 238-253 IX, 27, 1-37
X, 221-222 IX, 40, 1-2
X, 227 IX, 41, 1
XII, 53 VIII, 5, 2
Bell. iudaic.
II, 119-159 IX, 3, 1-21
Contra Apionem
I, 6-26 X, 7, 1-21
I, 73-75 X, 13, 1-2
I, 82-90 X, 13, 3-10
I, 103-104 X, 13, 11-12
I, 108. 126. 128-129 X, 13, 13
I, 136-137 IX, 40, 1-2
I, 141 IX, 41, 7
I, 144 IX, 41, 1
I, 146-153 IX, 40, 3-10
I, 154 IX, 40, 11
I, 172-174 IX, 9, 1-2
I, 176-181 IX, 5, 1-7
I, 197-204 IX, 4, 2-9
I, 215-218 IX, 42, 2-3
II, 163-228 VIII, 8, 1-55

JUBA

- De Assyriis* fr. 4 Jacoby X, 11, 9

JULES AFRICAÏN

- Chron.* fr. 22 Routh X, 10, 1-33

LAETUS

- fr. 12 Jacoby X, 11, 10-11

MANÉTHON

- fr. 8 Jacoby X, 13, 1-10
fr. 9 X, 13, 11-12

MÉGASTHÈNE

- fr. 2 Jacoby IX, 41, 1
fr. 3 IX, 6, 5

MOLON

- fr. 1 Jacoby IX, 19, 1-3

NICOLAS de Damas

- fr. 19 Jacoby IX, 16, 4-5
fr. 72 IX, 11, 4

NUMÉNIUS

- fr. 1 a des Places IX, 7, 1
fr. 8 IX, 6, 9
fr. 9 IX, 8, 1-2

ORACLES CHALDAÏQUES

- fr. 134, 2 des Places VIII, 14, 23, 8

PHILOCHORUS

- fr. 92 Jacoby X, 10, 14

PHILON d'Alexandrie

- De opif. mundi* 7-12 VIII, 13, 1-6
De providentia II, 2 VIII, 14, 1
II, 15-33 VIII, 15, 2-42
II, 99-112 VIII, 15, 43-72
Hypothetica I ap. Colson, IX,
414 s. VIII, 6, 1-7, 20
II ap. Colson, IX
437 s. VIII, 11, 1-18
Quod omnis probus liber 75-91 VIII, 12, 1-19

PHILON poète

- fr. 1 Jacoby IX, 20, 1
fr. 2 IX, 37, 1-3
fr. 3 IX, 24, 1

PINDARE

- Paean* 9 VIII, 14, 50
fr. 33 a Snell X, 12, 27

PLATON

- Crat.* 384 b 1 X, 1, 6, 2-3
Epinomis 986 e 9-987 a 6 X, 4, 21
987 d 8-e 2 X, 4, 22
Io 535 c 8 IX, 42, 4
Leg. IV, 715 e 8-9 VIII, 8, 24, 2-4; 9, 26, 4-5
XII, 953 a 6-7 VIII, 14, 4, 2
Phaedo 87 e 3-4 X, 2, 1, 4
Phaedr. 229 d 5 IX, 42, 4
229 e 5 X, 4, 7, 6
Res p. IV, 435 c 8 X, 1, 6, 2-3
VI, 497 d 10 X, 1, 6, 2-3
Symp. 215 e 1-2 VIII, 14, 17, 16
Theaet. 144 b 1 VIII, 14, 8, 7
Tim. 22 a 5-8 X, 12, 11
22 b 4-9 X, 4, 19 fin.
28 c 3-5 VIII, 8, 53; 13, 1, 4, 3, 1

PLUTARQUE

- Numa*, 8, 11-14 IX, 6, 3-4

POLÉMON

- fr. 13 Müller X, 10, 15

PORPHYRE

- De abstinentia* II, 26, 1-5 IX, 2, 1
IV, 14, 11-13 IX, 3, 1-21
IV, 14 VIII, 8, 47
De philosophia ex oraculis hau-
rienda p. 140-141 Wolff IX, 10, 1-5
Lect. philologiae fr. 1 X, 3, 1-6
fr. 2 X, 3, 7-15
fr. 3 X, 3, 16-23
fr. 4 X, 3, 24-25

PROTAGORAS

- fr. 2 D.-K. X, 3, 15

PTOLÉMÉE de Mendès

- fr. 1 b Jacoby X, 11, 14

SÉMONIDE

- fr. 6 Diehl³ X, 3, 18, 5-6

TATIEN

- Or. ad graecos* 31 X, 11, 1-5
36-42 X, 11, 6-35

THÉODECTE

- fr. 1 a Snell X, 3, 19, 4-6

THÉODOTE

- fr. 1 Jacoby IX, 22, 1-11

THÉOPHILE

- fr. 1 Jacoby IX, 34, 19

THÉOPOMPE

- fr. 21 Jacoby X, 3, 9-11
fr. 70 X, 3, 7-8
fr. 102 X, 3, 4, 3-4
fr. 345 X, 3, 5

TIMOCHARÈS

- fr. 1 Jacoby IX, 35, 1

XÉNOPHON

- Hist. gr.*, IV, 1, 29-39 X, 3, 10

INDEX DES NOMS PROPRES¹

Cet index est à compléter par celui des auteurs anciens. Le mot Dieu, de même que les noms propres contenus dans les tables et les titres ne sont pas relevés. — Seuls les n^{os} des livres (VIII, IX, X) et des chapitres sont en caractères gras ; ils sont suivis des n^{os} des paragraphes et des lignes (en caractères maigres). Exemple : les références X, 13, 12, 3 ; 14, 5, 1. 6 ; 17, 2 se lisent ainsi : livre X, chapitre 13, paragraphe 12, ligne 3 ; chapitre 14, paragraphe 5, lignes 1 et 6 ; paragraphe 17 (du même chapitre 14), ligne 2.

AARON IX, 21, 19, 12 ; 27, 17, 1 ; 22, 2 ; 29, 3, 6 ; 10, 2
 ABAB VIII, 14, 33, 15
 ABAS X, 11, 16, 3
 ABELBAL X, 9, 12, 6
 ABIAS X, 14, 4, 4
 ABIMÉLEK X, 14, 3, 7
 ABRAHAM IX, 16, 1, 2 ; 2, 1 ; 4, 2 ; 5, 2.3.5 ; 8, 5 ; 17, 1, 4 ; 3, 6 ; 4, 6 ; 6, 3 ; 7, 5 ; 8, 1 ; 18, 1, 4 ; 2, 2.7 ; 19, 2, 1 ; 3, 3 ; 4, 2.7 ; 20, 1, 5 ; 3, 5 ; 4, 8 ; 21, 16, 2.3 ; 18, 5 ; 19, 9.11.13.14 ; 22, 7, 2 ; 8, 8 ; 9, 3 ; 23, 1, 2.8 ; 24, 1, 4 ; 27, 1, 1 ; 29, 1, 6.7 ; 2, 2.4 ; 3, 4.5 ; 8, 11. — X, 9, 10, 4.11 ; 17, 2 ; 10, 17, 5 ; 14, 2, 5
 ABYDÈNE IX, 12, 1, 2 ; 41, 1, 1
 ACHAZ X, 14, 5, 3 ; 6, 1
 ACOUSILAOS IX, 13, 5, 8. — X, 7, 9, 3 ; 12, 4.6 ; 10, 7, 5 ; 12, 10, 1 ; 11, 2
 ACRAKAN IX, 41, 7, 4
 ACRESIOS X, 11, 16, 4 ; 23, 2 ; 12, 13, 6 ; 28, 4
 ACTÉA X, 11, 20, 3 ; 12, 12, 2
 ACTÉE X, 10, 14, 4 ; 11, 20, 3 ; 12, 12, 1
 ADAM IX, 21, 18, 2
 ADMÈTE X, 12, 27, 4

1. Établi par P. Évieux, qui a beaucoup amélioré l'ensemble du volume.

Aegyptiaca IX, 13, 5, 3
 AFRICAIN (1^{er}) X, 10, 23, 6
 AFRIQUE IX, 20, 2, 6 ; 4, 3
 ACAMEMNON X, 11, 6, 4 ; 16, 5 ; 23, 5 ; 12, 14, 2
 AGÉNOR X, 4, 4, 1
 AGÉSILAS X, 3, 10, 2
 AGGÉE X, 14, 8, 6
 AGIAS X, 12, 15, 1
 AGNIS X, 6, 11, 3
 AIÉTOS X, 6, 8, 3
 AIGIALÉE X, 12, 9, 3
 ALCÉE X, 3, 23, 4
 ALCMÉON X, 3, 19, 3
 ALEXANDRE IX, 4, 6, 2 ; 6, 7, 2. — X, 11, 8, 2 ; 14, 17, 3 (de Macédoine)
 ALEXANDRE POLYHISTOR IX, 17, 1, 1 ; 20, 3, 1 ; 21, 19, 15 ; 37, 3, 6. — X, 10, 8, 5
 ALEXANDRIE VIII, 1, 8, 6
 ALEXANDRIN X, 3, 13, 1
 AMASIAS X, 14, 5, 1
 AMILMAROUDOUCH IX, 41, 4, 2
 AMMAN IX, 33, ligne 10
 AMMANITES IX, 30, 3, 5. — X, 14, 3, 8
 AMON X, 14, 6, 4
 AMOS X, 14, 5, 2
 AMOSIS X, 10, 16, 4 ; 17, 2 ; 11, 13, 4 ; 14, 2.6 ; 12, 2, 5 ; 3, 3 ; 4, 4 ; 8, 6
 AMPHAROS X, 4, 7, 5
 AMPHICTYON X, 11, 21, 3 ; 12, 12, 5
 AMPHILOQUE X, 4, 7, 5
 AMPHION X, 11, 27, 4 ; 30, 2 ; 12, 28, 2
 AMPHIPOLIS X, 12, 25, 1
 AMYCOS X, 6, 9, 3
 ANAXAGORE VIII, 8, 5, 6. — X, 14, 12, 3 ; 13, 1.6 ; 14, 2
 ANAXIMANDRE X, 14, 11, 2 ; 12, 1
 ANAXIMÈNE X, 3, 3, 2 ; 14, 12, 1
Ancienneté des Juifs VIII, 7, 21, 3. — IX, 42, 1, 2 ; 4, 2
 ANDRÉ VIII, 4, 4, 2 ; 5, 2, 5
 ANDRON X, 3, 6, 1 ; 7, 1 ; 8, 3
 ANTÉE IX, 20, 4, 4
 ANTIMAQUE X, 3, 20, 1, 4 ; 21, 6 ; 22, 5
 ANTIOCHIDES (Séleucides) X, 11, 19, 3
 ANTIOCHOS IX, 35, 1, 1. — X, 7, 13, 1
 ANTIOCHUS X, 11, 8, 3
 ANTIPHANE X, 3, 13, 4 ; 6, 14, 3
 AOD X, 14, 3, 5

APHER IX, 20, 3, 6; 4, 2
 APHRA IX, 20, 3, 7; 4, 2.4
 APHRA (ville) IX, 20, 4, 2
 APHREN IX, 20, 2, 4
 APHRODITE X, 8, 11, 5.7
 APION X, 10, 16, 1; 11, 14, 3; 12, 2, 1
 APIS IX, 27, 12, 5. — X, 6, 1, 1; 8, 5, 3; 9, 20, 2; 10, 15, 6; 11, 16, 2; 12, 24, 1; 25, 2.5
 APOLLODORE X, 11, 3, 9; 4, 9; 12, 17, 4; 19, 4
 APOLLON IX, 10, 2, 1; 4, 2. — X, 8, 16, 4; 9, 9, 6; 12, 27, 3
 APOLLONIUS X, 3, 1, 3; 4, 1; 12, 1; 15, 3
 APOLLONIUS DE RHODES X, 12, 18, 4
 APOLLOPHANE DE CYZIQUE X, 3, 10, 2
Apologie p. l. Juifs VIII, 10, 19, 8
 ARABES IX, 19, 2, 8; 23, 1, 5.7; 27, 19, 8; 41, 8, 3. — X, 6, 3, 3; 13, 4, 1
 ARABIE IX, 19, 2, 5; 25, 1, 4; 27, 17, 3, 5; 19, 1; 34, 5; 30, 7, 2; 33, ligne 15. — X, 10, 15, 8
 ARCADIENS X, 7, 18, 2; 12, 6, 4; 24, 2
 ARCHÉLAOS X, 14, 13, 2, 5
 ARCHILOQUE X, 11, 4, 14, 15
 ARÉTADÈS X, 3, 23, 9
 ARCARIZIS IX, 17, 5, 6
 ARGEIOS X, 11, 16, 2
 ARGÏEN X, 7, 9, 3; 13, 4; 9, 18, 2, 3; 19, 6; 10, 7, 5; 11, 14, 6; 16, 1; 12, 3, 3; 8, 6; 14, 5; 24, 3; 13, 11, 9
 ARCO X, 12, 8, 2
 ARGOLIQUES X, 12, 5, 2
 ARGONAUTES X, 10, 19, 5
 ARGOS X, 7, 13, 4; 9, 19, 5; 10, 16, 3; 12, 19, 1; 24, 1; 13, 11, 8
 ARISTARQUE X, 11, 3, 9; 4, 5
 ARISTÉE VIII, 1, 8, 1; 4, 4, 2; 5, 2, 5. — IX, 25, 1, 1; 38, 1, 2. — X, 11, 27, 6 (de Proconnèse); 12, 24, 2 (l'Argien)
 ARISTIPPE X, 12, 24, 2
 ARISTOBULE VIII, 8, 56, 4; 9, 38, 4; 10, 18, 1. — IX, 6, 6, 1, 4
 ARISTODÈME X, 6, 14, 3
 ARISTOPHANE IX, 42, 2, 5
 ARISTOPHANE le grammairien X, 3, 12, 5; 11, 3, 8
 ARISTOTE VIII, 9, 38, 5. — IX, 5, 1, 2; 4, 1; 6, 2, 2. — X, 6, 14, 3
 ARMACALES IX, 41, 7, 3
 ARMÉNIE IX, 11, 2, 2; 4, 2; 12, 3, 2; 5, 3; 19, 1, 2
 ARMÉNIENS IX, 17, 4, 4
 ARPEUTEURS X, 4, 23, 8
 ARSINOÉ VIII, 5, 1, 2

ARTAPAN IX, 18, 1, 1; 23, 1, 1; 27, 1, 1
 ARXIPPE X, 11, 4, 8
 ASA X, 14, 4, 4
 ASBOLOS IX, 17, 9, 5
 ASBOLOS le centaure X, 11, 27, 7
 ASCALON VIII, 14, 64, 2
 ASCLÉPIOS X, 6, 1, 2; 9, 9, 8; 12, 18, 3; 19, 2
 ASÉNETH IX, 21, 12, 2; 23, 3, 4
 ASER IX, 21, 3, 14; 8, 5; 17, 6
 ASÉROTH IX, 29, 3, 7
 ASIE VIII, 8, 55, 11. — IX, 5, 7, 5. — X, 9, 10, 7; 12, 25, 2; 13, 10, 2
 ASPHALTITE (lac) IX, 9, 2, 3
 ASSOURI IX, 20, 3, 6; 4, 1
 ASSYRIE IX, 17, 2, 1; 20, 4, 1
 ASSYRIENS IX, 10, 2, 13; 3, 5; 14, 1, 3; 30, 3, 4; 41, 1, 1; 3, 3. — X, 6, 7, 5; 13, 2; 9, 10, 6; 12, 15; 16, 1; 18, 4; 10, 17, 4; 11, 9, 2, 4; 35, 3; 12, 8, 2, 4; 13, 10, 1; 14, 7, 3
 ASTIBARÈS IX, 39, 4, 3
 ATHÈNA X, 9, 22, 4
 ATHÈNES X, 3, 1, 1; 11, 4, 8; 23, 3; 27, 9; 29, 4; 12, 13, 7; 14, 3; 14, 13, 7
 ATHÉNIENS VIII, 8, 9, 7. — X, 4, 19, 2; 7, 17, 2; 8, 2, 6; 9, 18, 2; 19, 3; 22, 3; 10, 8, 2; 22, 3; 11, 3, 6; 4, 6; 20, 2; 23, 2; 12, 13, 6; 14, 9, 1; 13, 3, 7
 ATHOS IX, 23, 4, 1
 ATHRIBIS IX, 32, ligne 10
 ATLAS IX, 17, 9, 6.7. — X, 6, 1, 2; 9, 20, 4; 11, 20, 5; 12, 12, 3; 20, 3 (fille d')
 ATOSSA X, 6, 13, 3
 ATRÉE X, 11, 16, 4
 ATTHIDES X, 10, 8, 3
 ATTHIDOCRAPHE X, 7, 13, 3
 ATTIQUE (pays) X, 10, 7, 4; 14, 3; 21, 4; 11, 20, 4; 12, 2, 2
 ATTIIQUES X, 7, 13, 3; 10, 7, 2; 8, 6; 11, 19, 2; 12, 6, 2; 15, 3
 AUGUSTE X, 9, 2, 3; 14, 17, 3
 AUSITIDE IX, 24, 1, 3
 AVARIS X, 11, 14, 5; 12, 3, 2; 13, 6, 7

 BAAL IX, 39, 2, 4
 BABEL IX, 14, 3, 3
 BABYLONE IX, 14, 2, 4.6; 3, 2; 15, ligne 6; 16, 4, 4; 17, 2, 2; 18, 2, 5; 39, 5, 8; 40, 6, 3; 9, 2; 41, 4, 6; 5, 2, 7; 7, 1; 9, 4.5. — X, 4, 14, 6; 15, 3; 24, 1; 9, 2, 11; 10, 3, 2; 14, 7, 5; 16, 7

- BABYLONIE IX, 15, lignes 8.10; 17, 3, 4 (Camarina); 18, 2, 3; 40, 2, 9; 7, 6; 10, 4
 BABYLONIENS IX, 17, 8, 4; 9, 1; 39, 3, 3; 4, 1; 5, 1; 40, 2, 3; 7, 1; 41, 2, 3. — X, 4, 23, 2; 10, 3, 4; 11, 8, 1
 BACTRIENS X, 9, 10, 9
 BALDAD IX, 25, 4, 3
 BALLA IX, 21, 3, 10
 BARACHIEL IX, 25, 4, 4
 BARAK X, 14, 3, 6
 BARIS IX, 11, 4, 2
 BARUCH X, 14, 6, 5
 BASSARA IX, 25, 1, 2
 BÉBRYCES X, 6, 9, 3
 BEEL-SEPHON IX, 29, 14, 28
 BEL IX, 17, 9, 1.2; 18, 2, 4.6; 41, 2, 5; 5, 6. — X, 11, 8, 2
 BÉLOS IX, 18, 2, 6
 BÉLOUCHOS X, 12, 8, 4
 BELTIS IX, 41, 2, 5
 BENJAMIN IX, 21, 10, 5.6; 14, 2.6; 15, 2; 17, 7
 BÉOTIE X, 11, 17, 5
 BÉOTIEN X, 12, 27, 2
 BÉROSE IX, 10, 7, 4; 11, 1, 3; 13, 5, 4; 16, 2, 2. — X, 10, 3, 4; 11, 8, 1; 9, 1.3
 BÉRYTÉEN X, 9, 12, 5.7
 BÉTHEL IX, 21, 10, 2
 BETHLÉEM IX, 21, 10, 4
 BORSIPPA IX, 40, 8, 4; 9, 4
 BOSPOROS X, 6, 8, 2
 BOUSIRIS IX, 32, ligne 10
 BOUZYGIÉS VIII, 7, 8, 3
 BRAHMANES IX, 6, 5, 5; 7, 1, 11. — X, 4, 15, 5
 CADMOS X, 4, 4, 1; 5, 1, 3; 6, 7, 1; 7, 6, 3; 9, 2; 9, 9, 7; 11, 17, 3; 22, 3, 12, 13, 4; 20, 5 (fille de); 21, 1; 28, 2
 CALANES IX, 5, 6, 4
 CALLIAS X, 7, 13, 2
 CALLIÉTÈS LE STOÏCIEN X, 3, 1, 5; 25, 2
 CALLIMAQUE DE COLOPHON X, 11, 3, 4.8 (gramm.)
 CALLISTHÈNE X, 3, 3, 2
 CAMARINA IX, 17, 3, 4
 CAMBYSE X, 11, 3, 3
 CAPPADOCIENS X, 6, 7, 3
 CARIENS X, 6, 2, 3
 CARMANIE IX, 40, 10, 4; 41, 4, 6

- CARTHAGE X, 13, 13, 6
 CARTHACINOIS X, 6, 8, 1
 CASSIEN X, 12, 1, 2
 CASTOR X, 10, 4, 3; 8, 3; 12, 19, 4
 CAYSTRIOS X, 3, 2, 4.6
 CÉCLIUS X, 3, 13, 2
 CÉCROPS X, 9, 8, 4; 9, 1.3; 10, 2.5; 19, 4; 21, 1; 22, 1; 10, 14, 3; 11, 20, 5; 23, 4; 12, 6, 2; 12, 3; 13, 8
 CENTAURE(S) X, 10, 19, 5; 11, 27, 8
 CERBÈRE X, 8, 5, 4
Chaldaica IX, 13, 5, 4
 CHALDÉENS VIII, 6, 1, 1. — IX, 10, 3, 5; 4, 3; 5, 5; 7, 5; 11, 1, 3; 16, 2, 3; 4, 4; 8, 6; 17, 3, 5.8; 41, 2, 1; 42, 2, 2. — X, 1, 7, 3; 4, 28, 3; 6, 2, 2; 7, 3, 2; 10, 5; 9, 27, 4; 11, 7, 2; 8, 3; 10, 1; 13, 13, 7
 CHAMAELÉON X, 11, 3, 7
 CHANAAN IX, 17, 9, 2.3; 21, 6, 1; 7, 1; 8, 1; 16, 2.3.5; 18, 6; 19, 3
 CHANANÉE IX, 16, 4, 6; 5, 4
 CHANÉTHOTH IX, 27, 14, 2; 15, 3.5; 18, 2.6
 CHAPHRATHA IX, 21, 10, 3
 CHARRAN IX, 21, 1, 5; 2, 2; 6, 3; 18, 6; 19, 1
 CHARYBDE IX, 41, 3, 5
 CHÉBRON IX, 21, 11, 2
 CHÉNÉPHRÈS IX, 27, 3, 2; 5, 2; 7, 1.4; 11, 1; 12, 4; 14, 2; 15, 2; 20, 2
 CHETTOURA IX, 20, 3, 5; 29, 1, 6.7; 2, 4
 CHOERILOS IX, 9, 1, 1
 CHOUM IX, 17, 9, 4; 28, 4, 14
 CHRIST X, 9, 2, 5
 CHYPRE X, 6, 5, 3; 11, 27, 9
 CILON X, 3, 17, 2
 CLARIEN X, 4, 7, 4
 CLATH IX, 21, 19, 4.8.10
 CLAZOMÈNE X, 14, 12, 3 (Anaxagore de)
 CLÉARQUE IX, 5, 1, 1; 7, 9; 6, 2, 1
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE IX, 6, 1, 1; 6, 1; 9, 3. — X, 1, 9, 4; 2, 16.1; 5, 12, 6; 11, 35, 8; 12, 31, 1
 CLÉODÈME IX, 20, 3, 2
 CLÉOMÉDON X, 3, 17, 6
 COELÈSYRIE IX, 5, 6, 1
 COLCHIDIENS X, 6, 8, 3
 COLOPHON X, 4, 17, 6
 COLOPHON (de) X, 11, 3, 4
 COMMAGÈNE IX, 30, 3, 4
 COMON IX, 42, 2, 5
 CONON X, 3, 17, 7

- CORDYÉENS IX, 11, 2, 2
 CORÈ X, 9, 9, 4; 10, 19, 4; 11, 22, 2; 12, 13, 2
 COROELOS (d'Élée) X, 14, 5, 5
 CRATÈS X, 11, 3, 9; 4, 1
 CRATINOS X, 3, 21, 3
 CRÈS X, 12, 9, 4
 CRÉSUS VIII, 14, 7, 5
 CRÈTE X, 11, 21, 6; 27, 5; 12, 9, 4; 13, 1
 CRÉTOIS VIII, 8, 9, 6
 CRIASOS X, 11, 16, 2
 CRONOS IX, 12, 2, 1; 14, 2, 8; 17, 9, 2. — X, 8, 6, 4
 CROTOPOS X, 11, 16, 2; 21, 2; 12, 12, 4
 CTÉSIAS X, 3, 23, 6; 12, 8, 3
 CYCLOPES VIII, 14, 66, 1
 CYDIPPE DE MANTINÉE X, 6, 14, 2
 CYLLÈNE X, 8, 5, 7
 CYMÈ (de) X, 11, 3, 6
 CYRÈNE X, 2, 7, 6
 CYRUS IX, 40, 7, 4; 9, 1; 10, 3; 11, 5; 41, 4, 5. — X, 4, 10, 8; 10, 4, 1; 5, 1; 6, 1; 10, 4, 6; 12, 2, 8; 15, 2; 14, 8, 1; 9, 1; 16, 5, 6
 CYZIQUE X, 3, 10, 3
- DACTYLO-IDÉENS X, 6, 5, 3
 DADAN IX, 29, 1, 8
 DAIMACHOS X, 3, 3, 2
 DAMAS IX, 16, 4, 3
 DAMASCÈNE IX, 16, 5, 2
 DAMASTÈS X, 3, 16, 3
 DAMNAMÉNÉE X, 6, 5, 3
 DAN IX, 21, 5, 4
 DANAOS X, 11, 16, 3; 21, 4; 32, 3; 12, 12, 6; 13, 11, 8
 DANIEL IX, 41, 9, 2. — X, 14, 7, 5
 DARDANIE X, 11, 21, 5; 12, 12, 7
 DARDANOS X, 11, 6, 9; 21, 5; 12, 12, 7
 DARIUS IX, 40, 11, 6. — X, 9, 2, 9, 12; 3, 1; 4, 1; 5, 1, 4
 DAVID IX, 30, 3, 2; 5, 1; 7, 1; 8, 1; 31, ligne 3; 33, ligne 3; 34, 2, 4. — X, 9, 22, 3; 14, 4, 2
 DÉBORA X, 14, 3, 6
 DÉDALE X, 8, 2, 4; 7, 2, 8; 8, 2, 8
 DÉLAS X, 6, 5, 4
 DELPHES VIII, 14, 33, 8. — X, 2, 12, 4
 DÉMÈTER X, 8, 4, 6; 9, 9, 5; 12, 23, 2
 DÉMÉTRIUS (de Phalère) VIII, 2, 1, 2; 3, 3; 5, 1; 3, 1, 1; 5, 7, 5; 10, 2. — IX, 6, 7, 1; 21, 1, 4; 29, 1, 1; 15, 2; 42, 3, 5

- DÉMÉTRIUS LE GÉOMÈTRE X, 3, 1, 3
 DÉMOCRITE X, 4, 23, 1; 8, 2, 8 (d'Abdère); 14, 1; 9, 24, 4; 14, 16, 2
 DÉMODOCOS X, 11, 27, 5; 30, 4
 DÉMOPHON X, 12, 14, 2
 DÉMOSTHÈNE X, 2, 6, 2; 3, 14, 3; 15, 6, 7; 17, 4, 7
 DENYS VIII, 14, 26, 2; 29, 3; 30, 1
 DENYS D'HALICARNASSE X, 12, 5, 3
 DENYS D'OLYNTHE X, 11, 3, 5
 DENYS L'ARCIEN X, 12, 4, 4
 DERCYLOS X, 12, 15, 1
 DÉSIOS IX, 12, 2, 2
 DEUCALION X, 9, 9, 3; 21, 3; 11, 21, 2; 12, 7, 2; 12, 5
 DIANATHAN IX, 30, 6, 2
 DINA IX, 21, 5, 6; 8, 7; 9, 2, 7; 17, 6; 22, 3, 18; 4, 5, 6
 DINARQUE X, 3, 17, 5
 DIODORE IX, 20, 4, 5. — X, 7, 22, 2; 8, 17, 1; 10, 4, 3; 8, 4
 DIOMÈDE X, 3, 21, 2
 DIONDAS X, 3, 14, 4
 DIONYSOS X, 8, 4, 5; 6, 3; 9, 9, 8; 10, 19, 4; 12, 13, 8; 17, 2; 18, 1; 20, 6
 DIOSCURES X, 9, 9, 8; 12, 18, 3
 DIOSPOLIS X, 8, 11, 3, 5
 DODONIEN X, 4, 7, 4
 DORIEN X, 6, 11, 6
 DRACON X, 7, 17, 5; 11, 33, 1
 DRYMON X, 11, 27, 8
- ÉALON X, 14, 3, 9
 ÉAQUE X, 2, 12, 6; 13, 1; 14, 5
 ÉDOM IX, 25, 1, 2
 ÉGLOM X, 14, 3, 4
 ÉGYPTE VIII, 4, 1, 6; 5, 11, 4; 6, 1, 2, 9; 10, 8, 3; 14, 65, 1. — IX, 6, 7, 3; 8, 1, 7; 2, 5; 16, 8, 7; 17, 6, 4; 18, 1, 5, 8; 2, 9; 21, 11, 3; 12, 2; 17, 2; 18, 2, 3, 4, 6; 19, 3, 4, 6, 10; 23, 1, 5; 2, 2; 3, 7; 4, 4, 6; 24, 1, 6; 27, 3, 4; 7, 4; 15, 4; 19, 8; 21, 7; 28, 3; 28, 1, 5; 2, 2; 29, 12, 42; 14, 37; 30, 8, 7; 31, ligne 1; 34, 17, 4; 40, 2, 6, 7. — X, 4, 4, 2; 14, 6; 15, 3; 19, 4; 20, 3; 21, 7; 24, 2; 8, 1, 3; 3, 4; 4, 10; 6, 2; 7, 7; 13, 2; 9, 20, 2; 10, 9, 4; 10, 9; 11, 3; 15, 7; 21, 4; 11, 13, 4, 5; 12, 4, 4, 5; 8, 7; 23, 1; 13, 5, 5; 6, 2, 5; 8, 6; 9, 3; 11, 1, 7; 12, 4
 ÉGYPTIENS VIII, 1, 4, 1; 2, 3, 5; 4, 1, 9; 9, 10, 3; 12, 1; 10, 8, 5, 7. — IX, 7, 1, 12; 8, 1, 5; 2, 4; 10, 3, 4; 7, 5; 11, 3, 1; 13, 5, 5; 16, 5, 5; 6, 1; 7, 1; 8, 5; 17, 6, 5; 7, 5; 8, 2, 6; 9, 6; 18, 1, 5; 19, 2, 4, 5; 21, 13, 3; 23, 2, 3; 3, 2; 4, 4; 27, 1, 3; 13, 2; 19, 4; 22, 2, 3; 31, 5; 32, 3; 34, 3; 35, 6; 37, 1, 3; 28, 3, 14; 29, 1, 1; 12, 12; 14, 4, 13; 30, 4, 3; 34, 17, 2.

- X, 1, 7, 3; 4, 3, 6; 5, 4; 14, 5; 18, 3; 19, 2.5; 21, 3; 23, 8; 24, 2; 28, 2; 6, 1, 1; 2, 2; 4, 4; 7, 3, 2; 10, 5; 8, 2, 2; 4, 4; 5, 2; 10, 3; 12, 4; 13, 6; 9, 20, 3; 27, 4; 10, 15, 6; 16, 4; 18, 2; 22, 1.4; 11, 7, 2; 13, 1; 14, 4; 12, 2, 3.4.5; 4, 2; 8, 6; 22, 3; 24, 4; 13, 1, 1.3.7.8; 4, 4; 12, 3; 13, 1
- ÉLAN IX, 30, 7, 2
- ÉLÉATE (école) X, 4, 17, 5; 14, 15, 4
- ÉLÉAZAR VIII, 3, 5, 2; 4, 1, 1; 4, 10; 5, 1, 1; 8, 56, 4; 57, 1
- ÉLEUSINIENS X, 9, 9, 5
- ÉLEUSIS X, 10, 10, 11; 11, 22, 2; 12, 13, 3
- ÉLIE (grand-pr.) IX, 30, 8.2. — X, 10, 12, 6
- ÉLIM IX, 29, 15, 6
- ÉLIOS IX, 25, 4, 4
- ÉLIPHAZ IX, 25, 4, 2
- EMMOR IX, 21, 9, 1.3.6; 22, 2, 2.6; 4, 2.7; 5, 5; 8, 1.3; 10, 3; 11, 2
- EMPÉDOCLE X, 14, 15, 1
- ÉNOCH IX, 17, 8, 5; 9, 8
- ÉNYALIOS IX, 15, ligne 10
- ÉPHORE IX, 13, 5, 8. — X, 3, 2, 2.4; 3, 1; 12, 2; 23, 3.5; 7, 12, 6.7. — X, 11, 3, 6
- ÉPHRAÏM IX, 21, 12, 4
- ÉPHRATHA IX, 21, 10, 4
- ÉPIMÉNIDE DE CRÈTE X, 11, 27, 5
- ÉPIMÉTHÉE X, 11, 20, 4; 12, 12, 3
- ÉRATOSTHÈNE X, 11, 3, 9; 4, 3
- ÉRÈSE X, 6, 14.2
- ERMIOUTH IX, 18, 1, 2; 23, 4, 2
- ÉSAÏE (voir Isaïe)
- ÉSAU IX, 21, 1, 7.8; 25, 1, 1
- ESBON X, 14, 3, 9
- ESCHINE X, 2, 6, 3
- ESDRAS X, 10, 5, 5
- ESSÈNS VIII, 11, 1, 2; 3, 1; 14, 4; 12, 2, 2; 19, 3. — IX, 3, 1, 3
- ÉTHIOPIE IX, 27, 11, 4. — X, 8, 12, 3.6
- ÉTHIOPiens IX, 17, 9, 5; 27, 7, 3; 10, 1; 28, 4, 8; 29, 3, 7
- ÉTRUSQUES X, 6, 3, 2
- EUBULE X, 3, 14, 5
- EUCLOS DE CHYPRE X, 11, 27, 8
- EUDOXE X, 8, 2, 7; 15, 2
- EUGAMMON DE CYRÈNE X, 2, 7, 6
- EUMOLPE X, 11, 23, 2; 12, 13, 5
- EUPHRATE IX, 22, 3, 6; 4, 1; 30, 3, 3; 39, 3, 4; 41, 7, 4
- EUPOLÈME IX, 17, 2, 1; 26, ligne 1; 30, 1, 1; 34, 20, 1; 42, 3, 6
- EURIPIDE X, 3, 18, 8; 19, 1; 14, 13, 2.4

- EUROPE X, 9, 9, 6; 10, 19, 3; 11, 11, 2; 21, 6
- EUROPS X, 12, 9, 4
- EURYSTHÉE X, 11, 16, 4
- EURYSTRATE X, 14, 12, 2
- ÉVHÈMÈRE IX, 42, 2, 5
- ÉVILMALOUROUCH IX, 40, 3, 5
- EXODE IX, 29, 4, 1; 12, 3; 14, 3; 15, 8
- ÉZÉCHIAS X, 14, 6, 2.3
- ÉZÉCHIEL (prophète) X, 14, 7, 6
- ÉZÉCHIEL (trag.) IX, 28, 1, 3; 3, 1; 29, 4, 1; 12, 3; 14, 2; 15, 8
- GAD IX, 21, 3, 12; 8, 5; 17, 5
- GALAADITIDE IX, 39, 5, 5
- GALAD IX, 33, ligne 10
- GALADÈNE IX, 30, 3, 4
- GALILÉE IX, 33, ligne 9; 39, 5, 4
- GANYMÈDE, VIII, 14, 7, 6
- GÉDÉON X, 14, 3, 7
- GOTHOLIA X, 14, 4, 5
- GOTHONIEL X, 14, 3, 4
- GRÈCE VIII, 8, 57, 4; 14, 66, 4.8. — IX, 6, 5, 4; 9, 1, 3. — X, 1, 5, 6; 2, 12, 2; 13, 4; 5, 4, 3; 7, 5, 2; 9, 5; 8, 18, 13; 12, 9, 1; 13, 1, 4
- GRECS VIII, 1, 2, 4; 4, 2; 5, 1; 8, 5, 2; 9, 8; 51, 8; 52, 3; 9, 10, 2; 38, 1. — IX, 1, 1, 4; 3, 3; 4, 4; 4, 7, 5; 5, 7, 3; 9, 2, 2; 10, 3, 2; 13, 1, 3; 5, 1; 16, 8, 7; 17, 1, 3; 9, 4.6; 26, ligne 3; 27, 3, 6; 34, 13, 4; 42, 2, 3. — X, 1, 1, 2.4; 2, 2; 3, 7; 6, 3; 2, 1, 1.6; 3, 5; 7, 1; 8, 4; 9, 5; 12, 1; 13, 1; 16, 2.3.5; 3, 26, 1.4.6; 4, 1, 2.3; 3, 6; 4, 4.6; 5, 5; 7, 3; 8, 1; 10, 2.4; 12, 5; 13, 5.6; 15, 9; 16, 2; 19, 6.7; 22, 2; 25, 1; 30, 3; 31, 5; 32, 10; 33, 2; 5, 1, 2; 2, 6; 3, 3.4; 10, 5.6; 12, 1.4; 6, 14, 7; 15, 5; 7, 1, 3; 2, 4; 8, 1; 10, 2, 6; 11, 1; 16, 3; 17, 1; 8, 1, 2; 3, 5; 5, 5; 6, 3; 7, 8; 15, 3; 17, 4; 18, 7.9.12; 9, 5, 10; 6, 4; 7, 8; 8, 3; 9, 2; 18, 7; 21, 2; 23, 1; 25, 2; 27, 3.5; 10, 1, 2.5; 2, 5.6.8.9; 7, 6; 13, 4; 15, 3; 19, 1; 20, 3; 23, 2; 11, 1, 2; 2, 1.4; 10, 3; 17, 2; 19, 5; 24, 4; 26, 3; 35, 1; 12, 1, 2; 5, 2; 8, 2; 21, 2; 22, 5; 23, 2; 29, 3; 30, 2; 13, 1, 3; 14, 1, 5; 9, 2; 10, 2.4; 16, 11; 18, 5; 19, 2
- GYCÈS X, 11, 4, 16
- HASÈS X, 8, 4, 3.7
- HALICARNASSE (d') X, 11, 3, 5
- HÉBER X, 14, 2, 4
- HÉBREUX VIII, 1, 1, 1; 6, 5; 8, 56, 5; 12, 22, 5; 14, 72, 7. — IX, 1, 1, 1.5; 2, 3; 6, 7, 3; 10, 1, 2; 2, 13; 3, 5; 4, 3; 5, 5; 6, 1; 7, 3; 14, 3, 3; 16, 1, 1; 18, 1, 4; 22, 2, 1; 6, 1; 28, 2, 12.22.25; 3, 14; 29, 8, 13, 16; 12, 26.29; 13, 3.15; 14, 4.16.35. — X, 1, 1, 1; 4, 5; 5, 3; 7, 1; 4, 1, 2.

- 6; 2, 4; 3, 5; 11, 2; 14, 6; 19, 4; 28, 5; 31, 4; 5, 2, 3; 4, 2; 10, 1; 12, 2; 8, 17, 6; 18, 6.9.13; 9, 5, 3; 7, 2.3.6; 8, 3; 10, 8; 11, 5.7; 18, 7; 23, 2; 25, 2; 26, 6; 27, 6; 10, 2, 5.10; 3, 1; 5, 5; 12, 7; 20, 3; 21, 3; 12, 2, 4; 31, 2; 13, 13, 8; 14, 2, 4; 3, 11; 16, 8; 18, 2.4; 19, 3.6
- HÉCATÉE IX, 13, 5, 7; 16, 3, 1
HÉCATÉE D'ABDÈRE VIII, 3, 3, 8. — IX, 4, 1, 1; 9, 9
HÉCATÉE DE MILET X, 3, 16, 4
HÉGÉSIBOULOS X, 14, 12, 3
HÉLÈNE X, 8, 9, 3; 10, 2
HÉLI (prêtre) X, 14, 3, 10.12
HÉLIOPOLIS IX, 17, 8, 2; 21, 12, 3; 23, 3, 3.6; 4, 1; 27, 2, 4
HÉLIOPOLIS DES SIPARES IX, 12, 2, 3
HÉLIOPOLITAINS IX, 27, 8, 6; 35, 4
HELLANICOS IX, 13, 5, 7. — X, 3, 16, 2; 6, 13, 4; 7, 12, 4.6; 10, 8, 2; 12, 15, 2
HELLÉNIQUES X, 3, 9, 3; 10, 6
HÉPHAËSTEION, X, 8, 8, 2
HÈRA, X, 3, 12, 2
HÉRACLÈS IX, 20, 4, 3.5; 41, 1, 4. — X, 9, 7, 8; 9, 9; 11, 28, 1.2; 29, 2; 12, 16, 2.3; 18, 1; 19, 1.2; 27, 5; 28, 6
HÉRACLIDES X, 10, 19, 6; 11, 4, 1
HÉRACLITE VIII, 14, 67, 1. — X, 2, 6, 1; 4, 25, 1; 14, 15, 2
HERMÈS IX, 22, 1, 2; 27, 6, 3. — X, 8, 5, 2, 7; 12, 20, 3
HERMOGÈNE IX, 42, 2, 5
HERMOPOLIS IX, 27, 8, 2; 9, 4
HÉRODOTE X, 2, 6, 2; 3, 16, 3.4; 23, 7; 7, 12, 8; 10, 17, 1; 11, 3, 5; 13, 1, 6
HÉSIODE IX, 13, 5, 7. — X, 3, 18, 1; 6, 5, 5; 7, 12, 5; 9, 24, 2; 12, 20, 1; 29, 2
HÉSTIÉE IX, 13, 5, 5; 15, ligne 9
HIÉROMBAL X, 9, 12, 5
HIÉRONYME L'ÉGYPTIEN IX, 10, 7, 5; 11, 3, 1; 13, 5, 5
HIÉROSOLYMA IX, 34, 13, 4
HIRAM X, 11, 11, 4; 12, 3, 4
HOMÈRE X, 3, 20, 1.2; 21, 3; 7, 8, 2; 8, 2, 4; 5, 6; 9, 1; 9, 24, 2; 11, 1, 3; 3, 1; 4, 14; 5, 2; 6, 2; 27, 2; 12, 12, 8; 16, 4; 29, 1
HYCOUSSOS X, 13, 3, 1.5
HYPÉRIDE X, 3, 14, 3; 15, 5.6.7
HYPEROCHIDE IX, 5, 2, 3; 3, 2; 5, 1
Hypothetica VIII, 5, 11, 6
HYPsicRATE X, 11, 10, 2
- IBÉRIE IX, 41, 1, 5
IDAS X, 3, 20, 3.5

- IDÉEN X, 6, 5, 3 (Dactylo-I.).4
IDUMÉENS IX, 30, 3, 5
IDUMÉE IX, 25, 1, 3
IÉVO X, 9, 12, 6
IÉZAN IX, 29, 1, 7.8
IGLISARÈS IX, 41, 4, 3
ILIADÉ (*petite*) X, 12, 15, 7
ILION (d') X, 9, 6, 3; 7, 4; 21, 1; 23, 4; 10, 19, 6; 11, 4, 4.6.8.10.12.16; 6, 2.7.8; 12, 3; 15, 2; 16, 6; 18, 5; 23, 5; 28, 4; 30, 5; 32, 5; 33, 5; 12, 14, 2; 16, 4; 19, 6; 14, 3, 11
ILLYRIENS X, 6, 6, 4
INACHOS X, 9, 18, 2; 19, 6; 20, 3; 10, 16, 3; 11, 14, 2.6; 15, 2; 16, 1; 18, 1.4; 19, 4; 20, 1; 32, 4; 12, 3, 3; 4, 6; 5, 3; 7, 3; 8, 6; 9, 2; 21, 3; 25, 6
INDES X, 4, 15, 5; 9, 10, 7
INDIENS IX, 5, 6, 2.3; 6, 5, 5
IO X, 9, 20, 3; 11, 20, 5; 12, 12, 3; 22, 1
IOACHAZ X, 14, 7, 1
IOACHIM X, 14, 7, 1
ION X, 11, 23, 3; 12, 13, 7
IONIENNE X, 4, 17, 4 (école); 11, 4, 5.7.9 (migration)
IONIENS X, 10, 19, 7
ISAAC IX, 19, 4, 3.5; 21, 2, 3; 11, 2.6; 16, 4; 23, 1, 8; 24, 1, 4; 29, 2, 3.5; 8, 11
ISAAR IX, 29, 2, 5.7
ISAÏE X, 9, 5, 8.10; 14, 5, 2
ISATIS X, 11, 27, 8
ISAURIENS X, 6, 3, 2
ISÉE X, 3, 17, 2
ISIS IX, 27, 16, 6; 32, 4. — X, 8, 4, 5; 9, 20, 3; 12, 21, 3; (22, 1); 23, 2
ISOCRATE X, 2, 6, 3; 3, 4, 4; 5, 1; 17, 3
ISRAËL IX, 21, 7, 5; 9, 1.2.4; 10, 3; 23, 1, 7. — X, 10, 10, 10
ISRAËLITES IX, 29, 16, 30
ISSACHAR IX, 21, 4, 6; 8, 6
ISTROS X, 12, 22, 2
ITALIE X, 4, 17, 3; 20, 1; 6, 3, 2; 12, 3
ITANOS X, 6, 6, 5
ITURÉENS, IX, 30, 3, 6
- JACOB IX, 21, 1, 4; 2, 2; 3, 9; 6, 1; 7, 2.5; 9, 8; 10, 2.6; 11, 1.5; 16, 4; 17, 3; 18, 4.7; 19, 1.5; 22, 2, 4; 3, 1.5; 4, 1.3; 5, 2.6; 8, 3; 23, 1, 2; 24, 1, 5; 28, 1, 4; 2, 1; 29, 8, 11
JAMBRES IX, 8, 1, 5
JANNÈS IX, 8, 1, 5

- JASON X, 12, 8, 2.
 JEPHRÉ X, 14, 3, 8
 JÉRÉMIE IX, 39, 1, 1; 2, 1; 4, 2; 5, 10. — X, 10, 3, 3; 14, 6, 5
 JÉRUSALEM VIII, 3, 4, 2; 4, 1, 4. — IX, 4, 2, 4; 5, 6, 7; 9, 2, 2; 20, 1, 2; 24, 1, 2; 30, 5, 4; 34, 4, 4; 12, 2; 13, 3; 14, 5; 35, 1, 2; 36, ligne 2; 37, 1, 1; 38, 1, 1; 39, 5, 6. — X, 9, 2, 10; 5, 2; 13, 10, 4; 13, 4; 14, 4, 3; 7, 3
 JÉSUS X, 10, 5, 3; 14, 8, 4
 JÉSUS (Josué) X, 10, 12, 3.5; 14, 3, 2
 JÉSUS F. DE NAVÉ IX, 30, 1, 3
 JOAS X, 14, 5, 1
 JOATHAN X, 14, 5, 3
 JOB IX, 24, 1, 9; 25, 1, 2; 3, 2
 JOBAB IX, 25, 3, 2
 JOCHABETH IX, 21, 19, 12
 JONACHIM IX, 39, 2, 1; 3, 2; 5, 7
 JONAS X, 14, 5, 2
 JOPPÉ IX, 34, 4, 4
 JORAM X, 14, 4, 5
 JOSAPHAT X, 14, 4, 5
 JOSÉDEK X, 10, 5, 3; 14, 8, 5
 JOSEPH IX, 19, 3, 4; 21, 5, 7; 8, 7; 11, 2; 12, 1; 13, 1; 14, 2; 18, 1.3; 19, 6.7.9; 22, 11, 13; 28, 1, 5
 JOSËPHE VIII, 7, 21, 1; 8, 56, 1; 10, 19, 4. — IX, 10, 7, 7; 11, 4, 8; 13, 1, 4; 16, 1, 3; 8, 8; 20, 2, 2; 23, 1, 2; 4, 3.4; 24, 1, 5.8; 40, 11, 7; 42, 1, 3; 4, 1. — X, 12, 31, 4 (Flavius); 13, 13, 2
 JOSIAS X, 14, 6, 4
 JOTHOR IX, 29, 1, 5.9
 JUBA X, 11, 9, 2
 JUDA IX, 21, 3, 7; 8, 4; 17, 4
 JUDÉE VIII, 1, 2, 4; 2, 3, 5; 3, 2, 2; 11, 1, 4. — IX, 5, 6, 6; 16, 4, 7; 30, 7, 6; 33, ligne 14. — X, 5, 2, 4; 13, 10, 2
 JUGES X, 9, 13, 8; 10, 12, 5
 JUIFS VIII, 1, 1, 9; 2, 1; 7, 2; 2, 2, 5; 4, 2; 4, 1, 2; 2, 2; 5, 11, 5.7; 6, 10, 2; 8, 56, 2; 10, 18, 4; 19, 1; 12, 1, 2; 20, 1; 22, 3. — IX, 1, 2, 2; 2, 1; 3, 1, 3; 4, 1, 3; 2, 1; 7, 3; 9, 8; 5, 1, 3; 6, 1.4; 6, 2, 2; 5, 6; 7, 1, 11; 8, 1, 7; 2, 2; 9, 1, 1; 2, 1; 10, 6, 1; 7, 3; 11, 4, 7; 17, 1, 4; 2, 1; 18, 1, 2.3; 19, 1, 1; 20, 3, 3; 22, 1, 1.4; 23, 1, 1; 25, 1, 1; 26, lignes 2.3.4; 27, 1, 1; 2, 2; 3, 5; 20, 4; 21, 7; 22, 7; 31, 3.8; 34, 2; 35, 6; 37, 5; 30, 4, 2; 34, 2, 4; 4, 7; 10, 3; 38, 1, 3; 39, 2, 3; 5, 5.7; 40, 1, 2; 2.7. — X, 9, 2, 11; 5, 7; 7, 2; 12, 3; 10, 16, 2, 4; 17, 3; 11, 8, 6; 11, 4; 13, 5; 12, 2, 5; 4, 5; 14, 3, 2; 7, 4; 8, 2; 16, 7
 KELMIS X, 6, 5, 2

- LABAESSOARACH IX, 40, 5, 3
 LABAN IX, 21, 3, 2; 5, 8; 6, 2.3; 19, 2; 22, 3, 9
 LABASSOARASC IX, 41, 4, 3
 LABDON X, 9, 7, 3.5; 14, 3, 9
 LACÉDÉMONIENS VIII, 8, 9, 6; 55, 3.6. — X, 11, 32, 6
 LAETUS X, 11, 10, 4
 LAMPSAQUE X, 14, 13, 6
 LATINUS X, 3, 12, 7
 LÉA IX, 21, 3, 3.12.14; 4, 2; 5, 1.5; 14, 4.8; 22, 3, 14
 LÉON X, 12, 23, 1
 LÉONTOPOLIS IX, 32, ligne 10
 LÈTO X, 12, 26, 1.2
 LEUCIPPE X, 14, 16, 1
 LÉVI IX, 21, 3, 7; 8, 3; 9, 5; 17, 4; 19, 2.7; ; 22, 8, 5; 9, 1; 10, 1; 11, 5
 LIBAN IX, 34, 4, 2
 LIBYE IX, 20, 2, 5; 4, 4; 28, 4, 6; 41, 1, 5. — X, 8, 12, 5
 LIBYEN X, 6, 1, 3
 LINOS X, 4, 5, 1; 10, 4; 11, 27, 3; 28, 1; 12, 28, 6
 LONGIN X, 3, 1, 1
 LUZA IX, 21, 10, 2
 LYCOPHRON X, 3, 20, 6
 LYCURGE VIII, 8, 54, 3; X, 8, 2, 5; 13, 1; 11, 32, 4; 12, 29, 3
 LYDIEN(S) IX, 10, 2, 13; 3, 5. — X, 6, 10, 2; 11, 4, 16
 LYNCEE VIII, 14, 7, 5. — X, 11, 16, 3; 22, 1; 32, 3; 12, 13, 2; 21, 1; 23, 3
 LYSIAS X, 2, 6, 3
 LYSIMAQUE X, 3, 23, 3
 MACCABÉES VIII, 9, 38, 8
 MACÉDONIEN(S) IX, 41, 6, 2. — X, 11, 19, 3; 14, 17, 3
 MADIAN IX, 29, 1, 4; 3, 3
 MADIANITES X, 14, 3, 7
 MAGES IX, 7, 1, 11
 MAIA X, 12, 20, 3
 MAIOR X, 3, 1, 3
 MALACHIE X, 14, 8, 7
 MALCHAS IX, 20, 3, 3
 MAMBRI IX, 21, 11, 1
 MANASSÉ IX, 21, 12, 4
 MANASSÈS X, 14, 6, 3
 MANÉTHON IX, 13, 5, 3
 MANÉTHOS X, 13, 1, 3.8; 7, 2; 11, 4; 12, 2
 MANTINÉE X, 6, 14, 3
 MARIAM IX, 28, 2, 18.23; 29, 3, 6

MAROS X, 8, 7, 5
 MARSYAS X, 6, 4, 3; 11, 5
 MATHUSALEM IX, 17, 9, 8
 MAUSOLE X, 3, 5, 2
 MAXIME X, 3, 2, 5
 MÉDÉE X, 6, 8, 3
 MÈDES IX, 39, 4, 3; 5, 2; 41, 3, 3
 MÉGACLIDE X, 11, 3, 7
 MÉGARE DE SICILE X, 3, 8, 5
 MÉGASTHÈNE IX, 6, 5, 1; 41, 1, 4
 MÉLAMPOUS X, 8, 2, 4; 6, 2
 MÉLANIPPE X, 3, 18, 8
 MELCHISÉDECH IX, 17, 6, 2
 MÉLISSOS X, 14, 15, 3, 4
 MEMPHIS IX, 27, 3, 3; 12, 1; 17, 4; 30, 2. — X, 8, 8, 2, 7; 12, 24, 1
 MEMPHITES IX, 27, 35, 1
 MEMPSASTHÉNOTH IX, 27, 1, 2
 MÉNANDRE X, 3, 12, 4, 8; 13, 4; 11, 12, 2 (de Pergame)
 MENDÈS IX, 32, ligne 9. — X, 8, 7, 4; 12, 2, 7; 3, 4
 MENDÈS (DE) X, 10, 18, 1; 11, 13, 2; 14, 7
 MÉNÉLAS X, 8, 9, 3; 11, 11, 3
 MÉNESTHÉE X, 12, 15, 4
 MER ROUGE IX, 4, 7, 1; 27, 34, 6; 29, 14, 18, 39, 54; 30, 7, 4; 41, 8, 1
 MÉROÉ IX, 27, 16, 5
 MERRIS IX, 27, 3, 2; 15, 2; 16, 4, 5
 MÉSOPOTAMIE IX, 21, 1, 5; 2, 2; 22, 3, 1, 3
 MESSINE X, 3, 8, 6
 MESTRAIM IX, 17, 9, 5
 MÉTAPONTE X, 3, 6, 3; 8, 3
 MILÉSIE X, 3, 16, 4; 4, 18, 3; 7, 9, 3; 14, 10, 1; 11, 3; 12, 2
 MILON DE CROTONE VIII, 14, 7, 6
 MINNÉENS IX, 25, 4, 4
 MINOS X, 8, 7, 6; 9, 9, 8; 11, 22, 4; 32, 1; 12, 13, 5
 MINOTAURE X, 10, 19, 6
 MINYADE IX, 11, 4, 2
 MISPHRAGMOUTHOSIS X, 13, 6, 4; 8, 2
 MITYLÈNE X, 6, 14, 2
 MNASÈAS IX, 11, 3, 3; 42, 2, 4
 MNÉSARQUE X, 14, 14, 4
 MOAB IX, 33, ligne 9. — X, 14, 3, 5
 MOABITES IX, 30, 3, 6
 MOCHOS X, 11, 10, 3
 MOÏSE VIII, 1, 1, 3, 8; 2, 3; 3, 2; 5, 11, 2, 5; 6, 10, 1; 8, 56, 1; 9, 15, 4;
 10, 3, 2; 8, 2; 13, 2, 1; 5, 2. — IX, 6, 3, 2; 9, 2; 8, 1, 1; 3, 1; 10, 7, 1;

11, 4, 6; 13, 1, 1; 14, 1, 1; 16, 1, 1; 19, 3, 5; 20, 3, 4; 21, 19, 13; 26,
 ligne 1; 27, 3, 5; 4, 1; 6, 1; 7, 1, 5; 8, 1; 9, 1; 10, 2; 12, 1, 6, 8; 13, 3;
 15, 3, 5; 16, 1; 17, 2; 18, 2, 4; 19, 4, 6; 21, 1, 5; 22, 4; 24, 1, 4; 25, 3; 27,
 2; 29, 3; 31, 3; 32, 1; 33, 2; 35, 2; 36, 1, 3; 37, 8; 28, 1, 1, 6; 2, 30; 3,
 2; 29, 1, 4, 10; 2, 2, 3; 3, 2, 7; 4, 2, 3; 7, 3; 8, 3; 9, 1; 14, 36; 15, 9; 16,
 1; 30, 1, 2; 34, 7, 5; 14, 5. — X, 2, 11, 2; 4, 11, 4; 8, 18, 1, 2; 9, 1, 1;
 8, 3; 10, 2, 3; 11, 3, 8; 12, 10; 14, 3, 4, 6, 7; 15, 1, 4; 16, 3; 17, 3, 5; 18, 6;
 23, 3, 4; 25, 1; 10, 9, 5; 10, 9; 11, 3; 12, 2, 3; 13, 2; 15, 2, 4, 9; 16, 5; 19,
 2; 21, 2; 11, 1, 3; 6, 6; 8, 8; 12, 5; 13, 6; 18, 4; 19, 6; 24, 1; 25, 2; 27,
 3; 12, 4, 4, 6; 8, 5; 17, 2; 22, 4, 5; 23, 3; 30, 3; 14, 1, 4; 2, 2, 4; 3, 1;
 16, 10
 MOLON IX, 19, 1, 2
 MOLOS IX, 13, 5, 4
 MOMEMPHIS X, 8, 11, 8
 MOSOLLAM IX, 4, 7, 3; 9, 8
 MUSÉE IX, 8, 2, 1, 5; 27, 3, 6. — X, 2, 7, 6; 4, 5, 2; 10, 4; 8, 2, 3; 11,
 27, 4; 30, 2
 NABANNÉDOCH IX, 41, 4, 4
 NABATEÉENS IX, 30, 3, 6
 NABDÉENS IX, 30, 3, 7
 NABONNÈDE IX, 40, 6, 2; 8, 1; 9, 5; 10, 1, 5
 NABOPALASSAR IX, 40, 2, 2
 NABUCHODONOSOR IX, 39, 4, 2; 40, 1, 2, 8; 2, 5; 3, 2; 11, 2; 41, 1, 2, 4;
 2, 3; 5, 1; 6, 1; 7, 1; 9, 3. — X, 10, 3, 1, 4; 11, 8, 5
 NACHÉROTH, IX, 27, 11, 8
 NATHAN IX, 34, 4, 11
 NAVÉ IX, 30, 1, 3
 NEPHTHALI IX, 21, 3, 10; 8, 4; 17, 5
 NERIGLISSAR IX, 40, 4, 3; 5, 2
 NICAGORAS X, 3, 1, 2; 9, 3; 12, 1
 NICOLAS DE DAMAS IX, 10, 7, 5; 11, 3, 4; 13, 5, 8; 16, 4, 1
 NIL VIII, 14, 65, 4; 27, 17, 4; 28, 2
 NILOTIDE IX, 10, 2, 11
 NINIVE X, 9, 10, 8
 NINOS X, 9, 10, 6, 8, 10
 NIOBÉ X, 12, 11, 5
 NOÉ IX, 10, 7, 3
 NORIQUE X, 6, 9, 2
 NOROPES X, 6, 9, 1
 NUMA IX, 6, 3, 1; 4, 1
 NUMÉNIUS IX, 6, 6, 2; 9, 1; 7, 1, 1; 8, 3, 1
 NYMPHODORE D'AMPHIPOLIS X, 12, 25, 1

OBAB IX, 29, 1, 9
 OCHOZIAS X, 14, 4, 5
 OENOPIDE (de Chios) X, 8, 2, 8; 14, 3
 OGYGOS X, 9, 20, 1; 10, 7, 3; 9, 2; 10, 2.5.10; 11, 2; 14, 1.4; 15, 2; 21, 2.4; 11, 20, 2; 12, 9, 2
 OLDA X, 14, 6, 5
 OLYMPOS (mysien) X, 6, 4, 3; 10, 1; 11, 3
 ONÈTOR X, 3, 17, 4
 ONOMACRITE D'ATHÈNES X, 11, 29, 3
 ONOMARCHOS VIII, 14, 33, 8
 OROS DE SAMOS X, 11, 27, 9
 ORPHÉE IX, 27, 4, 2. — X, 2, 6, 1; 4, 4, 4; 5, 1; 10, 4; 8, 2, 3; 4, 1; 5, 5; 11, 27, 4; 29, 1; 30, 2; 12, 13, 9; 28, 5
 OSÉE X, 9, 5, 8; 14, 5, 2
 OSIRIS X, 8, 4, 4
 OUROS IX, 17, 3, 5
 OZIAS X, 9, 5, 7; 7, 2; 14, 5, 1.3

 PAEONIEN X, 6, 9, 1
 PALESTINE VIII, 12, 1, 1. — X, 5, 2, 5; 10, 15, 7; 17, 4
 PALMANOTH IX, 27, 1, 4
 PANGÉE (Mont) X, 6, 7, 3
 PÂQUE X, 10, 21, 3
 PARMÉNIDE X, 14, 15, 3
 PARQUES (Moirs) IX, 41, 2, 6
 PÉLASCE X, 12, 6, 4
 PÉLOPONNÈSE X, 11, 21, 4; 12, 12, 6
 PÉLOPS X, 11, 23, 3; 12, 13, 7
 PENTÉPHRÈS IX, 21, 12, 2
 PÉRICLÈS X, 14, 13, 2
 PÉRILAOS X, 3, 9, 2
 PÉRIPATÉTICIEN IX, 6, 2.1; 6, 6, 1. — X, 3, 1, 4; 6, 14, 5; 11, 3, 7
 PERSE (pays) IX, 40, 7, 4. — X, 4, 24, 1
 PERSE(S) VIII, 4, 1, 4. — IX, 6, 7, 2; 41, 3, 1. — X, 4, 10, 8; 14, 4; 15, 4; 6, 12, 1; 13, 3; 7, 9, 4; 14, 2; 9, 2, 9; 4, 1; 10, 2, 9; 4, 1; 11, 8, 8; 14, 8, 2; 16, 5; 17, 2
 PERSÉE X, 9, 9, 8; 10, 19, 5; 11, 16, 4; 23, 4; 12, 13, 8; 17, 3
 PHAËTHON X, 9, 9, 4; 21, 4; 11, 21, 2; 12, 12, 4
 PHARAON IX, 28, 2, 9; 3, 27; 29, 7, 2; 12, 23; 14, 6
 PHARÉTHOTH IX, 18, 1, 5
 PHARNABAZE X, 3, 10, 2
 PHAYLLOS VIII, 14, 33, 8.13
 PHÉACIENS X, 11, 30, 6
 PHÉMIOS X, 11, 27, 5; 30, 4

PHÉMONOÈ X, 12, 28, 3, 4
 PHÉNICIE IX, 17, 4, 2; 18, 2, 8; 30, 4, 2; 33, ligne 2. — X, 4, 4, 1; 5, 2, 3.4; 9, 12, 10; 11, 11, 3; 21, 5; 12, 13, 2
 PHÉNICIENS VIII, 1, 4, 1; 6, 6, 4. — IX, 10, 2, 12; 3, 4; 17, 4, 3.5; 9, 3; 18, 2, 9; 26, lignes 3.4; 30, 3, 4; 34, 2, 2; 17, 2; 40, 2, 7; 42, 2, 2. — X, 4, 3, 5; 5, 4; 18, 2; 5, 1, 3; 6, 7, 1; 7, 3, 2; 6, 2; 9, 12, 12; 27, 4; 11, 7, 2; 8, 6; 10, 1; 13, 13, 3
 PHÉRÉCYDE DE SYROS X, 3, 7, 7; 4, 13, 2; 14, 2; 7, 10, 3; 12, 29, 4
 PHILAMMON X, 11, 27, 4; 30, 7
 PHILIPPE X, 3, 4, 4
 PHILISTOS X, 7, 13, 2
 PHILOCHORE X, 10, 8, 3; 14, 5; 11, 3, 6; 4, 6
 PHILOCRATE VIII, 9, 37, 5
 PHILOCRATE D'ALEXANDRIE X, 3, 13, 1
 PHILOMÈLOS VIII, 14, 33, 8
 PHILOMÈTOR IX, 6, 6, 4
 PHILON VIII, 5, 11, 4; 7, 21, 1; 10, 19, 4.5; 12, 22.6. — IX, 20, 1, 1; 24, 1, 1; 37, 1, 1; 42, 3, 6
 PHILOSTÉPHANE X, 6, 14, 4
 PHLÉGON X, 10, 4, 4
 PHOCIDE VIII, 14, 33, 6
 PHOENIKICA IX, 13, 5, 6
 PHOENIX X, 3, 16, 6
 PHORBAS X, 11, 16, 2; 20, 3; 12, 12, 1
 PHORONÉE X, 10, 7, 5; 15, 6; 11, 16, 1; 18, 2; 20, 1; 12, 9, 2; 10, 2; 11, 5
 PHORONIDE X, 12, 10, 3
 PHRYGIE X, 11, 23, 3; 12, 13, 7
 PHRYGIENS X, 6, 2, 4; 4, 2; 11, 2.3.4
 PHTHIOTIDE (de) X, 12, 7, 1
 PINDARE VIII, 14, 50, 5. — X, 12, 27, 2
 PISISTRATE X, 7, 17, 7
 PISISTRATIDES X, 11, 29, 4
 PLATON VIII, 8, 5, 6; 52, 3; 53, 2; 54, 1. — IX, 6, 6, 6; 9, 2; 7, 1, 7.10. — X, 2, 6, 1; 3, 1, 1; 24, 3; 25, 4; 4, 19, 3; 20, 1; 23, 1; 8, 2, 6; 13, 1; 12, 11, 1; 14, 16, 12; 17.1; 18, 2
 POLÉMÓN X, 10, 15, 5
 POLLION X, 3, 23, 5
 POLLUX X, 12, 19, 5
 POLYBE X, 10, 4, 4
 POLYCRATE VIII, 14, 24, 1
 POLYHISTOR IX, 19, 4, 1; 20, 2, 1; 3, 2; 21, 1, 1; 25, 4, 9; 37, 3, 6; 39, 1, 2
 POLYMNESTE X, 8, 10, 3

PONT IX, 41, 1, 7
 PORPHYRE IX, 1, 4, 6; 3, 1, 2; 22, 1. — X, 3 (titre); 9, 12, 2; 13, 1
 PORTIQUE VIII, 8, 5, 7 (stoïciens)
 POSIDONIUS X, 10, 16, 1
 PRAXIADÈS X, 14, 11, 2
 PRÉPARATION ÉVANGÉLIQUE VIII, 1, 5, 8
 PROCONNÈSE X, 11, 27, 6
 PROETOS X, 11, 16, 3; 23, 1; 12, 13, 5
 PROMÉTHÉE X, 9, 20, 4; 10, 19, 3; 23, 3; 11, 20, 4; 12, 12, 2; 22, 3.4
 PRONAPIDE D'ATHÈNES X, 11, 27, 9
 PROSÈNÈS (le périp.) X, 3, 1, 4; 24, 2
 PROTAGORAS X, 3, 25, 6; 14, 16, 2
 PTOLÉMAÏQUES (Lagides) X, 11, 19, 3
 PTOLÉMÉE VIII, 1, 6, 16; 8, 3 (Philadelphie); 4, 1, 1; 5, 1, 1; 8, 56, 6; 9, 38, 9. — X, 10, 18, 1 (de Mendès); 11, 13, 1 (pr. de Mendès); 12, 2, 7 (Mendès); 3, 4 (Mendès); 4, 2
 PYTHAGORE VIII, 8, 5, 5. — IX, 6, 8, 2; 7, 1, 8. — X, 2, 6, 2; 3, 6, 1; 7, 1.2; 4, 13, 1; 14, 3.4; 17, 1; 7, 10, 3; 8, 2, 7; 13, 3; 9, 24, 4, 11, 33, 3; 12, 29, 5; 14, 3
 PYTHAGORICIEN(S) IX, 6, 3, 1; 6, 2; 9, 1; 7, 1, 1. — X, 4, 20, 1; 14, 16, 13
 PYTHIE X, 2, 12, 4
 PYTHIEN X, 4, 7, 4; 27, 3; 8, 16, 4

 RACHEL IX, 21, 3, 3.8; 4, 3; 5, 4; 10, 5; 14, 5
 RAGUEL IX, 27, 19, 1.3.7; 28, 4, 1; 29, 1, 8.9
 RHÈCION (de) X, 11, 3, 3
 RHOECOS X, 8, 16, 3
 RIRE IX, 19, 3, 2.3
 ROBOAM X, 14, 4, 4
 ROMAINS (emp.) VIII, 1, 6, 3. — IX, 3, 20, 2; 6, 3, 1.3. — X, 9, 2, 4; 3, 3; 4, 2
 ROME X, 14, 6, 2
 ROMULUS X, 14, 6, 2
 ROUBIM IX, 21, 3, 5; 8, 2; 17, 3
 RUBEL IX, 21, 4, 2

 SABRITHA IX, 32, ligne 8
 SAÏS IX, 23, 3, 7; 27, 2, 3
 SALATHIEL X, 14, 8, 5
 SALOMON IX, 30, 8, 1.6; 31, ligne 1; 33, ligne 1; 34, 1, 1; 4, 1; 13, 2; 17, 1; 19, 2; 20, 1. — X, 11, 11, 4; 12, 4; 13, 13, 4; 14, 4, 2.3
 SAMARIE IX, 33, ligne 9; 39, 5, 4
 SAMIEN X, 4, 13, 3; 8, 2, 7; 16, 4

SAMOS X, 3, 8, 5; 11, 27, 9
 SAMSON X, 9, 7, 6; 14, 3, 10
 SAMUEL IX, 30, 2, 2. — X, 2, 15, 2; 10, 12, 6; 14, 3, 12
 SANGHUNIATHON X, 9, 12, 4.11; 13, 2.4; 14, 6; 15, 4; 16, 2
 SARAPIS X, 12, 24, 3; 25, 5
 SATYROS X, 6, 11, 1
 SAUCHÉENS IX, 25, 4, 3
 SAÛL IX, 30, 2, 2. — X, 14, 4, 1
 SAUNITE X, 6, 6, 5
 SCAMON DE MITYLÈNE X, 6, 14, 1
 SCYTHE X, 6, 5, 5
 SCYTHOPOLIS IX, 39, 5, 5
 SEBENNA IX, 32, ligne 9
 SÉDÉKIAS X, 14, 7, 2
 SÉLEUCUS NICANOR IX, 6, 5, 1. — X, 11, 8, 3
 SELOM IX, 34, 14, 2
 SÉMÈLÈ X, 12, 20, 5; 21, 1
 SÉMIRAMIS X, 6, 13, 1; 9, 10, 10; 12, 14; 13, 2; 16, 1.4; 17, 4; 18, 4; 19, 3
 SENNAAR IX, 15, lignes 8.10
 SEPPHORA IX, 28, 4, 5.13.14.15; 29, 1, 5.9; 2, 2.7; 3, 2
 SEPT (Sages) X, 4, 10, 7; 12, 2; 17, 4; 19, 1; 12, 29, 4
 SIBYLLE IX, 15, 1, 2. — X, 11, 27, 5
 SICHEM (ville) IX, 21, 8, 2; 22, 1, 1.11; 2, 5; 3, 4; 4, 2.6; 5, 4; 9, 5.6
 SICILE VIII, 14, 26, 3. — X, 3, 8, 5
 SICILIENS X, 6, 12, 3; 7, 13, 1
 SICYONE X, 12, 9, 3
 SIDON IX, 33, ligne 2
 SIDONIENS IX, 34, 4, 2. — X, 6, 12, 2
 SIKIMIOS IX, 22, 1, 2
 SILO IX, 30, 1, 4
 SIMONIDE X, 3, 18, 4
 SINAI IX, 29, 5, 1
 SIPARRES IX, 12, 2, 3
 SIPPARA IX, 41, 7, 4
 SISITHROS IX, 12, 2, 1; 3, 1; 4, 3
 SOCRATE VIII, 14, 21, 1. — X, 2, 3, 3; 14, 13, 8; 16, 2.4.13
 SOLON X, 4, 19, 1.6; 8, 2, 5; 13, 1; 11, 33, 3; 12, 29, 4; 14, 9, 1
 SOLYMIENS (monts) IX, 9, 1, 7; 2, 2
 SOPHAQUES IX, 20, 4, 6
 SOPHAR IX, 25, 4, 3
 SOPHOCLE X, 3, 13, 2
 SOPHONAS IX, 20, 4, 6
 SOROAPIS X, 12, 25, 4

SOTÉRIDAS X, 3, 23, 6
 SOURON IX, 30, 4, 1; 33, ligne 1; 34, 1, 1; 18, 2
 SPARTE VIII, 8, 54, 4. — X, 11, 27, 6
 SPARTES X, 10, 19, 4
 SPARTIATE X, 8, 2, 5
 STÉSIMBROTOS DE THASOS X, 11, 3, 4
 STHÉNÉLAOS X, 11, 16, 3.4; 21, 3
 STHÉNÉLOS X, 12, 12, 5
 STOÏCIEN(S) VIII, 8, 5, 7. — X, 3, 1, 5
 STRATON LE PÉRIPAT. X, 6, 14, 4
 STROMATE IX, 6, 1, 2. — X, 1, 9, 4
 SYBARIS X, 3, 8, 6
 SYCHEM (fils d'Emmor) IX, 21, 9, 3.6; 22, 2, 3.6; 4, 7; 8, 4; 10, 3; 11, 6
 SYMÉON IX, 21, 3, 6; 8, 3; 9, 4; 17, 4; 22, 8, 3; 9, 1; 10, 1; 11, 2
 SYRIE VIII, 6, 1, 3; 12, 1, 1; 14, 64, 1. — IX, 6, 5, 6; 9, 2, 5; 18, 1, 7; 19, 1, 5; 22, 3, 5.10; 36, ligne 1. — X, 4, 21, 8; 10, 15, 7; 13, 9, 3
 SYRIEN (de Syros) X, 4, 13, 4; 14, 2; 7, 10, 3
 SYRIENS VIII, 6, 6, 4. — IX, 2, 1; 5, 6, 4; 23, 3, 7; 30, 3, 3; 40, 2, 7; 42, 2, 2. — X, 4, 21, 3; 5, 2, 2; 10, 8, 3
 SYROS X, 3, 7, 7; 8, 3

 TANTALE X, 12, 27, 1
 TATIEN X, 11, 35, 2.8; 12, 1, 1; 6, 3
 TÉLAUCÈS X, 14, 14, 4; 15, 1
 TELCHIS X, 12, 9, 4
 TÉLÉCLÈS X, 8, 16, 2
 TÉLÉMAQUE X, 8, 9, 3
 TELMISSIENS X, 6, 3, 4
 TÉRÉDON IX, 41, 8, 2
 THALÈS (de Milet) X, 4, 17, 4; 18, 1; 7, 10, 4; 11, 34, 3; 14, 10, 1; 11, 1; 16, 4
 THALLOS X, 10, 4, 3; 8, 4
 THAMYRIS X, 6, 11, 6; 11, 27, 4; 30, 7
 THASOS (de) X, 11, 3, 4
 THAUMANITES IX, 25, 4, 2
 THÉAGÈNE DE RHEGION X, 11, 3, 3
 THÉANÔ X, 14, 14, 3
 THÉBAÏDE X, 13, 6, 1
 THÈBES X, 8, 11, 4 (Égypte); 9, 9, 7 (Béotie); 11, 22, 4 (Béotie); 12, 13, 4 (Béotie); 21, 1 (Béotie)
 THÉODECTE VIII, 5, 9, 1. — X, 3, 19, 3
 THÉODORE X, 8, 16, 3
 THÉODOTE IX, 22, 1, 1; 42, 2, 4. — X, 11, 10, 2

THÉOPHILE IX, 34, 19, 1; 42, 2, 4
 THÉOPHRASTE IX, 1, 4, 6; 2, 2
 THÉOPHRASTE D'ÉRÈSE X, 6, 14, 2
 THÉOPOMPE VIII, 5, 8, 1. — X, 2, 6, 2; 3, 2, 5; 4, 2; 7, 2; 8, 4; 10, 6; 12, 2; 23, 9. — X, 10, 22, 6
 THÉSÉE X, 12, 14, 3; 16, 1
 THESPROTES X, 2, 7, 7
 THMOUTHÔSIS X, 13, 8, 2
 THÔLA X, 14, 3, 8
 THÔN X, 8, 10, 3
 THRACE X, 4, 4, 4; 6, 6, 1; 11, 6
 THUCYDIDE X, 2, 6, 2; 7, 14, 4
 THYESTE X, 11, 16, 5
 TIBÈRE (César) X, 9, 2, 6.12; 3, 2; 4, 2
 TIGRE IX, 39, 3, 4
 TIMÉE X, 4, 19, 4; 7, 12, 7.8; 13, 2; 12, 11, 1
 TIMOCHARÈS, IX, 35, 1, 1
 TITAN IX, 14, 2, 8; 29, 14, 29
 TITANOMACHIES X, 8, 6, 4
 TITYOS X, 12, 26, 1; 27, 1
 TLÉPOLÈME X, 11, 28, 4; 12, 16, 3
 TOUTIMAIOS X, 13, 2, 1
 TRICARANOS X, 10, 22, 5
 TRIOPAS X, 9, 19, 5; 11, 16, 2; 20, 4; 12, 12, 2; 21, 3; 22, 4
 TRIPTOLÈME X, 9, 9, 6; 11, 22, 3; 12, 13, 4
 TROGLODYTES X, 6, 10, 2
 TROIE X, 7, 7, 4
 TROIE (guerre de) X, 7, 8, 3; 9, 12, 9; 13, 3.4; 17, 4.5; 24, 1.6; 11, 4, 2; 28, 2; 30, 3; 12, 7, 2; 16, 2; 29, 2; 13, 12, 6; 14, 2, 2
 TROS X, 11, 6, 8
 TROYEN X, 4, 5, 2; 11, 3
 TYR IX, 30, 4, 2; 33, ligne 1; 34, 18, 2
 TYRIEN X, 4, 13, 4
 TYRIENS IX, 34, 2, 2.3; 4, 2; 19, 2. — X, 13, 13, 6
 TYRRHÉNIEN X, 4, 13, 3; 6, 4, 1

 VAPHRÈS IX, 30, 4, 3; 7, 3; 8, 6; 31, ligne 1; 22, ligne 1; 34, 17, 4

 XÉNOPHANE DE COLOPHON X, 4, 17, 5; 14, 14, 2; 15, 2
 XÉNOPHON X, 3, 9, 4; 10, 4; 11, 4
 XERXÈS IX, 9, 1, 3

 ZABULON IX, 21, 5, 3; 8, 6; 17, 6
 ZACHARIE X, 14, 8, 7

ZAÏR X, 14, 3, 8
 ZELPHA IX, 21, 3, 9; 4, 4
 ZÉNODOTE X, 11, 3, 8
 ZÉNON X, 14, 15, 4
 ZÈTHOS X, 12, 28, 1
 ZEUS VIII, 14, 7, 7: 24, 6. — IX, 15, ligne 10; 34, 13, 3. — X, 8, 12,
 2.4; 9, 9, 6; 22, 2; 12, 12, 8; 26, 2
 ZOBITE IX, 25, 4, 5
 ZOPYRION IX, 42, 2, 6
 ZOROASTRE X, 9, 10, 9
 ZOROBABEL X, 10, 5, 3; 14, 8, 5

TABLE DES MATIÈRES

	pages
INTRODUCTION.	7
LIVRE VIII.	7
Place du Livre VIII dans la <i>Préparation Évan-</i> <i>gélique.</i>	7
La <i>Lettre d'Aristée.</i>	8
Philon d'Alexandrie.	9
Flavius Josèphe.	10
Aristobule.	11
LIVRE IX.	14
LIVRE X	21
Intention du livre X.	21
Les sources du livre X.	22
La <i>Chronique</i> d'Eusèbe.	22
Flavius Josèphe	23
Jules l'Africain.	23
Clément d'Alexandrie	24
Diodore de Sicile.	25
Porphyre.	25
Tatien.	26
BIBLIOGRAPHIE	29
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.	33
PAGINATION ET LINÉATION	34

TEXTE ET TRADUCTION.	35
LIVRE VIII	36
LIVRE IX.	182
LIVRE X	346
INDICES.	475
INDEX SCRIPTURAIRE.	475
INDEX DES CITATIONS D'AUTEURS ANCIENS.	477
INDEX DES NOMS PROPRES.	486
TABLE DES MATIÈRES	509

SOURCES CHRÉTIENNES

*Fondateurs : H. de Lubac, s.j.
 † J. Daniélou, s.j.
 Directeur : D. Bertrand, s.j.
 Directeur-adjoint : J.-N. Guinot*

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » — 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) — Tél. : 78.37.27.08 :

1. la « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-372)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CAR- THAGE : 194, 195, 224	ANSELME DE HAVELBERG Dialogues, I : 118
ADAM DE PERSEIGNE Lettres, I : 66	APHRAATE LE SAGE PERSAN Les Exposés, I et II : 349 et 359
AELRED DE RIEVAULX Quand Jésus eut douze ans : 60 La vie de recluse : 76	APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145 ARISTÉE (LETTRE D') : 89
AMBROISE DE MILAN Apologie de David : 239 Des sacrements : 25 bis Des mystères : 25 bis Explication du Symbole : 25 bis La Pénitence : 179 Sur saint Luc : 45 et 52	ATHANASE D'ALEXANDRIE Deux apologies : 56 bis Discours contre les païens : 18 bis Voir « Histoire acéphale » : 317 Lettres à Sérapion : 15 Sur l'Incarnation du Verbe : 199
AMÉDÉE DE LAUSANNE Huit homélies mariales : 72	ATHÉNAGORE Supplique au sujet des chrétiens : 3
ANSELME DE CANTOBÉRY Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91	AUGUSTIN Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75 Sermons pour la Pâque : 116

BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172
 BASILE DE CÉSARÉE
 Contre Eunome : 299 et 305
 Homélie sur l'Hexaéméron : 26 bis
 Sur l'origine de l'homme : 160
 Sur le baptême : 357
 Traité du Saint-Esprit : 17 bis
 BASILE DE SÉLEUGIE
 Homélie pascale : 187
 BAUDOIN DE FORD
 Le sacrement de l'autel : 93 et 94
 BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181-186
 BERNARD DE CLAIRVAUX
 Éloge de la Nouvelle Milice et Vie
 de saint Malachie : 367
 CABASILAS, voir Nicolas Cabasilas
 CALLINICOS
 Vie d'Hypatios : 177
 CASSIEN, voir Jean Cassien
 CÉSAIRE D'ARLES
 Œuvres monastiques, I. Œuvres pour
 les moniales : 345
 Sermons au peuple : 175, 243, 330
 LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAU-
 ME 118 : 189 et 190
 CHARTREUX
 Lettres des premiers Chartreux : 88,
 274
 CHROMACE D'AQUILÉE
 Sermons : 154 et 164
 CLAIRE D'ASSISE
 Écrits : 325
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE
 Le Pédagogue : 70, 108 et 158
 Protreptique : 2 bis
 Stromate I : 30
 Stromate II : 38
 Stromate V : 278 et 279
 Extraits de Théodote : 23
 CLÉMENT DE ROME
 Épître aux Corinthiens : 167
 CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241
 CONCILES MÉROVINGIENS (LES CANONS
 DES) : 353 et 354
 CONSTANCE DE LYON
 Vie de saint Germain d'Auxerre :
 112
 CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES : 320,
 329 et 336
 COSMAS INDICOPLÉUSTÈS
 Topographie chrétienne : 141, 159
 et 197
 CYPRIEN DE CARTHAGE
 A Donat : 291
 La vertu de patience : 291
 CYRILLE D'ALEXANDRIE
 Contre Julien, I-II : 322
 Deux dialogues christologiques : 97
 Dialogues sur la Trinité : 231, 237
 et 246
 Lettres Festales, I : 372
 CYRILLE DE JÉRUSALEM
 Catéchèses mystagogiques : 126
 DEFENSOR DE LIGUÉ
 Livre d'étincelles : 77 et 86
 DENYS L'ARÉOPAGITE
 La hiérarchie céleste : 58 bis
 DHUODA
 Manuel pour mon fils : 225
 DIADOQUE DE PHOTICÉ
 Œuvres spirituelles : 5 bis
 DIDYME L'AVEUGLE
 Sur la Genèse : 233 et 244
 Sur Zacharie : 83-85
 A DIOGNÈTE : 33 bis
 LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES :
 248
 DOROTHÉE DE GAZA
 Œuvres spirituelles : 92
 ÉGÉRIE
 Journal de voyage : 296
 ÉPHREM DE NISIBE
 Commentaire de l'Évangile concor-
 dant ou Diatessaron : 121
 Hymnes sur le Paradis : 137
 EUNOME
 Apologie : 305
 EUSÈBE DE CÉSARÉE
 Contre Hiéroclès : 333
 Histoire ecclésiastique, I-IV : 31
 — V-VII : 41
 — VIII-X : 55
 — Introd. et Index : 73
 Préparation évangélique, I : 206
 — II-III : 228
 — IV-V, 17 : 262

— V, 18-VI : 266
 — VII : 215
 — XI : 292
 — XII-XIII : 307
 — XIV-XV : 338
 ÉVAGRE LE PONTIQUE
 Le Gnostique : 356
 Scholies aux Proverbes : 340
 Traité pratique : 170 et 171
 ÉVANGILE DE PIERRE : 201
 EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124
 FIRMUS DE CÉSARÉE
 Lettres : 350
 FRANÇOIS D'ASSISE
 Écrits : 285
 GÉLASE I^{er}
 Lettre contre les lupercales et dix-
 huit messes : 65
 GEOFFROY D'AUXERRE
 Entretien de Simon-Pierre avec Jé-
 sus : 364
 GERTRUDE D'HELFTA
 Les Exercices : 127
 Le Héraut : 139, 143, 255 et 331
 GRÉGOIRE DE NAREK
 Le livre de Prières : 78
 GRÉGOIRE DE NAZIANZE
 Discours 1-3 : 247
 — 4-5 : 309
 — 20-23 : 270
 — 24-26 : 284
 — 27-31 : 250
 — 32-37 : 318
 — 38-41 : 358
 Lettres théologiques : 208
 La Passion du Christ : 149
 GRÉGOIRE DE NYSSÉ
 La création de l'homme : 6
 Lettres : 363
 Traité de la Virginité : 119
 Vie de Moïse : 1 bis
 Vie de sainte Macrine : 178
 GRÉGOIRE LE GRAND
 Commentaire sur le Cantique : 314
 Commentaire sur le I^{er} livre des
 Rois : 351
 Dialogues : 251, 260 et 265
 Homélie sur Ezéchiel, I et II : 327
 et 360
 Morales sur Job, I-II : 32 bis
 — XI-XIV : 212
 — XV-XVI : 221
 Registre des lettres, I et II : 370-
 371
 GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
 Remerciements à Origène : 148
 GUERRIC D'IGNY
 Sermons : 166 et 202
 GUICUES I^{er}
 Les Coutumes de Chartreuse : 313
 Méditations : 308
 GUICUES II LE CHARTREUX
 Lettre sur la vie contemplative : 163
 Douze méditations : 163
 GUILLAUME DE BOURCES
 Livre des guerres du Seigneur : 288
 GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
 Exposé sur le Cantique : 82
 Lettre aux Frères du Mont-Dieu :
 223
 Le miroir de la foi : 301
 Oraisons méditatives : 324
 Traité de la contemplation de Dieu :
 61
 HERMAS
 Le Pasteur : 53
 HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM
 Homélie pascale : 187
 HILAIRE D'ARLES
 Vie de saint Honorat : 235
 HILAIRE DE POITIERS
 Commentaire sur le psaume 118 :
 344 et 347
 Contre Constance : 334
 Sur Matthieu : 254 et 258
 Traité des Mystères : 19 bis
 HIPPOLYTE DE ROME
 Commentaire sur Daniel : 14
 La tradition apostolique : 11 bis
 HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX
 SYRIAQUE DES LETTRES FESTALES
 D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317
 DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR
 L'OCTAVE DE PÂQUES : 146
 HOMÉLIES PASCALES : 27, 36, 48
 QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE :
 161
 HUGUES DE SAINT-VICTOR
 Six opuscules spirituels : 155
 HYDACE
 Chronique : 218 et 219

IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10 bis

IRÉNÉE DE LYON
Contre les hérésies, I : 263 et 264
— II : 293 et 294
— III : 210 et 211
— IV : 100 (2 vol.)
— V : 152 et 153
Démonstration de la prédication apostolique : 62

ISAAC DE L'ÉTOILE
Sermons : 130, 207 et 339

JEAN D'APAMÉE
Dialogues et traités : 311

JEAN DE BÉRYTE
Homélie pascale : 187

JEAN CASSIEN
Conférences : 42, 54 et 64
Institutions : 109

JEAN CHRYSOSTOME
A une jeune veuve : 138
A Théodore : 117
Commentaire sur Isaïe : 304
Commentaire sur Job : 346 et 348
Homélie sur Ozias : 277
Huit catéchèses baptismales : 50
Lettres d'exil : 103
Lettres à Olympias : 13 bis
Panégyrique de saint Paul : 300
Sur Babylas : 362
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28 bis
Sur la Providence de Dieu : 79
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188
Sur le mariage unique : 138
Sur le sacerdoce : 272
Trois catéchèses baptismales : 366
La Virginité : 125

PSEUDO-CHRYSOSTOME
Homélie pascale : 187

JEAN DAMASCÈNE
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80

JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12

JEAN SCOT
Commentaire sur l'évangile de Jean : 180
Homélie sur le prologue de Jean : 151

JÉRÔME
Apologie contre Rufin : 303
Commentaire sur Jonas : 323
Commentaire sur saint Matthieu : 242 et 259

JULIEN DE VÉZELAY
Sermons : 192 et 193

LACTANCE
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.)
Épitomé des Institutions divines : 335
Institutions divines I : 326; II : 337; V : 204 et 205
La colère de Dieu : 289
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214

LÉON LE GRAND
Sermons, I-19 : 22 bis
— 20-37 : 49 bis
— 38-64 : 74 bis
— 65-98 : 200

LÉONCE DE CONSTANTINOPE
Homélie pascale : 187

LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198

PSEUDO-MACAIRE
Œuvres spirituelles, I : 275

MANUEL II PALÉOLOGUE
Entretien avec un musulman : 115

MARIUS VICTORINUS
Traité théologique sur la Trinité : 68 et 69

MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la Charité : 9

MÉLANIE : voir VIE

MÉLITON DE SARDES
Sur la Pâque : 123

MÉTHODE D'OLYMPÉ
Le banquet : 95

NERSÈS SĪNORHALI
Jésus, Fils unique du Père : 203

NICÉTAS STĪTHATOS
Opuscules et Lettres : 81

NICOLAS CABASILAS
Explication de la divine liturgie : 4 bis
La vie en Christ : 355 et 361

ORIGÈNE
Commentaire sur saint Jean, I-V : 120

— VI-X : 157
— XIII : 222
— XIX-XX : 290

Commentaire sur saint Matthieu, X-XI : 162
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227
Entretien avec Héraclide : 67
Homélie sur la Genèse : 7 bis
Homélie sur l'Exode : 321
Homélie sur le Lévitique : 286 et 287
Homélie sur les Nombres : 29
Homélie sur Josué : 71
Homélie sur Samuel : 328
Homélie sur le Cantique : 37 bis
Homélie sur Jérémie : 232 et 238
Homélie sur Ezéchiel : 352
Homélie sur saint Luc : 87
Lettre à Africanus : 302
Lettre à Grégoire : 148
Philocalie : 226 et 302
Traité des principes : 252, 253, 268 269 et 312

PALLADIOS
Dialogue sur la vie de Jean Chrysostome : 341 et 342

PATRICK
Confession : 249
Lettre à Coroticus : 249

PAULIN DE PELLA
Poème d'action de grâces : 209
Prière : 209

PHILON D'ALEXANDRIE
La migration d'Abraham : 47

PSEUDO-PHILON
Les Antiquités Bibliques : 229 et 230

PHILOXÈNE DE MABBOUC
Homélie : 44

PIERRE DAMIEN
Lettre sur la toute-puissance divine : 191

PIERRE DE CELLE
L'école du cloître : 240

POLYCARPE DE SMYRNE
Lettres et Martyre : 10 bis

PROLÉMÉE
Lettre à Flora : 24 bis

QUODVULTDEUS
Libre des promesses : 101 et 102

LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107

LES RÈGLES SES SAINT PÈRES : 297 et 298

RICHARD DE SAINT-VICTOR
La Trinité : 63

RICHARD ROLLE
Le chant d'amour : 168 et 169

RITUELS
Rituel cathare : 236
Trois antiques rituels du Baptême : 59

ROMANOS LE MÉLODE
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283

RUFIN D'AQUILÉE
Les bénédictions des Patriarches : 140

RUPERT DE DEUTZ
Les œuvres du Saint-Esprit
Livres I-II : 131
— III-IV : 165

SALVIEN DE MARSEILLE
Œuvres : 176 et 220

SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267

SOZOMÈNE
Histoire ecclésiastique, I : 306

SULPICE SÈVÈRE
Vie de S. Martin : 133-135

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE
Catéchèse : 96, 104 et 113
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis
Hymnes : 156, 174 et 196
Traité théologique et éthique : 122 et 129

TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282

TERTULLIEN
A son épouse : 273
Contre les Valentiniens : 280 et 281
Contre Marcion, I-II : 365, 368
De la patience : 310
De la prescription contre les hérétiques : 46
Exhortation à la chasteté : 319
La chair du Christ : 216 et 217
Le mariage unique : 343
La pénitence : 316
Les spectacles : 332
La toilette des femmes : 173
Traité du baptême : 35

THÉODORET DE CYR
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et
315
Correspondance : 40, 98 et 111
Histoire des moines de Syrie : 234
et 257
Thérapeutique des maladies helléni-
ques : 57 (2 vol.)

THÉODOTE
Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23
THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolyce : 20
VIE D'OLYMPIAS : 13
VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90
VIE DES PÈRES DU JURA : 142

SOUS PRESSE

CÉSAIRE D'ARLES : **Œuvres monastiques. Tome II : Œuvres pour les moines.**
A. de Vogüé, J. Courreau.

EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Préparation évangélique**, livres VIII-X. É. des Places.

PROCHAINES PUBLICATIONS

Actes de la Conférence de Carthage. Tome IV. S. Lancel.

Les Apophtegmes des Pères. Tome I. J.-C. Guy.

ATHÉNAGORE : **Supplique au sujet des chrétiens et Traité de la Résurrection.**
B. Pouderon.

BASILE DE CÉSARÉE : **Homélie morale.** Tome I. E. Rouillard, M.-L. Guillaumin.

BERNARD DE CLAIRVAUX : **Livre du libre arbitre.** F. Callerot. **Traité du précepte
et de la dispense.** A. Lemaire et M. Standaert.

EUCIPPE : **Vie de saint Séverin.** P. Regerat.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE : **Discours 42-43.** J. Bernardi.

HERMIAS : **Moquerie des philosophes païens.** R.P. C. Hanson (†).

JEAN DAMASCÈNE : **Écrits sur l'Islam.** R. Le Coz.

LACTANCE : **Institutions divines.** Tome IV. P. Monat.

ORIGÈNE : **Commentaire sur le Cantique.** Tome I. L. Brésard.

ÉGALEMENT AUX ÉDITIONS DU CERF

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française.

1. **Introduction générale. De officio mundi.** R. Arnaldez (1961).
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert (1962).
3. **De Cherubim.** J. Gorez (1963).

4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson (1966).
5. **Quod deterius potiori insidiari soleat.** I. Feuer (1965).
6. **De posteritate Caini.** R. Arnaldez (1972).
- 7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès (1963).
9. **De agricultura.** J. Pouilloux (1961).
10. **De plantatione.** J. Pouilloux (1963).
- 11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez (1962).
13. **De confusione linguarum.** J.-G. Kahn (1963).
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux (1965).
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl (1966).
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre (1967).
17. **De fuga et inventione.** E. Starobinski-Safran (1970).
18. **De mutatione nominum.** R. Arnaldez (1964).
19. **De somniis.** P. Savinel (1962).
20. **De Abrahamo.** J. Gorez (1966).
21. **De Iosepho.** J. Laporte (1964).
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky (1965).
24. **De specialibus legibus.** Livres I-II. S. Daniel (1975).
25. **De specialibus legibus.** Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. **De virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vêrilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962).
27. **De praemiis et poenis. De exsecrationibus.** A. Beckaert (1961).
28. **Quod omnis probus liber sit.** M. Petit (1974).
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas et P. Miquel (1964).
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. **In Flaccum.** A. Pelletier (1967).
32. **Legatio ad Caium.** A. Pelletier (1972).
33. **Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca.** F. Petit (1978).
- 34 A. **Quaestiones in Genesim, I-II** (e vers. armen.). Ch. Mercier (1979).
- 34 B. **Quaestiones in Genesim, III-IV** (e vers. armen.). Ch. Mercier et F. Petit (1984).
- 34 C. **Quaestiones in Exodum, I-II** (e vers. armen.) (en prép.).
35. **De Providentia, I-II.** M. Hadas-Lebel (1973).
36. **De animalibus.** A. Terian (1988).
37. **Hypothetica.** M. Petit (en prép.).

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN JUIN 1991
SUR LES PRESSES
DE
L'IMPRIMERIE F. PAILLART
A ABBEVILLE

DÉPÔT LÉGAL : 2^e TRIMESTRE 1991
N^o. IMP. 7648, N^o. D. L. ÉDIT. 9270